MARDI 20 JUIN 1989

Forte abstention aux élections dans la plupart des Etats de la Communauté (51,11 % en France)

L'UDF et le RPR cherchent à exploiter le succès de M. Giscard d'Estaing

au secours de la gauche

tor pluraliste, disait dimenche soir id. Jecques Delors, significant par là que la nécessité de la construction communautaire demoure, quel que soit le pay-

C'est d'ailleurs sur le plan vent être analysés, Les résultati de dimenche sont très diversiliés, soule l'affirmation des droite se fera segir en nombre de sièges à Strasbourg, mais elle concerne surtout l'Allemagne. Quant à l'autre principale transformation que ve connaître l'hémicycle européen — le fait que les droites et les gauches y soient désormais à égalité, beut soore remporté par les tra-vallietes britamiques qu'on le doit froir le recul ou le magne-

ne samble devoir affecter grave ment la dynamique communes

entente franco-slemande. M. Mitterrand le suit bien, qui va assumer è pertir du 1^{er} juillet la présidence tournante de la CEE, alors que le dossier de la libération des mouvements de capiteux reste à conclure et que les Douze vont avoir à se prononcer rapidement sur le lancement du processus d'intégration moné-taire et sur l'ébenche d'une Europe socials.

€.

C114-15-07

-

Kohl, quelles qu'aient été ses ambiguités passagères, a tou-jours jusqu'à présent finalement penohé du « bon côté » : celul de la Commission, celui de la construction européanne, celui de la France. Il vient d'échapper à une débêcie qui aurait pu le contraindre à se retirer avant le terme de son mendat et qui ris-quait, au minimum, de ralantir la dynamique communautaire. De point de vue européen, cette éventualité était beaucoup plus génante pour le président fren-çais que le recui du PS par rap-port à la liste de M. Giecard d'Estaing, ferme partisan lui aussi de la construction de

Le chanceller n'a obtenu qu'un répit. Mais l'Europe, dimanche, a marqué des points ailleurs : en Espagne, avec in confirmation d'un de ses plus fermes parti-sans, M. Gonzalez; au Danemerk, avec pour la première fois le recul des anti-européens; an Grande-Bretagne aussi, même si Mer Thatcher n'est pes femme à déposer les armes au conseil suropéen, la semaine prochaine à Madrid, sous prétexte du désa-veu qui vient de lui être infligé



Les travaillistes Les Verts européens arbitres à Strasbourg

Liste UDF-RPR: 28,86 % (26 sièges) PS: 23,61% (22) - Front national: 11,73% (10) Verts: 10,59% (9) - Centre: 8,41% (7) PCF: 7,72% (7)

 BELGIQUE : succès mitigé des socialistes DANEMARK : m échec pour ET POUR TERMINER, HA PRIVRE SIMONE, VOUS ÉTES CONDAMNÉE A SUBIR GISCARD PENDANT UN BON BONT DE TEMPS! • GRANDE-BRETAGNE : Les législatives at • GRÉCE: im • IRLANDE : poussée de l o ITALIE : ni vainqueurs ni • PAYS-BAS : les chrétiens · PORTUGAL : les socienzdémocrates en baiss

Après la non-bataille

PAR ANDRÉ FONTAINE

bataille, d'Europe est terminée. Aucune vaque de fond n'est venue, aux élections de dimanche, entraver l'avènement du grand marché unique. Margaret Thatcher, qui était bien décidée à n'en faire qu'à sa sérieusement affecter sa position à l'intérieur comme à l'extérieur.

Avec l'aide de Gorbatchev, Helmut Kohl, qui ne perd pas una occasion de proclamer son ment à la Communauté, a mieux résisté que prévu à la montée des Verts et des Rouges. Autre enthousiaste de la CEE, Felipe Gonzalez a, lui aussi, bien tenu la coup... Andréas Papandréou, de tous les Européens le plus tiède, a perdu beaucoup de terrain.

En France, seuls Jean-Marie Le Pen et Philippe Herzog avaient pris franchement position contre l'Europe de l'Acte unique : leurs deux listes addi-

A bataille, ou phytôt la non-bataille, d'Europe est ter-représente 10 % des inscrits.

ment, devantage de vagues de fond pour l'Europe. La candidapétence et de la sincérité,

Comme on pouvait s'y attennime dans la plupart des pays à analyser les résultats en termes

France où VGE se sent à nouveau des ailes, comme si dresseit pas entre le pouvoir et lui un obstacle toujours aussi

Quant à Laurent Fabius, son mauvais score doit autant à son style peu convaincant qu'à l'évident décalage entre la popularistre et celle du PS.

(Lire la suite page 6.)

Un échec pour les partis

par Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lhomeau

Les partis politiques sont ils morts? Les trois grands partis de gouvernement (RPR, UDF et PS) ne rassemblent qu'un pen plus de la moiné des suffrages exprimés, soit un quart de l'élec-torat. Ce piètre résultat constitue pour eux un nouveau coup de système politique français.

Les chefs de parti ont du mai à ie reconnaître. M. Giscard d'Estaing d'une part, M. Fabius et Ma Veil de l'autre, out fourni toutes les explicatoions destinées à crier victoire ou à dissimuler une défaite.

Seul M. Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste,

République, adversaire d'une droite dont il a intérêt à ce qu'elle s'antodétruise par la sclérose, M. Mauroy ne va pas jusqu'au bout de l'analyse des résultats. Il semonce et ravive l'impératif de bout de l'analyse des résultats. Il la rénovation de l'ensemble du lui faudrait alors relever trois

admet ce qui était jusqu'à présent échecs : celui des institutions indicible dans la classe politique.

Le 18 juin 1989, deux partis l'ont emporté : les abstentionnistes et les Verts. Chef du parti au pouvoir, soutien du président de la République. adversaire d'une celui, enfin, des « rénovateurs » de la droite qui n'ont pas su créer avec les états-majors du RPR et de l'UDF un rapport de forces favorable.

(Lire la suite page 5.)

- u La résurrection de M. Giscard d'Estaing et l'échec de M. Fahirs
- a Les scores des six grandes listes, par département et par région (page 4)

 La percée des Verts (page 5)

 Les quatre-vingt-un élus français (page 7)

LES RÉSULTATS COMPLETS PAGES 8 A 25

Revers pour M. Papandréou aux législatives en Grèce

Les conservateurs progressent mais n'obtiennent pas la majorité absolue PAGE 31

Un entretien avec M. Jacques Boutet

Selon le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, « il fallait réformer FR 3 avant de créer une présidence commune » avec Antenne 2

Le Monde

ar Doublé des formule 1 à moteur Reumit su Grand Prix du Camada. In préparation de la Coupe du monde de football en Italie. PAGE 41

Le sommaire complet se trouve page 48

Transports publics contre voitures individuelles

Sauver les villes de l'asphyxie

Julliard

Bus et métros peuvent-ils pour partir en week-end! Tout sauver les villes de comme ils perdent un temps prél'asphyxie? Réunis en congrès à Budapest (Hongrie), du 12 au 17 juin, les responsables

des transports en commun du monde entier estiment que, s'il faut « domestiquer l'automobile », il leur est aussi nécessaire de mieux vendre leurs services.

BUDAPEST de notre envoyé spécial

La ville crève de la voiture. A l'Est comme à l'Ouest, à Shanghai comme à Los Angeles on n'en finit pas de dénombrer les dommages causés à la cité par la civilisation automobile : trottoirs envahis à Budapest, pierres roa-gées par les gaz d'échappement à Paris, piétons tués à Lagos et sur-tout embouteillages monstres sur toute la planète.

Ils out mis des heures à rentrer chez eux le le mai dernier, les Londoniens et les Parisiens qui avaient empranté leur voiture

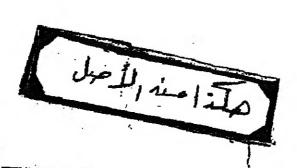
cienx, les automobilistes qui utilisent leur véhicule pour se rendre au travail à Manille ou à Bruxelles. La Fédération belge de l'industrie automobile et du cycle n'a-t-elle pas calculé que chaque automobiliste belge perdait vingt minutes six par jour dans les bou-chons? Oui, l'excès de voitures tue la ville et tue la voiture ellemême. C'est ce constat qui a servi de toile de fond, du 12 au 17 juin à Budapest (Hongrie), aux travaux du quarante-huitième congrès de l'Union internationale des transports publics (UITP) regroupant environ quatre cents réseaux de bus, de tramways et de métros venus de cent pays.

Pourquoi la circulation urbaine a-t-elle tourné à la catastrophe mondiale? « Nous assistons dans tous les pays industrialisés à une montée de l'individualisme, explique M. Pierre Laconte, secrétaire général de l'UTTP. Ce phénomène est surtout perceptible chez les jeunes. Pour eux, la maison indi-viduelle et la voiture ne sont pas

simplement les moyens de la liberté mais des occasions d'affirmation du moi. Le mouvement est général. Les hommes politiques, eux, oscillent entre l'appui à la voiture et la prévenilon des dégâts qu'elle entraîne. On parle aujourd'hui des pluies acides provoquées par le rejet de gaz dans l'atmosphère et coupables de tuer les forêts, mais se souvient-on qu'une personne transportée par bus exige cent fois moins de mètres carrés que la même personne au volant de sa voiture ? Et plus le véhicule roule vite, plus il consomme d'espace. L'usage inconsidéré de l'automobile est en train de modeler nos villes sur le système américain, un type d'établissement humain inconnu jusqu'alors, dilué sur un territoire, sans vie communautaire, sans cœur, autrement dit le contraire d'une cité. Il ne fait pas bon vivre dans une ville comme Los Angeles qui a 150 kilomètres de long sur 150 kilomètres de large parce que les autoroutes y ont douze voies ! >

> ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 44.)

A. L. ETRANGER: Agéria, 4,50 DA; Merce, B dir.; Turbin, 600 m.; Alemagra, 2 DM; Actricha, 20 ach.; Salgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilhes/Rikunico, 7,20 F; Cites-d'Ivoire, 425 F CFA; Damecrant, 11 kr.; Espagna, 160 pen.; G.-B., 60 p.; Caller 1970 dr.; Manuel, 80 p.; Libus, 0,400 DL; Lecumbeurg, 20 l.; Norwiga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 acc.; Sánágal, 335 F CFA; Subda, 12,80 cs.; Subse, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (orthors), 2 \$.



Abstention record, net avantage de l'UDF-RPR

Si l'on excepte le référendum du 6 novem-bre 1988 sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, les européennes du 18 juin 1989 auront établi un record d'abstention pour une consultation nationale. Plus d'un Français sur deux aura boudé les urnes. Dans cinq départements métropolitains, l'abstention a dépassé les 55 % (Haute-Corse : 61,63 %; Corse-du-Sud : 61,29 %; Moselle : 55,98 %; Seine-Saint-Denis : 55,70 %; Ain ; 55.27%)

Les records de civisme reviennent à la Lozère (34,86 % d'abstention.), an Lot (41,84 %) et à la Corrèze (41,47%).

Si la désaffection des électeurs a été moindre dans les zones rurales — ce qui constitue une constante de la sociologie électorale parce qu'on vote plus dans le village que dans les villes, - elle a pour cause première l'absence d'enjeu de pouvoir national. La campagne électorale, malgré les efforts des chefs de file, n'a pas été de nature à mobiliser. Enfin le citoyen-électeur semble avoir été touché par la lassitude engendrée par cette

Est-ce une lassitude analogue qui a abouti à ce que deux Français sur trois se rangent dans le camp des abstentionnistes, des indécis (qui votent blanc ou mui) et de ceux qui ont opté pour une formation non représentée au Parlement? Les troisième et quatrième forces du pays (l'extrême droite et les écologistes) siègeront dans l'hémicycle de Strasbourg, pas dans ceux de Paris. Dixsept des quatre-vingt-un sièges dont dispose la France au Parlement européen échoient ainsi à des formations qui n'ont bénéficié que d'un temps réduit pendant la campagne officielle radiotélévi-

Le pied de nez aux partis «installés», aux médias aussi, est confirmé par le score des petites listes, à commencer par celle de Chasse, pêche et tradition dont l'apparition avait provoqué l'entrée en lice des défenseurs des animaux. Les chas-seurs et les pêcheurs qui ne font pas — de peu — leur entrée dans la cour des grands, réalisent des scores étomants. La liste de M. Goustat dépasse les 10 % dans six départements : Somme (14,97%); Landes (14,58%); Gironde (14,54%); Dordogne (11,66%); Lot-et-Garonne (11,57%); Charente-Maritime (11,53%). An total, elle dépasse la barre des 5 % dans trente et un dépar-

Quant aux « amis des bêtes », leur meilleure performance (avoisinant les 2%) est réalisée outre-mer (la Réunion et la Nouvelle-Calédonie). En métropole, la palme revient aux Alpes-

Le fait est que les préoccupations catégo-rielles ont pris une importance incourne jusqu'à présent. La liste des chasseurs arrive en septième position, celle de la protection animale en neu-vième.

Derrière les «grandes listes», celle da l'arti communiste n'atteint pas les 10 % dans suixanteseize départements métropolitains. M. Philip Herzog améliore le score de M. André Lajoinie du Parti communiste français) de façon générale et plus particulièrement dans les fiels actuels ou ancieus de son parti : Seine-Saint-Denis (+ 6,16 points); Val-de-Marne (+ 4,47); Hante-Corse (+ 3), Corrèze (+ 2.50). En revanche, dans dix-huit départements, les résultats européens sont en retrait sur ceux de la présidentielle. La chate la plus forte est euregis-

(le plus faible en pourcentage de toute l'histoire

Sal Was

AL IN

1

park of the park of

22F -

Marig

trée dans l'Allier (- 1,22 point). Cette déperdi-tion n'est pas liée à l'implantation des Rénova-La liste menée par le Toulousain Claude Liabres obtient son meilleur score en Hante-Corse (1,64 %) et son troisième en Haute-Garonne

Démentant l'assertion selon laquelle aul n'est prophète en son pays, la présence du dirigeant autonomiste Max Siméoni est de nature à expliquer que ce soit dans les deux départements de Corse que les Verts (sur la liste desquels ce der-

La résurrection de M. Giscard d'Estaing

M. Giscard d'Estaing est-il redevenu in-con-tour-nable pour la droite? Alors qu'il leur faudrait s'occuper d'urgence de remettre de l'ordre dans leurs idées, de songer à adapter rapidement les structures craquelantes de l'opposition, voilà vraisemblablement la seule et unique question qui risque de mettre en émoi, dès ces prochaines heures, tous les responsables de cette oppo-

la République accepterait d'abandonner à tout jamais la scène nationale pour se consacrer unique-ment au théâtre de l'Europe ? Il en aurait fallu beaucoup, ou alors bien peu, pour qu'il y consents. L'assurance de ravir la présidence du Parlement de Strasbourg avec promesse de devenir le premier président des Etats-Unis d'Europe. C'est été la porte royale de sortie. Sition.

Qui, parmi eux, a pu vraiment score de déshonneur, en ce 18 juin imaginer que l'ancien président de qui aurait fait ressembler Stras-

bourg à une terre d'exil sans Giscard on comment s'en débarrasser? Ils ont pourtant été nom-

breux à se jouer ce scénario dans la tête. Chacun à sa manière. Derrière le paravent de l'union, M. Jacques Chirac a choisi d'embrasser son vieux rival pour mieux l'étouffer. Volontaire pour brûler un dernier cierge devant la photo du père, M. François Léodre le partage de l'héritage. Impa-tients, les « rénovateurs » préférèrent, eux, en appeler à la France entière quand, le 9 avril dernier, le plus télégénique d'entre eux, M. Dominique Baudis, s'en vint sur les petites lucarnes prier instamment M. Giscard d'Estaing de leur « tendre le flambeau ». Résolus, les centristes, devant son entêtement, décidèrent de se rallier an panache de M= Veil pour

échapper au diktat de la fausse

union et jeter dans les caux de la droite les filets de la recomposi-

Où en sont-ils, les uns et les autres, à présent? Certes, on pourra toujours faire valoir que, par rapport à 1984, au regard des comportements autérieurs de la droite, le score de M. Giscard d'Estaing n'est pas mirobolant. Argumenter encore sur le fait que ce 18 juin marque une bonne performance de l'union RPR et UDF, plus qu'un succès personnel de M. Giscard d'Estaing, Expliquer que, d'une certaine façon, avec à ses côtés MM. Juppé, Léotard et M. Barzach, la tête de liste de l'union a bénéficié du label de la rénovation. Ou encore faire comprendre tout le paradoxe de ce vote acquis auprès d'électeurs de droits qui imaginaient peut-être enz aussi précipiter de la sorte le disest on retraite de M. Giscard
Saning. Arguties!

'Faloi M. Giscard d'Estaing

se als en selle. Tout le reste est lit-téenture. En 1988 le succès de son livre le Pouvoir et la Vie lui avait servi de déclic psychologique. Il retrouva la vie. En 1989 ces élections suropéennes lui auront pro-curé le déclic politique. Il retrouve du pouvoir. Il coiffe largement M. Fabius. Il approche de la barre des 30 %. Son contrat est donc lar-gement rempli. M. Chirac ne s'était-il pas contenté d'exiger qu'il supplante la liste socialiste d'une seule petite voix ?

M. Giscard d'Estaing va désormais pouvoir suns forfanterie dire: « J'y suis, j'y reste! » Comme il a commence à le faire la semaine dernière, sûr déjà de sa performance. S'il se confirme que les socialistes, à l'Assemblée de Strasbourg, approchent la majorité, il choistra donc de se délester de sa présidence de la région Auvergne pour conserver sa présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Elu en juin 1988 à la tête de l'UDF pour trois ans, il a aussi confié qu'il n'entendait point se dessaisir de ce mandat. Giscard est là et bien là. Psychologiquement requinqué, poli-tiquement régénéré, avec une opi-nion qui commence à s'intéresser de nouveau à lui. Un sondage effectué auprès des électeurs de l'opposition, publié par le Nouvel Observateur (semaine du 8 au 14 juin), l'avait déjà révélé (1). Pour 27 % des électeurs de droite, VGE était le meilleur chef de l'opposition, loin devant MM. Chirac (17 %), Noir (17 %), Léotard (16 %) et Barre (9 %).

M. Chirac pourra se inordre les doigts d'avoir ainsi contribué à faire la courte échelle à M. Gis-card d'Estaing. Cette même étude que pour les électeurs du RPR, également, l'ancien président était ment, l'ancien président était devenu le dirigeant le plus crédi-ble, à deux points seulement der-rière M. Chirac (25 % contre 27%). Enfin l'image pittoresque montrant, dimanche soir à la télévision, les deux hommes côte à côte, traduisait la résurrection sondaine d'une certaine condescendance de la part d'un ancien prési-

M. Léotard semble également revenu à la case départ. Pour ne pas avoir osé tuer le père, le voici à présent directement memacé. Il espérait la présidence de l'UDF ou, dans un premier temps, la prési-dence du groupe UDF de l'Assem-blée nationale. Avoir enfin les cou-dées franches. Mais le léotardisme reste menacé de ne redevenir qu'une sous-action du giscardisme. Pis: en jouant le rapprochement avec M. Madelin, M. Giscard d'Estaing est en train de miner la direction du Parti républicain qu'il considère encore et toujours,

comme « sa » chose. Que vont faire les rénovateurs? Ils devaient se réunir dès lundi matin pour tirer les conclusions de ces élections et préparer « L'heure de vérité », Michel Noir qu'attendait un périlleux exercice. « C'est l'horreur », convenzient certains d'entre eux, dimanche soir, en apprenant le résultat de la liste d'union. Vont-ils pouvoir toujours maintenir leurs assises de la réno-vation du 24 juin à Lyon? Dans l'immédiat ils vont regarder leurs propres résultats, qui ne sont guère probants ni encourageants pour leur mouvement. A Grenoble, chez M. Alain Carignon, la liste d'union RPR-UDF fait 26,80 % contre 10,08 % pour la liste Veil A Lyon, 32,92 % pour la liste Giscard, 11,26 % pour la liste du centre. A Toulouse, chez M. Baudis, 24,60% pour Giscard, 10,58% pour M. Veil. Des chiffres qui vont faire certainement réfléchir.

La tristesse de M Veil

Enfin, les centristes! Mas Veil était « triste » dimanche soir. Le 26 mai dernier, à « L'heure de moins de 10 % serait « un échec » 'elle se refusait d'envisager. Trois jours avant le scrutin, elle escomptait 12 %. Pour Ma Veil, une page s'est sans doute, en ca. 18 juin, définitivement tournée. 18 jain, définitivement toursée.
Victime « du vote utile » habilement manié, ces derniers jours, par M. Giscard d'Estaing, et peut-être aussi des rénovateurs qui ont fini par écorner l'image purement européenne de sa liste. M. Méhaignerie, qui a encore l'avenir devant hui, dit « ne rien regretter », explique que cette liste autonome était « le nassage de toute façon. · le passage de toute façon oblige » pour l'existence d'un cen-tre en France. Si ce centre doit réellement exister un jour, su construction paraît dans l'immédiat singulièrement ralentie. Si les résultats avaient répondu à ses espérances, le président du CDS comptait des cette semaine lancer le chantier des assises du contre organiser à l'automne un grand congrès de l'Union du centre. La manœuvre a été arrêtée au dernier

M. Giscard d'Estaing vient de prenire un sérieux avantage pay-chologique, mais il n'est pas dans ses habitudes de se précipiter. Il devrait done, cette semaine, se contenter d'observer. Entendre M. Chirac qui devait intervenir des handi au cours d'une conférence de presse. Attendre la réunion du burezu politique du PR de mardi matin, les décisions des rénovateurs er des centristes, avant de proposer ses propres initiatives pour remet-tre en route l'UDF et resserrer les

liens de l'union de l'opposition. - Preuve est faite que notre démarche est payante, expliquait dimanche sois un gacardien. Se mettre d'accord sur les idées, bâtir une plate-forme, vendre l'union: telle est la bonne méthode.

Ce retour en force de M. Gis card d'Estaing no se passera de toute façon pas sans tensions. M. Léotard n'était pas sur les pla-teaux de télévision dimanche soir, pes ples qu'aux côtés de sa tête de fiste. Il a décidé de demeurer silencienz jusqu'à mardi, jour où paraî-tra dans le Point une interview dans lequelle il explique que si l'opposition choisit de s'en remettre sa couple Giscard-Chirac, elle resters opposition encore nour vinet

Le président du PR a décidé de maintenir la publication de cet entretien. M. Léotard a sum rencontre, dimanche après-midi M. Méhaignerie. Objectif : établir les contre-feux anti-giscardiens. M. Léctard semble disposé à saisir nomes les occasions pour ne pas se faire balayer par la houte giscar-dienne. Il espère que les «rénova-teurs» abaisseront maintenant leurs prétentions, consentirent à joner avec la jeune génération de l'opposition. Il souhaite que M. Méhaignerie accepte de faire bloc avec lui, mais calul-ci se méfie de ses revirements. Face à M. Giscard d'Estaing, pour readre bancal son fauteuil de président de l'UDF, le RPR et le CDS sont en effet condamnés à s'entendre. Faute d'y être parvenus, voilà deux mois, pour conduire une liste com-mune de rénovation aux europécaucs, un tel sursant peut paraî-tre déjà bien tardif.

(1) Sondage IFOP réalisé les 1= et 2 jain 1989 sur un échantillon de buit

JACQUES JACQUES LANZMANN Les Guerillans Sur la trace d'un peuple légendaire, un étourdissant roman d'aventures 85 F.

Les proches de M. Michel Rocard s'y attendaient. Ils savaient qu'nn mauvais résultat du PS fournirait un nouvel aliment aux critiques, vennes des rangs socialistes, comre la politi-que, présumée « démobilisatrice », du premier ministre. Certes, le chef du gouvernement, n'étant pas le principal animateur de la campagne, principal aminateur de la campagne, ne peut pas être tenu pour le princi-pal responsable de l'échec. Mais il peut, a contrario, prêter le flanc aux critiques, car il s'est mobilisé très

C'est pourquei M. Rocard s'est employé à développer l'argumen-taire – préparé à Matignon avant même le scrutin – selon lequel les socialistes seraient principalement victimes d'une élection jugée sans cajeu par les électeurs. On s'abstient, chez le premier ministre, de mettre la « tête sous l'eau » à M. Enlige et l'en récond à l'aurage M. Fabius et l'on répond à l'avance au retour des critiques resouvelées selon lesquelles « décidément, Rocard est peut-être populaire, mais il ne fait pas gagner les élec-

L'entourage du premier ministre affirme qu'il convient de s'en tenir au succès des dernières élections à enjeu perceptible, les municipales. L'élection législative partielle de Gironde apporte pourtant de l'eau au moulin des détracteurs de M. Rocard. Dimanche matin à Matignon, on jugeait ennuyeuse l'idée que le candidat de droite puisse se placer dans les doux pre-miers. Or, il était en tête, dimanche soir, avec une abstention massive...

A droite, la répartition des voix entre la liste UDF-RPR et celle de Mme Simone Veil pent satisfaire M. Rocard, car elle est de nature à empêcher les centristes et les « rénovateurs » de l'opposition de « rebon-dir ». Or, pour l'Elysée et Matignon, la question n'est plus depuis long-temps de chercher un ralliement col-lectif. Il s'agit plutôt de phagocyter progressivement le centre, morceau par morceau, individu par individu. Avant même le scrutin de diman-

che, l'entourage de M. Rocard observait donc que, pour la ganche, un bon centriste, aujourd'hui, est un centriste las, guetté par le découra-gement, pluiôt qu'un centriste revi-goré par un succès et soncieux de montrer de quel poids il peut peser. «La cristallisation du centre ne nous arrange pas », disait-on. L'observation vaut, notamment, dans la perspective du débat budgé-taire de l'automne.

Outre le fait qu'il relance la guerre des chefs au sein de la droite, le bon résultat de M. Giscard d'Estaing fait aussi l'affaire du gouvernement. Comme le disait, avant l'élection, un proche de M. Rocard, « si Giscard est en tête, ce n'est pas un problème, parce que tant qu'on aura en face de nous Chirac et lui, on n'aura pas de problèmes...

Inquiétude tranquille

Les municipales et les euro-péemes passées, M. Rocard entre, sauf extraordinaire, dans la fameuse période — tant attendue — des trois période — tant attendue — des trois années sans élections mitionales. Le premier ministre pense toujours qu'il a la durée pour lui et répète à ses collaborateurs : « Il me fauir du temps pour travailler. » Il s'agit donc de « tenir le cap » Pourtant, M. Rocard doit prendre en compte la grogne pensistante au sein du PS. Grogne dont M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, exprime une version « douce » loraqu'il affirme, en privé, que tout en soutenant version « douce » loraqu'il arrieme, en privé, que, tout en sontemant M. Rocard, il doit bien convenir que le premier ministre pratique un socialisme d'« accompagnement », et non un socialisme de « transfor-

Les collaborateurs de M. Rocard se disent attentifs à ces remarques, se chaent attentis à ces remarques, mais rétorquent, enquêtes à l'appui, qu'ils ne décèlent pas de déception dans le pays et qu'ils sont même agréablement surpris de l'effet de « résonance » produit, dans l'opinion, par la politique du gouvernement. De ce point de vue, l'élection législative partielle de Gironde sonne, pourtant, comme un avertie. sonne, pourtant, comme un avertis-

Matignon rejette pareillement l'argument, corollaire du précédent, selon lequel M. Rocard serait compable de se cantonner à la scule « ges-tion ». Pour son gouvernement — socialiste mais « ouvert et raisonne-

ore », — l'objectif reste, dit-on, de remuscier l'économie, de réformer la société en profondeur et dans la durée. Mais les grands chantiers ouverts par le premier ministre passeut par des phases pen médiatiques et, observe-t-on, prétent le flanc à la critique socialiste, car ils n'entratient pas de messures e intervert nent pas de mesures « juteuses, massives, en terme d'identification

Le « chandron »

En fait, Matignon ne conteste pas que l'inquiétude manifestée par les socialistes à propos de la sination sociale a quelque fondement. Si le «cap» choisi doit être tenu, le rentrée d'antonne, telle qu'elle s'annonce, imposera une pius grande prise en compte par le gouverne-ment des questions sociales.

Depuis que M. Rocard est en place, les principales inquiétudes de son gouvernement portent sur le cli-mat social. Les insatisfactions persistent et les revendications, à l'automne, pourront être nourries par l'évolution de la conjoncture (retard pris par le SMIC, inflation plus forte que prévu). Or la « convalescence », qui continue, selon Matignon, pour l'économie française, les contraintes de la politique du « franc fort » et donc de la réduction du déficit public laissent toujours

A Marie Co. Marie Co.

The state of the s

and the state of t

2 mm 1356 /m 3 /4

The state of the s

: 1, .

· · · · ·

- 1 - 1 - 1 - 1 🗪

européennes

sur le PS et le Centre, percée des Verts

nier figurait en troisième position) progressent le plus par rapport, non seniement sux emopéemen de 1984, mais sussi par rapport an 24 avril 1988: + 14,96 points en Corse-da-Sud par rapport à il y a cinq ans ; + 14,06 en Haute-Corse (respectivement + 13,65 et + 12,42 per rapport au premier tour de Pélection présidentiele).

Même M. Antoine Waschier confirme in sympathie qu'il suscite dans son département d'origine : le conseiller municipal de Mulhouse gagne 11,18 points dans le Hant-Rhin par rapport un 24 avril 1988. Quatritune force électorale de l'Hexagone, les Verts auront pouriant été contestés dans dix départements par les chasseurs-pécheurs qui out fait plus qu'enx (Can-tul, Chareste, Charente-Maritime, Creuse, Dor-dogne, Gers, Gironde, Landes, Lat-et-Garcine et Somme).

M. Laurent Fabius a indiniablement pâti de ces poussées des Verts cumulées à celles des chasseurs. Il fait moins bien que M. Lionel Jos-

pin en 1984, dans le Gers (-1 point), la Gironde (-0,79), les Alpes-de-Haute-Provence (-0,68) ct le Lot-et-Garonne (~0,29). Bien qu'il n'ait pas été concurrencé comme son prédécesseur, il y a cinq aus par sue liste d'« ouverture » avant la lettre (puisque les centristes, les radicaux de gauche et les écologiates qui composaient la liste ERE, créditée de 3,3 %, font partie de la majorité pré-sidentielle), le président de l'Assemblée nationale ne dépasse de 3,3 points le score total PS+ERE réalisé en 1984 que dans trente départements métropolitzina. La plus forte progression est euregistrée dans le Bas-Rhia (+8,24 points) et en Seine-Marithue (+8,22)... Rien d'étomant à ce que les électeurs aient ainsi marqué une préférence pour M. Catherine Transpana, nouveau maire de Strusbourg, numéro deux derrière le premier adjoint au maire du Petit-Quevilly.

L'insuccès de l'ancien premier ministre s'avère lorsque l'on compare ses résultats à ceux réalisés par le candidat François Mitterrand. Il ne fait mieux dans des contextes très spéciaux qu'à Wallis-et-Futuna et en Nouvelle-Calédonic. Partout ailleurs, il est en recul : la chute allant de 3,89 points en Ariège à 17,07 (Somme) et 17,67 (la Réunion).

Dans le camp de la droite parlementaire, la présence de M= Simone Veil n'a pas empêché M. Valéry Giscard d'Estaing de gagner son dou-ble pari : devancer M. Fabius et frôier la barre des 30 %. Antre motif de satisfaction pour l'ancien chef de l'Etat : le « labourer profond » de l'union rapprote électoralement plus que le « râtisser large » de la concurrence.

En dehors de la altration spécifique à la Nouvelle-Calédonie, le total recneilli par la liste UDF-RPR et celle du Centre est inférieur au score de la liste unique de 1984. La déperdition est parfois sensible puisque, s'il y a treize dépar-tements métropolitains où elle est inférieure à 4 points, elle est supérieure à 10 dans trois autres (Charente-Maritime, Bas-Rhin et Gironie).

La liste d'union UDF-RPR dépasse la barre de 30 % des voix cans 49 départements en métropole et en outre-mer. Celle de Mª Simone Vell franchit le senil de 10 % dans dix-buit département, notamment à Paris (10,44 %).

Quant à l'extrême droite, elle confirme son implantation dans ses quatre régions de prédilection. D'abord la façade méditerrapéenne : Alpes-Maritimes (25,05 %), Var (22,86 %) et remoutée spectaculaire à Marseille par rapport aux municipales. Il en est de même dans le Languedoc-Roussillon (18,67 % dans les Pyrénées-Orientales), dans la région parisienne (17,47 % en Seine-Saint-Denis) et en Alsace (13,75 % dans le

Le politologue Alain Lancelot, à la veille du scrutin, prédisait des résultats comparables à « une secousse dans une assiette de gélatine ». Il avait tort car la gélatire a débordé ; il avait raison car la gélatine est inscisissable.

ARRE CHAUSSESOURG.

Le score de M. Laurent Fabius limite sa marge de manœuvre au sein du PS

Le dernier congrès du PS s'était réuni en avril 1987, à Lille, Depuis ment.

lors, M. François Mitterrand a été réélu, M. Michel Rocard est devenu premier ministre, et M. Lionel Joseph proposition de M. Mauroy, dissopin, « numéro deux » du nouvernement, a été remplacé au posts de premier secrétaire par M. Pierre Mauroy, sorti vainqueur d'ane rude confrontation avec M. Laurent Fabins.

Les élections législatives n'ont douné au PS qu'une majorité rela-tive à l'Assemblée nationale, et MM. Mitterrand et Rocard out formé une équipe ministérielle se comprenant qu'un peu plus d'une moitlé de socialisses. Le suot d'ordre était l'« ouverture », mais c'est sur la base d'un accord difficile avec les communistes que le PS a obtenu un succès aux élections municipales de

Il est grand temps, pour les socia-listes, de tenter de tirer an clair cette succession de mystères qui les dépassent et dont, sourds an conseil de Cocteau, ils n'ont pas même feint d'être les organisateurs. Le congrès, dont M. Mauroy devrait proposer qu'il se tienne en mars 1996, leur permettra-t-il de retrouver le scénario du film? Rien n'est moins sûr. Trois tâches devraient figurer à l'ordre du jour du PS: la mise à jour Fordre du jour du PS: la mise à jour su congrès qui avait consacré, en de son projet, le positionnement de ses principaux dirigeants et la social-démocratie allemande.

Centre (M= Veil)

Lo (M= Laguiller)
Prot. Anim. (M= Aleasandri)
Aliance (M. Joyeux)
MPPT (M. Gauquelin)

Ren. (M. Llabres)
Gen. Europ (M. Touni)
RFL (M. Cheminado)

PS (M. Fabina) 4 276 533 FN (M. Le Pen) 2 125 077 Verus (M. Waschter) 1 919 797

PC (M. Herzog) 1 399 196 Chame (M. Goustat) 749 524 LO (M™ Laguiller) 258 350

sur proposition de M. Mauroy, disso-ciée de la détermination des rapports de force, la première devant faire l'objet d'un congrès extraordipaire, dit « idéologique ».

Cetto méthode avait été considéree par sea adversaires comme une a grosse ficelle » imaginée par M. Mauroy pour protéger la direc-tion du parti en organisant un début d'idées à blanc. Une telle intention ne peut être exclue, mais il est juste d'observer que le souci des équilibres internes peut paralyser l'aggiornamento doctrinal, les principanz acteurs évitant de prendre des risques afin de ménager la possibilité de la « synthèse » finale.

La formule des deux congrès ayant été abandonnée lors de la répnion du comité directeur le 4 avril, il appartiendra aux prochaines assises d's acter », commo dit M. Mauroy, les évolutions intervenues depuis 1983 dans la politique menée par les socialistes. « Acter », sans plus : le parti français ne committait donc pas son Bad-Godesberg, référence

SIÈGES

26

Les résultats du ministère de l'intérieur (1)

74 383 58 797

Ce total ne comporte pas les résultats de la Polynésie française ni ceux de tains bureaux de vote des Français établis à l'étranget.

IDF-RPR (M. Giscard d'Estaing) . 5 228 147 (28,86)

(43,88%) (51,11%) (47,46%)

(23,61) (11,73) (10,59) (8,41) (7,72) (4,13) (1,62) (1,63) (0,41) (0,17) (0,17)

Officiellement « gelée » pendant la campagne pour l'élection emopéesme, la préparation du prochain congrès du Purti socialiste va démarrer au grand jour, dès cette semaine, sans attendre la réu-nion du comité directeur qui, le 2 juillet, doit fixer la date de ces

Le score obtenu, dimanche 18 juin, par la liste que conduisait M. Lauvent Fabius peut, toutefois, inciter les dirigeauts socialistes à la prudence. Il paralt en tout cas limiter la marge de manœuvre du sident de l'Assemblée nationale, dont la campagne avait déjà soulevé des critiques exprimées en privé au sein du PS.

M. Fabius a mis en cause, pour sa part, à mots à peine voilés, le Parti socialiste, en évoquant les efforts d'adaptation nécessaires pour mobiliser l'électorat socialiste et élargir l'assise de la majorité.

M. Rocard s'étnit dit satisfait, prêt à soutenir la candidature du lors du congrès de Toulouse, en octo-bre 1985, par l'e écriture » de la dentielle de 1995. motion finale. Ce compromis pour-rait bien faire encore de l'usage, et ceux qui seraient tentés de causer du chagrin au premier ministre en être

Rendez-rous en 1992

S'il n'est pas celui de la clarification intellectuelle, il n'est pas sur tion tatementene, il n'est pas sur que le prochain congrès apporte une famière nouvelle sur les positions des défiérents ténors ni sur leurs alliances. Sy oppose, d'abord, la thèse simple selon laquelle un constitute décisif que s'il congrès ne peut être décisif que s'il précède une échéance elle-même décisive. Rendez-vous, donc, en 1992, à la veille des élections législa-tives et en vue de l'élection présidentielle qui - sauf surprise, déjà enviasgée par certains - aura lieu en 1995.

Tout dépend, en fait, de le straté-gie qu'adoptera M. Laurent Fahius. Depuis plusieurs mois déjà, les analyses tournent autour d'ane quesl'Assemblée nationale « y va pas ? » Va-t-il se détacher du courant « A-B » (mitterrandiste et mauroyiste), rédiger sa propre motion, compter ses partisans? Et, s'il le fait, agirat-il seul on bien recherchera-t-il une alliance avec M. Jean Poperen et M. Jean-Pierre Chevenement?

D'autres songeaient, an contraire, à un accord Rocard-Fabius, et ils ont cru voir le président de l'Assem-blée nationale faire un pas dans cette direction lorsque, le 17 mai, à « L'heurs de vérité », il s'est déclaré

Le résultat obtenu par M. Pabius dimanche ne favorise pas, à pre-mière vue, une offensive de sa part su sein du PS. En soulignant, comme il l'a fait, la nécessité d' efforts d'adeptation » pour mieux mobiliser l'électorat et pour « élargir » l'« assise » de la majo-rité, en désignant ainsi du doigt le parti, l'ancien premier ministre a pu chercher seulement à se préminir contre des attaques qui mettraient on cause sa campagne. Le procès de celle-ci est déjà instruit, principalement du côté de M. Lionel Jospin et de ses amis, qui n'avalent pas attenda de connaître les résultats du scratin pour relever les fautes tactiques et les erreurs de communica-tion commises, selon eux, par

Cependant, le score de la fiste conduite par M. Fabius est si faible qu'il rejaillit sur le parti tout entier, ainsi qu'en témoigne le fait que M. Mauroy - après M. Rocard - se soit déclaré « décu ». Dans ces conditions, le PS pent-il s'offir le luxe d'affrontements qui déstabiliseraient l'équipe que dirige M. Rocard et jetteraient une ombre sur la capacité à gouverner dont les socialistes sont crédités par l'opinion ?

Il est plus probable que les socis listes obeissent à un réflexe défensif, qui les incitera à démontrer leur cohésion plutôt qu'à faire étalage de

Ceux qui, dans la jeune généra-tion, sont les plus désireux de faire « bouger » le parti n'en sont pas moins prêts à respecter la discipline

Reste la «rénovation». M. Manroy n'aime pas le mot lorsqu'il est employé par des socialistes à propos de leur parti : pourquoi le PS s'infligerait-il une pareille punition, qu'il ne mérite pas, alors que la droite, elle, a un vrai problème de rénovation et ne parvient pas à le résoudre? Le premier socrétaire n'en est pas moins conscient des scléroses dont souffre la formation qu'il dirige.

Selon une expression en vogue parmi les socialistes, le PS « joue à bureaux fermés ». En d'autres termes, toutes les places sont prises, y compris celles de simple militant, les nouveaux arrivants étant accueillis avec méfiance par des sections soucieuses, avant tout, de pré-server en leur sein le dosage des dif-

L'inventaire des handicans dont souffre le PS est abondant. Il se résume, en fait, à quaire têtes de chapitre : la rigidité des courants, l'absence de débats, la faiblease militante et le manque de relais, notammant syndicaux.

Les courants sont figés depuis le congrès de Metz, qui avait va, il y a dix ans l'affrontement des mitterrandistes, des rocardiens, des mauroyistes et des partisans de M. Jean-Pierre Chevènement. Immablement, depuis dix ans, la répartition des positions de ponvoir se fait selon la même mesure des forces, avec des correctifs tenant

compte, pour Socialisme et république (le courant de M. Chevènement) des résultats du congrès de Bourg-en-Bresse, en 1983, et, pour les rocardiens, de ceux du congrès de Toulouse, en 1985. Or, plus de la moitié des militants du PS y sout contrês il y a moine de dix ans.

En ostre, les courants de pensée ont, de plus en plus, fait place à des «écuries » réunies autour d'un dirigeam qui apparaît comme un candi-dat possible à la présidence de la République : MM. Rocard, Fabins,

Cette situation est, en partie, la cause de l'absence de débats, qu'il est arrivé au président de la République de regretter devant certains

interne si personne de plus titré de ses interlocuteurs. L'un d'entre qu'enz ne leur donne le signal des eux lui a fait remarquer que le PS eux lui a fait remarquer que le PS déhattait, certes, chaque week-end on presque avant 1981, mais qu'il ne se sonciait guère, alors, de savoir si les propositions qu'il avançait étaient compatibles avec le respect des grands équilibres économiques et sociana...

Le relais Deleterre

Le vieillissement du mode de fonctionnement du PS inspire toutes sortes d'idées de réformes. Il a, surtout, suggéré à un représentant de la génération des quarante aus, M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, une teutative à pro-

Entouré de députés et de maires entoure de deputes et de maires appartenant pour la phipart, maispas tous, à l'ex-courant Mauroy,
M. Delebarre, dauphin sans duché
bien défini, est présenté par ses amis
comme un homme qui ne figure pas
permi les présidentiables de premier
rang et peut, par conséquent, jouer
un rôle de modernisateur du parti
som que quicosque puisse en prensans que quiconque puisse en pren-dre ombrage. Sa candidature à la succession de son « père » en politi-que, M. Mauroy, a été lancée il y a quelques semaines. Après un entre-tion avec le maire de Lille, le ministre de l'équipement, nouveau maire de Dunkerque, semble s'être replié et peut-étre était-ce son objectif d'origine - sur un schéma évolutif : M. Mauroy conserverait le poste de premier secrétaire au prochain congrès, mais passerait le relais à M. Delebarre en cours de mandat.

Les partisans de M. Delebarre estiment en effet que les chances de conquérir le parti risquent d'être minces an congrès suivant et que leur champion doit s'installer dans la place avent que les rivalités ne s'aiguisent entre les principaux pré-tendants à la succession de M. Mit-

Déjà, la vieille garde mitterran-diste s'inquiète de voir le PS retourper durablement aux mains des gardiens de la « vieille maison », venus de la SFIO. M. Louis Mermaz, qui avait fait une première tentative l'an dernier, s'est iance de nouveau dans une entreprise de conquête de la Rue de Salférino. Récovation ou restauration, scrait-ce un débat ?

PATRICK JARREAU.

à Matignon

peu de marges de manœuvre finan-cière. Quant au malaise « qualitatif » de nombrenses catégories sociales, il fait de certaines profes-sions, selon l'expression d'un conseiller de Matignon, un véritable

Dans ces conditions, Matignon ne s'attend pas à un embrasament géné-ralisé mais juge plausible l'éclate-ment de conflits localisés, de type * spontanéiste », entraînant une e tension à soubresauts ». Le tout dans un contexte de faiblesse syndicale qui peut rendre une telle situa-tion difficile à gérer.

Toujours sur le front social, le thème du partage», sur lequel M. Mitterrand insiste, sera à l'ordre du jour cet automne, et le prem ministre en prendra sa part. La diffi-culté, vue de Matignon, est que ce débat risque, su PS, d'être « pollué » par la proximité du congrès prévu pour le début de 1990.

Enfin, il n'est plus possible de négliger l'interférence de l'Europe dans les débats français. Le projet de budget pour 1990 contiendra de nonveiles mesures fiscales d'harmopisation. L'accentuation des contraintes européennes peut susci-ter aussi bien l'opposition résolue du PCF que les réticences du PS. Le premier ministre n'exclut plus que le PCF puisse joindre ses voix à celles

de la droite sur une motion de cen-

damment de l'attitude de la droite et du centre, si l'Elysée et Matignon veulent désarmer les oppositions venues de la ganche, la présidence française de l'Europe (qui commence le 1" juillet) devra être marquée de signes permettant une « identification » de gauche claire. Cette « identification » se jouera en particulier sur l'Europe

La rentrée, en somme, sera sociale pour tout le monde et sur tons les tronts. « Le discours sur les grands équilibres est nécessaire, diton anjourd'hui dans l'entourage de M. Rocard; mais il ne peut pas tire le seul. » Pourtant, le premier minis-tre risque de se trouver dans une situation à la fois paradoxale et peu

On rappelle, en effet, à Matignon, que M. Rocard maintient le priorité à le lutte pour l'emploi plutôt qu'à l'augmentation du pouvoir d'achat. Plus exactement, il s'agit, avant tout, d'améliorer le pouvoir d'achat des exclus» du système. En créant des exclus pour ceux qui n'en ont des emplois pour ceux qui n'en ont pas, notamment les femmes et les jeunes, on distribue da pouvoir d'achat supplémentaire... mais pas à ceux qui en réclament. De même, en matière de logement social, l'effort

coux qui sont encore trop pauvres pour pouvoir habiter des HLM, c'est-à-dire d'abord les bénéficiaires do RML

Ainsi, le gouvernement est-il décidé à consentir un effort social qui bénéficiera — c'est là qu'est le paradoxe — à ceux qui ont le moins de moyens de pression sur lui — les exclus » de tous ordres — et ne calmera pas le mécontentement de ceux – les salariés – qui disposent, notamment, de l'arme de la grève.

Tous ces ingrédients tracent le synopsis de ce que pourrait être, à l'automne, un « scénario-catastrophe » : des mouvements sociaux nombreux et anarchiques, des syndicats dépassés, un FS en proie à la grogne, et, pour jouer à se faire peur, un gouvernement ren-versé à l'Assemblée nationale par

versé à l'Assemblée nationale par l'adoption d'une motion de censure sur le projet de budget...

Il est vrai que, à l'hôtel Matignon, on commence à avoir l'habitude de sortir sans trop de dégâts des tempêtes successives. Les Corses ont fini par céder devant l'opinistreté de M. Rocard. En Nouvelle-Calédonie, au transpatisme de l'assassiment de an traumatisme de l'assassinat de M. Jean-Marie Tjibaou, a succédé un «immense soulagement», après les élections provinciales. Au point qu'un communicateur fou pourrait presque inventer un nouvezt concept pour décrire l'ambiance à Marignon : l'inquiétude tranquille... JEAN-LOUIS ANDRÉAN.

Chantal Thomas La Reine scélérate Marie-Antoinette dans les pamphlets.

A partir des innombrables pamphlets contre la reine, l'étude d'une image, d'un mythe et de son évolution. Une manière de film fantastique: comment l'imagination transforme une jeune princesse en une prostituée, une nymphomane, un monstre.

a 2 5 a

. 3.1 .

TO B

مِلَدَامِنَهُ إِلَامِنُ

de15 à 20%

de 5 à 10%

___de 5 à 10 %

de 15 à 20 % **建國de 10 à 15 %** de 5 à 10 % Moins de 5%

L'ABSTENTION DEPUIS 1958

LES VOIX DES VERTS EN 1989

les voix du front national en 1989

Les résultats des six premières listes

par département

4.93 22.82 10.61 10.32 30.53 12.56 9.83 24.37 9.94 6.84 26.44 11.08							
					UDF- RPR	FN	RÉG
	4,93	22,82	10,61	10,32	30,53	12,56	7
	9,83 16,89	22,09	7,90	6,54	30,54	7,86 11,99	Abace
DE-HAUTE-PROVENCE . S-ALPES	6,86		12,71	6,89 16,79	25,36 24,23	10,24	Agretgae .
MARITIMES	7,21 8,49	17,20 23,49		6,63 8,44	30,40 30,22	8,73	Bretague .
NES	11,05	24,03 37,51	9,55	7,66 5,02	19,46	11,26 7,96	Champage
	6.57	121.35	10.19	9,00	31,70	1412	Cacaie

TAULES-ALFES	4400	ALC: NO	200	704.2		
LPES-MARITIMES	7,21	17,20	8,76	6,63	30,40	2
RDECHE	8.49	23,49	10.54	8,44	30,22	
RDENNES	8.61	24.03	10.44	7,66	27,16	1
RIÈGE	11.05	37.51	9,55	5,02	19,46	
UBE	6.57	21.35	10,19	9,00	31,20	1
UDE	11.59	33.88	8,95	494	21,06	1
VEYRON		24,76	10.41		33,77	
OUCHES-DU-REONE	12.85	19.03	10.38		23,90	2
CALVADOS	4.91	23.54	11,53	8.94	30,88	Г
ANTAL	4 56	22.90	6.25	5.70	42.67	
HAPENTE	8.02	26.42	8,90	8.03	26,93	п
HARENTE-MARITIME		23 51	9,93	7,96	27,57	ı
	13.00	21,25	8 83	777	29,00	1
TIP	16 16	22.64	7.43	4 02	33,77	ľ
ORREZE	10,10	17.05	16.02	3 50	37,19	1
OORSE-DU-SUD	10,76	21,43	16.05	217	35,96	ľ
HAUTE-CORSE	10,63	21.74	11 45	241	30,84	١,
COTE-DOR	4.34	24,60	11,40	2,41	20,04	1
COTES-DU-NORD	9,24	20,63	13,17	9,44	28,55	r
REUSE	11,23	21,01	0,49	3,39	30,82	
DORDOGNE		24,12	9,17	3,43	26,06	١.
DOUBS	3,48	26,09	12,17	8,35	31,63	Ŀ
OROME	7,20	24,16	11,90	8,04	25,88	l
			140 45	7 07	30.00	1

'	CHOR	13.98	21.25	8.83	7,77	l
	COPPETE	16.16	22.64	7.43	4.98	ı
	CORSE-DU-SUD	10.76	17,05	16,02	3,50	
	CORSE-DU-SUD HAUTE-CORSE	10.85	21,42	15,05	2,17	ı
	COTTRADOR	4.34	24.86	11.45	9.41	
	COTES-DU-NORD	9.24	25,63	13,17	9,44	l
	COTES-DU-NORD	11,23	27,07	6,49	5,39	ı
'	TABLICANE	11.56	24.12	9,17	5,43	
	DOURS	3,48	26,09	12,17	8,35	
	DROME	7,20	24,16	11,90	8,04	ı
	PITE	6 20	124.55	110.35	7.87	
	EURE-ET-LOIR FINISTÈRE GARD	5,00	23,99	8,99	8,49	
	FINISTERE	5,23	26,55	11,99	10.11	
	CARD	13,07	21,48	9,49	6,37	ı
	HATTE-GARONNE	7.13	30.56	1131	9'DT	ı
	CERS	6,35	28,52	9,43	7,08	ı
	GERONDE	6,71	25,71	8,25	7,15	ı
	HERAULT	9,77	23,53	9,51	5,95	ı
	III PETEVITATNE	3.32	1 23.78	13.38	14.23	l
	INDRE-ET-LOIRE	8,92	27,49	7,67	7,21	ł
1	INDEE-ET-LOIRE	5,61	26,09	10,48	9,09	ı
	NEEL	7.87	24.78	17,20	8,94	i
	JURA	6,09	23,94	12,37	7,33	ı
	LANDES	7,68	30,62	5,63	5,89	ı
	LOIR-ET-CHER	6,87	25,05	8,75	8,20	l
	LORE	8.11	21.55	9,93	9,04	ı
	HAUTE-LOIRE	4,01	22,46	11,08	9,59	ı
	LOIRE-ATLANTIQUE	4,38	27,81	11,36	8,82	l
	LOTRET	7,07	22,20	9,70	9,10	ı
	LOT	7,37	29,14	11,50	6,41	ł
	LOT-ET-GARONNE		23,01	9,27	6,60	l
	LOZERE	4,80	20,30	8,70	7,45	ı

LOSS THE CITED	6 97	25,05	8,75	9.20	31.89	9,27	1
LOIR-ET-CHER	6,87	25,05	6,/3		31,07	7,41	ı
LOIRE HAUTE-LOIRE	8,11	21,55	9,93	9,04		12,68	Н
HAUTE-LOTE	4.01	22,46	11,08	9,59	36,52	8,37	П
LORE-ATLANTIQUE	4.38	27.81	11.36	8.82	29,95	7,67	П
LOTEET	7.07	22 20	9.70	9 10	31,33	11 70	1
MEDI	7,07	2014	1100	2 41	26,74	2.54	н
LOT	7,37	29,14	11,90	8/47	20,/4	0,04	H
LOT-ET-GARONNE	9,27	23,01	9,27	0,00	24,28	11,22	н
LOZERE	4,80	20,30	8,70	7,45	41,62	7,98	н
MAINE-ET-LOIRE	3.13	22.24	10,78 11,36	1 17 37	36 21	6.77	н
MANCHE	2.79	21.28	11.36	7.94	36.59	7.34	н
MARNE	6,67	21 25	10.72	10.03	20.84	12 21	Н
MAKE	0,07	20,00	10,72 11,66	7 42	36,59 30,84 31,95	11 00	1
HAUTE-MARNE	4,67	44,03	11,00	1,93	3133	11,20	П
MAYENNE	2,17	21,69	11,55	11,24	23,10	6,11	н
MEURTHE-ET-MOSELLE	8,02	24,05	11,33	9,40	28,11	11,38	Н
MEUSE	4.42	23.21	11,13	8.35	13-09	10,76	Н
MOREIHAN	4.94	22.48	11,82 13,63	9,12	33,30	9,78	П
MOSELLE	4.06	22 07	13.63	2.40	28,95	14,56	ŀ
MUSELLE	10.07	22.15	23,00	506	26.07	0 01	. 1
NIÈVRE	TO'D!	33,10	6,33	3,50	25,07	9,01	н
NORD	10,91	24,41	9,64	8,50	25,08	11,00	П
0ISE	7,99	22,23	10,99	7,33	27,59	13,69	Н
1 Amana	204	21 49	44 18	0.00	26 46	0.70	Н
PASTECATAR	12.86	27 35	2.99	5.87	22.91	8.71	П
PAS-DE-CALAIS PUY-DE-DOME PYRÉNÉES-ATLANIQUES HAUTES-PYRÉNÉES PYRÉNÉES ORIENTALES	666	26 60	9.75	7.05	25 67	718	
PUI-DECOURIE	6,00	26,00	0.47	7,00	30.76	0,00	П
PAREMERS-VITTAMENORS	3,23	20,10	3,43	1,33	29,10	0,00	1
HAUTES-PYRENEES	10,98	20,33	1,93	13,24	20,23	8,88 7,76	ı.
PYRENEES ORIENTALES	10,82	23,58	9,12	5,31	22,57	18,67	1
							1
HATTLEHIN	1.56	19.08	20.47	1.90	30.57	13.75	П
HAUT-RHIN RHONE	564	21 56	10 34	10 36	30.07	15 36	П
HAUTE-SAONE	4.21	27 11	10.55	7 20	20,28	10 15	ł
HAULE SAUNE	3,21	21,11	1023	1,20	30,20	10,13	1
SAONE-ET-LOTRE	7,21	21,00	9,20	7,63	32,21	6,33	Н
SARTHE	6,29	26,78	10,55 9,26 10,80 12,12 13,26 10,77 9,83	8,95	31,56	6,69	1
SAVOIE	6,78	24,48	12,12	10,92	28,22	11,25	J
HAUTE-SAVOIE	3.57	19.36	13.26	12.78	31.09	11.44	ļ.
PARIS	4.20	20 12	10.77	10.44	35.89	14.07	
SEINE-MARITIME	957	20 08	0.92	744	27 02	946	
SENE-ET-MARNE	7.20	21 00	11 72	012	20 14	15 51	1
Selfer El-Manie	7,27	24,50	12,72	0,23	20,17	1100	1
YVELINES	3,46	20,39	10,94	10,37	35,22	14,00	Ш
DEUX-SEVRES	3,04	27,34	11,72 10,94 10,61	9,25	31,34	5,29	П
SOMME	9,84	17.74	8.35				ı
TARN	6.73	29.14	10,37	6.32	26,40	10.65	1
TARN-ET-GARONNE	6.04	26.11	11.75	7.48	25.42	11.20	
VAR	2.02	17 06	11,75 8,84	504	26,40 25,42 28,30	22.96	ŀ
WATER	9.06	71.51	10.24	5.42	26,21	12.75	ı.
VAUGUSE	0,00	21,51	10,34	0,92	20,21	11,13	ł
VENDER	2,11	22,82	7,39	9,6/	58,84	0,40	1
VAUCLUSE VENDER VIENNE HAUTE-VIENNE	6,25	24,84	10,08	10,37	28,24	7,10	1
HAUTE-VIENNE	13,76	28,94	8,70	6,18	24,63	6,63	
VUSGES	3,08	23,95	12.26	8.93	31,47	10.67	t
YONNE	7.35	21.36	10,20	8 34	31,47 29,72 24,98	13.00	1
TERRITORE-DE-BELFORT	441	29 17	12,85	7.53	24 09	13.43	
ESSONNE	2 97	23 14	12,46	9.22	26.69	13 56	
TATE OF COURT	0.57	10.67	10,41	10 21	31,99	14 27	1
CHAULS-DE-CREATE	0,02	17,03	10,91	10,41	אליני	19,3/	1
SELVE-SALVI-DENES	17,00	17,80	10,41 11,13	0,78	20,26	17,47	1
VAL-DE-MARNE	15,41	20,38	11,13	8,41	25,05		ŀ
HAUTS DE-SKINE SEINE-SAINT-DENIS VAL-DE-MARNE VAL-D'OISE	10,30	21,66	11,31	8,83	25,91	16,26	1
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			_			_	1
						:	1
							1

EN 1984	PAS-DE-CALAIS
FIL 1904	PUY-DE-DOME
	PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
1	HAUTES-PYRÉNÉES
]	PYRÉNÉES ORIENTALES
1	
	BAS-RHIN
	HAUT-RHIN
į	RHONE
	HAUTE-SAONE
	SAONE-ET-LOTRE
	SARTHE
	SAVOIE
333	HAUTE-SAVOTE
	PARIS
	SEINE-MARITIME
	SEINE-ET-MARNE
	YVELINES
	DEUX-SEVRES
	SOMIME
	TARN
	TARN-ET-GARONNE
	VAR
	VAUCLUSE
	VENDÉE
2	VIENDE
	HAUTE-VIENNE
	VOSGES
	YONNE
	I EURIUM

LES VO	DIX DU FRO	NT NATIO	ONAL EN	1984	PPB
					BBBBBB
	u		47.	7	SSE
X			1		P.P.B.B.B.B.B.S.S.H.P.S.S.Y.D.S.T.T.V.V.Y.H.P.Y.T.E.H.S.V.V.
X/	工				TTV
7	X	X			V H V Y
5					T E B S
					V

	J. — - 1.10		1000						Ř	
ligade									8	8
11/1	Présidentielle	Référenc	turn						. 8	₩
Millio.	Législative	Europée								
	Cantonale	_					_			8
	Municipale						43	27		\aleph
	•			39,75 [33]	3	9,29 G				8
				88				37 29	34,25	*
		31.28		31,14			。			X I
	25,24					' 1				27,8
22.	24.66	2 ///	2	4						▓
			19.08 20.04 19.86	ZZX:						⊗₩
88 //		6.25 E.07			5.77		▓▤▓▮			
$\mathbb{R}[$					733					
8										
		70000 7444 7444								

par région

	-						
Abace	UDF-CDS	1,38	20.41	18,30	9,69	30,97	13,64
Aquitaine	RPR	7.62	25.63	8,44	6,82	25,37	9,17
Agret gat	UDF-PR	8,79	24,19	9,07	7,15		7,27
Bourgegue	UHDW	7.03	26,22	9,94	8.01	30,10	10,30
Bretague	RPR	5.55	24,74	12,57	10,81	31,32	. 7,68
Centra	UDE-PE	7.56	24.18	9,26	8,48	30,68	10,62
Champagne-Ardenne	RPR	6,59	22,14	10,71	8,85	30.32	11,95
Carre	PPR	10.81	19.46	15,49	2,77	36.51	10,91
Franche-Counte	UDF-PR	4.35	26,20		7,75	30,48	10,41
lie-de-France	RPR	9.29	20,74	11,07	9,27	29, 02	14.81
Lauguedec-Roundlen	UDF-PR	10,92	24.51	9,31	5,86	23,14	14,76
Linearia	PS	14,17	26,34	7.85	5,61	29,02	6,13
Legano	Maj. s.	523		12,43	8.79	29,58	12,49
Mid-Pyrentes	UDK-PR	721		10,55	8,47	24,71	9,37
Nord-Pas-de-Calais	PS	11,66		9,39	7,76	24.24	10,51
Bear-Normanie	UDF-PR	3.76	22.29		8.61	34,10	8,60
Haute-Normande	RPR	8.52		9.99	7,57	27.92	10,11
Pays de la Loire	RPR	3.92	24.96	10.20	10.02	34.03	6,95
Picarile	UDF-PSD	9,16		9.84	6.82	26.66	11,36
Police-Cherentes	UDF-PR	5.97	25.29	9,89	8,84	28,40	7,28
Provence-Aines-							
Chine Azur	UDF-PR	9.64	18,88	9.82	6.58	26,70	21,18
Rhône-Alpes	UDF-PR	6.80		11.35		28,85	12,80
Market	V				-		

La soirée sur les chaînes de télévision

L'Europe? Hors programme!

sondages déconcerte le téléspecta-teur, habitué à découvrir des 20 houres le visage de ses nouveaux élas. Elle prend au dépourçe Simone Veil. L'ancienne présidente du Parlement européen commence apprendre brutalement devant les caméras qu'elle est en dessous de la barre fatidique des 10 %.

« C'est trop

Qui a gagné? Dès 22 h 10, Antoine Waechter s'empare du micro, triomphant, certain que les Verts viennent de bouleverser le jar-Verts viennent de bouleverser le jardin politique français. De chaîne en
chaîne, il observers, avec une ironie
qu'on ne lui comnaissait pas, les
« antres » se découvrir des vocations
écologistes. Mais, dès 22 h 37, JeanMarie Le Pez contre attaque. Dans
une intervention-fleuve, impinoyablement couple par ce « système
médiatique » qu'il pourfend, il
dénonce « la magouille des sondages », qui abuse les téléspectateurs avant de les envoyer se coucher. André Goustat, lui, reste
calme. Il sait que la liste Chasse, calme. Il sait que la liste Chasse, comme Chang, je croyali pêche et tradition a fait monche. Il a Dieu... > dans sa gibecière « une grande stratégie pour la pêche et la chasse françaises », qu'il annait bien développée devant les caméras. Mais, ser les plateaux, l'heure est à d'autres tableaux de chasse.

Qui a gagné? «Les abstention-mistes», reconnaît Pierre Mauroy approuvé par le chasur des commen-tateurs et hommes politiques. Mais quelles sont les motivations secrètes des 50 % de Français qui ont boudé les urnes? Là, les interprétations divergent. «L'Europe est trop com-pliquée», affirme Edith Cresson, qui pardonne sux électeurs d'avoir péché par ignocance. «L'Europe est fatte par les beaux quartlers et contre les couches populaires », sou-ligne Charles Fiterman, qui déplore l'effet parasite des punges chinoses sur la mobilisation de son électorat. «Si vous me vous en servez pas, je «Si vous ne vous en servez pas, je suis preneur», répond en écho sur A 2 un petit Chinois crayonné par Plantu devant une surse. L'Europe n'est pas en cause, c'est la timbe politique française qui subit un échec, résume de Bruxelles Jacques

63,39

pour relever l'accusation. Pour Valéry Giscard d'Estaing, l'houre est au triomphe. L'ancien président

19 juin per la négative en com-metrant au passage un tapeus.... metrant au pessage un tapaus...
Il a reppelé que M. François Mit-terrand avait obtenu, en 1979, le même acore que lui et que, dans ans plus tard, cele ne l'avait pas empèché d'être élu président de la République : « Je me suls engagé fortement dens cette campagne présidentialle, eth... européanne » et « le résultat est ce qu'il est (...) Il nous faut travaller au sein du gouvernement (et) du PS pour essayer de mon-ter plus haut s.

1.00

22

ENT

trer à un Jacques Barrot réficent les bienfaits d'une liste unique de l'opposition. Alain Juppé organise déjà l'opposition une et tend les bras à Pierre Méhaignerie; qui reste

Les socialistes out la défaite sobre. Pierre Joxe opte pour la concision, Michel Rocard pour la pédagogie, Laurent Fabius pour l'espoir en des jours meilleuts. Reconverti en tennisman aous le crayon d'Iturria, la tête de liste socialiste soupire : «Et pourtant, comme Chang, je croyals en Dien...»

Mais le cœu n'y était pas

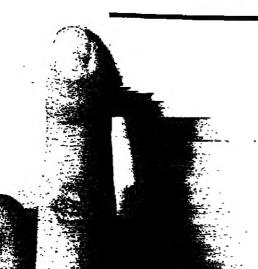
Pierre Mauroy et Claude Cheys-son present du champ. Ils ne veu-lent voir que le recul-des conserva-teurs et la victoire des socialistes. en Europe.

oubliée. Egrenant sans passion les scores et pourcentages des diffé-rentes élections, toutes les chaînes ont sacrifié sa tour rituel des capiont sacritie an tour rituel ees capataled des Douze. Mais le cour n'y était pas. Et le cour de l'Emope lui-même tattait à vide. FR3 a bien essayé d'y intéresser le apectateur dès 20 h 35, en multipliant les reportages depuis Strasbourg.

Antenns 2, venue faire im détour dans la capitale de l'Alsace, n'y a trouvé que Catherine Trantmann, incapable, maigré toute sa bonne volonté, de meubler l'hémicycle du Parlement européen, désert.

En mal de «vécu» saropéen, la chaîne présentait, pour illustrer le scrutin, un reportage sur la mafia calabraise.

MICHEL COLONNA DISTRIA of JEAN FRANÇOIS LACAN.



and the state of t

Hors program

A STATE OF THE STA

A second second

And the second of the Second

The state of the s

5 4 1 15 74 195 11 4 4 5 74 195

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY

The same

25

A 15 5

82.5

100

اگا ± نور د

10 00 400

- - - 1

e ..

La nuit où l'Antoine a ri...

Serait-ce la nuit où l'Antoine a ri ? « Les lui ne laissa jameis percer un sentiment que les rénovateurs n'ont fait que jouer aux consignates sont là, blen ià, et ils le resterent font longtemps. » Au terme de son allocument de scologistas sont là, blen là, et ils le reste-ront longtemps. » Au terme de son allocution, devant une petite centaine de militants enthousiastes, Antoine Waechter, se laisse, estit, alier tout à la joie d'une victoire. Il est 22 h 10. La saffe est suphorique. Les pre-mières estimations font des Verts le troi-sième perti de France et d'Europe.

La formule, encore qu'un rien facile, fait mouche:: « Des verres pour les Verts ! » Champagne pour tout le monde et pour ces 12 % des voix d'abord annoncées per les sondages de 22 houres.

Antoine Waschtar avait pourtant pris les premiera résultats avec des pincettes, usant de l'auphémisme avec ett et su risque de doucher un triompleisme prématuré. Le feit est que, dès 23 heures, il faillut revoir les espoirs à le baisse et admettre « que Le Pen nous est passé desent ». La douche froide n'atteindra que puit à petit les esprits, passablement égliauffés. Et puis esprits, passablement égliauffés. Et puis premiers résultats avec des pincettes, usant seula compteront ce soir les mots qu'« Antoine » a bien voulu svancer, malgré toute sa pondération sur « l'incontactable auccès des Verts » et sur « pette force désormais incontournable ».

incontournable, souverain, insiterable et décidément beaucoup plus jeuns que le vieux monsieur grognent et plaintif du Bébête Show, Valéry Giscard d'Esteing cherchait, dimenche soir, les caméras. Hi toire simplement de proclamer, une foie encore, la bonne nouvelle de l'union. On surat pu l'imaginer triomphant, tout à la joie de se belle victoire, de ce retour de santé électorale, bref quelque peu grieé. Il fut paternel et même partageux.

Bella photo de famille ! De gauche à droite, Nicoles Sarkozy, le jeune maire de Neuilly maquillé pour les prestations télévi-sées à venir ; Alain Madelin, l'aliure d'un boxess boudeur; Alein Juppé, all siguisé et févres pincées; Giscard présidentiel, forcé-ment présidentiel; Michèle Bazzach jouant avec see begues et Yves Galland dans le rôle du ténébreux. Il fallait voir Valéry Giscard d'Estaing posant see mains sur les bras de ses voisins Juppé et Barzach.

Tout fart, en effet, fut de laisser aux

crûment si ce vote ne signifiait pas un rapide retour sur l'avant-scène de la politique intérieure française. VGE répondit sans hésitation et en anglais : « I wouldn't say that. The union is the real winner (s le ne dirais pas cela. Le vrai gagnant, c'est

La fêta n'eurait capandant pas été totale au quartier général de l'UDF-RPR, à deux pes de la Madeleine, si Jacques Chirac n'était venu saluer l'illustre alijé. Ce fut une scène du genra, peu intime certes, su becu trilieu des caméras et des micros.

Jacques Chirac : « Vollà un résultat exceptionnel I

- Je vous l'avais dit. - Vous l'aviez právu et je le reconnais

Bref, il fallait erroser ça i Un serveur avança cérémonieusement un plateau sobrement gami : deux verres d'eeu. Gis-card et Chirac s'en emperèrent fermement, n'héeitant pas même à trinquer. Les fêtes sont perfoie un peu tristes.

· · « C'est me désastre !»

Et pourtant Mª Simone Veil l'a bien dit à ion : les jeunes de son mouvement ont été « épatents ». Cele n'a pas suffi. La déception chez les centrietes fut digne, champagne frappé et bordeaux cuvée Bicenteneire. D'autant que les mauvaless nouvelles vinrent en deux temps. Les premiers sondages, au sortir des umes, don-naient 11 %. C'est-à-dire un score à deux chiffres et chacun sait au CDS qu' e un acore à deux chiffres; ça prouve qu'on

La désespérance vint quelques dizzines de minutes plus tard, avec une approche plus rigoureuse du résultat réel, entre 8 et 9 %. François Froment Meurice, sacrétaire général, eut alors ca commentaire féroce : « C'ast un désastre ! Commencez à faire le autres le soin de dire qu'il avait gagné, car ménage dans vos têtes i C'est la preuve

e Faites votre article avant qu'on ne continue à baisser s, conseilleit même en sourisnt Philippe Bilger, magistrat au par-quet de Paris et membre du CDS. En attendent les résultats définitifs, Simone Veil, très flegmatique, pranaît le temps de rappeler l'époque où, magistrat, elle suivait de près la situation des prisons. « Même lorsque j'étais ministre, je n'ai jamais connu paraille tension. C'était qualque chose qui ne vous lâchait jamais. » Un peu plus tard « la Madone des sondages », comma l'appelle oblignamment Jean-Marie La Pen, dut même, en compagnie de Laurent Fablus, consoler Jeen-Marc Lech, le petron d'IPSOS dont les prévisions furent assez largement démenties. « Fablus et moi on a dotaté de rire, racontait Simone Vall avant d'affirmer : « Pour les ninoveteurs, les choses deviennent plus difficiles. Mais ce serait une erreur de penser qu'ile ne sont plus d'actuelité. »

La soirée électorale de la liste Vell s'achevait. Les lumières s'étaignaient. « On commence déjà à faire des économies ? », demande un militant. « Non, c'est saulement le presse qui nous largue trop tôt, a

La presse justement, on en perla beau-coup, et pas nécessairement en bien sous l'immense tente plantés dans le jardin de Jean-Marie Le Pen à Saint-Cloud.

Il faut dire qu'au départ on ne s'y bounculait point et que la liste du Front national était annoncée en quatrième position, ou au misux ax aequo avec celle des Verts. Et en évoquent, un peu prématurément, une « cartaine déception » de l'extrême droits les envoyés spéciaux des chaînes de télévi-sion devaient provoquer le funeur rituelle de l'état-major du Front national.

Roger Holeindre, selon un acénerio maintenant classique, propose d'instruire immé-diatement le procès de la presse et lui, ancien journaliste — e quinze ans de Paris-Match — se fait fort de réunir un tribunal, e un tribunal d'amis, de journalistes ». La journalista de la Cinq est aucommuniée : e Elle ne foutre plus les pieds dans un truc du Front national. C'est clair et précis. »

Jeen-Marie Le Pen kui-même apparaît pour faire barrage à « l'opération de subversion médistique et sondagique ». La prelive, la liste Europe et Patrie arrive blen an troi-sièrne position, comme il l'avait « affamé » pendant la campagne. Las e manipula-tions » des télévisions et instituts de sondance ont au pour but d'e attendre out les Français scient partis se coucher afin national. Et en plus, incroyable I certains médies ont donné la priorité à Waechter « au mépris de règles alphabétiques ». En tout état de cause, Jean-Marie Le Pen l'affirme, le Front national a fait « un très réel progrès » par rapport à son score de 1984, (10,95 %), alors que « l'Europe européiste, l'Europe de Bruxelles » enregis-tre un « échec ouisant ». Bref, le presse est « méchante », la journaliste de la Cinq est invités désormais à garder pour elle « ses propos vanimeux a et un reporter de RMC s'entend dire simplement par deux contrères du quotidien intégriste Présent :

Bonne huneur socialiste

Ce n'est évidemment pas la préoccupa-tion du moment, rue de Solférino, au siège du PS. Dans le décor des grands jours, dals blanc et buffet un rien repiet, on bavarde. Laurent Fabius perle avec des copains. Julien Dray est omniprésent. On ne se congratule pes, mais presque. On évoque un électorat non stabilisé, un concept d'Europe qui a décidément bien du mai à passer et l'abstentionnisme qui n's rien

Michel Rocard, apparentment de très bonne humeur comme si un éventuel revers de le fiste socialiste ne l'atteignait guère, arrivera juste au moment où une partie de 'assistance s'apprétait à filer vers l'hôtei de Lassay. Les photographes sont là qui feront une haie d'honnaur à Michel Rocard et à Laurent Febius aux prises avec le jus d'orange de l'amitié et quelques petits fours prestement ressortis de sous les nappes blanches. Puis, sitôt les premières

photos faites, le premier ministre, tournant résolument le dos à l'ancien premier ministra, se lancera dans une longue conversa-tion avec Pierre Uni, l'un des inventeurs de l'Europe aux côtés de Jean Monnet.

Laurent Fabius finira par réusair à se glisser dans is conversation. Une conversation suffisamment confidentielle pour que Michel Rocard se fâche vraiment et demande à un perchinan de la télévision, voleur de conciliabules, de « rester con-

Pierre Mauroy arrivers plus tard pour admettre qu'il est bien un peu décu, qu'on sometire qu'i est bien un pau teçu, qu'on va « mollement aux urnes », que « la vie politique manque d'ardélir » et que « tout le monde — mais pas moi — fait la chasse à l'idéologie ». Ce doulouraux constat achevé, ce truisième ancien premier minis-tre dira sependant son contentement « parse que, au Parlement européen, il y sura plus de députés verts et roses et moins de libéraux ». Quant à savoir si le score médiocre du PS peut s'expliquer par la personnalité de la tête de liste, M. Mau-roy répondra sobrement : « Posaz des quastions auxquelles je puisse répondre. »

Encore faut-II, pour poser des questions avoir la chance de débusquer des interlocuteurs. Ce ne fut pas le cas au siège de l'Humanité à Saint-Denis, où, en l'absence de tout militant, seuls quelques journalistes attendirent longuement les résctions d'un responsable du PC. Finalement, Georges Marcheis en personne vint, tardivement, commenter les résultats des élections « dont la donnée marquante est le nombre ellevé d'abstentionnistes ». « Un Français sur daux n's pes voté aujourd'hui. On peut perier d'un véritable rafus de vote, encore accentué dans l'électorat populaire où ca comportament a été nettement majori-

Et puis le secrétaire général du PCF a est pues le seuretaire general du PCF à également évoqué les récents événements chinois pour expliquer les résultats de son perti. « La répression en Chine que nous conciemnors avec vigueur à donné lieu à des attaques profondément malhonnètes. » Quelle irlés avest ses Chinoire de mineral. lle idée aussi, ces Chinois, de placer un

> Récit du service des informations générales.

M. Waechter a rempli son contrat

Chef de file de la liste Les Verts-Europe-Ecologie, M. Antoine Waechter s'était suigné un triple objectif à l'élection européenne du 18 juin : obtenir olus de 10 % des voix, obtenir entre cinq et dix élus an Pariement de Strasbourg, obtenir la troixième place sur l'échiquier politique national. En atteignant les deux premiers, il a largement rempli

La liste des écologistes s'approche de la barre des econogistes s'approcae de la barre des 11 %, ce qui l'auto-rise à décrocher le titre de député européen pour les neuf premiers candidats (cinq hommes et quatre femmes), dont deux personnalités dites « d'ouverture » : M. Max Simeoni, autonomiste corse, et M= Dida Tazdan, présidente d'une association de jeunes immigrés à Lyon. M. Waschier bute, cependant, sur le troisième objectif en se classant derrière M. Le Pen, dont la

Abstinence

À la fin de sa campagne, M. Laurent Fabius demandait avec insistance sux électeurs socialistes « un dernier, un puissant, un victorieux coup de rain », M= Simone Veil affichait, sous la titre « Fais-moi l'Europe », un jeune couple qui sit dans d'excellentes dispositions. La campagne, en somme, a pris un tour intime. Hélas I les Français n'ont guère consommé l'union. Dimancha, ca n'est pas l'abstention qui a triomphé. C'est l'abstinence.

LLA

liste Europe et Patrie devance celle des Verts de quelque deux cent. mile suffrages, soit un petit point de

pourcentage. L'étroitesse de la différence de score entre ces deux listes aidant, M. Waechter s'est eru autorisé à se proclamer représentant de la « troi-nième force politique » en France, an grand dam de M. Le Pen, qui tout à la fois, s'est semi dépossédé d'une place, qui justement lui reve-nsit, et s'est montré vezé de ne pas avoir creusé un écart plus important avor creuse un scarr plus imparant avec celui qu'il tient, selon l'expres-sion que l'ancien auméro un bava-rois Franz Joseph Strauss appliquait aux Grünen, pour « une pustèque ». L'irruption de M. Waechter dans

« la cour des grands », sur les talons du dirigeant d'extrême droite, s'est également accompagnée de la réduction à la portion congrue des listes du centre et du PCF, respectivement cinquième et sixième force politique aux yeux de l'opinion publique, pour les trois années sans

élection qui s'ouvrent.

Si le résultat présidentiel du a été magnifique, seront, eux anssi, a père Castor » de l'écologie (3,78 % des suffrages exprimés et CLIVER SIFFALD.

sixième place) recelait le score des Verta aux dernières municipales (1,3 % sur le plan national et 8 % dans les villes où ils étaient prédans les villes où la ctalear presents), celui-ci a psychologiquement
prépar de terrain pour la consultation emropéenne. Les Verts dépassent 10 % des voix dans cinquanteluit départements métropolitains
sur quaire-vingt-seize. C'est le cas pour M. Le Pen dans cinquantequatre départements et pour M. Herzog (PCF) dans seulement

vingt départements. Si les écologistes no font pas moins de 5 % dans un seul département, en revenche, la liste commu-niste est dans cette position marginale dans vingt-huit départements, ce qui n'accrédite pas précisément la thèse du redressement développée depuis les municipales, contre toute évidence, par la direction du PCF.

Gestils « écolos » et ogres allemands

M. Waechter fait ses plus mauvais scores dans les Landes (5,6 %), dans le Cantal (6,26 %) et dans la Creuse (6,46 %). Il obtient ses plus grandes rémaites en Alsace : Bas-Rhin (16,9 %) et Haut-Rhin (20,5 %), sinsi qu'en Corse : Corse-du-Sud (16,02 %) et Haute-Corse (15,05 %), grâce à la présence, en troisième position sur la liste, de M. Simeoni.

Cette première véritable consécration politique pour les Verts va provoquer un déplacement du centre de gravité du groupe européen vers les pays de la Médiustrance au détriles pays de la Méditerranée au détri-ment des Verts allemands qui domi-naient jusqu'à présent l'écologie par-lementaire. Les Français feront jeu égal avec les Grimen qui devront, désormais, partager aussi le pouvoir avec les Verts italieus. Pour la pre-mière fois, les amis de M. Waschter, apôtre du « ni gauche ni droite » qui a fait la réussite de son mouvement, vont se trouver au pied du mur.

La constitution d'un groupe renouvelé, l'ébanche d'ailiances poli-tiques, voire la désignation d'un candidat écologiste au poste de vice-président du Parlement vont conduire les Verts français à s'avan-cer, enfin, à découvert au moment où ils vont occuper, avec le groupe des droites européennes (extrême droite), une place d'arbitre dans le choix de futur président de ce Parie-

Cela a été mis en évidence, dès dimanche soir, par Mas Simone Veil, qui vouleit s'attirer la bienveillance des Verta français désignés comme gentils « écolos » face aux ogres allemands. Il est probable que les socialistes français, dont la condescendance à l'égard des Verts

Un échec pour les partis

(Suite de la première page.) 39,2 % d'abstention en 1979, 42,8 % cm 1984, 51,11 % cm 1989 : manifestement, le vote européen mobilise de moins en moins les Français. Non pas que l'Europe suscite le désintérêt. Mais les étata-majors politiques se sont montrés, à la différence des Verts, incapables de rendre sa percep-tion plus concrète et d'offrir des choix cisics. « Il y a là un signe à comprendre », a d'ailleurs souligné M. Rocard.

Ce mal n'est toutefois pas spécifique à la France. La participa-tion au scrutin des citoyens des autres pays membres est, en effet, directement liée à la situation politique intérieure. Elle est d'autant plus forte qu'un courant important aspire à la modifier.

Le signal adressé à la gauche ne souffre hii non plus aucune ambiguité. Avec un gros tiers des suffrages exprimés, elle est en mauvaise posture. C'est elle qui souffire le plus de l'abstention et de la percée des Verts. Le PCF caregistre sa plus mauvaise per-formance après celle d'André Lajoinis à l'élection présiden-tielle. Quant au PS, il voit vrai-semblablement s'éloigner le rêve d'un parti atteignant les 40 %, que M. Fabins avait été naguère le premier à caresser. En 1984, les socialistes avaient obtenu 20,76 % au plus fort de leur impopularité et au cœur de la guerre scolaire. Anjourd'hui, le décalage est étonpant entre leur résultat et la très forte popularité dont jouissent MM. Mitterrand et Rocard. Ce dernier ne sort pas indemne du acratin car on lui fera certainement grief, dans les rangs du PS. de ce que sa popularité ne se transforme pas en bulletins de vote.

Résoration et élargissement

Le PS n'est pas quitte, car il a, comme l'a souligné M. Fabina, containement besoin de « se rénover » et de « s'élargir ». Mais c'est le candidat de M. Mitterrand qui est le phis touché dans ses ambitions. Non seulement M. Fabina pense assurer la relève de M. Mitterrand, le moment venn, mais il suit que pour y pervenir, il a besoin de prendre celle de M. Mauroy à la tête du Parti socialiste.

Dimanche soir, M. Fabius a rejeté la responsabilité de son échec per-tonnel sur le PS. Depuis l'élection présidentielle, son entourage et luimême se prévalaient de sontiens de OLIVER SIFFAUD. plus en plus massifs à l'intérieur de responsables du RPR et de l'UDF

cette formation. Ce réseau appenaît. an va des résultats, moins dense qu'annoncé. Au point qu'il avait été envisagé de faire appel, faute de militants, à une société privée pour coller les affiches socialistes sur les pamesux officiels.

Les hommes de se génération qui militent à droite pour la rénovation et qui se mordent les doigts de ne s'être pas lancés dans la compétition sous leurs propres couleurs subissent de plein fouet l'échec relatif de la liste Veil. Les droites sont sorties victoriouses du scrutin avec 51,7 % des suffrages exprimés au lieu de 50,9 % au premier tour de l'élection présidentielle. Elles sont donc en situation de relever la tôte, M. Gis-card d'Estaing assurant sussitôt que « le socialisme n'ext pas au pouvair pour toujours ». Il est vrai que l'ancien chef de l'Estat aurait eu tort de se priver, car l'argument lui a tôt cersi sur un plateau per M. Fabius. servi sur un plateau par M. Fabiua. Le candidat « de la majorité prési-dentielle » avait terminé sa campagne en demandant aux Prançais, faute de mieux, de voter pour le chef de l'Etat, c'est-à-dire pour lui.

L'ancrage da Front national

Toutefois, la présence d'un Front national solidement ancré sur ses positions, paisqu'il réalise as seconde meilleure performance depuis 1983, laisse entière la question de l'alliance victorieuse. Même si M. Le Pen a pu fort jus-

· LE CROIS CHE JE HAIS HE PAIRE UN PEU OUBLIER EN RESTANT À STRASBOURY!



tement noter que, dans les derniers jours de sa campagne, M. Giscard d'Estaing a abondamment puisé dans le fonds de commerce de l'extrême droite avec un discours contre l'immigration, les

continuent de se dire résolument hostiles à une union élargie au Front national.

L'affaire se complique d'une relance prévisible de la «guerre des cheis» par l'autorémearna-tion de M. Giscard d'Estaing en père de l'Union. La progéniture de l'ancien président de la Répu-blique – c'est là son problème – est multiple. Il n'est pas reconnu par tous ses enfants.

Giscard Punioniste se heurte, en outre, à une difficulté statistique et stratégique : depuis 1982, la droite gagne tous les premiers tours et perd le tour décisif. Durant cette période, défaite dans les scrutins à deux tours, elle n'a gouverné que deux ans. Les questions soulevées par les rénovateurs gardent donc toute leur acuité, au point que M. Jacques Chirac a assigné à l'opposition un objectif de « réforme » interne.

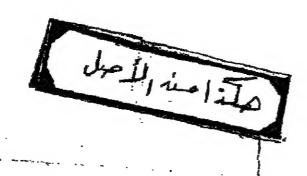
De ce point de vue, RPR, UDF et PS sont logés à la même enseigne. L'aspiration à la «rénovation» de la politique ne passe pas par les partia, installés, ni même par des mouvements créés à cot effet à l'intérieur même des partis (liste Veil souteme par les rénovateurs de droite). Elle les contourne et s'exprime directe-ment chez les Verts, par l'absurde chez les chasseurs et pêcheurs à la ligne et - M. Le Pen, pour une fois, a raison - au travers d'un vote pro-testataire. Il est clair que le PS, dans ce contexte, doit se poser le problème de sa relation avec les Verts, d'autant que l'Europe représente pour lui un modèle : dans l'hémicycle de Strasbourg la coalition rosevert n'est-elle pas majoritaire?

Avec le scrutin du 18 juin s'est' achevé un cycle électoral qui a conduit les Français dix fois aux urnes en un peu plus d'un an L'évo-lution des taux de participation a mis en lumière un comportement de consommateur politique, chacun s'abstenant à la carte, en fonction de l'intérêt du scrutin. Mais cette année électorale consacre surtout la monarche républicaine. La dispersion des voix, telle qu'elle a été coregistrée dimanche soir, donne une force considérable à celui qui, au contraire, peut se prévaloir du soutien de 54 % des Français, alors même que la participation atteignait, en mai 1988, 80 %. Si les partis out un problème de représen-tativité, le président de la République, lui, est fort d'une légitimité inégalée. Ainsi, en ces temps de élébration du Bicentenaire de la Révolution se trouve, paradoxale-ment, sacralisée la fonction de monarque républicain, à l'image de ce que de Gaulle avait voulu pour

> JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE





Les réactions dans la classe politique

M^{me} Simone Veil

Il y a encore beaucoup de chemin à faire « Il y a un centre mais il est moias

important qu'on le croit. Il y a encore beancoup de chemin à faire et en même temps il y a cette volonté de renouveau dans la vie politique qui est certain et qui, j'espère, se manifestera. . On travaillait sur des sondages.

alors est-ce que ce sont les voix qui ont été des vases communicants ou, si ces résultats sont exacts, est-ce

si ces résultats sont exacts, est-ce que ce ne sont pas les instituts de sondage qui étaient dans l'erreur?

» Nos avons toujours dit que ce sont les mêmes électeurs qui pou-vaient se porter sur nous ou sur M. Giscard d'Estaing, pour partie. Je crois que nous avors un électorat qui fait vraiment partie de l'UDF, nous avons aussi une part de l'électo-rat oni avant ét sur une autre liste. rat qui aurait été sur une autre liste, que ce soit les écologistes, les petites listes, ou qui se serait abstenu.

FELICITATIONS!

ET VOILL VOTRE BILLET

POUR STRASBOURG!

» Pour l'instant, le problème qui s'est posé, nous l'avons toujours dit, n'est pas d'avoir un mouvement rénovateur mais une dynamique rénovatrice.

renovatrice.

"Le problème pour l'opposition, c'est de se dire que, même en ajoutant les deux scores, s'ils sont exacts, nous ne sommes même pas à 40 %, alors que je faisais en 1984 43 %. Je crois qu'il y a un problème, il faut essayer de récupérer un électorat cillents.

» Peut-être aujourd'hui un cer-tain nombre de jeunes militants, notamment les jeunes démocrates sociaux, se sont contrairement aux états-majors, beaucoup remués pour la campagne. Ils ont été formidables sur le terrain, et je vondrais leur dire que je les remercie ainsi que tous les électeurs qui ont voté pour nous. »

MERCI, MAIS

J'AT DÉJÀ UN

ALLER-RETOUR

M. Valéry Giscard d'Estaing

Le socialisme n'est pas au pouvoir pour toujours

L'union est la première force politique en France. Je m'étais donné comme objectif que notre liste soit devant la liste socialiste et ceci pour deux motifs : démontrer qu'il n'y a pas de fatalité de l'échec et démontrer qu'il n'y a qu'une seule voix pour le succès : celle de l'union.

» Je voudrais remercier chacune et chacun de ceux qui ont répondu aujourd'hui à notre appel, et notre seul regret est de ne pas pouvoir les remercier tous individuellement.

Eh bien! il faut continuer en recherchant toujours l'union la plus large. L'échec de la liste socialiste qui est, je crois, placée cinq points

« Le premier résultat marquant de ces élections est que l'addition dorrière la môtre, malgré l'appui des deux listes de l'opposition parlo-mentaire enregistre un net recul en voix et en sièges. Le PS réalise un score comparable aux précédentes élections européennes. massif du gouvernement, prouve que le socialisme n'est pas an ponvoir

péennes et, pendant notre campapagne avec nous, nous avons

pour toujours. » Mais ce sont des élections euro-

gne, celle que nous avons menéc ensemble, et je voudrais remercier à la fois chacun de mes équipiers et de mes colistiers qui ont fait cette camentenda votre message au travers de nos réunions : je ferai avancer l'union de l'Europe et je défendrai vos intérêts en Europe, comptez sur

communiste avait fait 11,2 % il y a

cinq ans, le voilà tout à fait relégué à

cinq ans, le voilà tout à fait relegile à la fin du lot. Nous étions fiers d'être arrivés à ses côtés, presque au même niveau en 1984, il est désormais écrasé par le Front national, qui s'avère être la principale force de rénovation en constant progrès mal-

décadence et propose aux forces antisocialistes de s'organiser pour

proposer à leur tour une alternative au socialisme au peuple français.

» Ces résultats confirment la place importante du PS dans notre vie politique et les efforts d'adapta-tion à faire pour mieux mobiliser

électorat et élargir notre

pour mieux mobiliser son électorat » Nos parlementaires européens vont se mettre au travail dans un Pariement qui sera plus à gauche que le précédent. Cela va aous permettre, et là est l'essentiel, d'agir avec d'autant plus de force aux côtés du président de la République et da gouvernement pour construire l'Europe que nous voulons : une terre nouvelle de justice, de progrès et de paix. Plus que jamais le com-

M. Antoine Waechter « Nous attendons un changement d'attitude de la classe politique »

M. Laurent Fabius

Le PS doit faire des efforts d'adaptation

« Les Françaises et les Français ont approavé notre volonté d'indé-pendance parce qu'ils ont compris que les valeurs et les priorités qui sont les nôtres nous distinguent de toutes les autres formations.

tontes les autres formations.

Un cycle d'élections se termine et avec lui la première phase des engagements pris. Demain s'ouvre une seconde étape, celle du travail dans les assemblées, notamment dans les conseils municipaux et au Parlement enropéen où nous avons des étus. Nous entendons bien y faire la démonstration de notre efficacité et nous nous engageons d'ailcacité et nous nous engageons d'ailleurs à présenter chaque année le bilan de notre travail.

rénovation en constant progrès mal-gré les injustices du système politi-que français, du système médiati-que (...). Il y a là je crois une volonté du peuple français très clai-rement exprimée que changent ces choses. Le Front national, en tout cas, persiste dans sa volonté de créer au pius tôt, à l'échelom national, un môte de résistance au déclin et à la décadence et propose aux forces » En votant pour les Verts, les Français et les Françaises ont affirmé leur volonté de mettre un terme à la destruction de la planète, à la dégradation de leur milieu quo-tidien, au nivellement des cultures. Ils ont affirmé leur désir d'organiser les solidarités entre nous, avec les autres pouples, avec les générations à venir, solidarité pour vaincre la

pauvreté, le chômage et les déséqui-libres entre les pays riches du Nord et les pays pauvres du Sud.

et les pays pauvres du Said.

» Il faut savoir aujourd'hui réconciler le respect de la nature et de notre environnement avec celui d'un développement économique. La classe politique doit en îtrer des leçons : assez de discours et de colloseçons: assez de discours et de collo-ques sans conséquences concrètes. Nous attendons un changement d'attitude dans les communes, les conseils généraux, les conseils régio-naux et, bien entendu, au niveau de l'Ernt

» Nous nous réjouissons aussi ce soir du succès de nos amis alle-mands, beiges, britanniques, ita-liens, luxembourgeois, espagnola. Nous appuierons toutes actions visant à obtenir la généralisation du visant à obtenir la généralisation du scrutin à la proportionnelle dans tous les pays de la Communauté européenne. Aujourd'hni, nots vou-lons mériter votre confiance, soyez sûrs, en tout cas, que les écologistes seront la et qu'ils le resteront long-tenne.

ż

M. Jean-Marie Le Pen

Un môle de résistance au déclin » Tout cela est à bas. Le Parti

« Il y a eu moins d'un électeur sur deux qui s'est déplacé. C'est donc un échec cuisant en toute hypothèse pour l'Europe « européiste », l'Europe de Bruxelles, et si l'on considère qu'il est de même dans l'ensemble de l'Europe, on peut dire que l'européisme strasbourgeois et bruxelles est en grande partie un bruxellois est en grande partie un phénomène artificiel créé par les mondialistes pour des raisons qu'il restera à rechercher et à décrire devant l'opinion publique.

» En ce qui concerne le score du Front national (...), nous avons fait un très réel progrès, surtout si nous l'apprécions par rapport aux espoirs de la manœuvre centriste, sans doute pont entre l'opposition et le Parti socialiste pour un gouverne-ment futur de grande coalition.

Après la non-bataille

(Suite de la première page.) Resta l'abstention, qui bat une nouvelle fois des records. On incrimine généralement, pour l'expliquer, le fait que, depuis deux ans, on a voté à d'innombrables reprises. Mis à part la Belgique et le Luxembourg, où le vote est obligatoire, la Grèce et l'Irlande, où l'on renouvelait en rnême temps le Parlement, le fait est pourtant qu'à l'étranger aussi

La véritable raison de ce manque d'enthousiasme ne seraitelle pas tout simplement qu'on s'est habitué à l'Europe ? Qu'elle est entrée dans les mœurs ? Il y a belle lurette qu'on a cessé de s'entre-déchirer à son sujet, comme on le faisait dans les années 50 : ce qui explique que les héritiers de Charles de Gaulle et ceux de Jean Monnet sient fait aussi aisément liste commune. Et que La Pen ait étá la saul à défendre l'« Europe des patries » chère au général.

En fin de compte, l'Europe s'est banalisée. Que, pendant des siècles, ses habitants s'y scient entre-tués au nom de l'empereur, du pape, des rois ou de la république n'empêche pas ses habitants d'aujourd'hui de la tanir pour une réalité, comme on dit en français contemporain, « incontournable ». Et c'est vrai que, d'un pays à l'autre, la vie quotidienne s'est uniformisée, qu'on s'habille de la même manièra, que l'on consomme les mēmes produits, y compris culturels, que les mœurs, et donc les problèmes de société, ne diffèrent plus guère.

On peut en dire sutant des idéologies : la France et l'Italie faisaient relativement exception à la règle du déclin du communisme. Mais la « remontée » prophétisée par Georges Marchais avait peu de chances de se produire alors que Gorbatchev tient chaque jour des discours qui font paraître pâles ceux des anticom-Polonais et Hongrois jettent aux orties la froc léniniste, et que Deng, pour rester au pouvoir, recourt tranquillement, en y ajoutent la TV, aux pires armes de l'arsenal stalinien.

On ne commande à la nature qu'en lui obélssant. La généralisation du phénomène « vert > punit d'abord ceux qui ont oublié cetta visilla loi. Quant à la poussée, elle aussi générale, de l'extrême droits, elle est en rapport direct avec les tensions nées un peu partout de l'immigration, elle-même produit inévitable du

décalage démographique entre une Europe fatiguée et un tiersmonde prolifique.

Le temps est loin, d'autre part, où les socialistes français écrasaient de leur mépria, pour insuffisance révolutionnaire, les sociaux-démocrates des pays voisins. Tout le monde aujourd'hui loge à la même enseigne. Enfin, il y a belle lurette que fibéraux, conserva famille, calle qui n'a pas honte du

La fin d'une épopée

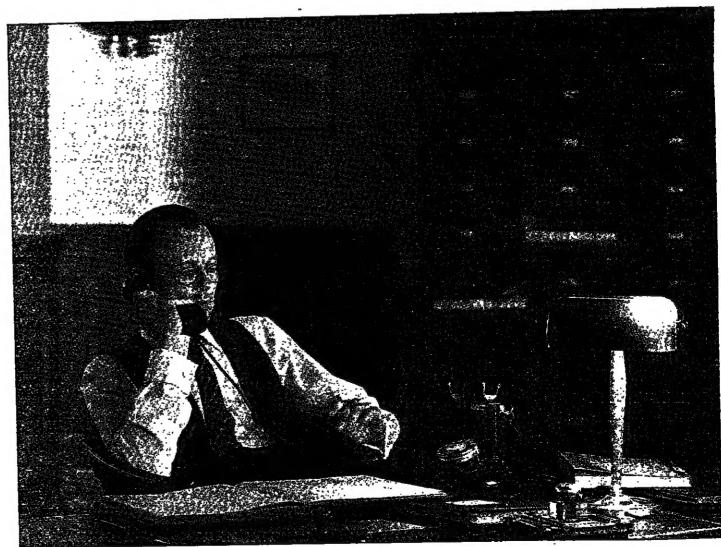
Qui sait? Peut-être alionsnous voir ainsi prendre corps petit à petit, une Europe dont les nations seraient devenues les provinces, trop proches à tous égards les unes des autres pour s'affronter encore. Ainsi s'éteindrait en douceur la prodigieuse saga de ca continent, tissée et déchirée au fil des siècles dans le bruit, la fureur et le sang. Adieu le romantisme, la rage qui ont dressé tant de fois nos pays les uns contre les autres. Les grands écrivains de l'avenir devront aller chercher ailleurs leurs récits

Méfions-nous cependant de trop de proseïsme ou d'utilitarisme. Il ne faudrait pas, comme le scrutin de dimanche le donne maiheureusement à penser, que l'Europe füt seulement subie, que les Européens ne fissent que s'y résigner. L'union fait la force, c'est une affaire entendue, mais seulement dans la mesure où la sous-tend une volonté commune au service d'un espoir commun. La troisième Parlement de Strasbourg, avec ses pouvoirs sensiblement renforcés, pourrait, devrait être le lieu où cat espoir

Soyons surs en tout cas que l'Europe n'échappera pas à la sujétion des géants, politiques ou financiers, du monde moderne si ses institutions ne parviennent conservatisme naturels à toutes les rechnocraties, à toutes les bureaucraties, pour déboucher sur une ambition proprement tique de nature à mobiliser les opinions. Il est plus que temps, pour les douze chefs d'Etat et de gouvernement qui vont se réunir dans quelques jours à Madrid, comme pour la France qui prend le 1° juillet la présidence des Communautés, d'y réfléchir sérieusement...

ANDRÉ FORTAINE.

1930. LE TELEPHONE DEVENAIT L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISES.



CHAQUE JOUR,

Fin 1989, la France disposera d'un parc de 350000 télécopieurs. Les entreprises des principaux pays industrialisés s'équipent, elles aussi, à grande vitesse. Des prix plus bas, un choix plus grand, des performances accrues: chaque entreprise est sûre de trouver l'équipement qui lui convient. Les nouvelles technologies de l'électronique et des télécommunications se conjuguent pour répondre à tous les besoins. Aujourd'hui, en France, il y a deux sortes d'entreprises : celles qui ont la Télécopie. et celles... qui vont l'avoir.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CARNIER PARISO Consultants

Les quatre-vingt un élus français

LISTE DU PARTI tant, conseiller régional d'Aqui-SOCIALISTE :

22 ÉLUS

Lument FARIUS (1946), président de l'Assemblée nationale, député de Seine-Maritime, premier adjoint au maire de Grand-Oneville engles presidents. Quevilly, ancies premier ministre.

Catherine TRAUTMANN (1951), maire de Strasbourg (Bas-Rhin), présidente de la Commission interministérielle de lutte contre la toxicomanie, ancien secrétaire d'Etat, ancien député du Bas-Rhin

Claude CHEYSSON (1920), ancien diplomate, ancien commis-saire curopéen, ancien ministre des relations extérieures.

Alain BOMBARD (1924), bio-logiste, député enropéen sortant, ancien secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, ancien conseiller

Léon SCHWARTZENBERG (1923), professeur de médecine, ancien ministre délégné à la santé.

Jess-Pierre COT, professeur de droit, député européen sortant, pré-sident de la commission des bud-gets à l'Assemblée de Strasbourg, ancien ministre délégué chargé de la coopération et du développe le coopération et du développe-ment, maire de Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (Savoie), ancien député de Savoie.

Jean-Marie ALEXANDRE (1946), aucien instituteur, député européea sortant, conseiller munici-pal de Souchez (Pas-do-Calais).

Henri SABY (1933), ingénieur de recherches, député européen sortant, maire d'Ayguesvives (Haute-Garonne).

Nicole PERY (1943), ancienne enseignante, député enropéen sorBayonne (Pyrénées-Atlantiques).

Jean-François HORY, MRG (1949), délégné général du MRG, comeiller municipal de Venarcy-les-Laumes (Côtes-d'Or), ancien député de Mayotte.

Claude ALLEGRE (1937), professeur d'aniversité, conseiller spé-cial auprès de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat chargé de l'éduca-tion nationale, conseiller municipal de Lodève (Héranit).

Martine BURON (1944), architecte, député européen sortant, maire de Châteanbriant (Loire-Atlantique), conseiller régional des Pays-de-Loire.

Gérard FUCHS (1940), chercheur, conseiller municipal du Blano-Mesnil (Seine-Saint-Denis), membre du secrétariat national du PS, ancien député européen, ancien député de Paris.

Bernard THAREAU (1936), agriculteur, député européen sor-

André SAINJON (1943), ancien secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie. ancien membre du comité central

Max GALLO (1932), journaliste-écrivain, député euro-péen sortant, membre du secréta-riat national du PS, ancien porte-parole du gouvernement, ancien député des Alpes-Maritimes.

Frédéric ROSMINI (1940), dirigeant d'organisme d'économie sociale, membre du bureau exécutif du PS, trésorier de la fédération des Bouches-dn-Rhône.

Marie-Claude VAYSSADE (1936), formatrice, député euro-

1989. LA TELECOPIE

EST DEVENUE L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISES.

1000 ENTREPRISES S'EQUIPENT EN TELECOPIE.

FRANCE

UN AVENIR D'AVANCE

Assurez-vous que votre futur télécopieur est bien agréé P.T.T. Cet agrément vous apporte les

trois garanties essentielles de compatibilité,

FRANCE TELECOM, et découvrez les multiples possibilités des terminaux de Télécopie et des inter-

AVEC FRANCE TELECOM, LA BUREAUTIQUE COMMUNIQUE.

Contactez votre Agence Commerciale

d'adaptabilité et de sécurité.

faces pour micro-ordinateurs.

tant, conseiller régional d'Aqui-taine, conseiller municipal de mier secrétaire de la fédération socialiste de Charente-Maritime,

Nora ZAIDE (1965), étudiante, animatrice de SOS-Racisme à Montheliard (Doubs).

Jean-Paul BENOIT (1936), haut fonctionnaire, délégué général de l'Association des démocrates.

Gérard CAUDRON (1945), enseignant, maire de Villeneuve-d'Ascq, conseiller général du Nord.

Liste UDF-RPR: 26 élus

Valáry GISCARD D'ESTAING, UDF-PR (1926), président du conseil régional d'Auvergne, député du Pay-de-Dôme, président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, président de l'IDE averier président de de l'UDF, ancien président de la

Alain JUPPE, RPR (1945), député de Paris, adjoint au maire de Paris, secrétaire général du RPR, ancies ministre délégué an

Francois LEOTARD, UDF-PR

(1942), dépaté du Var, maire de Fréjus, président du Parti républi-cain, ancien ministre de la culture et de la communication. Michèle BARZACH, RPR

(1943), médecin, député de Paris, adjoint au maire de Paris, aucien ministre délégué chargé de la santé et de la famille. Yves GALLAND, UDF-rad. (1941), directeur de sociétés, adjoint au maire de Paris, président du Parti radical, ancien député européen, ancien ministre délégué chargé des collectivités ter-ritoriales, ancien député de Paris.

RPR (1946), député des Pyrénées-Atlantiques, conseiller municipal de Biarritz, ancien secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement.

Jeannon LACAZE (1924), général d'armées, ancien chef d'état-major des armées.

Christian de LA MALÈNE, RPR (1920), député européen sor-tant, président du groupe du Ras-semblement des démocrates euro-péens, sénateur de Paris, ancien ministre, ancien député de Paris.

Airie MADELIN, UDF-PR (1946), avocat, député d'Ille-et-Vilaine, conseiller régional de Breviame, conseiller municipal de Bre-tagne, conseiller municipal de Redon, secrétaire général du Parti républicain, ancien ministre de l'industrie, des P et T et du tou-

Dick UKEIWÉ, RPR (1928), sénateur de Nouvelle-Calédonie.

Charles BAUR, UDF-PSD (1929), député suropéen sortant, président du conseil régional de

François GUILLAUME, RPR (1932), ancien ministre de l'agri-culture, ancien président de la FNSEA, ancien président du conseil économique et social de

Claude MALHURET, UDF-PR (1950), médecin, ancien directeur de Médecins sans frontières, maire de Vichy (Allier), ancien secré-taire d'Etat chargé des droits de

Yron BRIANT, CNI (1954), directeur de sociétés, secrétaire général du CNI, ancien député du Val-d'Oise,

Marc REYMANN, UDF-CDS (1937), député du Bas-Rhin, conseiller municipal de Strasbourg.

(1937), ancien élève de l'ENA, député européen sortant, conseiller général de la Creuse, conseiller régional du Limousin, ancien député de la Creuse.

Alala LAMASSOURE, UDF-Clubs P. ET R. (1944), ancien élève de l'ENA, député des Pyrénées-Atlantiques, délégué éral des Clubs Perspectives et Réalités, porte parole de l'UDF.

Henry CHABERT, RPR (1945), ancien directeur général de société, adjoint au maire de

Robert HERSANT, UDF (1920), député européen sortant, président directeur général de la Socpresse et de la Cinq, ancien député de l'Oise.

Alain POMPIDOU (1942), füls de l'ancien président de la Répu-blique, professeur de médecine.

Jean-Thomas NORDMANN. UDF-rad. (1946), maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, député euro-péen sortant, conseiller de Paris.

Alain MARLEIX, RPR (1946), député européen sortant, conseiller général du Cantal.

Yes VERWAERDE, UDF-PR (1947), conseiller de Paris, conseil-ler régional d'Île-de-France. Jacques VERNIER, RPR

(1944), ingénieur au corps des mines, député européen sortant, maire de Donai (Nord). Jean-Pierre RAFFARIN, UDF-

PR (1948), consultant, député européen sortant, président du conseil régional de Poitou-

PIETTE LATAILLADE, RPR (1933), enseignant, député curo-péen sortant, maire d'Arcachon, ancien député de Gironde.

LISTE DU FRONT

10 ÉLUS JEAN-Marie LE PEN (1928), député européen sortant, président du FN, ancien député de Paris.

NATIONAL:

Martine LEHIDEUX (1933), député européen sortant. Brune MÉGRET (1949), ingé-nieur des Ponts et Chaussées,

ancien député de l'Isère. Jean-Marie LE CHEVALLIER (1936), député européen sortant, conseiller municipal de Toulon,

ancien député du Var.

Yvan BLOT, ex-RPR (1948), ancien élève de l'ENA, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, conseiller génémunicipal de Calais, ancien député du Pas-de-Calais.

Bernard ANTONY, dit Romain MArie (1944), député européen sortant, consciller régional de Midi-Pyrénées, président des Comités Chrétienté-Solidarité, fondateur de Présent.

Brune GOLLNISCH (1950), professeur d'université, conseiller régional de Rhône-Alpes, ancien député du Rhône. Pierre CEYRAC (1946), ancien

député du Nord.

Claude AUTANT-LARA Jacques TAURAN (1930), édi-

LISTE DU CENTRE : 7 ÉLUS

Simone VEIL, UDF (1927). nagistrat, député européen sortant,

Diffusion exclusive:

Jean-Claude PASTY, RPR ancienne présidente du Parlement de Strasbourg, ancien ministre de

Jesu-Louis BORTOO (1951). directeur d'un cabinet d'affaires,

maire de Valenciennes (Nord). Adries ZELLER, UDF-CDS (1940), député du B's-Rhin, maire de Saverne, consciller régional d'Alsace, ancien ser rétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale.

Nicole FONTAINE, UDF-CDS (1940), député européen sortant, ancienne délégaée g'inétale auprès du secrétariat général de l'enscignement catholique.

PIETTE BERNARD-REYMOND, UDF-CDS (1944), maire de Gan, conseiller général des Hautes-Alpes, ancien député caropéen, ancien secrétaire d'Etat, ancien

Philippe DOUSTE-BLAZY, UDF (1953), cardiologue, maire de Lourdes (Hantes-Pyrénées).

Jeau-Louis BOURLANGES, ex-RPR (1946), ancien élève de l'ENA, conseiller référendaire à la Cour des comptes, conseiller régio-ual de Haute-Normandie, anteur de Droite, année zéro.

LISTE DES VERTS: 9 ÉLUS

Autoine WAECHTER (1949). ingénieur écologue, o asseiller régio-nal d'Atsace, conseiller municipal de Mulhouse (Hant Rhin), candi-dat à l'élection présidentielle de 1988.

Solange FERNEX (1934), conseiller municipal de Biederthal (Haut-Rhin).

Max SIMÉONI, UPC (1929). conseiller régional de Corse, conseiller municipal de Bastia (Hante-Corse).

Claire SCHLECIST-JOANNY (1951), ingénieur urbaniste. Yves COCHET (1946), infor

maticien, conseiller municipal de Rennes (Ille-et-Vilaine). Marie-Christine AULAS (1945), journaliste.

GÉRARD MONNIER-BESOMBES (1953), docteur ès sciences.

Djida TAZDAIT (1957), réalisatrice audiovisuelle, présidente de l'association des Jeunes Arabes de

Lyon et banlieue. Didier ANGER (1939), casei-gaant, conseiller régional de Basse-Normandie.

LISTE DU PARTI COMMUNISTE:

Philippe HERZOG (1940), professeur d'université, membre du Conseil économique et social, membre du bureau politique du

Sylviene AINARDI (1948), conseiller régional de Midi-Pyrénées, conseiller municipal de Toulouse, premier secrétaire fédé-ral du PCF en Haute-Garonne.

René PIQUET (1932), député européen sortant, membre du bureau politique da PCF. Sylvie MAYER (1947), cher-cheur scientifique, député suropéen

Francis WURTZ (1949), pro-

fesseur, député européen sortant. Maxime GREMETZ (1941), député européen sortant, conseiller néral de la Somme, membre du bureau politique du PCF, ancien député de la Somme.

Mireille ELMALAN (1949), adjointe au maire de Pierre-Bénite (Rhône) membre du comité cen-

1 L'HERMES Editeur 13 rue Seguier 75006 PARIS Tel. (1) 46.34.05.25

préparations aux B.T.S. 100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques: énoncés et corrigés.

droit, économie, gestion, comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

MEDILIS SA, 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46,34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tél. 353795







A Paris, M. Chirac devra compter avec les écologistes et le Front national

Comme toujours Paris amplifie les mouve-ments nationaux. Cela s'était déjà produit lors des élections européennes de 1984. Cette aunée les Parisiens ont accordé à la liste d'union UDF-RPR, dont leur maire présidait le comité de sou-tien, un « bours » de plus de sept points par rap-port à son score national. Ils out également été plus généreux que les autres Français en faveur de M= Vell, sans toutefois permettre à l'ensem-ble de l'opposition d'atteindre les 49,61 % d'il y a chaq ans. Il s'en faut de plus de trois points.

Il est vrai que cette année les Parisiens se sont absteuns autant que les autres. De même ils out voté autant que les provinciaux en faveur de M. Waechter (10,77 %) ce qui constitue pour ini une progression spectaculaire, les Verts multi-pliant par quatre leur score de 1984. Après leur percée parisienne aux dernières municipales, ils s'implantent ainsi dans la capitale. La liste écolos'implantent ainsi dans la capitale. La asse econ-giste arrive même en troisième position après celle de MM. Giscard d'Estaing et Fabius dans cinq arrondissements (les III°, IV°, V°, XIII° et XIV°). Dans cinq autres arrondissements seule-ment M. Waechter réalise des scores inférieurs à sa moyenne nationale (les VII*, VIII*, XV*, XVI* et XVII*).

SI M. Chirac est contesté sur son territoire par les écologistes, il l'est également par le Front national qui maintient sa pression. Si le parti de M. Le Peu perd un point par rapport à son score parisien de 1984, il gagne moins d'un point par rapport à l'élection présidentielle de 1988. Il progresse de pins de cinq points par rapport aux municipales et avance de deux crans dans le classement en arrivant en deuxième position, derrière la liste d'Union dans les VIP, XVI° et XVIP arrondissements. M. Le Pen accroît donc assez sensiblement son audience. Les confirment leur effacement du paysage politique de la capitale. Ils ne progressent par rapport à l'élection présidentielle de l'année dernière que de 0,65 point, mais ils perdent près de deux points par rapport au score de M. Georges Marchais en 1984 et régressent même en regard des munici-

Les socialistes, en ne recueillant que 20,12 % des suffrages exprimés, enregistrent un déficit de 3,45 points sur leur score national. Leur progres-

sion est faible par rapport à la précédente élec-tion enropéenne (1,74 point) et elle n'est que de 1,45 point par rapport à celle de 1979. M. Fahas 1,45 point par rapport à celle de 1979. M. Fabins arrive partont en deuxième position derrière la liste d'union sanf dans le XVII^e arrondissement où il est devancé par le Front national et dans les VII^e et XVI^e par M. Le Pen et par M^{es} Veil. Le président de l'Assemblée antionale ne dépasse son niveau national que dans les arrondissements où le Parti socialiste est bien implanté, les III^e, XI^e et XX^e. M. Fabins accuse au total un déficit de neuf noists par rapport au accuse de M. Mitter. neuf points par rapport as score de M. Mitter-rand au prender tour de l'élection présidentielle de 1988 et de deux points depuis les dernières scipales de mars 1989.

Les électeurs de la capitale out cepe moins dispersé leurs voix que les autres. En effet, les neuf « petites » listes ne recueillent au total à Paris que 4,4 % des voix (9,44 % pour l'ensemble de la France). Il est vini que les chasseurs pari-siens représentent moiss d'un demi pour cent des votants de la ville alors qu'ils sont 4,49 % dans l'ensemble du pays. Si 2880 parisiens veuleut chasser et pêcher librement, 6612 préfèrent pro-

153 (0,66 %) 126 (0,55 %)

94 (0,41 %) 65 (0,28 %) 52 (0,22 %) 32 (0,14 %) 14 (0,06 %)

366 (2,16 %) 155 (0,91 %) 152 (0,89 %) 135 (0,79 %) 96 (0,56 %) 65 (0,38 %)

61 (0,36 %) 33 (0,19 %) 14 (0,08 %) 10 (0,05 %)

1., 77 848 ; V., 38 581 :

A., 50,44 %; Ex., 38 056

UDF-RPR 12 726 (33,44 %)

PS 8 267 (21,72 %)
FN 5 284 (13,88 %)
Vexts 4 508 (11,84 %)

Centre 3 863 (10,15 %

13 ARRONDISSEMENT

14 ARRONDISSEMENT

L, 78 292; V., 39 273; A, 49,83 %; Ex., 38 762

UDF-RPR 12 582 (32,45 %)

PS 9 015 (23,25 %)

15 ARRONDESSEMENT

L, 134 579; V., 70 006;

A. 47,98 %; Ex., 69 122

PCF 1 810 LO 368 Prot. anim. 367

Alliance 254

Rénovatours ... 214

Chasse 140 MPPT 107

Gén Europe ... IDE

1., 94 883 ; V., 47 304 ;

33 (0.08.%)

(0,36 %) (0,27 %)

PCF 1769
Prot anim 469
LO 349

IDE 73 Géo. Europe ... 68

Rénovateurs Alliance Chaste

MPPT....

5 ARRONDISSEMENT L, 42 531 ; V., 23 155 ; A, 45,55 % ; Ex., 22 847

UDF-RPR 8 908 (38,98 %)

PS 4 847 (21,21 %) Verts 2 848 (12,46 %)

Centre 2 360 (10,32 %)

FN 2210 (9.67%)
PCF 664 (2.90%)
Prot. anim. 291 (1.27%)
LO 183 (0.80%)

& ARRONDISSEMENT

1, 32 313 ; V., 17 090 ; A., 47,11 % ; Ex., 16 912

7 ARRONDISSEMENT

L, 39 356 ; V., 20 999 ;

UDF-RPR 10 124 (48,69 %)

FN 2 907 (13,98 %) Centre 2 651 (12,75 %)

PS 2 585 (12,43 %)

PS 2585 (12,43 %)
Verts 1445 (6,95 %)
PCF 284 (1,36 %)
Alliance 277 (1,33 %)
Prot. anim 164 (0,78 %)
Chasse 104 (0,50 %)
LO 74 (0,35 %)
IDE 69 (0,33 %)
Rénovateurs 45 (0,21 %)
MPPT 28 (0,13 %)
RFL 18 (0,08 %)
Géa. Europe 14 (0,06 %)

8 ARRONDISSEMENT

L. 24 608; V., 12 363; A., 49,76%; Ex., 12 261

UDF-RPR ... 6 188 (50,46 %) FN 1 938 (15,80 %)

PS 1 410 (11,49 %)

Centre 1 390 (11,33 %)

Prot. anim. . . . 113 (0,92%)

9 ARRONDISSEMENT

L, 34 064; V., 16 336; A, 52,64%; Ex., 16 109

UDF-RPR 5656 (35,11 %)
PS 3176 (19,71 %)
FN 2443 (15,16 %)

Centre 1 838 (11,40 %) Verts 1 746 (10,83 %)

PCF

Chasse

10

IDE

Rénovateurs ... RFL

MPPT

Gén. Europe ...

Chasse MPPT

IDE Gén, Europe ...

RFL

741 (6,04%) 135 (1,10%) 125 (1,01%)

81 (0,66 %) 41 (0,33 %)

21 (0,17%) 15 (0,12%)

13 (0,10%)

87 (0,54 %) 68 (0,42 %)

(0,10%)

10

Rénovateurs ... Alliance

Chasse

MPPT.....

PCF

Prot. snim. Alliance

10

Classe

Rénovatours ...

IDE

MPPT....

Gén. Barope ...

téger les animaux. Et ils vontaient pour cela avoir des députés à Strasbourg!

L'absence de M. Chirac au premier rang de cette campagne n'a pas contribué à mobiliser ses administrés. Tout comme le manque d'élus parisiens de poids sur la liste de M. Fabius n'a pas dégel Pélectorat socialiste de la capitale traversé per tous les companies du PS. autres que le compar tous les courants du PS... autres que le con-

En revanche la présence auprès de M. Giscard d'Estaing de deux élus parisiens RPR, M. Juppé et M= Michèle Barzach a permis à sa fiste de et Mar Michele Herzach a persins a sa liste les faire benne figure, mais n'a pas pu empêcher les écologistes de constituer désormais l'embryon d'une force politique parisienne, plus importante même que celle des centristes que Mar Vell, dans la capitale, n'avait d'ailleurs pas réellement mobilisés. M. Chirac demeure ainsi toujours le maître l'inées. M. Chirac demeure ainsi toujours le maître des le maître demeure ainsi toujours le maître de le maître de la chirac demeure ainsi toujours le maître de la chirac demeure ainsi toujours le maître de la chirac demeure ainsi toujours le maître de la chirac de la chir de sa ville, mais il reçoit là, après celui des élec-tions municipales — où malgré son « grand che-lent » ses voix avaient déjà été grignotées — un nouvel avertissement de la part de concurrents récents mais obstinés.

ANDRÉ PASSERON.

To breterene han				
11 ARROND	ESEMENT	16 ARROND	SSEM	GNT
L. 77 833;1	36 177 :	L, 96 508; 1		
A., 53,51 %:	EX., 33 398	A., 45,55%;	EX., 32	044 -
UDF-RPR	9 457 (26,56%)	UDF-RPR		
PS	8 793 (24,70 %)	FN	7 865	(15,11
FN	5 079 (14.26 %)	Centre	5 941	(11.41
Verts	4 515 (12,68 %)		5 024	(9,65
Centre	3 820 (10,73 %)	Verts	2 524	(4,84
PCF	2 095 (5,88 %)	Alliance	518	(0,99
Prot. amim	524 (1.47 %)	PCF	480	(0.92
IO	442 (1,24%)	Prot. anim	421	(0.80)
Rénovateurs	241 (0,67%)	Chasse	269	(0,51
MPPT	169 (0.47 %)	LO	127	(0.24
Chasse	154 (0,43.%)	IDE	90	(0,17
Alliance	143 (0,40%)	Rénovateurs	65	(0,12
IDE	72 (0,20 %)	Gén Barope	45	(0,08
Gén. Europe	57 (0,16%)	MPPT	38	(0,07
RFL	37 (0,10%)	RFL	. 35	(0,06
40-1-00-0	-			-

17 ARRONDESSEMENT

056	A. 50.10%		
(33,44 %) (21,72 %)	UDF-RPR	20 244	(43.13 %)
(13,88 %)	FN	7 278	(15,50%)
(11.84%)	PS	7 236	(15,41 %)
(10,15%)	Centre Verts	4025	(10,69 %) (8,57 %)
(4,64 %)	PCF		
(1,23 %) (0.91 %)	Alliance	470	(1,00 %)
(0,47 %)	Prot. anim	449 323	(0.95 %) (0.68 %)
(0,45 %)	LO	263	(0,56 %)
(0,44 %)	Rénovateurs		(0,29 %)
(0,32 %) (0,19 %)	IDE	84	(0,17%)
(0,17%)	MPPT	79 46	(0,16 %)
(0.08.%)	Gén Europe		(0,09 %) (0,07 %)

18 ARRONDISSEMENT

	1 VERAT P 47 THE	
	1. 30,14 %; Ex. 46 520	I. 102 856 : V., 45 713 :
•	AL, 30,14 78; E.K., 40 320	A. 55,55 %; Ex., 44 959
	UDF-RPR 13 490 (28,99 %)	
	PS 12 073 (25,95 %)	UDF-RPR 13 926 (30.97 %)
		PS 9 781 (21,75 %)
		FN 7 584 (16,86 %)
	FN 5 399 (11,60%)	3/2-de # 454 /12 12 (C)
	Centre 4312 (9,26%)	Verts 5 454 (12,13 %)
	PCF 3 152 (6.77%)	Centre 3 539 (7,87%)
	LO 585 (1.25 %)	PCF 2 540 (5,64 %)
	Prot. anim 500 (1.07 %)	Prot. anim 565 (1,25 %)
		LO 560 (1,24%)
	Rénovateurs 316 (0,67%)	Rénovateurs 269 (0.59 %)
	Chasse 272 (0.58 %)	
	Alliance 191 (0,41%)	Alliance 197 (0,43%)
1	MPPT 154 (0.33 %)	MPPT 196 (0.43 %)
	IDE 73 (0,15%)	Chasse 186 (0.41%)
	Cán Engano 54 (0.11:00)	Géa. Barope 64 (0,14%)
1	Gén Europe 54 (0,11%)	IDE 57 (0.12%)
1	RFL 44 (0,09%)	
1	1.44 A DIDONTHINGSTATE NO.	RFL 41 (0,09 %)

49

3

19 ARRONDISSEMENT L, 81 805; V., 36 575; A. 55.29 %: Ex. 35 957

12, 33,43 70,	EX. 33	931 .
UDF-RPR	9 109	25.33 %
PS	8 631	24,00%
FN	5 881	16,35%
Verts	4 263	11,85 %
Centre	3 583	(9.96 %
PCF	2 740	(7,62 %
LO		(1.35 %
Prot. amm.	431	(1,19%
Rénovateurs	208	(0,57 %
MPPT	173	(0.48 %
Chasse	157	(0,43 %
Alliance	128	(0,35%)
IDE	67	(0,18%
IDE Gén. Burope	- 59	(0,16%
RFL	33 .	(0,09 %)
28 ARROND	ISSEM	ENT

L. 95 826; V., 43 686; A., 54,41 %; Ex., 43 004 UDF-RFR 27 996 (40,50 %) PS 12 754 (18,45 %) UDF-RFR 11 035 (25,66 %)

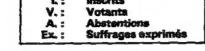
FN 8752 (12.66 %) Centre 7745 (11.20 %) Verts 6966 (10.07 %) PCF 2111 (3.05 %) Prot. anim. 712 (1.03 %) Alliance 673 (0.97 %) LO 506 (0.73 %) Chasse 336 (0.48 %) Rénovateurs 218 (0.31 %) MPPT 131 (0.18 %) IDE 125 (0.18 %) RFL 50 (0.07 %) Gén. Europe 47 (0.06 %)	FN 6757 (13,71) Verts 5366 (12,47) Centre 3986 (9,26) PCF 3062 (7,12) LO 560 (1,30) Prot. anim. 532 (1,23) Rénovateurs 269 (0,62) Chasse 216 (0,50) MPPT 193 (0,44) Alliance 190 (0,44)
---	---

Le groupe tiers-monde - Banque de France Le Mende

organisent une table ronde le vandredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

Développement et démocratie au péril de la dette inscriptions:

42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90



ABRÉVIATIONS

LISTES 1989

MPPT « Pour l'Europe des travailleurs et de la démocra-tie, liste soutenue par le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT) », conduite par M. Marc Gangnelia.

Les Verts-Europe-Ecologie », liste conduite par Verts M. Antoine Waechter.

Lutte ouvrière », liste conduite par M= Arlette Laguil.

« Liste de rassemblement présentée par le Parti communiste français », conduite par M. Philippe Herzog. RFL «Rassemblement pour une France libre», liste conduite par M. Jacques Cheminade, secrétaire général du Parti ouvrier européen.

FN Europe et patrie », liste conduite par M. Jean-Marie

Chasse pêche et tradition », liste européenne pour la liberté de la chasse et de la pêche, conduite par M. André Goustat.

PS « Majorité de progrès pour l'Europe », liste conduite par M. Laureut Fabius.

« Initiative pour une démocratie européenne », conduite par M. Franck Biancheri.

Rénovateurs « Europe - Rénovateurs », conduite par M. Claude Liabres.

Prot. anim. Liste apolitique pour la protection des animaux et de leur environnement », conduite par M Arlette Alessandri.

Gén. Europe *Génération Europe avec Gérard Touati », liste conduite par M. Gérard

Tousti, président du Mouvement de l'initiative.

UDF-RPR L'union UDF-RPR », liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing. Centre «Le centre pour l'Europe », liste conduite par M=Simone Veil.

Alliance Joyeux.

LISTES 1984

PCI «Pour un parti des travailleurs», liste ouvrière et pay-sanne d'unité soutenue par le Parti communiste inter-nationaliste et des militants du mouvement ouvrier de toutes tendances politiques et syndicales, conduite par M. Marc Gan-

PSU-CDU Différents, de gauche, en France, en Europe , la troisième liste de gauche, Henri Fiszbin-Serge Depaquit, présentée par le PSU, les communistes démocrates et unitaires, conduite par M. Serge Depa-

Au nom des travailleurs qui en ont assez d'être trahis par la gauche ou opprimés par la droite », liste conduite par M Arlette Laguiller (Lutte ouvrière).

Verts - Les Verts - Europe - Ecologie -, liste conduite par M. Didier Anger.

FN Front d'opposition nationale pour l'Europe des patries », liste conduite par M. Jean-Marle Le Pen. PCF Liste présentée par le Parti communiste français, conduite par M. Georges Marchais.

Liste socialiste pour l'Europe, conduite par M. Lione!

ERE Liste ERE européenne « Entente radicale écologiste pour les Etats unis d'Europe », conduite par MM. Ofivier Stirn, François Doubin et Brice Lalonde.

UDF-RPR défense des libertés », liste présentée par l'UDF et le RPR, conduite par M- Simone Vell.

1. 84 · Initiative 84 ·, liste des jeunes entrepreneurs, l'Europe pour entreprendre, conduite par M. Gérard

Réussir "Réussir l'Europe », liste conduite par M-Francine Gomez.

POE "Parti ouvrier européen », liste conduite par M. Jacques Cheminade. EUE Liste pour les Etats unis d'Europe », conduite par M. Heusi Cartan.

UTILE Union des travailleurs indépendants pour la M. Gérard Nicoud.

L, 1 220 023; V., 598 709; A, 50,92 %; Ex., 590 494 UDF-RPR 211 957 (35,89 %) FN 83 098 (14,07 %) Centre 61 687 (10,44 %) PCF 25 365 Prot. anim. 6 612 LO 5 455 (4,29 %) (1,11 %) Alliance 3 980 (0,67 %) Chasse 2 880 (0,48 %) Rénovateurs . . 2 873 (0,48 %) MPPT 1 771 (0,29 %) IDE 1 137 Gén. Europe ... 761 (0,19%) Gén. Europe ... 761 (0,12%) RFL 508 (0,08%) 1984. - L, 1 231 906 ; V., 695 390 ; A.

1984. - L, 1 231 905; V., 695 390; A., 43,55 %; Ex., 685 516. - UDF-RPR, 340 086 (49,80); PS, 126 027 (18,38); FN, 104 518 (15,24); PCF, 42 237 (8,18); ERE, 22 783 (3,32); Verts, 17 570 (2,56); Réuseir, 9 724 (1,41); LO, 6 175 (0,90); PSU-COU, 6 809 (0,88); EUE, 3 459 (0,50); PCL, 2 420 (0,35]; I 84, 1 689 (0,24); Uria, 1 661 (0,24); POE, 1 271 (0,18). UDF-RPR 6 700 (39,61 %) PS 3 203 (18,93 %) Centre 2 205 (13,03 %) FN 1 894 (11,19 %) Verts 1 823 (10,77 %) (0,24); POE, 1 271 (0,18).

1888. - L, 1 238 823; V., 952 184; A., 23,12 %; Ex., 942 325. - Chirac, 297 514 (31,57); Mitterrand, 277 768 (29,47); Barre, 128 128 (13,59); Le Pen, 126 123 (13,38); Lejoinie, 34 477 (3,65); Weechter, 34 316 (3,64); Juquin, 25 964 (2,75); Leguiller, 14 820 (1,57); Boussel, 3 215 (0,34).

1" ARRONDISSEMENT L, 11 625; V., 5 494; A, 52,73%; Ex., 5 412

200 0000 0 10	g Adding of TALE
UDF-RPR	2 000 (36,95 %)
PS	1 060 (19.58 %)
FN	778 (14,37 %)
Verts	589 (10,88 %)
Centre	538 (9,94%)
PCF	168 (3,10%)
Prot. anim	68 (1.25%)
10	52 (0.96 %)
Chasse	48 (0.88 %)
Alliance	39 (0,72%)
Rénovateurs	29 (0,53 %)
MPPT	17 (0.31 %)
RFL	12 (0.22 %)
Gén. Europe	9 (0.16%)
IDE	5 (0.09%)

2 ARRONDESSEMENT L. 11 696 : V. 5 187 :

2., 22 070		
A., 55,65 %	Ex. 5	112
UDF-RPR	1517	(29,67%)
PS	1 201	(23,49 %)
FN	712	13.92 %
Verts		(13,45 %)
Centre		(9.64 %)
PCF	215	
Prot. amim	73	
10	65	(1,27 %)
Rénovateurs		
	32	(0,62 %)
MPPT	30	(0.58 %)
Chasse	27	(0,52 %)
Alliance	27	(0,52%)
IDE	15	(0,29 %)
Gén. Europe	11	(0,21 %)
RFL	6	(0.11%)

3 ARRONDESSEMENT L, 21 318 ; V., 9 841 ;

A., 53,83 %		
UDF-RPR	2 669	(27,56 %) (24,01 %)
PS	2 325	(24.01 %)
Verts	1 362	(14.06 %)
Centre		(12,61 %)
FN		11.51%
PCF		(5,02%)
Prot. anim.	135	
LO	102	(1.05 %)
Récovateurs	76	
Alliance	48	(0,49%)
MPPT	45	(0,46%)
Chasse	43	(0,44 %)
DE	25	(0.25%)
Gén. Europe	20	(0,20%)
RFL	9	(0,09 %)

***** ARRONDESSEMENT

I., 20 082 ; A., 49,02 %	V., 10 236 ; Ex., 10 091	L. 46 764 ; A., 55,86 %	V., 20 6
UDF-RPR PS Verts Centre FN PCF Prot. anim. LO Rémovateurs Alliance Chasse IDE MPPT Gén. Europe RFL	3 235 (32,05 %) 2 300 (22,79 %) 1 272 (12,60 %) 1 217 (12,06 %) 1 138 (11,27 %) 435 (4,31 %) 122 (1,20 %) 88 (0,87 %) 86 (0,85 %) 65 (0,64 %) 53 (0,52 %) 36 (0,35 %) 26 (0,25 %) 13 (0,12 %) 5 (0,04 %)	UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anim LO Rénovateurs MPPT Chasse Alliance IDE Gén. Europe RFL	5 793 4 467 3 224 2 478 2 159 1 083 300 256 158 110 103 92 42 42 22

40 (0,24%) 31 (0,19%) 28 (0,17%) 8 (0,04%) 19 ARRONDISSEMENT (28,49%) (21,97%) (15,85 %) (12.18%) (10,62%) (1,47 %) (1,25 %) (0,77%) (0,54 %) (0,50 %) (0,45%)

MP

Front nation

The state of the s

from the to the same

No. of Section 2.

ASSESSED BY THE RESIDENCE

4. 1. 1

10 238 W. T. T.

européennes

SEINE-ET-MARNE Les socialistes ne sont pas chez eux en Seine-et-Marne. Ils avaient cru lons de la présidentielle et des législatives du printemps qu'elle s'ouvrait à sux; ils doivent, anjourd'hui, déchanter. M. Fabius obtient 12 points de moins que M. Mitterrand et près de 16 de moins que ses « camarades » candidats à la députation. Il n'a même que 9 voix de plus que M. Giscard d'Estaing à Meaux, ville que le maire socialiste avait facilement gardée lors des municipales. Ce n'est pas le PC qui lui prend des voix A, 54,49 %; Ex., 9 558 PS. 2 552 (26,70 %) UDF RPR. 2 543 (26,60 %) FN 1 604 (16,78 %) Verts 974 (10,18 %) Cantre 749 (7.83 %) PCF 555 (5,80 %) Chasse 156 (1,63 %) LO 128 (1,33 %) Prot. anim. 128 (1,33 %) Alliance 58 (0,60 %) MPPT 41 (0,42 %) Gén. Europe 27 (0,28 %) Rénovateurs 23 (0,24 %) IDE 11 (0,11 %) RFL 9 (0,09 %) que 9 voix de plus que M. Giscard d'Estaing à Meaux, ville que le maire socialiste avait facilement gardée lors des municipales. Ce n'est pas le PC qui lui prend des voix prisure M. Herror pe seasce m'en RFL paisque M. Herzog ne gagne qu'an point sur M. Lajoinie, mais bien entendu les Verts. Ceux-ci confirment leur implantation des munici-pales, particulièrement dans les villes nouvelles. M. Le Pen perd un peu plus de 2 points sur le premier tour de la présidentielle, mais confirme que c'est dans les grandes villes qu'il fait ses meilleurs scores : 16,78 % à Mesur, 18 % à Melun, 18,25 % à Chelles. L, 619 203 ; V., 300 044 ; A, 51,54 % ; Ex., 293 733 A, 51,54%; Ex., 293 733 UDF-RPR 82 683 (28,14%) PS 64 346 (21,90%) FN 45 583 (15,51%) Verts 34 432 (11,72%) Centre 23 909 (8,13%) PCF 21 419 (7,29%) Chasse 7 608 (2,59%) LO 3 853 (1,31%) Prot. amin. 3 817 (1,29%) Alliance 1829 (0,62%) MPPT 1 519 (0,51%) MPPT 1 519 (0,51%) Rénovateurs 984 (0,33%) Gén. Europe 777 (0,26%) RFL 492 (0,16%) IDE 482 (0,16%) 1984. - L., 556 510; V., 317 884; A., 42,87 %; Ex., 309 462. - UDF-RPR, 129 563 (41,89); PS, 59 010 (19,05); FN, 45 272 (14,62); PCF, 31 370 (10,13); Verts, 12 526 (4,04); ERE, 10 243 (3,30); Rémeir, 6 459 (2,08); LO, 5 387 (1,74); PCI, 2 515 (0,81); PSIJ-CDU, 2 028 (0,65); Urie, 2 001 (0,64); 1 84, 1 822 (0,68); EUE, 1 154 (0,37); POE, 2 (0,00).

CHELLES

1., 27 102; V., 11 861; A., 56,23 %; Ex., 11 686

UDF-RPR 3 033 (25,95%)
PS 2 686 (22,98%)
FN 2 133 (18,25%)

Verts 1212 (8.88 %)
PCF 1039 (8.89 %)
Centre 900 (7,70 %)
Prot. anim. 159 (1,36 %)
Chasse 152 (1,30 %)

152 (1,30 %) 132 (1,12 %) 50 (0,42 %) 45 (0,38 %) 35 (0,29 %) 25 (0,21 %) 16 (0,13 %) 9 (0,07 %)

Verts

Chasse

LO

Rénovateurs ...

Gén. Europe . . .

IDE

MPPT

RFL

LO. 5 397 (1,74); PCI, 2 515 (0,81); PSU-CDU, 2 028 (0,65); Utile, 2 001	maire sortant communiste.
(0,64) ; (84, 1 822 (0,58) ; EJE, 1 154 (0,37) ; POE, 2 (0,00).	L, 772 962 ; V., 392 900 ;
1000 - I 800 181 · V. 496 612 : A.	A, 49,16 %; Ex., 386 987 UDF-RPR 128 587 (33,22 %)
18,47 % ; Ex., 488 000 Milliand.	PS 78 914 (20,39 %) FN 54 443 (14,06 %)
(19,86); Le Pen, 86 638 (17,76); Barre, 73 770 (15,11); Lejoinie, 30 721 (6,29); Waschter, 18,512 (3,81);	Verts 42 375 (10,94 %)
Juguire, 9 248 (1.89); Lagranar, 8 865	Centro 40 141 (10,37 %) PCF 21 243 (5,48 %) Chasse 4845 (1,25 %)
MELUN	Prot. anim. 4 183 (1,08 %) Alliance 4 038 (1,04 %)
1.18 672 : V., 8 311 ;	IO 3738 (0.96%) MPPT 1413 (0.36%)
A, 55,48 %; Ex., 8 180 UDF-RPR 2 560 (31,29 %)	Rénovateurs 1 289 (0,33 %) Géa Europe 639 (0,16 %)
PS 1 773 (21,67 %) FN 1 475 (18,03 %)	IDE 611 (0,15 %) RFL 528 (0,13 %)
Verts 832 (10,17.56)	4884 -1 721 901 : V., 416 092 : A.
PCF 338 (4,13 %)	42.38 %; Eu., 407.888 UDF-RPR, 186.289 (45.67); PS, 73.600 (18,04); FN, 58.638 (14,37); PCF, 32.062
Prot. anim. 106 (1,29 %) 89 (1,08 %)	(7,86) ; ERE, 16 753 (4,10) ; Value
Alliance 84 (1,02 %)	10, 4891 (1,15); PSO-CDO, 2-705
Rénovateurs 21 (0,25 %)	(0,48); PCL 1 871 (0,45); Utae, 1 957
RFL 17 (0,20%) IDE 12 (0,14%)	1986 L. 772 804 ; V., 634 280 ; A., 17,92 % ; Ex., 625 151 Mitterrand, 183 684 (29,38) ; Chirac, 153 090
	(24,48) ; Barre, 115 565 (18,48) ; Le

74.	A., 58,30 %; Ex., 3 399
tion ne progresse guère, en effet, par	PS 1 288 (23,85 %)
rapport aux précédentes consulta-	FN 1 179 (21,83 %)
tions européennes et présidentielle.	UDF-RPR 1 1/0 (21,0/70)
Le total des suffrages obtenus per	Verts 576 (10,66 %)
M. Giscard d'Estaing et Me Veil	PCF 460 (8,52 %)
(43,6%) est même légèrement infé- rieur à celui recueilli par la seule	Centre 377 (6,98 %)
Simone Veil en 1984 (45,6%). Il est	LO 97 (1,79 %)
comparable aux voix additionnées	Prot. anim 67 (1,24 %)
de M. Barre (18,5 %) et de	Chasse 50 (0,92 %) MPPT 43 (0,79 %)
M. Chirac (24,5%) en avril 1988.	
Toutefois, compte tenn de la discré-	10.10.7
tion - pour ne pas dire plus - des	Gén. Europe 23 (0,42 %) Rénovateurs 20 (0,37 %)
centristes locaux pendant la campa-	
gne, la performance de l'ancienne	RFL 17 (0.31 %) IDE 6 (0,11 %)
présidente du Parlement européen,	
oni's franchi la barre des 10%, est	POISSY
surprenante, Quant à M. Le Pen, il	L, 19 801 ; V., 9 560 ;
conserve son score de 1984, mais	A. 51,71 %; Ex., 9 379
need in noint ner rapport à l'élec-	UDF-RPR 2 828 (30,15 %)
tion présidentielle, M. Fabrus reste	PS 2 212 (23,58 %)
en decà des scores additionnes de la	FN 1 467 (15,64%)
liste socialiste et de celle des radi-	Verts 1 003 (10,69 %)
canx de ganche d'il y a cinq ans.	701 (8 43 %)
Si le PCF se maintient bien dans	PCF 551 (5,87 %)
son fief de Trappes, il s'effondre en	10 134 (1,42 %)
revanche à Sartrouville (12,4 %	Prot anim 117 (1,24%)
nour la liste Herzog) où il connaît	Chasse 103 (1.09%)
un nouvel échec après celui des	Alliance 53 (0,56 %) MPPT 41 (0,43 %)
municipales remportées d'extrême	MPPT 41 (0,43 %)
justesse par le CDS au détriment du	Rénovateurs 37 (0,39 %)
maire sortant communiste.	RFL 21 (0,22%)
Manc datas voltani	
L, 772 962 ; V., 392 900 ;	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
A., 49,16 %; Ex., 386 987	I., 25 908 ; V., 13 500 ;
UDF-RPR 128 587 (33,22 %)	A. 47,89 % ; Ex., 13 350
1 DC	TOT DDD 5517 (41 32 %)
FN 54 443 (14,06 %)	UDF-RPR 5517 (41,3270)
Verte 42 375 (10,94 %)	UDF-RPR 5 517 (41,32 %) PS 2 249 (16,84 %) FN 1 704 (12,76 %)
Castro 40 141 (10,37 %)	
THE 21 243 (5.48 %)	Centre 1 609 (12.03 %) Verts: 1 235 (9,25 %)
Chasse 4845 (1,25%)	
Best maire: 4 183 (1.08 %)	
A Thornes 4 038 (1.04 %)	12. (1120)
3 738 (0.96%)	110 10 00 00
1413 (0.36%)	- CO (C)
	LO 93 (0,69 %)
DEANGATERING 1 ZOT LUGG 10)	22 (0.24%)
GE Threese 639 (0.16%)	IDE 33 (0.24 %)
Gén. Europe 639 (0,16%)	Rénovateurs 31 (0,23 %)
Géa Europe 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %)	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%)	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%)	Rénovateurs 31 (0.23 %) MPPT 23 (0.17 %) Gén. Europe 23 (0.17 %) 31 (0.23 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%)	Rénovateurs 31 (0.23 %) MPPT 23 (0.17 %) Gén. Europe 23 (0.17 %) 31 (0.23 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0.23 %) MPPT 23 (0.17 %) Gén. Europe 23 (0.17 %) 31 (0.23 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %) 32 (0.17 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%) 1884 L., 721 901; V., 416 092; A., 42,38 %; Eu., 407 888 UDF-RPR, 186 289 (45,67); PS, 73 800 (18,04); RN, 58 538 (14,37); PCF, 32 062	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 : V 12 396 ;
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) DS 2 669 (21,91 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1 898 (15,58 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 : V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF.RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1 898 (15,58 %) PCF 1 514 (12,42 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 %) PCF 1514 (12,42 %) PCF 154 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A., 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,5 % PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %) Chasse 149 (1,22 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; Y. 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. amount 138 (1,13 %
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. amin. 138 (1,13 %
Géa Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % Prot. anim. 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V., 12 396 ; A. 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Ports 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. amim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A., 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % PVerts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % Prot. anim. 125 (1,02 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % Gén. Europe 20 (0,16 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; Y., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3008 (24,69 % PS 2669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 30 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Géa. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A., 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % PVerts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % Prot. anim. 125 (1,02 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % Gén. Europe 20 (0,16 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; Y., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3008 (24,69 % PS 2669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 30 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Géa. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 : Y. 12 396 ; A., 53,30 % ; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Génovateurs 52 (0,01 % TRAPPES
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A., 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L 11 389 ; V. 4 803 ;
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A., 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 % ; Ex., 4714
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4 714 PCF 1 168 (24,77 %
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % RENOVATEURS 1389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4 714 PCF 1 168 (24,77 % PS 1 101 (23,35 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4 714 PCF 1 168 (24,77 % PS 1 101 (23,35 % UDF-RPR 761 (16,14 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%) 1884 L., 721 301; V., 416 092; A., 42,38 %; Eu., 407 858 UDF-RPR, 186 289 (45,67); PS, 73 600 (18,04); FN, 58 838 (14,37); PCF, 32 062 (7,86); ERE, 16 763 (4,10); Verts, 13 894 (3,43); Réussir, 10 273 (2,51); LO, 4 891 (1,15); PSL-CDU, 2 408 (0,59); EUE, 2 286 (0,56); 184, 1 915 (0,46); PCL, 1 871 (0,45); Unile, 1 657 (0,46); PCL, 1 871 (0,45); Unile, 1 657 (0,40); PCE, 1 431 (0,35). 1886 L., 772 804; V., 834 280; A., 17,92 %; Eu., 625 151. Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirae, 153 090 [24,48]; Barre, 115 565 (18,48); Le Pen, 94 100 (15,05); Lejonite, 29 282 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95); Jurnin, 12 634 (2,02); Lagoiller, 9 874 (1,57); Boussel, 2 209 (0,35). VERSAILLES L, 58 241; V., 31 615; A, 45,71 %; Ex., 31 312 UDF-RPR 13 436 (42,91%) FN 4 809 (15,35%) PS 4 518 (14,42%) Ocentre 3 673 (11,73%) Centre 3 3 673 (11,73%) Verts 2346 (7,49%) Alliance 933 (2,97%) FOG (2,25%) Chasse	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V. 12 396 ; A., 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3008 (24,69 % PS 2669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. amm. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 80 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L. 11 389 ; V. 4 803 ; A. 57,82 %; Ex., 4714 PCF 168 (24,77 % PS 101 (23,35 % UDF-RPR 761 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (16,14 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (12,37 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 160 (12,37 % FM 160 (16,14 % FM 16
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L. 26 546 ; V. 12 396 ; A. 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 % PS 2 669 (21,91 % FN 1898 (15,58 % PCF 1514 (12,42 % Verts 1 473 (12,09 % Centre 976 (8,01 % Chasse 149 (1,22 % Prot. anim. 138 (1,13 % LO 125 (1,02 % MPPT 30 (0,65 % Alliance 74 (0,60 % Rénovateurs 52 (0,42 % Gén. Europe 20 (0,16 % Gén. Europe 20 (0,16 % IDE 3 (0,02 % RFL 2 (0,01 % TRAPPES L. 11 389 ; V., 4 803 ; A. 57,82 %; Ex., 4714 PCF 1 168 (24,77 % PS 1 101 (23,35 % UDF-RPR 761 (16,14 % FN 607 (12,87 % Verts 501 (10,62 %
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%) 1984 L., 721 301; V., 416 092; A., 42,38%; Ex., 407 858 UDF-RPR. 186 289 (45,67); PS, 73 800 (18,04); FN, 58 838 (14,37); PCF, 32 062; (7,98); ERE, 16 763 (4,10); Verts. 13 894 (3,43); Réussir, 10 273 (2,51); 10, 4 891 (1,15); PSU-CDU, 2 408; (0,59); EUE, 2 288 (0,56); 184. 1 915; (0,46); POE, 1 431 (0,35). 1988 L., 772 804; V., 634 280; A., 17,32%; Ex., 625 151 Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirac, 153 090; (24,48); Barre, 115 565 (18,48); La Pen, 94 100 (15,05); Lejcinic, 29 284; (4,68); Waschton, 24 713 (3,95); Junpin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874; (1,57); Boussel, 2 209 (0,351.) VERSAILLES 1. 58 241; V., 31 615; A., 45,71%; Ex., 31 312 UDF-RPR 13 436 (42,91%) FN 4 809 (15,35%) FS 4 518 (14,42%) Centre 3 673 (11,73%) Verts 2 346 (7,49%) Alliance 933 (2,97%) 5) PCF 706 (2,25%) Chasse 225 (0,71%) Chasse 225 (0,71%) 5) Prot. anim. 20 (6,70%)	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 %) PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 138 (1,13 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 125 (1,02 %) MPPT 80 (0,65 %) Alliance 74 (0,60 %) Rénovateurs 52 (0,42 %) Géa. Europe 20 (0,16 %) IDE 3 (0,02 %) RFL 2 (0,01 %) TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4714 PCF 168 (24,77 %) PS 1101 (23,35 %) UDF-RPR 761 (16,14 %) FN 607 (12,87 %) Verts 501 (10,62 %)
Géa. Burope 639 (0,16%) IDE	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 %) PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 138 (1,13 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 125 (1,02 %) MPPT 80 (0,65 %) Alliance 74 (0,60 %) Rénovateurs 52 (0,42 %) Géa. Europe 20 (0,16 %) IDE 3 (0,02 %) RFL 2 (0,01 %) TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4714 PCF 168 (24,77 %) PS 1101 (23,35 %) UDF-RPR 761 (16,14 %) FN 607 (12,87 %) Verts 501 (10,62 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%) 1984 L., 721 301; V., 416 092; A., 42,38%; Ex., 407 858 UDF-RPR. 186 289 (45,67); PS, 73 800 (18,04); FN, 58 838 (14,37); PCF, 32 062; (7,98); ERE, 16 763 (4,10); Verts. 13 894 (3,43); Réussir, 10 273 (2,51); 10, 4 891 (1,15); PSU-CDU, 2 408; (0,59); EUE, 2 288 (0,56); 184. 1 915; (0,46); POE, 1 431 (0,35). 1988 L., 772 804; V., 634 280; A., 17,32%; Ex., 625 151 Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirac, 153 090; (24,48); Barre, 115 565 (18,48); La Pen, 94 100 (15,05); Lejcinic, 29 284; (4,68); Waschton, 24 713 (3,95); Junpin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874; (1,57); Boussel, 2 209 (0,351.) VERSAILLES 1. 58 241; V., 31 615; A., 45,71%; Ex., 31 312 UDF-RPR 13 436 (42,91%) FN 4 809 (15,35%) FS 4 518 (14,42%) Centre 3 673 (11,73%) Verts 2 346 (7,49%) Alliance 933 (2,97%) 5) PCF 706 (2,25%) Chasse 225 (0,71%) Chasse 225 (0,71%) 5) Prot. anim. 20 (6,70%)	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 %) PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 138 (1,13 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 125 (1,02 %) MPPT 80 (0,65 %) Alliance 74 (0,60 %) Rénovateurs 52 (0,42 %) Géa. Europe 20 (0,16 %) IDE 3 (0,02 %) RFL 2 (0,01 %) TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4714 PCF 168 (24,77 %) PS 1101 (23,35 %) UDF-RPR 761 (16,14 %) FN 607 (12,87 %) Verts 501 (10,62 %)
Géa Burope 639 (0,16%) IDE 611 (0,15%) RFL 528 (0,13%) 1984 L., 721 301; V., 416 092; A., 42,38%; Ex., 407 858 UDF-RPR. 186 289 (45,67); PS, 73 800 (18,04); FN, 58 838 (14,37); PCF, 32 062; (7,98); ERE, 16 763 (4,10); Verts. 13 894 (3,43); Réussir, 10 273 (2,51); 10, 4 891 (1,15); PSU-CDU, 2 408; (0,59); EUE, 2 288 (0,56); 184. 1 915; (0,46); POE, 1 431 (0,35). 1988 L., 772 804; V., 634 280; A., 17,32%; Ex., 625 151 Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirac, 153 090; (24,48); Barre, 115 565 (18,48); La Pen, 94 100 (15,05); Lejcinic, 29 284; (4,68); Waschton, 24 713 (3,95); Junpin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874; (1,57); Boussel, 2 209 (0,351.) VERSAILLES 1. 58 241; V., 31 615; A., 45,71%; Ex., 31 312 UDF-RPR 13 436 (42,91%) FN 4 809 (15,35%) FS 4 518 (14,42%) Centre 3 673 (11,73%) Verts 2 346 (7,49%) Alliance 933 (2,97%) 5) PCF 706 (2,25%) Chasse 225 (0,71%) Chasse 225 (0,71%) 5) Prot. anim. 20 (6,70%)	Rénovateurs 31 (0,23 %) MPPT 23 (0,17 %) Gén. Europe 23 (0,17 %) RFL 21 (0,15 %) SARTROUVILLE L, 26 546 ; V., 12 396 ; A, 53,30 %; Ex., 12 181 UDF-RPR 3 008 (24,69 %) PS 2 669 (21,91 %) FN 1898 (15,58 %) PCF 1514 (12,42 %) Verts 1473 (12,09 %) Centre 976 (8,01 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 138 (1,13 %) Chasse 149 (1,22 %) Prot. anim. 125 (1,02 %) MPPT 80 (0,65 %) Alliance 74 (0,60 %) Rénovateurs 52 (0,42 %) Géa. Europe 20 (0,16 %) IDE 3 (0,02 %) RFL 2 (0,01 %) TRAPPES L, 11 389 ; V., 4 803 ; A, 57,82 %; Ex., 4714 PCF 168 (24,77 %) PS 1101 (23,35 %) UDF-RPR 761 (16,14 %) FN 607 (12,87 %) Verts 501 (10,62 %)

-	ents 9/4 (10,1976) entre 749 (7,83%)	1	DF-RPR	1714 (23,87%)	IDE
C	DF 555 (5,80 %) hasse 156 (1,63 %)		S	1 599 (23,09 %) 22,27 %)	Г
Pı	0 128 (1,33 %) ot. anim. 128 (1,33 %)	1	Verts	575	(9,91 %) (8,00 %)	L
A	Hance 58 (0,60 %) PPT 41 (0,42 %)	1	Prot anim	510 92	(7,10%) (1,28%)	ī
G	én. Europe 27 (0,28 %) énovateurs 23 (0,24 %)	1	٠٠٠٠٠٠٠٠	84	(1,16 %) (0,83 %)	cel
П	DE 11 (0,11%)	10	MPPT	50	(0,6 9 %)	3,5:
	FL 9 (0,09 %)		Alliance Gén. Europe	40 24	(0,55 %) (0,33 %)	side
	YVELINES	13	DE	23 23	(0,32 %) (0,32 %)	du
L			RFL	16	(0,22 %)	PC
	L'implantation à droite du dépar- ment est simplement confirmée	1	LES MU L, 13 323 ;			dar
P	ar ce scrutin européen. L'opposi- on ne progresse guère, en effet, par		A., 58,50 %	Ex. 5	199	mo
77	apport anx précédentes consulta-		PS	1 179	(23,85 %) (21,83 %)	and
L	ons européennes et présidentielle. e total des suffrages obtenus par	1	UDF-RPR	576	(21,67 %) (10,66 %)	YOU
16	L Giscard d'Estaing et M= Veil 43,6%) est même légèrement infé-		PCF Centre	460 377	(8,52 %) (6,98 %)	Val
S	eur à celui recueilli par la seule imone Veil en 1984 (45,6 %). Il est		LO Prot. anim	97 67	(1,79 %) (1,24 %)	PS
0	omparable aux voix additionnées e M. Barre (18,5 %) et de		Chasse	50 43	(0,92 %) (0,79 %)	de
3	L Chirac (24,5 %) en avril 1988. outefois, compte tem de la discré-	. [Alliance	26	(0,48 %)	
t	ion - pour ne pas dire plus - des	1	Gén Europe Rénovateurs	23 20	(0,42 %) (0,37 %)	
و ا	entristes locaux pendant la campa- ne, la performance de l'ancienne	1	RFLIDE	17 6	(0,31 %) (0,11 %)	P
Īā	résidente du Parlement européen ni a franchi la barre des 10%, est	: [PO	SSY		F
l s	erprenante. Quant à M. Le Pen, il conserve son score de 1984, mais	1	L, 19 801 A., 51,71 %	V., 956	i0 ; 379	C
l E	erd un point par rapport à l'élec- ion présidentielle. M. Fabius reste	- 1	UDF-RPR	2 828	(30,15%)	C
1 6	n decà des scores additionnés de la	ı	PS	1 467	(23,58 %) (15,64 %)	Ľ
6	iste socialiste et de celle des radi aux de ganche d'il y a cinq ans.	. !	Verts		(10,69 %) (8,43 %)	R
١.	Si le PCF se maintient bien dans on fief de Trappes, il s'effondre et	1	PCF	551	(5,87 %) (1,42 %)	G
Iт	evanche à Sartrouville (12,4 % sour la liste Herzog) où il connaî		Prot. anim.	117	(1,24 %) (1,09 %)	R
45	n nouvel échec après celui de	5 [Chasse	53	(0.56%)	111
1	nunicipales remportées d'extrême	3	MPPT	41	(0,43 %)	44
	ustesse par le CDS au détriment or	1			(0,39 %)	1 12
1	ustesse par le CDS su détriment du naire sortant communiste.	•	Rénovateurs	37 21	(0,39 %) (0,22 %) (0,22 %)	F
1,2	naire sortant communiste.	•	Rénovateurs RFL Gén. Europe	37 21 21	(0,22 %) (0,22 %)	FI (1
1	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM	37 21 21 4AIN-E : V., 13 5	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 600 ;	FI 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
1	L, 772 962; V., 392 900; A, 49,16%; Ex., 386 987		RÉnovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM	37 21 21 4AIN-E 3 ; <i>V.</i> , 13 3 5 ; <i>Ex.</i> , 1.	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500 ; 3 350 (41,32 %)	FI 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1	L, 772 962 : V., 392 900 : A, 49,16 % : Ex., 386 987 DDF-RPR 128 587 (33,22 %) PS 78 914 (20,39 %) PN 54 443 (14,06 %) 42 375 (10,94 %)		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS	37 21 21 (AIN-E) (V., 135 (Ex., 1. 5 517 2 249	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500 ; 3 350 (41,32 %) (16,84 %)	11 11 11 10 10 11
1 1 1 1 1 1	L. 772 962 : V., 392 900 ; A., 49,16 % : Ex., 386 987 DDF-RPR 128 587 (33,22 %) PS 78 914 (20,39 %) PN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Centre 21 243 (5,48 %)		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS	37 21 21 (AIN-E) (V., 13 5 (Ex., 1 5 517 2 249 1 704	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,75 %)	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	L. 772 962 : V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987 DDF-RPR 128 587 (33,22 %) 9S 78 914 (20,39 %) TN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) PCF 21 243 (5,48 %) Chasse 4845 (1,25 %)		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Ceiure Vérte,	37 21 21 4AIN-E3 ; V., 13 3 ; Ex., 1. 5 517 2 249 1 704 1 609 1 235 319	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,05 %) (9,25 %) (2,38 %)	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	L. 772 962 : V., 392 900 ; A., 49,16 % : Ex., 386 987 DDF-RPR		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM L, 25 908 A, 47,89 % UDF-RPR PS. FN Ceiure Verts	37 21 21 4AIN-E: .V., 13:5 5.Ex., 1 5.517 2.249 1.704 1.609 1.235 319 224	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500 ; 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,05 %) (12,05 %) (2,38 %) (1,67 %) (1,13 %)	1611 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % : Ex. 386 987 DDF-RPR		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS Contre Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse	37 21 21 4AIN-E: .V., 13.5 5.Ex., 1 5.517 2.249 1.704 1.609 1.235 319 224 151	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500 : 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (9,25 %) (2,38 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,13 %) (1,069 %	12 11 1 1 1 1 1 7 W J (
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) 58 78 914 (20,39 %) 78 54 443 (14,06 %) 79 42 375 (10,94 %) 70 41 11 (10,37 %) 70 21 243 (5,48 %) 70 21 243 (5,48 %) 70 4 845 (1,25 %) 70 4 845 (1,25 %) 70 4 845 (1,25 %) 70 4 845 (1,25 %) 70 5 846 (1,04 %) 8 6 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM L, 25 908 A, 47,89 % UDF-RPR PS. FN Contre Véris PCF Alliantee Prot. anim. Chasse LO IDE	37 21 21 4AIN-E :V. 13 5 5; Ex. 1. 5 517 2 249 1 704 1 609 1 235 319 224 151 118	(0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; 3 350 (41,32 %) (12,76 %) (12,76 %) (12,76 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,68 %) (1,69 %) (1,088 %)	12 11 1 1 1 1 1 7 W J (
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A. 49,16 % ; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) 55 78 914 (20,39 %) 7N 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) CEF 21 243 (5,48 %) Chesse 4845 (1,25 %) Prot. anim 4183 (1,08 %) Alliance 4038 (1,04 %) LO 3738 (0,96 %) MPPT 1413 (0,36 %) MPPT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Gén. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %)		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS FN Contre Verts PCF Alliance Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT	37 21 21 4AIN-E: .V., 13:5; Ex., 1. 5 517 2 249 1 704 1 609 1 235 319 224 151 118 33	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 53 550 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,05 %) (2,38 %) (2,38 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,69 %) (1,	
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % : Ex. 386 987 DDF-RPR		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Contre Vérts: PCF Alliance Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs	37 21 21 4AIN-E: ; V., 13:5; Ex., 1 5: Ex., 1 1 704 1 609 1 235 319 224 1 118 93 33 319 224 235 244 25 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 53 550 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,76 %) (12,75 %) (1,67 %) (2,38 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,69 %) (1	
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % ; Ex. 386 987 JDF-RPR		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. Cobure Vérts: PCF Alliantee Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL	37 21 21 4AIN-E: ; V., 13:5; Ex., 1. 5; Ex., 1. 1 704 1 609 1 235 319 224 215 1 118 93 33 319 224 224 225 227 227 227 227 227 227 227 227 227	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; (3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,76 %) (12,76 %) (1,13 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,13 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,67 %) (1,13	
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % : Ex. 386 987 DDF-RPR		Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS Contre Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L 26 546	37 21 21 4AIN-E: .V., 13.5 5.Ex., 1.5 5.17 2.249 1.704 1.609 1.235 319 224 1.118 93 33 31.319 225 227 228 229 229 229 229 220 220 220 220 220 220	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 53 550 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,76 %) (12,76 %) (1,13 %) (1,67 %) (1,13 %) (1,68 %) (1,69 %) (1,69 %) (1,09 %) (1,17 %) (1,15 %)	
	L. 772 962 : V., 392 900 : A., 49,16 % ; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) S. 78 914 (20,39 %) S. 78 914 (20,39 %) S. 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Verts 40 141 (10,37 %) CEF 21 243 (5,48 %) Chasse 4845 (1,25 %) Prot. anim. 4183 (1,08 %) Refore 40 38 (1,04 %) LO 3 738 (0,96 %) MPPT 1 413 (0,36 %) Refore 639 (0,16 %) Géa Burope 639 (0,16 %) Géa Burope 639 (0,16 %) IDE 528 (0,13 %) 1864 - L., 721 901 ; V., 416 092 ; A 42.38 % ; Ex., 407 858 - UDF-RP 186 289 (45,67) ; PS. 73 800 (18,04 FN, 58 838 (14,37) ; PCF, 32 06 (7,86) ; ERE 16 763 (4,10) ; Vert 13 894 (3,43) ; Réssé, 10 273 (2,51)	10 miles 10	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS Cointre Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR	37 21 21 4AIN-E: .V., 13.5 5; Ex., 1.5 5; Ex., 1.7 2 249 1 235 319 224 215 118 93 33 319 224 24 25 26 27 27 28 30 30 30 30 30	(0,22%) (0,22%) (0,22%) N-LAYE 500; (3,350) (16,84%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (13,67%) (13,67%) (13,67%) (13,67%) (13,67%) (13,67%) (10,23%) (10,24%) (10,23%) (10,15%) (10,15%) (10,15%) (10,15%) (10,15%)	
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % ; Ex. 386 987 DDF-RPR	7 Table 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS Cointre Vérts. PCF Alliantee Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 544 A., 53,30 % UDF-RPR PS	37 21 21 4AIN-E .V. 13.5 5.Ex. 1. 5.517 2.249 1.704 1.609 1.235 319 224 151 1.18 93 33 33 31 93 31 93 31 93 31 93 31 93 31 93 31 94 31 95 31 31 95 31 95 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,67 %) (1,13 %	
	L. 772 962 : V., 392 900 : A., 49,16 % ; Ex., 386 987 JDF-RPR 128 587 (33,22 %) S. 78 914 (20,39 %) S. 78	100 miles	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS Cointe Véris, PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN	37 21 21 4AIN-E: .Y., 13.5 5.Ex., 1.704 1 609 1 235 319 224 215 1 118 93 33 319 224 25 27 28 29 30 20 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500; 3 350 (41,32 %) (16,84 %) (12,76 %) (12,76 %) (1,67 %) (1,67 %) (1,63 %) (1,63 %) (1,13 %)	
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) S. 78 914 (20,39 %) S. 78	100 miles 100 mi	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Cointe Véris, PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Veris Centre	37 21 21 4AIN-E: .V. 13.5 5.Ex. 1.704 1 609 1 235 319 224 215 1 118 93 33 319 224 25 26 26 3 189 3 266 1 89 1 47	(0,22%) (0,22%) (0,22%) N-LAYE 500; (41,32%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (13,67%) (13,67%) (1,67%) (1,67%) (1,67%) (1,13%) (1,	
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % ; Ex. 386 987 JDF-RPR 128 587 (33,22 %) SS. 78 914 (20,39 %) SS. 78 914 (20,	100 mm m	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM L, 25 908 A. 47,89 % UDF-RPR PS. Course Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts	37 21 21 4AIN-E: .V. 13:5; Ex. 1. 5 517 2 249 1 609 1 235 319 224 151 118 . 33 . 33 . 31 . 22 . 22 . 24 . 25 . 26 . 26 . 189 . 1 51 . 147 . 97 . 147 . 97	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500: 3 350 (41,32 %) (12,76 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,13 %) (1,13 %) (0,69 % (0,17 %) (0,17 %) (0,15 %) (0,17 %) (0,15 %) (1,13 %)	19 11 LECENT 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) S 78 914 (20,39 %) S 78 914 (20,39 %) S 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Alliance 40 38 (1,04 %) LO 3 738 (0,96 %) MPPT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Gén. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %) RFL 528 (0,13 %) 1884 1, 721 801 ; V., 416 092 ; A 42.38 % ; Ex., 407 888 UDF-RP 13 894 (3,45 %); PS, 73 800 (18,044 %) LO, 4831 (1,15) ; PSJ-CDU, 2 44 (0,59) ; EUE, 2 286 (0,56) ; 184, 1 9; (0,46) ; PCL, 1871 (0,45) ; Utile, 1 61 (0,40) ; POE, 1 431 (0,45) ; Utile, 1 61 (0,40) ; POE, 1 431 (0,45) ; Utile, 1 61 (0,40) ; POE, 1 431 (0,45) ; Utile, 1 61 (0,40) ; POE, 1 431 (0,45) ; Utile, 1 61 (0,40) ; POE, 1 431 (0,35). 1836 844 (29,38) ; Chirac, 153 08 (24,48) ; Barre, 115 565 (18,48) ; Pen, 94 100 (15,05) ; Lajorite, 29 2 (4,68) ; Wasechter, 24 713 (3,95)	100 mm m	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS FN Contre Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse	37 21 21 4AIN-E: .V. 13.5 5.Ex. 1.704 1 609 1 235 319 224 215 1 118 93 33 319 224 25 26 26 3 189 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47	(0,22%) (0,22%) (0,22%) N-LAYE 500; 3350 (41,32%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (12,76%) (13,78%) (13,78%) (13,78%) (13,78%) (13,18%	19(11 Lick 1111 17 (Lick 11111
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 % ; Ex., 386 987 JDF-RPR 128 587 (33,22 %) S 78 914 (20,39 %) S 43 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Chasse 4845 (1,25 %) Chasse 4845 (1,25 %) Chasse 4845 (1,25 %) Chasse 40 141 (0,36 %) Alliance 40 38 (1,04 %) LO 3738 (0,96 %) MPTT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Géa. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %) RFL 528 (0,13 %) 1884 L., 721 801 ; V., 416 092 ; A 42.38 % ; Ex., 407 888 UDF-RP 138 94 (3,43) ; Réussiv, 10 273 (2,51) LO, 4831 (1,15) ; PSU-CDU, 24 % (0,59) ; EUE, 2 286 (0,56) ; I 34, 1 9 (0,40) ; POE, 1 431 (0,36). 1988 772 804 ; V., 634 280 ; A 17.92 % ; Ex., 625 151 Mitterrer 183 684 (29,38) ; Chicac, 153 (0,40) ; POE, 1 431 (0,36). 1989 772 804 ; V., 634 280 ; A 17.92 % ; Ex., 625 151 Mitterrer 183 684 (29,38) ; Chicac, 153 (24,48) ; Barre, 115 685 (18,48) ; Pen, 94 100 (15,06) ; Lajonite, 29 2 (4,68) ; Waschter, 24 713 (3,96) Lupuin, 12 634 (2,02) ; Lajonite, 29 2 (1,57) ; Boussel, 2 209 (0,35).	100 mm m	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Cointe Verts PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance	37 21 21 4AIN-E: .V. 13 5 5 .Ex. 1. 5 517 2 249 1 609 1 235 319 224 151 118 93 33 225 21 227 3 19 224 1 118 1 18 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	(0,22%) (0,22%) (0,22%) N-LAYE 500; (16,84%) (12,05%) (12,05%) (12,05%) (12,05%) (10,24%) (10,24%) (10,23%) (10,24%) (10,24%) (10,24%) (10,24%) (11,13%) (11	18(111(70)()))))))))))))))))))))))))))))))
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 %; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) PS 78 914 (20,39 %) FN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Alliance 40 38 (1,04 %) LO 3 738 (0,96 %) MPPT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Gén. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %) RFL 528 (0,13 %) 1984 L., 721 901 ; V., 416 092 ; A 42.38 %; Ex., 407 888 UDF-RP 13 894 (3,43); Réussiv, 10 273 (2,511 (0,45); PCF, 32 08 (7,88); ERE 16 763 (4,10); Vari 13 894 (3,43); Réussiv, 10 273 (2,511 (0,46); PCL, 1871 (0,45); Utile, 1 61 (0,40); POE, 1 431 (0,35). 1986 L., 772 804 ; V., 634 280 ; /1,92 %; Ex., 625 151 Mitternet 183 684 (29,38); Chirac. 153 0; 24,48); Barre. 115 565 (18,48); Pen, 94 100 (15,05); Lajonite, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Jurnin, 12 634 (202); Lajonite, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Jurnin, 12 634 (202); Lajonite, 9 8 (1,57); Boutsel, 2 209 (0,35). VERSAILLES I 58 241 : V. 31 615;	100 mm m	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS FN Cointre Véris PCF Alliance Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT L, 26 546 A., 53,30 UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe	37 21 21 4AIN-E: .V., 13:5 5; Ex., 1. 5 5:17 2 249 1 235 319 224 1 51 1 18 93 33 224 25 27 28 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500: 3 350 (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,67 %) (10,88 %) (1,67 %) (10,88 %) (10,69 %) (10,17 %) (10	18(111(0000111(70)))))))))))))))))))))))))
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 %; Ex., 386 987 IDF-RPR 128 587 (33,22 %) SS 78 914 (20,39 %) FN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %) Centre 40 141 (10,37 %) Alliance 4038 (1,04 %) LO 3738 (0,96 %) MPPT 1413 (0,36 %) Alliance 4038 (1,04 %) LO 3738 (0,96 %) MPPT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Gén. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %) RFL 528 (0,13 %) 1884 1, 721 901 ; V., 416 092 ; A 42.38 %; Ex., 407 888 UDF-RP 13 894 (3,43); Réussiv. 10 273 (2,511) LO, 4881 (1,15); PSU-CDU, 2 44 (0,59); EUE, 2 286 (0,56); I 34, 1 9; (0,46); POL, 1 871 (0,45); Utile, 1 81 (0,40); POE, 1 431 (0,35). 1988 L., 772 804 ; V., 634 280 ; /1,92 %; Ex., 625 151 Mitternet 183 684 (29,38); Chirac. 153 05 (24,48); Barre. 115 565 (18,48); Pen, 94 100 (15,05); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junyain, 12 634 (2,02); Lajoinie, 28 2 (4,68); Wasc	3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. Cointe Vérty: PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE Rénovateurs Gén. Europe	37 21 21 4AIN-E .V. 13 5 5 : Ex. 1. 5 517 2 249 1 609 1 235 319 224 151 118 . 33 . 31 . 22 . 22 . 24 . 25 . 26 . 26 . 189 . 1 51 . 147 . 97 . 147 . 97 . 147 . 147	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500: 3 350 (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,67 %) (10,88 %) (1,67 %) (10,88 %) (10,69 %) (10,17 %) (10	18(11)(((((((((((((((((((((((((((((((((
	L. 772 962 ; V., 392 900 ; A., 49,16 %; Ex., 386 987 JDF-RPR 128 587 (33,22 %) SS 78 914 (20,39 %) SS 78 914 (20,38 %) Alliance 40 141 (10,37 %) SS 8 143 (10,38 %) Alliance 40 38 (1,04 %) Alliance 40 38 (1,04 %) Alliance 40 38 (1,04 %) SS 86 Burope 639 (0,36 %) MPPT 1413 (0,36 %) Rénovateurs 1289 (0,33 %) Géa. Burope 639 (0,16 %) IDE 611 (0,15 %) SFL 528 (0,13 %) SS 91 (0,15 %) SS 91 (0,15 %) SS 92 (1,15 %) SS 92 (1,15 %) SS 93 (1,15 %) SS 94 (20,38); Chirac, 153 05 (24,48); Pen, 94 100 (15,05); Lajoinie, 29 2 (4,68); Waschter, 24 713 (3,95) Junpin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 8 (1,57); Boussel, 2009 (0,35) VERSAILLES L. 58 241 : V., 31 615; A., 45,71 %; Ex., 31 312 UDF-RPR 13 436 (42,91) FN 4809 (15,35)	%%)	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Contre Vérts; PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Géa. Europe IDE Rénovateurs Géa. Europe IDE RFL	37 21 21 4AIN-E: .V. 13 5 5; Ex. 1. 5 517 2 249 1 609 1 235 319 224 151 118 93 33 31 225 24 26 1 59 1 7 1 7 1 47 97 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 47 1 4	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE (00; 3 350 (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,67 %) (10,88 %) (10,69 %) (10,17 %) (1	18(11)(((((((((((((((((((((((((((((((((
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % ; Ex. 386 987 IDF-RPR	2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. Cointe Vérty: PCF Alliante Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE Rénovateurs Gén. Europe	37 21 21 4AIN-E: 	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500: 3 350 (16,84 %) (12,76 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,13 %)	18(11)(((((((((((((((((((((((((((((((((
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % : Ex. 386 987 JDF-RPR 128 587 (33,22 %) S. 78 914 (20,39 %) S. 78 91	%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS FN Ceinre Véris, PCF Alliance Rénovateurs MPPT L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE Rénovateurs Gén. Europe RFL L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL	37 21 21 4AIN-E: .V. 13.5 5:Ex. 1.704 1 609 1 235 319 224 225 2151 118 93 33 319 24 25 26 27 3 00 2 66 1 89 1 23 2 24 2 25 2 26 2 26 3 1 27 3 1 28 3 1 29 3 29 3 29 3 29 3 29 3 29 3 29 3 29 3	(0,22%) (0,22%) (0,22%) N-LAYE 500; 3350 (41,32%) (16,84%) (12,05%) (12,05%) (12,05%) (1,13%)	18(111(0)(0)(0)(1)(1)(1)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)(0)
	L. 772 962 : V. 392 900 : A. 49,16 % ; Ex. 386 987 IDF-RPR	2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1	Rénovateurs RFL Gén. Europe SAINT-GERM 1., 25 908 A., 47,89 % UDF-RPR PS. FN Contre Verts; PCF Alliantee Prot. anim. Chasse LO IDE Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL SARTI L, 26 546 A., 53,30 % UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Prot. anim. LO MPPT Alliance Rénovateurs Géa. Europe IDE RFL TI L, 11 3 A., 57,85	37 21 21 4AIN-E: .V. 13:15 5: Ex. 1. 5: Ex. 1. 1609 1 235 319 224 151 118 93 33 319 224 266 1 189 1 51 1 147 1 147	(0,22 %) (0,22 %) (0,22 %) N-LAYE 500: 3 350 (16,84 %) (12,05 %) (12,05 %) (12,05 %) (1,67 %) (10,88 %) (1,67 %) (10,88 %) (10,69 %) (10,17 %) (10	18(111(7(1)(7(1)(7(1)(7(1)(7(1)(7(1)(7(1

Répovateurs ...

RFL

MEAUX

L, 21-454; V., 9763; A., 54,49 %; Ex., 9 558

	_),11%)		iance	2
MANTES-LA	-10LI)	Č.		DOVECUTS	1
L, 18 935 ; V.	7 322	_		n. Europe	1
A. 61,33 %; E	SE, 7 18	U 2 07 62 \	RE	L E	1
	714 (2 658 (2	3,87 <i>76)</i> 3,09 %)		B	_
	599 (2	2.27%)	I	E00051	_
B	712	9,91 %) 8,00 %)		esson	1
re	575 (510 (7,10%)	-		_
anim	92 (1,28%)		La liste de M. Gis	CI TI
		1,16%)	an	lle de M. Fat	i
T	50 (0,83 %) 0,6 9 %)	1 3.5	55 points; ainsi l'é	Ш
INCE	40 (0,55%)	i da	oite est stable par r lentielle du printen	aŢ
Europe	24 (0,33 %) 0,32 %)	Tes	vanche, ici comme	: 1
ovateurs		0,32 %)	du	PS chute de 9.8	œ
Overcore	16	0,22 %)	I PO	remonte de 2,3 p	ю
LES MUE	EAUX		de	ns lenr ancien f	ic
1 13 323 : V	. 5 529	i.	G	eneviève-des-Bois.	ī
A., 58,50 %;	Ex., 5 3	99	III	oitié moins de voit tes, bien que le ma	i
	1 288 (23,85 %) 21,83 %)	81	cien sénateur com	W
F-RPR	1 170 (21,67%)	i te	re avec son parti	4
S	576 (10.66 %)	YC	exer pour la liste uns que pour autan	t
	460 377	(8,52 %) (6,98 %)	V2	teurs communiste	5 (
tre	97	(1.79%)	I P	S doit lui remarques son bastion de	nc
Lamm	67	(1,24 %)	70	este (de peu, il est v	7
322	50 43	(0,92 %) (0,79 %)	d	e la barre de 30 %	
PTance	26	(0,48%)			_
L Europe	23	(0.42 %)		I., 636 163 ; V. A., 50,79 % ; E	ż
ovateurs	20 17	(0,37 %) (0,31 %)	1	DF-RPR 8:	2
	6	(0,11%)	P	S 7	1
POIS	SY		F	7NJ 4	ŗ
L, 19 801 ;) :		erts	8
A. 51,71%;	Ex. 9	79		CF 2	7
F-RPR	2 828 (30,15 %)			4
	2 212 (23,58 %	1	0	3
rts	1 003	15,64 %) 10,69 %		Mionce	2
ntre	791	(8,43 %)	1 2	Rénovateurs	ī
F	551	(5.87 %)	1 1	MPPT	
	134 117	(1,42 % (1,24 %		DE	
asse	103	(1.09%)	1 1	RFL	
iance	53	(0.56 %)) l 1	1984 L, 600 282 ; 15,22 % ; Ex., 321	
PT	41 37	(0,43 % (0,39 %	113	129 945 (40,36) ; PS	i, i
L	21	(0.22 %		B) 40 018 (17.43	•
a. Europe	21	(0,22 %) [12,16) ; Verts, 13 11 990 (3,72) ; Réus	si
AINT-GERM	IN-EN	LAYE	- 13	LO, 4 486 (1,39) ; [0,93) ; PCI, 1 987 ([0,58] ; I 84, 1 531 (0
I., 25 908 :	V., 13 50	00;	- 17	(0,58) ; 84, 1 531 (o,
A. 47,89 %;	Ex., 13	350	- 11	D.407; FUE, 10 10,00	4.
F-RPR	5 517	(41,32 %	{ I	1988 L. 636 023 18,22 % ; Ex. 611	0
	1 704	(16,84 % (12,76 %	7	168 543 (32,94) (19,33) ; Barre, 81 0	:
i said	1 609	(12,05%	5	76 856 (14,98) ;	ï
ris:	1 235	(9.25 %	1	76 856 (14,98) ; (8,88) ; Waechter, Juquin, 17 509 (3,43 (1,87) ; Boussel, 2 08	,2
F	319 224	(2,38 70	3	(1,87); Boussel, 2 09	4
hance or anim	151	(1,13 %	0	EV	
12.550	118	(0.88 %	6) L	I., 18 105 :	V
·	· 93	(0,69 %	3	A., 53,97 %	. 1
Enovateurs	31	(0.23 %	6)	PS	2
PPT	23	(0,17 %	6) i	UDF-RPR	1
en, Europe	23	(0,17%		Verts	
FL	21	4-1-	"	Centre	
SARTRO			[PCF	
L, 26 546;	V., 12	196 ;		Prot. anim	
A., 53,30 %		(24,69 9	₅₃	LO	
DF-RPR	2 669	(21.919	6) I	Alliance	
N	1 898	(15.58 %	6) I	Rénovateurs	
CF	1 514	(12,429	6) I	MPPT	
entre		(12,09 9	%	Gén. Europe	
hasse	149	(1.229	36) I	RFL	
rot anim	138	(1,139	%)	CORBEIL	
O		(1,02)	2	L, 19 938	:1
(PPT	74	(0,60	%)	A, 56,99 %	,
Cénovateurs	52	2 (0.42)	76) I	UDF-RPR	
ien. Europe	20		(b)	PCF	
DE		2 (0,01		FN	
TO		1-10-		Verts	
	PPES	ens.		Centre	
L, 11 389 A., 57,82	5 : Ex	4714		LO	
OCE	1 16	8 (24,77	%)	Prot. anim	
S	1 10	1 (23,35	%)	Alliance Rénovateurs	
	76	1 /16 14	ar)	KERNALDILA	

64 (0,20%)	LO 87 (1,84%)	A
55 (0,17%)	Chasse 85 (1,80%)	N
	35 (0.74%)	R
-JOLIE	Alliance 27 (0,57%) Répovateurs 17 (0,36%)	1
7 322 ; x, 7 180	Gén. Europe 13 (0,27 %)	
714 (23,87%)	RFI 10 (0,21 %)	τ
658 (23,09 %) 599 (22,27 %)		F
712 (9,91%) 575 (8,00%)	ESSONNE	Į
510 (7,10%) 92 (1,28%)	La liste de M. Giscard d'Estaing	(
84 (1,16%) 60 (0,83%)	arrive en tête mais elle ne devance	I
50 (0,69 %) 40 (0,55 %)	3,55 points; ainsi l'électoral de la droite est stable par rapport à la pré-	1
24 (0,33 %) 23 (0,32 %)	sidentielle du printemps dermer. En	1
23 (0,32 %)	du PS chute de 9,8 points. Celui du PC remonte de 2,3 points. Mais les	1
16 (0,22 %) EAUX	communistes doivent constater que dans leur ancien fief de Sainte-	1
. 5 529 :	Geneviève-des-Bois, ils obtiennent moitié moins de voix que les socia-	ĺ
Ex., 5 399 288 (23,85 %)	lietes hien one le maire, M. Cogne,	١,
179 (21,83 %) 1 170 (21,67 %)	ancien sénateur communiste en rup- ture avec son parti, ait appelé à	
576 (10,66 %) 460 (8,52 %)	voter pour la liste de M. Herzog, sans que pour autant celle des réno-	1
377 (6.98%)	vateurs communistes en profite. Le	
97 (1,79 %) 67 (1,24 %)	dans son bastion de Massy, sa liste reste (de peu, il est vrai), en dessous	
50 (0,92 %) 43 (0,79 %)	de la barre de 30 %	
26 (0,48 %) 23 (0,42 %)	I., 636 163 ; Y., 313 049 ; A., 50,79 % ; Ex., 307 601	
20 (0,37%) 17 (0,31%)	IIDE-RPR 82 120 (26,69 %)	
6 (0,11%)	PS 71 197 (23,14%) FN 41 716 (13,56%)	
SY 7., 9 560 ;	Verts 38 336 (12,46 %) Centre 28 385 (9,22 %)	
Ex., 9 379 2 828 (30,15 %)	PCF	١
2 212 (23,58 %) 1 467 (15,64 %)	Prot. anim 3 746 (1,21 %)	١
1 003 (10.69 %)	Alliance 2 172 (0,70 %)	١
791 (8,43 %) 551 (5,87 %)	MPPT 1 272 (0,41 %)	١
134 (1,42 %) 117 (1,24 %)	IDE 467 (0,15%)	1
103 (1,09 %) 53 (0,56 %)	1984 L. 600 282 ; V., 328 798 ; A., 46,22 % ; Ex. 321 917 UDF-RPR.	, ,
41 (0,43 %) 37 (0,39 %)		
21 (0,22 %) 21 (0,22 %)	FN, 40 016 (12,43); PCF, 39 177 (12,16); Verts, 13 494 (4,19); ERE, 11 990 (3,72); Réussir, 8 456 (2,00);	: [
IN-EN-LAYE	LO, 4486 (1,39) ; PSU-CDU, 2990	1
V., 13 500 ; Ex., 13 350	(0,53) ; POL, 1537 (0,47) ; Utile, 1 295 (0,40) ; POE, 16 (0,00).	ا •
5 517 (41,32%)	1988 I., 636 023 ; V., 520 135 ; A. 18,22 % ; Ex., 511 638 Mitterrand	ان
2 249 (16,84 %) 1 704 (12,76 %)	168 543 (32,94) ; Chirac, 98 524	۱,
1 609 (12,05 %) 1 235 (9,25 %)	76 856 (14,98) ; Lajoinia, 35 100	١:
319 (2.38 %) 224 (1,67 %)	(8,88) : Wascatter, 22 (1,87) ; Juquin, 17 509 (3,42) ; Laguiller, 9 58: (1,87) ; Boussel, 2 094 (0,40).	9
151 (1,13%)	EVRY	
93 (0,69%)	4 52 07 0 Fr 8 107	
33 (0,24 %) 31 (0,23 %)	PS 2 385 (29,11 %	?
23 (0,17%) 23 (0,17%)	Verts 1 241 (15,14 %)
21 (0,15%)	Centre 744 (9.08 %	9
V., 12 396 ;	PCF 504 (6,15 %	6)
; Ex., 12 181	10 77 (0.93 % 71 (0.86 %	3
3 008 (24,69 % 2 669 (21,91 %	Alliance 71 (0,86%	6)
1 898 (15,58 % 1 514 (12,42 %	MPPT 51 (0,62 %	6)
1 473 (12,09 % 976 (8,01 %	Gén. Europe 21 (0,25 %	6)
149 (1,22 % 138 (1,13 %) RFL 12 (0,14 %	,
125 (1,02 % 80 (0,65 %	L. 19 938 : V., 8 574 ;	
74 (0,60 %	1 4 5K 00 FE - FY R 412	

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
0	Alliance 40 (0,479 MPPT 19 (0,229 Géa. Burope 19 (0,229 RFL 17 (0,209 IDE 7 (0,089 SAVIGNY-SUR-ORGE
6novateurs 17 (0,36 %) 6n Europe 13 (0,27 %) FL 10 (0,21 %) DE 2 (0,04 %)	I., 20 744; V., 10 076; A., 51,42%; Ex., 9 924 LIDEAPR 2.738 (27.58;
ESSONNE	PS 2 374 (23,92° FN 1 508 (15,19° Verts 1 144 (11,52° PCF 894 (9,00°
La liste de M. Giscard d'Estaing rrive en tête mais elle ne devance elle de M. Fabius que de 55 points; ainsi l'électorat de la roite est stable par rapport à la prédentielle du printemps dernier. En evanche, ici comme ailleurs, celui n PS chute de 9,8 points. Celui du C remonte de 2,3 points. Mais les	Centre 852 (8,58) Prot. anim. 100 (1,00) LO 80 (0,80) Chasse 71 (0,70) Rénovateurs 57 (0,57) Alliance 42 (0,42) MPPT 31 (0,31) Gén. Europe 17 (0,17) RFL 9 (0,09) IDE 7 (0,07)
ommunistes doivent constater que lans leur ancien fief de Sainte- Jeneviève-des-Bois, ils obtiennent noitié moins de voix que les soule	VIRY-CHATILLON 1, 17 996; V. 7 910; A, 56,04%; Ex., 7 793
istes, bien que le maire, M. Ooghe, incien sénateur communiste en rupare avec son parti, ait appelé à roter pour la liste de M. Herzog, sans que pour autant celle des rénovateurs communistes en profite. Le PS doit lui remarquer que, même	UDF-RPR 2 198 (28,20 PS 1 748 (22,43 FN 1 326 (17,01 Verts 855 (10,97 Centre 736 (9,44 PCF 537 (6,89
dans son bastion de Massy, sa liste reste (de peu, îl est vrai), en dessous de la barre de 30 %	LO 94 (1,20 Prot. anim. 80 (1,02 Chasse 73 (0,93 Alliance 60 (0,76 MPPT 25 (0,32
I., 636 163 ; V., 313 049 ; A., 50,79 % ; Ex., 307 601 UDF-RPR 82 120 (26,69 %) PS 71 197 (23,14 %) FN 41 716 (13,56 %)	Rénovateurs 23 (0,29 RFL 20 (0,25 10 10 (0,12 Gén. Europe 8 (0,10 10 10 10 10 10 10 10
Verts 38 336 (12,46 %) Centre 28 385 (9,22 %) PCF 27 618 (8,97 %) Chasse 4 225 (1,37 %)	HAUTS-DE-SEINE
Prot. anim. 3746 (1,21%) LO 3670 (1,19%) Alliance 2172 (0,70%) Processeurs 1534 (0,49%)	Très logiquement, M. Fabius lise ses deux meilleurs scores de tementaux dans les deux scules de tementaux dans les deux scules de

ise ses deux meilleurs scores départementaux dans les deux seules communes des Hauts-de-Seine dirigées par le PS, c'est-à-dire Châtenay-Malabry et Clichy. M. Waechter fait recette dans les secteurs traditionnellement « verts », mais effectue une véritable percée dans la proche banlieue du sud de la capitale, comme Issy-les-Moulineaux, Montrouge ou Vanves qui lui était jusqu'à présent peu favorable. M. Le Pen améliore encore son score départemental de 1984 en passant de 14,1 % à 14,4 % cette aunée. Il est, 611638. - Mitterrand, 132,94); Chirac. 98 927 pre, 81 081 (15,84); La Pen, 14,98); Lejoinie, 35 100 Vaschter. 22 179 (4,33); So9 (2,42); Laquiller. 9 689 passi. 2 094 (0,40).

EVRY

18 105; V., 8 333; 53,97 %; Ex., 8 192 l'élection municipale vient d'être annulée, et il est en chute libre au niveau départemental puisqu'il tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année.

1 076 (13,13 %)
744 (9,08 %)
504 (6,15 %)
95 (1,15 %)
1, 806 059; V., 411 280;
A., 48,97 %; Ex., 404 811
95 (1,15 %)
17 (0,93 %)
18 (1,15 %)
19 (0,86 %)
19 (1,15 %)
19 (1,15 %)
10 (0,86 %)
11 (0,86 %)
12 (0,63 %)
13 (0,86 %)
14 (14,37 %)
15 (0,63 %)
16 (2,63 %)
17 (0,86 %)
18 (11,13 %)
19 (14,37 %)
19 (14,37 %)
19 (14,37 %)
10 (14,37 %)
10 (14,37 %)
11 (14,37 %)
12 (14,37 %)
13 (14,47 %)
14 (14,37 %)
15 (16,62 %)
16 (17,53 %)
17 (10,21 %)
18 (17,53 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (14,44 %)
19 (Centre 41 347 (10,21 %)
PCF 34 935 (8,62 %)
Prot. anim. 4698 (1,16 %)
LO 3854 (0,95 %)
Chasse 3181 (0,78 %)
Alliance 2726 (0,67 %)
Rémovateurs 1656 (0,40 %)
MPPT 1272 (0,31 %)
Gén. Europe 678 (0,16 %)
IDE 656 (0,16 %)
RFL 471 (0,11 %)
1884 - L. 818 267 : V. 488 333 : A. 22 (0,26 %) 21 (0,25 %) 12 (0,14%) DF-RPR . . . 1 909 (22,69 %) CF 1 585 (18,84 %) S 1 551 (18,43 %) 1 323 (15,72 %) 590 (11,25 %) 591 (7,02 %) 135 (1,60 %) 104 (1,23 %) 81 (0,96 %) 49 (0,58 %) 40 (0,47 %) 38 (0,45 %) 32 (0,38 %) 13 (0,15 %) 11 (0,13 %)

A., 56,99 %; Ex., 8 412

MASSY L, 23 498; V., 11 319; A, 51,82%; Ex., 11 134

PS 3 262 (29,29 %)
UDF-RPR 2 460 (22,09 %)
Verts 1 405 (12,61 %)
FN 1 321 (11,86 %)

SAINTE-GENEVIEVE-

DES-BOIS

I., 18 181 ; V., 10 567 ;

A, 41,87 %; Ex., 8 385

UDP-RPR ... 2 070 (24,68 %)
PS ... 1 874 (22,34 %)
FN ... 1 185 (14,13 %)

FN 1 185 (14,13 %)
Verts 1 062 (12,66 %)
PCF 985 (11,74 %)
Centre 763 (9,09 %)
LO 107 (1,27 %)
Prot. anim. 103 (1,22 %)
Chasse 85 (1,01 %)
Rénovateurs 49 (0,58 %)

Centre 1 057 PCF

10

Prot anim. . . . Chasse

Alliance

Rénovateurs ...

MPPT Gén. Europe . . . IDE RFL

Rénovateurs ...

MPPT

Gén. Europe ...

IDE

RFL

950 (11,29 %

(9,49 %) (8,36 %) (1,41 %)

(0,88 %) (0,75 %) (0,72 %)

56 (0,50%) 36 (0,32%) 22 (0,19%) 21 (0,18%)

931

(24,71); Barra, 107 684 (16,51); La Pen, 96 321 (14,77); Lajoinle, 44 758 (6,86); Wacchter, 23 964 (3,67); Juquin, 15 775 (2,41); Laguiller, 10 287 (1,57); Boussel, 2 343 (0,35). NANTERRE

L, 39 969 ; V., 18 882 ; & A, 52,75 % ; Ex., 18 476 PCF 4 512 (24,42 %)
PS 3 562 (19,27 %)
UDF-RPR 3 453 (18,68 %)
FN 2 497 (13,51 %)
Verts 2 120 (11,47 %)
Coutre 1 326 (7,17 %)
LO 273 (1,47 %)
Pore anim 202 (1,09 %) Prot. anim. 202 (1,09 %)
Chasse 176 (0,95 %)
Rénovateurs 96 (0,51 %)
MPPT 93 (0,50 %)
Alliance 73 (0,39 %) Alliance 73 (0,39%)
Gén. Enrope 43 (0,23%)
IDE 27 (0,14%)
RFL 23 (0,12%) ANTONY

L, 35 320; V., 19 057; J., A, 46,04 %; Ex., 18 801 5; UDF-RPR ... 5711 (30,37%) PS ... 4157 (22,11%) FN ... 2375 (12,63%) FN 2 375 (12,63 %)
Verts 2 199 (11,69 %)
Ceatre 1 971 (10,48 %)
PCF 1 513 (8,04 %)
Prot. anim 194 (1,03 %)
Chasse 180 (0,95 %)
LO 149 (0,79 %)
Rénovateurs 117 (0,62 %)
Alliance 117 (0,62 %)
MPPT 53 (0,28 %)
IDE 32 (0,17 %)
Gén. Europe 19 (0,10 %)
RFL 14 (0,07 %)

ASNIFERS-SUR-SEINE

ASNIERES-SUR-SEINE L., 39 019; V., 18 700; A., 52,07%; Ex., 18 394 UDF-RPR 5 967 (32,43 %)
FN 3 692 (20,07 %)
PS 3 387 (18,41 %)
Centre 1 831 (9,95 %)
Verts 1754 (9,53 %)
PCF 913 (4,96 %)
Prot. anim. 238 (1,29 %)
LO 163 (0.88 %) LO 163 (0,88 % Alliance 121 (0,65 %) Alliance 121 (0,65%) Chasse 118 (0,64%) Rénovateurs ... MPPT 51 (0.27%)
Gén Europe 32 (0,17%)
RFL 23 (0,12%)
IDE 20 (0,10%)

BAGNEUX 1., 22 758 ; V., 9 824 ; A. 56,83 %; Ex. 9 649 PCF 2 648 (27,44 %)
PS 1 857 (19,24 %)
UDF-RPR 1711 (17,73 %) UDF-RPR 1711 (17,73 %)
FN 1188 (12,31 %)
Verts 1113 (11,53 %)
Centre 642 (6,65 %)
Prot. anim. 146 (1,51 %)
LO 121 (1,25 %)
Chasse 69 (0,71 %)
Rénovateurs 46 (0,47 %)
MPPT 33 (0,34 %)
Alliance 26 (0,26 %)
Géa. Europe 22 (0,22 %)
IDE 15 (0,15 %)
RFL 12 (0,12 %)

Verts PCF 1 199 Prot. anim. 316 (1,07%) Alliance LO Chasse MPPT (0,21 %) Rénovateurs ... (0,13%) RFL

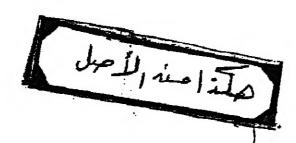
L. 30 536 ; V., 15 446 ; A., 49,41 %; Ex., 15 169 UDF-RPR 4 548 (29,98 %)
PS 3 309 (21,81 %)
FN 2 057 (13,56 %) Verts 1 767 (11,64 % (Lire la suite page 10.)

7



PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 FA/R RIO DE JANEIRO ... A/S 3195 A/R 5150 SEYCHELLES A/R 4995 LOS ANGELES ... A/S 1590 A/R 3180 MIAMI A/S 1490 A/R 2980 SAN FRANCISCO ... A/S 1590 A/R 3180 SYDNEY A/S 4510 A/R 7990 SAN FRANCISCO ... A/S 2550 A/R 4595 MEXICO ... A/S 2550 A/R 4595 A/R 5195 A/R 5195 SANTILLES ... A/S 1690 A/R 2780 SANTIAGO ... A/S 4095 A/E 5895 T

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 4013 0202. LYON: TOUR CRÉDIT-LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 7863 6777



LO Chasse Rénovateurs Alliance

BONDY L, 24 944 ; V., 10 966 ; A, 56,03 % ; Ex., 10 700

			, -,, ,		_
(Suite de la p	age 9. j		MPPT	28 (0,30%)	1
Centre	1 549 ((10,21 %) (7,39 %)	Géal Europe	14 (0,15%) 12 (0,13%) 10 (0,10%)	
rot snim	196 186	(1,29 %) (1,22 %)	IDE		
hasse	140	(0,92 %) (0,67 %)	L, 30 429 ;	V., 15 610 ;	
Rénovateurs	59	(0,42 %) (0,38 %)	A., 48,70 %; UDF-RPR	4 917 (31,89 %)	
DE Jén Europe	29 22	(0,19 %) (0,14 %)	PS Centre	3 484 (22,60 %) 1 877 (12,17 %)	1
CLK	19	(0,12%)	Verts	1 843 (11,95 %) 1 731 (11,22 %) 849 (5,50 %)	1
I., 24 961 ;	V., 11 17		PCF Alliance Prot. anim	169 (1,09%) 143 (0,92%)	1
S	3 115 ((28,35 %) (22,73 %)	LO Chasse	126 (0,81 %) 111 (0,72 %)	1
N	1 941 ((17,66 %) (10,48 %)	Rénovateurs MPPT	64 (0,41 %) 37 (0,24 %)	
CF	911 795	(8,29 %) (7,23 %)	RFL	30 (0,19%) 24 (0,15%) 10 (0,06%)	ļ
O	155 153	(1,41 %) (1,39 %)	IDE		١
hasse	84 55 42	(0,76 %) (0,50 %)	I., 22 080 ; A., 49,21 % ;	V., 11 213 ; Ex., 11 027	١
lénovateurs Illiance Jén. Europe	39 24	(0,38 %) (0,35 %) (0,21 %)	UDF-RPR	3 262 (29,58 %) 2 571 (23,31 %)	1
DE	14	(0,12%)	FNVerts	1 496 (13,56%)	
COLO			Centre	1 030 (9,34 %) 733 (6,64 %)	1
L, 45 603; A., 52,02%;			LO	164 (1,48%) 131 (1,18%) 74 (0,67%)	1
DF-RPR	4 301 ((23,86 %) (20,00 %)	Chasse	67 (0,60 %) 57 (0,51 %)	l
N	3 088 (16,36 %) 14,35 %)	MPPT	48 (0,43 %) 17 (0,15 %)	
entre	2 544 (1 794 286	(11,82 %) (8,34 %) (1,32 %)	RFL	16 (0,14%) 16 (0,14%)	1
O	268 187	(1,24 %) (0,86 %)	NEUILLY-S		1
APPT	111	(0,51 %) (0,42 %)	I., 36 634 ; A., 42,41 % ;	V., 21 095 ; Ex., 20 860	1
Iliance Jén. Europe	89 44	(0.41 %) (0.20 %)	UDF-RPR	11 653 (55,86 %) 3 192 (15,30 %)	1
DE	29 21	(0,13 %) (0,09 %)	Centre PS	2 532 (12,13 %) 1 698 (8,13 %)	1
COURE I., 34 235 ;	EVOIE		Verts	972 (4,65%) 208 (0,99%) 171 (0,81%)	
A, 47,16%;	Ex., 17	870	Prot. anim. PCF Chasse		١
DF-RPR	2 219 /	(34,87 %) (18,56 %)	me	46 (0.22 %)	1
Centre	2 008 (11,23 %)	LO Rénovateurs MPPT Gén. Europe RFL	25 (0,11%) 21 (0,10%)	
CF	819	(4,58 %) (1,16 %)	Gén. Europe RFL	17 (0,08 %) 13 (0,06 %)	
N Centre CF TOL. anim. O Miliance Chasse CEnovateurs	144 134	(0,80 %) (0,74 %) (0,62 %)			1
hasse	111 57	(0,62 %) (0,31 %)	AL, 4/,JU70;	Ex., 11 304	
MPPTDEGén. Europe	50 39	(0,27 %) (0,21 %)	UDF-RPR	3 467 (30,67 %) 2 322 (20,54 %)	1
Jén Europe LFL	13	(0,15 %) (0,07 %)	FN	1 866 (16,50 %) 1 191 (10,53 %)	1
GENNEV I., 19 232 :		S .	UDF-RPR PS FN Contre Verts PCF Prot. anim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL	611 (5,40%)	1
A., 56,37 % CF	Ex. 8.	183 (31,89 %)	LO	153 (1,35 %) 97 (0,85 %)	1
S	1 452	(17,74 %) (17,67 %)	MPPT	70 (0,61 %) 64 (0,56 %)	1
JDF-RPR /ents	993 i 791	(12,13 %) (9,66 %)	Rénovateurs Géa. Europe	41 (0,36 %) 28 (0,24 %)	1
Centre	367 148	(4,48 %) (1,80 %)	RFL	16 (0,14%)	
Kénovateurs Prot. anim. Chasse MPPT Gén. Europe Alliance DE	84	(1,02%)	RUEIL-MA	LMAISON V., 21 543 :	
MPPT	36 26	(0,43 %) (0,31 %)	A, 47,20% UDF-RPR	Ex., 21 194	
Alliance	23 11	(0,28 %) (0,13 %)	PS	4 268 (20,13 %) 2 665 (12,57 %)	4
ISSY-LES-M	10	(0,12 76)			
L. 27 115; A., 49,64 %	V., 13 6	55;	Verts Centre PCF Prot. snim. Alliance Chasse LO Rénovateurs MPPT Géa. Europe IDE RFL	1 133 (5,34 %) 243 (1,14 %)	1
			Chasse	218 (1,02%) 189 (0,89%)	1
FN	1 720	(12,82 %) (12,45 %)	Rénovateurs	69 (0,32 %) 61 (0.28 %)	1
Centre	1 370 1 049	(10,21 %) (7,82 %)	Géa Europe IDE	42 (0,19%) 31 (0,14%)	1
Prot. anim	147	(1,09 %) (0,85 %)	RFL		1
IDF-RPR SS SS SS Verts Centre Prot. anim. LO Alliance Chasse MPPT	92 53	(0,75 %) (0,68 %) (0,39 %)	I., 20 948;	SNES V., 10 765 ;	1
Rénovateurs Gén. Europe	50 28	(0,37 %) (0,20 %)	UDF-RPR	; Ex., 10 571 3 230 (30,55 %)	
DE	20 19	(0,14 %) (0,14 %)	FN	2 379 (22,50 %) 1 423 (13,46 %) 1 155 (10,92 %)	1
LEVALLO	3	1	Centre	988 (9.34 %) 876 (8,28 %)	4
1., 26 227 ; A., 46,16 %	Ex. 13	861	LO	147 (1,39 %) 115 (1,08 %)	
UDF-RPR	2 602	(34,68 %) (18,77 %) (15,49 %)	Alliance	88 (0,83 %) 57 (0,53 %) 39 (0,36 %)	ч
Verts	1 303	(9,40 %) (9,30 %)	Rénovateurs Gén. Europe	33 (0,31 %) 19 (0,17 %)	
PCF	1 034	(7.45 %) (1.30 %)	RFL	11 (0,10%) 11 (0,10%)	Н
LO Chasse	147 135	(0,97%)	100 mm 10		, 1
Alliance Rénovateurs	38 33	(0,55 %) (0,27 %) (0,23 %)	SEINE-SA	INT-DEMIS	l
LEDUTE	1	(0.18%)		The state of the state of	•
MPPT	26 21		Avec seulen	tent 44,3 % de	, 1
Gén. Europe IDE RFL	21 18	(0,15 %) (0,12 %)	votants, la Sein pecte sa réputati	e-Saint-Denis res on de département	
Gén. Europe IDE RFL	21 18 KOFF ; V., 9 40	(0,15 %) (0,12 %)	votants, la Sein pecte sa réputati pen civique. Cet permet pas au Po	e-Saint-Denis res	

IDE

RFL

Verts

Centre LO

Prot. anim.

Rénovateurs ...

Chasse

PCF ... 2 816 (30.54 %) PS ... 1 724 (18,69 %) UDF-RPR ... 1 674 (18,15 %)

FN 1 024 (11,10%)

964 (10,45 %) 964 (10,45 %) 591 (6,40 %) 90 (0,97 %) 89 (0,96 %) 66 (0,71 %) 62 (0,67 %) 56 (0,60 %)

T Europe	28 (0.30%) 14 (0,15%) 12 (0,13%)	score de M. Mitterrand le 24 avril 1988. La droite est la principale bénéficiaire de cette chute de la	UDF-RPR Verts	1 814 (15,04) 1 076 (8,92) 632 (5,24) 222 (1,84)
	10 (0,10%)	ganche, au point que dans ce dépar- tement «rouge», c'est la liste de	Prot snim.	130 (1,07
MEU	DON	M. Giscard d'Esteing qui arrive en tête. Le Front national est l'autre	Chasse	63 (0,52)
L, 30 429; A, 48,70%;	V., 15 610 ; · Ex. 15 415	ezement puisque, si M. Le Pen perd	MPPT	58 (0,48
-RPR	4 917 (31,89 %)	2,4 points sur la présidentielle, sa liste arrive en tête à Sevran, à	Alliance	48 (0,39° 44 (0,36°
re	3 484 (22,60 %) 1 877 (12,17 %)	Clichy-sous-Bois et au Bourget.	RFL	17 (0,14 6 (0,04
	1 843 (11,95%)			
	1 731 (11,22 %) 849 (5,50 %)	L, 692 670 ; V., 306 831 ; A, 55,70 % ; Ex., 300 275	AULNAY-S	
anim	169 (1,09%) 143 (0,92%)	IIDF-RPR 60 857 (20.26 %)	L, 39 981 ; 1 A, 58,39 % ;	ř., 10 033 ; Ex., 16 317
se	126 (0,81%) 111 (0,72%)	PS 59 643 (19,86 %) PCF 59 064 (19,66 %)	UDF-RPR	4 150 (25,43
vateurs	64 (0,41 %) 37 (0,24 %)	FN 52 467 (17,47 %) Verts 31 285 (10,41 %)	PS	3 200 (19,61 3 057 (18,73
	30 (0,19%)	Centre 20 380 (6,78 %) LO 4 177 (1,39 %)	PCF	2 058 (12,61
Europe	24 (0.15%) 10 (0,06%)	Prot. anim 3 889 (1,29 %)	Verts	1 256 (7.69
MONT	ROUGE	MPPT 1 437 (0,47%)	LO	260 (1,59 224 (1,37
L, 22 080;		Alliance 1 270 (0,42 %) Rénovateurs 1 263 (0,42 %)	Chasse	164 (1,00 76 (0,46
A., 49,21 %;	3 262 (29,58 %)	Gén. Europe 909 (0,30 %) RFL 359 (0,11 %)	Alliance	66 (0,40 55 (0,33
	2 571 (23,31 %)	IDE 338 (0,11%)	Rénovateurs Gén, Europe	37 (0.22
	1 496 (13,56 %) 1 345 (12,19 %)	1984, - L, 710 740 ; V., 358 402 ; A., 48,57 % ; Ex., 349 789 UDF-RPR.	RFL	19 (0,11 13 (0,07
re	1 030 (9,34%)	110 722 (31,65); PCF, 76 406 (21,84); PS 63 071 (18,03); FN, 56 898		
anim.	164 (1,48%) 131 (1,18%)	(15,98); Verts, 14 394 (4,11); ERE, 9 342 (2,87); LO, 8 208 (1,77); Réussir,	BAGN	
se	74 (0,67%)	4 529 (1,29); PSU-CDU, 2 848 (0,81); PCL 2 007 (0,57); BUE, 1 548 (0,44); 1	L, 16 055; A., 54,28 %	
nce	57 (0,51%)	84, 1 431 (0,40) ; Utile, 1 388 (0,39) ; POE, 9 (0,00).	PCF	2 344 (32,59
T Europe	48 (0,43 %) 17 (0,15 %)	1988 L., 710 366 ; V., 552 365 ; A., 22,24 % ; Ex., 543 551 Mitterand,	PS	1 309 (18,20 1 046 (14,54
	16 (0,14%) 16 (0,14%)	178 928 (32,81) ; Le Pen, 107 892 (19,81) ; Chirac, 79 419 (14,61) ; Lajoi-	UDF-RPR	938 (13,04 732 (10,17
NEUILLY-		nie, 73 425 (13,50); Barre, 60 309 (11,09); Waschter, 17 768 (3,28);	Centre	452 (6,28
L. 36 634 :	V., 21 095;	Juguin, 13 880 (2,55) ; Laguiller, 9 846 (1,81) ; Boussel, 2 284 (0,42).	Prot. anim.	67 (0,93
A., 42,41 %;	Ex., 20 860 11 653 (55,86 %)		Rénovateurs	56 (0,77 38 (0,52
	3 192 (15,30%)	BOBIGNY L. 19 524 ; V., 8 851 ;	Géa. Europe MPPT	30 (0,41 27 (0,37
76	2 532 (12,13 %) 1 698 (8,13 %)	A., 54,66 %; Ex., 8 624	Alliance	27 (0,37 10 (0,13
ace	972 (4,65 %) 208 (0,99 %)	PCF 3 097 (35,91 %) PS 1 373 (15,92 %)	IDE RFL	7 (0,09
anim.	171 (0,81%) 142 (0,68%)	FN 1 369 (15,87 %) UDF-RPR 1 102 (12,77 %)	TERLANG	C-MESNIL
sc	134 (0,64%)	Verts 792 (9,18%) Centre 410 (4,75%)	1	V., 10 159;
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	36 (0,17%)	10 129 (1,49 %)		; Ex., 9 952
reateurs	25 (0,11%) 21 (0,10%)	Chasse 84 (0,97 %)	PCF UDF-RPR	2 416 (24,27 1 878 (18,87
Europe	17 (0,08 %) 13 (0,06 %)	MPPT 47 (0,54 %) Gén, Europe 40 (0,46 %)	PS FN	1 847 (18,55 1 806 (18,14
	EAUX	Rénovateurs 29 (0,33 %) Alliance 26 (0,30 %)	Verts	906 (9,10
I., 22 108;		RFL 7 (0,08 %)	Centre	571 (5,73 114 (1,14
A. 47,50%;			Prot. snim	114 (1,14 96 (0,96
	3 467 (30,67 %) 2 322 (20,54 %)	AURERVILLIERS 1., 30 126; V., 12 318;	Gén. Europe MPPT	51 (0,5) 50 (0,50
re	1 866 (16,50 %) 1 191 (10,53 %)	A., 59,11 %; Ex., 12 054	Alliance	36 (0,36 34 (0,34
	1 174 (10,38 %)	PCF 3 909 (32,42 %) PS 2 002 (16,60 %)	RFL	20 (0,20
anim	184 (1,62%) 153 (1,35%)	FN 1 922 (15,94 %)	IDE	13 (0,13
se	97 (0,85%)			
T	70 (0,61 %) 64 (0,56 %)			1 3 6 7 1 7 83
Europe	41 (0,36 %) 28 (0,24 %)			
	20 (0,17%) 16 (0,14%)	Fausto Giudice		
DUDIT M				
	ALMAISON V., 21 543 ;		Illan	
A. 47,20%	; Ex., 21 194	- C	Une	
-RPR	7 454 (35,17%) 4 268 (20,13%)	TELE COMMENT		A .
3	2 665 (12,57 %) 2 334 (11,01 %)		enqu	PTP
tre	2 292 (10,81 %) 1 133 (5,34 %)	TORE MEE		
anim	243 (1,14%) 218 (1,02%)	A FRANCE	own	OUTO
356	189 (0,89%)		explo	131116
ovateurs	167 (0,78%) 69 (0,32%)			
Europe	61 (0,28 %) 42 (0,19 %)	Profuce de Günter Making		
	31 (0,14%) 28 (0,13%)	Marin :	E.	
SURI	ESNES		1 77	1 7



chemin perdu. Certes M. Herzog obtient 6,5 points de plus que

M. Lajoinie au premier tour de la présidentielle, mais il reste devancé par le PS. Les communistes ont malgré cela la satisfaction de reprendre l'avantage sur les socialistes dans toutes les villes qu'ils dirigem, à l'exception toutefois de Pantin, fiel de M. Bartoleau par des princes per les socialistes de la les parties per les sections de la partie de M. Bartoleau par des parties per les per les per les parties per les parties per les parties per les parties per les personnes per les parties per les pa

de M. Bartolone, un des principaux collaborateurs de M. Fabius. Mais

celui-ci perd treize points sur le

De nombreux lecteurs de Tête de Turc se sont posé la question de savoir s'il y avait en France des situations aussi dramatiques que celles décrites par Wallraff en RFA. Les Éditions La Découverte ont donc lancé, avec le soutien de Günter Wallraff et de Gilles Perrault une vaste campagne: "Têtes de Turcs en France".

Le livre du journaliste Fausto Giudice est le résultat de cette enquête exceptionnelle, dont la force principale est d'avoir privilégié les témoignages des "Têtes de Turcs". Il démonte les mécanismes de cette forme bien française de "mise à part" -traduction du mot "apartheid"- à laquelle ils sont soumis, et qui est le véritable scandale.

LA DÉCA ÚVERTE

FRY 1250 (2.1.2.5) Vertt 1209 (11.2.5) Vertt 1209 (11.2.5) Vertt 1209 (11.2.5) Vertt 1209 (11.2.5) Cauter 2217 (2.0.5.5) Cauter 2217 (2.0.5.5) Chasse 32 (4.0.7.5) Cha		2 852 (26,65 %)	MPPT	30 (0,27%)
DDR.APP	PS	2 155 (20,14%)	Gén: Europe	23 (0.21%)
Control 123 C(1.02 5)	UDF-RPR	1 874 (17,51 %)	IDE	4 (0,03 %)
Total	PCF	1 111 (10,38 %)		E-SEC
Contains	Centre	823 (7,69%)	. 10 974 .	V 8777 -
April	Prot. snim.	148 (1,38%)	A., 55,83 %;	Ex, 8391
## 1 (0.43 %) ## 1 (0.43 %) ## 1 (0.43 %) ## 1 (0.43 %) ## 1 (0.44 %) ## 1 (0.43 %) ## 1 (0.44 %) ##			PCF	1 696 (19.74%)
Continue	Rénovateurs	47 (0.43 %)	FN	1 482 (17.25%)
DE		40 (0,37%) 37 (0,34%)	PS	943 (10,97%)
LA COUNNEUVE L. 14807. V. 6. 6849 PCF	IDE	16 (0.14%)	A 1	575 (6.69%)
L. 14 870 - F. c. 565 - A. 55.23 + E. 2. 647 S. C. 525 - E. 200 (3.5.25 + E. 200 (3.5.25			Prot. anim.	
A. 35,23 %, Ex. 6 697 PCF 2 200 (35,53 %) FN 1037 (15,96 %) FN 1040 (17,96 %) FN 1050 (17,96 %) FN 10			Chasse	: 28 (0.44%)
PN	A., 55,23 %	Ex., 6 497		33 (0,38%)
Section 100	PCF	2 309 (35,53 %)		24 (0.27 %)
DE	PS	1 020 (15,69 %)	RFL	12 (0.13%)
Consist	UDF-RPR	906 (13,94 %)	1.	
Prot. sains	Centre	336 (5,17%)		
Chasse	LO	133 (2,04%) 86 (1,32%)	I, 23 372; A 57.14%	Ex. 9815
Comparison Com	Chasse	. 59 (0,90%)		2.017 (20.55%)
Gen. Barope 25 (0.40 %) Alliance 19 (0.25 %) RFL 10 10 (0.15 %) DBANCY (1.35 %) DBANCY (1.35 %) DBANCY (1.35 %) Centre 739 (7.52 %) PCF 4 501 (30.39 %) FN 2775 (16.69 %) FN 2	Rénovateurs	Z6 (U.43 70)	UDF-RPR	1 835 (18.69 %).
DEANCY	Gén. Burope	26 (0,40 %)	FN	1 760 (17,93%)
DBANCY L. 56 239 V. 15 186		10 (0.15%)	Verts	720 (7 52 %)
L. 58 239 V. 15 188; Classes 73 (0.74 %)	IDE	9 (0,13%)	LO	147 (1,49 %)
L. 98.09 % Ex. 16 810 PCF		-	Prot anim.	73 (0.74%)
PCF	L, 36 239;	V., 15 186; Ex. 14 810	Rénovatours	52 (0.52%)
FN 2473 (16.94 %) FS 2451 (16.95 %) FS 2551 (16.94 %) FS 2551 (16.94 %) FS 2771 (16.95 %) FS 2772 (16.95 %) FS 2772 (16.95 %) FS 2773 (16.95 %) FS 2774 (16.95 %) FS 2775 (16.95 %) FS 2775 (16.95 %) FS 2775 (16.95 %) FS 2776 (26.22 %) FS 2777 (16.95 %) FS 2777 (16.	1	4 501 (30,39 %)		35 (0.35%)
Verts. 1437 (9,70 %) Centre 840 (5.67 %) LO 233 (1.57 %) L. 20 667; V, 9 469; Prot. saim. 173 (1.67 %) A. 54,18 %; Ex., 9 277 Casses 133 (0.88 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 55 (0.36 %) MPPT 55 (0.36 %) MPPT 65 (0.36 %) MPPT 65 (0.36 %) MPPT 75 (0.36 %) MPPT 75 (0.36 %) MPPT 16 (0.15 %) MPPT 172 (1.10 %) MPPT 1861 (17.56 %) Prot. saim. 133 (1.43 %) MPPT 1861 (17.56 %) Prot. saim. 133 (1.43 %) MPPT 1861 (17.56 %) MP	FN	2 473 (16,69 %)		34 (0.34%)
Verts. 1437 (9,70 %) Centre 840 (5.67 %) LO 233 (1.57 %) L. 20 667; V, 9 469; Prot. saim. 173 (1.67 %) A. 54,18 %; Ex., 9 277 Casses 133 (0.88 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 54 (0.36 %) MPPT 55 (0.36 %) MPPT 55 (0.36 %) MPPT 65 (0.36 %) MPPT 65 (0.36 %) MPPT 75 (0.36 %) MPPT 75 (0.36 %) MPPT 16 (0.15 %) MPPT 172 (1.10 %) MPPT 1861 (17.56 %) Prot. saim. 133 (1.43 %) MPPT 1861 (17.56 %) Prot. saim. 133 (1.43 %) MPPT 1861 (17.56 %) MP	UDF-RPR	2 324 (15.69 %)	RFL	14 (0.14%)
LO	Verts	1 437 (9,70%)		
Proc. assim. 173 (1.16 %) Chasse 133 (0.89 %) Chasse 133 (0.89 %) Chasse 133 (0.89 %) Chasse 134 (0.91 %) FR 1772 (19.10 %) FR 1774 (19.10 %) FR 1774 (19.10 %) Chasse 120 (19.10 %) Chasse 120 (19.10 %) Chasse 120 (19.10 %) Chasse 19.20 (19.10 %) Ch	LO	233 (1,57%)		
Canada	Prot. anim	173 (1.16%)	A., 54,18%	Ex., 9 2//
MPFT	Rénovateurs	62 (0.41%)	TIME NO	2 591 /27 92 5
Dipage D	MPPT	56 (0,37 %)	PS	1 772 (19,10 %) 1 648 (17,76 %)
DE	Gén Europe	54 (0,36%) 46 (0,31%)		
PRINALY SUBLESTINE 1.24 980; F. 10 598 2.24 980; F. 10 598 2.25 (2.64 %) 2.278 (2.62 %) 2.278 (2	IDE	15 (0,10%)	PCF	920 (9,91%)
EPINAL SUB-SELINE	4	12 (0,08%)	Prot. amm.	
1.0		V. 10 202 ·	10	118 (1,27%)
1.0	A. 56,73 %	; Ex., 10 594	Alliance	61 (0,65 %)
1.0	PS	2 778 (26,22 %)	MPPT	44 (0,47%)
1.0	LIDE-RPR	2 289 (21,60 %)	Gén. Parrone	15 (0.16%)
1.0	PCF	1 176 (11,18%)	IDE	14 (0.15 %)
1.0	Verts	1 152 (10,87%)	RFL	9 (0,0976)
Prot. anim. 140 (1,32 %) Chasse (2) (0,86 %) MPFT (3) (0,90 %) Rémovateurs (3) (0,36 %) Rémovateurs (3) (0,36 %) Rémovateurs (3) (0,36 %) RFL (2) (20,00 %) Gén. Europe (22 (0,20 %) RFL (2) (3,00 %) RFN (1,66 (17,36 %) RFN	LO	155 (146.95)	SAINT	DENES
MEPT	Prot. anim	140 (1,32%)	I, 38 832;	V., 13 508 ; Rr. 15 196
Alliance 32 (0.30 %) RFL 9 (0.08 %) UDF-RFR 2031 (13,36 %) VET 1485 (9,77 %) UDF-RFR 2031 (13,36 %) VET 1485 (9,77 %) UDF-RFR 2031 (13,36 %) VET 1485 (9,77 %) UDF-RFR 2805 (27,57 %) R. 2360; V. 10 327; A. 33.83 %; Ex. 10 134 Chasse 117 (0.76 %) MFFT 112 (0.73 %) VET 1449 (11,33 %) PCF 820 (3.09 %) Control 795 (7,84 %) Prot. anim. 126 (1,24 %) Chasse 117 (1,15 %) UDF-RFR 261 (0.60 %) Resolvations 39 (0.38 %) FN 1563 (18,16 %) PCF 234 (29,44 %) PCF 230 (0.22 %) UDF-RFR 250 (24,24 %) PCF 250 (24,24 %) PCF 1563 (18,16 %) PCF 770 (26,22 %) UDF-RFR 1099 (10,02 %) Verts 1099 (10,02 %) PCF 770 (26,22 %) UDF-RFR 1269 (14,74 %) Verts 1099 (10,02 %) PCF 770 (26,22 %) UDF-RFR 1269 (14,74 %) Verts 1099 (10,02 %) PCF 770 (7,73 %) RFL 115 (1,33 %) RFL 110 (10,05 %) RFL 1303 (62,35 %) PCF 1347 (18,02 %)	MPPT	53 (0.50 %)	PCF	4 153 (27,32 %)
Alliance 12 (0.20 %) IDF-RFR 2.031 (13.36 %) IDE 7 (0.06 %) IDE	Rénovateurs	39 (0,36 %)	PS	2066 (10 51 96)
Centre	Gén Europe	22 (0.20%)	FN	2 804 (16,43 %)
Verts	O	7		
Verts	RFL	9 (0,08 %)	Verti	1 485 (9,77 %)
Verts	IDE	9 (0,08%) 7 (0,06%)	Verts	780 (5,13%) 246 (1,61%)
Verts	IDEGA	9 (0,08%) 7 (0,06%) GNY	Vertr Centre LO Prot. smim.	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%)
Verts	GA L, 22 380	9 (0,08%) 7 (0,06%) GNY V., 10 327; ; Ex., 10 134	Centre LO Prot. smim. Chasse	246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%)
Verts 1149 (11,33 %) PCF 820 (8,09 %) Centre 795 (7,44 %) Prot. anim. 126 (1,24 %) Chasse 117 (1,15 %) LO 101 (0,99 %) Alliance 61 (0,60 %) Rémovateurs 39 (0,38 %) RET 2340 (V. 8 79): LO 101 (0,99 %) A. 52,06 %; Ex. 8 606 Remope 27 (0,26 %) RET 2 30 (0,22 %) IDE 9 (0,08 %) RFL 23 (0,22 %) IDE 9 (0,08 %) RFL 7 (0,06 %) RFL 7 (0,06 %) RFL 1206; V. 10 525; A. 50,36 %; Ex. 10 310 PS 2 704 (26,22 %) LIVRY-GABGAN L. 21 206; V. 10 525; PN 1898 (18,40 %) Verts 10 39 (10,27 %) FN 1898 (18,40 %) Verts 10 59 (10,27 %) PCF 797 (7,73 %) PCF 797 (7,73 %) Centre 764 (7,41 %) Prot. anim. 165 (1,60 %) Prot. anim. 165 (1,60 %) RFL 43 (0,41 %) RFL 43 (0,41 %) RFL 10 110 (1,06 %) MFPT 43 (0,41 %) RFL 11 (0,10 %) RFL 11 (0,10 %) RFL 12 (1,13 %) RFL 11 (0,10 %) RFL 13 (1,13 %) RFL 10 110 (1,06 %) MFPT 43 (0,41 %) RFL 11 (0,10 %) RFL 13 (1,02 %) RFL 13 (1,03 %) RFL 13 (1,04 %) RFL 14 (1,04 %) RFL 13 (1,04 %) RFL 14 (1,04 %) RFL 13 (1,04 %) RFL 13 (1,04 %) RFL 14 (1,04 %) RFL 15 (1,05 %) RFL 13 (1,04 %) RFL 14 (1,04 %) RFL 15 (1,04 %) RFL 16 (1,05 %) RFL 17 (1,05 %) RFL 17 (1,05 %) RFL 18 (1,04 %) RFL 19 (1,04 %) RFL 19 (1,04 %) RFL 10 (1,06 %) RFL 10 (1,06 %) RFL 11 (1,01 %) RFL 11 (1,04 %) RFL 11 (1,05 %) RFL 11 (1,0	IDE GA L, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR	9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GNY .V., 10 327; ;Ex., 10 134 2 805 (27,67 %)	Centre LO Prot. smim. Chasse	246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%)
Centre 795 (7,84 %) Prot. anim. 126 (1,24 %) Chesse 117 (1,15 %) LO 101 (0,99 %) Alliance 61 (0,60 %) Rénovateurs 39 (0,38 %) Ref. 27 (0,22 %) RFL 21 206 ; 10 0,08 %) RFL 9 (0,08 %) RFL 11VEY-GABGAN L 21 206 ; 10 0,00 %) LIVEY-GABGAN L 21 206 ; 10 0,00 %) PS 2704 (26,22 %) FN 1569 (14,74 %) LONGERPR 2510 (24,34 %) FN 1 898 (18,40 %) Centre 764 (7,41 %) Prot. anim. 165 (1,60 %) Chasse 129 (1,25 %) LO 110 (1,06 %) MPFT 43 (0,41 %) Centre 42 (0,40 %) Alliance 42 (0,40 %) RFL 10 11 (0,10 %) MONTERUIL L 47 414 ; Y 21 330; A. 53.50 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 1240 (26,22 %) DDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2447 (11,83 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 1114 (15,82 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 27 31 (18,15 %) PCF 5 290 (25,32 %) FN 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Contre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Contre 1 303 (6,23 %) Chasse 128 (0,61 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 129 (1,25 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) PCF 2590 (25,32 %) PCF 3791 (12,15 %) PCF 3791 (12,	IDE	9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GNY V., 10 327; ;Ex., 10 134 2 805 (27,67 %) 2 295 (22,64 %) 1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chase MPPT Rénovateurs Gén. Europe	780 (5,13 %) 246 (1,61 %) 220 (1,44 %) 117 (0,76 %) 112 (0,73 %) 108 (0,71 %) 67 (0,44 %)
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance	780 (5,13 %) 246 (1,61 %) 220 (1,44 %) 117 (0,76 %) 112 (0,73 %) 108 (0,71 %) 67 (0,44 %) 66 (0,43 %) 23 (0,15 %)
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance	780 (5,13 %) 246 (1,61 %) 220 (1,44 %) 117 (0,76 %) 112 (0,73 %) 108 (0,71 %) 67 (0,44 %) 66 (0,43 %) 23 (0,15 %)
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance	780 (5,13 %) 246 (1,61 %) 220 (1,44 %) 117 (0,76 %) 112 (0,73 %) 108 (0,71 %) 67 (0,44 %) 66 (0,43 %) 23 (0,15 %) 18 (0,11 %)
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%)
L. 21 206; V. 10 525;	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre 1.0 Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%)
Centre 764 (7.41 %) Prot. snim. 165 (1.60 %) Chasse 129 (1.25 %) LO 110 (1.06 %) MPPT 43 (0.41 %) Alisance 42 (0.40 %) Gén. Europe 34 (0.32 %) Rénovateurs 26 (0.25 %) DE 18 (0,17 %) RFL 10,10 %) MONTREUIL L, 47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) UDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 100 (1,16 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) FN 1 102 (1,18 %) Prot. snim. 264 (1,25 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. snim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 108 (1,25 %) Rénovateurs 100 (1,16 %) Rénovateurs	IDE GA 1, 22 380; A, 53,85 % UDP-RPR PS	1 760 (17,36 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%)
Centre 764 (7.41 %) Prot. snim. 165 (1.60 %) Chasse 129 (1.25 %) LO 110 (1.06 %) MPPT 43 (0.41 %) Alisance 42 (0.40 %) Gén. Europe 34 (0.32 %) Rénovateurs 26 (0.25 %) DE 18 (0,17 %) RFL 10,10 %) MONTREUIL L, 47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) UDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 100 (1,16 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) FN 1 102 (1,18 %) Prot. snim. 264 (1,25 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. snim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 108 (1,25 %) Rénovateurs 100 (1,16 %) Rénovateurs	IDE GA L, 22 380; A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Vorts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY-	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%)
Centre 764 (7.41 %) Prot. snim. 165 (1.60 %) Chasse 129 (1.25 %) LO 110 (1.06 %) MPPT 43 (0.41 %) Alisance 42 (0.40 %) Gén. Europe 34 (0.32 %) Rénovateurs 26 (0.25 %) DE 18 (0,17 %) RFL 10,10 %) MONTREUIL L, 47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) UDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 100 (1,16 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) FN 1 102 (1,18 %) Prot. snim. 264 (1,25 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. snim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 108 (1,25 %) Rénovateurs 100 (1,16 %) Rénovateurs	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE LIVRY- L 21 206	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,25 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V. 10 525 :	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%)
Centre 764 (7.41 %) Prot. snim. 165 (1.60 %) Chasse 129 (1.25 %) LO 110 (1.06 %) MPPT 43 (0.41 %) Alisance 42 (0.40 %) Gén. Europe 34 (0.32 %) Rénovateurs 26 (0.25 %) DE 18 (0,17 %) RFL 10,10 %) MONTREUIL L, 47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) UDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 100 (1,16 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) FN 1 102 (1,18 %) Prot. snim. 264 (1,25 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. snim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 108 (1,25 %) Rénovateurs 100 (1,16 %) Rénovateurs	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 %	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ; Ex., 10 310	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%)
Centre 764 (7.41 %) Prot. snim. 165 (1.60 %) Chasse 129 (1.25 %) LO 110 (1.06 %) MPPT 43 (0.41 %) Alisance 42 (0.40 %) Gén. Europe 34 (0.32 %) Rénovateurs 26 (0.25 %) DE 18 (0,17 %) RFL 10,10 %) MONTREUIL L, 47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) UDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 100 (1,16 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) FN 1 102 (1,18 %) Prot. snim. 264 (1,25 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. snim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 108 (1,25 %) Rénovateurs 100 (1,16 %) Rénovateurs	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén, Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS IDF-RPR	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,66 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN **V., 10 525; Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%)
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 46 (0,53%) 46 (0,53%) 41 (0,47%)
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 46 (0,53%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%)
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; ;Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%)
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%)
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex., 8 799;
MONTREUIL 1,47 414; V, 21 330; A, 55,01 %; Ex., 20 887 L, 47 414; V, 21 330; L, 47 414; V, 2	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDF-RFR PS FN Verts Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RFR FN	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,99 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex., 8 799;
MONTREUIL L. 47 414; V. 21 330; A. 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3 791 (18,15 %) LUDF-RPR 3 672 (15,34 %) Verts 2 477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) FFI 125 (0,59 %) Alfiance 83 (0,39 %) FFI 125 (0,59 %) Alfiance 128 (0,61 %) FFI 129 (0,13 %) FFI 2581 (36,66 %) FFI 29 (0,13 %) IDE 38 (0,68 %) FFI 29 (0,13 %) IDE 38 (0,68 %) PCF 2581 (36,66 %) FFI 1012 (14,37 %) FFI 29 (0,13 %) IDE 38 (0,68 %) PCF 2581 (36,66 %) FFI 29 (0,13 %) IDE 351 (4,98 %) L. 24 124 · V. 11 021 : A, 54,31 % : Ex., 10 829 UDF-RPR 2 739 (25,29 %) Prot. anim. 93 (4,32 %) Chasse 67 (0,95 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 64 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,42 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340, A. 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230, A. 58,55 % FN PS UDF-RPR	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 412 (16,40%) 1 412 (16,40%) 1 413 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 382 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%)
Chasse 108 (1,25 %)	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT L1VRY- L, 21 206, A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 1797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340 A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230 A. 58,55 % FN PS UDF-RPR PS	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) BAN V. 8 799; Ex. 8 582 1 773 (20,65%) 1 557 (18,37%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,07%)
A. 55,01 %; Ex. 20 887 PCF 5 290 (25,32 %) PS 3791 (18,15 %) LUDF-RPR 3 672 (17,58 %) FN 3 205 (15,34 %) Verts 2 477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Réacovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) MPPT 25 (0,59 %) ARiance 83 (0,39 %) Gén. Europe 63 (0,30 %) RFL 29 (0,13 %) RFL 20 (0,06 %) RFL 20 (0,05 %) RFL	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE LIVRY- L, 21 206, A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe RFL LO MPPT Alliance Gén. Europe RFL LO RFL RFL RFL RFL RFL RFR RFR	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 16 (0,17 %) 16 (0,17 %) 11 (0,10 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV L, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Contre C	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8791; ;Ex., 8606 2534 (29,44%) 1563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN (V., 8799; ;Ex., 8582 1 773 (20,65%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 912 (10,62%) 912 (10,62%)
PS 3791 (18.15 %) UDF-RPR 3 672 (17.58 %) FN 3 205 (15.34 %) Verts 2 477 (11.83 %) Centre 1 303 (6.23 %) LO 284 (1.25 %) Prot. amm 264 (1.26 %) Rémovateurs 155 (0.74 %) Chasse 128 (0.61 %) MPFT 125 (0.59 %) Alliance 83 (0.39 %) Gén. Europe 63 (0.39 %) FN 1114 (15.82 %) RFL 29 (0.33 %) RFL 20 (0.34 %) RFL 20 (0.35 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE LIVRY- L, 21 206, A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE LO MPPT Alliance Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414;	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330;	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse Centre Chasse	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 569 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 382 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 10,62%)
FN 3 205 (15,3 %) FN 3 205 (15,3 %) Verts 2477 (11,85 %) Centre 1 303 (6,23 %) LO 284 (1,35 %) Prot. anim. 264 (1,26 %) Rénovateurs 155 (0,74 %) Chasse 128 (0,61 %) MPFT 125 (0,59 %) Affiance 83 (0,39 %) Gén. Europe 63 (0,30 %) RFL 29 (0,13 %) IDE 18 (0,68 %) NOISY-LE-GRAND L, 24 124 *V. 11 021 : A, 54,31 %; Ex., 10 829 UDF-RPR 2 739 (25,29 %) PS 2519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %) Animate 32 (0,37 %) Gén. Europe 25 (0,29 %) FRI 25 (0,29 %) PCF 50,88 %; Ex., 7 040 FCF 2581 (36,66 %) FN 1114 (15,82 %) FN 1012 (14,37 %) UDF-RPR 973 (13,82 %) Centre 351 (4,98 %) LO 112 (1,59 %) Chasse 67 (0,95 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE GA L, 22 380; A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IIDE RFL LIVRY- L, 21 206; A. 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A. 55,01 % PCE	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN ***. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 16 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,06 %) 42 (0,40 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 43 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL ***********************************	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Chasse LO Prot. anim.	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 582 1 773 (20,65%) 1 576 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 548 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,18%) 100 (1,16%)
Chasse	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT L1VRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONT L, 47 414; A, 55,01 % PCF	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 16 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 582 1 773 (20,65%) 1 576 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 548 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,16%) 49 (0,57%) 100 (1,16%) 49 (0,57%)
Chasse	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 16 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,65%) RAN V., 8 799; Ex., 8 582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,16%) 49 (0,57%)
Chasse	IDE L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 059 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 110 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 429 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 56 (0,65%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex. 8 582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%)
Classe 128 (0.61 %) A., \$6,18 %; Ex., 7 040	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Vorts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre LO	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 61 (0,60 %) 39 (10,07 %) 797 (7,73 %) 764 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 199 (1,25 %) 110 (1,25 %) 110 (0,10 %) REUIL V. 21 330 ; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 303 (6,23 %) 3 (6,23 %) 3 (6,23 %) 3 (6,23 %) 3 (6,23 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. gnim. MPPT Rémovateurs Alliance Chasse LO FR PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. gnim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE LO Prot. gnim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 429 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 56 (0,65%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex. 8 582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 1 547 (18,02%)
NOISY-LE-GRAND Verts 588 (8,35 %) Verts 588 (8,35 %) Centire 351 (4,98 %) L. 24 124 : V. 11 021 : LO 112 (1,59 %) LO 112 (1,59 %) UDF-RPR 2 739 (25,29 %) Chasse 67 (0,95 %) PS 2 519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF Centre POF UDF-RPR FN Verts Centre LO POF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PC	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 6 (0,60 %) 7 (0,06 %) 7 (0,06 %) 7 (1,73 %) 7 (7,73 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,44%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 6 (0,06%) 8 (0,09%) 6 (0,06%)
NOISY-LE-GRAND Verts 588 (8,35 %) Verts 588 (8,35 %) Centire 351 (4,98 %) L. 24 124 : V. 11 021 : LO 112 (1,59 %) LO 112 (1,59 %) UDF-RPR 2 739 (25,29 %) Chasse 67 (0,95 %) PS 2 519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF Centre POF UDF-RPR FN Verts Centre LO POF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PC	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 6 (0,60 %) 7 (0,06 %) 7 (0,06 %) 7 (1,73 %) 7 (7,73 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (3,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1564 (18,10%) 1 15 (1,33%) 1 (0,65%) 1 (0,65%) 1 773 (20,65%) 1 776 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 100 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 125 (0,29%) 100 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS **V. 7 737 **
NOISY-LE-GRAND Verts 588 (8,35 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206, A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF Centre FN Verts Centre LO Prot. anim. Lo PCF PCF Centre Prot. anim. L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PC	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 6 (0,60 %) 7 (0,06 %) 7 (0,06 %) 7 (1,73 %) 7 (7,73 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1564 (10,53%) 56 (0,65%) 48 (0,53%) 10 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 382 1 773 (20,65%) 1 576 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 100 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS V., 7 232; Ex., 7 046
NOISY-LE-GRAND Verts 588 (8,35 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF Centre POF UDF-RPR FN Verts Centre LO POF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PC	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) 6 (0,60 %) 7 (0,06 %) 7 (0,06 %) 7 (1,73 %) 7 (7,73 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDR-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 68 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8791; Ex. 8606 2534 (29,44%) 1563 (18,16%) 1412 (16,40%) 1269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8799; Ex. 8382 1773 (20,65%) 1756 (20,46%) 1577 (18,37%) 1547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,18%) 100 (1,18%) 100 (1,18%) 25 (0,29%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 8 (0,06%) AINS V. 7 232; Ex., 7 040 2581 (36,66%)
L, 24 124 : V, 11 021 : LO	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PCF Centre POF UDF-RPR FN Verts Centre LO POF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PCF PC	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; ;Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 13 672 (17,58 %) 3 672 (17,58 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 447 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 447 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 28 (0,61 %) 1 25 (0,59 %) 83 (0,39 %) 63 (0,30 %) 29 (0,13 %)	Centre LO Prot. gnim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340. A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230. A. 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE ST. L. 16 506 A. 56,18 % PCF FN PS	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 153 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex. 8 582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,54%) 32 (0,37%) 1 547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 1 547 (18,02%) 1 549 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 1 547 (18,02%) 1 549 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 1 547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 549 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 6 (0,06%) AINS V. 7 232; Ex. 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%)
L. 24 124 : - 11 041: A. 54.31 %; Ex., 10 829 Prot. anim. 93 (1,32 %) UDFRPR 2 739 (25,29 %) Chasse 67 (0,95 %) PS 2 519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE GA L, 22 380 A, 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT L, 21 206 A, 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rènovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414: A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPTT Alliance Gén. Europe RFL IDE	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (10,67 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 1 (1,65 %) 1 (1,65 %) 1 (1,65 %) 1 (1,65 %) 1 (1,65 %) 1 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 1 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 673 (1,53 %) 2 447 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 447 (11,85 %) 1 255 (0,59 %) 83 (0,39 %) 29 (0,13 %) 128 (0,61 %) 129 (0,13 %) 138 (0,68 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Verts Verts LO Prot. PR PCF LO Prot. Anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Ver	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 480 (5,57%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 46 (0,53%) 15 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 48 (0,53%) 15 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 56 (0,65%) 48 (0,53%) 15 (1,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 156 (0,65%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8 799; Ex., 8 382 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 109 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,31%) 25 (0,29%) 6 (0,06%) ANS V. 7 232; Ex., 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 012 (14,37%) 973 (13,82%) 973 (13,82%)
UDFRPR 2739 (25,29 %) Chasse 67 (0,95 %) PS 2519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RPR PS FN Vorts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE LIVRY- L, 21 206 A. 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse LI Rénovateurs Chas	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 9 (0,08 %) 9 (0,06 %) GARGAN V., 10 525; Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 65 (1,60 %) 10 (1,25 %) 10 (1,25 %) 110 (1,06 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 3 672 (17,58 %) 3 672 (17,58 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 3 103 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 3 693 (0,30 %) 2 9 (0,13 %) 128 (0,61 %) 125 (0,59 %) 83 (0,30 %) 29 (0,13 %) 13 (0,68 %) E-GRAND	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rémovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1. 18 340 A. 52.06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230 A. 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1. 21 230 A. 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rémovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L. 16 506 A. 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre Contre Contre Contre Contre Chasse Contre	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8 791; Ex. 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 1563 (18,16%) 1 1569 (14,74%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 813 (9,44%) 1 566 (0,65%) 46 (0,53%) 156 (0,65%) 1756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1547 (18,02%) 1 1548 (18,02%) 1 1549 (0,54%) 32 (0,31%) 25 (0,29%) 6 (0,06%) AINS Ex., 7 232; Ex., 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 012 (14,37%) 973 (13,82%) 588 (8,35%) 588 (8,35%)
PS 2 519 (23,26 %) MPPT 49 (0,69 %) FN 1 795 (16,57%) Gén Europe 34 (0,48 %) Verts 1 376 (12,70 %) Rénovateurs 21 (0,29 %) PCF 929 (8,57 %) RFI 21 (0,29 %) Contre 918 (8,47 %) IDE 9 (0,12 %) Prot. anim. 143 (1,32%)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RPR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT Alliance Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL L47 414: A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre Prot. anim. L. 47 414: A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL IDE NGISY-L L, 24 124:	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 70,06 %) GARGAN V., 10 525; Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 100 (10,27 %) 14 (0,40 %) 34 (0,32 %) 43 (0,41 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 63 (0,25 %) 18 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 264 (1,25 %) 3 672 (17,58 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 28 (0,61 %) 1 25 (0,59 %) 83 (0,39 %) 18 (0,68 %) E-GRAND V., 11 021;	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE ST. L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO LO LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE	780 (3,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1564 (0,53%) 1 (0,65%) 4 (0,53%) 1 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V., 8 799; Ex., 8 382 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,18%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 108 (1,25%) 100 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS V., 7 232; Ex., 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 012 (14,37%) 973 (13,82%) 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 012 (14,37%) 973 (13,82%) 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%) 1 114 (15,82%)
FN 1-795 (16,57%) Removateurs 34 (0,48%) Verts 1 376 (12,70%) Removateurs 21 (0,29%) PCF 929 (8,57%) Alliance 21 (0,29%) Cantre 918 (8,47%) IDE 15 (0,21%) Prot. snim 143 (1,32%) IDE 9 (0,12%)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206 A. 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONTI L, 47 414; A, 55,01 % PCF PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL LJ 414; A, 54,31 %	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 61 (0,60 %) 39 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 70,06 %) GARGAN V., 10 525; Ex., 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 797 (7,73 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 100 (1,25 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 11 (0,10 %) REUIL V., 21 330; Ex., 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 13 (6,23 %) 3 205 (15,34 %) 2 477 (11,85 %) 1 303 (6,23 %) 2 477 (11,85 %) 1 28 (0,61 %) 1 25 (0,59 %) 83 (0,39 %) 63 (0,39 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE SAINT 1, 18 340, A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV 1, 21 230, A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE ST. L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO LO Prot. anim.	780 (3,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 67 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V., 8 791; Ex., 8 606 2 534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1563 (18,16%) 1 1564 (0,53%) 1 (0,65%) 4 (0,53%) 1 (0,47%) 3 (0,37%) 1 (0,47%) 3 (0,
PCF 929 (8,57%) Alliance 21 (0,29%) Corner 918 (8,47%) RFL 15 (0,21%) Prot. anim. 143 (1,32%) IDE 9 (0,12%)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206; A., 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs IDE RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 24 124; L, 25 131 % UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 25 131 % UDF-RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 25 131 % UDF-RPR PS	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 63 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 110 (1,06 %) 842 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 6672 (17,58 %) 13 (0,39 %) 63 (0,39 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV L, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. Chasse MPPT Chasse MPPT Chasse	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 66 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8791; Ex. 8606 2534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 1563 (18,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 540 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,65%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 911 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 157 (18,37%) 1 547 (18,02%) 91 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS Ex. 7 232; Ex. 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 351 (4,98%) 1 12 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%)
Centre 918 (8,47%) IDE 15 (0,21%) Prot. snino 143 (1,32%) IDE 9 (0,12%)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chosse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206; A., 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 54,31 % UDF-RPR PS RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 63 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 110 (1,06 %) 842 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 6672 (17,58 %) 13 (0,39 %) 63 (0,39 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV L, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. Chasse MPPT Chasse MPPT Chasse	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 66 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8791; Ex. 8606 2534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 1563 (18,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 540 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,65%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 911 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 157 (18,37%) 1 547 (18,02%) 91 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS Ex. 7 232; Ex. 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 351 (4,98%) 1 12 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%)
1 Early Billing are an Army Lapide (1)	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chosse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206; A., 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 54,31 % UDF-RPR PS RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 63 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 110 (1,06 %) 842 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 6672 (17,58 %) 13 (0,39 %) 63 (0,39 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV L, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. Chasse MPPT Chasse MPPT Chasse	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 66 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8791; Ex. 8606 2534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 1563 (18,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 540 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,65%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 911 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 157 (18,37%) 1 547 (18,02%) 91 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS Ex. 7 232; Ex. 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 351 (4,98%) 1 12 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%)
	IDE GA L, 22 380 A. 53,85 % UDP-RFR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chosse LO Alliance Rénovateurs Gén. Europe MPPT IDE RFL LIVRY- L, 21 206; A., 50,36 % PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO MPPT Alliance Gén. Europe Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs IDE RFL MONI L, 47 414; A., 53,01 % PCP PS UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovateurs Chasse MPPT Alliance Gén. Europe RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 54,31 % UDF-RPR PS RPR PS UDF-RPR PS UDF-RPR RFL IDE NOISY-L L, 24 124; L, 54,31 % UDF-RPR PS	1 760 (17,36 %) 1 149 (11,33 %) 820 (8,09 %) 795 (7,84 %) 126 (1,24 %) 117 (1,15 %) 101 (0,99 %) 61 (0,60 %) 63 (0,38 %) 27 (0,26 %) 23 (0,22 %) 9 (0,08 %) 7 (0,06 %) GABGAN V. 10 525; Ex. 10 310 2 704 (26,22 %) 2 510 (24,34 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 898 (18,40 %) 1 659 (10,27 %) 764 (7,41 %) 165 (1,60 %) 129 (1,25 %) 10 (1,06 %) 42 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 110 (1,06 %) 842 (0,40 %) 34 (0,32 %) 26 (0,17 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 672 (17,58 %) 11 (0,10 %) REUIL V. 21 330; Ex. 20 887 5 290 (25,32 %) 3 791 (18,15 %) 3 6672 (17,58 %) 13 (0,39 %) 63 (0,39 %)	Centre LO Prot. snim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén, Europe Alliance RFL IDE SAINT L, 18 340; A, 52,06 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE SEV L, 21 230; A, 58,55 % FN PS UDF-RPR PCF Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL IDE STA L, 16 506 A, 56,18 % PCF FN PS UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL LO Prot. anim. Chasse MPPT Chasse MPPT Chasse	780 (5,13%) 246 (1,61%) 220 (1,44%) 117 (0,76%) 112 (0,73%) 108 (0,71%) 66 (0,44%) 66 (0,43%) 23 (0,15%) 18 (0,11%) OUEN V. 8791; Ex. 8606 2534 (29,44%) 1 563 (18,16%) 1 412 (16,40%) 1 269 (14,74%) 813 (9,44%) 1563 (18,77%) 115 (1,33%) 74 (0,85%) 540 (0,53%) 41 (0,47%) 32 (0,37%) 12 (0,13%) 6 (0,06%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 912 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,65%) RAN V. 8799; Ex. 8582 1 773 (20,65%) 1 756 (20,46%) 1 577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 911 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 1577 (18,37%) 1 547 (18,02%) 913 (10,62%) 540 (6,29%) 1 157 (18,37%) 1 547 (18,02%) 91 (1,16%) 49 (0,57%) 47 (0,54%) 32 (0,37%) 25 (0,29%) 8 (0,09%) 6 (0,06%) AINS Ex. 7 232; Ex. 7 040 2 581 (36,66%) 1 114 (15,82%) 351 (4,98%) 1 12 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%) 112 (1,59%) 93 (1,32%) 578 (3,35%) 351 (4,98%)

1

100 m

européennes

caropeer	11162	
	Centre	609 (6,75 %)
VAL-DE-MARNE	LO Prot anim	609 (6,75 %) 135 (1,49 %) 99 (1,09 %)
L'opposition RPR-UDF reprend	Chasse Rénovateurs	84 (0,93 %)
semblant 25.05 % des sections	MPPT	60 (0,65 %) 32 (0,35 %)
score obtenn par la liste de Man Veil	Géa. Europe RFL	32 (0,35 %) 28 (0,31 %) 7 (0,07 %)
aux curopéennes de 1984 -	IDE	6 (0,06%)
minence à gauche avec 20 39 st de-		-SOUS-BOIS V., 14715 ;
de pins on en 1984 Je DC qui sont		Ex., 14 438
n'obtient que 15.41 % (18.2 % il ve	PCF PS	3 353 (23,22 %) 3 140 (21,74 %) 2 525 (17,48 %)
cée par celle de M. Pahine de	FN Verts	1 927 (13,34 %) 1 503 (10,41 %)
Roi. Le Front national, qui perd	Centre LO	1 343 (9,30 %)
5 072 électeurs par rapport à 1984, gagne néanmoins 0,61 point et dis-	Prot. anim. Chasse	152 (1,05 %) 90 (0,62 %)
tance la liste Veil de près de 20 000 voix, liste qui est aussi large- ment battue per celle des Verts.	Alliance Rénovateurs	77 (0,53 %) 67 (0,46 %)
L, 684 731 ; V., 332 920 ;	MPPT Gén. Europe	50 (0,34 %) 29 (0,20 %)
A., 31,37 %; Ex., 326 457	RFL	21 (0,14%) 8 (0,05%)
PS 66 560 (20,38 %)		R-SEINE
PCF 50 330 (15,41 %) FN 47 407 (14,52 %) Verts 36 343 (11,13 %)	A., 49,51 %;	V., 14 066 ; ; Ex., 13 758
Centre 27 459 (8,41 %) Prot. anim. 4 083 (1,25 %)	PCF	7 332 (53,29 %) 1 825 (13,26 %)
LO 3 531 (1,08 %) Chasse 2 926 (0,89 %)	UDF-RPR	1 350 (9,81 %) 1 097 (7,97 %)
Alliance 1 646 (0,50%) Répovateurs 1 601 (0,49%)	FN	941 (6,83 %) 590 (4,28 %) 148 (1,07 %)
MPPT 1 314 (0,40 %) Gén. Europe 709 (0.21 %)	Rénovateurs	148 (1,07%) 104 (0,75%) 102 (0,74%)
RFL 396 (0.12 %) IDE 362 (0.11 %)	Prot. anim. MPPT	102 (0,74 %) 56 (0,40 %)
1984 L, 695 246 : V., 384 834 ; A., 44,64 % ; Ex., 377 130 LIDE-RPR.	Alliance Gén. Europe	45 (0,32 %) 35 (0,25 %)
140 374 (37,22) ; PS, 88 952 (18,28) ; PCF, 68 660 (18,20) ; FN, 52 479	RFL IDE	23 (0,16%) 8 (0,05%)
(13,91); Verta, 14 637 (3,88); ERE, 12 012 (3,18); Réussir, 5 649 (1,49); LO, 4 606 (1,22); PSU-COU, 2 992	MAISONS	ALFORT
(0,47); 184, 1438 (0,38); Utile, 1375	L, 32 365;	V., 16 780 ; Ex., 16 382
(0,36); POE, 7 (0,00). 1986 L. 700 108 : V., 560 287 : A.	UDF-RPR	4 685 (28,59 %)
	PS .	3 394 (20 71 %)
19,97 %; Et., 549 303 Mitterrand. 172 814 (31,48); Chirac, 106 428	PS FN	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %)
19,97 %; Ex., 549 303, - Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Laloinie, 60 123	Verts Centre	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %)
19,97 %; Ex., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Wacchier, 20 882 (3,80); Jucpin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42).	Verts Centre PCF Prot. anim.	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %)
19,97 %; Ex., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Wacchter, 20 882 (3,80); Juspin, 14 763 (2,68); Laguiller, 3 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL	Yerts Centre PCF	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %)
19,97 %; Ex., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19,37); La Pen, 85 840 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Waschiar, 20 882 (3,80); Juquin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL L., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984	FN Verts Centire PCF Prot. anim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 168 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %)
19,97 %; Ex., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Wacchiar, 20 882 (3,80); Juccin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS	FN Verts Centre PCF Prot. snim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 28 (0,17 %)
19,97 %; Ex., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Wacchiar, 20 882 (3,80); Juccin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS	FN Verts Centre PCF Prot. anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,48 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %)
19,97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Wacchiar, 20 882 (3,80); Juccin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A, 54,21 %; Ex., 18 984 PS	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 268	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 ;
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19.37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Waschiar, 20 882 (3,80); Juquin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ez., 18 984 PS	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Enrope IDE RFL SAINT-MAUR-	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 ;
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waschter, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1. 42 272; V., 19 353; A, 54,21 %; Ex., 18 984 PS	FN Verts Centre PCF Prot. anim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR- L, 47 268; A, 48,39 %; UDF-RPR PS	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395; Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 176 (16,93 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19.37); Le Pen, 85 940 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Waschtar, 20 882 (3,80); Jugain, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS \$ 734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 4 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. snim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %)	FN Verts Centire PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovaignes Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A., 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Contra	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 45 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (35,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 165 (16,93 %) 2 635 (16,93 %) 2 635 (19,92 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19.37); Le Pen, 85 940 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lejcinie, 60 123 (10,94); Wacchtar, 20 882 (3,80); Jucrin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS \$ 734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centire PCF Prot. anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A, 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anima.	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (35,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 292 (1,21 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 108 428 (19.37); Le Pen, 85 940 (15,84); Barra, 77 060 (14,02); Lajcinie, 60 123 (10,94); Warchtar, 20 882 (3,80); Jugain, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS \$ 734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centre PCF Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Entope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 263; A, 48,39 %; UDP-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse Alliance	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 23 (0,17 %) 23 (0,14 %) -DES-FOSSES V. 24 395 ; Ex. 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 14 (0,89 %) 2 114 (0,89 %) 163 (0,67 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirae, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Waschier, 20 882 (3,80); Jugain, 14 763 (2,68); Laguilier, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,31 %; Ex., 18 984 PS. 5734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE I. 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 268 A., 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 ; Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 065 (16,93 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 2 14 (0,89 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barna, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waschier, 20 882 (3,80); Jugein, 14 763 (2,68); Leguilier, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) Géa, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE I., 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS. 3 198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %)	FN Verts Centire PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A., 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centire PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 23 (0,14 %) 40 (3,17 %) 23 (0,14 %) 40 (3,57 %) 4 172 (17,38 %) 4 065 (16,93 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 14 (0,89 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,35 %) 61 (0,35 %) 61 (0,55 %) 44 (0,18 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,54); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Wacchter, 20 882 (3,80); Jucrin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1. 42 272; V., 19 353; A., 54,21%; Ex., 18 984 PS \$ 734 (30,20%) UDF-RPR	FN Verts Centire PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A., 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centire PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,33 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 173 (17,38 %) 4 174 (17,38 %) 4 175 (10,93 %) 2 635 (10,93 %) 2 635 (10,93 %) 2 635 (10,93 %) 2 635 (10,93 %) 2 635 (10,93 %) 3 635 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,25 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waschier, 20 882 (3,80); Jugin, 14 763 (2,68); Leguilier, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS 5 734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 268; A., 48,39%; UDF-RPR PS Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Europe RFL VILLE	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,43 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V., 24 395; Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 065 (16,93 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 2 14 (0,89 %) 163 (0,67 %) 85 (0,33 %) 44 (0,18 %) 17 (0,07 %) 16 (0,06 %) EJUIR
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Waschiter, 20 882 (3,80); Jucpin, 14 763 (2,68); Laguilier, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %); Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE I., 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS 3 198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 988 (0,13 %) PCF 958 (10,13 %) PCF 958 (10,13 %) PCF 958 (10,13 %) PCF 548 (5,79 %) Prot. anim. 193 (2,04 %) LO 127 (1,34 %)	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A., 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Europe RFL VILLE 1, 25 763; A., 54,71%;	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,43 %) 65 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 065 (16,93 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 635 (10,98 %) 2 144 (0,89 %) 163 (0,67 %) 184 (0,61 %) 163 (0,67 %) 185 (0,33 %) 44 (0,18 %) 17 (0,07 %) 16 (0,05 %) ETUIF V., 11 667 ; Ex., 11 438
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waechter, 20 882 (3,80); Jugin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS 5 734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centre PCF Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Entope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 263; A, 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén Enrope RFL VILLI L, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (1,17 %) 28 (1,17 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 635 (10,98 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitterrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waechter, 20 882 (3,80); Jugin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. 5734 (30,20 %) UDF-RPR 4034 (21,24 %) FN 2645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) IDE 28 (0,14 %) IDE 28 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 1063 (11,24 %) PCF 958 (10,13 %) Contre 548 (5,79 %) Prot. anim. 193 (2,04 %) LO 127 (1,34 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %)	FN Verts Centre PCF Prot. anim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 268; A. 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Europe RFL VILLI L, 25 763; A, 54,71%; PCF PS UDF-RPR Verts Verts Verts VILLI L, 25 763; A, 54,71%; PCF PS UDF-RPR Verts	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 063 (16,93 %) 2 635 (10,93 %) 2 114 (0,89 %) 1 16 (0,06 %) EVUIF V. 11 667 : Ex., 11 438 3 841 (33,58 %) 2 114 (18,48 %) 1 746 (18,26 %) 1 259 (11,00 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitnerand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waschiter, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I. 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 4 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE I., 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS. 3198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %) PCF 988 (10,13 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %) Gén, Europe 23 (0,24 %) RFL 22 (0,23 %)	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Enrope IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 263; A., 48,39%; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Enrope RFL VILLE L, 25 763; A, 54,71%; PCF PS UDF-RPR Verts Verts FN Centre	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,09 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 23 (0,17 %) 23 (0,14 %) -DES-FOSSES V. 24 395 ; Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 635 (10,98 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,33 %) 61 (0,25 %) 44 (0,18 %) 17 (0,07 %) 16 (0,06 %) 17 (0,07 %) 16 (0,06 %) 2 114 (18,48 %) 1 746 (15,26 %) 1 259 (11,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 192 (1,00 %) 1 592 (1,00 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitnerand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waechter, 20 882 (3,80); Jugein, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS \$734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centre PCF Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Entope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 268; A, 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse LO Rénovateura MPPT IDE Gén Entope RFL VILLI 1, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts Centre LO Centre Contre LO Contre	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 2 14 (0,81 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,25 %) 44 (0,18 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,25 %) 44 (0,18 %) 176 (0,00 %) 189 (11,00 %) 1 192 (10,42 %) 650 (5,68 %) 176 (1,53 %) 176 (1,53 %) 128 (1,11 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19.37); La Pen, 85 940 (15,54); Barna, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Waschitz, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1. 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 66 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE 1. 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS 3198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %) PCF 958 (10,13 %) Centre 548 (5,79 %) Prot. anim. 193 (2,04 %) LO 127 (1,34 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %) Gén. Europe 23 (0,24 %) RFL 22 (0,23 %) IDE 11 (0,11 %)	FN Verts Centre PCF Prot. anima. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Europe IDE RFL SAINT-MAUR. L, 47 268; A, 48,39%; UDF-RPR PS Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Europe RFL VILLI L, 25 763; A, 54,71%; PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse FN Centre LO Chasse Prot. anim. Rénovateurs	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 79 (0,48 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 23 (0,14 %) -DES-FOSSES V. 24 395 . Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 214 (0,18 %) 17 (0,07 %) 16 (0,08 %) 17 (0,07 %) 16 (0,08 %) 17 (0,07 %) 16 (1,00 %) 192 (10,42 %) 650 (5,68 %) 176 (1,53 %) 128 (1,11,00 %) 192 (10,00 %) 192 (10,00 %) 192 (10,00 %) 193 (1,00 %) 194 (1,00 %) 195 (1,00 %) 196 (0,52 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19.37); La Pen, 85 940 (15,54); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Waschiar, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL 1. 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4034 (21,24 %) FN 2645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %) Rénovateurs 102 (0,53 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE 1. 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS 3198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %) PCF 958 (10,13 %) Centre 548 (5,79 %) PCF 958 (10,13 %) Centre 548 (5,79 %) Prot. anim. 193 (2,04 %) LO 127 (1,34 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %) Cén. Europe 23 (0,24 %) RFL 22 (0,23 %) IDE 11 (0,11 %) CHAMPIGNY-SUR-MARNE 1. 41 315; V., 18 423; A., 55,40 %; Ex., 18 074 PCF 5268 (29,14 %)	FN Verts Centre Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Enrope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 263; A, 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse LO Rénovateura MPPT IDE RFL VILLI 1, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts LO Cénase Prot anima Chasse LO Rénovateura MPPT IDE Cén Enrope RFL VILLI 1, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse Prot anima. Rénovateurs MPPT Gén Barone	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,22 %) 23 (0,17 %) 23 (0,14 %) -DES-FOSSES V. 24 395; Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 635 (10,98 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 2 14 (0,87 %) 148 (0,61 %) 85 (0,33 %) 44 (0,18 %) 17 (0,07 %) 16 (0,06 %) 19 (11,00 %) 19 (10,42 %)
19.97 %; E., 549 303. — Minsmand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barna, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waschier, 20 882 (3,80); Jugin, 14 763 (2,68); Legoinie, 8 978 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS 5 734 (30,20 %) UDF-RPR	FN Verts Centre PCF Prot. anim. LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén. Enrope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 268; A., 48,39 %; UDF-RPR PS Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Enrope RFL VILLI L, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse Prot. anim. Rénovateurs MPPT Gén. Enrope RFL Vittli LO Chasse Prot. anim. Rénovateurs MPPT Gén. Europe Alliance IDE	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,28 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %) DES-FOSSES V. 24 395 : Ex., 23 997 8 816 (36,73 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 114 (0,89 %) 163 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,25 %) 44 (0,18 %) 163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %) 61 (0,25 %) 44 (0,18 %) 1746 (15,26 %) 1746 (15,26 %) 1746 (15,26 %) 1746 (15,26 %) 175 (1,00 %) 60 (0,52 %) 60 (0,52 %) 56 (0,48 %) 47 (0,41 %) 175 (1,00 %) 60 (0,52 %) 56 (0,48 %) 47 (0,41 %) 175 (0,03 %) 175 (0,13 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitnerrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); Le Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lejoinie, 60 123 (10,94); Waechter, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL L. 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %); Rénovateurs 102 (0,53 %) MPPT 80 (0,42 %) Gén, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) IDE 28 (0,14 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %) PCF 958 (10,13 %) PCF 958 (1	FN Verts Centre PCF Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Enrope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 263; A, 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse LO Rénovateura MPPT IDE RFL VILLI 1, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts LO Cénase RFL VILLI 1, 26 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse Prot anima Rénovateura MPPT Gén Barope Alliance IDE RFL	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 65 (0,48 %) 65 (0,48 %) 65 (0,28 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (0,17 %) 28 (1,13 %) 4 172 (17,38 %) 4 172 (17,38 %) 2 144 (0,89 %) 2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %) 2 92 (1,21 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 2 14 (0,89 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,42 %) 1 192 (10,43 %) 1 192 (10,43 %) 1 192 (10,43 %) 1 192 (10,43 %) 1 193 (11,10 %) 1 192 (10,43 %) 1 193 (11,10 %) 1 192 (10,43 %) 1 193 (11,10 %) 1 192 (10,43 %) 1 193 (11,10 %) 1 193 (11,10 %) 1 194 (10,13 %) 1 195 (10,13 %)
19.97 %; E., 549 303. — Mitnerrand, 172 814 (31,48); Chirac, 106 428 (19,37); La Pen, 85 940 (15,64); Barra, 77 060 (14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94); Waechter, 20 882 (3,80); Jurgin, 14 763 (2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42). CRETEIL I., 42 272; V., 19 353; A., 54,21 %; Ex., 18 984 PS. \$734 (30,20 %) UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 1 873 (9,86 %) PCF 1 372 (7,22 %) Prot. anim. 237 (1,24 %) LO 211 (1,11 %) Chasse 166 (0,87 %); Rénovateurs 102 (0,53 %) Alliance 98 (0,51 %) MPPT 80 (0,42 %) Géa, Europe 36 (0,18 %) IDE 28 (0,14 %) RFL 21 (0,11 %) ALFORTVILLE I., 20 372; V., 9 706; A., 52,35 %; Ex., 9 451 PS 3 198 (33,83 %) UDF-RPR 1 682 (17,79 %) FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %) PCF 958 (10,13 %) Centre 548 (5,79 %) PCF 958 (10,13 %) Centre 548 (5,79 %) Prot. anim. 193 (2,04 %) LO 127 (1,34 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) PCF 958 (10,13 %) Chasse 76 (0,80 %) MPPT 47 (0,49 %) RFL 22 (0,23 %) IDE 11 (0,11 %) CHAMPIGNY-SUR-MARNE I., 41 315; V., 18 423; A., 53,40 %; Ex., 18 074 PCF 5268 (29,14 %) UDF-RPR 3 559 (19,69 %) PS 3080 (17,04 %) FN 2 443 (13,51 %)	FN Verts Centre PCF Prot anima LO Chasse MPPT Alliance Rénovateurs Gén Entope IDE RFL SAINT-MAUR L, 47 263; A, 48,39 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anima Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE RFL VILLI 1, 25 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts LO Chasse Prot anima Chasse RFL VILLI 1, 26 763; A, 54,71 %; PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse Prot anima Rénovateurs MPPT Gén Barope Alliance IDE RFL VINCE	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,93 %) 1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %) 994 (6,06 %) 244 (1,48 %) 180 (1,09 %) 168 (1,02 %) 65 (0,39 %) 55 (0,33 %) 46 (0,22 %) 28 (0,17 %) 23 (0,14 %)

1000	700 (10)00 10)
	Christian and the way of the comment
angle	ais intensif en Angleterre :
des s	ais intensif en Angleterre : tages linguistiques de haut niveau
	and the sections

VITRY-SUR-SEINE
L, 42765 : V., 19606 ;
A., 54,15%; Ex., 19 217

CF		(30,51 %)
S	3 652	(19,00%)
IDF-RPR	2917	(15,17%)
N		(12,94%)
erts	2 081	(10,82 %)
Centre	1 066	(5,54%)
rot anim	304	(1,58%)
0	288	(1,49%)
	172	(0,89 %)
Lénovateurs	138	(0,71%)
MPPT	101	(0,52 %)
Alliance	64	(0,33 %)
Gén, Europe	53	(0,27%)
RFL	17	(0,08%)
DĒ	13	(0,06%)

VAL-D'OISE

Le Val-d'Oise était terre cen-Le val-d'one etait terre cen-triste, au moins par ses notables. Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M= Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des che-villes ouvrières de cette tentative de villes ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Menrice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant îni le porte d'un hémy-crète parlementaire n'étant que mer devant hit la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que
nenvième sur la lisse de M Veil.
Celle-ci n'obtient un résultat réellement satisfaisant qu'à Sarcelles, où
elle recueille 11,77 % des suffrages
exprimés. Dans cette ville, où la victoire aux manicipales de M. Lamontagne (RPR) vient d'être annulée
par le tribunal administratif, le PC
enregistre par rapport au premier
tour de ces élections une chute de
9 points, le PS une baisse de 2,3,
alors que le Front national progresse
de 7 points. Quant aux écologistes,

s'ils progressent partont, ils obtien- nem un résultat particulièrement intéressant à Cergy, là on une ville nouvelle a pris la place d'un vieux village rural.

L, 572 772; A, 52,74%				
UDF-RPR	. –	(25,91 %)		
PS	57 335	(21,66%)		
FN	43 043	(16,26%)		
Verts	29 946	(11,31%)		
PCF		(10,30%)		
Centre	23 380	(8,33%)		
Chasse	3 276	(1,23 %)		
LO	3 247			
Prot anim	3 174	(1,19%)		
Alliance	1 488	(0,56%)		
MPPT	1 390	(0,52 %)		
Rénovateurs	1 012	(0.38%)		
Gén Enrope	665	(0,25%)		
IDE	437	(0,16%)		
RFL	406	(0.15%)		

PONTOISE

L. 14 920 ; V., 6 708 ; A., 55,04 % ; Ex., 6 602			
UDF-RPR	1 919 (29,06%)		
PS	1 504 (22,78 %)		
FN	1 017 (15,40 %)		
Verts	747 (11,31%)		
Centre	662 (10,02%)		
PCF	355 (5,37%)		
10	89 (1,34%)		
Chasse	88 (1,33 %)		

Prot. anim	80	(1,21%)
Alliance	58	(0,87%)
MPPT	28	(0,42%)
Rénovateurs	24	(0,36 %
Gén. Europe		(0.24%)
IDE		(0,16%)
RFL		(0,06%

FI.	4 (0,06%
ARGEN	TEUIL
	V., 21 948 ; Ex., 21 500
CF	
DF-RPR	4 108 (19,10 % 3 897 (18,12 %
N	3 439 (15,99 %
entre	2 244 (10,43 %

UDF-RPR	3 897	(18,12	%)
FN	3 439	(15,99	%)
Verts	2 244	(10,43	%)
Centre	1 290	(6,00	%)
LO	394	(1,83	%)
Prot. anim	285	(1,32	%)
Chasse	206	(0,95	%)
MPPT	136	(0.72)	%)
Rénovateurs	97	(0.45	%)
	83	(0,38	%)
Gén. Europe	52	(0,24	%)
RFL	41	(0.19	%)
DE	29	(0,13	%)
CERGY			

CE	RCY
	V., 7 493;
A., 54,83 %	
E DDG	2 079 (28,09
DF-RPR	1 695 / 22.90

1 695	22,90
1 025	13.85
8101	13.75
	10,75
402	(5.43
100	11.35
	(0,90
51	(0,58
	(0.59
	(0,58
	(0,55
	(0,21
14	(0.18
8	(0,10
	1 695 i 025 i 018 i 796 i 402 i 100 67 51 44 43 41 16 14

FRANCONVILLE MPPT	
Kenovateurs	
A. 56.10%; Ex., 8 388 Gén. Europe	* * *
UDF-RPR 2 405 (28,67 %) RFL	***
PS 1 878 (22,38 %) IDE	

FN	1 354 (16,14%)	
	993 (11,83 %)	
Verts	373 (11,03 /0)	ŀ
Centre	687 (8.19%)	
PCF	582 (6,93 %)	١.
Prot. anim.	140 (1,66%) 110 (1,31%) 81 (0,96%)	
	110 (1216)	
Chasse	110 (1,31 70)	•
LO	81 (0,96%)	ı
Alliance	50 (0.59%)	ľ
MPPT		
	41 (0,40 %)	ı
Rénovateurs	33 (0,39 %)	
RFL	20 (0,23 %))
Gén. Europe	33 (0,39 %) 20 (0,23 %) 14 (0,16 %)	1
Com Descriptor	(0,10 10)	

CARGES-LES-CONESSE I., 16 323 ; V., 5 982 ; 4 63 35% · Ex. 5 832

A., 05,33 %; A.E., 3 834				
PCF	1 314	(22,53 9	6) 🐔	
PS	1 182	(20,26 9	6) iù	
FN	1 033	(17,71 9	6) 📑	
UDF-RPR	972	(16,66 9	6)	
Centre	617	(10,579	5) ÷	
Verts	418	(7,169	6) A	
LO	74		6) J [
Prot. anim.	48	(0,82 4	6) 19	
MPPT	47	(0,80 9		
Chasse	42	(0,72 9	6) ×	
Rénovateurs	27	(0,46 9	る)・ズ	
Gén, Europe	21			
Alliance	19	(0,32 9		
IDE	12	(0,20 9	6) 31	
PFI	6	(0.109	6) 2	

SARCELLES

I., 26 679; V., 10 739;				
A. 59,74%	Ex., 10 549			
PS	2 583 (24,48 %) 37 2 191 (20,76 %) 27			
UDF-RPR	2 191 (20,76%)			
FN	1 802 (17,06 70)			
Centre	1 242 (11 77 %)			
PCF	1 222 (11.58 %):~			
Verts	1006 (95255)			
LO	144 (1,36%)			
Prot. anim.	103 (0,97%);-;			
	80 (0,75 %)			
MPPT	48 (0,45%)			
Rénovateurs	144 (1,36 %) 7 103 (0,97 %) 7 80 (0,75 %) 7 48 (0,45 %) 8 48 (0,45 %) 8 48 (0,45 %) 8			
Alliance	39 (0,36 %),5			
Gén, Enrope	20 (0,18%);			
RFL	39 (0,36 %) 5 20 (0,18 %) 5 13 (0,12 %) 7			
TT\12	D // // // // // // // // // // // // //			



6000 MUTUELLES, LA VIE PLUS FORTE

La vie plus forte? C'est une exigence. 6000 mutuelles la partagent avec vous : les 6000 mutuelles de la Mutualité française.

C'est leur raison d'être : les mutuelles ont été créées par des hommes et des femmes comme vous qui voulaient se donner les moyens de garder la santé. Prévenir autant que guérir.

C'est leur métier : les mutuelles sont aujourd'hui des entreprises de vie qui gèrent des établissements de pointe, qui font de la recherche, qui protègent la santé de 25 millions de

personnes. La dynamique de la solidarité, c'est le plus des mutuelles.

La vie plus forte, vous y avez droit.

Mutualité française - 255, rue de Vaugirard 75719 PARIS Cedex 15.



DES ENTREPRISES DE VIE

Jell in 15

AIN

En dépit du bon score de la liste emmenée par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui arrive nettement en tête avec 30,54 % des suffrages exprimés, et du résultat de M=Simone Veil (10,33 %), le total de la droite «classique» est infé-rieur de 5 points aux résultats enre-gistrés en 1984, mais conforme à celui de l'élection présidentielle de 1988 (40,38 %).

La liste socialiste gagne 2 points par rapport à 1984, tandis que ceile de M. Le Pen égale son score (12,56 % contre 12,53 % en 1984). En revanche, la liste communi en net recul (2 points de moins qu'sux dernières élections européennes) et est quasiment talonnée par la liste des chasseurs, qui obtient 3,91 % des suffrages exprimés.

I., 289 001 ; V., 129 245 ; A., 55.27 % : Ex., 126 045

Tank on lane to 1	,	•
UDF-RPR	38 488 (30,53 %) 22,82 %)
PS	28 772 (22,82 %)
FN	15 832 (12,56%)
Verts	13 379	10,61%)
Centre		10.32 %)
PCF	6 224	(4,93%)
Chasse	4 929	
LO	1 230	(0.97%)
Prot. anim.	1 168	(0.92 %)
	1 072	(0,85%)
Alliance		
MPPT	641	(0.50%)
Rénovateurs	423	(0.33%)
Gén, Europe	369	(0.29%)
RFL	259	(0,20%)
IDE	239	(0,18%)
1984 L. 270 17	8 · V 135	

1884. - L, 270 176; V., 138 578; A., 48,70 %; E., 134 566. - UDF-RPR, 61 845 (45,95); PS, 27 817 (20,86); RN, 16 875 (12,53); PCF, 9 652 (7,17); ERE, 4 683 (3,48); Verts, 4 271 (3,17); Effic. 4 688 (3,46); Vers. 4 27 (3,17); Réussir, 3 616 (2,68); LO, 1 985 (1,47); PSU-CDU, 956 (0,71); PCI, 948 (0,70); Utile, 919 (0,68); I 84, 722 (0,53); EUE, 292 (0,21).

292 (0,21).
1988. - I., 284 999; V., 230 959; A.,
18,96 %; Ex., 226 668. - Mitterrand,
71 195 (31,40); Barre, 48 082 (21,21);
Chirac, 43 343 (19,12); Le Pen, 36 464
(16,08); Lajoinle, 10 036 (4,42);
Weechter, 9 176 (4,04); Juquin, 4 120
(1,81); Laquiller, 3 416 (1,50); Boussel,
836 (0,36).

BOURG-EN-BRESSE I., 21 990 ; V., 10 088 ; A., 54,12 %; Ex., 9 928

UDF-RPR	3 085 (31,07 %
PG	2 708 (27,27%
Verts	1 130 (11.38 %
FN	1 105 (11,13%
Centre	917	(9,23 %)
PCF	498	(5,01 %
Affiance	118	(1,18%
LO	89	(0.89 %
Chasse	86	(0,86 %
Prot. anim. MPPT	66	(0,66 %
MPPT	34	(0,34 %
Renovateurs	31	10.31.20
RFL		(0,23 %
Gén. Europe		(0,23 %
IDE	15	(0,15%

AISNE

Marqué du scean de l'abstention. ce scrutin souligne le fléchissement accru de l'électorat communiste (9.83 % contre 15 % en 1984) et le net regain du Parti socialiste, qui gagne près de 5 points par rapport à la précédente consultation. Parallè-lement, l'éclatement du front d'opposition aura sans doute coûté aux listes Giscard et Veil les 7 points qui les séparent du score obtenu en 1984 par la liste Veil (38,5 %). Le Front national, qui gagne pius d'un point, et les petites listes de droite, auront bénéficié du report d'un nombre important des voix perdues par la droite traditionnelle.

Les Verts confirment leur forte poussée. Avec 9,95 % des suffrages exprimés, ils multiplient par 2,5 le score obtenu en 1984 (3,75 %) et deviennent la quatrième force politi-que du département, devant le PC.

I., 366 032 ; V., 183 987 ;

EX. 1//	329
46 908	(26,44%)
43 228	(24,37%)
	(11,08%)
	(9,94%)
17 441	
12 141	(6,84%)
8 595	(4,84%)
4 3 1 0	(2,43 %)
2 192	(1,23%)
1 871	(1,05%)
1 092	(0.61%)
869	(0,48 %)
670	(0,37%)
430	(0.24%)
307	(0.17%)
	46 908 43 228 19 666 17 639 17 441 12 141 8 595 4 310 2 192 1 871 1 092 869 670 430

1984. - L. 363 379 ; V., 219 640 ; A., 1984. - L. 363 379; V. 219 640; A., 39,55 %; Ex. 209 794. - UDF-RPR, 80 740 (38.48); PS. 40 745 (19.42); PCF, 32 090 (15.29); FN, 20 329 (9.38); Verts, 7 880 (3.75); LO, 7 322 (3.49); FRE, 6 214 (2.98); Réussir, 4 551 (2.16); PCI. 4 074 (1.94); I 84, 1 918 (0.91); Urile, 1 631 (0.77); PSU-

1988. - I., 365 487 ; V., 306 266 ; A., 1988. A. 1., 395 487; V., 305 265; A., 16,20 %; Ex., 299 397. Mittarrand, 118 541 (39,54); Chirac, 51 498 (17,16); Le Pen, 40 220 (13,40); Serre, 39 363 (13,32); Lejoinie, 26 918 (8,97); Waechter, 9 802 (3,26); Laguiller, 7 368 (2,45); Juquin, 4 181 (1,39); Boussel, 1 400 (0,46).

CDU, 1 588 (0.75); EUE, 712 (0.33).

LACK L, 16 061 ; V., 7 828 ; A., 51 26 % ; Ex., 7 622

PL, J2,60 M	,	' i
UDFRPR	2 308 (30	,28 %)
PS	2 177 (28	.56 %)
Verts	809 (10	
FN	706 (9	
Centre		,74%)
PCF		,94 %)
Chasse		,08 %)
LO		,58 %)
Prot. anim		,86 %)
Alliance		,69 %)
MPPT		,48 %)
Rénovateurs		,34 %) ,28 %)
Gén, Europe		13%
RFL		11%
шж	> (4	100 101

SAINT-QUENTIN L, 37 435; V., 18 255; A 51 23%; Ex., 17 719

IDE

W-1-21-2-2 W		
UDE-RFR	4 650	(26,24%)
PS	4 125	(23,28 %
PCF	2 582	(14.57 %
FN	2 128	(12,00 %)
Verts	1 610	(9,08 %
Centre	1 312	(7,40 %
Chasse	389	(2,19%
LO	308	(1,73 %
Prot. anim	194	(1,09%)
Alliance	156	(0,88 %
MPPT	117	(0,66 %
Gén. Europe	51	(0,28 %
Rénovateurs		(0,24%
RFL	36	(0,20 %)
IDE	17	(0,09 %

ALLIER

En recueillant 16,90% des suffrages exprimés, le PCF coregistre frages exprimés, le PCF enregistre un nouveau recul tant par rapport aux précédentes élections européennes (20,70 % en 1984) qu'à la présidentielle (18,11 %). Cette nouvelle érosion dans un bastion communiste semble avoir profité aux Verts, qui fom plus que doubler leur score avec 7,90 %, alors que le liste de M. Fabius gagne moins de trois points sur celle conduite par M. Jospin, tout en se situant fort loin du résultat de M. Mitterrand au premier tour de la présidentielle résultat de M. Mitterrand au pre-mier tour de la présidentielle (30%). M. Giscard d'Estaing, qui avait reçu le soutien du sénateur centriste et président du conseil général, M. Jean Cluzel, obtient 30,54%, résultat bonorable par rap-port aux 6,54% de M. Veil. Si, avec 7,86% des voix, le Front natioavec 7,80 % des voix, is Front nato-nal régresse par rapport à la prési-dentielle, il maintient son implanta-tion à Vichy. A Montinçon, la ville de M. Pierre Goldberg (PCF), la liste M. Herzog, devancée par celle de M. Giscard d'Estaing, ne compte 229 voix d'avance sur M. Fabius.

L, 263 626 ; V., 136 098 ; A., 48,76 % ; Ex., 131 258

UDF-RPR	40 098	(30,54%)
PS	28 998	(22,09 %)
PCF	22 181	
Verts	10 371	(7,90 %)
FN	10 323	(7,86%)
Centre	8 588	(6,54%)
Chasse	4 803	(3,65%)
LO	1 619	(1,23 %)
Prot saim	1 138	(0,86%)
MPPT	898	(0.68 %)
Alliance	863	(0,65 %)
Rénovateurs	490	(0,37%)
Gén. Europe	447	(0.34%)
RFL	223	(0,16%)
IDE	218	(0,16%)
1004 1 200 141	1 W 40	7 627 . A

1964. - L, 265 145; V., 157 657; A., 40,76 %; Ex., 150 978. - UDF-RPR, 58 554 (38,78); PCF, 31 256 (20,70); PS, 23 073 (19,25); PH, 11 581 (7,67); Verts, 4 626 (3,06); ERE, 4 484 (2,96); LO, 3 295 (2,16); Réussir, 2 528 (1,67); PCI, 1 929 (1,27); Utile, 1 236 (0,61); 1 94. 1 012 (0,67); PSU-CDU, 937 (0,62); EUE, 463 (0,30); POE, 4 (0,00). (0,621; EUE, 463 (0,30); POE, 4 (0,00), 1988. - L, 185 200; V., 220 197; A., 17,28 %; Ex., 214 919. - Affiterrand, 65 073 (30,27); Chirae, 41 821 (19,45); Lajonie, 38 943 (18,11); Berne, 32 230 (14,99); Le Pen, 21 801 (10,14); Waschter, 6 443 (2,99); Juquin, 4 683 (2,13); Laguiller, 3 161 (1,47); Boussel, 884 (0,40).

MOULINS 1., 14 450; V., 6 852; A., 52,58 %; Ex., 6 653

מי סבוצני והי	, Ex. 0 033
UDF-RPR	2 344 (35,23 %)
PS	1 414 (21,25 %)
PCF	712 (10,70 %)
FN	615 (9.24 %)
Verts	561 (8.43 %)
Centre	512 (7.69%)
Chasse	
Alliance	88 (1.32%)
MPPT	59 (0.88%)
Prot. anim.	58 (0.87%)
LO	55 (0.82 %)
Rénovateurs	
Gén. Europe	
IDE	
RFL	11 (0,16%)

MONTLUÇON L, 31 219; V., 15 534;

A. 50,24 %; Ex., 15 001				
UDF-RPR	3 997 (26,64%)			
PCF	3 429 (22,85 %)			
PS	3 200 (21,33 %)			
Centre ,	1 166 (7,77%)			
Vens	1 129 (7,52%)			
FN	1111 (7,40%)			
Chasse	346 (2,30%)			
LO	167 (1,11%)			
Prot anim	146 (0.97%)			
Alliance	114 (0.75%)			
MPPT	82 (0.54 %			
Rénovateurs	55 (0.36%)			
Gén. Europe	24 (0.15%)			
IDE	19 (0.12%			
RFI				

VICEIV L, 19700; V., 10 048;

	س جردومہ نہے	,, -	
•	UDF-RPR	4 476 (45,56%)
	PS	1 741 (17,72 %)
1	FN		13,84%)
)	Verts		(7,23 %)
)	Centre		(6,63 %)
(PCF		(4.96%)
)	Chasse		(1,28%)
)	10		(0,76 %)
•)	Prot, anim.		(0,76 %)
)	Alliance		(0,47 %)
	Rénovateurs	20 18	(0,20 %) (0,18 %)
1	MPPT	13	(0,13 %)
ζ.	Gén Europe	12	(0.12%)
3	IDE	1 2	(0,09 %)
,			

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

La participation a dépassé 53 %. Le Front national et le PCF accu-Le Front national et le PCF accu-sent un net recul par rapport au pre-mier tour de l'élection présidentielle. Le même phénomène est constaté à Digne, où les votes en faveur du PC, du PS et des centristes se tassent sans pour autant que la liste RPR-UDF en profite; les principaux bénéficiaires en sont les écologistes et le Front perional et le Front national.

L. 98 650 : V., 54 850 :

A., 44,39 %	Ex. 53	235
UDF-RPR		
PS	11 830 (22,22 %)
Verts	6 486 (12,18%)
FN	6 385 (11,99%)
PCF		(9,74%)
Chasse		(7,20%)
Centre		(6,89 %)
Prot. anim.		(1,33 %)
10		(0,95 %)
Alliance		(0,56%)
MPPT		(0,49 %)
Rénovateurs		(0,48 %)
Géa, Europe		(0,23 %)
IDE	100	(0,18%)
RFL	76	(0,14%)
1984 L. 81 815	; V., 57	084 ; A.
37,82 % ; Es.	54 926	UDF-RPR
20 618 (37,53) ;	S, 12 580	(22,90)
PCE 7 777 (14.16)	* I-N. (I ROC	i (12.16)

PCF, 7 777 (14,15); FN, 6 683 (12,18); Verta, 2 058 (3,74); ERE, 1 778 (3,23); LO, 919 (1,67); Réusair, 739 (1,34); PSU-CDU, 477 (0,88); PCI, 462 (0,84); Unie, 404 (0,73); i 84, 289 (0,52); EUE, 141 (0,25). 141 (0,25).

1988. – L., 97 417; V., 80 299; A.,
17.57 %; Ex., 78 689. – Mictorrand,
23 895 (30,36); Chirae, 14 436
(18,34); Le Pen, 13 10% (16,71); Barre,
12 345 (15,68); Lajolnie, 7 224 (9,18);
Waschter, 3 555 (4,51); Juquin, 2 417
(3,07); Leguiller, 1 345 (1,70); Boussel,
316 (0,40).

- 1	2,710		
	L, 10 452 ; A, 49,20 % ;	V., 5 30 Ex., 5	9 ; 190
	UDF-RPR	1 562	(30,09 %)
	Verts	750	(14,45 %) (12,48 %)
	FN Centre PCF	391	(7,53 %
	Chasse	178	(3.42%)
	Prot. anim. Alliance	46	(1,57 %) (0,88 %)
	LO	19	(0.36%)
	MPPT	8	(0.15%)
	Gén, Europe RFL	8	(0,15 % (0,13 %
- 1			

HAUTES-ALPES

M= Veil l'emporte à Gap, dont le maire, M. Pierre Bernard-Reymond mante, M. Fierre Bernard-Reynmond (CDS), se trouvait en cinquième position sur sa liste et retrouvers un siège à Strasbourg. Les Verts font un bon score. L'érosion du PC se nn ton scote. Letokat di 70 se poursuit : il avait eu 8 106 voix en 1979, 4 654 voix en 1984 ; il n'en retrouve plus que 3 036. 1., 83 229 ; V., 45 550 ; A., 45,27 % ; Ex., 44 198

UDF-RPR 10 710 (24,23 %) PS 9 576 (21,66 %) Centre 7 422 (16,79 %) Verts 5 619 (12,71 %)

YEARS 3 017 (14/1 70)
FN 4 529 (10,24 %)
PCF 3 036 (6,86 %)
Chasse 1715 (3,88%)
Prot. snim 400 (0,90%)
LO 385 (0,87 %)
Alliance 277 (0,62%)
Rénovateurs 205 (0,46%)
MPPT 139 (0,31 %)
Gén. Europe 80 (0,18%)
IDE 60 (0,13%)
RFL 45 (0,10%)
1984 L. 77 255 ; V., 47 223 ; A.,
38,87 %; EL, 45 516 UDF-RPR,
21 402 (47.02) : PS. 9 594 (21.07) :
PCF, 4 654 (10,22) ; FN, 3 918 (8,60) ;
Verts. 1 620 (3,56); ERE, 1 316 (2,89);
Utile, 987 (2,16) : LO, 703 (1,54) : Réus-
#, 478 (1,05) ; PCJ, 273 (0,59) ; 1 84.
231 (0,50) ; PSU-CDU, 228 (0,50) ; EUE,
240 (0.04)

112 (0,24). 1988. - I., \$1 702; V., \$6 614; A., 18,46 %; Ex., \$5 265. - Ministrand, 18 971 (29,06); Chirac, 13 457 (20,61); Barre, 12 930 (19,81); Le Pan, 8 941 (13,69); Lajonie, 4 215 (6,45); Wascher, 3 478 (5,32); Juquin, 1 885 (2,85); Laguiller, 1 156 (1,77); Boussel, 255 (0,33).

Renseignements publicité Le Monde AFFAIRES

Tél.: 48-55-91-82 poste 4160 ou 4107

L, 21 384 ; V., 11 871 ; A., 44,48 % ; Ex., 11 593		
Centre PS UDF-RPR	2 583 2 345	(25,15 %) (22,28 %) (20,22 %) (11,85 %)
Verts FN PCF Chasse		(10,16 %) (5,76 %)
Prot. anim. Alliance	94 78 67	(0,81 %) (0,67 %) (0,57 %)
Rénovatours MPPT IDE RFL	35 26 12	(0,30 %) (0,22 %) (0,10 %)
Gén. Europe	8	(0,06 %)

GAP

ALPES-MARIT

Le scrutin ne modifie pas sens
blement la carte politique du dépar
tement, ani reste pratiquement idet
tique à celle qui tésultait de
européennes de 1984 et des diffé
rents scrutins de 1988. Les listes le
nine représentatives retrouvent
place qui était la leur en 1984,
l'exception des écologistes qui pri
pressent de plus de 6 points. Si l
liste d'union RPR-UDF reste nette
ment en tête dans l'ensemble d
département, elle est dans le
orandes villes talonnée par celle d
Front national, qui réalise des score
nettement supérieurs à coux de 198
(+ 4.6% à à Nice. + 6.2%
Cagnes, + 5% à Cannes et au Can
pet notamment) et progresse mêm
légèrement par rapport à l'élection

présidentielle de 1988. Enfin, avec 17,2% des voix, le PS ne parvient

que local.	П
	Ŀ
1., 650 413 ; V., 331 056 ; A, 49,10 % ; Ex., 324 436	
UDF-RPR 98 653 (30,40 %)	l
FN 81 290 (25,05 %)	L
PS 55 831 (17,20 %)	ŀ
Verts 28 426 (8,76 %)	Ĺ
PCF 23 414 (7,21 %)	ì
Centre 21 512 (6,63 %)	(
Prot. anim 4 492 (1,38 %)	L
Chasse 4116 (1,26%)	١
LO 1885 (0.58%)	ı
Alliance 1 504 (0,46 %)	1
MPPT 1015 (0,31%)	L
Rénovateurs 817 (0.25%)	L
IDE 630 (0,19%)	Ţ
Gén. Europe 529 (0,16 %)	ł
RFL 322 (0.09 %)	J

PS, 55 268 (15,70); PCF, 39 320 (11,17); ERE, 8 760 (2,49); Verta, 8 506 (2,41); Réussir, 4 361 (1,23); LO, 2 850 (0,80); Uela, 1 866 (0,47); PCL, 1 567 (0,44); EUE, 1 609 (0,42); PSU-CXJ, 1 266 (0,35); (84, 1 020 (0,28); PSCE 12 50 00) POE, 17 (0,00).

POE, 17 (0,00).
1888. - L, 648 614; V., 619 431; A.,
19,91 %; Et., 512 769. - Mitterrand,
125 028 (24,38); Chirac, 124 581
(24,29); La Pen, 124 281 (24,23);
Barra, 76 759 (14,96); Lajoille, 31 737
(6,18); Waschter, 15 533 (3,02);
Jucuin, 7 643 (1,49); Lajoiller, 6 006
(1,17); Boussel, 1 191 (0,23).

L, 229 723 ; V., 112 455 ; A., 51,04 % ; Ex., 110 505

. 1	UDF-RPR	31 936 (28,90%)
Н	FN	30 285 (27,40%)
	PS	19 402 (17,55 %)
П	Verts	8 966	(8,11%)
ij	PCF		(7.07%)
	Centre		(6,77%)
. 1	Prot. anim.		(1.61 %)
	Chasse		(0.61 %)
	LO		(0.55 %)
	Alliance		(0.45 %)
1	MPPT		(0.28 %)
	Rénovateurs		(0.23 %)
	IDE		(0,19 %)
	Gén, Europe		(0.13 %)
-1	RFL	105	(0.09 %)
	202 20 1111111111		(0,02 10)

ANTIBES L, 44 345; V., 22 294;

A., 49,72%		
UDF-RPR	7 028 (32,09 %
FN	6 045 (27,60%
PS	3 703 (
Verts		(7,86 %
Centre		(7,22 %
PCF		(4,17%
Prot anim		(1,19%
Chasse		(1,05%
Alliance		(0,57 %
LO	97	(0,44 %
MPPT	64	(0,29 %
Rénovateurs		(0,19 %
IDE	38	(0,17%
Gén. Europe		(0,13 %
RFL	14	(0,06%

CAGNES-SUE-MER I., 26 046 ; V., 13 018 ; A., 50,01 %; Ex., 12 762

UDF-RPR	3 889 (30,47 %)
FN	3 773 (29,56%)
PS	2 149 (16.83 %)
Verts	1 046 (8,19%)
Centre	838 (6,56 %)
PCF	
Prot. anim	
Chasse	
LO	
Alliance	
MPPT	
Rénovateurs	20 (0,15%)
Gén. Europe	14 (0,10%)
IDE	13 (0,10%)
RFL	7 (0,05 %)

CANNES I., 48 391 ; V., 24 806 ;

A., 48,/5 %; E.L., 24 JUJ				
UDF-RPR	8 396 (34,45 %)		
FN	6 859 (28,15%)		
PS	3 958 (16,24 %)		
Yerts	1 694	(6.95%)		
Centre	1 683			
PCF	1 015	(4,16%)		
Prot anim.	216			
Chasse	168	(0.68%)		
LO	111	(0,45 %)		
Alliance	103	(0,42 %)		
MPPT	57	(0,23 %)		
Rénovateurs	39	(0,16%)		
IDE	27	(0,11%)		
Gén. Europe	27	(0,11%)		
RFL	12	(0,04 %)		

LE CANNET L, 26 161 ; V., 12 781 ;

TMES	A., 51,14%; Ex., 12 533		
	UDF-RPR	4112	32,80 %
	EN	3 269 (26,08 %
pas sensi-	PS	2172 (17,33 %
e du dépar-	Verts	1 049	(8,36 %
ement iden	Centre	880	(7,02 %
ultait des	PCR	582	(4,64 %
des diffé	Prot. anim	137	(1,09 %
es listes les	Chasse		(0,86%
pronvent la	1 LO	67	(0,53 %
on 1984, à	Affiance	59	(0,47 %
er day bro-	Gén. Europe	27	(0,21 %
oints, Si la	MPPT	26	(0,20 %
reste nette-	Dénovateurs	22	(0,17%
semble du		14	(0,11%
dans les	t DFI.	9	(0,07 %
e des scores		SSE	
cux de 1984		V., 11 83	10:

4 40 56 0 . E- 11 592

A., 49,56 %		
UDF-RPR	3 694 (31,89 %)
FN	2313 (19.97 ኤ
PS	2 008 (17.33%
Verts	1 148	(9,91 %)
PCF	896	(7.73 %)
Centre	844	(7.28%)
Prot. annn.	212	(1,83 %)
Prot. anon.	186	(1.60%)
(TO	.77	(U.OG 76)
Alliance MPPT	61	(0,52%)
MPPT	51	(0,44%)
Rénousteurs	- 33	(0,28 %
Gén Europe	26	(0,22 %)
RFL	18	(0.15%)
IDE	15	(0,12%)

ARDÈCHE

Par rapport aux élections européennes de 1984, seuls les socialistes et le Front national sont en progres-sion (2 points pour le PS, qui tota-lise 23,94 % des suffrages exprimés, et 0,4 pour la liste Le Pen. Le Parti communiste est en net recal (3,55 points), l'opposition regrou-pée ne totalise que 38,66 % des suffrages exprimes contre 46,11 % if y a cinq am. Le résultat des Vorts (10,54 %) s'accompagne d'an succès des chasseurs et des pêchears. Les petites listes, qui obte-naient en 1984 12,26 %, ont rassemblé cette fois 16,58 % des voix.

L, 204 966; V., 104 134; A, 49,19 %; Ex., 100 994

UDF-RPR	30 524 (30 <u>.</u> 22 %
PS	23 730 (23.49 %
Verts	10 645 (10.54%
FN	8 821	(8.73 %
PCF	8 577	
Centre	8 531 .	
Chasse		(4.76%
Alliance		(1.33 %
10		(1.19%
Prot anim.		(0.85 %
MPPT		(0.66 %
Rénovateurs		(0.52 %
		(0.31 %
IDE	216	(0.21 %
RFL	207	(0,20 %
1864 L. 187 272		
39,72 % ; Ex., 1		
52 940 (48,10) ; F		

52 940 (46,10); PS, 24 628 (21,44); PCF, 13 608 (11,85); FN, 9 583 (8,34); Verta, 3 553 (3,09); BNE, 2 978 (2,59); LO, 2 178 (1,89); Récesé, 1 652 (1,43); PCI, 1 060 (0,92); PSIJ-CDU, 901 (0,78); Utile, 838 (0,72); I 34, 659 (0,57); EUE, 228 (0,19); POE, 13 (0,01).

(Q.01).
1988. - L., 203 525; V., 168 243; A.,
17,33 %; Ex., 164 977. - Mitterrand,
50 554 (30,64); Chirac, 32 987
(19,93); Barn, 31 409 (19,03); Le Pen,
21 272 (12,88); Lejotnie, 13 248
(8,03); Wischter, 6 825 (4,13); Juquin,
4 761 (2,88); Leguiller, 3 253 (1,37);
Boussel, 668 (0,40).

PRIVAS

L, 5782; V		
A., 52,05%;	Ex., 2	7 <i>17</i> .
UDF-RPR	840	(30,91 %
PS	614	(22,59 %
Verta	317	(11,66%
FN		(10.26 %
Centre		(10.08 %
PCF		(7,50 %
Alhance	75	
Chasse	48	
Prot. anim.		(1,76%
Lior sings	17	(0,62 %
LO	16	(0,58 %
Rénovateurs	13	(0,47 %
Gén, Europe	10	(0,36,%
MPPT	6	(0,22 %
RFL	2	{0.07.%
IDE	` 2	(0.07 %
		1-131 10

| 1984. - L. 108 190 : V., 84 564 : A. 40.32 % : Ex., 62 171 - PS. 20 941 (3.19 %) (3.19 %) (3.19 %) (3.19 %) (3.18 %) (3.19 %) (3.18 %) (3.19 %) (3.18 %) (3.19 %) (3.18 %) (

massivement, encore plus que dans le reste de la France. 46,36 % sculement des électeurs se sont rendus ment des electeurs se sont remais aux urnes. Dans le nord du départe-ment, à la frontière beige, un appel au boycottage avait été lancé par les maires de plusieurs communes afin de protester contre la ferneture d'usines ainsi que d'une ligne SNCF. Les édiles étaient revenus sur leur position, mais l'électran-ne

3

1. 18.5

.

Company.

A VECTOR

22

A 2 6 8

 $e^{\frac{1}{2}(1-\epsilon^2)}$

 $\mathcal{T}^{\mathcal{I}}$ 327

21.

4

5

 $\mathcal{F}_{i}(\mathcal{F}_{i})$

AUDI

Sec. 17.

180

les à guère entendus. Le paysage politique ardennais, traditionnellement ancré à gauche, ne se retrouve pas dans ce scrutin. M. Leurent Fabius ne totalise que M. François Mitterrand avait ras-semblé sur son nom 37,19 % des voix lors du premier tour de 1988. A Charleville-Mézières, la liste sociafiste réalise un score de 26,84 %, alors qu'aux deraières municipales, le député et maire socialiste sortant, M. Roger Mas avait été étu dès le Distriction M. Robers M. Roger Mas avait été en des le premier tour. Toutefois, M. Fabius fait mieux, dans le département, que M. Jospin, qui, en 1984, n'avait atteint que 20,97 % des voix. A noter l'assez bonne performance de la liste Chasse, pêche et tradition, qui, dans plusieurs communes où les chasses tradition elles sont restées princes active performent en tête.

vivaces, arrive nettement en tête. 102 162 . 17: 90 556

Prot. anim. 948 (1,09%)	L, 193 163	, V., 89 33	ю,
PS 20 807 (24,03 %) FN 9 755 (11,26 %) Verts 9 039 (10,44 %) PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. anim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 %) RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	A., 53,63 %	; Ex., 86 .	568
PS 20 807 (24,03 %) FN 9 755 (11,26 %) Verts 9 039 (10,44 %) PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. anim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 %) RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	TINE DED	23 515 (27.16 %1
FN 9 755 (11,26 %) Verts 9 039 (10,44 %) PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. asim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 %) RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)			
Verts 9 039 (10,44 %) PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. asim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	13		
Verts 9 039 10,44 % PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. anim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 % Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	FN		
PCF 6 935 (8,01 %) Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1638 (1,89 %) Prot. asim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Enrope 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	Verts	9 039 (10,44%
Centre 6 635 (7,66 %) Chasse 5 163 (5,96 %) LO 1 638 (1,89 %) Prot asim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Europe 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	PCF	6 935	(8,01 %)
Chasse 5 163 (5,96%) LO 1638 (1,89%) Prot. anim. 948 (1,09%) MPPT 674 (0,77%) Alliance 524 (0,60%) Gén. Europe 350 (0,40%) Rénovateurs 236 (0,27% RFL 210 (0,24%) IDE 139 (0,16%)	Centre	6 635	(7.66%)
LO 1638 (1,89 %) Prot. asim. 948 (1,09 %) MPPT 674 (0,77 %) Alliance 350 (0,40 %) Gén. Europe 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)		4 163	15 OF 9
Prot. anim. 948 (1,09%) MPPT 674 (0,77%) Alliance 524 (0,60%) Gén. Europe 350 (0,40%) Rénovateurs 236 (0,27% RFL 210 (0,24%) IDE 139 (0,16%)	Charac	1 420	(1 90 Œ
MPPT 674 (0,77 %) Alliance 524 (0,60 %) Gén. Europe 350 (0,40 %) Rénovateurs 236 (0,27 %) RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)	10	1 030	11,03
Alliance 524 (0,60 % Gén. Enrope 350 (0,40 % Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 % IDE 139 (0,16 %)	Prot same	948	(I'ON P
Alliance 524 (0,60 % Gén. Enrope 350 (0,40 % Rénovateurs 236 (0,27 % RFL 210 (0,24 % IDE 139 (0,16 %)	MPPT		
Gén. Enrope	Alliance	524	(0.60%)
Rénovateurs 236 (0,27 %) RFL 210 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)		350	(0.40 %
RFL 216 (0,24 %) IDE 139 (0,16 %)			
IDE 139 (0,16%)			
	KPL		
1004 - 1 191 123 · V., 106 489 : A.			
	1984 L. 191 121	3 ; V., 106	489 ; A.

1984, - L., 191 123; V., 106 489; A., 44,28 %; E., 102 680. - UDF-RPR, 42,215 (41,16); PS, 21,506 (20,96); PCF, 12 651 (12,33); FN, 11 281 (10,39); Verb, 3 513 (3,42); ERE, 2 906 (2,83); LO, 2 576 (2,51); Réussi, 2 103 (2,05); PC, 1 963 (1,34); PSU-CDU, 790 (0,77); 184,746 (0,72); Utile, 569 (0,58); FUE, 312 (0,30).

569 (0.58); FME, 312 (0.30).

1982. - L. 193 851; V., 158 136; A., 18,42; %; Ex., 158 389, - Mitterrand, 57 793 (37;19); Chirae, 26 928 (17,32); Le Pen, 23 415 15,06); Barre, 22 111 (14,22); Lajoinie, 12 748 (1,80); Waschter, 5 539 (3.56); Laguiller, 3 617 (2,32); Juguin, 2 684 (1,80); Boussel, 654 (0,42).

CHARLEVILLE-MEZIERES L. 31 570 : V., 13 127 ! A. 58 41 % : Ex. 12 830

PS		26,84%)
UDF-RPR	3 164 (24.66%
FN	1 693 (13.19%)
Verts	1 450	11,30 %)
Centre		(9,84%)
PCF	1 058	(8,24%)
Chasso	223	(1.73%)
1.0	180	(1,40%)
Prot. anim.		(0,90%)
MPPT	66	(0.51 %)
Alliance	61	(0,47%)
Rénovateurs	42	(0.32%)
Gén. Europe	33	(0,25%)
RFL	23	(0,17%)
IDE	14	(0.10%)

ARIÈGE

Dans ce département traditionnel Dans ce département traditionnel-lement dominé par la gauche, l'emprise de plus en plus affirmé du Parti socialiste (37,52 % des suf-frages contre 33,68 % en 1984) s'accompagne d'un dépérissement du Parti communiste (11,05 % an lica de 15,98 %). La montée des Verts connaît à Foix un tassement (12,28 %) par rapport aux élections municipales : le candidar écologiste avait alors réalisé un score de 14,6 % des suffrages expressés. des suffrages exprinés.

Plus à ganche que la moyenne des Français, les Ariégeois se sont aussi plus intéressés à l'Europe puisque 54,85 % des électeurs inscrits dans ce département rural out voté.

L, 109 432; V., 60 021; A, 45,15 %; Ex., 58 194

	FO	·21 X32 (37.SL'
	UDF-RPR	11 330 /	19 46
	PCF	6433 /	1105
)	Verts	5 562	(0,55
)	FN	4 638	12.06
	Centre	4 030	(7,30
•	Ctatte	. 2921	(2,02
	Chasse	2897	(4,97
	10	738	(1.26
	Prot anim	528	(0.90
	MPPT	382	(0,65
)	Alliance	214	(0.54
•	Rénovateurs	212	(0,34
	Con Valeurs	245	(0,42
	Gén Europe	171	(0,29
()	LUD	117	(0.20
	RFL		(0,13
)			
)	1984 L, 108 19	U ; V., B4	564

A Committee of the second of t

4

européennes

FOIX L, 6 089 ; V., 3 409 ; A, 44,01 % ; Ex., 3 320			
PS UDF-RPR Vexts PCF	1 221 (36,77 %) 704 (21,20 %) 408 (12,28 %) 269 (8 10 %)		
FN Centre Chasse LO	230 (6.92 %) 207 (6.23 %) 105 (3,16 %)		
Alliance MPPT	40 (1,20 %) 33 (0,99 %) 28 (0,84 %) 25 (0,75 %)		
Rénovateurs RFL Gén. Europe IDE	21 (0,63 %) 13 (0,39 %) 9 (0,27 %) 7 (0,21 %)		

Living I to the same

AUBE

On note une nette baisse du Parti On note une nette baisse du Parti socialiste par rapport à Pélection présidentielle, mais une hausse de près de 3 points par rapport aux élections européennes de 1934. A Troyes, la baisse touche auxsi bien la droite que la gauche lorsque l'on compare avec les résultants des municipales. Les listes de M. Giscard d'Estaing et de M. Veil sont, à elles deux, très loin du score atteint par M. Robert Galley, maire sortant RPR, à la tête de la liste UDF-RPR, en mars.

On note une augmentation des suffrages en faveur du Front national à Troyes par rapport à ces mêmes municipales.

	-		-	-		
7	100	C99 .	17	02	157 :	
4	70	200 ;	.,	73 /		
4	<7 1	200	. D-	- 94	1 0 2 1	

and national ba	1 225-1 02	GJ4
UDF-RPR	28 035	(31,20%)
PS		21.35%
FN		12,12%)
Verts	0 163	10,19%)
	3 107	IN KIND
Centre	8 088	(9,00%)
PCF	5 902	(6.57 %)
Chasse	4 125	(4.59%)
ro	1 427	(1.58 %)
Prot. snim.		(1.03%)
A TON STREET, STATE		
Alliance	663	(0.73%)
MPPT	587	(0.65%)
Gén, Enrope	278	(0.30%)
Rénovateurs	209	(0.23 %)
Vicesharma !!!		
RFL	199	(0,22%)
IDE.	146	(0,16%)
1984 L. 188 492		
42,55 % ; Ex., 10	04 241. ~	UDF-RPR,
MA G40 140 446 . 0	44 44	Ida Ped -

42,65 %; Et., 104 241. - UDF-RPR, 50 218 (48,17); PB, 19 317 (18,65); FR, 10 419 (9,98); PCF, 9 971 (9,68); Verta, 3 150 (3,02); ERE, 3 096 (2,97); LO, 2 463 (2,35); Récenir, 2 187 (2,08); PC, 997 (0,96); ISA, 775 (0,74); USA, 746 (0,71); PSU-CDU, 578 (0,55); EUE, 329 (0,31); POE, 5 (0,00).

1688. - L., 192 647; V., 168 220; A., 18,90 %; Ex., 161 463. - Mitnerand, 51 063 (33,71); Chirac, 31 040 (20,49); Barre, 26 929 (17,77); Le Pen, 21 838 (14,41); Lajoinia, 9 826 (6,48); Wrechter, 5 302 (3,50); Laguiller, 2 889 (1,89); Juquia, 2 012 (1,32); Boussel, 658 (0,33).

TROYES I., 52 691 ; V., 14 583 ;

A., 55,39 %; Ex., 14 289			
UDF-RPR		(31,74%)	
PS	3 289	(23.01 %)	
FN	1 857	(12.99%)	
Verts	1 346	(9,41%)	
Centre	1 322		
PCF	991	(6.93 %)	
LO	220	(1.53 %)	
Chasse	212	(1.48 %)	
Alliance	184	(1.28%)	
Prot anim.	136	(0,95%)	
MPPT	74	(0.51 %)	
	38	(0.26 %)	
Rénovateurs			
Gén Enrope	38	(0,26 %)	
	.27	(0,18%)	
IDE	19	(0,13 %).	

AUDE

45.55

克莱

Légèrement supérieure à la moyenne nationale, la participation - 55.82 % - est toutefois inférieure de 10 points à celle de 1984.

La meilleure progression est à mettre à l'actif des Verts qui gagnent plus de 6 points par rapport à 1984 alors que la liste de M. Le Pen en gagne 1,34.

La liste accialiste arrive largo-ment en tête, M. Fabins obtenant, avec 38,86 % des votes exprimés, un résultat sensiblement égal à celui de M. Jospin en 1984. Même stabilité à droite où les listes Gizcard et Veil réunies atteignent le même pourcen-tage que la liste Veil en 1984.

1, 219 671 ; V., 122 625 ;

A, 44,17%; Ex. 117 980
PS 39 975 (33,88 %)
UDF-RPR 24 855 (21,06 %)
PCF 13 675 (11.59 %)
FN 11 847 (10,04 %)
Verts 10 567 (8,95%)
Centre 5 835 (4,94 %)
Charge 5 542 (4,69 %)
Alliance 1753 (1,48%)
1.0 1 465 (1,24 %)
Prod. amiro. 960 (0,81 %)
MPPT 636 (0,53 %)
Gén Europe 299 (0,25%)
Répovateurs 276 (0,23 %)
IDE 150 (0,12 %)
RFL 145 (0,12%)
1984 L. 209 906 ; V., 134 972 ; A.
75 50 6t · to 128 9971 - PS. 43 90 (
192 gas Inst. RPR 40 338 (31,27) ;
DOE 44 MAG (18 35) ' HN. 11 400
(8,73); Verts, 3 322 (2,57); ERE, 3 279 (2,54); LO. 1 882 (1,44); Récesir, 1 220
(0.94); PCI, 1 030 (0.79); PSU-CDU.
767 (A 80) - 136m 698 (G.4b) : 184, 404
(0,37) ; EUE 268 (0,20) ; POE. 17
(0.01)

1368. - L. 218 722; V., 183 673; A., 15,24 %; Ez., 179 823. - Mittersand, 72 195 (40,11); Chirac, 31 753 (17,64); Le Pen, 24 635 (13,71); Berre, 18 588 (10,33); Lajoinie, 18 533 (10,30); Wascitter, 5 678 (3,15); Jupuin, 4 644 (2,58); Laguiller, 3 294 (1,83); Roussel, 585 (0,31).

Le PS, pour sa part, reste stable par rapport à 1984 (19,03% contre

CARCASSONNE L, 28 135; V., 14 839;

A., 47,25 %; Ex., 14 394		
UDF-RPR	4 299	(29,86 %)
PS:		(26.34 %)
IFN		(12,32 %)
PCF	1 534	(10,65%)
VOILS	1 351	(9,38 %)
Centre	842	(5,84 %)
Chasse		(1,62 %)
LO	162	
Alliance	152	(1,05%)
Prot. anim. MPPT	122	(0,84%)
Rénovateurs	58	(0,40 %)
IDE	24	(0,16%)
Gén. Europe	20 20	(0,13%)
RFL	10	(0,13 %)
	10	(a'no se)

NARBONNE L, 29 439 ; V., 14 421 ; A., 51,01 %; Ex., 13 889

PS	3 586 (25,81 %)
UDF-RPR	2 919 (21,01 %)
FN	2 258 (16.25 %)
PCP	1 476 (10,62 %)
Verts	1 217 (8.76%)
Centre	964 (6,94%)
Chasse	773 (5.56%)
Alliance	206 (1,48 %)
Prot. anim.	
LO .	(-1)
MORN	136 (0,97 %)
MPPT	90 (0,64%)
Gén, Burope	55 (0,39%)
Rénovatours	35 (0,25%)
RFL	19 (0,13%)
IDE	11 (0.07%)

AVEYRON

L'Aveyron a relativement hien voté même si les électeurs se sont moins déplacés qu'en 1984.

Le total des deux listes Giscard Le total des deux listes Giscard d'Estaing et Veil est inférieur de 7,5 points an score réalisé en 1984 par la liste d'union de l'opposition. Tandis que le PS progresse légèrement et que les Verts font un bond en svant de quelque 7 points, le PC, avec 4,45 % des suffrages exprimés, perd plusieurs points mais retrouve ses voix du premier tour de la présidentielle de 1988.

Le Front national, avec 6,05 %. des voix, fait mieux qu'en 1984 (5,47 %) mais moim bien qu'en 1984 (5,47 %) mais moim bien qu'an pre-mier tour de la présidentielle de 1983 (8,86 %). A noter l'impact de la liste Chasse, pêche et tradition (5,30 %), qui dépasse le PC et talonne le FN.

L, 212 490 ; V., 120 278 ;

1. 43,39%	Ex., 115	430
UDP-RPR	38 987 (33,77 %)
PS	28 583 (24,76 %)
Verts	12 022 (10,41%)
Centre	11 600 (10,04 %)
FN	6 982	(6,04%)
Chasse	6118	(5,30 %)
PCF		(4,45 %)
Alliance		(1,61%)
LO		(1,11%)
Prot. saim.		(0,82 %)
MPPT		(0,61%)
Rénovateurs		(0.33%)
Gán. Europe		(0,31%)
IDE		(0,18%)
RFL	214	(0,18 %)
1884 L, 211 986		
37,85 % : Ex., 1		
84 222 (51,32) ; F	5, 28 631	(22,88)

B4 222 (51,32); PS, 28 631 (22,88); PCF, 8 621 (6,80); FNt, 6 548 (5,23); ERE, 4 483 (3,68); Verts, 3 712 (2,98); LO, 3 063 (2,43); Réussly, 1 763 (1,40); Utile, 1 328 (1,06); PCI, 1 Q65 (0,84); PSU-CDU, 824 (0,65); I 84, 781 (0,62); EUE, 210 (0,16).

EUE, 210 (0,16).

1988. - L, 212 409; V., 179 497; A., 15,49 %; Ec., 175 305. - Mitterrend, 58 860 (33,57); Chirac, 45 171 (25,78); Barre, 32 429 (18,49); Le Pan, 15 542 (8,86); Lejoinie, 7 852 (4,47); Weachter, 8 903 (3,93); Juquin, 4 052 (2,21); Lequiller, 3 804 (2,16); Boussel, 682 (0,88).

RODEZ L, 14 520 ; V., 7 628 ;

A., 47,46 %; Ex., 7 441		
UDF-RPR	2 570 (34,53 %)	
PS	1 871 (25,14%)	
Verts	857 (11,51 %)	
Centre	777 (10,44%)	
FN	542 (7,28%)	
PCF	248 (3,33 %)	
Chasse	211 (2,83 %)	
Alliance	181 (2,43%)	
Prot. anim.	70 (0,94%)	
LO	39 (0,52 %)	
MPPT	28 (0,37%)	
Rénovateurs	19 (0,25%)	
Gén. Europe	19 (0,25%)	
IDE	8 (0,10%)	
RFL	1 (0,01%)	

BOUCHES-DU-RHONE

La liste d'union de l'opposition arrive en tête avec plus de 15000 voix d'avance sur celle du 15000 voix d'avance sur celle du Front national (23,90% contre 20,76%), mais les listes conduites par M. Giscard d'Estaing et M== Veil perdent, ensemble, 4,26 points par rapport à la liste UDF-RPR de 1984 (29,92% contre 34,18%). Le Front national améliore, au contraire, son score de 1,27 point. Cependant, la droite fait

Le PS, pour se part, reste stable par rapport 1 1984 (19,03% contre 18,52%) tandis que le PCF perd 5,05 points.

Les Verts, qui étaient pen pré-sents suz dernières élections municipales, se sont découverts une pales, se sont découverts une andience ansai importante qu'an plan national (10,38%). Ils doublent leur sorse (en pourcentage) par rapport à mars dernier à Salon-de-Provence et à Aix-en-Provence, où ils étaient le mieux implantés; ils obtiennent 11,52% à Miramas et 11,32% à Martigues, où ils ne s'étaient jamais comptés.

A Marseille, on assiste à un

A Marseille, on assiste à un reclassement politique après le raz de marés Vigouroux des élections nunicipales, et à une véritable résurrection du Front national, qui passe de 13,58 % à 24,13 % par rapport à mars dernier, alors que le PCF et le PS regagnent, ensemble, 15,95 points et l'Union de l'opposition, 6,79 points.

L, 1 083 165 ; V., 502 851 : A. 53,57 %; Ex., 492 971 UDF-RPR 117 852 (23,90 %)

1984. - L. 1 068 854; V., 578 098; A., 45,48 %; Ez., 581 241. - UDF-RPR, 191 859 (34,18); FN, 708 408 (18,48); PS. 103 949 (18,52); PCF, 100 500 (17,90); Vartu, 15 113 (2,69); ERE, 13 544 (2,41); LO, 6 125 (1,09); Ráussir, 5 626 (1,00); PSU-COU, 3 484 (0,62); USIa, 3 421 (0,60); EUE, 2 521 (0,44); PCL, 2 483 (0,43); I 84, 2 338 (0,41); PCE, 884 (0,15).

(0.41); POE, 884 (0.15).

1988. - L., 1 085 250; V., 867 831; A.,

29.02 %; Ex., 854 539. - Minerand,

230 388 (28,95); Le Pen, 225 696
(28,39); Chirec, 125 249 (14,77); Barre,

118 745 (13,89); Lejoinie, 95 622
(11,18); Weachter, 25 118 (2,93);

Juquin, 19 374 (2,28); Leguiller, 11 049
(1,29); Boussel, 2 398 (0,28).

MARSEILLE 1,471 979 : V., 195 543 ; A. 58,56 %; Ex. 192 421 UDF-RPR 46 913 (24,38 %)

-1	rn	40 448 (14,1370
1	PS	35 629 (18,51 %
1	PCF	23 921 (12.43%
Ì	Verts	18 083	(9.39 %
1	Centre	11 533	5.99 %
1	Chaste	3 061	1.59%
ì	Prot. anim.	1 792	10 93 %
1	LO	1 557	0.80 %
- 1	Rénovateurs		(0,48 %
1	Attioned		(0.45 %
-	Alliance	911	מ כריטן
- 1	MPPT		(0,34 %
1	Gén. Enrope	584	(0.30 %
ł	IDE		(0.13%
	RFL		(0.08 %
- 1		300	,

MARSEILLE 1-SECTEUR

L, 46 652; A, 57,52%		
UDF-RPR	5 585	(28,54%)
FN	4 977	(25,43 %)
PS	3 449	17,62%
Verts		(9,45%)
PCF	1 505	(7,69 %)
Centre	1 314	
Prot. anim.	234	(1.19%
Chasse	160	(0.81%)
LO	145	(0.74%)
Alliance	103	(0.52%
Rénovateurs	91	(0.46%)
Gén. Barope	60	(0.30%)
MPPT	49	(0.25 %)
IDE	31	(0,15%)
RFL	11	(0.05 %)

MARSEILLE 2 SECTEUR L. 38 312; V., 14 305; A. 62,66 %; Ex., 13 990

	,,	
FN	3 640 (26,01 %
PS	2 798	20,00 %
PCF	2 500 (17,86 %
UDF-RPR		17,66 %
Verts		(7,84%
Cours		(4.62 %
Prot. anim.		(1.28%
LO		
Chasse		
MPPT	102	(0.72%
Régovateurs	81	(0.57%
Géa. Europe	81	(0.57 %
Alliance	57	(0.40 %
RFL	25	(0,17%
IDE	21	(0,15%
25.200		THE TON

Marseille 3 secteur L. 56 421 : V., 24 635 ; A., 56,33 %; Ex., 24 183

UDF-RPR	6 459 ((26,70 %)
FN	5 623 (23,25 %
PS		(18,86 %
PCF	2 546 1	10,52%
Verts		(9,69%
Centre		(6.72%
Chasse	246	(1,01%
Prot. anim.		(0,97%
LO	205	10.84%
Alliance	60	(0.40 %
Rénovateurs		(0.35 %
MPPT	5.6	(0.23 %
Gén. Europe	25	(0,23 %
RFL	18	
IDE	15	(0,06%

MARSEILLE 4 SECTEUR

L, 14 229; V., 34 910;			
A. 52.96 %; Ex., 34 556			
UDF-RPR	11 532	(33,37%)	
FN	7 934	(22,95 %)	
PS	5 638	(16,31%)	
Verts	3 224	(9,32%)	
Centre	2 624		
PCF	2 195		
Chaste	372	(1,07%)	
Prot. amm.	290	(0,83 %)	
Alliance	227	(0,65%)	
LO	222	(0,64 %)	
Rénovateurs	124	(0,35%)	
Gén. Europe	66	(0,19%)	
MPPT	55	(0,15%)	
IDE	34 19	(0,09 %)	
RFL	19	(0,05 %)	

MARSEILLE & SECTEUR L, 72 633; V., 31 296;

A., 56,91 %	Ex. 30	<i>796</i>
UDF-RPR	7 852	(25,49%)
FN		(24,17%)
PS		(19,87%)
Verts		(LO,17%)
PCF		(9,15%)
Centre		(6,64%)
Chasse	426	4-9 I
Prot. anim.	255	(0,82%)
LO	237	(0,76%)
Rénovateurs		(0,42%)
Alliance	113	(0,36%)
MPPT	86	(0,27%)
Gén. Burope	66	(0,21 %)
IDE	48	(0,15%)
RFL	19	(0,06%)

MARSEILLE & SECTEUR L. 63 971 : V., 26 718 :

A., 58,23 %; Ex., 26 279			
FN	6 161	(23,44%)	
UDF-RPR		(23,19%)	
PS	5 029	(19,13%)	
PCF	3 200	(12,17%)	
Verts	2814	(10,70%)	
Centre		(5,94%)	
Chasse	499	(1.89%)	
Prot. anim.	218	(0,82%)	
LO	187	(0.71%)	
Alliance	145	(0,55%)	
Rénovatours	121	(0.46%)	
MPPT	100	(0.38%)	
Gén. Europe	93	(0.35%)	
IDE	34	(0,12%)	
RFL	22	(0.08 %)	

MARSEILLE 7 SECTEUR L, 74 446 ; V., 27 784 ; A, 62,67 % ; Ex., 27 304

	amen's a.	
FN		(25,75%)
PS	5 231	(19,15%)
UDF-RPR		(17,67%)
PCF	4 669	(17,10%)
Verts	2 470	(9,04%)
Contre	1 244	(4,55%)
Chasec	896	(3,28%)
LO	251	(0,91%)
Prot. anim.	224	(0,82%)
MPPT	106	
Gén. Europe	103	(0,37%)
Rénovateurs	99	(0,36%)
Allience	85	(0.31 %)
IDE		
RFL	26	(0,09%)
MARSEILLE & SECTEUR		
L. 45 315 : V., 16 080 :		

A. 64,51 %; Ex., 15749

	1	
PCF	4 487 (28,49 %)
FN	3 636 (23,08%)
PS	2 803 (17.79 %
UDF-RPR	2 093 (13,28 %
Verts	1 149	(7,29 %)
Centre	470	(2,98%)
Chasse	321	(2.03 %)
Rénovateurs	209	
10	163	(1.03%)
Prot. anim.	155	(0,98%)
MPPT		(0.71%)
Géa. Europe		(0,37%)
Alliance	48	(0,30 %)
IDE		(0,16%)
RFL	18	(0,11%)
ATE-EN-P	ROVENO	TE.

1,72 320; V., 36 948; A., 48,91 %; Ex., 36 454

UDF-RPR	10 635	(29,17%)
PS		(21,21%)
FN	7 018	(19,25%)
Verts	4 438	12,17%
Centre		(8,27%)
PCF		(4.45%)
Chasse	674	(1.84%)
Alliance	346	(0,94%)
Prot. anim.	329	(0.90%)
1.0	235	(0.64 %)
Rénovateurs		(0,45%)
MPPT	86	(0.23 %)
IDE	69	(0.18%)
Gén, Europe	52	(0,14%)
RFL	29	(0,07%)
ARLES		

L, 32 469; V., 16 348; A., 49,65 %; Ex., 16 005

72, 77,UJ (0)	بالا رحنك و	N/J
UDF-RPR		(23,92%)
PS	3 070	(19,18%)
PCF	2 625	(16,40%)
FN	2 478	(15,48%)
Verts	1 364	(8,52%)
Chasse		(6,62%)
Centre	962	
LO	149	(D.93%)
Prot anim	138	(0.86%)
Alliance	127	(0.79%)
MPPT	80	(0.49%)
Rénovateurs	57	(0.35%)
Gén_Barope	39	(0.24%)
RFL	14	(0.08%)
IDE	13	(0,08%)
		(-,

Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

AUBAGNE 1, 26 099; Y_ 12 662;

A., 51,48 %; Ex., 12 388			
PCF	3 113	(25,12%)	
UDF-RPR		(20,59 %)	
FN	2 280	(18,40 %)	
PS		(11,89 %)	
Verts		(10,82%)	
Centre		(5,51%)	
Chasse		(3,69%)	
Prot anim.	132		
10	98		
Rénovateurs	64	(0,51 %)	
Gén Europe	57	(0,46 %)	
Alliance	57	(0,46 %)	
MPPT	45	(0,36 %)	
IDE	19	(0,15%)	
RFL	17	(0.13%)	

LA CIOTAT 22 002 - 77 11 061 -

L, 22 002 ; V., 11 061 ; A., 49,72% ; Ex., 10 839			
UDF-RPR	2 963 (27,33 %)		
FN	2 252 (20,77 %) 1 691 (15,60 %)		
PCF	1 602 (14,77 %)		
Verts	1 042 (9,61 %)		
Centre	623 (5,74%) 294 (2,71%)		
Chasse Prot snim	115 (1.06%)		
LO	72 (0,66 %)		
Gén. Europe	48 (0,44%)		
Alliance MPPT	35 (0,32 %) 33 (0,30 %)		
Rénovateurs	30 (0,27%)		
RFL	20 (0,18%)		

IDE 19 (0,17%) ICTORS

	V., 10 141 :	
A., 50,16%	: Ex., 9 902	
PS	2 884 (29,	12%)
UDF-RPR	1 935 (19.	
Verts	1 587 (16.	
FN	1 528 (15.	43 %)
PCF	713 (7.	20 %)
Centre	572 (5.	77 %
Chasse	311 (3,	
Prot. anim		10%)
LO		80 %
Alliance	55 (0.	55%)
MPPT		42%)
Rénovateurs		36 %
Gén. Europe		25%)
IDE	16 (0.	16%
RFL		09 %

MARIGNANE L, 19 484; V., 8 792;

JL, 34,07 70	, Ex., o	938
FN	2 420	(28,01 %)
UDF-RPR	2 085	(24,13 %)
PS	1 517	(17,56 %)
Verts	860	(9,95%)
PCF	748	(8,65 %)
Centre		(5,29 %)
Chasse	255	(2.95%)
Prot. amm.	98	(1.13%)
LO		(0,69 %)
MPPT	40	(0,46%)
Alliance	36	(0,41%)
Rénovateurs	22	(0.25 %)
Gén. Europe	17	(0,19%)
IDE	12	(0.13%)
RFL	21	(0.12%)

MARTIGUES 1., 26 455; V., 12 791;

	A., 51,64 %;	Ex, 12 562
}	PCF	2 943 (23,42 %)
)	UDF-RPR	2 236 (17,79 %
•	PS	2 212 (17,60 %
	FN	2 080 (16,55 %)
•	Verts	1 423 (11,32 %)
1	Centre	742 (5,90%)
	Chasse	310 (2,46 %)
)	Prot anim.	
2	10	
1	MPPT	
	Géa. Europe	
Н	Rénovateurs	
2	Alliance	51 (0,40 %)
1	IDE	21 (0,16%)
П	RFL	16 (0.12%)

SALON-DE-PROVENCE L, 22 868 ; V., 11 621 ; A., 49,18 % ; Ex., 11 335

-20 -2020-10	and - a	
UDF-RPR	2834 ((25,00 %)
PS		22,95%)
FN		(21,71 %)
Verts		11,68 %)
Centre	832	(7,34%)
PCF	548	(4,83%)
Chasse	319	(2,81%)
Prot. anim	108	(0,95%)
Alliance	91	(0.80%)
10	80	(0,70%)
Rénovateurs	45	(0,39%)
MPPT	36	(0,31%)
Gén Europe	20	(0,17%)
IDE	19	(0,16%)
RFL	16	(0,14%)

VITROLLES

L, 16 112 ; V., 7 497 ;		
A., 53,46 %	; Ex. 7 358	
PS	1 678 (22,80 %)	
FN	1 636 (22,23 %)	
UDF-RPR	1 416 (19,24%)	
Verts	946 (12,85%)	
PCF	788 (10,70 %)	
Centre	407 (5,53 %)	
Chasse	160 (2,17%)	
Rénovateurs	105 (1,42%)	
Prot anim	72 (0,97%)	
LO	62 (0,84%)	
MPPT	27 (0,36%)	
Alliance	24 (0,32 %)	
Géal Europe	22 (0,29%)	
IDE	12 (0,16%)	
RFL	3 (0,04%)	

CALVADOS

Comme à l'accoutamée, le Calvados rellète fidèlement les principales tendances nationales du scrutin. Qu'il s'agisse du taux d'abstention, de la percée des écologistes des résultats décevants de la liste socialiste (23,8 % contre 22,44 % aux européennes de 1984), de l'irruption de la liste des chasscurs et pêcheurs à la ligne (5,43 %) ou du score réalisé par M. Giscard d'Estaing (30,88 %) et M= Veil (8,94 %), les résultats du département ne s'écartent guère de plus d'un point des résultats nationaux. Seule particularité : l'érosion plus marquée du Parti communiste, qui passe sous la barre des 5 % et perd plus de 5000 mille voix par rapport an score de M. Lajoinie en 1988. A Caen, où les écologistes étaient divisés lors des dernières munici-pales, M. Waechter réunit 12,42 % des voix, et le Front national, qui n'était alors pas parvenu à constituer une liste, obtient 9,17 % des voix. Enfin, du fait du résultat médiocre de la liste socialiste où elle figure en vingt-cinquième position, Mª Gisèle Charzat, député européen sortant, ne devra sa réflection qu'à la démission éventuelle de can-didats socialistes mieux placés.

I., 416 837 ;	V .	203	872:	
A. 51,09 %;	Ex	. 19	8 050	
UDF-RPR	61 1	169	(30,88	3 %
PS	46 6	32	(23,54	%
Verts	22 8	339	(11.53	1 %
FN	180	74	(9.12	9
Centre	177	708	(8,94	192
Chasse	107	165	(5.43	9
PCF	97	143	(4.91	9
LO	3 2	247	(1.63	3
Prot. snim.	21	00	(1,06	9
Alliance	17	721	(0.86	5 %
MPPT	14	128	(0,72	9
Rénovateurs	10	006	(0,50	
Gén. Europe	5	11	(0,45	3 %

RFL 377 (0,19%)
IDE 330 (0,16%) 1984. - 1., 398 520; V., 223 853; A., 43,84 %; Ex., 215 940. - UDF-RPR, 95 415 (44,18); PS, 41 999 (19,44); ERE, 18 631 (8,62); FN, 18 056 (8,36); PCF, 14 600 (6,76); Verta, 8 625 (3,99); LO, 5 470 (2,53); Réussir, 5 019 (2,32); PCI, 2 082 (0,96); I 84, 1 983 (0,91); Unia, 1 731 (0,80); PSU-CDU, 1 544 (0,71); EUE, 775 (0,35); POE, 10 (0,00).

(0,00).
1883. ~ 1., 414 336; V., 339 319; A.,
18,11 %; Ez., 333 018. ~ Minarrand,
124 590 (37,41); Chirac, 66 242
(19,69); Barra, 60 613 (16,20); Le Pen,
36 822 (11,06); Lajoinia, 15 176
(4,55); Waschter, 13 639 (4,09); Laguiler, 7 733 (2,32); Juquin, 6 811 (2,04);
Boussel, 1 392 (0,41).

CAEN

1. 65 849 ; V., 31 518 ; A., 52,13%; Ex., 30 852 UDF-RPR 9 482 (30,73 %) PS 7 978 (25,85 %)

Verts 3 836 (12,43 %) Centre 3 410 (11,05 %) FN 2830 PCF 1 363 (4.41 %) Chasse 524 (1.69 %) Alliance 397 LO Prot. anim.
Rénovateurs
MPPT 217 188 (0,70%) (0,60 %) (0,41 %) (0,19 %) 128 Gén. Europe ... 61 IDE RFL

25 (0,08%)

CARTAL

L'excellent score obtenu par M. Giscard d'Estaing (42,67 %), ceiui particulièrement modeste de M^{ss.} Veil (5,70 %), la chute continue du PCF (4,57 %), l'augmentation sensible des Verts (6,26 %), la faible augmentation du Front national (4,5 %), chille halle augmentation du Front national (4,5 %). nal (4,95 %) et la belle percés de la listo Chasse, pêche et tradition (8,73 %) sont les caractéristiques essentielles du scrutin.

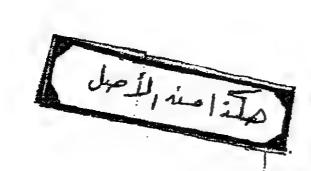
Dens un département tradition-nellement à droite, le bon résultat de M. Giscard d'Estaing surprend moins que la faiblesse de ceiui de M. Veil. Quant au PCF, après avoir réalisé 7,47 % en 1984 avec M. Marchais et 5,68 % au premier M. Marchas et 5,08 % au premier tour de 1988 avec M. Lajoinie, il se retrouve à 4,57 % avec M. Herzog. En revanche, M. Antoine Waschter, qui réalisait 2,44 % en 1983, obtient 6,25 % aux européennes, alors que la Front national demeure stationnaire 4,66 % en 1982 et 4,84 % en 1980. (4.66 % en 1984 et 4.94 % en 1989). Enfin le score obtenu par la liste Chasse, pêche et tradition (8,73 %) est sans doute moins surprenant qu'il n'y paraît à première vue si l'on tient compte de l'attachement farou-che du Cantal à ses chasses tradi-

1.125 636; V., 63 272; A., 49,63 %; Ex., 61 382

UDF-RPR	26 196	(42,67%)
PS		(22,90%)
Charse	5 363	(8,73%)
Verts	3 841	(6,25 %)
Centre	3 503	(5,70%)
FN	3 036	(4,94%)
PCF	2 805	(4,56%)
LO	733	(1,19%)
Prot. anim	530	(0.86%)
MPPT	412	(0,67%)
Alliance	310	(0,50%)
Rénovateurs	212	(0,34%)
Gén. Europe	165	(0.26%)
IDE	108	(0,17%)
RFL	106	(0.17%)

1984. - 1., 123 967 : V., 72 157 ; A., 41,79 % ; Ex., 69 772. - UDF-RPR, 38 015 (55,91) ; PS, 14 304 (20,50) ; PCF, 5 222 (7,48) ; PN, 3 240 (4,84) ; LO, 1 879 (2,69) ; ERE, 1 571 (2,25) ;

(Lire la suite page 14.)



(Suite de la page 13.)

Verts, 1 399 (2,00) ; Réussir, 859
(4 (1,23) ; PCI, 713 (1,02) ; Utile, 613
(5 (0,87) ; 1 84, 432 (0,61) ; PSU-CDU, 409
(* (0,58) ; EUE, 116 (0,18).
(a. 1998 1, 125 241 ; V., 103 563 ; A.,
(17,30 %; Ex., 101 737, - Chirec, 38 097
; = (37,44); Mitterrand, 32,340 (31,78);
Barre, 11 723 (11,52); La Pen, 7 225
Barre, 11 723 (11,52); La Pen, 7 225 (7,10); Lajoinie, 5 778 (5,67); Waechter, 2 487 (2,44); Laguiller, 1 986
ter, 2 487 (2,44) ; Laguiller, 1 986
(1,93) ; Juquin, 1 950 (1,81) ; Boussel,
(- 273 (0,26).
(A)

AURILLAC I., 19 158 ; V., 9 451 ;

-	A., 50,66 %; Ex., 9 271		
	PS	3 078	(33,20%)
4	UDF-RPR	2 900	(31,28 %)
2.	Verts		(8,17%)
• 1	Centre	588	(6,34%)
55.	FN	567	(6.11%)
		543	(5.85%)
1.5	Chasse	489	(5,27%)
13	LO	83	(0.89%)
4 10	Alliance	65	(0.70 %)
2.	Prot. anim.	58	(0,62%)
	MPPT	50	(0.53 %)
	Rénovateurs	41	(0.44%)
AT.	IDE	22	(0.23 %)
5	Cán Burosa	19	(0,20%)
: 5	RFL	iõ	(0.10%)
	4-4 TO 11111111		(-11-17)

CHARENTE

La liste UDF-RPR devance la liste PS, mais de justesse : l'écart ne dépasse pas un demi point. Laurent Fabius conserve normalement la tête dans les chefs-lieux favorables à la gauche. La nouveauté réside dans le partage presque égal des voix entre cinq autres listes qui se situent dans la fourchette comprise entre 7 % et 10 %. Les « chasseurs » d'abord (9,45 %) les Verts ensuite (8,90 %). Mª Simone Veil (8,04 %), M. Phi lippe Herzog (8,03 %), M. Jean-Marie Le Pen ferme la marche avec 7,03 %. Il y a bien sûr des nuances : les «chasseurs» font le «carton» à Segouzac (17 %) et à Jarnac (13 %); ils sont beaucop moins pré-sentes dans les zones urbaines où co sont les écologistes qui pointent le drapeau vert. La liste Waechter dépasse 10 % dans la plupart des communes de la banlieue rose

L, 252 091 ; V., 124 133 ; A. 50.75 % : Ex. 119 785

d'Angoulème.

•	221 501.0 101		
1	UDF-RPR	32 263	(26,93 %)
3	PS	31 648	(26,42 %)
ġ.	Chasse	11 323	(9,45 %)
	Verts	10 662	
	Centre	9 625	(8,03%)
ن	PCF	9 613	(8,02 %)
	FN	. 8.425.	(7,03 %)
	LO	1 969	(1,64%)
w	Prot anim	1 226	(1,02%)
	MPPT	926	(0,77%)
	Alliance	920	(0,76 %)
4	Gén. Europe		(0,35 %)
125	Rénovateurs	339	(0,28 %)
	RFL	210	(0,17%)
	IDE	210	(0,17%)
	1984 L, 247 721	; V., 14	Q 405 ; A.,

43,32 % : E., 134 169. - UDF-RPR, 57 473 (42,83) ; PS, 32 105 (23,92) ; PCF, 17 033 (12,59) ; FN, 8 819 (6,84) ; ERE, 4 181 (3,11); Verta, 3 905 (2,91); 10, 3 495 (2,50); Réussir, 2 578 (1,92); PC, 1 4 18 (1,05); Utile, 1 034 (0,77); 1 4 18 (1,05); Utile, 1 0,34 (0,77); 1 EUE, 349 (0,26); POE, 1 (0,00).

EUE, 349 (0.26); POE, 1 (0.00).

12: 1983. - L, 252 073; V., 208 148; A., 252 073; V., 208 148; A., 252 073; V., 208 148; A., 252 073; P., 208 148; A., 252 074; P., 208 148; A., 252 074; P., 252 074;

ANGOULÈME I., 28 045 ; V., 13 341 ; A., 52.43 % ; Ex., 13 103

_ ~~, ~~, ~~ ,	جه د دینوست	103
UDF-RPR	3 921	(29,92 % (29,08 %
· Verts	1 263	(9,63 %
Centre	1 186	(9,05 %
PCF		(5,93 % (3,14 %
Prot. anim.	166 119	(1,26 % (0,90 %
Alliance	112	(0.85%)
Gén. Europe	31	(0.23 % (0.18 %
Répovateurs	24 21	(0,16%
RFL	14	(0,10%

CHARENTE-MARITIME

Dans les deux principales villes -La Rochelle et Saintes, - dont les maires sont MRG et socialistes -M. Fabius arrive en tête. Mais avec 23 % des voix contre 27 % à M. Valéry Giscard d'Estaing, il est battu à Jonzac, un canton rural qui accorde par ailleurs 12,66 % à la liste de M. Antoine Waechter et 10,75 % à la liste Chasse, pêche et

A Saint-Jean-d'Angely, où, aux dernières municipales, un socialiste a remplace un RPR à la mairie, M. Giscard d'Estaing bat M. Fabius avec 32,61 % contre 28,73 %. A Rochefort, où la participation atteint à peine 40 %, la liste UDF-RPR bat également le PS. C'est dans l'un des deux cantons de Royan que M. Giscard d'Estaing atteint son record: 40,77 %. Dans ce même canton, la liste du Front national requeille 15.34 %.

I., 382 325 ; V., 183 411 ; A. 52,02 %; Ex., 178 324 UDF-RPR 49 173 (27.57 %) PS 41 926 (23,51 %) Chasse 20 251 (11,35 %)

Verts	17 725	(7,75 Te)
FN	15 90 9	(8,92%)
Centre	14 206	(7,96%)
PCF	11 284	(6,32%)
LO	2 080	(1,16%)
Prot. anim.	1 702	(0,95 %)
MPPT	1 194	(0,66 %)
Alliance	1 084	(0,60%)
Gén, Europe	625	(0,35 %)
Rénovateurs	504	(0,28 %)
RFL	348	(0,19%)
IDE	313	(0 17%)

313 (0,17%) 1984. - I., 371 537; V., 198 336; A., 46,61 %; Ex., 190 505. - UDF-RPR, 86 799 (45,56); PS, 42 140 (22,12); PCF, 18 688 (9,79); PN, 15 140 (7,94); ERE, 6 683 (3,50); Verts, 5 955 (3,12); LO, 4 435 (2,32); Révisir, 3 813 (2,00); PCI, 1 821 (0,95); Utile, 1 689 (0,83); I 84, 1 556 (0,81); PSU-CDU, 1 373 (0,72) ; EUE, \$18 (0,27) ; POE, 15

(0,00), 1988. - I., 380 931; V., 306 846; A., 19,50 %; Ex., 299 939. - Mitterrand, 109 272 (36,43); Chirac, 50 534 (20,18); Barne, 54 219 (16,07); La Pan, 33 497 (11,16); Lajoinie, 17 926 (5,97); Waschter, 17 003 (3,56); Laguiller, 6 315 (2,10); Juquin, 5 858 (1,96); Boussel, 1 315 (0,43).

LA ROCHELLE I., 43 506 ; V., 19 720 ; A., 54,67 %; Ex., 19 416

mmi a .i.e		
PS		(27,62 %)
UDF-RPR		(27,19%)
Verts	2 175	(11,20 %)
FN		(9,54%)
PCF		(9,07%)
Centre		(8,81%)
Chasse	615	(3,16%)
10	165	(0.84%)
Prot suim.		(0,80%)
Alliance	131	(0,67%)
MPPT	76	(0,39%)
Gén Europe	47	(0.24%)
Rénovateurs	33	(0,16%)
IDE	24	(0,12%)
RFL	23	(0,11%)

CHER

Le PCF améliore le score d'André
Lajoinie de 1988. Verts et Front
national maintiennent leur implanta-
tion. Vierzon, deuxième ville du
département, s'affirme comme le
dernier bastion du PCF, qui, par
rapport aux dernières européennes,
n'y perd que 0,59 point en obtenant
28 09 % des suffrages.

En revanche, dans l'autre ville communiste, Bourges, chef-lieu du département, le PCF perd plus de points par rapport aux précédentes européennes et 1,7 point par rapport à la dernière présidentielle, avec 15,30 % contre respectivement 18,86 % et 17,06 %, et se fait dépasser par le PS.

L. 225 442 ; V., 109 733 ; A., 51,32%; Ex., 105 658 UDF-RPR 30 646 (29.00 %)

ODI-MEN SILI	20 010	(20140 12)
PS	22 460	(21,25%)
PCF	14 780	(13,98%)
FN	10 587	(10,02%)
Verts	9 339	(8,83%)
Centre	8 216	(7,77%)
Chasse	4 068	(3,85 %)
LO	1 840	(1,74%)
Prot. anim	932	(0.88%)
MPPT	835	
Alliance	752	(0,71 %)
Rénovateurs	420	(0,39 %)
Gén. Europe	374	(0.35 %)
RFL	219	(0,20 %)
IDE	190	(0,17%)
1984 - 1. 221 356	8 : V., 12	28 875 : A.

1984. - L., 221 358; V., 128 875; A., 41.77 %; Eu., 123 958. - UOF-RPR, 51 898 (41,86); PCF, 22 158 (17,87); PS, 22 134 (17,85); PN, 10 680 [8,51); Verts, 4 053 (3,25); ERE, 3 579 (2,88); LO, 3 245 (2,61); Réuseir, 2 158 (1,74); PCI, 1 379 (1,11); i 84, 797 (0,64); Unis, 791 (0,63); PSU-CDU, 720 (0,58); ELE, 370 (0,29).

ELE. 370 (0,29).

1988. - 1., 225 337; V., 185 248; A., 17,79 %: Ex., 181 212. - Mitterrand, 60 319 (33,28); Chirac, 33 926 (18,72); Barre, 30 034 (16,57); Liponie, 21 363 (11,78); Le Pen, 20 963 (15,56); Waechter, 5 873 (3,24); Laguiller, 4 180 (2,30); Juquin, 3 810 (2,10); Boussel, 744 (0,41).

BOURGES 1., 46 482 ; V., 21 323 ; A., 54,12% ; Ex., 20 795

PL, 57,14 70;	5m; cv 173
UDF-RPR	5 967 (28,69 %)
PS	4 055 (19,49%)
PCF	3 182 (15,30%)
FN	2 332 (11,21%)
Verts	2 082 (10,01 %)
Centre	1891 (9,09%)
Chasse	383 (1,84%)
LO	259 (1,24%)
Alliance	197 (0,94%)
Prot. anim	156 (0.75%)
MPPT	100 (0.48%)
Rénovateurs	79 (0,37%)
Gén. Europe	51 (0.24%)
DOTE DOTOPO III	21 (0)46

RFL

IDE

VIERZON

30

(0,14%)

I., 21 365 ; V., 9 291 ;		
; Ex., 9 039		
2 539 (28,08%)		
1 865 (20.63 %)		
1 848 (20,44 %)		
877 (9,70%)		
753 (8,33%)		
562 (6,21%)		
218 (2,41%)		
142 (1,57%)		
51 (0,56%)		
45 (0,49%)		
44 (0,48%)		

Gén. Europe Alliance IDE RFL	36 14	(0,39 % (0,39 % (0,15 % (0,09 %
------------------------------	----------	--

CORRÈZE

Le PC, bien que réalisant avec 16.17 % des exprimés, un score inféricur à celui de 1984 avec Georges Marchael (20,89 %), reste l'arbitre du duel gauche-droite. Philippe Her-zog maintient à Tulle devant Lau-rent Fabius l'avance traditionnelle du PC sur le PS dans cette ville. A Brive, Jean-Marie Le Pen réalise pour sa part un bon score devançant Simone Veil et talonnant le communiste, Philippe Herzog.

L. 184 992 ; V., 108 270 ; A., 41,47 %; Ex., 104 670 UDF-RPR 35 349 (33,77 %) PS 23 698 (22,64 %) PCF 16 921 (16,16 %) (7.43%) Verts 7 779 Chasse 5 896 FN 5827 (5,56 %) (4.98 %) 5 216 Centre (0,99%) LO 1 046 Prot. anim. ... 839 839 546 506 (0,80 %) (0,52 %) MPPT.... (0.48%)Rénovateurs ... (0,46 %) (0,22 %) Alliance Gén, Europe ... 231 166

IDE 164 (0.15%) 1884. - L., 184 797; V., 123 914; A., 32,94 %; Ex., 119 298. - UDF-RPR, 52 096 (43,66); PS, 24 990 (20,94); PCF, 24 930 (20,89); FN, 5 278 (4,42); ERE, 2 763 (2,31); Vota, 2 469 (2,06); LO, 2 128 (1,78); R6ussir, 1 240 (1,03); PCI, 1 234 (1,03); PSU-CDU, 835 (0,69); Uria, 590 (0,49); I 84, 512 (0,42); EUE, 231 (0,19); POE, 1 (0,00). (0,42); EUE, 231 (0,19); POE, 1 (0,00). 1988. - L, 185 099; V., 161 992; A., 12,48 %; Ex., 158 903. - Chirac, 62 257 (39,17); Mitterrand, 45 965 (28,92); Lajoinie, 21 718 (13,66); La Pen, 9 418 (5,82); Barne, 7 703 (4,84); Juquin, 5 039 (3,17); Waechter, 3 834 (2,41); Leguiller, 2 567 (1,60); Boussel, 412 (0,25).

TULLE I., 11 735 ; V., 6 378 ; A., 45,64 % ; Ex., 6 197

UDF-RPR	1 933 (31,19%)
PCF	1 424 (22,97 %)
PS	1 235 (19,92 %)
Verts	
Centre	337 (5,43 %)
FN	329 (5,30%)
Chasse	
Prot. anim	70 (1,12%)
LO	46 (0,74 %)
Rénovateurs	32 (0,51 %)
Ailiance	30 (0,48 %)
MPPT	23 (0,37%)
RFL	10 (0,16%)
IDE	10 (0,16%)
Gén. Europe	5 (0,08%)
DOTUE TA	TATTIADDE

BRIVE-LA-GAILLARDE I., 32 932 ; V., 17 906 ;

	A., 45,62%	Ex., 17	380
-	UDF-RPR	5 835 (33,57 %
	PS	4 223 (24.29 %
	PCF	1 773 (10,20%
	FN	1 678	(9,65 %
	Verts	1 504	(8,65%
	Centre	1 125	(6,47 %
	Chasse	525	(3,02%
	LO	174	(1,00 %
	Prot. anim		(0,93 %
	Alliance	131	(0,75 %
	MPPT		(0,50 %
	Rénovateurs		(0,35 %
	Gén. Europe	40	(0,23 %
	RFL	35 25	(0.20 %
	IDE	25	(0,14%

CORSE-DU-SUD

La liste RPR-UDF sur laquelle figure l'un des vice-présidents du Parlement européen sortant, M. François Musso, arrive en tête avec 36,5 %, mais totalise 6,5 points de moins qu'en 1984. La famille libérale, souvent divisée lors des précédents scrutins, ne semble pas s'être mobilisée pour assurer sa réélection.

Les nationalistes, comme en Haute-Corse, se sont mobilisés en faveur de la liste des Verts et lui assurent 16,02 % des suffrages. A Tasso, sur les six cents électeurs inscrits, seulement deux élec-teurs ont voté, les autres entendaient de leur maire, M. Jean Tomi, impli-qué dans l'affaire du casino de Ban-dol. ainsi protester contre l'incarcération

Dans le reste du département, l'abstention a battu des records (moins de 39 % de votants).

I., 92 085 ; V., 35 639 ; A., 61,29 % ; Ex., 35 282

A. 01,2970	EX. 33 464
UDF-RPR	13 122 (37,19%)
PS	6 019 (17,05%)
Verts	5 654 (16,02%)
FN	4 396 (12,45%)
PCF	3 799 (10,76%)
Centre	1 236 (3,50 %)
Chasse	362 (1,02%)
Prot. anim.	314 (0,88%)
LO	113 (0.32%)
Rénovateurs	
MPPT	
Alliance	58 (0,16%)
Gén Europe	39 (0,11%)
IDE	29 (0,08%)
RFL	15 (0,04%)
49,83 % ; Ex., 4	; Y., 45 241 ; A., 44 318 UDF-RPR, FN, 7 768 (17 52) ;

PCF, 7 476 (16,86); PS, 7 472 (16,85); ERE, 1 471 (3,31); Verta, 472 (1,06); Réussir, 343 (0,77); LO, 134 (0,30); PSU-CDU, 98 (0,22); PCI, 71 (0,16); Utile, 71 (0,16); I 34, 46 (0,10); EUE, 38 (0,08); POE, 17 (0,03).

لذامنه الأصل

38 (0,08); POE, 17 (0,09).
1988. - L. 92 030; V., 62 986; A.,
31,56 %; Ev., 61 927. - Chirac, 19 650
(31,73); Mitterrand, 15 996 (25,83); La
Pen, 9 174 (14,81); Barra, 8 790
(14,19); Lajoinië, 5 261 (8,49); Weschter, 1 472 (2,37); Juquin, 1 106 (1,78);
Legullier, 388 (0,62); Bousset, 90 (0,14).

AJACCIO

I., 25 979 ; V., 9 326 ; A., 64,10 % ; Ex., 9 221			
UDF-RPR	3 803 (41,24 %)		
FN	1 466 (15,89 %)		
Verts	1 376 (14,92%)		
PS	1 117 (12,11%)		
PCF	795 (8,62 %)		
Centre	340 (3,68%)		
Prot. anim.	103 (1,11%)		
Chasse	63 (0,68%)		
LO	46 (0,49%)		
Répovateurs	30 (0,32 %)		
MPPT	28 (0,30%)		
Alliance	26 (0.28%)		
Gén, Europe	17 (0.18%)		
IDE	7 (0.07%)		

HAUTE-CORSE

RFL

d'union de la gauche (dont l'élection municipale a été invalidée vendredi 16 juin par le tribunal administratif) et où la droite arrive en tête avec 35,96 % des suffrages. Le PCF s'y assure le meilleur résultat de la gauche avec 20,8 % devant la liste de M. Fabins (18,20 %). Un résultat qui traduit le peu de mobilisation du MRG, qui est ici dominant dans la gauche non communiste et qui avait pourtant assuré l'élection municipale de son député Emile Zuccarelli dès le premier tour du 12 mars avec 50,79 %. En Haute-Corse comme en Corse-du-Sud, les nationalistes out permis aux Verts d'améliorer leur score de 2,6 % en moyenne à la présidentielle de 1988 à 15.05 % aux européennes : leur leader, le docteur Max Simeoni figure en troisième position sur la

liste de M. Waechter. Un incident à noter à Bastia : les deus registres d'émargement d'un bureau de vote ont été saisis sur ordre du procureur de la République après la plainte des assesseurs nationalistes qui ont évoqué des fraudes commises par les assesseurs commu nistes de ce bureau.

Comme en Corse-du-Sud, à peine plus de 38 % des électeurs se sont déplacés.

L, 114 679 A, 61,63 %		
UDF-RPR	15 628	(35,96 %)
PS		(21,42 %)
Verts		(15,05 %)
PCF	4718 ((10,85 %)
FN	4 201	(9,66%)
Centre		
Rénovateurs		
Chassa	685	
Prot anim.		
LO		(0,32 %)
MPPT		
IDE	59	(0,13 %)
Gén. Europe	30	(0,06 %)
RFL		(0,03 %)
1984 L, 113 69		
48,43 % ; Ex.,	57 673	UDF-RPR

46,43 %; Ex., 57 573. - UDF-RPR, 24 865 (43,18); ERE, 9 171 (16,92); PCF, 8 548 (14,84); PS, 7 763 (13,53); FN, E 670 (8,84); Verts, 570 (0,99); Réussir, 257 (0,44); Utile, 205 (0,35); LO, 188 (0,32); PSU-COU, 133 (0,23); PCI, 82 (0,14); 184, 43 (0,07); EUE, 25 (0,04); POE, 23 (0,03).

(0.04); POE, 23 (0.03).

1883. - L., 114 561; V., 76 494; A.,
33,22 %; Ex., 75 255. - Mitterrand,
23 461 (31,17); Chirac, 22 868
(30,38); Barre, 9 065 (12,04); Le Pan,
9 040 (12,01); Lajoinie, 5 914 (7,85);
Juquin, 2 323 (3,08); Weschter, 1 980
(2,63); Leguiller, 497 (0,66); Boussel,
107 (0,14).

BASTIA L, 20 179; V., 5 758; A, 71,46%; Ex., 5 670

UDF-RPR	1 406 (24,79 %
PCF	
PS	
Verts	
FN	
Centre	
Rénovateurs	
Chasse	77 دريم) ۱۹۱ 19 (1) 190
Prot anim	
10	
MPPT	
Gén. Europe	
RFL	5 (0,08%
IDE	5 (0,08 %
1	

COTE-D'OR

Avec 24 % des suffrages. exprimés, le PS gagne 2 points par rapport à 1984. Le total des voix de gauche (29,2 % contre 27 %) progresse légèrement malgré un tassement du PCF. Placé en dixième position sur la liste de M. Laurent Fabius, le MRG Jean-François Hory, ancien député de Mayotte, siègera au Parlement européen.

La droite, pour sa part, recule légèrement. Les listes de M. Giscard et de M= Veil obtiennent 42,13 % des suffrages exprimés contre 44,44 % pour la liste unique UDF-RPR en 1984. Ce recul profite essentiellement au FN, qui obtient

11 % des voix et sans doute aussi, mais dans une moindre mesure, aux Verts, qui passent de 3,5 % à 11,46 %.

Dans un département très giboyeux, la liste des chasseurs obtient 3,54 % alors qu'elle n'était pas officiellement souteaue par la fédération locale. A Dijon, où le maire Robert Poujade fut le premier des ministres de l'environnement, les Verts, pourtant peu présents, font une belle percée avec 11,45 % des suffrages. Par rapport au dernier scrutin municipal, ils mordent à la fois sur l'électoret de gauche et sur

celui de droite. . .

2%) 1%) 2%)	L, 314 020 ; A., 52,02 % ;	V. 150 66 Ex. 146	54 : 790
18 %) 18 %)	UDF-RPR	45 283 (3 36 502 (3	30,84 %)
8 %) 19 %)	Verts FN	16 821 ((1,45%)
32 %) 30 %)	Centre	13 817 1	(9,41 %) (4,34 %)
28 %) (8 %)	PCF Chasse	3.764	(2,56 %)
77%)	LO	1 640	(1,11 %) (0,92 %)
04 %)	Prot. anim. MPPT	977	(0,66 %)
	Répovateurs	0.54	200

1,66 %) 1,37 %) Gén, Europe 356 IDE 307 IDE (0,20.%)270 (0,18%) RFL 1584. - L, 303 002 ; V., 169 060 ; A. 1984. - L. 303 002; V., 169 050; A., 44.20.%; EL; 164 033. - UDF-RPR, 72 900 (44.44); PS, 36 244 (22.09); FN, 19 207. [11,70); PCF, 19 551 (6.43); Réuseir, 6 212 (3,78); ERE, 5 941 (3,62); Verts, 5 173 (3,15); LO, 2 845 (1,73); PCJ, 1 447 (0,88); PSJ-CDU, 1 256 (0,78); 1 84, 911 (0,55);

CDU, 1 258 (0,78); 1 84, 9)1 (0,55); Utile, 845 (0,51); EUE, 501 (0,30).
1998. - L., 312 752; 7 V., 254-901; A.,
18,49 %; Ex., 250 238. - Mittorrend,
89 489 (35,75); Chirac, 55 175
(22,04); Barra, 40 075 (16,01); Le Pen,
34 833 (13,91); Waecitae, 10 244
(4,09); Lajoinie, 3 868 (3,94); Laguiller,
4 733 (1,88); Juquin, 4 606 (1,84);
Boussel, 1 238 (0,49).

	DE	ON.	
	L, 74 637;	V: 35 27	9
	4 527394	Page 341	670 ·
	UDF-RPR	, 20,00, 0 7	
	UDF-RPR	11 141 (34,13 %
		9 310.	
1 (FN	4 272 (12,32%
	FN Verts Centre	3 973	11.45%
- (Centre		10,00%
9	PCF	1 464	(4,22%
1	Alliance	200	(1,15%
-	LO	354	71 00 9
	Next assist	210	(0.92 %
3	Prot. anim		0.32 70
9	Chasse		(0,85 %
9	MPPT	181	(0,52 %
-	Rénovateurs	139	(0,40 %
	IDE	. 55:	(Q15 %)
3	Gén. Europe	-51	10.14%
: !	D 17	49	10129

COTES-DU-NORD

Mêmo dans un département où la participation est généralement éle-vée, la moyenne nationale n'a été dépassée que de 3,5 points. C'est apparemment le PS qui aura souffert le plus de cet abstentionn confirment leur progression. A la présidentielle de 1988, M. Waschter avait obtenu 4,11 %. Il recueille 13,18 %. A Saint-Brieue, il atteint 15,82 %, soit mieux qu'au premier tour des municipales (14,47 %). Sur l'ensemble du département, les Verts il représentent la troisième

I., 414 470 ; V., 222 391 ; ; A. 46,34 %; Ex. 216 051 UDF-RPR 61 691 (28,55 %) PS 55 379 (25,63 % Verts 28 474 (13,17 %

force politique.

Centre 20 409 (9,445	Æ)
PCF 19 974 (9,249	
FN 13 421 (6,21	
Chasse 5864 (2,71	
LO 3815 (1.769	
Prot. anim. 1745 (0.80	
100, 411012 1110 1 (43 (0,00)	
MPPT 1 570 (0,72	
Alliance 1 308 (0,60	B)
Gén. Europe 833 (0,38	፠ነ
Rénovateurs 788 (0.36	
IDE 401 (0,18	
1004 107000 10 000	Ă.
1984 L, 404 636 ; V., 256 525 ;	
38.60 % ; Ex., 247 886; - UDF-R	PR.
38,60 % ; Ex., 247 886; - UDF-R 107 501 (43,37) ; PS, 60 089 (24,24	PR.
38.60 %; Ex., 247 886; - UDF-R 107 501 (43.37); PS, 60 089 (24.24 PCF, 31 374 (12,66); FN, 12 9	PR.
38.60 %; Ex., 247 886; - UDF-R 107 501 (43.37); PS, 60 089 (24.24 PCF, 31 374 (12,66); FN, 12 9	PR.
38,60 %; Ex. 247 886; = UDF-R 107 501 (43,37); PS, 60 089 (24,24 PCF, 31 374 (12,85); FN, 12 9; [5,21); Verts, 7 988 (3,72); LO, 6 9	PR. 1) 34 187
38,60 %; Ex., 247886; - UDF-RI 107501 (43,37); PS, 60 089 (24,2/ PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 9 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 9 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Résid 4 584 (1,85); PCL 2 894 (1,141); Résid	PR. 34 87
38,60 %; Ex., 247886; - UDF-RI 107501 (43,37); PS, 60 089 (24,2/ PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 9 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 9 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Résid 4 584 (1,85); PCL 2 894 (1,141); Résid	PR. 34 87
38,60 %; Ex., 247886; - UDF-RI 107 501 (43,37); PS, 60 089 (24,2/ PCF, 31 374 (12,65); FN, 12 8 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 6 9 (2,61); ERE, 5 943 (2,90); Résil 4 594 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Ut 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,88)	PR. 34 87
38,60 %; Ex., 247886; - UDF-RI 107501 (43,37); PS, 60 089 (24,2/ PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 9 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 9 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Résid 4 584 (1,85); PCL 2 894 (1,141); Résid	PR, 34 87 87

1988. - 1., 412 856; V., 363 138; A., 14,48 %; Ex., 347 495. - Mitterrand, 192 970 (38,26); Chirac, 65 718 (18,91); Barre, 59 859 (17,22); Le Pen, 28 627 (8,23); Lajoinie, 26 448 (7,61); Wascher, 14 307 (8,11); Kuguin, 9 703 (2,79); Laguiller, 8 672 (2,49); Boussel, 1 191 (0,34). SAINT-BRIEUC L, 32 097 ; V., 16 199 ; A., 49,53 %; Ex., 15 891

UDF-RPR	4 337 (27,29 %)
Verts	2.514 (15,82%)
PCF	1 662 (10,45 %) 1 378 (8,67 %)
FN	1 164 (7.32%)
Chasse	219 (1,37%) 171 (1,07%)
Prot anim	120 (0,75%)

108 75 Alliance MPPT.... (0,38%) 61 Rénovateurs ... 40 (0,25%) Gén, Europe ... TDE 14 (0,08%)

CREUSE

L'union UDF-RPR se classe une nouvelle fois en tête, mais avec seu-lement 30,82 % des voix contre 43,52 % en 1984, une chute que ne compensera pas les résultats de la liste Veil (5,39 %).

Le Parti socialiste conforte sa seconde place, progressant à 27,08 % contre 23,08 % en 1984, mais loin des 34,82 % de M. François Mitterrand au premier tour de

1988. La grande nouveauté de ce scrutin sera le score de Chasse, pêche et tradition. Ces formes de loisirs chères au monde paysan, si décriées, ont trouvé un écho certain dans ce département obtenant un score flattenr de 8.22 %.

L, 110 705 ; V., 53 789 ; A. 51,41 %; Ex., 52 073 UDF-RPR 16 051 (30,82 %) PS 14 100 (27,07 %) PCF 5 850 (11,23 %) (8,21 % (6,49 % (5,97 % Chasse Verts 3 113 FN Centre 2 809

(1,55 % LO Prot. anim. (0.97%) (0,79 %) (0,43 %) MPPT Répovateurs ... 197 (0,37 % Alliance (0.28 % (0.18 % Gén, Europe . . . RFL 88 (0.16%)IDE

1984. - L. 113 152; V., 86 076; A., 41.80 %; Ex., 63 452. - UDF-RFR, 27 817 (43.52); PS, 14 650 (23.08); PCF, 10 308 (16.24); FR, 3 054 (4.81); LO, 2 143 (3.37); Verts, 1 394 (2.19); ERE, 1 323 (2.08); PCI, 843 (1.32); Réussir, 819 (1.29); Uris, 456 (0.71); PSU-CDU, 408 (0.64); 184, 369 (0.58); ELE 86 (0.11)

•

A 14 500

20 m Alterior 🤏 🐰 🤼

12.14

 \mathcal{F}_{ϵ}

+iJ

DECI

The Day

(1) (1) (2) (2)

PSU-CDU, 408 (0,64): 184, 369 (0,58); EUE, 69 (0,10).

1962. - I., 111 152.; V., 89 163; A., 19,78 %; Eu., 86 833. - Mitterand, 30 269 (34,81); Chirae, 24 622 (28,20); Lajonie, 9 725 (11,18); Barre, 3 658 (9,95); Le Pan, 5 770 (7,78); Juguin, 2 437 (2,80); Waschter, 2 196 (2,52); Laguiller, 1 896 (2,29); Boussel, 367 (0,41).

GUERET L. 9 663 : V. 4772 :

A., 50,61 %;	Ex. 40	557
Simulation	1 465 (31,45%)
JDF-RPR	1 335 (28;66 %)
PCF	417	(8,95%)
Verts	355	(7,62%)
Centre	319	(6.84%)
FN	309	(6,63%)
Chasse	236	(5,06%)
Prot. amim.	69	(1.48%)
		(1,11%)
MPPT	31	(0.66%)
Rénovateurs	30	(0.64%)
Alliance	27	(0.57%)
Gén. Europe	7	(0,15%)
RFL	3	(0,06%)
	=	2 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7

Avec seulement 42,39 % d'absten-tionnistes, la Dordogne apporte une nouvelle preuve de son civisme : déjà, en 1984, 65,08 % des électeurs de ce département s'étaient rendus aux urnes contre 56,73 % sur l'ensemble du territoire. Autre parti-cularité locale, la liste des chasseurs cuarité locale, la liste des chasseurs et des pécheurs arrive en troisième position en recueillant 11,66% des voix. Mais si M. Goustat obtient de bons résultats dans les zones rurales, il n'est plus crédité que de 3,95% des suffrages à Périgueux. Dans cette municipalité, où M. Yves Guéra (RPR) avait été résin dès le premier tour des manicipales avec plus de 60 % des voix, la liste conduite per M. Giscard d'Estaing rassemble près de 34 % des voix contre 6,90 % à celle du centre et 23,09 % à la socialiste. Ce résultat est tempéré au niveau départementel : le liste d'union UDF-RPR n'y obtient plus que 26,06% des suffrages, tandis que M. Fabius en recueille 24,12% et la liste de M= Veil 5,43%.

L, 302 992; V., 174 535; A, 42,39 %; Ex., 168 101 UDF-RPR 43 817 (26,06 %)

١	PS	40 555 (24,12 %)
١	Chase		11.66 %)
1	DOE		
1	PCF		11,56 %)
J	Verts	15 416	(9.17%)
1	FN	13 008	(7.73 %)
1	Centre	9 139	(5,43 %)
ì	10		
1	ro		(1,27 %)
-	Prot. anim.	1 573	(0.93 %)
1	MPPT	1 102	(0.65 %)
١	Alliance	712	
1	- Démanda		(0,42 %)
1	Rénovateurs	625	(0,37 %)
1	Gén. Europe	437 .	(0.25 %)
i	RFL	283	(0,16%)
ı	IDE		
		246	(0,14%)
ļ	1984 L. 298 899	: V. 199	219 · A
1	34,92 % ; Ex., 1	R4 035	LINE DOD
1	74 877 (40,68) ; P	S 42 256	(22.04)
- 1		~, ~~ 333	LEW LILL

7487 (40,68); PS, 42 355 (23,01); PCF, 30 731 (16,69); PN, 12 582 (6,83); ERE, 5 362 (2,81); Verts, 4 712 (2,55); LO, 4 210 (2,28); Réussir, 2 663 (1,44); PCI, 2 470 (1,34); Utile, 1 374 (0,74); PSI-CDI, 1 359 (0,73); 1 84, 1 045 (0,56); EUE, 294 (0,15). 1988. - L., 302 007 ; V., 257 774 ; A., 14,64 % ; Ex., 251 557. - Mitterrand

H. 47-9 A Commence

. د د چ

100

européennes

PERIGUEUX L, 20 962; V., 10 850;

<i>4.48,23%</i>	Ex., 10	565
UDF-RPR		
PS	33/3	33,83 %)
DOE	£ 44U (23,09 %
PCF	1 020	(9,65 %)
Verts	1 013	(9,58 %)
274	984	(9,31%)
Centre	730	(6,90%)
Chasse	418	(3,95%)
PTOL anim	129	(1,22%)
LO	92	
MPPT		(0.87%)
Pérometer	43	(0,40 %)
Rénovateurs	43	(0.40%)
Alliance	42	(0,39 %)
RFL	14	(0.13%)
IDE	12	(0.11%)
Gén. Europe	20.	(0.09 %)
		(-1-2

DOUBS

En totalisant 40 % dea suffrages, les deux listes de l'UDK-RPR et du centre n'atteigneat pas le score obtenu atteint en 1984 par la liste unique manée par Mes Simone Veil (45,4 %) mais dépassant de 3 points le résultat global réalisé en 1988 par MM. Chirac et Barre, an premier tour de l'élection présidentielle.

Le PS améliore son score de 1984 (+ 3,38 %) mais ne retrouve pas, il s'en faut, les voix qui s'étaient portées sur M. Mitterrand en 1988 (- 9 points). A Besançon, le PS marque même un net recul par rapport aux dernières élections municipales lors desquelles il s'était placé en tête aux deux tours.

Le Front national perd un pen de son influence tout en restant audessus des 10 %. Les Verts confortent leur poussée avec plus de l'élection présidentielle.

L. 37 665; V. 17 448;

VALENCE

L. 37 665; V. 17 448;

VALENCE

tion présidentielle.

L, 308 865; V., 156 917; A., 49,19 % : Ex., 152 390

AL, 47,13 70	P. 1.14	1 3 X O
UDF-RPR	48-213 ((31,63 %)
PS	39 766	26,09 %
Vertis	18 552 ((12,17%)
FN	15 385 (10,09 %)
Centre	12 729	(8,35%)
PCF	5317	(3,48%)
Chasse	4 565	(2,99%)
1.0	2 564	(1,68 %)
Prot. anim.	1411	(0,92%)
Alliance	1 334	(0.87%)
Rénovateurs		(0,54%).
MPPT		(0,53 %)
Gen Europe		(0,25 %)
RFL	270	(0.17%)
IDE	266	(0.17%)

1984. - L. 299 047; V., 169 864; A. 43,19 %; Ex., 164 608. - UDF-APR. 74 772 (46,42); PS. 36 564 (22,21); FN. 21 322 (12,95); PCF, 9 990 (6,06); Verts, 6 761 (4,10); ERE, 4 982 (3,02); LO, 2 982 (1,81); Récesir, 2 809 (1,70); FSU-CDU, 1 370 (0,83); PCI, 1 036 (0,62); I 84, 852 (0,51); Unie, 738 (0,44); ELE, 431 (0,25).

(0,44); EUE, 431 (0,25).
1968. - L, 306 829; V., 265 616; A, 16,59 %; Ex., 250 444. - Mitterrand, 87 532 (34,95); Chirao, 53 886 (21,51); Berre. 39 136 (15,62); Le Pen, 36 109 (14,41); Weschter, 12 243 (4,88); Lujoinie, 8 631 (3,44); Leguiller, 6 439 (2,57); Juquin, 5 414 (2,16); Boussel, 1 056 (0,42).

BESANÇON 1. 58 809 · V. 29 651 ·

1., 58 809 ; V., 29 051 ; A., 49,58 % ; Ex., 29 041			
UDF-RPR	8 226 (28,32 %) 7 876 (27,12 %)		
Verts	3 881 (13,36 %)		
FN Centre	3 652 (12,57 %) 2 659 (9,15 %)		
PCF	989 (3,40%) 381 (1,31%)		
Chasse	365 (1,25 %) 331 (1,13 %)		
Prot. anim	244 (0,84 %) 198 (0,68 %)		
Rénovateurs MPPT	115 (0,39%)		
Gén Europe RFL	54 (0,18%) 35 (0,12%)		
IDE	35 (0,12 %)		

MONTBELLARD L, 15 672 ; V., 7 635 ; A, 51,15% ; Ex., 7 494

2 277 (30,38 %) 2 029 (27,07 %) 842 (11,23 %) 837 (11,16 %) 648 (8,64 %) 311 (4,14 %) 202 (2,69 %) 92 (1,22 %) 79 (1,05 %) 49 (0,65 %) 43 (0,57 %) 16 (0,21 %) 12 (0,16 %)

DROME

Même s'il réalise un score inféricur à celui obtenu au niveau natiopal, M. Giscard d'Estaing arrive ca tête du scrutin dans le seul département de gauche de la région Rhone-Alpes. L'ancien président de la République devance même M. Fabius dans les deux grandes villes socialistes (Valence et Romans).

Le Front national maintient une forte présence dans les villes de (8,85); ERE, 6 904 (3,85); Votra, 8 367 Valence, Romans et Montélimar (3,56); LO, 5 043 (2,81); Réseau, 4 287

Avoc près de seize mille voix (11,90), les Verts, inexistants aux detnières municipeles, font irruption dans la vie politique : la liste d'Antoine Warchter atteint la barre des 10 C. Anne les priminales villes : des 10 % dans les principales villes; et réalise des soures spectaculaires en zone rurale : dans de nombreux villages elle dépasse le quart des suffrages exprimés. Dans ces mêmes communes, souvent, les Verts rivali-

sent avec la liste Chaste, pêche, tra- dition.			
L, 276 337; V., 137 382; A., 50,28 %; Ex., 133 814			
UDF-RPR 34 PS 32	642 (25,88 %) 335 (24,16 %)		
Verts 15	929 (11,90 %) 752 (11,77 %)		
Centre 10	759 (8,04%) 638 (7,20%)		
Chasse 8	071 (6,03 %) 535 (1,14 %)		
LO 1	524 (1,13 %) 219 (0.91 %)		
Rénovaieurs	858 (0,64 %) 750 (0,56 %)		
Géa. Europe	335 (0.25%)		
श्रेम	220 (017 %)		

L, 37 665 ; V., 17 448 ; A., 53,67 % ; Ex., 17 058			
UDF-RPR	4 827 (28,29 %)	
PS		25,67 %)	
FN		15,20%)	
Verts		11.06%)	
Centre		(8,10%)	
PCF	1 014		
Chasso		(1.49%)	
Alliance	238		
10	161	(0.94%)	
Prot. annn.		(0.64 %)	
Rénovateurs		(0.52%)	
MPPT		(0.29 %)	
Cia France	34	(0.19%)	
Gén Europe RFL		(0,13 %)	

IDE 16 (0,09

ROMANS-SUR-ISÈRE				
L, 19 708 ; V., 8 862 ; A., 55,03 % ; Ex., 8 671				
UDF-RPR	2 220 ((25,60 %) (25,01 %)		
FN Verts	1 311 (15,11%)		
Centre PCF	681	(7,85 %) (6,98 %)		
Chases LO	292	(3.36%)		
Prot anim. Alliance	92	(1,06 %) (0,94 %)		
Rénovateurs	50	(0,57%)		
Gén. Burope	14	(0.16%)		
IDE RFL	11	(0,12 %) (0,11 %)		

EURE

Les Verts dépassent les 10% et gagnent, par rapport à 1984, plus de 10000 suffrages dans un départeent qui ne leur avait pas réservé wa très bon accueil il y a cinq ans (3,55% des suffrages exprimés).

Non seulement M. Le Pen n'est pas épargné par l'abstention (18764 voix contre 38288 voix lors du premier tour de l'élection présidentielle), mais sa position s'effrite: 11,63 % des voix contre 14,04 % en avril 1988. Il est vral que la référence de 1984 (10,35 %) révèle anssi la persistance de son fonds **Electoral**

La droite unie de 1984 faisait mieux (44,05%) qu'anjourd'hui les listes de M. Giscard d'Estaing (30,03%) et de M= Veil (7,87%), dont le capital électoral total (37,90%) s'est toutefois accru depuis l'élection présidentielle (36,02% pour MM. Barre et Chirac en avril 1988).

1,337 386 ; V., 166 914 ; A, 50,52 % ; Ex., 161 405

	,	
UDF-RPR	48 464 ((30,02 %
PS	39 629 (24,55%
FN	18 764	11.62 %
Verts	16716	10.35%
Centre	12 707	
PCF	10 013	(6.20 %
	6 440	(3.98 %
Chasse	2816	(1,74%
10		(1,777
Prot. anim.	1 829	(1,13%
MPPT	1 215	(0,75 %
Alliance	947	(0,58 %
Gén. Europe	670	(0,41 %
Rénovateurs	576	(0,35 %
RFL	342	(0,21 %
IDE	277	(0,17%
		-
1984 L, 318 633	3 ; V., 18	1 505 ; A

87 848 (34,84); Chirac, 58 781 (23,76); Barre, 30 419 (12,08); Lajohia, 26 529 (11,34); La Pan, 24 682 (9,81); Machine, 8 087 (3,21); Juquin, 9 087 (3,21)

1 300 (1,77); EUR, 407 (U 1988, - L, 336 345; V., 17,00 %; Ex., 272 876 89 559 (36,51); Chi (19,67); Barra, 44 589 (1) 38 288 (14,04); Lajo (5,72); Waschter, 9 384 (lar, 5 959 (2,18); Jaquin, Boursel, 1 191 (0.43). Boussel, 1 191 (0,43).

ÉVREUX * 00 100 -W 11 761

I., 25 190; P., 11 701;			
A., 53,31 %; Ex., 11 532			
UDF-RPR	3 222	(27,93%)	
PS	2753	(23,87 %)	
Verts	1417	(12,28 %)	
FN	1 231	(10,67 %)	
PCF	1 128	(9,78%)	
Contre	1 094		
Chasse	191		
LO	134	(1,16%)	
Prot, anim,	103	(0,89 %)	
Alliance	80	(0,69 %)	
MPPT	66	(0,57%)	
Rénovateurs	38	(0,32 %)	
Gén. Barope	31	(0.26%)	
IDE	24	(0,20 %)	
RFL	20	(0.17%)	

EURE-ET-LOIR

La droite devance la ganche de
plus de 8,5 points. Néanmoins, si
elle est en progrès par rapport au premier tour de l'élection présiden-
tielle de 1988, elle ne retrouve pas
son score du scrutin européen de 1984 (45.62 %)

1984 (45,62%).

A gauche, M. Laurent Fabius améliore certes de près de 3 points le score de M. Lionel Jospin en 1984 mais en est loin des résultats réalisés par les socialistes aux élections présidentielle et législatives de 1988, Quant an PC, il s'effondre avec 5,01%.

Pen retrouve à peu près son score de 1984 mais perd plus de 2 points par rapport à l'élection présidentielle de 1988. A Dreux-Ville, le Front national se maintient au plus haut niveau (21,65 %), score comparable à celui des municipales. Les Verts, jusqu'alors presque inexistants en Eure-et-Loir, font leur apparition avec près de 9 % des suffrages.

~	L. 258 139 :	V., [28]	62;
%)	A., 50,35 %	Ex., 123	915.
%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%	UDF-RPR	39 554 (31,92%)
2	PS	29 733 (23,99 %)
ãζ	FN	16 095 (12,98%)
ã.	Verts	11 143	(8,99%)
æ.\	Centre	10 530	(8,49%)
ã.	PCF	6 206	(5.00%)
70,	Chasse	3 753	(3,02%)
	10	2 094	(1.68 %)
	Prot. suim.		(1,33%)
	MPPT		(0.76%)
~	Alliance		(0.64 %)
%) %)	Rénovateurs	471	(0.38%)
%)	Gén, Europe	455	(0,36 %)
%)	RFL	278	(0.22 %)
%) %)	IDR		0.15%

1984. - L, 244 380; V., 144 664; A., 40,80 %; Ex., 138 648. - UDF-RPR. 59 782 (43,11); PS, 29 129 (21,00); PN, 16 685 (12,03); PCF, 10 606 (7,84); ERE, 5 179 (3,73); Verts, 4 684 (3,37); LO, 3 768 (2,71); Réseir, 3 470 (2,50); PCI, 1 744 (1,25); Utile, 1 130 (0,81); B4, 1 106 (0,79); PSU-CDU, 910 (0,65); EUE, 454 (0,32); POE, 2 (0,00).

(U,ZD).	A TO TO TAKE	
., 279 159 ; A., 16 Mitterrand,	CHAI	TRES
hirac, 53 637	L, 21 686 ;	
(16,35) ; Le Pan,	A., 51,36%	; Ex., !(
joinie, 15 611 4 (3,44) ; Leguil-	UDF-RPR	3 287
n, 4 458 (1,63) ;	PS	2 763
	FN	1 135

; Laguil- 3 (1,63) ;	UDF-RPR PS	2 763	(31,87 % (26,79 %
	FN		(11,00 %
	Verts		(10,63%
	Centre	975	(9,45 %
32	PCF	468	(4,53 %
32	LO	133	(1,28 %
7,93%)	Chasse	117	
3,87%)	Prot. anim.	104	(1,00%
2.28 %)	Alliance	77	(0,74 %
0,67 %)	Rénovateurs	52	(0,50 %
9.78 %	MPPT	47	(0,45 %
9.48 %)	Gén. Europe	28	(0,27 %
1,65%)	RFL	17	(0,16%
1,16%)	IDE	13	(0,12%
0.89 %)	DRE	W	-

2012-21-2021
La droite devance la gauche de
lus de 8,5 points. Néanmoins, si
lle est en progrès par rapport au
remier tour de l'élection présiden- elle de 1988, elle ne retrouve pas
en score du scrutin européen de
984 (45.62 %).

Avec 12,99 %, M. Jean-Marie Le

	-		I COLUMN TO THE P
DF-RPR	39 554 ((31,92 %)	liste, il ne pe
S		23,99 %)	démissions de
N		12,98%)	précèdent.
eris		(8,99%)	-
entre		(8.49%)	
CF		(5,00 %)	L, 615
nasse	3 753		A., 50,5
0	2 094	(1,68 %)	UDF-RPR .
rot saim.	1 653	(1,33%)	PS
PPT	947	(0,76 %)	Verts
lliance	805	(0,64%)	Centre
čnovateurs		(0,38%)	FN
én Europe	455	(0,36 %)	PCF
FL	278	(0,22 %)	LO
		(0,15 %)	Chasse
DE	198		Dimentered
984 L. 244 38	0 : V., 14	4 664 :A.,	Rénovateurs

1988. - L, 256 470; V., 213 811; A, 162 885 (48,89); PS, 77 801 (23,33); 16,63 %; EL, 209 405. - Mitterrand, 74 834 (35,73); Chirac, 40 427 (19,30); Berre, 36 879 (17,51); Le Pen, 32 245 (15,39); Lejoinia, 9 506 (4,53); (1,80); PSU-CDU, 2 510 (0,75); PCI,

UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF LO Chasse Prot anim.	3 287 (31,87 %) 2 763 (26,79 %) 1 135 (11,00 %) 1 097 (10,63 %) 975 (9,45 %) 468 (4,53 %) 133 (1,28 %) 117 (1,13 %) 104 (1,00 %)
Alliance	77 (0,74%)
Rénovateurs	52 (0,50%)
MPPT	47 (0,45%)
Gén Europe	28 (0,27%)
RFL	17 (0,16%)
IDE	13 (0,12%) TUX

L, 15 810; V., 6 682;

1 12,31,15%	; EX., 0 300
UDF-RPR	1 775 (27,05%)
PS	1 497 (22,82 %)
FN	1 420 (21,64%)
Verts	612 (9,32%)
Centre	535 (8,15%)
PCF	342 (5,21%)
Chasse	97 (1,47%)
LO	94 (1,43%)
Prot. anim.	70 (1,06%)
MPPT	40 (0,60%)
Gén. Europe	24 (0,36 %)
Rénovateurs	17 (0,25%)
Alliance	15 (0,22%)
RFL	11 (0,16%)
IDE	11 (0,16%)

FINISTÈRE

Arrivée en troisième position (derrière la liste UDF-RPR et celle (derrière la liste UDF-RPR et celle du PS), la fiste Waechter (Verts) a créé la surprise en totalisant 12 % des voix (en augmentation de plus de 7 points sur le premier tour de la présidentielle de 1988). En revanche, la liste Fabius recule de près de 9 points par rapport à ce même scrutin. Deux députés européens étaient originaires de ce départements : M. Sylvie Mayer (PCF) retrouvers son siège, elle était quatrième sur la liste Herzog; en revanche, M. Gwy Guermeur (RPR) devrait avoir plus de difficulté (malgré le bon score national de la liste Giscard) : avec sa 34 position sur cette card) : avec sa 34º position sur cette eut compter que sur les de ceux et celles qui le

196 ; V., 303 959 ; 59 % ; Ex., 298 468

UDF-RPR	95 482 ((31,99%)
PS		26,55%)
Verts		11,99%)
Centre	30 188	10,11%)
FN	24 051	(8.05 %)
DCE		
PCF	15 623	(5,23 %)
LO	4 290	(1.43%)
Chasse	4 288	(1.43 %)
Rénovateurs	2 066	(0.69 %)
Prot. anim.	2 066	(0.69%)
MPPT	1 579	(0.52%)
Alliance	1 523	(0.51%)
Géa, Europe	1 048	(0.35%)
· IDE	644	(0,21%)
RFL	542	(0.18%)
1984 L, 603 915	1 . W 240	4-6
43 64 0/ - 6- 94	11 000	UNE DOC
43,54 % ; Ex., 3:	55 30/. =	ULT-HITH,
463 000 IAG 00\ . I	DC 37 DA4	199 991

16,76 % 180 541 (20,92) ; 50 149 (Waschts 14 007 (2

L, 38 021 ; V., 19 779 ;				
A., 47,97 %; Ex., 19 511				
PS	5 882 (30,14 %)			
UDF-RPR	5 349 (27,41 %)			
Verts	2 631 (13,48 %)			
Centre	2 063 (10,57 %)			
FN	1 502 (7,69 %)			
PCF	1 057 (5,41 %)			
10	256 (1,31%)			
Prot, anim.	163 (0.83%)			
Chasse	155 (0.79%)			
Alliance	129 (0.66%)			
Répovateurs	121 (0.62 %)			
MPPT	81 (0.41 %)			
Gén. Europe				
IDE	32 (0.16%)			
RFL	25 (0,12%)			

RDEST

DEEDY			
I., 91 889 ; V., 42 161 ; A., 54,11 % ; Ex., 41 645			
PS. UDF-RPR Verts FN Centre PCF LO Rénovateurs Alliance Prot, anim. Chasse MPPT Géa, Europe	13 198 (31,69 %) 11 623 (27,90 %) 4 828 (11,59 %) 4 353 (10,45 %) 3 701 (8,88 %) 1 963 (4,71 %) 461 (1,10 %) 405 (0,97 %) 316 (0,75 %) 243 (0,58 %) 1903 (0,48 %) 174 (0,41 %)		
RFL	49 (0,11%) 36 (0,08%)		

GARD

Voter Verts n'était dans le passé Voter Verta n'était dans le passé pas de mise: 3,29% des suffrages exprimés pour Antoine Wacchter au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. La percée des écologistes est d'autant plus flagrante, même si leur score départemental est inférieur à leur performance nationale: 9,50%. Pas question pourtant de « taquiner » la liste emmenée par M. Le Pen. Car même si elle ne retrouve pas le chiffre étonnant atteint par le chef de Front national lors de la demière présidenétonnant atteint par le chef de Front national lors de la dernière présidentielle (20,58 %), elle fait mieux qu'en 1984 avec 14,75 % contra 12,71 %. La liste Europe et patrie réalise ses meilleurs résultats dans ses fiefs du sud-est que sont devenus Saint-Gilles, Beaucaire, et, dans meinter menure. Nimes et ca résion moindre mesure, Nimes et sa région. Bon comportement de la lîste communiste laquelle, avec 13,08 %

des exprimés, n'est pas loin de concurrencer la liste Le Pen. Sans parvenir à son niveau national, la liste de M. Giscard d'Estaing devance légèrement celle de M. Fabius. La liste Veil est ici parti-culièrement délaissée, avec seulement 6,38 % des voix. Enfin, une curiosité; la liste Chasse, pêche et tradition draine 6,86 % des voix, soit plus que celle

du Centre pour l'Europe, notam-ment grâce à Aigues-Mortes, où elle est carrément en tête!

I., 615 226 ; V., 512 056 ; A., 6 ; Ex., 506 666 Mitterrand, 1 (35.70) : Chirac. 105 807	UDF-RPR 45 407 (23,01 %) PS 42 396 (21,48 %) FN 29 112 (14,75 %)
Barre, 98 919 (19,58); Le Pen,	PCF 25 808 (13,07 %)
(9,91) ; Lajoinia, 21 918 (4,33) ; ar, 21 604 (4,27) ; Juquin,	Verts 18 743 (9,49 %) Chasse 13 539 (6,86 %)
2,77) ; Laguiller, 11 051 (2,18) ; 1 680 (0,32).	Centre 12 583 (6,37%)
ALTO COMPA	Affiance 2 532 (1,28 %) LO 2 177 (1,10 %)
QUIMPER	Prot. anim 1 997 (1,01%)
L, 38 021 ; V., 19 779 ;	Répovateurs 1016 (0,51%)
., 47,97 % ; Ex., 19 511	MPPT 953 (0,48 %)
5 882 (30,14 %)	Géa. Europe 514 (0,26 %)
PR 5 349 (27,41 %)	IDE 280 (0,14%)
2 631 (13,48 %)	RFL 262 (0,13 %)

	NIMES		
6) 6)	I., 75 432 ; A., 51,30 %		
6) 6) 6)	UDF-RPR	9 425	(26,13 %
6)	PS	6 493	(19,96 % (18,00 %
6) 6)	PCF	3 266	(12,59 % (9,05 %
5)	Centre Chasse	819	(7,16 % (2,27 %
6) 6) 6)	Alliance Prot. snim.	670 308	
6) 6) 6)	LO	299 188	(0,82 %
6)	MPPTGén, Europe		(0,37 % (0,18 %
	CONTRACTOR OF STREET	~~	10170 .

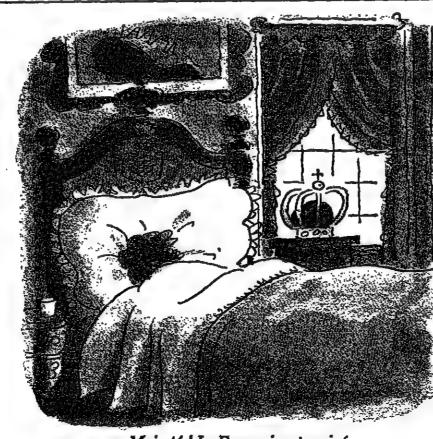
IDE 39 (0,10%) RFL 28 (0,07%) ATRE

AL.		
L, 27 700 ; A., 50,70 % ;		
UDF-RPR		(24,06 %)
PCF		(22,61 %)
PS		(19.00%)
FN		(12,76%)
Verts		(8,12%
Centre	731	
Chasse	414	
10	179	
Alliance	174	(1,31%
Prot. anim	95	(0,72 %
MPPT	71	(0,53 %
Rénovateurs	57	(0,43 %
Gén. Europe	25	(0,18%
IDE	17	(0,12%
RFL	9	(0,06%

HAUTE-GARONNE

Si la Haute-Garonne, avec une participation de 52,59 %, a moins voté qu'en 1984, elle manifeste un sens civique un peu plus élevé que la moyenne nationale. Socialiste, le département a confirmé ses choix de toujours en donnant à la liste Fabius une confortable avance sur celle de Punion RPK-UDF. Il faut note quen 1984, cette dernière liste arrivait très largement en tête de la consultation. En 1989, la concur-rence de la liste centriste et la multiplication des petites listes l'on des-

(Lire la xuite page 16.)



- Majesté! Le Français est arrivé. - What ?... Hein quoi, déjà!!!

TOUT DE SUITE DANS LONDRES

Gagnez du temps : les avions de la London City Airways se posent sur les docks, à moins de 6 miles de la City.

Gagnez encore: ils vous emmènent dans Londres en Classe Affaires, 6 fois

Gagnez sans cesse : en arrivant, resles efficace grâce aux services et aux moyens de communication mis à votre disposition au Business Centre du London City Airport.

Gagnez toujours: 6 minutes après l'atterrissage, tous les moyens de transparts, même le bateau-bus, vous conduisent à vos rendez-vous.

Gagnez enfin: 10 minutes d'enregistrement suffisent pour revenir à Paris.



Départ Paris-Charles-de-Gaulle (en semaine): 7 h 30 · 8 h 45 · 11 h 00 · 13 h 00 · 16 h 55 · 19 h 00 Départ London City Airport (en semaine) : 8 h 15 - 10 h 00 - 14 h 00 - 16 h 00 - 18 h 05 - 20 h 00 INFORMATION ET RÉSERVATION AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU PAR TÉL. : 42.66.30.14 ET 42.66.30.17



(Suite de la page 15.)

servie sans pour autant expliquer totalement un important recul, qui profite en priorité au Front national (+ 2 points par rapport à 1984) et aux Verta, qui gagnent près de 9 points.

Cette double progression -importante pour le Front national et spectaculaire pour les Verts - montre à quel point ce département demeure atypique. Une partie de l'électorat de M. Giscard d'Estaing s'est, en effet, semble-t-il, reportée sur la liste de M. Waechter.

A gauche, la liste de M. Fabius ne progresse pas. Elle concède même près de 3 points par rapport au total des deux listes PS-MRG de 1984 et près de 10 points par rapport au sonre obtenu par M. Mitterrand du premier tour de la présidentielle de 1988. En recul également, le PC (- 3 points).

A Toulouse, le résultat de la liste RPR-UDF est un peu meilleur que sur l'ensemble de la Haute-Garonne (presque 3 points de plus). Mais l'engagement du député et maire, M. Dominique Baudis, aux côtés de M= Veil, n'a guère pesé sur le choix des électeurs. La liste centriste dépasse ici tout juste les 10 %. M. Fabius fait moins bien que M. Jacques Levy, qui, aux municipales de mars, parvenait à dépasser les 30 %, à la tête, il est vrai, d'une liste d'union PS-PCF et rénovateurs. En tout état de cause, M. Fabius demeure très en-deçà - 10 points du résultat obtenu en mai 1988 à Toulouse par M. Mitterrand.

I., 590 484 : V., 310 514; A, 47,41 %; Ex., 301 741

PS	92 227	(30,56 %)
UDF-RPR	65 777	(21,79%)
FN		(11,32%)
Verts	26 140 i	(21,31 %)
Centre	25 997	(8.61 %)
	21 619	(7,13 %)
PCF		
Chasse	12 <i>79</i> 8	(4.24%)
LO	4 029	(1,33 %)
	3 404	(1,12%)
Prot. anim.		
Rénovateurs	2 197	(0,72 %)
MPPT	1 696	(0.56%)
	1 677	(0.55%)
Alliance		
Gén. Europe	927	(0.30%)
Oca- Parobe		
RFL	613	(0,20 %)
	581	
IDE	301	(0,19 %)

1984. - L, 539 156 ; V., 314 056 ; A. 41,75 % ; Ex., 303 181. - UDF-RPR 115 392 (38,06) ; PS, 89 852 (29,57) 115 392 (38,06); PS, 89 852 (29,57); PCF, 31 943 (10,53); PN, 29 013 (9,56); ERE, 9 745 (3,21); Verb., 8 824 (2,91); LO, 5 656 (1,83); Réuser, 3 783 (1,24); PSU-CDU. 2 650 (0,87); PCI. 2 060 (0,67); PCI. 1 656 (0,51); EUE, 1 347 (0,44); POE. 4 (0,00).

1988, - I., 547 575; V., 478 835; A., 18,48 %; Ex., 470 504, - Mitterrand, 189 847 (40,34); Chirac, 78 996 (16,78); Barra, 69 344 (14,73); Le Pen, 61 877 (13,15); Lajoinie, 27 776 (5,90); Weechter, 17 430 (3,70); Juroin, 14 254 (3,02); Leguiller, 9 442 (2,00); Boussel, 1 538 (0,32).

TOULOUSE L, 198 574; V., 94 485; A., 52.41 %; Ex., 92 535

24, 34,71 70	; EX., 72 333
PS	24 583 (26,56 %)
UDF-RPR	22 767 (24,60 %)
FN	12 531 (13,54 %)
Verts	10 407 (11,24%)
Centre	9 789 (10,57 %)
PCF	6 399 (6,91 %)
Chasse	1 667 (1,80%)
LO	1022 (1,10%)
Prot. anim.	926 (1,00%)
Rénovateurs	840 (0,90%)
Alliance	641 (0,69%)
MPPT	348 (0,37 %)
RFL	226 (0.24 %)
Gén Europe	223 (0,24%)
IDE	166 (0.17%)

GERS

Le Gers, traditionnellement civique, s'est moins bien mobilisé qu'en 1984 pour les mêmes échéances (54,5 % contre 60,06 %). Traditionnellement à gauche, le département a placé en tête M. Laurent Fabius (28,53 %), quí, néanmoins, fait 1 point de moins que M. Lionel Jos-

La surprise vient du score élevé de la liste Chasse, qui frôle la barre des 10 % dans le département, avec des poussées en Armagnac qui lui valent dans certains endroits la deuxième place. Les paloumayres (chasseurs de palombes) ont ainsi manifesté leur mécontentement devant l'obstination de la CEE à ne pas prendre en compte leurs traditions. Paradoxe : ils font mieux que les écologistes qui pourtant, eux aussi, enregistrent une forte poussée 19.44 %). M. Jean-Marie Le Pes realise 7,90 %, soit un pourcentage équivalent à celui de 1984, mais inférieur de 3 points à celui de la présidentielle de 1988.

1. 138 357 ; V., 75 470 ;

A. 43,43 % : Ex. (2 939			
PS	20 808	(28,52%)	
UDF-RPR	18 742	(25,69 %)	
Chasse	7 231	(9,91%)	
Verts	6 883	(9,43 %)	
FN	5 764	(7.90%)	
Centre	5 165	(7.08%)	
PCF	4 636	(6,35 %)	
LO	938	(1,28%)	
Prot. anim	817	(1,12%)	
MPPT	476	(0,65%)	

Répovateurs	467	(0,64 %
Alliance	442	(0,60%
Gén. Europe	287	(0,39 %
IDE	143	(0,19%
RFL	140	(0,19 %
1984 L, 136 040	. V. 82	707 : A
39 20 % : Ex., 78	066	UDF-RP1
30 832 (38.99) : PS	, 23 340	5 (29,52)
PCF. 7 802 (9.86) :	FN, 6 19	18 (7,83)
ERE, 2 824 (3,57) ; V	arts, 20	82 (2,63)

LO, 1954 (2,47); Réussir, 1240 (1,58); PSU-CDU, 750 (0,94); PCI, 720 (0,91); 1 84, 595 (0,75); Uste, 541 (0,68); EUS, 182 (0,23). 182 (0,23).
1888. - L., 137 958 : V., 113 754 ; A., 17,55 % : Ex., 111 209. - Mitterrand, 44 651 (40,15) : Chirac, 22 571 (20,29); Berra, 16 073 (14,45); Le Pen, 11 882 (10,68) : Lajoine, 6 514 (5,94); Waechter, 4 195 (2,77); Juquin, 2 684 (2,41); Leguiter, 2 176 (1,95); Boussel, 364 (0,32).

AUCH L, 14 695 ; V., 7 762 ;

A., 47,17 %		
PS	2 280 (30.23 %
UDF-RPR	1 851 (24,54%
Verts	769 (10,19%
FN		10,07%
Centre	670	(8,88%)
PCF	469	(6,22%
Chasse	385	(5,10%
LO	90	(1,19%
Prot. anim.	60	(0,79 %
Alliance	60	(0.79%
Rénovateurs	52	(0.68%
MPPT	43	(0,57%
Gén. Europe	22	(0,29 %
IDE	18	(0.23%
	ii	(0.14%
RFL	4.4	14454 10

GIRONDE

La défense de la chasse et de la pêche fait recette en Gironde, promier département français pour le nombre de chasseurs: 14,45% des electeurs se sont en effet prononcés en faveur de la liste conduite par M. Goustat, qui arrive en troisième position. Elle devance largement la liste des Verts, créditée de 3,25% des voix, dont les représentants viennent, une fois encore, de s'accrocher avec les défenseurs de la chasse traavec les défenseurs de la chasse tra-ditionnelle (notamment à la tourte-relle). La Gironde se distingue éga-lement par l'arrivée, en première position, de la liste socialiste, qui obtient 25,71 % des suffrages contre 23,27 % à celle de l'union UDF-RPR. Ce rapport de forces se trouve confirmé dans les principales villes et notamment à Mérignac où la liste Fabius rassemble 31,08 % des voix. Une exception notable toutefois: à Bordeaux, la liste conduite par M. Giscard d'Estaing recueille M. Giscard d'Estaing recueille 31,65 % des suffrages contre 22,89 % à celle du PS.

I., 779 958 ; V., 392 343 ; A., 49,69 %; Ex., 384 097 02 770 (25 71 %)

PS		(43,1170)
UDF-RPR	89 410	(23,27 %)
Chasse		(14,54%)
FN	38 480	(10,01%)
Verts	31 711	
Centre	27 483	(7,15%)
PCF	25 787	(6.71%)
LO	5 034	(1,31%)
Prot. anim.	3 827	(0.99%)
Alliance	2 270	(0,59%)
MPPT	1 784	(0.46%)
Rénovateurs	1 505	(0,39%)
Gén. Europe	1 063	(0,27%)
IDE	563	(0,14%)
RFL	541	(0,14%)
1984 L, 742 46	3 : V., 40	7 009 : A.
45,18 % ; Ex., 3	34 160.	UDF-RPR,
185 996 (42,11); 1	25, 104 48	3 (28,50) :
PCF, 38 864 (9,85)		
ERE, 11 613 (2.9	4) ; Vert	3, 10 534
(2,67); LO, 7 723 ((1,60); PCI, 3 158	1,351: Na	1997, 0 3 13 Inda 2 684
(0,67) : PSU-CDU,	2 578 (0.	651 : 1 84.
2 402 (0,60) ; EUE		
8 (0,00).		
1988 L, 775 48	7 : V., 63	8 770 : A.,
17,52 % ; Ex., 6:	27 507. ~	Mitterrand.

17,52 %; Est., 627 507. ~ Mitterrand, 243 844 (38,85); Chirac, 121 450 (19,35); Barre. 97 846 (15,59); Le Pen. 77 180 (12,29); Lajoinie, 39 532 (6,29); Waechter, 16 951 (3,02); Juquin, 13 702 (2,18); Laguiller, 12 674 (2,01); Boussel, 2 318 (0,38).

BORDEAUX

L, 115 640 ; V., 52 030 ; A, 55,00 % ; Ex., 51 232			
UDF-RPR		(31,65 %) (22,89 %)	
FN	6 809	(13,29%)	
Centre	4 649	(9,21 %) (9,07 %)	
PCF Chasse	2 823 2 G49	(3,51 %)	
LO	613 569	(1,19%) (1,11%)	
Prot. anim	461	(0,89%)	
Rénovateurs MPPT	195 174	(0,38 %) (0,33 %)	
Gén. Europe	101 75	(0,19%) (0,14%)	
RFL	44	(0,08%)	
MERIGNAC			

7 36 000 . W 16 662

L. 36 099;		
A. 54.14 %	Ex. 16	393
PS	5 096	(31,08%
UDF-RPR	3 541	(21,60 %
FN	1 846	(11,26%
Verts	1 642	(10,01 %
Centre		(8,69 %
Chasse		(7,20%
PCF	977	401-0
LO	235	7-3-6
Prot. anim	166	(1,01%
Rénovateurs	73	(0,44 %
Alliance	65	(0,39 %
MPPT	60	(0.36%
Gén, Europe	41	(0,25 %
RFL	26	(0.15%
IDE	18	(0,10 %

PESSAC L. 31 486 ; V., 14 467 ;

A., 54,05 %; Ex., 14 238			
PS	4 116	(28,90 %)	
UDF-RPR	3 350	(23,52%)	
FN		(10,80%)	
Verts		(10,56%)	
Centre		(8,37%)	
PCF		(6,72%)	
Chasse	930	f	
LO	235	(1,65%)	
Prot. anim	142	(0,99%)	
Alliance	97	(0,68 %)	
Rénovateurs	66	(0,46%)	
MPPT	51	(0,35%)	
Gén. Europe	26	(0,18%)	
RFL	20	(0,14%)	
DE	12	(0,08%)	

TALENCE I. 19 481 : V. 10 248 :

1, 19 401 ; 7., 10 240 ;			
A., 47,39%; Ex., 10 037			
PS	2926	(29,15%)	
UDF-RPR		(27,73%)	
Centre		(10,19%)	
Verts		(9,88%)	
FN		(9.69%)	
PCF	549		
Chasse	365		
LO	121	(1,20%)	
Prot saim.	91	(0,90%)	
Alliance	86	(0,85%)	
Rénovateurs	46	(0,45 %)	
MPPT	43	(0.42%)	
Gén. Europe	19	(0,18%)	
IDE	12	(0,11%)	
RFL	7	(0,06%)	
		•	

HÉRAULT

Le Parti socialiste reprend la première place qu'il avait perdue en 1984. Ses 23,53 % le laissent cependant loin du score obtenu M. Mitterrand au premier tour présidentielle (31,11%). Le des listes Giscard d'Estaing et (28,04%) est également infé aux résultats de la liste UDF-conduite par M™ Simone Ve 1984 (35,58%), comme au tota 1984 (35,58%), comme au tota voix Chirac et Barre de la présitielle (30,96%). M. Philippe 20g (9,77%) reste loin des 16, obtenus par M. Georges Man en 1984 mais dépasse légèremet 9,03% de M. André Lajoinis scrutin présidentiel. Le Front nual (15,9%) se maintient, qui par rapport à 1984, mais quatre points par rapport à l'éle quatre points par rapport à l'éle présidentielle. Les Verts confir leur poussée des municipales chasseurs et pêcheurs de M. A Goustat dépassent la barre de et obtiennent de bons résultats certaines communes généralement (3,52); LO. 7 584 (2,75); Réunir, 8 450 modestes, atteignant parfois le tiers (2,35); Utile, 3 311 (1,20); PCI, 2 311 (0,84); 1 84, 2 204 (0,80); PSU-CDU, des suffrages.

I., 524 874 ; V., 268 225 ; A. 48,89 %; Ex., 261 139

PS	51 455	(23,53 %)
UDF-RPR	57 940	(22,18%)
FN	41 545	(15,90 %)
	25 531	
	24 845	
	20 252	
	15 549	(5,95 %)
Alliance	4 829	(1,84%)
LO	2734	
Prot. anim	2 321	(0,88%)
Rénovateurs	1914	(0,73 %)
MPPT	1 024	(0,39%)
Gén Europe	538	(0.20%)
IDE	401	(0.15%)
RFL	261	(0.09%)
1984 1., 480 151 42.58 % ; Ex., 25	V., 27	5 785 ; A.,
95 152 (36.58) : PS		
PCF. 44 328 (18.8	7) ; F	4, 41 010
(15,33) ; ERE, 73		
6 828 (2,55); LO, 3		
2 965 (1,10) ; PSU-0	20 0, 17	45 (0.55)
PCI, 1 710 (0,63) ; U	Sie, 145	9 (0,541;1
84, 845 (0,31) : EUE.	_	
1988 L, 516 320		
18,23 % ; Ex., 416		
(19,91) ; Chirac, 71 i	894 (17,	32) ; Same,
55 629 (13,54) :	894 (17, Lajoinh	32) ; Same, 2, 37 5 16
55 529 (13,54); (9,03); Juquin, 14 6	894 (17, Lajoini 81 (3,5)	32) ; Barre, p. 37 516 3) ; Waech-
55 629 (13,54) :	194 (17, Lajoinh 181 (3,5) Lagu	32); Same, p. 37516 3); Waech- Ker, 7120

MONIPELLIER 108 887 . V 52 083 -

L. 108 887			
A. 52,16%	; Ex., 51	195	
UDF-RPR	12 495	(24,40%)	
PS		(23,38%)	
FN		(18,70%)	
Verts		(11,91%)	
Centre		(7,84%)	
PCF		(5,48%)	
Alliance		(2.82 %)	
Chasse	1 084	(2,11 %)	
LO	570 419	(1,11%)	
Prot. anim		(0,81 %) (0,62 %)	
Rénovateurs		(0.36 %)	
	83	(0.16%)	
IDE		(0.15%	
Gén Europe	40	(0.07 %	
RFL		(0,01 %)	
BETALERS			

L, 51 468 ; V., 23 009 ; A. 55.29 % : Ex. 22 454

12, 32,27 12, 120, 120 A34			
UDF-RPR	5 428 (24,	17%	
PS			
FN			
PCF			
Verts			
Centre	1 298 (5	,78%	
Chasse			
Alliance	386 (1	,71 ዊ	
LO		935	
Prot anim.	176 (0	,78 %	
	85 (0	,37 R	
MPPT	77 (0	,34 F	
Gén. Europe	39 (0	,179	
IDE	32 (0	,14%	
	14 (0	,06 3	
	UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Alliance LO Prot anim Rénovateurs MPPT Gén Europe IDE	UDF-RPR 5 428 (24, PS 5 323 (23, FN 4068 (18, PCF 2603 (11, Verts 1 703 (7) (25, Centre 1 298 (5, Chasse 1012 (4, Alliance 386 (1, LO 210 (0) Prot anim 176 (0) Rénovateurs 85 (0) MPPT 77 (66n Europe 39 (0) UDE 32 (0)	

L., 28 906; V., 13 630;

	A. 52,84 %	Ex., 13 290
6)	UDF-RPR	3 370 (25,35 %)
	PS	2 344 (17,63 %)
6)	FN	2 325 (17,49 %)
6)	PCF	2 215 (16,66 %)
	Verts	1 175 (8,84%)
	Centre	806 (6,06 %)
6	Chasse	542 (4,07%)
	Alliance	186 (1,39%)
6)	Prot anim.	129 (0.97%)
캀	10	88 (0,66 %)
	Rénovateurs	
	MPPT	
2	Gén. Europe	15 (0,11%)
	IDE	12 (0,09 %)
6) 6) 6) 6)	RFL	9 (0,06%)
-,		

ILLE-ET-VILAINE

L'explosion des Verts qui, avec 13,38% des suffrages (3,78% en 1984), talonnent la liste conduite par M= Veil (14,23%) est l'âlément marquant de ce scrutin où le total des voix obtenues par les listes Giscard et Veil (45,43%) dépasse celui de MM. Barre et Chirac au premier tour de la présidentielle de 1988 (41,35%), sans toutefois atteindre le résultat (51,07%) de Ma Veil en 1984. Le Front national (6,72%) confirme son score de 1984 (6,50%) tout en perdant près de deux points par rapport au score de M. Le Pen en 1988 (8,64%). Le Parti socialiste (23,79%) augmente son audience en comparaison des européennes de 1984 (21,52%), mais marque le pas au regard du scrutiu du 26 avril 1988 où M. Mitterrand avait obtenu 37,61% des

DAF			
de la	L. 536 741;	V., 262 1	68;
total	A. 51,15%	Ex., 254	408
t Veil	UDF-RPR	79 371 (31.19 %)
érieur	PS	60 515	23,78%)
-RPR	Centre		14.23 %)
eil en	Verts		13,38 %)
al des		17 008	(6,72%)
siden-	FN	8 455	
Her-	PCF		
57%	Chasse	0 083	(2,39%)
rchais	LO	4 242	(1,66%)
ent les	Alliance		(0,83 %)
	Prot. anim.	1 938	(0,76%)
ic au	MPPT		(0,62%)
natio-	Gén. Europe		(0,37%)
ant à	Rénovateurs		(0,34%)
perd	LDE	452	(0,17%)
ection	RFL	. 423	(0,16%)
rment	1984 I., 505 025	2 : V. 284	498 . A
s; les	43,68 % ; Ex. 2	74 242	UDF-RPR
André	139 941 (61,02) ;	PS, 59 02	(21,52);
s 7%	FN, 17 837 (6,50);	PCF, 12 5	85 (4,58)
dans	Verts, 10 844 (3	,77) ; ER	E, 9678
	IN ENGLIN TERRE	7751 - 194.	B AFF

1 997 (0,72) ; EUE, 992 (0,38) 1987 (0,72); EUE, 992 (0,38). 1988. - 1., 531 440; V., 440 908; A., 17,03 %; Ex., 432 401. - Mitterand, 162 633 (37,51); Chirac, 90 558 (20,94); Barre, 88 213 (20,40); Le Pen, 37 341 (8,53); Weechter, 19 071 (4,41); Lajointe, 12 278 (2,83); Legui-(er, 11 236 (2,59); Juquin, 9 250

(2,14); Boussel, 1 801 (0.41). MENNES 1., 112 577 ; V., 51 385 ;

A., 54,35 % ; Ex., 50 520			
PS	14 100	(27,90 %)	
UDF-RPR	12 576	(24,89 %)	
Verts		(17,36 %)	
Centre	6 286	(12,44%)	
FN		(7,92%)	
PCF		(4,65 %)	
LO	665		
Aliiance	552	(1,09%)	
Chatse	329	(0,65%)	
Prot. anim	320	(0,63 %)	
MPPT	222	(D.43 %)	
Répovateurs	191	(0,37 %)	
Gén. Europe	72	(D,14%)	
IDE	42	(0,08 %)	
RFL	39	(0,07%)	
SAINT	-MALO		

POS 44 1 P	- Indiana
	V., 17 261 ; ; Ex., 16 855
VDF-RPR PS Verts Centre FN Chasse LO Prot anim. Alliance MPPT Gén, Europe Rénovateurs IDE RFL	5 465 (32,42 %) 4 008 (23,77 %) 2 120 (12,57 %) 1 941 (11,51 %) 1718 (10,19 %) 644 (3,82 %) 250 (1,48 %) 230 (1,36 %) 173 (1,02 %) 173 (1,02 %) 165 (0,38 %) 60 (0,35 %) 24 (0,14 %) 22 (0,13 %) 12 (0,07 %)

INDRE

Nouvelle baisse du Parti communiste, qui n'atteint que 8,92 % des suffrages (après avoir obtenu en 1979, 25,50 % et atteint 14,15 % en 1984).

Droite et gauche se partagent à peu près également les voix : les listes de M. Giscard d'Estaing et de Mae Veil obtenant respectivement 29,67 % et 7,22 % des voix et celles de M. Fabius et de M. Herzog, 27,49 % et 8,92 %.

La liste des chasseurs et pécheurs (4.71 %) fait ses plus beaux scores dans les petites communes rurales. Dans le village de Langé, par exem-7) ple, elle obtient, avec 62 voix, 9) 33,16 % des suffrages, laissant loin %) derrière elle la liste UDF-RPR %) (35 voix).

L, 181 496 ; V., 93 551 ;

A. 48,45%	, Ex., 89	334
UDF-RPR	26 510 ((29,66 %)
PS	24 565 ((27,49 %)
PCF	7.972	(8,92%)
FN	7 732	(8,65%)
Verts	6 859	(7,67%)
Centre	6 45I .	(7,21 %)
Chasse	4 206	(4,70%)
10	1 810	(2,02%)
Prot anim.		(0,93 %)
MPPT		(0,88%)
Alliance	609	(0,68 %)
Gén. Europe	381	(0.42%)
Rénovateurs	287	(0,32%)
RFL		(0,19%)
IDE		(0,19%)
1984 1., 180 33	1 : V., 107	224 ; A.,
40,54 % ; Ex., 1	01 392	UDF-RPR,

40,54 %; Et., 101 392. - LIDE-RPR, 42 317 (41,73); PS, 21 894 (21,89); PCF, 14 350 (14,15); PA, 7 616 (7,41); 10, 3 381 (3,34); ERE, 2 909 (2,86); Verts, 2 848 (2,80); Réupair, 2 085 (2,06); PCI, 1 543 (1,52); 1 84, 845 (0,83); Lible, 749 (0,73); PSU-CDU, 638 (0,62); ELE, 311 (0,30).
1868. - L, 181 527; V., 152 389; A., 18,24 %; Et., 147 631. - Mitterrend, 55 690 (37,84); Chirac, 29 401 (19,87); Barra, 21 672 (14,65); La Pet, 18 778 (11,34); Lajoinie, 12 483 (8,43); Waschter, 4 291 (2,90); Laguiler, 3 844 (2,59); Juquin, 3 137 (2,12); Boussel, 635 (0,42).

CHATEAUROUX

ı	L, 33 203; A., 50,75%;	P., 10 3/	862
ŧ			29,34 %)
	UDF-RPR	4 611	29,06 %)
	PS	1 720 (10,90%)
	Verts	1 358	(8,56 %)
3	PCF	1 253	(7,89 %)
,	Centre	1 226	(7,72%)
ı	Chasse	338	(2,13%)
	LO		(1,36%)
1	Prot. anim		(1,01%)
i	Allianco	95	(0,59%)
	MPPT	84	(0,52 %)
	Gén Europe	50 47	(0,31 %) (0,29 %)
	Rénovateurs	23	(0.14%)
	RFL		(0,09 %)
	WILL	. 19	(alas (a)

INDRE-ET-LOIRE

La liste de Mer Veill de 1984 avait obteau 7% de plus que n'en recneillent certe fois les listes de M= Veil et de M. Giscard d'Estaing réunies. Cos deux listes rassemblent, d'autre part, à peu près le même nombre d'électeurs que MM. Barre et Chirae au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1988.

Le Parti socialiste progresse d'un pen pins de 2 points par rapport à 1984. Il est toutefois loin d'atteindre le score de M. Mitterrand en 1988 (37,54%). Le Front national fait 1984, mais trois de moins qu'à l'élection présidentielle.

La progression des Verts est parti-calièrement spectaculaire: 3,15% en 1984 et plus de 10% cette fois. Le Parti communiste, après s'être effondré de 1984 à 1988, retrouve

un score d'un peu plus de 5 %. A Tours, où on a enregistré 10 500 votants de moins qu'aux der-nières municipales (sur 77 178 ins-crits), PS et PCF réunis progressent en pourcentage : 29,63% contre 25,58%. Les Verts gagnent 3 points et le Front national double largement son score. Enfin, les listes de M. Giscard d'Estaing et de Mi Veil sont loin d'atteindre la performance réalisée en mars par le maire, divers droite, M. Jean Royer (41,45 % coutre 52,04%).

I., 352 826 ; V., 169 643 ; A., 51,91 % ; Ex., 163 309

UDF-RPR	48 718 (29.83 %
	42 615 (
Verts	17 120 (10,48 %
FN	16 135	(9,88 %
Centre	14 846	(9,09 9
PCF		(5,61 %
Chasse		(3,58 %
10		(1,75 %
Prot. anim.		(0,97 %
Alliance		(0,84 %
MPPT		(0,84 %
Gén. Europe		(0,39 %
Rénovateurs		(0,31 %
RFL		(0,22 %
		(0,05 %
1984 L., 336 150 45,81 % ; Ez., 17	; V., 182	142 ; A
77 589 (ALAS) : D		

77 589 (44,45): PS, 38 873 (22,90): PA, 15 466 (8,86): PCF, 14 185 (8,12): ERE, 6 518 (3,73): Verts, 5 507 (3,15): LO, 4 604 (2,63): Réussir, 4 248 (2,43): PCI, 1 868 (1,07): 1 84, 7 421 (0,81): PSU-CDU, 7 286 (0,72): Urile, 1 204 (0,68): EUE, 681 (0,38): POE, 1 (0,00). (0,58): EUE, 681 (0,38); POE, 1 (0,00). 1988. - 1., 351 108; V., 285 825; A., 18,59 %; Ex. 279 280. - Mitterrand, 104 833 (37,53); Berre, 52 366 (18,75); Chinc, 51 106 (18,29); Le Pen, 34 156 (12,22); Lajoinia, 13 884 (4,96); Weschter, 9 656 (3,45); Lagual-ler, 6 229 (2,23); Japual, 5 697 (2,03); Recental 1,375 (0,40).

Renseignements publicité

seel, 1 375 (0,49).

AFFAIRES

T41.: 45.55.91.82, poste 4160 ou 4107.

TOURS I., 77 178 : V., 34 817 : A., 54,88 %; Ex., 34 138 (25,06 %) (11,92 %)

UDFRPR 10 746 (31,47 %) PS 8 556 FN 4 070 Verts 3 972 11.63% (9,98%) 3 410 PCF 1,23 % LO 1,19%) Chasse Alliance Prot. anim. (1,06 %) (0,72 %) 162 76 75 (0.47%) MPPT.... (0,22 %) (0,21 %) (0,12 %) (0,10 %) Répovateurs ... Gén Europe ...

41 36 IDE RFL.... JOUE-LES-TOURS L, 21 693 ; V., 10 115 ;

A., 53,37 %; Ex., 9 853 2 832 (28,74 %) 2 654 (26,93 %) UDF-RPR 1 177 (11,94 %) 1 115 (11,31 %) 1 177 Verts 1 014 (10,29 %) Centre 418 PCF Chasse (1,23 % LO Prot. anim. (1,05 %) (0,71 %) 70 62 31 23 Alliance MPPT Gén. Europe (0,62 %) (0,31 %) (0,23 %)

ISERE

12 (0,12 %) 10 (0,10 %)

13/7 × 15

4 3 2 ...

<u>2:</u>. ~ _ .

J. 7. N. J.

5

- 27 1-40

 $\mathcal{L}_{0,2}^{r}$ 200

MADE

Rénovateurs ...

IDE

RFL

Avec 24,78 % des voix, le PS réalise un score supérieur de 1 point à sa moyenne nationale et talonne la liste de M. Valéry Giscard d'Estaing de 825 voix. Le PC, en revanche, emegistre l'un de ses plus mauvais résultats (7,87 %) depuis vingt-cinq ans. Il subit ses plus gros revers dans les communes rurales. Il résiste tou-tefois bien dans ses principaux bas-tions, comme Echirolles ou Saint-Martin-d'Hères. Le mouvement des Martin-d'Heres. Le mouvement des rénovateurs communistes, qui avait réalisé, de son côté, un très bon score (25,39 %) à Echirolies loudes dernières municipales, s'effondre cette fois, tant dans cette ville (0,83 % des voix) que dans le reste du département (0,55 %).

A droite, is Front national obtient de bons résultats, tout particulièrement à Vienne (15,91 %) et dans le nord du département : il atteint mêms 20,92 % des voir dans le can-ton de Pont-de-Chéruy, à 3 points seulement des listes de MM, l'abilis (23,95 %) et Giscard d'Estaing (23,86 %). Grenoble, enfin, connaît che. Dans ce fief du maire rénova-teur RPR, M. Alain Carignon, PS et PC réunis ne totalisent que 30,88 %

L, 622 464 ; V., 295 540 ; A, 52,52 % ; Ex., 290 017

П	UDF-RPR	72 714 (25,07 %
Н	PS	71 889 (24.78 9
	Verts	37 150	12 80 9
٠,	FN	36 526	12 50 0
	Manager .		
Н	Centre	25 947	(8,94,9
П	PCF	22 847	(7,879)
.	Chasse	9 781	(3,379)
. 1	LO	3 164	(1,09 %
	Prot. anim.	2 815	(0.97 %
	Alliance	2 474	(0.85 %
1	Rénovateurs	1 623	(0,55 9
١	MPPT	1 378	(0.47 9
١	Che Tremes		
	Gén. Europe	739	(0,25 9
- (IDE		(0,17%
-1	RFL	459 ·	(0,15%
1	1984 L, 576 404	L - W 345	
. 1	44,83 % ; Ex., 3	10 223	IIDE PA
Н	126 807 (40,81) ;	PS. 73 00	179 53
1	FN. 38 075 (11 6	2) PC	24 63

PN, 36 075 (11,62); PCF, 34 538 (11,13); Verts, 10 398 (3,35); ERE, 10 106 (3,25); Récust, 5 010 (1,81); LO, 4 316 (1,39); LVIR, 3 272 (1,05); PSU-CDU, 2 432 (0,78); PCI, 1 958 (0,63); 184, 1 508 (0,48); EUE, 1 003 (0,32); POE, 1 (0,00).

(0,63): 1 84, 1 508 (0,48); EJE, 1 003 (0,32); POE, 1 (0,00).

1968. - L. 612 755; V., 501 994; A., 18,07 %; Ex., 492 819. - Mitterfond, 167 145 (33,90); Berre, 83 421 (16,92); Chèrac, 81 850 (16,80); Le Pen, 79 338 (16,09); Lajolnie, 33 729 (6,84); Waechter, 22 565 (4,59); Juguén, 13 991 (2,83); Lagueller, 8 830 (17,79); Boussel, 1 980 (0,40). GRENOBLE

L. 81 650; V., 39 398; A., 51,74%; Ex., 38 946

- 1	UDICKPR	10.439	176 RN 4
ĺ	PS	9 926	25,48 %
1	Verts	5 421	23,40 7
	Day -		14,04 9
- 9	FN		(13,58 %
1	Centre	3 927	(10,08 %
1	PCF	2 105	
	1.0	379	
-	Alliance	272	
- (Description of the second	370	
	Rénovateurs	290	(0.74%
_ [Prot. anim.	266	(0.68 %
	Chasse	248	(0,63 %
	MPPT	270	
	MPPT	132	(0,33 %
1	IUE	39	(0.10 %
1	Gén. Europe	35	(0.08 %
П	RFL	30	(0.07 %
П			(0,07 %
П	ECHIR	OLLES	-
Н			

L. 18 905 ; V., 8 620 ; A., 54,40 % ; Ex., 8 480

	. I was a said.
PS	2 291 (27,01 %)
PCP	1 386 (16 34 0)
UDF-RPR	1 360 (16 03 %)
FN	1 240 (14 62 %)
Verts	1 121 (13,21 %)
Centre	625 (7,37%)
TO	96 (1,13%)
Chasse ,	94 (1,19%)
Rénovateurs	
Prot. anim.	
, 110cmmir	68 (0,80%)

SEE

. . .

. .

87.00

10 to 150

200

européennes

THE REAL PROPERTY.	42	(0,49)	q.
Gén. Europe	18		40
Kri.			20
IDR	17		70)
	. 6	(0,07	76)
SAINT-MAR	INDI	PPEC	
L. 15 525	77 600	•	
A., 54,92%	7.,099	3 ,	
DC			
PS	1710	(24,84	E)
	1 442	20.95	% ነ
UDF-RPR	1 021	14.83	% `
Vorts	.986	14,32	% {
EIV	774	11,24	æ(
Cantra	- 467	(6,78	쫎
10	97	1,40	깘
I COOTRIGHTO		(1,19	≈≀
LTOL Shim.	75	(1,08	잝
Chaese .	74	(1,07	汉
MIPF	62	(0,30	₽₹
CCD. Emme	34	(0,49	زم
Alitance	33	(0,49	P)
KPL	32	(0,46	20)
IDE	19	(0,20	o)
	12 -	(0,17	6)
			7
1100	DA		- 1
1 40	RA .		1

MPPT....

A la suite du viol et du meurtre d'une jeune Jurasienne commis le 27 soit dernier à Charézier, une association des suns de la victime, Nathalie Tisserand, avait appelé, après un verdict estimé par trop elé-ment pour l'un des incuipés, au boycottage des élections européennes dans le canton de Clairvanx-les-Lacs et ailleurs à un vote symbolique à sa mémoire. Ces consignes ont été bien suivies. Ancun électeur sur les 104 habitants de Charézier no s'est déplacé dimanche, tandis que sur l'ensemble du canton de Clairvaire, la participation n'a été que de 30 %, dont 24 % d'exprimés. Ailleurs dans le département, les deux tiers des bulletins nuis portsient le prénom Nathatie.

. L, 174 222 ; V., 87 735 ;

A., 49,64 %	, Ex., 82	564	
UDF-RPR	25 905	(31.37	(%)
PS	19 772	(23,94	%)
Verts	10 219	(12.37	%)
FN			
Centre	6 059		
PCF	5 033		
Chasee	3.260	(3,94	
LO	1 142	(1,38	%)
Prot anim.	863	(1,04	%)
Alliance	795	(0,90	%)
MPPT	613	(0,74	96)
Répovateurs	258	(0,31	%)
Gén. Europe	243	(0,29	
RFL		(0.23)	
IDE	170	(0,20)	126)

1984. - L, 171 372; V., 98 841; A., 42.44 %; Ex., 95 088. - UDF-RPR, 42 208 (44.39); PS, 20 811 (21.89); FN, 9 659 (10,05); PCF, 8 036 (8.45); Verz, 4 017 (4.22); ERE, 2 992 (3,14); LO, 2 518 (2.64); Réssér, 1 861 (1,95); PCI, 870 (0,91); PSU-CDU, 762 (0,80); Udia, 626 (0,65); 1 84, 615 (0,64); EUE, 189 (0,19); POE, 6 (0,00).

1988. - L. 173 510 ; V., 143 275 ; A. 17,42 %; Ex., 140 076. - Mitterrand, 48 825 (33,42); Chirac, 28 292 (18,76) ; Barre, 24 415 (17,42) ; La.Pen, 20 347 (14,52); Lejoinie, 7 814 (5,57); Wacchter, 7 497 (5,35); Laguiller, 3 445 (2,45); Juguin, 2 790 (1,89); Boussel, 651 (0,46).

LONS-LE-SAUNIER 1. 12 269 : V., 6 180 :

A., 49,62%; Ex., 5 882			
UDF-RPR		(34,63 %)	
PS	1 409	(23,95 %)	
Verts	641	(10,89 %)	
FN	597	(10,14%)	
Centre	488	(8.29%)	
PCF	394	(6,69%)	
Chasse	92	(1,56%)	
LO		(0,96 %)	
Prot. anim.		(0,85 %)	
Alliance	43	(0,73 %)	
MPPT	24 17	(0,40 %) (0,28 %)	
Rénovateurs	15		
Gén Europe	10	(0,17%)	
RFL	8	(0,13%)	
IDE		1-1-0	

LANDES

Avec 14,48 % des suffrages, la liste Chasse, pêche et tradition est arrivée en troisième position sur l'ensemble du département et même en première dans certaines com-munes des hautes Landes à forte densité « palombière ». Un résultat à comparer avec les 5,63 % de voix obtennes par la liste conduite par M. Wacchter, qui réussit, toutefois, donbler la mise ramassée de 1984 de (2,61%). Fidèles à leur tradition de ganche (M. Mitterrand avait obtens 57,65% au second tour de

48 (0,56%) | l'élection présidentielle de 1928), 42 (0,49%) | les Landes ont accordé 30,62% dex 18 (0,21%) | voix à la liste socialiste, qui devance de plus de 6 points la liste conduite

ar M. 24,40 %).	Giscard d'Estaing
,	
I., 23.	5 038 ; V., 130 070 ;

A. 44,66 %; Ex. 126 058			
PS	38 602 (30.62 %)	
UDF-RPR	30 764 (24,40 %)	
Chasse	18 382 7	14,58 %)	
PCF	9 690	(7,68 %)	
I'M	8 891	(7.05 %)	
Centre		(5,89 %)	
Verts		(5.63 %)	
LO		(1.06 %)	
Prot. anim.		(0.93 %)	
MPPT	805		
Alliance		(0,63 %)	
Géa. Europe		(0,47 %)	
Discourage		(0,37%)	
Rénovateurs		(0,25 %)	
IDE		(0,18 %)	
RFL	.229	(0.18 %)	

Les écologistes, qui avaient obtem en 1984 7,32 % des voix, dépassent aujourd'hui les 12 %, laisant loin derrière le Front national Dans un département où rivières et forêts abondent, la liste Chasse, pêche et tradition frôle la barre des 4 %.

Le Parfi socialiste conforte son assise par rapport à 1984; il arrive en tête notamment à Saint-Claude, troisième ville du département, dirigée par un maire d'opposition.

La liste UDF-RPR devance très largement celle de M. Fabius. Le Parti communiste est victime d'un nouvel effitement dans le prolongement de sa défaite municipal à Lons-le-Sannier.

A la soine du viol et du meautre

Parti constitue d'un nouvel effitement dans le prolongement de sa défaite municipal à Lons-le-Sannier.

A la soine du viol et du meautre FN.

PS	2 293	(31,92%)
UDF-RPR		(27,35%)
Chasse	248	(9,35%)
FN	800	
Centre	688	(7,59%)
Verts		(7.01 %)
PCF		
Prot. anim.		(0.95%)
10	- 73	(0.80 %)
MPPT	46	(0.50%)
Alliance	40	(0.44 %)
Gén. Europe	25	(0.27 %)
Rénovateurs	17	(0.18%)
IDE	14	(0,15%)
RFL	.9	(0.09%)
	_	C-1-1

LOIR-ET-CHER

Dans ce département plutôt modéré le score réalisé par M. Le Pen constitue une surprise d'autant qu'il dépasse d'un point ceini de M. Veil. Même s'il ne retrouve pas les 12 % du premier tour de la présidentielle de 1988, le Front national renforce ses positions.

A l'inverse, sprès une forte pons-sée lors des dernières municipales, le Parti socialiste s'essouffle au profit des écologistes. Dans cette région de forte tradition cynégétique la liste Chasse, pêche et tradition affiche un bon résultat.

A Blois, ville de M. Jack Lang ministre de la culture, M. Giscard d'Estaing arrive en tête avec plus de 30 % des voix, laissant M. Laurent Fabins à plus de 3 points detrière

L. 217 990 :	V. 114	366 :
A. 47.53 %		
UDF-RPR	35 029	(31,89%)
DDI-MIR	33 615	25 05 00
PS	4/ 313	زهر دبيري
FN	10 183	$\{9,27\%\}$
Verts	9 611	(8,75%)
Contre		(8,20%)
PCF		(6.87%)
Chasse	5 173	(4,71%)
LO	1 947	(1,77%)
Prot. anim.		(0,91%)
MPPT	. 913	(0,74 %)
A Tiomes	. 740	(0.68 %)

Prot anim.	I UUU	(סג זוביט))
MPPT	- 813	(0,74 %)	
Alliance	749	(0,68 %	•
Gén. Europe	- 440	(0,40 %)	þ
Rénovateurs	424	(0,38 %))
RFL	198	(0,18%))
DE	179	(0,16%)	ì
1984. – L. 210 778	: V., 12.	7 129 : A.	٠
1 984. – L, 210 778 19,68 % ; Ex., 12	1 013	UDF-RPR	6
99,68 %; Ex., 12 54 723 (45,22); PS	1 013	UDF-RPR (20,86)	
99,68 % ; Ex., 12 64 723 (45,22) ; PS CF, 12 473 (10,30)	1 013 3, 25 245 ; FN, 9 9	UDF-RPR (20,86) 60 (8,23)	00 00
19,68 %; Ex., 12 54 723 (45,22); PS CF, 12 473 (10,30) FRE, 3 951 (3,28); \	1 013 3, 25 245 ; FN, 9 9 /erts, 3 8	UDF-RPR (20,86) 60 (8,23) 17 (3,15)	3 00 00 00
19,68 %; Ex., 12 54 723 (45,22); PS CF, 12 473 (10,30) RE, 3 951 (3,28); V LO, 3 353 (2,77); R4	1 013 3, 25 245 ; FN, 9 9 /erts, 3 8 iussit, 2 8	UDF-RPA (20,86) 60 (8,23) 17 (3,15) (33 (2,34)	3 68 68 88 68
99,68 %; Ec., 12 64 723 (45,22); PS CCF, 12 473 (10,30) PRE, 3 351 (3,28); N .0, 3 353 (2,77); N CC, 1 547 (1,27); Julia, 928 (0,78); PS	1 013 3, 25 245 ; FN, 9 9 /erts, 3 8 iussir, 2 8 ! 84, 98 U-CDU, 8	UDF-RPR (20,86) 60 (8,23) 17 (3,15) (33 (2,34) (0 (0,80) (88 (0,71)	2 00 00 00 00 00
99,68 %; Ex., 12 64 723 (46,22); P5 CCF, 12 473 (10,30); CRE, 3 951 (3,28); \ .0, 3 353 (2,77); R4 PCI, 1 547 (1,27);	1 013 3, 25 245 ; FN, 9 9 /erts, 3 8 iussir, 2 8 1 84, 98 2J-CDU, 8 E, 2 (0,00	UDF-RPR (20,86) 60 (8,23) 17 (3,15) 133 (2,34) 10 (0,80) 188 (0,71)	2 00 00 00 00 00 00

1988. - L, 216 845; V., 183 381; A., 184, 4%; EL., 178 605. - Micharand. 63 492; (35,54); Chirac, 34 582 (19,35); Barra, 32 550 (18,22); La Pan, 22 841 (12,78); Lajolnia, 11 438 (5,40); Waechter, 5 579 (3,12); Laguliar, 3 973 (2,22); Juquin, 3 449 (1,93); Boussel, 721 (0,40).

BLOIS 1,27 177 : V., 13 383 :

A; 30,73 %; Ex. 13 111			
UDF-RPR	4 016 (30,63 %)		
PS	3 574 (27,25 %)		
Verts	I 388 (10,58 %)		
FN	1 302 (9,93%)		
Centre	1 244 (9,48 %)		
PCF	760 (5,79%)		
Chasse	259 (1,97%)		
LO	140 (1,06%)		
Alliance	129 (0.98%)		
Prot anim.	95 (0,72%)		
MPPT	73 (0,55%)		
Rénovateurs	61 (0,46%)		
Gén. Europe	37 (0.28 %)		
IDE	. 20 (0,15%)		
RFL	13. (0,09 %)		

LORE

Si la liste de M. Laurent Fabins ne retrouve pas, et de loin, les voix qui rétaient portées sur M. François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle (moins de 8,86 % d'une élection à l'autre), celle du PC fait en revanche légèrement mieux que M. André Lajoinie (plus 1 point).

Le Pront national obtient un score très élevé à Saint-Etienne (16,23% contre 10,09% aux municipales de mars 1989) et arrive en troisième position derrière la liste d'union UDF-RPR (29,30% des suffrages exprimés) et le PS (20,24%, en progression par rapport aux munici-pales).

L, 477 605; V., 215 534; A, 54,87 %; Ex., 210 156

UDF-RPR	64 176	(30,53 %)
PS	45 290	(21,55%)
FN	26 661	(12,68 %)
Verts		(9.93 %)
Centre	19 014	
PCF	17 064	(8,11%)
Chasse	6 644	(3,16%)
LO	2 552	(1,21%)
Alliance	2 462	(1,17%)
Prot. anim	1 808	(0,86%)
MPPT	1 190	(0,56%)
Rénovaieurs	878	(0,41 %)
Géa. Europe	658	(0,31 %)
RFL	442	(0,21%)
IDB	434	(0,20%)
1984 L. 475 373	. V_ 255	988 : 4
40 45 M . F	10 007	HOT COD

1984. - L. 475 373; V., 255 885; A., 46,15 %; Ex., 248 227. - UDF-RPR, 107 941 (43,48); PS, 47 184 (19,00); FN, 32 559 (13,11); PCF, 27 883 (11,23); Verts, 8 070 (3,25); ERE, 6 872 (2,76); Rémair, 5 447 (2,19); LO, 4 369 (1,75); PCI, 1 977 (0,78); Urbs, 1 928 (0,77); PSU-CDU, 1 750 (0,70); 1 84, 1 278 (0,51); EUE, 996 (0,40); PCE, 5 60,00).

84, 1278 (0,51); EUE, 896 (0,40); POE, 5 (0,00).

1988. - L., 477 682; V., 380 851; A., 20,26 %; Ex., 373 215. - Mittermend, 113 515 (30,41); Barre. 69 075 (18,50); Chirac. 68 908 (17,92); Le Pen, 84 808 (17,38); Lajoinie, 26 054 (6,98); Waschter, 15 141 (4,05); Juguin, 3 429 (2,25); Laguiller, 7 574 (2,02); Boussel, 1 710 (0,45).

SAINT-ÉTIENNE -L. 118 138; V., 49 275;

1 14. JOJEY 70	, EX., 40 .	191
UDP-RPR	14 235 (29.29 %
PS	9 836 (20,24%
FN	7 886 (16,22%
PCF	4 934 (10,15%
Verts	4 920 (10,12%
Centre	4 326	(8,90%
Alliance	557	(1.14%
Chasse	556	
LO	440	(0.90%
Prot. anim.	414	(0.85%
MPPT	193	(0.39 %
Rénovateurs	151	(0,31 %
IDE	52	(0.10%
Ct- Dans	200	MIAM

Géa, Europe ... RPL 50 (0,10%) 41 (0,08%) BOANNE L, 26 377; V., 11 529;

A., 56,29 %	Ex., 11	212
UDF-RPR	3 204 ((28,57%)
PS		27,61 %)
FN	1 196 (10,66 %)
PCF	1 054	(9,40 %)
Verts		(8,76%)
Centre		(8,25%)
Chasse	196	(1,74%)
LO	140	(1,24%)
Alliance	139	(1,23 %)
Prot. snim.	114	(1,01%)
MPPT	59	(0,52%)
Rénovateurs	33	(0.29%)
Gén. Europe	31	(0,27%)
RFL	27	(0,24%)
IDE	14	(0,12%)

SAINT-CHAMOND L. 23 397 : V., 11 143 :

A., 52,37 %; Ex., 10 966			
UDF-RPR	3 069 ((27,98 %) (26,24 %)	
FN	1 599	14,58 %	
Centre	.945	(8,91 %) (8,61 %)	
PCF	294		
Alliance	176 125	(1,60 %) (1,14 %)	
Prot. anim	90 41	(0,82 %) (0,37 %)	
Rénovateurs	37 25	(0,33 %)	
Géa. Europe	25 20	(0.22 %)	
IDE IIII	20	(410 %)	

HAUTE-LORE

La droite reste largement majori-taire, même si la liste de M= Veil déception sans doute pour l'un de ses plus fervents supporters, M. Jacques Barrot, président du conseil général et secrétaire général du CDS — ne parvient pas à dépasser les 10 %. les 10 %.

Les Verts, sans réaliser dans le chef-lieu leurs scores des dernières municipales, améliorent sensiblement ceux des précédentes euro-péennes de 1984. Le Front national progresse aussi, mais dans des pro-portions bien moindres. Quant au PC, son recul se confirme et s'accen-

L, 156 938 A., 48,68 %	.V., 80 5	29; 005
UDF-RPR	28 490 (36,52 %
PS	17 521 (22,46 %
Verts	8 646	11.08 9
Centre	7 496	(9,59 %
FN	6 521	(8.37 %
DOE	3 332	
PCF	3 131	
Chasse	2 660	
LO	1018	(1,30 %
Prof. snim	658	(0.84 %
Alliance	596	(0.76%
MPPT	506	(0.64%
Rénovateurs	257	(0.32 %
Gén Enrope	326	(0.30 %
Ocar canope	230	
RFL	131	(0,16%

48 503 (52,25); PS, 19 447 (21,85); PN, 6 968 (7,82); PCF, 4 809 (5,40); SRE, 2 448 (2,75); Verts, 2 442 (2,74); LO, 2 091 (2,35); Réussir, 1 167 (1,31); Usie, 852 (1,07); PCI, 848 (0,85); 1 84, 689 (0,83); PSU-CDU, 613 (0,57); SLE, 208 (0,23); POE, 6 (0,00).

206 (0,23); POE, 6 (0,00). 1988. – L., 156 620; V., 129 093; A., 17,67 %; Ez., 126 073. – Mitnerrand, 37 791 (29,97); Barra, 27 016 (21,42); Chirac, 26 470 (20,95); Le Pen, 17 751 (14,07); Lujcinie, 5 608 (4,44); Wacch-tar, 5 034 (3,95); Juquin, 2 912 (2,30); Laquiller, 2 891 (2,28); Soumel, 600 (0,47).

TENTO

L, 12 041 ; A., 49,06 %	V., 6 133 ; ; Ex., 6 006
UDF-RPR	2 041 (33,98 %
PS	1 382 (23.01 %
Verts	771 (12.83 %
Cantre	660 (10,98%
FN	613 (10.20 %
PCF	220 (3.66%
Alliance	89 (1.48 %
LO	66 (1,09 %
Chases	58 (0,96%
Prot anim.	49 (0,81%
MPPT	34 (0,56 %
Rénovateurs	8 (0,13 %
RFL	7 (0,11%
IDE	4 (0,06%)
Gén. Europe	4 (0,06 %)

LOIRE-ATLANTIQUE

La liste UDF-RPR frôle les 30% des suffrages, mais les 8,82% de M. Veil ne suffisent pas, loin s'en fant, à rééditer le résultat de la droite unic en 1984 (47,93%).

M. Fabius, avec 27,81%, fait mieux que sa moyenne nationale mais reste éloigné du score de M. Mitterrand en avril 1988: 36,79 % des voix. A Nantes, notamment, ville reconquise par M. Ayrant en mars dervier, la liste socialiste est devancée de 222 voix par celle de M. Giscard d'Estaing.

L, 711 515; V., 339 141; A., 52,33 %; Ex., 331 526

UDF-RPR	99 303 (29.95 %
PS	92 218 (
Verts	37 665 (
Centre	29 257	(8,82 %
FN	25 448	(7.67%
Chasse	14 989	(4.52%
PCF	14 524	(4.38 %
Alliance	5 072	152%
LO	4 372	(1,31%
Prot. anim.	2716	(0.81 %
MPPT	2 245	(0.67 %
Rénovateurs	1 465	(0,44 %
Gén. Europe	1 038	(0,31 %
IDE	617	(0,18%)
RFL	597	(0,18%
1984 L, 674 405	: V., 367	907 : A
45,44 % ; Ex., 3	56 584	UDF-RPR
170 940 (47,93) ; [
FN. 27 708 (7,77):		
Verts, 12 509 (3,		
(3.26) : Révesir, 8 5		
(2,08) ; PCI, 2 991		
0.000 70.001 . 137	0.77E (0	76) - 1 84
2 969 (0,83); Utile,	Z /35 10.	/DI; 84

2 315 (0.84) ; EUE, 1 509 (0,42) ; POE, 805 (0,22). 1888. - L, 704 725 ; V., 573 653 ; A., 1855. - L, 704 725; V., 573 535; A., 18,59 %; E., 582 105. - Mitterrand, 206 809 (36,79); Barrie, 111 809 (19,89); Chirac, 111 074 (19,76); Le Pen, 56 420 (10,03); Wascher, 23 378 (4,25); Lajoinie, 22 369 (3,87); Laguiller, 13 448 (2,39); Juquin, 13 345 (2,37); Boussel, 2 862 (5,50).

NANTES L. 157 563 ; V., 72 796 ;

A, 53,79%; Ex., 71 816			
UDF-RPR		29,41 %	
PS	20 900 (29,10%	
Verts	8 371 (11,65 %	
FN	7 297 (10,16%	
Centre	6711	(9.34%)	
PCF	3 183	(4,43 %	
Alliance	1 670	(2.32 %	
Charge	685	(D.95 %)	
LO	642	(0.89 %	
Prot. anim.	428	(0.59 %	
MPPT	311	(0.43 %)	
Récovateurs	277	(0.38 %	
Gén Europe	92	(0.12%	
IDE	73	(0,10%	
RFL	54	(0.07 %)	
	T.E.		

L, 23 700 ; V., 10 493 ;

A., 55,72 %	Ex., 10 306
PS	3 843 (37,28 9
UDF-RPR	2 268 (22,00 9
Verts	1 324 (12,84 9
Centre	778 (7,549
PCF	683 (6,62 9
FN	
Chasse	213 (2,069
10	149 (1,44 9

La liste des chasseurs et des oécheurs réalise un score supérieur à sa performance nationale, ce qui se comprend dans un département où ces deux loisirs sont très prisés.

-	OI			
L, 12 041 ; V., 6 133 ; A, 49,06 % ; Ex., 6 006				
UDF-RPR	2041 (33,98%)			
PS	1 382 (23,01%)			
Verts	771 (12,83 %)			
Centre	660 (10.98%)			
Est				
FN	613 (10,20%)			
PCF	220 (3,66%)			
Alliance	89 (1.48%)			
LO	66 (1.09 %)			
Channe				
Chates	58 (0,96%)			
Prot anim	49 (0,81%)			
MPPT	34 (0.56%)			
Rénovateurs	8 (0.13%)			
RFL	7 (0,11%)			
IDE	4 (0,06%)			
Gén. Europe	4 (0.06%)			

LOIRET

RFL

SAINT-HERBLAIN

SAINT-NAZAIRE L, 44 461; V., 19 331; A, 56,52%; Ex, 19 006

Verts 2682 (14,11 %)
Centre 1674 (8,80 %)
PCF 1650 (8,68 %)
FN 1302 (6,85 %)
Chasse 367 (1,93 %)
LO 295 (1,55 %)
Prot. anim. 166 (0,87 %)
Alliance 157 (0,82 %)
MPPT 149 (0,78 %)
Rénovateurs 83 (0,43 %)
Gén. Europe 41 (0,21 %)
RFL 22 (0,11 %)

28 (0,14%) 22 (0,11%)

A Oriéans, après l'exphorie des élections municipales, où la gauche l'avait emporté, c'est un peu la douche froide pour le PS, qui recueille 23,86 % des suffrages. La présence d'un adjoint vert dans l'équipe municipale n'a pas troublé les électeurs écologistes, qui ont suivi les consi-gnes de M. Waechter (10,75%).

Les socialistes peuvent toutefois se consoler en invoquant les résultats des précédentes élections européennes. La liste conduite par M. Jospin avait obtem alors un pourcentage inférieur (20,75 %).

La droite est aussi en retrait par rapport à sea résultats de 1984, puis-que les deux listes totalisent seule-ment 42,50% des suffrages, alors que Mme Veil avait frôlé, il y a cinq ans, les 47%. Les mêmes écarts se retrouvent dans l'ensemble des communes du département.

L. 366 937 ; V., 193 833 ;

A., 47,17 %	EX., 18	709
UDF-RPR	58 819	(31,33%)
PS	41 685	(22,20%)
FN	22 147	(11,79%)
Verts	18 208	(9,70%)
Centre	17 087	(9,10%)
PCF	13 282	(7,07%)
Chasse	7 300	(3,88%)
10	2 906	(1,54%)
Prot. snim.	1 748	(0.93%)
Alliance	1 348	(0,71 %)
MPPT	1 168	(0,62 %)
Rénovateurs	667	(0,35%)
Gén, Europe	579	(0,30 %)
RFL	428	(0.22%)
IDE	337	(0,17%)
1984 L. 346 BS	2 : V., 20	8 206 : A.
20 07 % - Ev 2		

39,97 %; Et., 200 352. - UDF-RPR, 92 783 (46,31); PS, 38 529 (19,23); PN, 20 415 (10,18); PCF, 17 642 (8,80); Varts, 7 458 (3,72); ERE, 7 204 (3,59); Révesir, 5 313 (2,85); LO, 4 397 (2,18); PC, 1 823 (0,90); Utile, 1 458 (0,73); I 84, 1 371 (0,89); PSU-CDU, 1 329 (0,92); ERE, 681 (0,73); 1 280 (0,82) ; EUE, 681 (0,33).

1988. - L. 364 925; V. 305 570; A., 16,26 %; Ez., 298 538. - Mitterrend, 95 010 (31,82); Chirac, 62 761 95 010 (31,82); Chirac, 52 761 (21,02); Barra, 54 581 (18,28); Le Pen, 44 554 (14,92); Lajoinie, 17 843 (5,97); Waechar, 11 151 (3,73); Legui-ler, 6 057 (2,02); Juquin, 5 318 (1,78); Boussel, 1 253 (0,41).

ORLEANS L, 55 852 ; V., 28 828 ; A, 48,38 % ; Ex., 28 337

UDF-RPR	9 080	(32,04 %)
PS	6 763	(23,86 %)
FN		(12,36 %)
Verts	3 047	(10,75 %)
Centre		(10,44%)
PCF	1 475	(5,20 %)
	360	
Charse		
10		(1,20 %)
Alliance	297	
Prot. anim	171	
Rénovateurs		(0,45%)
MPPT		(0,25%)
RFL	51	(0,17%)
Gén. Europe	47	(0,16%)
IDE	42	(0.14%)

LOT

L'ancrage à gauche s'est confirmé : la liste conduite par M. Laurent Fabius, avec plus de 29 % des suffrages exprimés, amé-liore de 3 points le score obtenu par M. Lionel Jospin en 1984.

Les Verts, qui totalisaient un peu plus de 3 % des voix aux dernières élections européennes, obtiennent cette fois 12 % des suffrages. Le résultat le plus surprenant est celui de la liste Chasse qui réunit 7,32 %

Alliance 124 (1.20 %) des suffrages exprimés, devançant 290 (0,87 %) ainsi M. Le Pen (6,64 %) et Prot anim. 66 (0,64 %) M^{ton} Veil (6,41 %) et égalant le score du PC (7,37 %).

Gén. Europe 34 (0,32 %) IDE 17 (0,16 %) I. 122 337 ; V., 72 128 ;

A, 41,04 % ; Ex., 69 285

	ERBLAIN .	PS UDF-RPR	20 191 (29,14 %) 18 528 (26,74 %)
I., 28 425;	V., 12 457 ;	Verts	8 248 (11.90%)
A. 56.17 %	Ex., 12 264	PCF	
			5110 (7,37%)
PS	4 464 (36,39 %)	Chasse	5076 (7,32%)
UDF-RPR	2 594 (21,15 %)	FN	46()1 (6,64%)
Verts	1 672 (13,63 %)	Centre	4 443 (6,41 %)
Centre	1 092 (8,90 %)	LO	980 (1.41%)
FN	998 (8,13%)	Prot. anim.	619 (0.87%)
PCF	676 (5,51%)	Alliance	4.31 (0.62%)
Chasse	183 (1,49%)	MPPT	409 (0.59%)
LO	168 (1,36%)	Rénovateurs	2.9 (0,37%)
Alliance	131 (1,06%)	Gén. Europe	166 (0,23 %)
Prot. anim.	105 (0,85%)	RFL	118 (0.17%)
Rénovateurs	60 (0,48%)	IDE	116 (0.16%)
MPPT	59 (0,48 %)	1984 . 1 190 10	4 ; V., 79 408 ; A.,
Gén. Europe	29 (0.23 %)		6 DOS UDF-RPR.
IDE	21 (0.17%)		5; 20 310 (26,72) ;
DET			
RFL	12 (0,09 %)		; ERE, 4 843 (5,97) ;

PCF, 8 232 (10.83) : ERE, 4 543 (5,97); RN, 3 977 (5,23) ; Verts, 2 280 (3,13) ; LO, 2 051 (2,69) ; Réussir, 1 124 (1,47); PCI, 681 (0,89) ; PSU-CDU, 590 (0,77) ; Utile, 477 (0,82) ; I 84, 370 (0,48) ; EUE,

Usie. 477 (0,82); I 84, 370 (0,48); EUE, 113 (0,14).

1988. - L., 121 744; V., 103 753; A., 14,77 %; Ex., 101 401. - Mitterrend, 38 313 (38,76); Chirac, 24 160 & (23,82); Berre, 12 285 (12,11); Le Pen, 8 452 (8,33); Lajoinie, 7 172 (7,07); Wascher, 4 486 (4,40); Juquin, 3 038 (2,98); Laguiller, 2 138 (2,10); Boussei, 377 (0,37).

CAHORS I., 11 865; V., 6 498;

A., 45,23 %	Ex., 6.	322	-14
PS	1 865	(29,50%)	
UDF-RPR	1 684	(26,63 %)	ì
Verts	834	(13,19%)	i
Centre	557	(8,81%)	
FN	443	(7,00%)	
PCF	395	(7,00 %) (6,24 %) (4,53 %) (1,28 %) (0,93 %) (0,75 %) (0,39 %)	1.3
Chasse	287	(4,53 %)	-3
LO	8 ((1,28%)	3
Prot. anim	59	(0.93%)	-
Alliance	48	(0,75 %)	1
MPPT	25	(0.39%)	123
Rénovateurs	21	(0,33 %)	
IDE	- 9	(0.14%)	1
Gén. Europe	8	(0,12%)	100
RFL	6	(0,09 %)	6
		-	1.3

LOT-ET-GARONNE

M. Goustat a réussi son pari : avec 11.57 % des suffrages, sa liste arrive en troisième position, en dépir d'une contre-performance à Agen, où il ne convainc que 3,84 % des électeurs. M. Goustat devance ainsi la liste écologiste qui ne rassemble que 9,27 % des voix, à égalité avec la liste du Front national. Si le parti de M. Le Pen obtient un score inféricur à la moyenne nationale au niveau départemental, il réaliso une : percée à Agen en rassemblant plus de 14 % des suffrages.

L, 224 715; V., 123 374; A, 45,09 %; Ex., 118 659

UDF-RPR	28 513 (24,28 %)	
PS	27 312 (23,01%)	
Chasse	13 733 (11,57%)	3
FN		11,22%)	
PCF		(9.27%)	•
Verts	11 006	(9.27%)	•
Centre	7 843	(9,27 %) (6,60 %)	2
10	1 423	(1.19 %)	•
Prot. anim.	1 231	(1,03%)	:
MPPT	802	(0.67%)	•
Alliance	789	(0,66%)	-
Répovateurs	477	(0,40%)	3
Gén. Europe		(0,39 %)	
IDE	220	(0.18%):	ě
RFL	203	(0,18 %) (0,17 %)	ļ
Total consesses	200	(0) 11 (0)	٤.

1984. - L. 218 466 ; V., 135 429 ; A., 1984. - L, 218 466; V., 135 429; A., (38,00 %; Ex., 128 925. - UDF-RPR, 51 597 (40,02); PS, 30 043 (23,30); PCF, 17 106 (13,25); FN, 12 467 - (9,66); ERE, 4 256 (3,30); Verts, 3 673 (2,84); LO, 2 679 (2,07); Réussir, 2 485 (1,93); PCI, 1 458 (1,13); I 34, 976 (0,75); PSU-COU, 938 (0,72); Urds, 850 (0,75); ELE, 387 (0,30); POE, 2 (0,00), 1 200 (1,24); A 1, 224 (1,25); A

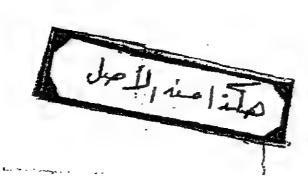
AGEN 7 20 622 - W 10 101 .

1., 20 032 ; V., 10 101 ;			
A, 51,04 %	Ex. 9	764	- 4
UDF-RPR	2 820	(28,88	%}
PS	2 356	(24,12	%) B
FN		(14,07	
Verts	959	(9,82	%)
Centre	781	(7,99	%).
PCF	648		
Chasse	375	(3,84	%) :
LO	112	(1,14	
Prot. anim	102	(1,04	ج _ن (%
Alliance	71	(0,72)	%):
MPPT	70	(0,71)	%):
Gén. Emope	45	(0,46	
Rénovateurs	20	(0,20)	%) :
RFL	16	(0,16	
IDE	15	(0,15	%) :

LOZÈRE

Dans ce fief traditionnel de la 10 droite, la liste de M. Giscard d'Estaing distance les autres avec 41.62 % des suffrages, soit 21,32 points de plus que la liste de . M. Fabius. A Prinsnejois, le village 'dont le maire, M. Sylvis de Las ...

(Lire la suite page 18.)



Les élections européennes

(Suite de la page 17.)

Cases, est l'une des sœurs de l'ancien président de la République, celui-ci obtient 72 % des voix.

Dans le sud du département, les écologistes font une percée très sen-sible. A Saint-Etienne-Vallée-Française, où la population se bat contre le projet de construction du barrage de la Borie, la liste de M. Waechter est arrivée en tête. On observe également qu'à Florac, où certains chasseurs s'opposent à la réglementation mise en place dans le parc national des Cévennes, la liste de M. André Goustat a recueilli 11,50% des suf-

I., 50 132 ; V., 32 653 ; A., 34,86 %; Ex., 31 831

UDF-RPR	13 251 ((41,62 %)
PS		(20,30 %)
Verts	2 772	(8,70%)
FN	2 542	(7,98%)
Centre	2 372	(7,45%)
Chasse	1 572	(4.93 %)
PCF	1 529	(4,80 %)
LO	337	(1.05%)
Alliance	330	(1,03%)
Prot. anun.	256	(0,80%)
MPPT	131	(0,41%)
Rénovateurs	107	(0,33 %)
Gén, Europe	84	(0,26%)
RFL	47	(0,14%)
IDE	39	(0,12 %)
1984 L, 57 299	1 ; V., 36	378 ; A.,

1984. - L, 57 299; V., 36 378; A., 36,51 %; Ex., 36 341. - UDF-RPR. 20 067 (56,78); PS, 6 802 (19,24); FN. 2 367 (6,69); PCF, 2 288 (6,47); ERE, 837 (2,36); Verta, 832 (2,35); LO, 713 (2,01); Réussir, 400 (1,13); Urita, 361 (1,02); PCI, 236 (0,66); PSU-CDU, 230 (0,65); I 84, 160 (0,45); EUE, 48 (0,13). (0,65);184, 160 (0,45); EUE, 48 (0,13), 1888. - 1, 57 132; V., 47 044; A., 17,85 %; Ex., 46 225. - Chirac, 12 449 (26,93); Mitterrand, 12 408 (26,83); Berre, 9 982 (21,59); Le Pen, 5 377 (11,63); Lajoinie, 2 253 (4,87); Waschter, 1 583 (3,42); Juquin, 1 195 (2,58); Laguilier, 800 (1,73); Soussel, 180 (0,38).

MENDE 1.. 6 638 : V.. 3 586 : A., 45,97 %; Ex., 3 525

,,	,,
UDF-RPR	1 282 (36,36 %)
PS	806 (22,86%)
FN	406 (11,51%)
Verts	399 (11.31%)
Centre	296 (8,39%)
PCF	107 (3,03 %)
Chasse	88 (2,49%)
Alliance	
Prot. anim.	
LO	29 (0,82 %)
MPPT	9 (0,25%)
Répovateurs	9 (0,25%)
Gén. Europe	8 (0,22%)
RFL	5 (0.14%)
IDE	3 (0.08%)

MAINE-ET-LOIRE

Malgré l'excellent résultat de la liste de M. Giscard d'Estaing (36,21 %), l'opposition ne retrouve pas son score de 1984 (53,10 %) et ce en raison des 12,32 % de la liste de M= Veil, score étonnamment faible dans un département dominé politiquement par le CDS. La liste socialiste, en revanche, progresse de plus de trois points (22,24 %).

Le Parti communiste, avec 3,13 % des voix, est talonné pa la liste des chasseurs (2,64%) et largement distancé par le Front national (6,77%), pourtant en légère baisse par rapport à 1984.

I., 463 609 ; V., 217 520 ; A., 53,08 %; Ex., 208 775

,		- 1
UDF-RPR 75	618 (36,21%)	•
	451 (22,24%)	1
	729 (12.32%)	
	525 (10.78 %	
	139 (6,77%	
	536 (3,13 %	
Chasse 5	532 (2,64 %	
LO 3	546 (1,69%)
	954 (1.41%)
	756 (0.84%	1
	668 (0.79%	
7 1 and annual	821 (0.39 %	
Rénovateurs	662 (0.31%	
IDE	421 (0,20%	
RFL	417 (0,19%)
1984 1, 442 550 ; 1	V. 239 790 · A	
45.81 % : Ex., 228 6		
121 410 (53, 10) ; PS,		
FN, 16 394 (7,17) : PC	F. 9 324 (4.07)	1
ERE, 9 271 (4.05); Ver	ta. 7 627 (3.33)	•
LO, 6 108 (2,67) : Réus		
PCI, 2 288 (1,00) ; Unic		
84, 2009 (0,87) ;	PSU-COU, 1 55	3
(0.68) : EUE, 902 (0		
(0.00).		

1988. - L. 480 597 ; V., 387 432 ; A., 1988. - 1, 480 597; V., 387 432; A., 15,88 %; Ex., 376 863. - Mitterrand, 122 978 (32,63); Sarre, 91 498 (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); Le Pan, 36 907 (9,52); Wasechter, 15 622 (4,14); Lejoinie, 10 353 (2,74); Lagui-ler, 9 673 (2,56); Juquin, 8 022 (1,59); Boussel, 1 683 (0,44).

ANGERS

1., 78 806 ; V., 36 914 ; A. 53 15 % ; Ex. 35 970

	N. 33,13 % ; EX. 33 970				
	UDF-RPR	11 573	(32,17%)		
	PS	9 022	(25,08 %)		
	Centre	4 643	(12,90 €		
	Verts		(11,30%)		
	FN		(8,27%)		
	PCF		(4.18%		
	Alliance	710			
	LO	523	(1,45%		
	Chasse	265	(0,73 %		
	MPPT	239	(0.66%		
	Prot. anim	223	(0.61 %)		
	Répovateurs	68	(0.18%		
	Gén. Europe	68	(0.18%		
	IDE	48	(0.13%		
_	RFL.	36	10 10 %		

CHOLEI		
I., 34 323 ; V., 14 428 ; A., 57,96% ; Ex., 14 123		
A, 57,96 %; A UDF-RPR PS Centre Verts FN PCF Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs IDE	4 313 3 893 1 823 1 609 1 039 534 255 197 186 91 83 36 22	(30,53 %) (27,56 %) (12,90 %) (11,39 %) (7,35 %) (7,35 %) (1,39 %) (1,39 %) (1,39 %) (1,31 %)
RFL	21 21	(0,14 %) (0,14 %)

SAUMUR

52.00			
1., 19 031 ; A., 52,48 %			
UDF-RPR		(39,93 %)	
PS		(23,42 %)	
Verts		(9,79 %) (9,43 %)	
FN		(8,78%)	
PCF	263		
Chasse	127	(1,43 %) (1,23 %)	
Alliance	79	(0,89 %)	
Prot. anim	58	(0,65 %)	
MPPT	52 27	(0,58 %) (0,30 %)	
Gén. Europe IDE	20	(0,22 %)	
Rénovateurs	14	(0,15%)	
RFL	13	(0,14%)	

MANCHE

Le scrutin n'a pas passionné l'électorat d'un département dont aucun leader politique, de la droite ou de la gauche traditionnelles, ne figurait, il est vral, en position éligi-ble, les seuls candidats susceptibles de l'être appartenant au Front national et aux Verts. Par rapport au scrutin précédent, cette consultation a démontré que l'union entre l'UDF et le RPR était payante en milien rural. Autre enseignement : le score des chasseurs et des pêcheurs, très nombreux dans ce département, et qui ont tenn à se faire entendre (7 %

de suffrages pour la liste Goustat). Dans les villes, où l'on a beaucour moins voté, les citadire les plus civi-ques, sans doute moins inquiets que les agriculteurs face à l'Europe, mais plus sensibles aux questions d'environnement, ont permis aux écologistes de réaliser de très bons scores. Au détriment du Parti socialiste, qui est loin de retrouver ser résultats des municipales à Saint-Lé

I., 342 422 ; V., 164 367 ;

25, 52,55 10		900
UDF-RPR	58 056	(36,59 %)
PS	33 775 ((21,28%)
Verts	18 033	(11,36 %)
Centre	12 602	(7,94%)
FN	12 442	(7,84%)
Chasse	11 719	(7.38 %)
PCF	4 440	(2,79%)
LO	2 047	(1.29%)
Prot. anim.	1 404	(0.88%)
Alliance	1 332	(0.83%)
MPPT	1 096	(0.69%)
Gén. Europe	641	(0.40 %)
Rénovateurs		(0.27%)
RFL	357	(0.22%)
IDE	286	(0,18%)
		- PG A

1934. - L. 332 179; V., 186 503; A., 43,85 %; Ex., 179 289. - UDF-RPR, 97 342 (54,29); PS. 30 020 (16,74); FN, 12 150 (6,77); Verts, 8 989 (5,01); ERE, 8 782 (4,39); PCF, 7 073 (3,94); LO, 4 604 (2,56); Réussir, 3 755 (2,09); Utile, 1 972 (1,09); PCI, 1 797 (1,00); 84. 1 362 (0,75); PSU-CDU, 928 (0,51); EUE, 514 (0,28).

(0,51); EUE, 614 (0,28).

1858. * I., 340 986; V., 281 665; A., 17,39 %; Ex., 276 060. * Mitterrand, 93 265 (33,78); Chirac, 64 212 (23,26); Berra, 57 655 (20,88); La Pen, 29 753 (10,77); Waechter, 11 917 (4,31); Lajonie, 7 802 (2,82); Laguiller, 6 041 (2,18); Juquin, 4 210 (1,52); Boussel, 1 205 (0,43).

SAINTAIN

SWLTAN				
I., 14 101 ; V., 6 416 ; A., 54,49% ; Ex., 5 277				
UDF-RPR	1 938 (36,72%)			
PS	960 (18,19%)			
Verts	813 (15,40%)			
Centre	540 (10,23 %)			
FN	388 (7,35%)			
PCF	214 (4.05%)			
Chasse	193 (3,65%)			
LO	67 (1,26%)			
Alliance	48 (0,90%)			
MPPT	35 (0,66%)			
Prot enim	26 (0,49%)			
Rénovateurs	24 (0,45%)			
IDE	14 (0,26%)			
Géal Europe	13 (0,24%)			
RFL	4 (0,07%)			

MARNE

•
Ce sont les électeurs des villes qui ont manifesté le plus grand désinté- rét à l'égard du scrutin. Le taux d'abstention approche ainsi les 58 %
3 Reims. Les socialistes augmentent
leur capital électoral de 4 points par
rapport à 1984. La droite classique
subit une érosion de 5,5 points sur la
même pénode, mais retrouve son
influence du premier tour de la pré-
sidentielle de 1988.

Les Verts (10,73 %) amplifient leur percée des municipales, cepen-

tion. A Châlons-sur-Marne, bastion communiste, il devance même la liste de M. Herzog.

Le poids des maires a parfois joué: à Vitry-le-François, ville du député (PS) Jean-Pierre Bouquet, la liste de M. Fabius dépasse les 28 %. A Epernay, ville du député centriste Bernard Stasi, la liste de M= Veil réalise son meilleur score du département (14,59 %). Toute-fois, à Reims, municipalité dirigée par le RPR, il manque 16 points aux listes Giscard et Veil pour retrouver la performance établic par le maire RPR, M. Jean Falala, aux munici-

L., 353 492; V., 163 665;

	A. 53,70 %	Ex., 159	152
	UDF-RPR	49 083 ((30,84%)
١	PS	33 986 (21,35%)
	FN	19 447 (12.21 %)
1	Verts	17 076	10,72 %)
	Centre		10,03 %)
	PCF		(6.67 %)
	Chasse	5 457	
	LO	2 549	(1.60%)
	Prot anim.	1 438	(0.90 %)
	Alliance	1 146	(0.72 %)
	MPPT	901	(0.56 %)
	Gén. Europe		(0,29 %)
	Rénovateurs		(0.29 %)
۱			(0.18%)
	RFL	270	
۱	IDE	255	(0,16 %)

1984. - I., 345 018; V., 185 671; A., 46,18 %; Ex., 179 603. - UDF-RPR, 83 395 (48,43); PS, 31 122 [17,32]; FN, 20 917 (11,14); PCF, 18 209 (10,13); Verta, 5 605 (3,67); ERE, 6 115 (3,40); Réussir, 4 192 (2,33); LO, 3 794 (2,11); PCI, 1 620 (0,90); UBla, 1 391 (0,77); I 84, 1 348 (0,74); PSU-CDU, 1 182 (0,66); EUE, 599 (0,33); POE, 16 (0,00).

1988. - L., 352 702 ; V., 284 626 ; A., 19,30 % ; Eu., 279 539. - Mitterrand, 98 748 (34,60) ; Chirac, 57 278 (20,49) ; Barre, 48 122 (17,21) ; Le Pen, (20,49); Barre, 43 124 (17,21); Le Foit, 39 217 (14,02); Lajoinie, 16 351 (5,84); Waecher, 11 047 (3,95); Laguiller, 5 734 (2,05); Juquin, 3 960 (1,41); Boussel, 1 081 (0,38).

CHALONS-SUR-MARNE I., 27 939; V., 11 991; A., 57,08 %; Ex., 11 710

1	UDF-RPR	3 339 (28.	51 %)
1	PS	2 299 (19.	63 %
- 1	FN	1 552 (13,	25 %
ı	PCF	1 394 (11.	90 %
d	Verts		
i	Centre		
:	Chasse	188 (1.	60 %
	LO	127 (1.	08 %
	Prot. anim.	100 (0.	85 %)
	Alliance		80 %
3	MPPT		33 %
	Gén. Europa		23 %)
	Rénovateurs		21 %
	RFL	20 (0.	17%
1	IDE	11 (0.	09 %)
		(

REIMS

! (I., 94 632 ;		
	A., 57,82 %	; Ex., 39	220
4	UDF-RPR	11 297 (28,80%)
	PS	9 254 (23,59%)
4	FN	5 325 (13.57%)
1	Verts	4 427 (11,28%)
	Centre	3 686	(9.39%)
4	PCF	2 952	(7,52%)
ł	LO	596	(1,51%)
	Chasse		(1,22%)
	Prot. anim	368	(0.93%)
	Alliance	33 6	(0.85%)
,	MPPT	185	(0,47%)
	Rénovateurs	133	(0.33 %)
	Gén. Europe	90	(0.22%)
•	IDE	57	(0,14%)
:	RFL	32	(% 80,0)
;			

HAUTE-MARNE

La Haute-Marne, qui aime pourant se situer comme un carrefour de l'Europe, n'a pas su s'intéresser à ces élections. L'abstention y dépasse 50 %. Ce département, essentielle-ment agricole, donne plus de 4 % de ses suffrages à la liste Chasse, pêche et tradition, qui arrive presque à égalité avec celle du Parti commu-niste. Avec 11,98 % des voix, Jean-

Marie Le Pen améliore de plus de I point son score de 1984. Il est suivi de très près par Antoine Waechter (11,67 % des suffrages exprimés). Le duel PS-UDF-RPR tourne très nettement à l'avantage de la liste conduite par M. Giscard d'Estaing, qui devance la liste de M. Laurent Fabius de près de 10 points. Enfin le Parti communiste perd plus de la moitié de ses électeurs par rapport au scrutin européen de 1984, Saint-Dizier, ancien sies du PC, n'echappant pas à la règle.

I., 147 296 ; V., 72 987 ;

	A., 50,44 %	; Ex., 70	035
	UDF-RPR	22 377	(31,95%
. 1	P\$	15 851	(22,63 %
	FN	8 391	(11.98 %
	Verts	8 173	(11.66 %
	Centre	5 209	(7.43 %
	PCF		(4,67 %
	Chasse	2 842	(4.05 %
	LO	1 388	(1.98 %
	Prot. anim.	704	(1.00 %
	MPPT	582	(0.83 9
1	Alliance	453	
	Gen. Europe	257	(0.36 %
	Rénovateurs		
	IDE		(0,21 9
	1 2 2		(0,000

1984. - L, 146 552; V., 83 061 43,32 %; Ex., 79 155. - UDF 35 956 (45,42); PS. 14 926 (18 FN, 8 421 (10,63); PCF, 6 585 (8 LO, 2 920 (3,68); Verus, 2 851 (3 ERE, 2 483 (3,13); Réussir, 2 (2,60); PCI, 846 (1,06); I 84, (0,90); Udie, 815 (0,77); PSU-CDU (0,72); EUE, 190 (0,24).

(0,72); EUE, 190 (0,24).

1888. - L, 147 185; V., 119 162; A.,

19,04 %; Ex., 116 285. - Micherand,

41 028 (35,28); Chirac, 22 767
(19,57); Le Pen, 18 176 (15,63); Barre,

18 166 (15,62); Lejoinie, 6 257; 5,39);

Waschter, 4 891 (4,20); Legoiller, 2 800
(2,40); Juquin, 1 652 (1,42); Boussel,

548 (0,47).

A., 55,07 %	; Ex., 7	684
UDF-RPR	2 339	(30,43 %)
PS		(27,16 %)
Verts		(13,37%)
FN		(9,90 %)
Centre		(7,99%)
		(4,86 %)
Chasse	170	(2,21 %)
LO	. 95	(1,23%)
Alliance	63	(0,81 %)
Prot. anim.	61	(0,79%)
MPPT	41	(0,53 %)
Gén, Europe	20	(0,26 %)
Rénovateurs	16	(0,20 %)
IDE	9	(0,11%)
RFL	6	(0,07 %)

I., 19 994 ; V., 7 701 ; A., 61,48 % ; Ex., 7 521			
UDF-RPR PS	2 137 (28,41 %) 1 754 (23,32 %)		
FN	1 166 (15,50 %) 820 (10,90 %)		
PCF	720 (9,57 %) 497 (6,60 %)		
Centre LO	114 (1,51%)		
Chasse Prot anim	89 (1,18 %) 75 (0,99 %)		
Alliance	57 (0,75 %) 43 (0,57 %)		
Rénovateurs	15 (0,19%) 14 (0,18%)		
RFL	10 (0,13%) 10 (0,13%)		

MAYENNE

i	
	Les listes de M. Giscard
ı	d'Estaine et Ma Veil dépassent la
	barre des 50 % mais restent loin de
	score de la liste unique de 1984
1	(56,81 %). A Châtean-Gontier, ville
	du sénateur et maire CDS et rénova-
	teur Jean Arthuis, la liste de
	Mª Veil recueille 15.64 % des suf-
	frages. Le Parti communiste conti-
	nue de s'effondrer (2,17 %),
1	devance même par la liste des chas-
	seurs (2,34 %).
	and fold to help

I., 197 945; V., 95 915;

ı	A., 51,54 %	; Ex., 90	532
	UDF-RPR		(39,05 %)
1	PS		(21,69%)
	Verts		(11,55 %)
	Centre		(11,24%)
1	FN		(6,11%)
1	Chasse		(2,34%)
- 1	PCF		(2,17%)
	LO	1 485	(1,64%)
1	Alliance		(1,36 %)
	MPPT	820	(0,90 %)
	Prot. saim	705	(0,77%)
	Gén. Europe	378	(0.41%)
1	Rénovateurs	302	(0,33 %)
	RFL	226	(0.24%)
	IDE	114	(0,12%)
	1384 L. 192 854	:.V., 11	1 447 : A
	42,15 % ; Ex., 10		
	59 373 (56.81) ; P		
	FN, 6 506 (6,22);	ERE, 394	45 (3,77);
	Verts, 3 612 (3,45)		
	PCF, 3 143 (3,00) (2,75) : PCI, 1 230		
ľ	(0,94) : Uzile, 911 (0		
	(0.63) : EUE. 256 (0.		
	dend I sad had		- 5me

(0,63); EUE, 256 (0,24).

1988. - I., 186 729; V., 167 779; A., 14,71 %; Ex., 162 608. - Mitterrand, 54 702 (33,64); Chirac, 39 235 (24,12); Barre, 38 063 (23,40); Le Pen, 13 346 (8,20); Weschter, 6 604 (4,06); Laguiller, 3 711 (2,28); Lejoinfe, 3 555 (2,18); Juquin, 2 551 (1,56); Boussel, 841 (0,51). LAVAL

L, 31 616; V., 15 662; A. 50,46 %; Ex. 15 197 UDF-RPR ... 4 437 (29,19 %) PS ... 4 429 (29,14 %) Verts 1 931 (12 70 %)

- 1	YETTS		
1	Centre	1 723 (11.33 %
	FN	1 163	(7.65 %
	PCF	492	
ł	Alliance	252	
	LO	234	1 53 %
	Chasse	179	1 17 %
	Prot. anim.		(0.82 %
	MPPT		(0.70 %
j			
1	Géa. Europe		(0.32 %)
	Rénovateurs		(0,23 %
	IDE	23	(0,15 %
	RFL		(0,11%
١.			(v) - e ~

MEURTHE-ET-MOSELLE

La plus forte progression est à mettre à l'actif des Verts, la liste écologiste obtenant 11,34 % des voix coutre 4,20 % en avril 1988 et 3,81 % en juin 1984. Avec 24,06 %, M. Fabius améliore le score de M. Jospin en 1984 (18,42 %). M. Le Pen obtient le même score qu'en 1984. A Nancy, dont le maire, M. Rossinot, s'est rangé parmi les rénovateurs de l'opposition, M= Veil obtient un résultat supé-

rieur à sa moyenne nationale.

1 ; A.	I., 469 944 ;	V., 218 254;
)F-APA, 8,85) :	A., 53,55 %;	Ex., 212 442
0 0 11 - 1	TITIC DEPO	59 728 (28,11%)
2 063 3	ENI	51 109 (24,05 %) 24 195 (11,38 %)
4, 715	Verte	24 085 (11.33 %)
ALI, 572	Centre	19 970 (9,40 %)

LO 4331

Prot arim. 2 381 Alliance 1 677

Rénovateurs 1 067 Gén. Europe 720 RFL 590 IDE 470

1984. - L. 463 196; V., 239 559; A., 48,28 %; Ex., 230 196. - UDF-RPR, 96 186 (41,77); PS, 42 408 (18,42); PCF, 27 595 (11,98); PN, 25 689 (11,59); Verta, 8 793 (3,81); ERE, 7 680 (3,32); Réuseir, 5 442 (2,36); LO, 5 410 (2,36); POE, 2 123 (0,92); PCI, 1839 (0,84); PSI-CDU, 1 729 (0,75); LSA, 1 694 (0,73); Udia, 1 486 (0,64); EUE, 1 062 (0,46), 1988. - L. 469 562; V., 375 727; A.

BUE, 1 062 (0,45), 1968, - L, 469 562; V., 375 727; A., 19,98 %; Ex., 368 383. - Mitterrand, 129 259 (35,08); Barre, 66 220 (17,97); Chirac, 57 583 (15,63); Le Pan, 54 695 (14,84); Lajoinie, 25 075 (8,80); Wascinsr, 15 484 (4,20); Laguil-Jor, 9 697 (2,63); Juquin, 8 676 (2,35); 1 684 (0,45).

NANCY L, 55 920 ; V., 25 560 ; A. 54,29 %; Ex., 25 082

Chasse

MPPT....

DE

CHAUMONT 1 17 624 · V 7 918 ·

1., 17 024 ; 7., 7 710 ;			
A. 55,07 %; Ex. 7 684			
UDF-RPR		(30,43 %)	
PS		(27,16 %)	
Verts	1 028	(13,37 %)	
FN		(9,90 %)	
Centre	614	(7,99%)	
PCF		(4,86 %)	
Chasse	170		
LO	95	(1,23%)	
Alliance	63	(0,81 %)	
Prot. anim	61	(0,79%)	
MPPT	41	(0,53 %)	
Gén, Europe	20	(0,26%)	
Rénovateurs	16	(0,20 %)	
DE	9	(0,11%)	

SAINT-DEZIER	a ac occ . Th of ff0 .
	1., 55 920 ; V., 25 560 ;
I., 19 994 ; V., 7 701 ;	A., 54,29 %; Ex., 25 082
A., 61,48 %; Ex., 7 521	
	UDF-RPR 8 619 (34,36 %)
UDF-RPR 2 137 (28,41 °	6) PS 5 191 (20,69 %)
PS 1 754 (23,32	
FN 1 166 (15,50°	6) Centre 2 971 (11,84 %)
PCF 820 (10,90)	7
	A COURSE OF STREET
	TI TOT TOTAL TOTAL TOTAL
Centre 497 (6,60)	
LO 114 (1,51)	6) LO 331 (1,31 %)
Chasse 89 (1,18	
Prot. anim 75 (0,99	
Alliance 57 (0,75	6) Rénovateurs 154 (0,61%)
MPPT 43 (0,57	A Literature and a second
Rénovateurs 15 (0,19	
IDB 14 (0,18	62 (0,24 %)
RFL 10 (0.13	at 1 same and a same and a same and a same same
Gén Encore 10 (0.13)	561

VANDŒUVRE-LES-NANCY

7	L, 18 512; A., 58,48 %	V., 7 686	
J	PS	2 149 (2	25.35 9
d	UDF-RPR	930 ()	12.27.9
9 11 4	Verts		2.05 9
	Centre PCF	272	(3,58 9
lo a	PCF LO	118	(1,55 %
6	Prot. anim.	68	(0,89 9
₽- -	Chasso		0,79 9
,	Rénovateurs	27	0.359
9-	RFL	. 18	0,23 9 0,23 9
	ton ratobe	13	0179

MEUSE

Les listes de M. Giscard d'Estaing et de M. Voil totalisent 41,45 % des voix, soit 4 points de moins qu'à l'élection européenne de 1984, mais 5 points de plus que les candidats de l'UDF et du RPR à l'élection présidentielle. A Bar-le-Duc, la majorité est en

recal par rapport and elections municipales, on la liste PS-PC avait recueilli 44,04 % au premier tour, tandis que la liste UDF-RPR gagne 3 points avec 38,79 %. Les Verts, a vec 13,06 %, confirment lens implantation, bien qu'ils perdent 2 points. A Verdun, ville administrée par M. Jean-Louis Damont (PS), la liste Fabius ne totalise que 26,77 % des voix.

L, 140 496 ; V., 72 868 ; A, 48,13 % ; Ex., 69 972 UDF-RPR 23 155 (33,09 %)

PS 16 244 (23,21 %)
	11.13%)
FN 7 532 (10.76 %)
Centre 5848	(8.35 %)
PCF 3 098	(4,42 %)
Chasse 2 272	(3,24 %)
	(2.04 %)
Prot. anim. 781	(1.11%)
MPPT 515	(0,73 %)
Alliance 475	(0,67 %)
Gén Europe 285	(0,40 %)
Rénovateurs 237	(0,33 %)
IDE 155	(0,22%)
RFL 153	(0,21%)
1984 L, 139 550 ; V., 81	449 . 4
41,63 %; EL, 77 429, -	UDF-RPR.
35 208 (45,47) ; PS, 15 093	(19,49) ;
FN, 8 469 (10,93); PCF, 5 35	6 (6,96) ;
Verts, 3 155 (4,07); LO, 2 65	; (3,39)
ERE, 2 590 (3,34) ; Réues	r, 1722
(2,22) ; PCI, 976 (1,25) ;	84, 746
(0,96); Utile, 630 (0,81); PSU	-CJU, 538

(0,69) ; EUE, 278 (0,35). (0.69); EUE, 278 (0.36).
1985. - i., 140 246; V., 116 850; A., 16,68 %; Ex. 114 166. - Mitterrand, 40 108 (35,13); Berre, 21 029 (18,41); Chirac, 20 617 (18,05); Le Pen, 17 130 (15,00); Lajoride, 5 181 (4,53); Wascher, 5 111 (4,47); Laguiller, 2 975 (2,80); Juquin, 1 540 (1,34); Boussel, 475 (0,41).

BAR-LE-DUC L, 11 325; V., 5 359; A, 52,67 %; Ex., 5 205

1 555 (29,87 %)
1 495 (28,72 %)
680 (13,06 %
464 (8,91%)
453 (8,70%)
251 (4,82%)
97 (1,86%)
51. (0,97%)
46. (0,88.%)

		•
MPPT Alliance Rénovateurs DE Gén, Burope RFL	27 18 17 12	(0,57 % (0,51 % (0,34 % (0,32 % (0,23 % (0,17 %

MORBIHAN

(8,02%)

(2.03 %)

(1,65%)

(1,12 %) (0,78 %)

(0,73%)

(0,50 %) (0,33 %) (0,27 %)

(0.22%)

1 570

Le montée du taux des nitrates dans l'eau de consommation, provodans l'eau de consommanne, provo-quée par l'agriculture intensive, est devenue dans le Morbihan un pro-blème particulièrement sensible ces demiets mois. Il n'est pas étonnant que les Verts, avec un score de 11,83 %, confirment sur le départe-ment les percées emegistrées par les listes écologistes aux élections muni-cipales à Lorient et à Vames, Le cipales à Lorient et à Vannes, Le acore de la liste socialiste de M. Fabius, avec 22,48 %, est lai très M. Fabius, avec 22,48 %, est in the floighé de celui obtenu par M. Mitterrand au premier tour de 1988 (34,98 %). M. Giscard d'Estaing, en revenche, dans ce département de centre-droit, où les leaders politiques sont MM. Marcellin et Bonnet, tout dans aveciens ministres, réalise tous deux anciens ministres, réalise tous deux ancieus ministres, réalise un score important avec 33,31 % de voix. Si l'on y ajoute les voix de M= Veil (9,12 %), le total des deux listes est supérieur de près de 3 points au score cumulé obtenu par MM. Chirac et Burre au premier tour de la présidentielle de 1988. M. Jean-Marie Le Pen, qui dans sa commune natale de La Trinité-sur-Mer obtient 29.10 % des auffrases. Mer obtient 29,10 % des suffrages, retrouve dans le département son score des européennes de 1984 (9,14%) mais perd 3 points par rap-port à la présidentielle.

L, 446 760;	V., 222 5	12:
A. 50,19 %	Fx. 216	157
UDF-RPR	71 994 (3 3,30 %
PS	48 602 (22,48 %
Verts	25 569 (11.82 %
	21 154	10 72 W
FN		
Centre	19 720	19,14 7
PCF	10 685	
Chasse	6 975	(3,22 %
LO	3 697	(1,71 %
Alliance	1 803	(0,83 %
Prot. anim.	1 /02	(0,78 %
MPPT		(0,76 %
Gén. Europe		(0,40 %
Rénovatours	862	(0,39 %
IDB		(0,21 %
DET	393	(0,18 %
RFL		
1984 - L. 424 97- 42,55 % ; EL, 2	; V., 244	108 ; A
42.55 % : Ex., 2	36 402	UDF-RP1
715 489 (49,05) ;	PS. 46 291	(19,66)
FN, 21 508 (9,13);	PCF, 16 84	10 (7.15)

H, 21 503 (3,33); PC;, 16 840 (7,15); Vetts, 7 662 (3,25); ERE, 7 067 (3,01); LO, 6 728 (2,85); Réuser, 6 138 (2,18); PCi, 2 441 (1,03); Utile, 2 064 (0,87); 1 84, 1 833 (0,77); PSU-CDU, 1 598 (0,67); EUE, 742 (0,31).

(0,67); EJE, 742 (0,31).

1988. - L., 443 526; V., 372 208; A.,
16,07 %; Ex., 368,068. - Mitterrand,
128 067 (34,98); Chirac, 72 918
(19,91); Barrs, 72 011 (19,67); Le Pen,
47.525 (12,98); Lajoinie, 15 954
(4,35); Weachter, 14 280 (3,90); Laguiller, 7 868 (2,09); Juquin, 6 403 (1,74);
Boussel, 1 254 (0,34). VANNES

L, 27 363; V., 13 524; A, 50,57 %; Ex., 13 311 UDF-RPR 4 380 (32,90 %)

PS	2 989	(22,45 %
Vorts	1 757	(13,19%
FN	1 588	(11,92%
Centre	1 522	11,43 %
PCF	338	
Alliance	215	
Chasse	148	
LO	136	(1.02%
Prot. anim.	69	(0,51 %
MPPT	64	(0,48%
Rénovateurs	40	(0,30 %
Géa. Earope	26	(0,19 %
RFL	21	(0.15%
IDE	18	(0,13%
	ENT	
9 44 44 5		

L, 41 656 ; V., 19 325 ; A., 53,60 %; Ex., 18 945

	UDF-RPR	5 051	(26,66 %
	PS	4 678	(24,69 %
	Verts	2 738	(14.45 %
	FN		(12,34 %
	Centre	1 656	(8,74 %
	PCF	1 372	(7,24 9
	LO	297	(1,56 %
	Chasse	217	(1,14%
	Alliance	166	(0,87 %
	Prot. anim.	160	(0,84 %
	MPPT	94	(0.49 %
	Rénovateuri	. 71	(0,37 %
	Géa. Europe	49	(0,25 %
	IDE	29	(0.15 %
	RFL	28	(0.14 %
•			(-42

MOSELLE

L'opposition perd 5,65 points par rapport aux enropéennes de 1984, mais en gagne 4,35 par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de l'an dernier. Le PS, en gagnant 5,27 points par rapport à 1984, dépasse largement le Front national, qui avait presque fait jeu égal avec lui il y a cinq ans (14 % contre 16,8 %). Ce dernier retrouve le niveau qu'il avait atteint en 1984. A Thionville, alors qu'elle avait déjà crée la surprise il y a cinq ans, en devançant de 271 voix la liste de M. Marchais, un mois sculement après l'élection municipale partielle avant reconduit M. Paul Souffrin ayant reconduit M. Paul Souffrin (PCF) à la mairie dès le premier tour, la liste de M. Le Pen a recucilli, dimanche, près de deux

(Lire la suite page 20.)

66 À L'HEURE SE FAIT L'EUROPE, DÉFAIRE LES RÉGIONS, C'EST CASSER LA FRANCE"

Les régions gênent les socialistes parce qu'ils ne les gèrent pas.

Hier, vous avez élu les représentants de la France au Parlement Européen. Demain, ils v débattront des grandes questions économiques, sociales et culturelles. Chaque député travaillera à faire avancer l'Europe tout en défendant les intérêts de son pays et de sa région.

Certains prennent prétexte du marché unique européen pour vouloir rayer d'un trait nos régions actuelles. Le fait que 20 régions métropolitaines sur 22 soient gérées par l'opposition rend, à vrai dire, cette proposition quelque peu suspecte.

Oui peut croire, d'ailleurs, que la force des régions est fonction de leur taille? L'Alsace, qui est la plus petite région française par sa superficie, est la troisième pour la richesse par habitant. La Catalogne, région européenne de grande taille, a près de 25% de chômeurs.



Les régions réussissent, elles méritent d'être renforcées.

En vérité, la force d'une région c'est d'abord son identité, le sentiment d'appartenance de ses habitants et sa proximité par rapport à leurs préoccupations. Cette proximité est le meilleur garant de la décentralisation : la démocratie s'accommode mal du gigan-

Pourquoi remettre en cause l'institution régionale au moment où elle est en train de réussir? Ne revenons pas à la sauvette sur la décentralisation. Ne désorganisons pas nos collectivités au moment même où il faut les mobiliser.

Si vraiment on veut renforcer les régions, faisons-le. C'est la volonté des responsables régionaux. Clarifions les missions des régions. Donnons-leur, avec les moyens financiers correspondants, des compétences nouvelles, comme celles de la recherche et de l'enseignement supérieur.

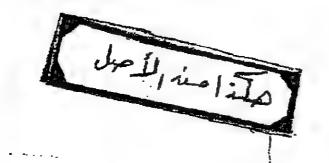
Les régions réussissent, laissons-les travailler.





Charles BAUR (Laa.

Député européen Président du Conseil Régional de Picardie



- ii - 6	Suite de la page 18	()
ios plu	s de suffrages que	celle de
(433 %).	Le score du PCF	confirme.
an ic q	spartement, celui	de l'élec-
SOUT Pilm	sidentielle. Avec que leur moyen	ne natio-
Bale, les	Verts ont réalisé n Moselle.	une belle
J -		144.
	676 420 ; V., 297 ; 55.98 % ; Ex., 288	181 181

¿ L, 676 420;	V., 297 7	144 :
A, 55,98 %		
UDF-RPR	83 440 ((28,95 %)
PS	63 606 (22,07%)
FN	41 964 ((14,56 %)
Verts	39 305 (13,63 %)
Centre		(8,40%)
PCF	11 717	
<u>10</u>	6 608	(2,29 %)
Charse	3 874	(1,34%)
Prot. anim.	3 200	(1,11%)
MPPT	3 110	(1,07%)
Ailiance	2 589	(0,89 %)
Gén, Europe	1 489	(0,51 %)
Rénovateurs	1 466	(0,50 %)
RFL	849	(0,29 %)
IDE		(0,25 %)
1984 L, 649 31	1 ; V., 33E	068 ; A.,
48,39 % ; Ex., 3	17 662	UDF-RPR,
186 654 (43,01);	rs, 53 241	U (10,/b);

138 654 (43,01); PS, 53 240 (18,75); FN, 44 602 (14,04); PCF, 20 948 (5,53); Verts, 15 931 (5,03); ERE, 11 289 (3,55); LO, 9 188 (2,89); Réussir, 7 975 (2,51); POE, 4 301 (1,35); PCI, 4 030 (1,26); UNR, 2 651 (0,80); IS4, 2 514 (0,79); PSU-CDU, 2 314 (0,72); ELE 2 064 (0,64).

(0,72); E.E. 2 064 (0,84).
1988. - L, 686 371; V., 647 641; A.,
17,81 %; Ex., 636 978. - Mitterrend,
178 707 (33,34); Le Pen, 108 713
(19,90); Barre, 89 343 (16,66); Chirac,
87 136 (18,25); Waschter, 25 856
(4,82); Lajointe, 21 881 (4,03); Laguiller, 16 341 (3,04); Juquin, 7 521
(1,40); Boussel, 2 481 (0,44).

METZ L, 69 143 ; V., 29 179 ;

A. 57.79 %	Ex., 28	<i>45</i> 9
UDF-RPR	8 519 (29,93 %)
PS	6116 (21,49 %)
FN	4 527 (15,90%)
Verts		13,20 %)
Centre		10,82%)
PCF	739	(2,59 %)
10		(1,31%)
Chasse		(1,01 %)
Prot. anim		(1,00%)
Alliance	250	(0,87%)
MPPT	193	(0,67%)
Rénovateurs	137	(0.48 %)
Gén, Europe	91	(0,31 %)
RFL		(0,16 %)
ĮĐE	48	(0,16 %)
THIONVILLE		

I., 26 022 ; V., 11 435 ; A. 56.05 % ; Ex., 11 204

. M' Aning to Pari 12 and			
UDF-RPR		30,37 %)	
PS		21,56 %)	
FN	1 585 (14,14%)	
Verts	1 254 (11,19%)	
Centre	1 057	(9,43 %)	
PCF	824		
Chasse	162	(1,44%)	
LO	141	(1,25%)	
Prot. snim.	98	(0.87%)	
Rénovateurs		(0,64 %)	
Alliance	64	(0,57%)	
MPPT		(0.50%)	
Géa. Europe	39	(0,34%)	
RFL	18	(0,16%)	
IDE	14	(0,12%)	
A COLUMN		(-,	

NIÈVRE

Le PS améliore son score d'un peu plus de quatre points par rap-port à 1984, tandis que le total des listes Giscard et Veil est inférieur d'autant au résultat obtenu par la liste UDF-RPR il y a cinq ans. Cette évolution s'explique principalement par le fait qu'Hervé de Charette (candidat sur la liste de Simone Veil en 1984) a quitté la Nièvre il y a un an et demi et que la droite niver-naise n'a pas trouvé de nouvelle locomotive pour le remplacer.

locomotive pour le remplacer.

La liste Veil, pour laquelle la campagne a été pratiquement inexistante, a réalisé un score médiocre (à peine 6 % des suffrages exprimés). En perdant trois points par rapport à 1984, le PC limite les dégâts (il regagne un point par rapport au premier tour de la présidentielle de 1988). En revanche, les Merte réussissent une peroéa, même Verts réussissent une percée, même s'ils n'arrivent qu'en cinquième posi-tion (ils font trois fois mieux qu'Antoine Waechter en avril 1988). Quant au FN, il reste sur ses 1988). Quant au FN, il reste sur ses positions. Son score et légèrement supérieur à celui de 1984 mais un peu plus faible qu'en avril 1988. A Nevers, la liste Fabius fait seulement deux points de plus qu'à l'échelon départemental (et la liste Herzog deux points de moins).

I. 176 646 ; V., 89 946 ;

A., 49,08 %	; Ex., 80	703
7S	28 778	(33,16%)
UDF-RPR	21 756	(25,07 %)
PCF	9 266	(10,67%)
FN	7 651	(8,81%)
Verts	7 284	(8.39 %)
Centre	5 178	(5.96%)
Chasse	2 430	(2.80%)
LO	1 449	(1.67%)
Prot. anim.	842	(0,97%)
MPPT	676	(0,77%)
Alliance	526	(0,60%)
Gén Europe	322	(0.37%)
Rénovateurs	226	(0.26%)
RFL	208	(0.23 %)
IDE	173	(0,19%)
1684 L, 176 996 42,34 %; Ex., 9	7 OSE	2 U38 ; A.,
34 849 (35.61) : 9	S 28 29	6 (28.91) ·
PCF, 13 472 (13,76) : FN. 7 9	25 (8.09) :
ERE, 2 856 (2,91);	Verts, 2.7	57 (2.81) :
To went or a sea desired to 1. 1.		

LO, 2 394 (2,44) ; Réussir, 1 672 (1.70) :
PCI. 1 288 (1.31) : PSU-CDU, 772
(0,78); Usie, 728 (0,74); 1 84, 641 (0,65); EUE, 204 (0,20); POE, 3 (0,00).
1988 L, 177 164 ; V., 146 083 ; A.,
17.53 % : Ex. 143 197 Mitterrand,
63 765 (44,52) ; Chirac, 24 376 (17,02) ; Barre, 17 831 (12,45) ; Le Pen,
13 925 (9.72) : Lajoinie, 13 733 (9,59) ;
Waechter, 4 013 (2,80) ; Juguin, 2 533
(1.76); Laguiller, 2 501 (1.74); Boussel,
520 (0,36).

NEVERS 1., 27 563 ; V., 12 994 ;

AL, 22,02 70	, B.L., 12	037
PS.,		(35,27 %)
UDF-RPR		(25,11%)
FN	1 170	
Verts	1 124	(8,89%)
PCF	1 082	(8,56 %)
Centre	871	(6,89 %)
Chasse	184	(1,45%)
10	162	(1,28%)
Alliance	148	(1,17%)
Prot. anim.	104	(0,82 %)
MPPT	56	(0,44 %)
Gén. Europe	42	(0,33%)
RFL	29	(0,22 %)
Rénovateurs	20	(0,15%)
IDE	13	(0,10%)

NORD

Une fois de plus, les résultats de ce scrutin, pour lequel un électeur sur deux s'est déplacé, montrent que la prédominance de la gauche dans le Nord est relativement fragile. Toutes les droites, opposition parle-mentaire, divers droite et extrême droite réunies, totalisent plus de la moitié des suffrages (50,58 %).

y va d'un peu plus d'un demi-point, à ravir la première piace à la liste RPR-UDF. Certes, il apparaît en nette progresson par rapport à 1984 (près de 4 points supplémentaires). Mais si son allié communista se maintient dant ses supplémentaires de la communiste de la maintient dans ses zones-bastions du Valenciennois et du Dougisis, son érosion se confirme partout ailleurs. Le total des voix de gauche

(extrême gauche comprise), ne passe pas la barre des 40 %. Manifestement, une part de l'électorat traditionnellement de gauche s'est laissée séduire par les Verts. Ceux-claissée séduire par les Verts. Ceux-claissée séduire par les Verts. confirment leurs bonnes performances des municipales, les amélio-rent parfois (à Lille, par exemple) et, surtout, les généralisent. Sans doute, Pierre Mauroy, le premier secrétaire du PS, avait-il pressenti cetto évolution et anticipé sur elle en ouvrant largement sa liste municipale, entre les deux tours, aux écolo-gistes.

nce sur les listes de candidata localement implantés apporte, en général, un « bonus » : c'est le cas pour le PS à Villeneuved'Ascq, où la liste Fabius ne compd'Ascq. où la liste ranus ne comp-tait pas moins de deux candidats, pour le RPR à Donal, avec le maire, M. Jacques Vernier... Mais le « bomus » le plus spectaculaire se fait an profit de la liste Veil, qui dépasse la barre des... 40 % à Valen-ciennes, la ville conquise par M. Jean-Louis Borloo, numéro deux sor la liste centriste.

Le Front national confirme par ailleurs son implantation, celle déjà ancienne dans le secteur de Roubaix-Tourcoing, comms celle, plus récente, à Maubeuge ou à Hautmont (22,37 %).

I., 1 632 462 ; V., 827 143 ; A., 49,33 % ; Ex., 799 027 UDF-RPR 200 462 (25,08 %) PS 195 050 (24,41 %) FN 93 110 (11,65 %)

PCF	87 230 (10,91%
Verts	77 064	(9,64 %
Centre	71 565	(8,95%
Chasse	27 905	(3,49 %
LO	16 339	(2,04%
Prot. anim	10 326	(1,29 %
MPPT	5 917	(0,74 %
Alliance	4 361	(0,54%
Gén. Europe	3 492	(0,43 %
Répovateurs	2917	(0,36 %
RFL	1 759	(0,22%
IDE	1 530	(0,19%
1984 I., 1 609 18	0 : V., 98	7 460 : A
38,63 % : Ex. 9		
348 409 (36,88) ; 5		
PCF, 149 111 (15		
(10,51); Veras, 3		
26 631 (2,81) ; E		
Réussir, 19 194 (2 (1,43) : Utile, 8 01!		
(0.73) : PSU-COU.		
4 993 (0.52) : POE,		
		200 070

4 993 (0,52); PUE, 78 (0,00). 1988. - 1., 1 634 459; V., 1 360 078; A., 16,78 %; Ex., 1 329 195. - Mitterrand. 488 371 (38,74); Barre, 207 212 (15,58); Le Pen, 201 473 (15,15); Chirac, 199 741 (15,02); Lejcirie, 137 487 (10,34); Waschter, 38 846 (2,92); Leguiller, 30 575 (2,30); Juquin, 20 434 (1,53); Boussel, 5 G56 (0,38).

LILLE 1., 93 165 : V., 40 748 ; A., 56,26 % ; Ex., 39 898

UDF-RPR	10 771	(26,99 %
PS	10 574	(26,50 %
FN	5 319	(13,33 %
Verts	4716	(11,82%
Centre	3 545	(8,88 %
PCF	2 405	(6,02 %
PCF LO Prot. anim Chasse Rénovateurs	651	(1,63 %
Prot anim	514	(1,28 %
Chasse	468	(1,17%
Rénovateurs	314	(0,78 %
Alliance	234	(0,58 %
MPPT	179	(0,44 %
Gén. Europe	98	(0,24 9
IDE	60	(0,15%
IDE	50	(0,12 %

CAMERAI		
I., 23 171 ; V., 11 414 ; A., 50,74 % ; Ex., 11 045		
UDF-RPR	3 385 (30,64%)	
PSFN	1 458 (13,20%)	
Centre	1 020 (9,23 %) 992 (8,98 %)	
PCF	570 (5,16%)	

1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		
FN	1 458 (13,20 %)
Centre	1 020	(9,23 %)
Verts	992	(8.98%)
PCF	570	(5.16%)
Chasse	367	(3,32 %)
LO	213	(1,92%)
Prot. anim.	130	(1,17%)
Alliance	77	(0.69 %)
MPPT	71	(0,64%)
Rénovateurs	33	(0.29 %)
Gén. Enrope	27	(0,24 %)
TOTAL DESCRIPTION	25	(0.22 %)
IDE		
RFL	17	(0,15 %)
,DO	UAI	

RFL	17	(0,15%)
DO	UAI	
L, 25 419;		
A, 50,99 %		
UDF-RPR	4 627	(38,05 %) (18,61 %)
PS	2 263	(18,61%)
FN		(12,62%)
PCF	1 152	(9,47 %)
Verts		(8,02 %)
Centre		(6,54 %)
Charse	209	(1,71 %)
Prot, anim,	102	(1,33 %) (1,20 %)
Allianos	76	(0,62 %)
Alliance MPPT	71	(0.58 %)
Rénovatours		(0.49 %)

Gén, Europe . . . IDE RFL DUN

Rénovatours ...

L, 48 516 ; V., 24 005 ; A, 50,40 % ; Ex., 23 378		
UDF-RPR	6751 (28,87 %)
PS	6612 (28.28%)
FN	2 832 (12,11 %)
Verts	1 753	(9,86 %) (7,49 %)
Centre	1 128	(4.82 %)
Chasse	758	(3,24%)
I.O	414	(1,77%)
Prot, anim.	327	(1,39 %)
MPPT	146 122	(0,62 %) (0.52 %)
Gén. Europe	80	(0.34 %)
Rénovateurs	78	(0,33%)
RFL	44	(0,18%)
IDE	26	(0,11%)

MARCQ-EN-BARŒUL L. 24 298 ; V., 12 864 ;

A., 47,05 %; Ex., 12 640		
UDF-RPR	5 224	(41,32%)
PS	2 038	(16,12%)
FN	1 503 ((11,89%)
Centre	1 349 ((10,67 %)
Verts	1 298	(10,26 %)
PCF	574	(4,54 %)
Prot. anim.	149	(1.17%)
Chassa		(1,09%)
LO	116	(0,91%)
Alliance	103	(0,81%)
MPPT	54	(0.42%)
Géa. Europe	38	(0,30%)
Rénovateurs	29	(0.22 %)
RFL	13	(0.10%)
IDE	13	(0,10%)
N.C. A. T. CONCENT SATES		

MAUBEUGE 1., 21 518 ; V., 9 035 ; A., 58,01 %; Ex., 8 797 2 166 (24 62

13		(24,02 %)
UDF-RPR		(22,96%)
FN	1 828	(20,77%)
PCF	844	(9.59%)
Verts	707	(8.03 %)
Centre	612	(6.95%)
LO	150	(1,70%)
Chasse	145	(1.64%)
Prot. anim.	105	(1,19%)
MPPT	45	(0.51%)
Alliance	45	(0.51 %)
RFL	35	(0.39 %)
IDE	33	(0.37 %)
Rénovateurs	33	(0,37 %)
Gén Europe	29	(0,32%)
ROUBAIX		

L, 43 255; V., 20 222; A, 53,24%; Ex, 19 620

UDF-RPR	5113 ((26,06%)
		(25,31 %)
PS	4 900	23,31 707
FN		(19,32 %)
Verts	1 757	(8.95%)
Centre	1 584	(8.07%)
	1 085	(5,53 %)
PCF		
LO	322	(1,64 %)
Prot anim	258	(1.31%)
Chasse	200	(1,01%)
		(0.70 %)
MPPT	139	
Alliance	129	(0,65 %)
Gén. Europe	111	(0.56%)
Rénovateurs	67	(0.34%)
IDE	52	(0,26%)
RFL	46	(0,23 %)
TOURCOING		
L, 52 734;	¥ 260	12.
4., 34 / 24 ;	7., 40 U	

A., 50,67 %; Ex., 25 368 6 278 (27 11 %)

UUT-RER	0010 (21,11 70)
PS		24,53 %)
FN	5 141 ((20,26 %)
Verts		(9.09%)
Centre		(7,45%)
PCF		(4.79 %)
LO	453	
Prot anim	392	(1,54%)
Chasse	283	(1,11%)
	162	(0,63 %)
MPPT		
Alliance	150	(0,59 %)
Gén. Europe	98	(0.38 %)
Rénovateurs	74	(0.29 %
RFL	55	(0,21 %
		10160
IDE	41	(0,16 %)

VALENCIENNES

I., 25 281 ; V., 12 737 ; A., 49.61 % ; Ex., 12 472		
Centre UDF-RPR PS FN PCF	5 035 (40,37 %) 2 318 (18,58 %) 1 522 (12,20 %) 1 187 (9,51 %) 1 185 (9,50 %)	

Verts.... 161 (1,29%) 131 (1,05%) 99 (0,79%) 55 (0,44%) 33 (0,26%) 32 (0,25%) 23 (0,18%) 10 (0,08%) Chasse LO Prot. anim. Alliance MPPT Gén. Europe . . . Rénovateurs . . . RFL

IDE 6 (0,04 %) VILLENEUVE-D'ASCQ L, 36 064; V., 17 732; A, 50,83 %; Ex., 17 370 PS 6 137 (35,33 %)

UDF-RPR		(22,74%)
Verts	2 329 ((13,40 %)
FN	1 614	(9,29%)
Centre		(8,14%)
PCF	928	
101		
LO	252	
Chasse	205	(1,18%)
Prot. anim.	199	(1,14%)
Alliance	104	(0.59 %)
Rénovateurs	89	(0.51%)
MPPT	61	(0.35%)
	36	(0.20 %)
Gén. Europe		
RFL	28	(0,16 %)
IDE	23	(0.13%)
Date:		4-6- w b

627 (38,05%)	Alliance	104 (0,59%)
263 (18,61 %)	Rénovateurs	89 (0,51 %)
535 (12,62 %)	MPPT	61 (0,35%)
152 (9,47%)	Gén, Europe	36 (0,20 %)
976 (8,02%)	RFL	28 (0,16%)
796 (6,54%)	IDE	23 (0,13%)
209 (1,71 %)	WATTE	ELOS '
162 (1,33%)	L, 29 088 ; 1	
147 (1,20%)	L, 29 000 1	n 16 0/1 j
76 (0,62 %)	A., 55,75%;	
71 (0,58 %)	PS	4 032 (32,44 %)
60 (0,49 %)	FN	2 302 (18,52%)
40 (0,32%)	UDF-RPR	2 243 (18,05%)
26 (0.21 %)	Verts	1 381 (11,11%)
18 (0,14%)	Centre	869 (6,99 %)
_ ' '	PCF	766 (6.16%)
QUE	LO	262 (2,10%)

	70	for wall	UDI-RIK	* ***	(rains w)
	26	(0,21 %)	Verts	1 381	(11,11%)
	18	(0,14%)	Centre	869	(6,99%)
			PCF	766	
K	RQUE		LO	262	(2,10%)
6:	Y., 24 0	63:	Prot. anim.	201	(1,61%)
% :	Ex., 23	378	Chasse	107	(0,86%)
,			MPPT	80	(0,64%)
	0 /31	(28,87 %)	Alliance	50	(0,40 %)
	0 014	(28,28%)		44	(0,35 %)
	2 832	(12,11%)	Gén Europe	40	(0,32 %)
	2 307	(9,86%)	Rénovateurs		(0,24 %)
	1 753	(7,49 %)	RFL	31	(0,27 70)
	1 128	(4,82 %)	IDE	18	(0,14%)
	758	(3,24%)			
	414	(1,77%)			
	327	(1,39%)			

OISE

La moitié des électeurs ne s'es
pas rendue aux urnes alors qu'au européennes de 1984 les abstention
nistes no représentaient que 40 9
des inscrita, M. Giscard d'Estain
arrive en tête, mais sa liste et cell du centre font moins bien que l
scule Mas Veil il y a cinq ana. E revanche, les socialistes gagnen
revanche, les socialistes gagnen
près de 3 points d'un scrutin i l'autre. La liste du Front nations
arrive en troisième position. So
score est en recui par rapport au
résultats de M. Le Pen au premie tour de la présidentielle (-
3 points).

I., 448 775 ; V., 223 531 ; A., 50,19 % ; Ex., 216 428 UDF-RPR ... 59 721 (27,59 %) PS 48 113 (22,23 %)

76)	TOTAL		
,0,	FN	29 632 (13.69%
1	Verts	23 798 (10 99 9
- 1		15 000	17 00 6
	PCF	17 293	(1.377
- 1	Centire	15 884	(7,33 9
	Chasse	8 223	(3,79%
%)		4711	(2,17 9
	TO		1437
%)	Prot. anim.	2 872	(1,32 %
%)	MPPT	1 836	(0.84%
%)	Alliance		(0,78 %
%)			(0,43 %
多)	Gén. Europe		(0,45
	Rénovateurs		(0,38 9
%)	RFL	471	(0,21 9
%)	IDE		(0,189
%)			
%)	1984 L, 421 93	0 ; V., 253	286
	39,96 % ; Et., 2	43 054	UDF-RP
%)	95 472 (39,28) : 1	PS, 47 255	(19,44
%)	FN. 31 042 (12,	77) : PCF	. 28 13
96)	(11.57) : Verts,	9 601 (3.9	51: 2
%)	7 978 (3,28) ; LO,	7 461 13 00) : Réum
	5 790 (2,38) ; PCI	3 224 (1.	32) : 8
%)	2 216 (0,91) ; PSL	LCOLL 2 O	23 (0.83
	Udle, 1 729 (0,71)	- EN E 1 1	21 40 46
		I LUIL I	- 10,40
	POE, 11 (0,00).		
	4000 -1 443 27	7	F 55.4 4 /

PUE, 11 (0,00). 1982. - L., 443 877; V., 374 894; A., 15,55 %; Ex., 367 477. - Nitterrand, 134 132 (36,50); Chirac, 65 199 (17,74); La Pen, 61 478 (16,72); Barre, 61 639 (4,05); Lajoinie, 28 894 (7,31); Wacchira, 12 253 (3,33); Lagualler, 8 678 (2,36); Juguin, 5 781 (1,57); Boussel, 1 423 (0,38). BEAUVAIS

1., 30 011 ; A., 49.77 % ;	V., 15 07-	4 ; 555
A., 49.77 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Chasse LO Prot. anim. Alliance MPPT	3 950 (3 832 (1 876 (1 624 (1 104 935 367	
Gén. Europe Rénovateurs RFL	73 68 27 25	(0,73 % (0,49 % (0,46 % (0,18 % (0,17 %

COMPTÈGNE L, 21 704 ; V., 10 754 ; A, 50,45 % ; Ex., 10 594

71, 34,73 A, 24, 14 377			
UDF-RPR	3 811 (35,97%)	
PS	2 045 (19,30 %)	
FN	1 378 (13,00%)	
Verts	1 281 (12.09 %)	
Centre	859 `	(8,10%)	
PCF	390	(3.68 %)	
Alliance	214	(2,02 %)	
Chasse		(1,90%)	
10		(1.60 %)	
Prot. anim.	103	(0,97%)	
MPPT		(0,51%)	
Rénovateurs		(0.27%	
Gén. Europe	28	(0,26 %	
RFL	16	(0,15%	
		1-1-0	

CREIL

L, 15 819 ; V., 6 489 ; A, 58,97 % ; E _X , 6 331			
PS	1 947 (30,75%)		
FN	1 106 (17,46 %)		
UDF-RPR	1 088 (17.18%)		
Verts	699 (11,04%)		
Centre	459 (7,25%)		
PCF	443 (6.99%)		
LO	199 (3,14%)		
Chasse	110 (1.73%)		
Prot. anim.	96 (1.51%)		
Alliance	46 (0,72%)		
MPPT	44 (0.69%)		
Rénovateurs	37 (0.58%)		
Gén. Burope	26 (0.41%)		
RFL	16 (0,25%)		
IDE	15 (0.23%)		
, LDL			

ORNE

Résultat sans surprise : ancrage
droite avec un peu plus de 45 pour les listes de M. Giscard et d
Mas Veil. C'est mieux que les score
cumiés de MM. Barre et Chirac e
1988 (42.71 %), mais moins bid
qu'en 1984, où la liste amique mend
par M= Veil dépassait les 50 %. I situation est inverse pour le PS
M. Fabins fait mieax que M. Josp
En 1984 (21,4% contre 18,28%)
mais moins bien que M. Mitterrat
an premier tour de l'élection prés
dentielle (34,12 %). M. Le Perretrouve à un point près son éties
de 1984, mais est en très net rec
par rapport à 1988. Le mouvemen
écologiste continue sa progression
régulière depuis 1984 et franch
pour la première fois la barre de 10 %. Le PC stagne à un peu plus e
3 % (contre 2,98 %) en 1988).

E. 210 201 : V., 106 279 :

A. 49,43 %	Rx. 102	318
UDF-RPR		36,46 %)
PS	21 923 (21,42 %)
Verts	11 451 (11,19%)
Centre		(9,00 %)
FN	8 998 4 635	(8,79 %) (4,52 %)
Chasse	3 119	3
LO	1748	(1.70%)
Prot. anim.	1 019	(0,99%)
MPPT	840	(0,82 %)
Alliance		(0,75 %)
Gén. Europe Rénovateurs	492	(0,48 %)
RFL	221	(0.21 %)
IDE	193	3
1984 L. 207 813	2 : V., 122	122 : A.
41.23 % : Ex. 1	16 983	UDF-RPR,
69 818 (61,13) ; ! FN. 9 064 (7,74) ;	S, 21 296	(18,20) ; 19 (6.37) •
PCF. 6 579 (4.76):	Verts, 3 9	00 (3,33) ;
LO, 3 625 (3,01); F	duser, 26	78 (2,28) ;

1 84, 1 286 (1,09); PCI, 1 266 (1,08); Utile, 1 111 (0,94); PSU-CDU, 844 (0,72) ; EUE, 327 (0,27).

(0,72); EUE, 327 (0,27). 1982. ~ L, 210 113; V., 176 830; A., 16,28 %; Ex., 172 246. ~ Mitterrand, 68 774 (34,12); Chirac, 40 298 (23,39); Berns, 33 282 (19,32); Le Pars, 20 313 (11,79); Waschter, 6 907 (4,00); Lejoinie, 6 136 (2,98); Laquiller, 4 029 (2,33); Juquin, 2 862 (1,66); Boussel, 646 (0,37). ALENCON

L, 18 393 ; V., 8 742 ; A., 52,47 % ; Ex., 8 572				
UDF-RPR	2764	(32,24%)		
PS	2 297	(26,79%)		
Verts	1 049	(12,23%)		
Centre	850			
FN	685	(7.99%)		
PCF	341	(3.97%)		
LO	146	(1.70%)		
Chase	122	(1.42 %)		
Alliance	96	(1.11%)		
Prot. anim.	73	(0.85 %)		
MPPT	51	(0.59 %)		
Rénovateurs	37	(0.43 %)		
Gén. Europe	36	(0.41 %)		
IDE	13	(0.15%)		
RFL	12	(0.13%)		

PAS-DE-CALAIS

Dans ce département, où on vote
régulièrement un peu plus qu'ail-
leurs (52,99 % de participation pour
ce scratin), le PS s'affirme, une fois
de plus, comme la première forma-
tion : la liste de M. Laurent Fabins
arrive largement en tête, avec
27,4 % des suffrages, loin devant
celle de M. Giscard d'Estains
(22,9 %).
Le PS enregistre une progression
de 3 points par rapport à 1984

quand, dans le même temps, le PC, avec 12.9 % des suffrages cette fois-ci, recule de 7 points. Les socialistes enregistrent des scores records à Lens (34,4%), à Béthune, la ville du ministre Jacques Mellick (34,6 %), à Liévin, la ville du député Jean-Pierre Kucheida (39,2%). Ils sont en progression à Boulogno-sur-Mer, bien qu'ils aient essuyé un sérieux revers aux dernières municipales dans cette ville avec la défaite de l'un des leurs, M. Guy Lengagne.

Dans l'autre camp, le résultat est sérère pour Ma Simone Veil : sa liste n'arrive qu'en septième position et est devancée par le PS, par l'unionUDF-RPR, mais aussi par le PC, les Verts, le Front national et la liste Chasse, pêche et tradition.

C'est une sérieuse contre-55 (0,51%) performance pour les centristes dans
29 (0,27%) ce département, singulièrement
28 (0,26%) pour le candidat d'Arras, M. Jean16 (0,15%) Marie Vanierenberghe, qui perd, du
13 (0,12%) fait des mauvais résultats nationaux

de la liste son siège de député euro-

péen.
- 1771-to an all 198
M. Giscard d'Estaing n'en tir
Mr. Chemica
pas véritablement profit. Il n'arriv
The restriction of its accura-
qu'en deuxième position et les score
To the Land In Note RPR-11111 C
additionnés de la liste RPR-UDF e
des centristes (22,9 % + 5,9 %) n
ARE CHRITISTES (AA) OT JOY A)
3 Promotive nave
permettent pas à l'opposition park
her married of
mentaire de retrouver son score d
Michigan on various
1984 (34,24%), ni même œm
1704 (37,27 ~)
cumulés de MM. Barre et Chirac d
premier tour de 1988 (40,6 %).
LEGISTRY TOUT US 1300 (John W)
Property of the Care Age on Both
M. Le Pen, à la tête de sa list
enropéenne, fait moins bien (8,7 %
AMERICAN PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

enropéenne, fait mons tien (5.7 %)
que M. Le Pen candidat à la présidence de la République (11,40 %),
mais confirme son implantation et
place une de ses nouvelles recrues
sur l'orbite européenne en la personne de M. Yvan Blot, transfuge du
RPR.

F.7-75

MENEE

MARIO

Pour autant la ganche, tradition-nellement dominante dans le dépar-tement avec ses deux forces rivales, le PS et le PC, n'obtient que 44,1 % des voix avec le renfort des petites listes d'extrême gauche. Il lui fau-dra apprendre, là aussi, à intégrer la aouvelle donnée politique que constitue la percée des Verts (9 %).

L. 988 545 ; V. 523 806 ;

A., 41,01 70; Ell, 30	
PS 137 229	(27,35 %
ITOR-RPR 114 904	[247] 7
PCF 64 363	(] Z,60 X
Verts 45 120	(8,99 %
FN 43 712	(8,71 %
Chasse 33 119	(6,60 %
Centre 29 461	(5,87%
LO 12 597	(2,51 %
Prot. anim 6 828	(1,36 %
MPPT 4 512	. (0,89 ત્ર
Alliance 2827	(0,56 9
Gén. Europe 2 552	(0,50 %
Rénovateurs 1849	(0.369
RFL 1 367	(0.279
IDE 1 053	(0.209
4004 -1 983 901 : V. 61	1 649 : /
36,53 % Ex. 680 311.	UOF-RP
197 488 (34,03) : PS, 141 0	99 (24,31

197 488 (34,03); PS. 141 059 (24,37); PCF. 104 597 (18,02); FN. 36 60; (6,65); Varta, 22 957 (3,95); LO; 18 667 (3,26); ERE, 14 747 (2,54); Rdusk; 10 954 (1,88); PCJ. 10 436 (1,79); UHe, 5 803 (0,10); PSJ-CDU, 5 693 (0,98); 1 84, 5 279 (0,90); EUE, 3 557 (0,81); POE, 143 (0,02).

3 557 (0.81); POE, 143 (0.02).

1875. - L., 985 579; V., 840 316; A.,
14.73 %; Et., 817 315. - Minarrand,
336 863; (41,21); Chirac, 118 599
(14.51); Barre, 114 054 (13.95); Lajoinis, 94 642 (11.57); Le Pen, 93 15(11.39); Waschter, 22 507 (2.75);
Laguiller, 22 412 (2.74); Juquin, 11 761
(1.43); Boussel, 3 336 (0.40).

ARRAS L, 26 044 ; V., 15 040 ;

A., 42,25 %;	Ex., 14 i	192
PS	4 202 (29,60
UDF-RPR	3 380 (23,81 °
FN	1 800 (
Vertis	1 486 (
Centre	1 054	(7,42
PCF. presentition.	898.	(6,32
Chasso	415	
LO	305	
Prot. anim.		(1,43
MPPT		(0,93
		(0,83
Gén. Burope	69	(0,48
Régovateurs		(0,35
RFL	. 40	(0.28)

BOULOGNE-SUR-MER L, 28 990 ; V., 11 750 ; A, 59,46 % ; Ex., 11 453

IDB 38 (0,26 %)

4	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
1	PS	3 266	(28,51 %
ł	PS UDF-RPR	2.920	25,49 9
ı	PCF	1 257	(10,97 %
ł	FN	1 122	(9.88 9
Į	Est.		
ł	Verts	1 043	(9,109
ı	Centre	810	(7.07 9
1	Chasse	319	(2.78%
	LO	249	(2.169
i	Dest series	270	
١	Prot anim	183	(1,65 %
	Aliance	85.	(0.749
ĺ	MPPT	59	(0.51 %
	Gén. Europe	. 51	(0.44 %
1			
ď	IDE	. 21	(0,23 %
1	Kenovahenra	26	(0.22%
	RFL	· 21	(0.18 9
1			,-,
	CA	LAIS ·	
ł			

I., 49 981 ; V., 19 090 ; A., 61,80 %; Ex., 18 363 UDF-RPR 4 050 (22,05 %)

PS	3 920 (2	1.34
PCF	3 867 (2	105
FN		9.27
Verts		8,54
Centre	1 308	7.12
Chasse	845 (4.60
		1.70
LO		
MPPT		1,53° 0.80°
Gén. Europe	- 119	
Rénovateurs	- 112	0,64
Alliance		0,46
Det		0,46
RFL		0,189
IDE	32 (0,179
1	٠.	

LENS L, 24 545 ; V., 12 151 ; ** A., 50,49 %; Ex., 11 584

	PS	3 983 (34,38 %
1	UDF-RPR	2064 (17,81%
	PCF	1 270 (11 02 0
1	FN	1 370 (11,82 %
	3	1 270 (10,96 %
i	Verts	1 074 (9,27 %
	Centre	761 (6,56 %
	LO :	286 (2,46 %
-	Chasse	218 /1889
	Prot anim	163 (1,40-9)
-	MPPT	124 (1,07 %
	Gén. Europe	
	Ailiance	. (-1 /
1	Amarice	
	Rénovateurs	55 (0 <u>.4</u> 7 %
-	RFL	28 (0,249)
٠,	TOR	21 /0 10 0

The second

européennes

. LIEVIN	Gén. Em
	IDE
1., 22 109 ; V., 11 112 ;	RFL
A., 49,73 %; Ex., 10 497	1984 1
PS 4 117 (39,22 %)	39,49 %
PCF 1 496 (14,25 %)	110 510
UDF-RPR 1 251 (11,91 %)	FN, 189
Verts 1 033 (9,84%)	ERE, 68'
FN 912 (8.68%)	LO, 4 12
Centre 489 (4.65%)	PSU-CDU
LO 321 (3,05 %)	(0,69) ; 1 (0,57) ; 2
Chasse 252 (2,40 %)	1988
Prot. anim 166 (1,58 %)	17,37 %
MPPT 147 (1,40 %)	113 37
Gén. Europe 119 (1,13 %) Rénovateurs 81 (0,77 %)	(24,48); 35 817
Rénovateurs 81 (0,77%) Alliance 49 (0,46%)	(4,94)
	i Jugain.
	(1,91);
IDE 30 (0,28 %)	1
	1
	1 2
PUY-DE-DOME	l .
	UDF-F
La participation n'a été que de	PS
50,70%, alors que 59,53% des élec-	Verts.
teurs s'étaient rendus aux urnes	Centre
ca 1984.	PCF .
Bien que les socialistes détienment	
la majorité absolue au conseil géné-	Allian
ral, M. Giscard d'Estaing arrive en	Prot. a
tête dons la phanart des grandes	ι μο .
villes. Cenendant, see voix addition-	. KCHOY
nées à celles de Mme Veil ne totals	MPP
sent que 42,73%, contre 43,96%	KLL
Mme Veil en 1984.	Cer
M. Fabius, hui, avec 26,60% fai	t IDE
ncesque deux points de plus qui	D]
M Interior il v a cind atta. Le l'100	τ ι
national a perdu quelque trois mille	5 · · ·
AOIX GIRE SCLIFFE COLODOCT S LEST.	6 I
voix d'un scrutin européen à l'autre et le PC environ deux points.	UDF-
et le PC environ deux points.	UDF- PS
et le PC environ deux points.	UDF-
voix d'un acratin europeen a l'aan- et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A, 49,30 %; Ex., 204 040	UDF PS FN Verts
voix d'un acratin europeen a 1 aans et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298: A, 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 %	UDF-PS FN Verts Cont.
et le PC environ deux points. 1. 412 834; V. 209 298: A. 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 %)	UDF-PS FN Verts Centre Chast
voix d'un acratin europeen a 1 aanset le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR	UDF-PS FN Verts Conft Chas
voix d'un acratin europeen a l'aannet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % FN 14 660 (7,18 %	UDF- PS. Verts Cents Chast PCF- Prot. Allia
voix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. L, 412 834; V. 209 298; A, 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % Centre 14 392 (7,05	UDF-PSFNVertsConftConftPCFPCFPCFProtAlliaLO
voix d'un acratin europeen a 1 aanset le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % FN 14 660 (7,18 % Centre 14 392 (7,05 %	UDF-PSFN Verts Cents Chast PCF Prot. Allia
work d'un acratin europeen a 1 aanset le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PN 14 660 (7,18 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 1	UDF PS FN Verts Cont Chast PCF Prot. Allia LO Rénc MPF
work d'un acratin europeen a 1 aanset le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF	UDF-PSFN Vertus Continuo Chast PCF Prot. Allia (1) Resk MPF (6) MPF
voix d'un acratin europeen a l'ainte et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % Chasse 5 265 (2,58 % LO 3 138 (1,53 % Prot. anim. 1840 (0,90 % Alliance 144 70,56 % PCF 144 70 1840 (0,90 % Alliance 144 70 1840 (0,56 % PCF 144 70 1840 (0,56 % PCF 144 70 1840 (0,56 % PCF 184	UDF-PSFN Vertis (Cent. Chast) PCF Prot. Allia (Cent. Chast) Résk (Cent. Chast) Résk (Cent. Cent. Ce
voix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % Centre 14 392 (7,05 % PCF 13 608 (6,66 % Chasse 5 265 (2,58 % LO 3 138 (1,53 % Prot. anim. 1 840 (0,90 % Alliance 1147 (0,56 % ASPER	UDF-PSFN Verticol Control Control Prot. Allia LO Rénk (F) MPi (Gén. RFI IDE
voix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 392 (7,05 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,90 % PCF 14 392 (1,05 % PCF 14 3 608 (0,90 % PCF 14 3 608 (0	UDF-PSFN Verts (Cents) PCF-Prot. Allia LO Résult (MP) (Séa RFI IDE 6)
voix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30%; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67% PS 54 279 (26,60% Verts 19 911 (9,75% FN 14 660 (7,18% Centre 14 392 (7,05% PCF 13 608 (6,66% Chasse 5 265 (2,58% LO 3138 (1,53%) Prot. anim. 1840 (0,90% Alliance 1147 (0,56% MPPT 1115 (0,54% Rénovateurs 768 (0,37% Cés Europe 521 (0,25%	UDF PS FN. Vertic Centic Chast PCF Prot. Allia LO Résid Géa. RFI 10E
woix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,66 % PCF 13 608 (0,56 % PCF 13 608 (0,56 % PCF 14 60,50 % PCF 14 60,56 % PCF 15 660, Europe 521 (0,25 % PCF 15 660, Europe 521 (0,25 % PCF 15 60,37 % PCF 15	UDF-PSFN Vertus (Cont.) Cont. Chast PCF (Chast Prot. Allia MPf Gén. MPf Gén. RFI. IDE 6) (Chast Prot. Allia Chast Pro
woix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,37 % Prot. anim. 1840 (0,96 % Alliance 1147 (0,56 % MPPT 1115 (0,54 % PCF 115 (0,25 % PCF 13 % PCF 115 (0,25 % PCF 13 % PCF 115 (0,25 % PCF 15 % PC	UDF-PSFN Verticol Control Chast PCF Prot. Allia LO Résid (F)
woix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,53 % Prot. anim. 1840 (0,56 % MPPT 115 (0,54 % PCF 115 (0,54 % PCF 115 (0,54 % PCF 15 (0,55 % PCF 15 (0,	UDF-PSFN Verticolor Control Chast PCF Prot. Allian (1) Résk MPF (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
voix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,37 % Alliance 1447 (0,56 % MPPT 115 (0,54 % MPPT 115 (0,54 % PKEnovateurs 768 (0,37 % PKEnovateurs 768 (0,37 % PKENOVATEUR 115 (0,54 % PKENOVATEUR	UDF-PSFN Vertis ContFN ContFN ContFN ContFO Prot. Allia LO Résix MPI GénFI IDE 66 CFFI IDE
woix d'un acratin europeen a l'ainmet le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,25 % PCF 13 608 (0,25 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 11 15 (0,54 % PCF 11 15 (0,54 % PCF 11 15 (0,25 % PCF 11	UDF-PSFN Vertus (Chaster) (Chaste
woix d'un acratin europeen a l'ainte et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,56 % PCF 13 608 (0,56 % PCF 13 608 (0,56 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 13	UDF-PS. FN Verticolor Control
woix d'un acratin europeen a l'aannet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % Chasse 5265 (2,58 % LO 3 138 (1,53.9 Prot. anim. 1840 (0,90 % Alliance 1147 (0,569 MPPT 1115 (0,549 MPPT 1115 (0,549 Gén. Europe 521 (0,25 % Gén. Europe 521 % Gén. Europe 521 (0,25 % Gén. Europe 521 % Gé	UDF PS FN Verticolor Control Contro
woix d'un acratin europeen a l'aannet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % Chasse 5265 (2,58 % LO 3 138 (1,53.9 Prot. anim. 1840 (0,90 % Alliance 1147 (0,569 MPPT 1115 (0,549 MPPT 1115 (0,549 Gén. Europe 521 (0,25 % Gén. Europe 521 % Gén. Europe 521 (0,25 % Gén. Europe 521 % Gé	UDF PS FN Verticolor Control Contro
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % PS. 19 911 (9,75 % PS. 14 660 (7,18 % PS. 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 13 608 (1,37 % PCF 13 608 (2,33) PS, 55 942 (24,86 PCF, 21 713 (9,62); FN, 18 009 (7,98 PCF, 21 714 (3,18); Verta, 8 796 (3,0) PCF, 20 398 (0,99); Utile, 1820 (0,79 PCF, 20 398 (0,99); Utile, 1820 (0,98); Utile, 1820 (0,99); Utile, 1820 (0,98); Uti	UDF-PSFN Vertilion Chast PCF Prot. Allian IDE Gén. RFI IDE Gén. FN Cant.
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % PS. 19 911 (9,75 % PS. 14 660 (7,18 % PS. 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 13 608 (1,38 % PS 55 942 (24,86 PCF 21 713 (9,62); FN, 18 008 (7,98 PCF 21 714 (3,18); Verta, 8 796 (3,07 PCF, 20 38 (0,37 % PCF 23); Réuser, 3 872 (1,7 PCF, 20 38 (0,38); Lette, 18 620 (0,79 PCF 21 714 (3,18); Verta, 8 796 (3,07 PCF, 20 38 (0,38); Lette, 18 620 (0,79 PCF, 2	UDF-PS. FN Vertis (Cont. Chast PCF Prot. Allia IDE Gén. I
woix d'un acratin europeen a l'animet le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % PS. 19 911 (9,75 % PS. 14 660 (7,18 % PS. 19 91) (9,75 % PCF. 13 608 (6,66 % PCF. 13 608 (0,25 % PCF. 13 608 (0,25 % PCF. 13 608 (0,37 % PCF. 13 608 (0,38) PS. 55 942 (24 80 PCF. 21 713 (9,62); FN. 18 009 (7,80 PCF. 21 713 (9,62); FN. 18 009 (7	UDF-PSFN Vertus (Cont. Chasts) (Chasts) (Chas
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % PS 19 911 (9,75 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PS 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 14 73 (3,38); V-232 881; PS 163 (43,98); PS 163 (3,38); PS 163 (43,98); PS 163 (43	UDF-PS. FN Verticolor Chaster Control
voix d'un acratin europeen a l'anne et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30%; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67% PS. 54 279 (26,60% Verts. 19 911 (9,75% PN. 14 660 (7,18% PN. 14 660 (7,18% PN. 14 660 (7,18% PCF. 13 608 (6,66% PCF. 13 608 (6,66% PCF. 13 608 (6,66% PCF. 13 608 (6,66% PCF. 13 608 (0,53% Prot. anim. 1840 (0,90% Alliance. 1147 (0,56% Alliance. 1147 (0,56% PCF. 1115 (0,54% PCF. 1115 (0,5	UDF PS FN Vertic Const Prot. Allia LO Résix MPI Gén. IDE 1016 1016 1016 1016 1016 1016 1016 101
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30%; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67% PS. 54 279 (26,60% PS. 19 911 (9,75% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (6,66% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (6,66% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (0,30% PS. 15 60) (1,25% PCF. 17 713 (9,62); FN, 18 009 (7,50% PCF. 21 713 (9,68); PS, 55 942 (24,68); PS, 55 942 (24,68)	UDF-PS. FN Vertus Chast PCF Prot. Alia LO MPF GEA HO
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30%; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67% PS. 54 279 (26,60% PS. 19 911 (9,75% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 14 660 (7,18% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (6,66% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (6,66% PS. 15 60) (1,25% PCF. 13 608 (0,30% PS. 15 60) (1,25% PCF. 17 713 (9,62); FN, 18 009 (7,50% PCF. 21 713 (9,68); PS, 55 942 (24,68); PS, 55 942 (24,68)	UDF-PS. FN Vertus Chast PCF Prot. Alia LO MPF GEA HO
voix d'un acratin europeen a l'anne et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,53 % Prot, anim. 1840 (0,90 % Alliance 147 (0,56 % MPPT 115 (0,54 % Rénovateurs 768 (0,37 % PCF 13 608 (0,37 % PCF 13 608 (0,14 % PCF 14 % PCF 14 % PCF 14 % PCF 14 % PCF 15 % PCF 15 % PCF 15 % PCF 18 009 (7,90 PCF 17 713 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF 17 713 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF 18 % PCF	UDF-PS. FN Vertico Chast PCF Prot. Allia LO Réside Gén. PCF Prot. Allia LO Réside Gén. PCF PC Chast PC
woix d'un acratin europeen a l'aante et le PC environ deux points. L, 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % Verts 19 911 (9,75 % PS. 14 660 (7,18 % PS. 15 14 660 (7,18 % PS. 15 14 660 (7,18 % PS. 15 14 660 (7,18 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (6,66 % PCF 13 608 (0,25 % PCF 13 713 (9,62); FN, 18 008 (7,86 PCF 17 714 (3,18); Verta, 6 796 (3,07 PSU-CDU, 1542 (0,68); 184, 10 (0,28); POE 903 (0,40); EUE 60,28); 1888 L, 401 454; V., 330 982; 17,58 %; Ex., 322 984, Mintantin 10 494 (34,21); Chirac, 63 (19,80); Barre, 56 408 (17,46); La (19,80); La (19,80); Barre, 19 408 (19,48); La (19,80); L	UDF-PS. FN Vertition (Chaster PCF) (Chaster
voix d'un acratin europeen a l'anne et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % Verts. 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF. 13 608 (6,66 % PCF. 13 608 (0,53 % Prot, anim. 1840 (0,90 % Alliance. 1147 (0,56 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 217 13 (9,82); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (24,21); Chirac, 63 14 (9,80); Barre, 56 408 (17,46); Ls 137 400 (11,57); Lajoinia, 22 (2,31); Boursel, 1604 (0,48).	UDF-PS. FN Vertition (Chaster PCF) (Chaster
voix d'un acratin europeen a l'anne et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % Verts. 19 911 (9,75 % PN 14 660 (7,18 % PCF. 13 608 (6,66 % PCF. 13 608 (0,53 % Prot, anim. 1840 (0,90 % Alliance. 1147 (0,56 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 20,38); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (9,82); FN, 18 009 (7,90 PCF. 217 13 (9,82); PS, 55 942 (24,80 PCF. 217 13 (24,21); Chirac, 63 14 (9,80); Barre, 56 408 (17,46); Ls 137 400 (11,57); Lajoinia, 22 (2,31); Boursel, 1604 (0,48).	UDF-PS. FN Vertition (Chaster PCF) (Chaster
woix d'un acratin europeen a l'animet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67 % PS. 54 279 (26,60 % Verts. 19 911 (9,75 % PN. 14 660 (7,18 % PCF. 13 608 (6,66 % PCF. 13 608 (0,39 % Alliance. 147 (0,56 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 115 (0,54 % PCF. 21 713 (9,82); FN, 18 009 (7,98 PCF. 21 713 (9,82); FN, 18 009 (7,98 PCF. 21 713 (9,82); FN, 18 009 (7,98 PCF. 21 714 (3,18); Verta, 6 796 (3,0 PCF. 20 9) (6,48); PS, 55 942 (24,86 PCF. 21 714 (3,18); Verta, 6 796 (3,0 PCF. 20 9) (9,90); URB, 18 009 (7,98 PCF. 21 715 (4,24 PCF. 20 9) (9,90); URB, 18 009 (7,98 PCF. 21 715 (4,24 PCF. 20 9) (9,90); URB, 18 009 (7,98 PCF. 21 715 (4,24 PCF. 20 9) (1,745); PCE. 803 (0,26); PSE. 51 (1,7 PCI. 20 9) (1,745); PSE. 51 (1,7 PCI. 20 9) (1,745	UDF-PS FN Vertilion Chast FN
woix d'un acratin europeen a l'animet le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30%; Ex., 204 040 UDF-RPR. 72 798 (35,67% PS. 54 279 (26,60% PS. 19 911 (9,75% PS. 14 660 (7,18% PCF. 13 608 (6,66% PCF. 1	UDF-PS. FN Vertition (Chaster PCF) (Chaster

Centre PCF Chasse LO Alliance Prot. anim. MPPT Rénovateurs Gén. Europe IDE	2 464 1 958 408 403 268 250 148 128 53 45 18	(7,50 %) (5,96 %) (1,24 %) (1,22 %) (0,81 %) (0,76 %) (0,45 %) (0,16 %) (0,13 %) (0,13 %) (0,05 %)
		ES

grand truc de la pai des chasseurs et des pêcheurs double la mise nationale en recueillant 9,36 % des suffrages. Eile franchit 9,36 % des surrages par des 15 % dans certains cantons ruraux, tels ceux d'Accors (18,75 %) ou d'Arudy. Second enseignement de ce scrutin l'excellente tenue de la liste conduite par M. Giscard d'Estaing dans les municipalités de plus de 30 000 habitants, où elle dépasse 30 % des voix. La liste d'union UDF. 30 % des voix. La liste d'union UDF-RPR obtient notamment 32,91 % à Anglet et 32,36 % à Bayonne. Déjà, en 1984, la liste Veil s'était distin-guée en rassemblant plus de 45 % des voix tant à Pan qu'à Bayonne. Ces bons résultats à droite n'empê-chent pas la liste socialiste d'obtenir quelques bons scores et notamment. chent pas la liste socialiste de comment quelques bons scores et notamment à Pau, ville gérée par M. André Labarrère (PS), où M. Fabius a recueilli 27,45 % des suffrages.

Lechenn Tides		
1., 415 276:	V. 220 4	23:
1., 413 270 ; A., 46,92 % ;	EX. 217	TAT
UDF-RPR	42 971 E	שו פון על
PS	54 008 (25.10 70
Verts		(9,43 % (9,36 %
Chasse	20 075 19 058	(8,88%
FN	17 138	(7.99%
Centre	11 218	(5,23 %
PCF	2 218	(1,03 %
Prot anim.	1 982	(0,92 %
Alliance	1 262 1 183	(0,55 9
MPPT	803	(0,379

Géa. Barope 698 (0,32 %) IDE 374 (0,17 %) RFL 362 (0,16 %)	1: W (2)
1984 L, 399 143; V., 241 485; A., 39,49 %; Ex., 233 697 UDF-RFR. 110 510 (47,28); PS, 58 692 (25,11); FN, 18 916 (8,09); PCF. 17 481 (7,48); ERE, 6 813 (2,91); Verts, 6 443 (2,75); LO, 4 125 (1,76); Récessir, 3 578 (1,53); PSL-CDU, 1 729 (0,73); PCL, 1 635 (0,69); 184, 1 581 (0,67); Urie, 1 343 (0,57); ELE, 851 (0,88).	
(0,57); ELE, 851 (0,36). 1988 L., 413 587; V., 341 711; A., 17,37 %; Ex., 335 141 Mixterrend. 113 375 (33,82); Chirec, 81 986 (24,48); Barre, 80 578 (18,10); Le Pan. 35 817 (10,88); Lejoinie, 16 585 (4,94); Waschter, 11 428 (3,40); Januán, 7 787 (2,32); Laguiller, 6 413 (1,91); Boussel, 1 072 (0,31).	
L, 50 038 ; V., 25 446 ; A, 49,14 % ; Ex., 25 011	
UDP-RPR 7 523 (30,07 %) PS 6 868 (27,45 %) FN 3 397 (13,58 %) Verts 2 439 (9,75 %) Centre 2 128 (8,50 %) PCF 1 146 (4,58 %) Chasse 649 (2,59 %) Alliance 201 (0,80 %) Programm 200 (0,79 %)	•

Prot. anim.	200	(0,79%)
10	193	(0,77%)
Rénovateurs	83	(0,33 %)
	81	(0.32%)
MPPT	20	(0,15 %)
RFL	. 20	12 6
Gén. Europe		(0,13%)
IDE	32	(0,12%)
ANG	r err	
L. 23 073;	V., 12 IS	13 ;
A. 47,32%;	Ex., 11	89 <i>1</i>
	3 014	(32,91%)
UDF-RPR	2 262	(24,06%)
PS	2 004	(10,52%)
FN	1 251	(10,32 %)
Verts	1 071	(9,00%)
Centre	1 039	(8,73%)
Chasse	667	(5,60 %)
PCF	665	(5,59 %)
	97	
Prot. anm.	90	
Alliance		
LO	. 89	(0,/470)
Rénovatours	41	(0,34%)
MPPT	40	(0,33%)
MICI	27	20 31 %)

Prot. amim. 97 (0,81 %) Alliance 90 (0,75 %) LO 89 (0,74 %) Rénovatours 41 (0,34 %) MPPT 40 (0,33 %) Gén. Burope 37 (0,31 %) RFL 14 (0,11 %) BAYONNE
I. 25 236; V. 12 762; A. 49,42 %; Ex., 12 481 UDF-RPR 4040 (32,36 % PS 3355 (26,88 % FN 1295 (10,37 % Verts 1094 (8,7 %) Centre 667 (5,34 % Chasse 526 (4,21 % LO 120 (0,96 % PTOLABIBL 79 (0,63 % AHMANCE 75 (0,63 % MPPT 70 (0,56 % Géa. Barrope 44 (0,35 % IDH 19 (0,15 % RFL 12 (0,09 %

HAUTES-PYRÉNÉES

M. Philippe Douste-Blazy, le maire centraite de Lourdes, bénéficie encore des effets de séduction qui hi ont permis de ravir la cité marial à l'ex-ministre (MRG), M. François Abedie. Le taux de participation record enregistré dans sa ville (66,24 %) perpétue l'état de grâce consécutif à son élection en mars dernier. Ce cardiologue permet à Me Simone Veil de rénssir son meilleur score national (47,47 %) en devançant à Lourdes toutes les antres forces politiques. Du même coup, M. Doste-Blazy se trouve propulsé an Parlement européen et se positionne déjà comme l'un des «rénovateurs» de la région Midi-Pyrénées. Dans la ville sainte, il aura même réussi le coup de force de faire reculer la ganche, désor-mais décapitée, jusqu'à ses extrêmes limites, la liste Fabins obtenait seulement 15,63 %, alors que M. Mit-terrand avait réalisé un score double au premier tour de la présidentielle de 1988.

A Tarbes, dans une ville où la gauche semblait imposée une pri-maire aux municipales, les données

-	semblent inversées. Le PS prend aujourd'hui le dessus sur le PC.	1
	I., 172 200 ; V., 90 182 ; A., 47,62% ; Ex., 87 712	1
1	PS 23 290 (26,55 %) UDF-RPR 18 027 (20,55 %)	
	PCF 9 639 (10,98 %) Verts 6 959 (7,93 %)	
١	Chasse 5 555 (6,33 %) 993 (1,13 %)	١
١	Prot. anim 555 (0,63 %) Alliance 526 (0,59 %)	
	Rénovateurs 283 (0,32 %) Gén Europe 283 (0,12 %)	
1	IDE 168 701 ; V., 99 976 ; A.,	
	40,73 %; Ex., 96 350. 36 625 (37,99); PS, 23 917 (24,81) 96 75 15 237 (15,80); FN, 8 454 (6,69); PCF, 15 237 (15,80); FN, 8 454 (6,69);	
	ERE, 5 259 (8,48); Réussir, 1 337 (1,38); LO, 1 878 (1,94); Réussir, 1 337 (1,38);	;

SU-CDU, 838 (0,86) ; PCI, 793 (0,82 4, 653 (0,67) ; Utile, 578 (0,59) ; E	UE,
02 (0,31).	Α.
9,16 % ; Ex., 135 557. 24 5	17
18,34); Barre, 21 219 (16,61); La	

87 (9,93) ; Lajoini cittar, 4 336 (3,1) 1) ; Laguiller, 2 48 (0,35). TARE	8 (1,83)		M. Le Pen connaît en sérieux reflux par rapp tats du premier tour présidentielle, où il av- les 22 %.
1, 31 825 ; V A., 54,61 % ; l F-RPR	2, 14 44: 5x., 14 1 3 413 (3 265 (2 516 (1 556 (1 345) 1 177 361 128	24,12 %) 23,07 %) 17,78 %) 10,99 %) (9,50 %) (8,31 %) (2,55 %) (0,90 %) (0,75 %) (0,63 %)	I., 622 459; V., 3 A., 50,50%; Ex. UDF-RPR 93 4 PS 63 6 Verts 50 FN 40 Centre 30 LO 4 PCF 3 Prot. anim. 2 MPPT 2 Chasse 1
PPT in Europe PE	50 24 19 18	(0,16%)	Alliance

PYRÉNÉES-**ORIENTALES**

MPPT

Géz. Europe ... IDE

Largement précédée par la liste de M= Veil en 1984, la liste socialiste (23,58 %) arrive, cette fois, en tête devant celle de l'UDF-RPR (22,58 %) que talonne la liste de M. Le Pen (18,67 %), Ce dernier gagne près de 3 points par rapport à 1984 sur l'ensemble du département. En revanche, à Perpignan, le Front national devance avec 25,31 % la liste UDF-RPR rront national devance avec 25.31 % la liste UDF-RPR (24,77%). L'UDF et le RPR, qui ont la majorité au conseil municipal, payent ainsi leur récente division à propos d'une élection cantonale partielle.

Ce bon résultat du Front national constitue une amère victoire pour M. Pierre Sergent, qui ne figure qu'en quatorzième position sur la liste Europe et patrie et ne sera donc pas élu

bas can-		
L, 255 891 ; A., 50,77 % ;	V., 125 96 Ex., 122	8 : 510
	28 897 (2	13,58 %) 12.57 %)
FN	22 873 (1 13 267 (1	(8,67 %) (0,82 %)
Verts	11 177 6 730 6 506	(5,49 %) (5,31 %)
LO	1 242 1 211	(1,01 %) (0.98 %)
Alliance	677	(0,95 %) (0,55 %) (0,33 %)
Rénovatours Gén, Europe	413 326 202	(0,26 %)
RFL	164	(0,13 %)
1984 L, 236 54 43,07 %; Ex., 46 817 (36,27);	29 880 PS, 28 33	UDF-RPF (21,81)

46 817 (36,27); PS, 28 334 (21,81); PCF, 20 986 (16,14); RN, 20 811 (15,86); Verm, 3 469 (2,67); ERE, 3 362 (2,58); Répair, 1 806 (1,39); LO, 1714 (1,31); PCI, 1 096 (0,84); Unio, 864 (0,65); PSU-CDU, 779 (0,59); I 84, 587 (0,45); EUE, 479 (0,36); POE, 7 (0,00). (3,00).
1888. - L. 251 898; V., 202 274; A.,
19,70 %; Ex., 198 501. - Mitterrand,
62 341 (31,40); Le Pen, 40 738
(20,52); Chirac, 35 354 (17,51); Barre,
26 594 (13,39); Lajoinie, 18 637
(9,38); Waschter, 6 329 (3,18); Juquin,
4 816 (2,42); Laguiller, 3 111 (1,56);
Boussel, 591 (0,29).

LEWI TOLOR		
I., 69 512; \ A., 54,36 %;	V., 31 720 Ex., 31 0	65
221 5 115 5		12 30 E
FN	7 840 (25,30%)
	7 680 (24,77%)
UDF-RPR	1 000	100
PS	6 567 U	21,18%)
	2 556	(8,24%)
Verts	2 330	2000
PCF	2 141	(6,90%)
	2 069	(6,67%)
Centre		
Chasse	812	(2,61%)
	357	(1,15%)
Alliance		10.07.0
Prot. anim.	302	(0,97%)
	288	(0.92%)
LO		(A 20 E)
MPPT	118	(0,38%)
	96	(0,30%)
Rénovateurs	20	(0,24%)
Gén. Europe	75	(0,24 20)
Com Sarohe	66	(0,21%)
IDE	-	(0,10%)
RFL	32	(O'TO S)

BAS-RHIN

RFL

Strasbourg, ville siège du Parle-ment européen, ne s'est pas montrée particulièrement mobilisée : avec 49,21 % de participation, la ville n'a pas voté plus que la moyenne des Français. Elle n'a pas non plus con-ronné la liste de son maire : M. Giscard d'Estaing l'emporte de 469 voix sur la liste de M. Fabius, dont M= Catherine Trautmann, nouveau maire (PS), était numéro deux. maire (PS), était numéro deux.

Conséquence aussi du faible score de M^{an} Veil, dans une ville pourtant longtemps réputée centriste, les Verts poursuivent leur ascension à Strasbourg, M. Waechter dépassant le score de M^{an} Andrée Buchmann aux municipales de mars, tandis que la liste de M. Le Pen fait sensiblement le même score que le Front ment le même score que le Front national à ces mêmes élections de Le Bas-Rhin a primé la liste de

M. Giscard d'Estaing, mais l'échec M. Giscard d'Estaing, mais l'echec de M™ Simone Veil ne permet pas à la droite « classique » de retrouver sa majorité absolue des européennes de 1984. Les Verts — qui anront deux Alsaciens députés européens — cedonat le plafond européens crèvent le piafond avec près de 17 % des suffrages alors que, an premier tour de l'élection présidentielle, M. Wacchter y avait totalisé 9,3 %.

	M. Le Pen connaît en revanche un sérieux reflux par rapport aux résultats du premier tour de l'élection présidentielle, où il avait alors frôlé les 22 %.
	I., 622 459 ; V., 308 068 ; A., 50,50 % ; Ex., 299 083
	UDF-RPR 93 440 (31,24%) PS 63 610 (21,26%) S0 529 (16,89%)
	FN 40 579 (13,56 %) Centre 30 548 (10,21 %) 4 194 (1,40 %)
	Prot. anim. 2 399 (0,80 %) Prot. 2 377 (0,79 %)
	Chasse 1 951 (0,65 %) Alliance 1 698 (0,56 %) Gén. Europe 1 368 (0,45 %)
}	Rénovateurs 960 (0,32 %) IDE 909 (0,30 %) RFI 697 (0,23 %) 1984, - L. 563 190 ; V. 308 973 ; A.

1984. - L, 593 190; V., 308 973; A., 47,91 %; Ex., 294 219. - UDF-RPR, 153 078 (52,02); PS, 38 324 (13,02); PN, 33 968 (11,54); Verts, 18 370 (6,24); ERE, 12 774 (4,34); Réussir, 8 987 (3,05); LD, 7 940 (2,69); PCF, 6 704 (2,27); PCI, 3 937 (1,33); 1 84, 3 215 (1,09); Ut8e, 2 614 (0,88); EUE, 2 800 (0,76); PSU-CDU, 2 047 (0,69). 1988. - L, 617 322; V., 503 573; A., 18,42 %; Ex., 493 935. - Mitterrand, 139 247 (28,19); Le Pen, 106 350 (21,93); Barts, 91 884 (16,60); Chirac, 88 906 (17,58); Waschter, 46 300 (9,37); Laguiller, 8 982 (1,81); Lajoinie, 6 465 (1,30); Jaquiln, 4 321 (0,67); Boussel, 1 480 (0,29).

STRASBOURG I., 127 147; V., 62 565; A., 50,79%; Ex., 61 817

	17 184 (77.79%
UDF-RPR	17 104 (2 02 (%)
PS	16 715 (21,03 70)
	0 000 (14,70%)
FN	, 0,0	14 25 (K)
Verts	8 815 (14,25%)
	6 260 /	10,30%)
Centre	0 303 ((1016)
PCF	1 125	(1,81%)
	562	
LO		(0,82%)
Prot. anim	508	
	416	(0.67%)
Alliance		(0 40 C)
MPPT	249	(0,40 %)
	203	(0.32%)
Chasse		(0.30%)
TDE	189	למי הכיח)
	164	(0,26%)
Gén. Europe		(0,22 %)
Rémovateurs	138	(0,22 %)
		(0,14%)
RFL	-	(-,,-
-		

HAUT-RHIN

Avec une progression de 13,5 points, les Verts enregistrent leur meilleur score de toutes les consultations passées. Par rapport aux enropéennes de 1984, le Front national reste stable (13,76 %), le PS progresse de 5 points, la droite, listes de M. Giscard d'Estaing et de Mª Veil confondues, ne totalise que 39,47 % contre 47,9 %. Aucuns des autres listes n'atteint les 2 %. antres listes n'atteint les 2 %. M. Waechter coiffe M. Fabius sur le fil, l'emportant souvent nettement dans les communes rurales et le talonnant à Colmar. Dans son fief mulhousien, la tête de liste des Verti se fait néamnoins dépasser per la liste de M. Le Pen.
A Mulhouse, où le PS a remport

la mairie en mars dernier, moins d' point le sépare encore du FN, mai les deux listes de droite arrivent net

I., 438 150;	V 201 22	0:
A., 54,07 %;	F- 103	545
		0 (7 (%)
UDF-RPR	59 176 (3	U,3170)
Verts	39 631 (2	0,47 701
PS	36 939 (1	9,06 70)
FN	26 626 (1	5,12 70)
Centre	17 233	(8,90 %)
PCF	3 021	(1,56 %)
10	2 634	(1,36%)
Prot. anim.		(1,03%)
MPPT		(0,80 %)
Alliance		(0,63 %)
Chasse		(0,62 %)
Gén. Europe		(0,52 %)
Rénovateurs	633	(0,32 %)
RFL	424	(0,21 %
TOE	212	(0,10 %
	U 911	636 ; A
95 910 (47,80) ; PM 27 877 (13,	89) ; Vert	s, 14 U2

PN, 27 877 (13,89); Yarra, 14 U.3; (6,98); ERE, 8 321 (4,14); PCF, 5 423 (2,70); Réseau, 5 389 (2,68); LO, 5 108 (2,54); PCI, 2 243 (1,11); I 84, 1 835 (0,91); Utile, 1 720 (0,85); PSU-CDU, 1 668 (0,78); BUE, 1 302 (0,64); POE, 44 (0,64) 1 688 (0,78); BUE, 1 302 (0,0471 154); 14 (0,00).

1988. - L., 436 205; V., 358 361; A., 17,84 %; Et., 360 803. - Mitterrand, 103 851 (29,60); Le Pen, 76 158 (21,70); Barra, 63 421 (18,07); Chirac, 59 880 (17,06); Waschtar, 32 810 (9,28); Leguiller, 6 032 (1,71); Lajolnia, 5 327 (1,51); Juquin, 2 637 (0,75); Boussel, 887 (0,25).

COLMAR I., 35 759; V., 17 163; A., 52,00 %; Ex., 16 612 UDF-RPR ... 5 153 (31,01 %)

PS	3 204 (17,20 70
Verts	2 965 (17,84%
FN	2312 (13.91 %
Centre	1 810 (10,89 %
PCF		(1,53 %
LO	251	(1,51 %
Prot. anim.	149	(0,89 %
Alliance	132	(0,79 %
MPPT	95	(0,57 %
Gén. Europe	89	(0,53 %
Chasse	79	(0,47 %
IDE	49	(0.29 %
RFL	35	(0,21 %
Rénovateurs	34	(0,20 9
,		

MULHOUSE				
L. 58 896 ;	v., 25 8 i 6	5:	l	
A., 56,16%:	Ex., 24 &	542	ļ	
JDF-RPR	6 329 (25,47 %) 20,99 %)	۱	
PS	4861 (19,56%)	Ì	
FNVerts	4 350 (17,50%)		
Centre	2 219	(8,93 %) (2,21 %)		
PCF	550 290			
Prot. arim LO	235	(0.94元)		
MPPT	203	(0,81 %) (0,60 %)		
Gén. Europe	150 [4]	(0,56%)		
Alliance	105	(0.42%)		
Rénovateurs	88 56	(0,35 %) (0,22 %)		
IDE	50 51	(0,20 %)	1	
RFL				

RHONE

En dépit d'un taux d'abstention proche de 53%, le Rhône a confirmé les tendances qu'on lui connaissait ; proche de 53 %, le ractue à commissait : net avantage aux listes de droite (40.4 %), qui améliorent même d'un point les résultats de MM. Barre et Chirac à la dernière élection présidentielle; stabilité à un niveau élevé (plus de 15 %) du Front national par rapport aux élections européennes de 1984. Dans le même temps, le PCF continue de régresser, tandis que le PS progresse de plus de deux points par rapport à 1984. L'évolution la plus spectaculaire, déjà sensible dans plusieurs villes de l'agglomération lyonnaise lors des dernières élections municipales, reste cependant celle des Verts qui passent, sur l'ensemble du département, de 3,21 % en 1984 à 10,35 % en 1989. en 1989.

A Lyon, chez le rénovateur Michel Noir, la liste UDF-RPR atteint près de 33 % des suffrages et aueunt pres ne 33 % nes surrages et devance nettement celle de M^m Veil (11,26 %). A Villeurbanne, où M. Charles Hermi avait été réélu maire en mars dernier dès le premier tour, M. Fabius obtient 27,5 % des suffrages.

Le Front national obtient ses meilleurs résultats à Rillieux-la-Pape (20,61%) et à Saint-Priest (21,52%), où il arrive en seconde position, juste derrière la liste socia-liste. Enfin, on relève les taux d'abstention les plus élevés dans les villes ouvrières de Givors, Vaulx-en-Velin

	et Vénissieux.	
2000	I., 872 078; V., 412 142; A., 52,74%; Ex., 405 461 UDF-RPR 121 962 (30,07% PS 87 448 (21,56% FN 62 290 (15,36% Centre 42 006 (10,36% Verts 41 960 (10,34% PCF 26 959 (6,64% Chasse 6 153 (1,51%	(1)
	LO 3 653 (0,90 %	6)
ıt la	Rénovateurs 1719 (0,427	0
ef ts	Gén. Europe 999 (0,24 9	i K
а	IDB 581 (0,145	70
t6 '1	1984 L, 850 271 ; V., 454 162 ; 46,58 % ; Ex., 445 093, - UDF-R 193 092 (43,38) ; PS, 85 934 (19,3)	OÌ
-15 -15	FN, 70 622 (18,86) (3.25) ; Ve	rt
	(8,50) : Edit : Réussir, 10 023 (2,2	

14 317 (3.21); Réuteir, 10 0.25 3.20 LD, 8 288 (1,18); PSU-CDU, 3 620 (0,81); Utle, 2 716 (0,60); I 84, 2 060 (0,45); EUE, 1 826 (0,43); PCI, 1 878 (0,42); POE, 1 294 (0,29). 1988. - I., 880 708; V., 706 705; A., 19.75 %; Ex., 696 528. - Mitterrend, 203 960 (29,32); Barre, 162 918 (21,98); Le Pen, 125 406 (18,03); Chirao, 120 767 (17,36); Lajolnia, 37 946 (5,45); Waschter, 26 478 (3,80); Juquin, 16 121 (2,17); Laguiller, 10 517 (1,51); Boussel, 2 415 (0,34).

(3,80) ; Juquit, 10 1. 10 517 (1,51) ; Bout	ol, 2 415	0,34).	
LY			
7 222 244 :	V., 111 32	37;	
A., 52,24 %;	EX., 110	U34	
UDF-RPR	36 230 (22 311 (20 27 %	
PS	17 621 í	16.01%)	
Centre	12 389 (11,25%)	
Verts	11 186 (10,16%) (4,79%)	
PCF	1 125	(1.02%)	
Prot. anim.	962	(0.87%)	
LO	901	(0,81 %) (0,60 %)	
Chasse	499	(0.45%)	
MPPT	365		
Gén. Europe		(0,12%)	
IDE		(0,12%)	
LYON 1" ARRONDISSEMENT			
1.13.320	; V., 6 2	50 ;	

A, 53,07 %; Ex., 6 162 UDF-RPR ... 1 874 (30,41 %) PS ... 1 261 (20,46 %) Verts ... 939 (15,23 %) 840 (13,63 %) FN 650 (10,54%) Centre 263 (4,26 %) 74 (1,20 %) PCF (1,20 %) 68 (1,10 %) 58 (0,94 %) 50 (0.81 %) Prot. anim. 31 (0,50%)Chasse 20 (0,32%)

Gén. Europe RFL IDE	11	(0,27 %) (0,17 %) (0,09 %)
LYON 2* ARROI 1., 16 131; A., 46,23%; UDF-RPR	V., 8 67 ; Ex., 8 3 536	73 ; 582 (41.20 %)
PS	1 290	(17,47 %) (15,03 %)

		-
entre crts CF Illiance Tot. anim O Chasse Rénovatours MPPT Gén. Europe RFL	148 (1 66 (0 52 (0 40 (0 23 (0 19 (1 15 (1)	.15%) .86%) .72%) .76%) .60%) .46%) .22%) .19%) .17%)
LYON 3º ARRO		
L, 38 512;	v. 18 539	22
4. 51.86%	E~ 18 3	22 :·
4 57.80%	EL., 10 J	

TAOM 2. VERO:	
r 20 512 · l	V. 18 539; Ex., 18 322
L, 30 312,	19 227
A. 51,80 % ;	EX., 10 324 .:
	6 215 (33,92 %)
JDF-RPR	3 439 (18,76%)
S	3 439 (10,10 2)
N	3 135 (17,11 %)
	2 151 (11,73%)
Centre	1 866 (10,18 %)
Verts	1 800 (In'to wa
PCF	770 (4,20%)
	162 (0.83%)
LO	149 (0,81%)
Prot. anim	147 (0,01
Alliance	130 (0,70%)
	118 (0,64%)
Chasse	74 (0,40%
Rénovateurs	
MPPT	
Gén Europe	29 (0,15%
	24 (0,13%
RFL	23 (0,12%
IDE	
T VON 4 ARR	ONDISSEMENT
LIUIT A	

LYON # ARRO	NDISSE	MENT.
7 10 525 •	V., 9 558) = ,
A, 51,04%	Ex., 94	18
UDF-RPR	3 047 (32.35 %)
	1 907 (20,24 %)
PS	1 344 (14.2/20
Centre	1 110 (11.78%)
Verts	1 በጸ9 (11.56%
PCF	449	(4.76%)
Alliance	124	(1.31%)
Prot. anim.		(0,94%
LO	78	(0,82 %
Chasse	70	(0,74%
Rénovateurs	46	(0,48 %
MPPT	23	(0,24%
Gén. Europe	16	(0,16%
RFL	13	(0.13 %
IDE	13	(0,13%
		en erabril

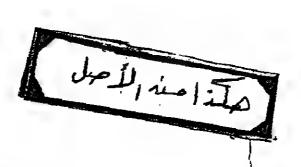
LYON 5 ARROL	NDISSEMENT,
7 75 111 • 1	V 13 108: V.
A. 47.79%;	Ex. 12 94/
JDF-RPR	4 172 (32.23 %)
PS	2.660 (20.54 79)
FN	1 742 (13.40 %)
Centre	1 712 (13,22 %)
Verts	1 529 (11,80 %) 494 (3,81 %)
PCF	215 (16656)
Alliance	215 (1,66 %) 101 (0,78 %)
Prot. anim	85 (0,65%)
10	75 (0.57%)
Chasse	72 (0.55%)
Rénovateurs	24 (0.26%)
IDE	22 (0.16%)
Gén. Europe	18 (0.13%)
RFL	15 (0,11%)
APD	3

LYON & ARRO	NDISSE	VENT.
I., 30 843 ; 1 A., 47,81 % ;	14004	
I., 30 843 ;	7., 10 USU	4. 11
A. 47.81%;	Ex., 13 9	21
	7714 14	
UDF-RPR	2515	15,76 🛞
FN	2313	2 75 %)
PS	2 194	13,75 %
Centre	1 922 (12,04多
Verts	1 157	(7,25%)
	315	(1.97%)
PCF	217	(1,36%
Alliance	109	(0,68%
Prot. anim.		(0.66 %
Chasse	106	(0,00 %
LO	68	(0,42%
Répovateurs	51	(0,31%
	36	(0,22 %
MPPT	17	(0.10%
IDE	17	(0,10 %
Gén Enrope		(0,08
20.00	13	(O'OO S

-	7	17	(0,10	(a)
•	Gén Europe	13	80.0)	96)
1	RFL			
		WICE	MEN	7
	LYON 7 ARROL	MISSE	TALLS 1	J
	- AB 070 - 1	V 1207	3 •	///
	A., 55,07 %;	Fx 12	803	941
		Comp 1 m 1	00 60	es.
-	UDF-RPR	3 801 (29,03	
	PS	2730 (21,32	χ_{χ}
	FN	2 331 (18,20	20)
	Contract	1 369 (10.03	701
	Centre	1 242	(9.70	46
l	Verts	713	(5,56	96)
1	PCF	133	(1 03	95
l	Prot. anim.	126	(0.05	-35
l	LO	120	(0,50	100
١	MPPT	74	(0,5	70
l	Répovateurs	72	(0,50	70
l	Alliance	68	(0,5	10
l	Chasse	64	(0.49	76
ĺ		38	(0.29	999
١	Gén. Europe	22	(0,1	7 %
l	RFL	20	(0,1	555
ı	IDE	20	(0,1	- 12
1			TOTAL SECTION	ari:
١	LYON 8" ARR	DNDISS	LIVE	148
Į	1 35 616	· V 15 3	94:	٠.
١	A., 56.77 %	. Fo	5 187	74
ì	A., 30,77 %	7 1 25-0-1 4	1500	- A
	PS	3 919	(25,8	U P
		ግ ግግብ	174 9	- 4

L, 35 616 ; 1	V., 15 394	9
1., 35 616 ; 1 A., 56,77 % ;	Ex., 15 16	57 .4
PS	3 919 (2	5.80 强
UDF-RPR	3 774 (2	4.85%
	2517 (1	6.57%
FN	1 504 (9 90 %
Verts	1 492	9,82 %
Centre	1 288	8,48 %
PCF	174	1,14%
LO	1.40	0.94%
Prot. anim.	143	(0,64 %
Chasse	98	(0,04 /2
Alliance	93	0,61 5
MPPT	64	(0,42 %
Rénovateurs	60	(0,39 %
Gén. Europe	36	(0,23 %
RFL		(0,09 %
IDE	11	(0,07 \$
LYON 9 ARRO L., 25 307	INDISSE	MEN
F 25 207	V 1079	6
1., 23 307	20.10	cen i

IDE		(0,07	•
LYON 9 ARRO	NDISS	EMEN	ľ
I., 25 307 ; 1 A., 57,33 % ;	V., 1079	96;	<u>بر</u> د د
A., 57,33 %;	2 01 1	(27.30)	95
UDF-RPR	2 596	(24.35)	ъ
FN	1 160	(15,91 (10,88	של
Centre	1 062	(9,96 (6,87	ъ
PCF	107	(1,00	%
(Lire la su	ite pag	22.)	7



(Suite de la p Prot. anim. Chasse Alliance Rénovateura MPPT Gén. Europe RFL	104 (0,97%) 66 (0,61%) 56 (0,52%) 51 (0,47%) 49 (0,45%) 33 (0,30%) 19 (0,17%) 16 (0,15%)	p3 d e 6
I., 21 907; A., 55,04 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot. anim. Chasse LO Rénovateurs Alliance MPPT RFL Gén. Europe IDE	7 9 849; Ex., 9 699 2 476 (25,52 %) 2 300 (23,71 %) 1 922 (19,81 %) 979 (10,09 %) 914 (9,42 %) 711 (7,33 %) 100 (1,03 %) 75 (0,77 %) 69 (0,71 %) 45 (0,46 %) 44 (0,45 %) 29 (0,29 %) 15 (0,15 %) 5 (0,05 %)	led po Fr E
CALUIRE- L, 26 018; A, 48,12 %; UDF-RPR PS FN Centre Verts PCF Alliance Prot. anim. LO Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe RFL IDE	V., 13 496; Ex., 13 370 4 468 (33,41 %) 2 730 (20,41 %) 1 970 (14,73 %) 1 627 (12,16 %) 1 591 (11,89 %) 451 (3,37 %) 142 (1,06 %) 100 (0,74 %) 89 (0,66 %) 87 (0,65 %) 40 (0,29 %) 35 (0,26 %) 24 (0,17 %) 9 (0,06 %) 7 (0,05 %)	
L, 16 990 A, 38,18 9 UDF-RPR PS FN Vorts Centre PCF Chasse Prot. anim. LO Alliance Réaovateurs MPPT Géa, Europe RFL	1 445 (20,61 %) 764 (10,89 %) 658 (9,38 %) 412 (5,87 %) 38 (1,25 %) 70 (0,99 %) 63 (0,89 %) 42 (0,59 %) 40 (0,57 %) 32 (0,45 %) 25 (0,35 %) 21 (0,29 %)	
L, 22 63 A, 59,22 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Rénovatears MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL	5; V., 9 230; %; Ex., 9 074 . 2 363 (26,04 %) . 1 953 (21,52 %) . 1 702 (18,75 %) . 973 (10,72 %) . 876 (9,65 %) . 876 (7,44 %) . 133 (1,46 %) . 124 (1,36 %) . 98 (1,08 %) . 51 (0,56 %) . 39 (0,40 %) . 37 (0,40 %) . 18 (0,19 %) . 17 (0,18 %)	
I., 16 0 A., 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot, anim. Gén, Europe MPPT Répovateurs Alliance IDE RFL	1 313 (21,47 % 1 181 (19,31 % 1 181 (19,31 % 1 19,31 % 1	6) 6) 6) 6) 6) 6) 6) 6) 6)
1., 30 1 A., 60.4 PCF PS PS UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Gén. Europe Alliance RFL IDE VIL	2 530 (21,60° 1 833 (15,65° 1 601 (13,67° 1 127 (9,62° 716 (6,11° 163 (1,39° 147 (1,25° 96 (0,81° 85 (0,72° 78 (0,66° 69 (0,58° 25 (0,21° 17 (0,14°	55%%%%%%%%%%%
1., 02 A., 54.	71 %; Ex., 27 988	

619 (10,12%) 315 (5,15%) 72 (1,17%) 67 (1,09%) 54 (0,88%)

26 (0,42 %) 18 (0,29 %) 14 (0,22 %)

PS 7 701 (27,51 %)

UDF-RPR 6 143 (21,94 %)

FN 4 876 (17,42 %) Verts 3 364 (12,01 %)
Centre 2 489 (8,89 %)
PCF 2 043 (7,29 %)
Prot. anim. 366 (1,30 %)

Prot anim.

LO

Chasse

Alliance

Répovateurs ...

MPPT

Gén. Europe . . .

RFL

(9,62 %) (6,11 %) (1,39 %) (1,25 %)

(0,81 %) (0,72 %) (0,66 %) (0,58 %)

(0,21 %) (0,14 %) (0,14 %)

(0,92%)

(0,59%)

(0,52%)

(0,41%)

(0,21 %) (0,14 %)

(0,10%)

192 (0,68%)

115

40

Monde ●	Marc	li 20 juin 1	989 •••			
				- · V	Chirac an secon	d tow
Suite de la p	age 21. 104	(0,97%)	HAUTE-SAONE	sid	entielle de 1988. mant, villes géré	A M cs pa
· · · · · ·	66	(0,61 %)	Total A Follows	. Ta	e de M. Fabius : situation est inv	et30 &
e Centa	56 51	(0,52 %) (0,47 %)	A gauche, M. Laurent Fat progresse de 1 100 voix et	QE	iste UDF-RPR, i ire est RPR.	Cha
rope	49 33	(0,45 %) (0,30 %)	3 points par rapport a in 1805 Joseph 1984 Te PCF stagne d'un sort	spin utin	L, 396 663 ; V	179
	19 16	(0,17%) (0,15%)	européen à l'autre : 6,80 % en 13	84,	A., 54,75 % ; E	SX., 17
BRO		(4,15 1.5)	6,77% en 1989. Dans l'opposition, le choix et	MTG 22	DF-RPR 5	55 979 16 918
L. 21 907 : V	9 84	9;	les listes de M. Giscard d'Estam	une Ve	ris	6 095 14 517
L, 55,04 % ;	Ex., 9	699 (25,52 %)	de plus de 9 200 voix et de 7 po	ints C	entre	3 274 12 645
	2 300	(23,71%)	par rapport à 1984. Le Front mal, non plus, ne retrouve pas	ses C	1855	7 22
	979	(19,81 %) (10,09 %)	positions d'il y a cinq ans.	Ā	Diance	2 330
	914 711	(9,42 %) (7,33 %)	Les écologistes arrivent en sième position (en gagn	ant	PPT	1 14°
šm,	100 75	(1,03 %) (0,77 %)	6200 voix et 7 points). La liste	les Pr	rot, anim.	48:
	69 45	(0,71 %) (0,46 %)	communistes; elle atteint les 5° son score moyen est de 7% dan	70 54 1	DE	33
c	44	(0,45 %)	petites localités.	44	FL 391 232	: V., 2
	29 15	(0,29 %) (0,15 %)	I., 166 599 ; V., 91 406 ;	44	8,52 %; Ex., 20 289 (44.30) : PS	1 540. B. 47
grope	15 5	(0,15 %) (0,05 %)	A. 45,13 %; Ex., 87 826 UDF-RPR 26 600 (30,2	l Di	CF, 21 129 (10,4 1,56) : ERE, 6 689 (1,91) : LO, 3 886 (1,	187 2
CALUIRE-I	er-cu	•	PS 23 812 (27,1		021 - 027 7 151	
L, 26 018 ; 1 L, 48,12% ;	7., 13 4 Ex. 13	96 : 370	FN 8915 (10,1	5%)	245 (0,61) : UMA. 158 (0,57) ; TUE,	1 100
RPR	4 468	(33,41 %)	Chasse 4 406 (5,0	1%) 4),00). 988. – L, 396 538	; V.,
		(20,41 %) (14,73 %)	PCF 3 699 (4,2 LO 1 719 (1,9	5 %) 2	0,09 %; Ex., 30 16 184 (37,56)	9 299 Chi
	1 627	(12,16 %) (11,89 %)	Prot. anim 864 (0,9	8%) (20,56); Barre, 53 1 4.374 (11.11) :	Lajo
********	451	(3,37 %)	Alliance 544 (0,6	1%)	8,45) ; Waschter, 1 er. 5 748 (1,85) ; J	ndnju* O nsa
nim	142 100	(0.74%)	Rénovateurs 297 (0,3	13 %) B	loussel, 1 167 (0,37	n. Con
6	89 87		RFL 272 (0.3 IDE 178 (0.3	(0 %) (0 %)	I., 20 650	: V., 9
	40 35	(0,29 %)	4004 - 1 182 484 - V., 99 459	1 : A.,	A., 56,11 %	; Ex. 26
atcurs	24	(0,17%)	38,78 %; Ex., 95 085, - UDI 42 209 (44,39); PS, 22 752 (23 FN, 10 688 (11,24); PCF, 6 472 (.841 ;) .	UDF-RPR	24
4	7	(0,05 %)	Verts, 3 085 (3,24); ERE, 2 959 (LO, 2 432 (2,55); Réussir, 1 719 (5.111: 1	VertsFN	10
RILLEUX			PCI, 896 (0,94) ; PSU-CDU, 757 (Utile, 603 (0,63) ; 184, 343 (0,36)	J./31: 1 1	Centre	8
L, 16 990 A., 58,18 %	Ex.	7 010	164 (0.17) : POE, 6 (0,00).	1 6	Chasse	
-RPR	1 76	9 (25,23 %) 8 (22,36 %)	1988, - I., 165 622 ; V., 139 13 15,99 % ; Ex., 136 349 Mitt	222 A	LO	•
	1 44	5 (20,61 %)	50 658 (37,42); Chirse, 2 (20,12); Barre, 20 964 (15,48);	Le Pen. I :	Prot. anim	
re		4 (10,89 %) 8 (9,38 %)	18 748 (13,86) ; Lajoinie, 6 261 (Waechter, 5 664 (4,11) ; Laguiller,	3 142	Rénovateurs Gén. Europe	
56	41	2 (5,87%) 8 (1,25%)	(2,32) ; Juquin, 2 228 (1,64) ; B 647 (0,40).		RFL	
anim	7	0 (0,99%) 3 (0,89%)	VESOUL		CHALON	
ace	4	2 (0,59%)	4 45 90 G Fy 4 873		1 31 568	: V., 1
vateurs	3	2 (0.45%)	UDF-RPR 1 433 (29	,85 %) 48 %)	A., 55,43 % UDF-RPR	
Europe	. 3	(0,35 %) (1 (0,29 %)	FN 507 (10	,40 %)	PS	3 (
	, 1	3 (0,18%)	Centre 479 (9	82 %)	FNVerts	. 1
SAIN	PRIE	230 :	Chasse 77 (1	,98 %) ,58 %)	PCF	
L, 22 635 A, 59,22	% Ex	9 074	Prot. anim 61 (1	,25%) ,10%)	Chasse	•
	. 19:	63 (26,04 %) 53 (21,52 %)	10 53 (1	,08 %)	Prot anim	
FRPR	. 17	02 (18,75 % 73 (10,72 %	MPPT 18 (0	1,36 %)	MPPT	•
t s	. 8	76 (9.65%)	PET 9 (),32 %)),18 %)	Rénovateurs	
utre	. 1	76 (7,44 % 33 (1,46 %	{ IDE 8 (6),16 %)	Géa, Europe IDE	
anim.	. 1	24 (1,36 % 98 (1,08 %			LEC	
covateors		51 (0,56 % 39 (0,42 %) CANNELET OF	E	L. 18 10	2 : V.
PT		37 (0,40 % 18 (0,19 %)	oheten.	A., 54,03 PS	. 2
а. Енгоре В		17 (0.18%) tion (54.75%) est subéries	ar à la	UDF-RPR PCF	. 2
L Lauli		14 (0,15%	moyenne nationale. Le FN j	au pre-	FN	-
L. 16 01	8 : V.	6 247 :	mier tour de la présidenti	elle de	Verts	
A, 61,00	% E	c, 0 114	péennes de 1984. Les Verts	amélio-	Chasse	

	M. Chirac au second tour de la pré- sidentielle de 1988. A Miscon et au Creusot, villes gérées par le PS, la liste de M. Fabius se place en tête. La situation est inverse au profit de la liste UDF-RPR, à Chalon, dont le maire est RPR.	
١	L, 396 663 ; V., 179 475 ; A, 54,75 % ; Ex., 173 759	
	UDF-RPR 55 979 (32.21%) PS 46 918 (27,00%) Verts 16 095 (9,26%) FN 14 517 (8,35%) Centre 13 274 (7,63%) PCF 12 645 (7,27%) Chasse 7 221 (4,15%) LO 2336 (1,34%) Alliance 1437 (0,82%) MPPT 147 (0,66%) Gén, Europe 554 (0,31%) Prot, anim. 489 (0,28%) Rénovateurs 10E 339 (0,19%) RFL 336 (0,19%)	
	1984 L. 391 232 ; V., 209 208 ; A., 48,52 %; Ex., 201 540 UDF-RFR, 89 269 (44,30) ; PS, 47 195 (23,41) ; PCF, 21 129 (10,48) ; FM, 17 244 (8,55) ; ERE, 8 689 (1,31) ; Verta, 5 870 (2,91) ; LO, 3 896 (1,93) ; Missel, 3 891 (1,93) ; PCL, 2 131 (1,08) ; PSU-CDU, 1 245 (0,81) ; Usta, 1 165 (0,57) ; i 84, 1 163 (0,57) ; BJE, 870 (0,28) ; POE, 2 (0,00). 1988 L. 396 538 ; V., 316 845 ; A., 20,09 %; Ex., 309 299 Mictorrand, 116 184 (37,56) ; Chirac, 63 609 (20,56) ; Bare, 53 137 (17,17); Le Pen,	

17,17) ; Le Pen, joinie, 19 960 9 063; L, 8 844 629 (29,72 %) 458 (27,79 %) 937 (10,59%) (9,46 %) (5,63 %) (0,29 %) (0,13 %) 12 (0,09 %) (0,06 %)

R-SAONE 14 069; z., *13 784* 755 (34,49 %) 674 (26,65 %) (9,96 %) (9,49 %) (7,02 %) (1,41 %) (1,29 %) 179 (0,76%) (0,37%) (0,21%) (0,15%) (0,15%) 30 18 (0,13%) JSOT . 8 321

Ex., 8 041 2 706 (33,65%) 2 402 (33,63 %) 2 412 (29,99 %) 657 (8,17 %) 644 (8,00 %) 633 (7,87 %) 560 (6,96 %) 121 (1,50 %) 86 (1,06 %) 560 121 86 74 58 Chasse péennes de 1984. Les Verts amélio-LO rent de plus de 6 points leur score de 1984 et devancent la liste de M. Le (0,92%) Alliance Prot. anim. (0,72 %) (0,46 %) Pen de près d'1 point. A droite, les listes de M. Giscard d'Estaing et 37 24 13 MPPT (0,29%) M⁻ Veil regroupées n'arrivent pas à égaler le pourcentage réalisé par la liste unique de 1984 (- 4 points), Gén. Europe ... (0,16%) Rénovateurs ... (0.09 %) RFL pas plus que celui obtenu par | IDE

SARTHE

M. Giscard d'Estaing (31,56 %) et M= Veil (8,95 %) sont loin d'atteindre le score obtemu par la liste unique de l'opposition (46 %) en 1984. Mais ils recaeilleront à peu près le même nombre de voix que MM. Chirac et Barre au premier tour de l'élection présidentielle l'an

M. Fabius, lui, dépasse de près de 6 points le score de M. Jospin en 1984, avec 26,79 %. Mais il est à 12 points du score de M. François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Le PCF avait perdu Le Mans aux dernières municipales, après avoir excha le maire sortant, M. Robert Jarry, triomphalement réélu. La liste de M. Herzog (8,26 %) a quasiment fait le même score que M. Lajonie (8,10 %) à l'élection présidentielle de l'an dernier, an plus fort de la tempête. Maigre consolation : le rénovateur communiste Claude Llabres, qui bénéficiais de l'appendit de la labres de la labre de l'appui direct de la plupart des conseillers municipaux « jarristes », a cu du mal à frôler les 1 %, alors que M. Pierre Juquin, à l'élection présidentielle de l'an dermer, avait presque atteint 3 %.

L, 362 646 ; V., 165 367 ; A., 54,39 %; Ex., 158 061 UDF-RPR 49 891 (31,56 %) PS 42 337 Verts 17 080 (10,80 %) Centre 14 151 FN 10 579 50 Alliance MPPT Prot. anim. Rénovateurs ... 1 127 Géa. Europe ... RFL IDE 1984. - L. 354 313; V., 192 978; A., 46,63 %; Ex., 183 221. - UDF-RPR, 84 601 (46,17); PS, 36 789 (20,06); PCF. 18 941 (10,33); FN, 10 779 (5,88); Veru, 6 788 (3,70); L0, 6 516 (3,55); ERE, 6 153 (3,35); Résair, 4 221 (2,30); PCI, 2 612 (1,42); I 84, 1 863 (1,01); Utile, 1 792 (0,97); PSU-CDU, 1 671 (0,85); EUE, 583 (0,31); POE, 2 (0,00).

POE, 2 (0,007.

1888. - I., 362 926; V., 298 055; A.,
17,87 %; Ex., 289 781. - Mitterrand,
110.379 (36,09); Chiree, 59 993
(19,32); Barre, 52 584 (18,14); Le Pen,
27 077 (9,34); Lajoinie, 17 963 (6,16);
Waschter, 10 551 (3,64); Laguiller,
7 708 (2,65); Juquin, 6 256 (2,15);
Boussel, 1 370 (0,47).

LE MANS A., 55,31 %; Ex., 41 221 PS 12 062 (29,26 %) UDF-RPR 11 478 (27,84 %)

(6,72 %) (1,61 %) (1,06 %) (0,92 %) LO Alliance 383 Chasse (0,91%) 379 (0,79 %) (0,50 %) (0,32 %) (0,13 %) (0,13 %) Prot. anim. 135 57 IDE RFL

SAVOIE Les Verts out toujours dépass leurs scores nationanx en Savoie. La forte poussée enregistrée cette fois

(12,13 %) leur permet de devancer

le Front national, un phénomène plus marqué dans les zones rurales que dans les villes.

Avec 24,48 % des voix, le PS, qui bénéficié de l'impact local de M. Jean-Pierre Cot, maire de Coise, député ouropéen sortant et présent depuis curième position, progresse de près de 2 points par rapport à 1984. Mais on ne peut parler d'une percée socialiste à Chambéry où M. Louis Besson, ministre délégué chargé du logement, avait arraché la mairie à la droite, dès le premier tour, et mars dernier.

La tradition centriste du départe-ment et la position de M. Michel Barnier, député (RPR), président du conseil général, parmi les « réno-conseil général, parmi les « rénovateurs», a sans doute permis à Mes Veil de franchir la barre des Me Veil de franchir la barre des 10%, tandis que la liste de M. Gis-card d'Estaing, arrivée en tête, a obtenu 28,23 % des voix. A cux deux, (39,16 %), ils approchem le score réalisé par MM. Chirac et Barre lors de la demière élection referènces alle (20 45 %), mais acust présidentielle (39,45 %) mais sont loin de celui de Mª Veil, aux der-nières curopéennes, où elle avait dépassé 45 %.

> L, 232 919 ; V., 105 912 ; A. 54,52 %; Ex., 103 801

UDITKER	25 301 }	740.00
PS	25 415 (24,48 %)
Verts	12,587 (12,12%)
FN	11 681 (11,25 %)
Centre	11 344 (10,92 %)
PCF	7 047	(6,78%)
Chasse	2 208	(2,12%)
	0.04	(0,91 %)
LO		(0,89 %)
Alliance	927	(0,03 ~)
Prot. anim.	8/3	0,45 %
MPPT	4//	(0,43 %)
Rénovateurs	411	ושל ככיטו
Gén. Burope	250	(0.24%)
IDE	179	(0,17%)
RFL	143	(0,13 %)
send 1 221 75	2 . W 111	328 : A
48,17 % ; Ez., 1	16 410.	UDF-RPR
1 C2 S84 (AB 1B) 4 I	7i. 25 6 l.	1 (22,00)
LOJ 42 228 (11)	871 : PU	. 1041
I TO DAY WHITE SLOW	H LX XXI :	
14 OO1 - Raissair, 1 5	34 (1.40)	יים וייטן:
(1.32) : Little, 98	0 (0.82)	PCI, 75

(0,84); PSU-CDU, 680 (0,58); 184, 541 (0,46); EUE, 283 (0,25); POE, 2 (0,00). (0,46); BJE, 293 (0,26); PUE, 210,00. 1988. - L., 230 132; Y., 183 935; A., 20,07 %; BL., 180 616. - Mitterrand, 54 852 (30,36); Chirac, 37 643 (20,95); Barre, 32 596 (18,04); Lie Pen, 27 465 (15,20); Lajoinie, 10 654 (5,89); Wascher, 9 034 (5,00); Juquin, 4 019 (2,22); Laguiller, 3 391 (1,87); Boursel, 762 (0,42).

CHAMBERY L, 28 720 ; V., 14 094 ; A., 50,92% ; Ex., 13 913

. Play 3073 2.70	a ware description of	
UDF-RPR	4011-0	28,82%
PS	3 683 (26.A7%
FN	1 891 (13.59%
Verts	1 666 (11.97%
Centre	1 368	(9.83 %
PCF	. 703	(5.05%
Alliance		(1,02 %
LO		(0,81%
Prot. anim.		(0,72 %
Chasse	78	(0,56 %
MPPT		(0,41 %
Répovatours	. 52	(0.37 %
Cto Propos	24	(0,17%
Gén. Europe		(0,10 %
IDE		(0,06 %
RFL		faing v

HAUTE-SAVOIE

Avec 31,12% des suffrages exprimes, la liste conduite par M. Valery Giscard d'Estaing réusait très nettement à s'imposer dans ce département où les contristes réno vateurs sont très bien représentés. Toutefois, à Annecy, la ville de Ber-nard Bosson, ancien ministre centriste et l'un des donze «rénova-

teurs», Simone Veil réalise un score nettement supérieur à la moyenne nationale, avec 14,83 % des suffrages exprimés. Sur l'ensemble du département, la liste centriste, avec 12,79 % des suffrages exprimés. n'est devancée que de 700 voix par les écologistes (13,26%). Mais la participation à ce scrutin, établie à 40,95%, a été encore plus faible qu'au niveau national.

L, 342 655;	V. 1608	70:
1, 342 000	P. 157	572 -
A., 53,05 %	Z.K., 1-1	22.34
	40 001 (31,09 %)
UDF-RPR	49 001	31,000
PS	30 514 {	19,36%)
Po	20 207 (13,26 %)
Verts	20 057	12 79 %)
Centre	20 149 (12,78 %)
	18 028 (11,44 %)
FN	7 067	(4,48%)
Chasse ,	7.007	
PCF	5 629	(3,57%)
Alliance	1 577	(1,00%)
	1 459	(0.92%)
Prot anim.		A 75 (%)
LO	1 192	(0,75%)
TOTAL STREET	692	(0,43%)
MPPT	429	(0,27%)
Rénovateurs		(0.21 0)
Gén. Europe	• 373	(0,23 %)
	295	(0.18%)
IDE	070	(0.17%)
RFL	270	
1984 L. 312 10	6 V 16	5 410 : A
1984 1., 312 14	10 4 4 6 A	INC.RPR
47,00 % Ex.	01 104.	(40 00)
Utile, 1 486 (0.9	al Ball	COUL 94
Utile, 1 486 (U.S	ZI ; FOU	DE 64
(0,33) ; POE, 5 (0,0)O); 84, 1	(0,00).

(0.33); POE, 5 (0.00); Fat, 1 (0.50); 1988. - L. 338 725; V. 270 188; A. 19.76 %; Ex. 265 382. - Mitterrand, 72 066 (27,15); Barre, 60 556 (22,81); Chirac, 59 766 (22,52); La Pen, 41 087 (15,47); Waschter, 14 294 (5,38); Lajoinie, 8 520 (3,21); Jaquit, 4 305 (1,62); Laguiller, 3 910 (1,47); Soussel, pop 46 33.

ANNECY 28 108 ; V., 13 815 ; A., 50,85 %; Ex., 13 646 UDF-RPR ... 4 247 (31,12 %) PS 2 915 (21,36 %) PS 2 025 (14,83%) Centre Verts 1 663 (12,18%) FN (3,36 %) (1,08 %) PCF 148 Chasse 129 Prot. anim. Alliance (0,56 %) (0,28 %) (0,25 %) LO 39 MPPT 35 18 Récovateurs ... (0,13%) IDE RFL Géa. Europe 10 (0,07 %)

SEINE-MARITIME

L'abstention a été particulière ment forte an Havre où le pourcentago atteint 58,55 %. Dans cette ville, comme à Diepps et à Saint-Etienne du-Rouvray, autres munici-paintés communistes, le PC recuie cependant assez nettement, alors que le PS progresse 8 sans retrouver toutefois les résultats qu'il a obtenus lors des derniers scrutins présiden-tiel et législatif. A l'échelon du département, le PC se situe en des-sons des 10 % alors qu'en 1984 il frôlait les 14 %.

 $(\cap J^{a_1})_{\leq N, a_1 \neq a_2}$

100 17 47

EX-SEVAES

Region 124 State Physics 184

The state of the state of

The state of the s

The second secon

The second secon

्रेट्ड कार्य कार्य कार्य है। इस्ते कार्य कार्य कार्य के

Section 18. Section 18.

1

 $V := \psi_{1}(\overline{x}_{ad})$

La poussée des Verts est sonsible à Rouen où la liste de M. Wacchter retrouve avec 12,03 % un niveau comparable à celui des dernières elections municipales. An Grand-Quevilly, la liste de M. Le Pon n'obtient que 6,46 % et celle des éco-logistes 8,86 %, mais dans cette commune de la banlieue rouennaise, la liste du premier adjoint au maire, M. Laurent Fabius, dépasse les 56%.

Dans l'ensemble du département, le PS améliore ses positions de 1984 de près de 8 points, alors que la droite modérée recule de 6. L'effet Fabius semble avoir joué, dans un département où il a investit beaucoup. A l'inverse, la présence de M. Jean-Louis Bourlanges, conseil-ler régional en congé de RPR, sep-tième sur la liste de M= Veil, n'a pas en d'effet d'entraînement pour le candidate centriste, qui, avec 7,44 % des voix, est en dessons de

V., 388 I	44-
01 823 (27,02 %)
	(9,83 %) (9,52 %)
	(9.46 %)
	(7,44 %) (2,37 %)
7 015	(1.86%)
	(1,09 %) (0.63 %)
2 010	(0.53 %)
	(0,39 %) (0,37 %)
-634	(0,16%)
	(0,16 %)
26 206	UDF-RPR.
36 98 94	D-MAT-DOS -
448 (3,	62) ; LO,
.US) : P	CJ. 4 632
3 274 IO.	76) • I R4
1 994 (0,4	16) .
10 860 -	Adiotec
; Chirac	109 137
JR 562 (1 3) ; Lajoi:	15.06); La Ne. 58 237
1 820 (3,	35) : Laguil-
, , 30(10) 42 (0,43)	n, 13 46U
	37 048 35 869 35 669 35 646 8 953 7 015 4 141 2 393 2 010 1 423 -634 627 ; . V., 44; 28 206 \$5, 88 94 94) : 9 6 448 (3, 13, 13, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges des le soir des épreuves !



Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves. ⇒ BREVET

EUROPE 1

POUR VOS CORRIGÉS TAPEZ 36.15 LMBAC 36.15 EDUC

⇒ BACCALAURÉAT

Philosophie

• Français (élèves en 1°) Histoire-Géographie Mathématiques

avec l'Association des professeurs de Mathématiques Sciences Physiques avec l'Union des physiciens

 Sciences Naturelles avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie

 Allemend (LV1) Anglais (LV1)

 Espagnol (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

Le Monde

Français

Histoire-Géographie

Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :











Property of the second second

4 A

and the second

euronéennes

The Mary Transfer	europeeni	
		_
· ·		
		FN PCF
		ĬŎ
* 52	UDF-RPR 8 323 (30,19 %)	Prot
	PS 6 973 (25.29 %)	Allia MP
٧,	Verts	Rén
ı	Centre 2 734 (9,91 %)	Gés RF
	PCF 1 367 (4.95 %) LO 376 (1,36 %)	IDI
•	Prot. anim 306 (1,10%)	198 44.0
	Alliance 263 (0,95%) Chasse 226 (0,81%)	65 FN,
	Rénovateurs 137 (0,49 %)	æ
•	MPPT 133 (0,48 %) Gén. Europe 97 (0,35 %)	LO, PCI
-	IDE 56 (0.20%) \	84
,	RFL 36 (0,13%)	191
	DEPPE	15, 78
	I., 24 698 ; V., 11 253 ; A., 54,43 % ; Ex., 10 992	(21 15
f.	PS 2 857 (25,99 %)	Laj
	UDF-RPR 2 785 (25,33 %) PCF 1 809 (16,45 %)	1
	Verts 984 (8,95 %)	
	FN 956 (8,69%) Centre 919 (8,36%)	١.
	LO 215 (1,95%)	P
	Prot. 2000 114 (1,03%)	V
	MPPT 62 (U.3070)	Ċ
	Rénovateurs 52 (0,47%)	F
	Gén. Europe 43 (0,39 %) Alliance 42 (0,38 %)	10
	RFL 11 (0,10%) IDE 10 (0,09%)	I
14 ;.	LE GRAND-QUEVILLY	F
	I., 19 890 ; V., 11 064 ;	l I
	A, 44,37 %; Ex., 10 726 PS 6018 (56,10 %)	. 6
5 50	TIDE_RPR 1 287 (11.99 %)	1
	Verts 951 (8,86 %) PCF 758 (7,06 %)	
	ENI 693 (6.46 %)) i i
	Centre 430 (4,00 % LO 175 (1,63 %) '
	Prod anim. 111 (1,03 %) [
	Chasse 93 (0,86 % MPPT 55 (0,51 %	3
	Alliance 46 (0,42%	
	Rénovateurs	6
	DET 21 (0.19 %	0
	IDE 16 (0,14%	"
	LE HAVRE L, 123 139 ; V., 51 045 ;	.
	A. 58,54 %; Ex., 49 997	
4. 2	UDF-RPR 12 217 (24,43 %	9
	PS 11 462 (22.92.9 PCF 8 390 (16,78.9	6)
1419 5 414	EN 6 128 (12,25 %	6) (
经济是-解决的		61 I
	LO	X
	2	P)
	Alliance 226 (0,43	<u>&)</u>
-	MPPT 148 (0.29	%)]
	Gén, Europe 100 (0,20)	76)
	RFL 63 (0,12 1DE 50 (0,10	%)
	SAINT-ÉTIENNE-	٠
	DU-ROUVRAY	
	1 17 223 : V. 7 676 :	
	A, 55,43 %; Ex. 7 462 2 308 (30,93	%)
	1 780 (23.85	5 %
~	UDF-RPR 1 133 (15,18 Verts 733 (9,82	3
	VELLE	CE.

entre O cot. anim. hasse IPFT énovateurs ién, Europe Illiance DE FL	658 375 140 103 79 42 30	(9,82 %) (8,81 %) (1,92 %) (1,87 %) (1,38 %) (1,05 %) (0,56 %) (0,40 %) (0,40 %) (0,20 %) (0,13 %)
	A	

FN

Centre

10

Prot. anim.

Chasse

DEUX-SEVRES

Le total des suffrages obtenus par Le total des suffrages obtenus par les listes de M^m Veil et M. Giscard d'Estaing est loin du score obtenu il y a cinq ans par l'union de l'opposi-tion. M^m Veil avait alors fait dans les Deux-Sèvres l'un de ses meilleurs résultats départementaux, dépassant à elle seule la moitié des suffrages exprimés. Cette fois, une scule comexprimés. Cette fois, une seule commune, Les Aubiers — dont le jeune maire CDS, M. Dominique Paillé, était sur la liste, — a placé en tête l'ancienne présidente du Parlement européen. La liste des chasseurs et des pêcheurs — qui réalise ici un score élevé — est à moins de 2 points de M= Veil de M= Veil.

Pour les autres candidats, alors que la liste écologiste double le résultat de M. Waechter à l'élection resultat de M. Waecmer a l'election présidentielle de 1988, M. Laurent Fabius fait 10 points de meins que M. Mitterrand au premier tour de ce même scrutin présidentiel et, dans la ville de Niort, il obtient la moitié moins de voix que le maire socialiste an premier tour de l'élection munici-pale de mars (48,22 %). Sur sa liste, le maire rocardien de Partenay, M. Michel Hervé (en vingt-traisième position), devra compter sur des désistements pour espérer sièger à Strasbourg.

I., 251 997 : V., 123 268 ; A., 51,08 % ; Ex., 118 234 UDF-RPR

FN	6 257	(5,29%)
PCF	3 606	(3,04%)
IO	1 752	(1,48%)
Prot. anim.	1 132	(0,95 %)
Alliance	1 079	(0,91%)
MPPT	1 046	(0,88%)
Rénovateurs	435	(0,36 %)
Gén. Europe	425	
RFL	244	(0,20%)
IDE	235	(0,19%)
1984 L, 243 958	3 ; V., 13	6 388 ; A.,
44 09 % · Fx., 1	29 427. •	· UDF-fant.
65 118 (50,31) ; F	3, 30 13	AD JE 151

N. 6 935 (5.35); PCF, 6 869 (5,15); RE, 4 368 (3,37); Verts, 4 156 (3,21); O, 4 068 (3,14); Résesér, 2 640 (2,03); PCI, 1 594 (1,23); Usile, 1 228 (0,94); J4, 1 147 (0,86); PSU-CDU, 930 0,71); EUE, 439 (0,33); PCE, 1 (0,00). 0,71); B.E., 439 (0,33); P.E.; Toxon-1988. – L., 260 098; V., 210 519; A., 15,82 %; Ex., 204 237, - Mitterrand, 76 530 (37,47); Chirac, 43 303 (21,20); Berre, 43 181 (21,14); Le Pen, 16 293 (7,48); Waschter, 9 121 (4,46); Lajoinia, 6 507 (3,18); Laguiller, 5 430 (2,65); Juguille, 3 567 (1,79); Boussel,

i) ; Juguin, 3 bi 9 (0,58),)/ {1,751 ; DO
NIC	-
L, 38 209; A, 55,00 %;	V., 17 193 ; · Fx. 16 821
	5 312 (31,5

A, 55,00 %; Ex., 16 821			
PS UDF-RPR	5 312 (3 4 599 (2	31,57%)	
Verts	1 984 ()	(9,40 %)	
Centre	1 087	(6,46%)	
PCF	601	(5,13 %) (3,57 %)	
LO	224 156	(1,33 % (0,92 %	
Prot. anim.	142 116	(0,84 %	
MPPT	64	(0,38 %	
Gén, Europe RFL	36 29	(0.17 %	
IDE	26	(0,15 %	

SOMME

La liste de M. Giscard d'Estaing La liste de M. Giscard d'Estaing et la liste de M. Veil totalisent 32,14 % contre 38,95 % pour la liste UDF-RPR en 1984. Mais MM. Chirac et Barre n'avaient obtem que 31,74 % au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. En cinq ans, le PS a progressé de 2 points, passant de 17,46 % à 19,59 %. Entre-temps, au premier tour de 1988. M. Mitterrand avair recueilli 36,63 % des suffrages.

Baisse du vote communista : 16,10 % en 1984, 10,07 % en 1988, 9,85 % lo 18 juin 1989. Le résultat des Verts (8,53 %) est moins important que dans l'ensemble de la Erance. Les chasseurs de cibier France. Les chasseurs de gibier d'est de la baie de Somme, qui ont une grand popularité, permettent à la liste Goustat d'obtenir 14,97 % la liste Goustat d'obteair 14,97 % des voix. A Amiens, la droite classique obtient 36,56 % dea voix, alors que M. de Robien (UDF-PR), qui avait été élu maire an second tour des municipales, avait recueilli 40,99 % des suffrages au premier tour. Le Front national progresse depuis les municipales de mars: 7,97 % à 12,33 %. Le PC passe de 27,21 % Que maire battu était com-27,21 % (le maire battu était communiste) à 11,93 %. Le PS reste sta-

Dic.		
- 200 036 -	72 717 58	· \$
L, 382 036 :	203	037
A. 44,61 %;	EX., 203	
UDF-RPR	52 528 (2	15,87 9
PCF	19 992	(9.84 9
PCF	18 544	19.139
FN	17 327	2 53 9
Verts	12 723	16 26
Centre	12 /23	(2,18
·10	4 435	410
Prot snim	2 465	(1,21
MPPT	1 517	(0,74
AVicance	1 005	(0,49

MPPT	1 517	(0,14 10)
	1 005	(0,49 %)
Alliance		(0,44%)
Géa, Europe	899	(U,44 TU)
	736	(0,36%)
Rénovaiours		(0,18%)
RFL	385	(O'TO SO)
	292	(0,14%)
IDE		
	- W 744	L B66 : A
1984 L, 375 282 34,75 %; Ex., 23	70	LICE RPR
90 532 (38,817) PCF, 38 051 (16,	251 · F	a. 22 619
PCF, 38 051 110.	,30)	9 17
5 543 (2,38) ; PCL	9 708 11	631: 184
6 543 (2.38) ; PU.	3 /30 (1	00 15 841
1 918 (0,82) 750	- 日本 月	24 (O.35)
1 1 1 2 2 3 3 4 D / M	4 505	

Utile, 1 639 (0,7 POE, 4 (0,00).

AMIENS L. 75 086 ; V., 34 860 ;

4 53.57%;	Ex., 33 9//
UDF-RPR	n 600 (28.54%)
UDI-KIK	K 747 (18.38 %)
PS	4 191 (12,33 %)
FN	4 054 (11,93 %)
PCF	4 034 (11,53 %)
Verts	3 507 (10,32%)
	2 725 (8,02 %)
Centre	1 223 (5.54 %)
Chasso	506 (1,48%)
LO	
Prot. anim.	
Alliance	230 (0,67%)
Rénovateurs	170 (0,50%)
Kenoaktema	124 (0,36 %
MPPT	124 (0,36%
Géa. Europe	48 (0,14%
RFL	45 (0,17 %
IDE	43 (0,12%
IDE	40 (01-

Le Monde Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

TARN

Les listes de M. Giscard d'Estaing et M. Université de la liste d'union de 1984, alors que M. Fabins améliore légèrement le score socialiste d'il y a cinq ana. A Castres, ville d'origine du député européen Bernard Antony, chef de file du courant intégriste, le FN réalise son plus bean score: 15,17 % des suffrages.

L. 253 392; V., 145 748; A., 42,48 %; Ex., 139 300

10. 311 (0,22 %)
1984. - i., 249 247; V., 163 295; A.,
34,48 %; Ex., 154 564. - UDF-RPR,
61 515 (39,79); PS, 42 782 (27,67);
FN, 14 930 (9,65); PCF, 14 830 (9,62);
ERE, 5 382 (3,48); Verta, 4 696 (3,03);
LO, 3 290 (2,12); Réussir, 2 198 (1,42);
PC, 1 475 (0,95); PSI-CDU, 1 040 (0,67); Utile, 1 022 (0,68); I 84, 836 (0,54); EUE, 509 (0,32); POE, 9 (0,00).
1988. - i., 253 432; V., 216 101; A.,
14,73 %; Ex., 210 540. - Mitterrand,
76 917 (36,53); Chirac, 40 319 (19,15); Le Pen, 31 110 (14,77); Barre,
31 038 (14,74); Lajoinio, 12 998 (6,17); Waschter, 8 158 (3,87); Juquin,
4 862 (2,30); Laguiller, 4 358 (2,06);
Boussel, 780 (0,37).

ALBI L, 31 587 ; V., 16 721 ;

A., 47,00 70; Didi, 10 see				
PS	4 703 (2	8,98 %)		
UDF-RPR	4 486 (2	7,65 %)		
Verts	1 910 (!	1,77%)		
FN	1 626 [1	ול אחחו		
	1 134	(6.99%)		
Centre	1 125	(6,99 %) (6,93 %)		
PCF	160	(2,83 %)		
Chasse	460	2,03,70,		
LO		(1,18%)		
Prot. anim.	168	(1,03%)		
	144	(0,88%)		
Alliance	87	(0,53 %)		
MPPT		0,48 %		
Rénovateurs		(0,25 %		
Géal Europe	41	(U,23 70		
RFL	30	(0,18%		
IDE.	28	(0,17%		
		•		
GAS CAS	TRES			

L. 30 583 ; V., 16 937 ;

A., 44,01 70;	True I am a	
UDF-RPR	4 764 (2 4 240 (2	9,21 %
PS	4 240 (2	יל טעט
FN	2 474 (סר זו בו
Verts	1 631 (ע טט,סן
Centre	1 094	(6,71 %
PCF	887	(5,44 %
Chasso	433	(2,65 %
LO		(1,22 9
Alliance	161	(0,98 9
Prot anim.	141	(0,86 9
Rénovateurs	86	(0,52 9
MPPT	85	(0,52
Gén. Europe	59	(0,36
IDE	28	(0,17
RFL	21	(0,12

TARN-ET-GARONNE

Les deux listes d'opposition totali-sent sept points de moins que la liste sent sept points de moins que la liste d'union en 1984, tandis que M. Fabius améliere légèrement le seure socialiste d'il y a cinq ans. La surprise du scrutin est le résultat de la liste des chasseurs (7,11%) qui talonne la liste centriste de Mar Veil (7,48%). Le PCF, de son côté, perd un tiers de son influence par rapport aux dernières européenn

L, 146 218; V., 80 060; A, 45,24%; Ex., 76 612 PS 20 010 (26,11 %) UDF-RPR 19 475 (25,42 %) Verts 9 009 (11,75 %) FN 8 582 (11,20 %)

FN		11,20 70	ı
Centre	5 733	(7,48%)	l
Chasse	5 453	(7,11%)	l
PCF	4 630	(6,04%)	ļ
10	1 048	(1,36%)	١
Prot. snim.	852	(1,11%)	۱
MPPT	554	(0,72%)	١
Rénovateurs		(0.60%)	1
		(0.40%)	l
Gén Europe	864	(0.26%)	1
Alliance	154	(0,20%)	1
RFL	100	(0,16%)	
IDE			
1984 L, 140 6	81 ; V., 8	100 ; A	•
1984 L, 140 t	83 10/.	2 (24 36)	
37,40 % ; 22., 33 180 (39,90) ; FN, 8 083 (9,72)	10, 20 20	34 (9.30)	i
1 as Engin 711;	LINGL 033 1	0,64) ; EUE	
4-4 10 071 1 18 16	A (U.LUL.		
		22 069 ; A	
(2,11); Laguiller	, 2 368 (1,	99) ; domes	•
428 (0,36).			=
		- 1	

- Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72

MONTAUBAN L, 33 325 ; V., 17 877 ;

A., 46,35 %;	Ex., 17 234
PS	4718 (27.37 %)
UDF-RPR	4 550 (26,40%)
Verts	2 280 (13,22 %)
FN	2 173 (12,60%)
Centre	1 365 (7.92%)
PCF	913 (5,29%) 536 (3,11%)
Chasse	536 (3,11%) 186 (1,07%)
10	185 (1,07%)
Prot. anim.	82 (0.47%)
Rénovateurs	81 (0,47%)
MPPT	68 (0,39%)
Gén, Europe	51 (0,29 %)
RFL	24 (0,13 %)
IDE	22 (0,12%)

VAR

Avec is pins fort tanx d'absten-
41 15) emediate Gebull (5)
élections européennes de 1979, ce scrutin laisse apparaître des scores
- CL OUT MONEDING INCOMES
nour l'ensemble des listes, normes
celle de PCF et de FN.
de decite cumulées

Les voix de droite cumulées (5,95% de M= Veil et 28,34% de M. Giscard d'Estaing) sont nettement inférieures à celles obtenues par la liste d'union de l'opposition lors du scrutin de 1984 (40,26%) et marquent un recul de 6 points.

La liste de M. Fabius est en faible progression de 0,48 % par rapport anx dernières européennes tout en n'atteignant pas les 25,46 %, remportés par le candidat président Mitterrand en 1988, Quant à M. Hezzog, son score (8,09 %) reste faible par comparaison avec celui de M. Marchais (12,92 %) en 1984 et cet effritement est sensible dans des villes comme Toulon, où le PCF avait obtenn 9,80 % des suffrages aux dernières municipales contre 7,71 % dimanche.

LA SEYNE-SUR-MER

L. 39 874 : V., 18 025 ;
A. 54,79 % : Ex., 17 805

VIDFRPR 4 177 (23,45 %)
PCF 3 300 (18,53 %)
PCF 2 694 (15,13 %)
Verts 981 (5,50 %)
Centre 377 (2,11 %)
Prot, anim. 195 (1,09 %)
MPPT 61 (0,34 %) La liste de M. Fabius est en faible 7,71 % dimanche.

Le Front national semble confirmer sa progression avec un résultat (22,86 %) qui le place en deuxième position. Il devance M. Fabius de 4,9 points. Progressant de 2,91% par rapport aux européennes de 1984, le FN conforte ses positions dans bien des villes, si l'on compare avec les municipales de mars der-nier: +7,88 points à Draguignan, +9,36 points à Fréjus (avec un score de 25,81 % le 18 juin) et + 16,61 points à Hyères.

Les Verts affirment leur position Les Verts affirment leur position en gagnant 6,01 % des suffrages par rapport à la présidentielle de 1988 et progressent dans la plupart des villes. Ils réalisent parfois de belles avancées: +3,96 points par rapport aux dernières municipales à Hyères où la droite a subi une sanction qui est en rapport direct avec les nomest en rapport direct avec les nom-breuses «affaires» ayant seconé la cité au cours des derniers mois.

Enfin, les chasseurs ne sont pas allés à la pêche, s'offrant même des scores plus que respectables dans le moyen et le haut Var: 21,42% à Ampus; 30,76% à Saint-Martin-de-Pallières ou 49% à Montmeyan!

CENT STEERED CO.		
I., 549 888 ; A., 49,19 % ;	Ex. 2/3	907
UDF-RPR	77 534 (7 62 624 (7	28,30 %) 22,86 %)
PS Verts	24 215	(8.84%)
PCF	22 157 16 289	(5.94%)
Chasse	12 897	(4,70 %) (1,00 %)

ì	Verts		יא דטום
ļ	PCF	22 157	8,08%)
1	PCF	16 289	(5,94%)
۱	Centre		(4,70%)
l	Chassa		(4,10 70)
ı	Prot anim.	2 754	(1,00%)
١		1 766	(0,64 %)
ŀ	LO	1 700	(0,41%)
1	Alliance	1 138	(0,41 70)
١	MPPT	918	(0,33 %)
ı		903	(0,32%)
ł	Gén. Europe		(0.31 %
1	Rénovateurs		(0,31 %)
1	RFL		(0,12%)
1			(0,11%)
ı	IDE		
:	1984 I., 502 58	3 : V., 298	680 ; A
:	1804 - 1" 007 00	200 029 -	LIDE-RPE

1984. - L., 802 563; Y., 286 550; A.,
41,16 %; EL., 288 029. - UDF-RPS,
116 985 (40,26); FN, 67 486 (19,85);
PS, 60 359 (17,48); PCF, 37 241
(12,92); Verts, 7 765 (2,69); ERE,
7 349 (2,55); Réuseir, 3 416 (1,18); LO,
2 664 (0,92); PCI, 1 316 (0,45); Utile,
1 240 (0,43); PSIJ-CDU, 1 152 (0,33);
EUE, 1 138 (0,38); I 84, 894 (0,31);
POE, 26 (0,00).
1888. - L., 542 667; V., 440 097; A.,
18,90 %; EL., 433 521. - Mitterrand,
110 356 (25,48); Le Pen, 108 762,
(25,08); Chirac, 88 320 (19,91); Berre,
70 101 (16.17); Lajoinie, 30 871
(7,12); Waechter, 12 935 (2,84);
Juquin, 8 350 (1,92); Laguiller, 5 302
(1,22); Boussel, 1 134 (0,28).

TOULON

1, 113 128; V., 52 564; A, 53,53%; Ex., 51 762 UDF-RPR

73 445 (29,41); Le Pen, 57 724 (23,11); Chirac, 41 769 (16,72); Barre, 37 911 (15,18); Lejoinie, 19 551 (7,83); Weechter, 9 240 (3,70); Juguin, 5 086 (2,03); Leguiller, 3 954 (1,58); Boussel, 1 002 (0,40). FREJUS I., 23 803 ; V., II 412 ; A. 52,05 %; Ex., 11 214 UDF-RPR 3 958 (35,29 %) FN 2 894 (25,80 %) PS 1 860 (16,58 %) 705 (6,28%)

Verts

HYERES

L, 31 225; V., 14914; A, 52,23%; Ex., 14647

LA SEYNE-SUR-MER

reste en decà du résultat obtenu lors de l'élection présidentielle par MM. Barre et Chirac.

I., 307 572; V., 162 128; A., 47,28 %; Ex., 157 457 UDF-RPR 41 275 (26,21 %)

UDF-RPR 41 275 (26,21 %)
PS 33 876 (21,51 %)
FN 27 949 (17,75 %)
Verts 16 296 (10,34 %)
PCF 12 704 (8,06 %)
PCF 10 114 (6,42 %)
Centre 7 930 (5,03 %)
Chasse 7 930 (5,03 %)
Prot. anim. 1 731 (1,09 %)
Alliance 1 520 (0,96 %)
Alliance 1 400 (0,88 %)
LO 1 400 (0,88 %)
LO 953 (0,60 %)
MPPT 953 (0,60 %)
Rénovateurs 601 (0,38 %)
Gén. Europe 558 (0,35 %)

AVIGNON I., 54 665 ; V., 29 336 ; A. 46,33 %; Ex., 28 707

A., 46,33%; Ex., 28 707

UDF-RPR 7 589 (26,43%)
PS 7 156 (24,92%)
FN 5 529 (19,26%)
FN 2 857 (9,95%)
Verts 1919 (6,68%);
Centre 536 (1,86%);
Chasse 536 (1,86%);
Prot. anim. 302 (1,05%);
Alliance 206 (0,71%);
Alliance 147 (0,51%), 4

MPPT 147 (0,51%), 4

Gén. Europe 120 (0,41%);
Rénovateurs 111 (0,38%);
IDE 27 (0,09%);
A A, 52,23 %; Ex., 14 047

UDF-RPR ... 4 409 (30,10 %)
FN ... 3 363 (22,96 %)
PS ... 2 732 (18,65 %)
Verts ... 1 479 (10,09 %)
Verts ... 991 (6,76 %)
PCF ... 991 (6,76 %)
PCF ... 472 (3,22 %)
Prot, anim. 155 (1,05 %)
LO ... 69 (0,47 %)

VENDÉE

Fief du rénovateur de droite M. Philippe de Villiers, président du conseil général, et de M. Philippe Mestre, les listes Giscard d'Estaing et Veil totalisent 48,71 % des voix, là ch la liste d'union de l'opposition et Veil totalisent 48,71 % des voix, là coù la liste d'union de l'opposition avait obtenu en 1984 plus de 56 % des voix. Dans le chef-lieu, à La v. Roche-sur-Yon, municipalité socia-c liste depuis 1977, la liste Fabius obtient 33,59 % des voix.

Les Verts approchent 10 % dans un département où plusieurs permis n

un département où plusieurs permis de recherche d'uranium ont été v déposés ces derniers mois, et qui est 5 proche des Deux-Sèvres où la 5 COGEMA envisage de stocker une 5

	Verts	1 530	(8,59 %)	partie de ses déchets	. II
	Centre	981 377	(5,50 %) (2,11 %)	I., 368 599 ; V	
	Prot. anim.	195	(1.09%)	A . 51.00 % : 2	(X., 1/3 347
	LO	118	(0.66 %)		7 383 (38.82%)
ļ	MPPT	61 57	(0,34 %) (0,32 %)	PS	9 615 (22,82 %) 5 17 138 (9,87 %) 5
۱	Rénovateurs	56	(0.31%)	Centre	
Ì	Gén Europe	40	(0.22%)	Verts	16 36 Th
Ì	IDE	19 10	(0,10 %) (0,05 %)	Chasse	7855 (4,52 %)
١	RFL	10	(0,05 1-)	PCF	
				Alliance	2 233 (1.28%)
	VAU	CLUSI		Prot. anim	1 361 (0,78 %)
				MPPT	
					300 10.24 77.
	Le Parti con	nmunis	e recule,	Gén. Europe	535 (0,30%)
	Le Parti con tandis que le F	TORL HAL	KONTHI OF THE	Rénovateurs RFL	535 (0,30%) 9 372 (0,21%)
	Parti socialiste I	rogresse Addition of	nt par rap-	Rénovateurs RFL	535 (0,30 %) 372 (0,21 %) 369 (0,21 %)
	Parti socialiste port à 1984. L'a	ront man progressed ddition (nt par rap- les voix de de celles de	Rénovateurs RFL IDE 1984 L. 347 821	535 (0,30 %) 372 (0,21 %) 369 (0,21 %) 3; V., 209 154; A.,
	Parti socialiste port à 1984. L'a M. Giscard d'Es	ront nau rogresse ddition (taing et (nt par rap- des voix de de celles de de 7 points	Rénovateurs RFL IDE 1964 L. 347 821 39,86 % : Ex. 1	535 (0,30%) 372 (0,21%) 369 (0,21%) 3; V., 209 154; A., 99 828. – UDF-RPR, 28 340 (18.18);
1	tandis que le l' Parti socialiste p port à 1984. L'a M. Giscard d'Es M. Veil reste c par rapport au 8	ront man rogresse détition (taing et (a retrait core de l	nt par rap- des voix de de celles de de 7 points M= Veil en de droité	Rénovateurs RFL 1984 L, 347 821 39.86 % ; Ex. 1 112 550 (56.32) ; FN. 12 172 (6.09)	535 (0,30 %) 372 (0,21 %) 369 (0,21 %) 5; V., 209 154; A., 98 828, - UDF-RPR, PS, 36 340 (18,18); PCF, 7 860 (3,93); Vers 8 242 (3,12);
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	tandis que le l' Parti socialiste p port à 1984. L'a M. Giscard d'Es M. Veil reste c par rapport au s 1984. Le total	ront man rogresse détition (taing et (a retrait core de l	nt par rap- des voix de de celles de de 7 points M= Veil en de droité	Rénovateurs RFL 1DE 1984 L. 347 821 39.86 %; Ex. 1 112 550 (56,32); FN. 12 172 (6,09) ERE, 6 490 (3,24);	535 (0,30%) 372 (0,21%) 369 (0,21%) 3; V., 209 154; A., 99 828. – UDF-RPR, 28 340 (18.18);

Gén. Europe ... 566 (0,32 %) %
Rénovateurs ... 535 (0,30 %) %
RFI. 372 (0,21 %) %
1984. - L. 347 825 ; V., 209 154 ; A.,
39,86 % ; EL., 199 828. - UDF-RPR,
112 550 (56,32) ; PS, 36 340 (18,18) ;
FN, 12 172 (6,09) ; PCF, 7 860 (3,93) ;
FRE, 6 490 (3,24) ; Verts, 6 242 (3,12) ;
LO, 5 038 (2,52) ; Réussir, 4 877 (2,44) ; q
Ut8e, 2 324 (1,16) ; PC, 2 103 (1,05) ; ¶
34, 1 760 (0,88) ; PSU-CDU, 1 407 ;
(0,70) ; EUE, 865 (0,33).
1968. - L., 364 447 ; V., 313 778 ; A., §
13,90 % ; Ex., 306 641 - Mittearrend, 98 385 (32,19) ; Chirac, 74 923]
(24,51) ; Barre, 73 397 (24,01) ; La Pen, 3
26 589 (8,69) ; Weschter, 1 1956 1
(3,91) ; Lajolnie, 8 306 (2,71) ; Laguillor, q
8 748 (2,20) ; Juquin, 4 186 (1,36) ; g
Boussel, 1 150 (0,37).

LA ROCHE-SUR-YON L. 30 602 ; V., 15 229 ; A., 50,23 %; Ex., 14 865

(12,81); Verts, 5 440 (3,23); Ed. (3,23); Ed. (3,24); LO, 2 644 (1,67); Réussir, 5 122 (3,04); LO, 2 644 (1,67); Réussir, 1 134 (0,67); PSU-CDU, 1 097 (0,65); Usa, 926 (0,55); EUE, 864 (0,39); POE, 1 (0,00). 1988 L., 304 161; V., 255 089; A., 16,13 %; Ex., 249 682 Minterrand, (Lire la suite page 24.)	
--	--

(Lire la suite page 24.) - %



1629 Pine Street at Van Ness . San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities.

Academic program, unique in concept, format and professionnal experience.

Master of Business Administration with an emphasis in international management accredited by ACBSP

FILIERES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supériour : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires

Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de et de votre niveau d'anglais, conduissant su M.B.A.

2º CYCLE Expérience professionnelle de 3 ans exigée après une formation supérieure équivalente au second cycle. Cursus de 14 à 16 mois conduisant an M.S.A. Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot (1800) 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America • San Francisco • California • ammes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.

مِلَدًا مِنْ إِلَا مِنْ

Les élections

La droite poitevine espérait deux clus; elle n'en aura qu'un, Jean-Pierre Raffarin (UDF-RPR), président du conseil régional, qui figurait en 25 position sur la liste UDF-RPR. Jean-Pierre Abelin (UDF-CDS), conseiller municipal de Châ-tellerault et diu européen sortant paie la contre-performance de la liste Veil.

Dans les deux principales villes du département - Poitiers et Châ-tellerault, - la droite et plus encore la gauche subissent une érosion par rapport aux municipales de mars 1988. Au chef-lieu, le PS et le PC ensemble perdent plus de 12 points et la droite UDF-RPR-CDS 2 tandis qu'à Châtellerault la chute est respectivement de 19 et de 7 points. Il faut voir là sans aucun doute les effets conjugués de la désaffection de l'électorat et du grignotage des petites listes, en particu-lier des Verte qui progressent encure à Poitiers (13,24 % au lieu de 12,55 % en mars) et de l'alliance des chasseurs et des pécheurs qui, dans cent toutes les antres listes !

I., 271 266; V., 138 001; A., 49,12%; Ex., 133 232

UDF-RPR	37 633	(28,24%)
PS	33 108 (24,84 %
Coutre		10,37%
Verts	13 441	10,08 %
Chasse	10 606	(7.96%
FN	9 462	(7.10%
PCF	8 333	(7,10 % (6,25 %
LO	1 993	
Prot. anim.	1 303	(0.97%
MPPT	1 047	(0,78 %
Alliance	942	(0,70%
Rénovateurs	563	(0.42%
Gén. Europe	488	(0.36%
RFL		(0.18%
IDE	240	(0.18%
TOD ILLIAND	-	10120 10

1964. - I., 266 350; V., 161 498; A., 43,12 %; El., 144 283. - UDF-RPR, 66 147 (45,84); PS, 33 368 (23,12); PCF, 13 645 (9,45); FN, 9 416 (6,52); ERE, 4 378 (3,03); LO, 4 311 (2,98); Her. 4 378 (3,03); LU, 4 311 (2,04); Verts, 4 293 (2,97); Réunir, 2 752 (1,90); PCL, 1 730 (1,19); Unie, 1 371 (0,95); PSU-CDU, 1 362 (0,94); 1 84, 1 111 (0,77); EUE, 399 (0,27).

1983. - L. 270 896; V., 224 480; A., 17,14 %; Ex., 213 448. - Mitterrand, 82 708 (37,88); Chiras, 47 558 (21,77); Berre, 35 797 (18,38); La Pen, 20 325 (9,30); Lajohie, 12 761 (5,84); Waschter, 8 382 (3,83); Laguiller, 4 952 (2,26); Juguille, 4 950 (2,25); Boursel, 1995

POTTERS 1,44734; V., 21965; 4,5089%; Ex., 21526

AL, 30,89 %; EX, 21 320				
UDF-RPR	6 330 (29,40 %)			
PS	5 959 (27,68 %)			
Verts	2 851 (13,24%)			
Centre	2 081 (9,66 %)			
FN	1 653 (7,67%)			
PCF	1 295 (6,01 %)			
Chasse	526 (2,44%)			
LO	204 (0,94%)			
Alliance	183 (0,85%)			
Prot. anim.	159 (0,73%)			
Rénovateurs	123 (0,57%)			
MPPT	88 (0.40%)			
Gén Europe	36 (0,16%)			
RFL	20 (0,09%)			
IDE	18 (0,08%)			
11/12	(-1 1-)			

CHATELLERAULT L. 24 379 ; V., 11 546 ; A. 52,63 %; Ex., 11 254

PS	3 148 (21,9170
UDF-RPR	2 301 (20,44 %)
Centre	1 890 (16,79%)
FN	1 112	(9,88%)
Verts	1 050	
PCF	924	
Chasse	358	(3,18%)
Prot. anim.		(0.98%)
10		(0,95%)
Ailiance	72	(0,63%)
MPPT	55	(0,48 %
Gén. Europe	45	(0.39 %)
Rénovateurs	37	(0,32%
RFL	22	(0,19%)
IDE	22	(0,19%

HAUTE-VIENNE

Dans un ensemble de résultats classiques, qui confirment la tradi-tionnelle prédominance socialiste, la surprise vient de la liste Chasse pêche et tradition, laquelle, dans la piupart des cantons ruraux, devance les listes Veil, Waechter et Le Pen, talonnant et parfois dépassant les grandes listes. Un résultat qui souligne a contrario l'absence d'intérêt et

même l'hostilité de principe que suscitent les enjeux européens.

Avec un taux de participation de 58,3%, les résultats sont surtout intéressants en ce qui concerne le vote communiste. Le PC était, lors des premiers scrutins européens, la première force politique en Haute-Vienne. Depuis, le déclin a été assez vertigineux, mais maigré leurs profondes divergences internes les commanistes «reconstructeurs», qui tifs dans le département, se sont retrouvés derrière le candidat officiel La listo Llabres, qui avait de nombreux supporters dans le dépar-tement, y obtient des résultats négligeables. La plupart des bastions ereconstructeurs sont cent ou donnent les mailleurs scores à M. Herzog, Exemple: Saint-Genest-sur-Rozelle, dont le maire est M= Danièle Rigont, l'épouse de Pez-ministre, anjourd'hui dissident, a placé M. Herzog en tête avec 35,5 % des suffrages exprimés.

1, 262 088; V., 140 384;

A., 46,43 %;	Ex., 134	370
PS		28,94%)
UDF-RPR	33 100 (24,63 %)
PCF	18 502 ((13,76%)
Verts	11 699	(8,70%)
FN		(6,63 %)
Chasse	8 615	(6,41 %)
Centre	8 317	(6,18%)
LO	1976	(1,47%)
Prot. znim.	1 211	(0,90%)
MPPT	910	(0,67%)
Répovateurs	\$10	(0,60 %)
Alliance	617	(0,45%)
Gén. Europe	391	(0,29 %)
RFL	221	(0,16%)
IDE	204	(0.15%)

1984. - L. 259 858 : V., 162 593 : A. 1884. - L. 259 808; V., 162 583; A., 37,43 %; Ex., 153 876. - UDF-RPR, 64 812 (36,62); PS, 38 431 (24,97); PCF, 32 734 (21,27); PN, 7 887 (6,12); Varis, 4 298 (2,79); ENE, 4 182 (2,72); LO, 3 827 (2,48); PCI, 2 381 (1,53); Réunir, 2 184 (1,40); PSU-CDU, 1 090 (0,70); 1 84, 880 (0,56); Unie, 330 (3,53); ENE 289 (3,56); Unie, 330 (0,63); EUE, 389 (0,25); POE, 1 (0,00).

1988, - 1., 262 298 ; V., 221 440 ; A., 1868. - L., 282 298; V., 221 440; A., 15.57 %: Eu., 216 028. - Mitterrand, 81 401 (37,85); Chirac, 47 598 (22,13); Lajoinia, 24 430 (11,36); Barre, 23 614 (10,88); La Pen, 16 852 (7,83); Juguin, 8 710 (4,05); Weschter, 6 837 (3,08); Laguiller, 4 941 (2,29); Boussel, 846 (0,39).

LIMOGES I., 84 280 ; V., 44 443 ;

A., 47,26 %; Ex., 42 697			
PS	12943 (30,31 %)	
UDF-RPR		26,53 %)	
Verts		(10,37 %)	
PCF		(9,64 %)	
FN		(8,41 %)	
Centre	3 024	(7,08%)	
Charac	1 413.	(3,30%)	
LO	544	(1,27%)	
Prot. anim.	412	(0.96%)	
Alliance	241	(0,56%)	
Rénovateurs	240	(0,56 %)	
MPPT	216	(0.50%)	
Gén. Europe	95	(0.22%)	
IDE	60	(0,14%)	
RFL	46	(0,10 %)	

VOSGES

Les Verts enregistrent, par 12pport à 1984, une très forte progres-sion. Le Parti socialiste améliore son résultat de la précédente consultaa 23,95 %. En revanche, les résultats de la droite classique sont en recul. La liste UDF-RPR (31,47 %) et la liste de M= Veil (8,93 %) tota 40,40 % des voix, soit 6 points de moins que le score obtenu en 1984 par l'union UDF-RPR. La Front national confirme son implantation tandis que le Parti communiste accuse un net recul (3,68 % contre 5,81 % en 1984).

L, 277 317 ; V., 136 477 ; A., 50,78 % ; Ex., 129 810			
UDF-RPR	40 860 (
PS	31 091 (23,95%)	
Vects	15 923 (13 853 (
Contre	11 595	(8,93%)	
PCF		(3,63 %) (2,80 %)	
1.0	2 426	(1,86 %)	
Prot anim.		(1,15 %) (0,92 %)	
MPPT	1 066	(0.82 %)	
Gén. Europe	606	(0,46 %)	
Rénovateurs	562 380	(0,43 %) (0,29 %)	

ID8 1964. -1., 273 533; V., 150 623; A., 44,93 %; E., 141 760. - UDF-RPR, 66 147 (43,68); PS, 27 804 (19,47); FH, 16 580 (10,89); PCF, 8 246 (6,81); Veru, 8 801 (4,08); ERE, 4 585 (3,23); DC, 4 479 (3,15); Ráunir, 3 456 (2,43); PCI, 1 768 (1,24); 1 84, 1 202 (0,84); Unis, 1 190 (0,83); PSU-CDU, 1 046 (0,73); EUE, 663 (0,46); POE, 4 (0,00). 1988. - L. 275 198 ; V., 227 681 ; A., 17,27 % ; Ex., 220 582. - Mitterand, 78 034 (35,37) ; Chirag, 42 324 (4,81); Lajoinia, 8 696 (3,92); Laguiller, 5 812 (2,54); Juquile, 3 190 (1,44); Boussel, 1 009 (0,45).

EPINAL 1. 23 015 . V., 11 305 :

A., 50,87 %; Ex., 10 956		
UDF-RPR	3 541 (32,32 %
PS	2717 (24,79 %
Verts	1 321 (12.05 %
FN	1 217	11,10%
Centre	1 106	10,09 %
PCF	291	(2,65%
10		
MPPT		(1,21 %
Prot. anim.		(1,21%
Chasse		(1,20 %
Alliance		(0.76%
Rénovateurs		(0.47 %
		(0.31 %
Gén Europe	23	(0.20 %
IDE	22	(0.20 %

YONNE

Dans ce département où la liste Dans ce département où la liste Chasse, pêche et tradition a recaeilli plus de 5 % des suffrages, le PC perd près de 3 points par rapport aux élections européennes de 1984, tandis que le Front national progresse légèrement (0,37 %) et que le Parti socialiste gagne près de 2 points. Mais ce deunier est très ea retrait par rapport au soure réalisé par le candidat Mitterrand en 1988 (33,15 %). Eu revanche, l'addition des voix qui se sont reportées sur les des voix qui se sont revonche, l'audition des voix qui se sont reportées sur les listes conduites par Valéry Giscard d'Estaing et Simone Veil est loin de totaliser le soure de la liste unique UDF-RPR de 1984. Il est vrai qu'entre temps Jean-Pierre Soisson, le maire d'Auxerre et l'une des figures du centre, est devenu ministre du gouvernement de Michel Popped.

L, 222 205 ; V., 115 325 ;

i	A., 48,09 %	Ex. 110	269
Į	UDF-RPR	32 780	(29,72%)
1	PS	23 564	(21,36%)
ı	FN		
ı	Verts	11 251	(10,20%)
1	Centre	9 197	(8,34%)
ı	PCF	8 109	(7,35%)
	Chasse	5 761	(5,22 %)
H	LO	1 529	(1,58%)
ı	Prot. anim:	1 304	(1,18 %)
1	MPPT		(0,67 %)
	Alliance		(0.58 %)
ľ	Récovateurs		(0,29 %)
	Gén Europe	3 <u>22</u>	(0.29%)
	RFL		(0,27%)
	IDE	91	(0.08%)

1984. - L. 218 784; V., 129 456; A., 40,82 %; Ex., 124 328. - UDF-RPR, 54 850 (44,14); PS, 22 769 (18,31); FN, 15 710 (12,63); PCF, 12 532 (10,07); Varta, 4 285 (3,44); ERE-

4 261 (3,42): LO, 2 789 (2,24); Réceir, 2 588 (2,08); PCI, 1 417 (1,13); 1 84, 991 (0,78); PSIL-COU, S63 (0,77); Utile, (0,65) : BJE, 316 (0,25) : POE, 16

(U,01).

1988. - L. 221 190; V., 181 773; A., 17,82 %; Ex., 177 801. - Mitterrand, 58 944 (33,15); Chirac, 35 494 (19,96); Berra, 30 639 (17,23); La Pen; 27 966 (15,72); Lajoinie, 11 211 (6,30); Weechter, 6 451 (3,62); Laguiller, 3 211 (1,80); Juquin, 3 010 (1,89); Boussel, 875 (0,48).

AUXERRE T 22012 . V 0736 :

A. 55,77 % : Ex. 9 467		
UDF-RPR	2861 (30,22 %)
PS	2 138 (22,58 %
FN	1 154 (12,18 %
Verts		11,93%
Centre	310 (10,30 %
PCF	, 213	(5,48 %)
Chasse	235	(2,48 %)
Prot. anim.	118	(1,24 %
1.0	98	(1,03 %
Alliance	78	(0.82 %
MPPT	76	(0,80 %
Gén, Europe		(0.26 %
Rémovateurs	22	(0,23 %
RFL	19	(0.20 %
IDE	18	(0,19%

TERRITOIRE-DE-BELFORT

Les Verts multiplient leur résultat de 1984 par trois. Le Parti socialiste obtient un bon score avec 29,18 % des suffrages exprimés, mais l'ensemble de la gauche stague. Avec 32,53 %, les deux listes conduites par M. Giscard d'Estaing et M. Veil n'atreignent pas les 39,43 % du précédent scratin euro-péen. Le Front national consolide sa position, dans le département (plus de 13 %) comme à Belfort (plus de 16%).

Dens la ville de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, les socialistes n'ont pas mobilisé leur électorat traditionnel. Par rapport au premier tour de l'élection municipale, Verts et droite IDE

classique sont en progression, alors que le Front national se stabilise et que les partis de ganche enregistrent tons un net recul.

1.84713; V., 43436; A., 48,70%; Ex., 42060

12° - 200 C 1-1	
	12 273 (29,17 %)
UDF-RPR	10 510 (24,98 %)
FN	5 650 (13,43 %)
Veris	5 406 (12,85%)
Centre	3 170 (7,53%)
PCF	1855 (4,41%)
LO	876 (2,08%)
Chasse	871 (2,07%)
Prot. anim	455 (1,08%)
Alliance	298 (0,70 %)
MPPT	265 (0.63 %)
Gén. Europe	168 (0,39%)
Rémyaiguts	108 (0,25%)
RFL	87 (0.20%)
IDE	68 (0,16%)
1984 L, 82 049 42,88 % : Et., 44	FORA - LIDE RPR.
17 635 (38,12) : PS	3. 11 659 (25,64) :
1 EST & BRO (14.77) *	PCF. 2 959 (0,00)
1 926 (4.27) :	BE. 1 321 (2.93)
IO 007 (2 21) : R/	festale, 787 (7.74)
BOLLOW 395 (D.74	1 : PCL 282 (U.82) : 1
84, 245 (0,54) ; EUR	E, 189 (C,41) ; Utile,
180 (0,39).	
. sage _ 1. 94 928	* V., 59 547 ; A.

190 (0,39).
1988. - L. 34 928; V., 69 547; A.,
18,11 %; Ex., 67 921. - Mitterrand,
24 983 (38,78); Chirac. 11 749
(17,29); La Pen, 11 390 (16,75); Barre,
9 437 (13,89); Waschter, 3 589 (5,28);
Lajonie, 3 047 (4,48); Laguiller, 1 986
(2,89); Joquin, 1 410 (2,07); Boussel,
350 (0,51).

供您不能。

1,500 11.0

1 - - 2.

RELEGET L, 28 334 ; V., 14 177 ; A., 49,96 % ; Ex., 13 746

Property of the Property of the	, · · ·
PS	3 949 (28,72 9
UDF-RPR	3 179 (23,12 9
FN	2 303 (16,75 9
Verts	1.725 (12,54
Centre	1 060 (7,71 9
PCF	728 (5,29 9
LO	249 (1,81
Prot. anim	146 (1,06
Chase	137 (0,99
Alliance	94 (0,68
MPPT	63 (0,45)
Gén Europe	37 (0,269
Répovaieurs	36 (0.26 9 20 (0.14 9
	711 101 14.4

MUM VILLE DELLE

Plus qu'à une démocratie pluraliste, le peuple aspire souvent à sa propre dictature. Une réflexion audacieuse du politologue Guy Hermet. Jean-Francois Revel, Le Point

Guy Hermet Le peuple contre la démocratie

On ne devrait lire qu'une sorte de livres : ceux qui bousculent les idées reçues, les seuls capables de vous faire réfléchir. C'est dans cet esprit que devrait être abordé l'essai de Guy Hermet sur la démocratie, ouvrage dans lequel l'auteur, avec une verve de moraliste iconoclaste, bouscule certains de nos préjugés sur le sujet, les mieux enracinés. Pascal Bruckner, Le Nauvel Observateur ...

Fayard

L'espace du politique. collection dirigée par Pierre Birnbaum

LE BILAN DE L'EUROPE Le Monde

NUMÉRO HORS SÉRIE 116 PAGES 42 F

A l'occasion des élections du 18 juin, le Monde fait le point sur la construction européenne et trace le chemin qui reste à parcourir.

LES PROMESSES DE CACTE UNIQUE

VERS LE MARCHÉ UNIQUE DE 1993
LES POLITIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DU GRAND MARCHÉ
LA PLACE DE L'EUROPE DANS LE MONDE

● LA RÉFORME DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES : VERS UNE PLUS GRANDE DÉMOCRATIE INTERNE

Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE HOURNAUX DU FAR CORRESPONDANCE

LA PROMESSE DE L'ACTE UNEQUE ETREGLEMENT Nibre d'exemplaires X 47 F (port inclus): F

Le Monde-Service des ventes au munéro

7, the des italiens T5427 Paris Cedex 09

GIVARE

addition the state of the state

-de

te si ita

10 to 10 to

the winds and the con-

Gay Bertz!

32 73 7

ावार् क

74 173

 $\pi_{\mathcal{B}_{T}^{*}}$

4.06

Allen Allen

européennes

GUADELOUPE

L, 218 949 ; V., 21 881 ; A., 90,00 %; Ex., 19 463

PS	7 623 (3	9,16%)
UDF-RPR	7 453 (3	18,29 %)
Centre		(7,77 %)
FN	917	(4.71%)
PCF	590	(3.03%)
Verts	496	(2.54%)
10		(2.42%)
Prot. anim.		(1,28%)
Chasse	78	(0,40%)
Alliance	60	(0,30 %)
RFL	7	(0,03 %)
Gén Parrone	2	(0,01 %)

MARTINIQUE

La chute verticale de la participa-tion, de 30 % en 1984 à 16,06 %, no s'explique que pour une part modeste par les consignes d'absten-tion données par les formations indépendantistes, bien que dans les deux communes à municipalité d'extrême gauche 4,5 % et 5,9 % sculement des Electeurs se scient déplacés. La par-ticipation est faible même là où les partis de la majorité présidentielle, vainqueurs de tous les scrutins depuis six ans, et coux de l'opposi-tion appelaient à voter. L'explication réside principalement dans la conviction que le Parlement européeu est peu apte à résondre les pro-blèmes que crée l'appartenance à la CEE d'une île petite, exotique et économiquement défavorisée.

Comme ailleurs, la démobilisation a touché l'électorat de gauche plus que celui de droite. La liste UDF-RPR (43,45 %) et la liste de Mª Simone Veil (7.56 %) totalisent 51,01 % des suffrages exprimés, score dont la droite s'était déshabituée. C'est la première fois depuis 1982 qu'elle est victorieuse.

M. Mitterrand avait obtenu an M. Muterrand avait obtem an detrictuo tour de la présidentielle formation de la présidentielle formation de la présidentielle formation des se contenter de 35,60 %. L'effritement est particulièrement pour M. Jospin en 1984, 79 % des voix pour M. Minerrand au strutiu présidentiel, 31,90 % aux municipales de mars 1982 pales de mars 1988 pour le Parti progressiste martiniquais, principale force miterrandiste de l'ile, mais anjourd'hui sculement 4 641 voix

pour M. Fabins Les hésitations de PPM avant d'appeler à voter pour la liste socia-fiste, jointes au silence total qu'a gardé durant la campagne le chef charismatique du parti, M. Aimé Césaire, semblent avoir conforté les electeurs dans leur conviction que, an mieux, l'Europe ne peut rien récondre, an pis, qu'elle peut aggra-

ver le situation. Il y a en une proportion Elevée de bulletins blancs et nuls (11,07 % des votants) avec des pointes dépassant 21 % dans certaines localités.

L, 225 710 ; V., 36 244 ;

4. 83.94 %	, EX., 32 230
	14 004 (43 45 %)
ODI-KIK	11 475 (35,60%) 2 436 (7,55%)
PS	2 436 (7.55%)
Centre	1 735 (5.38%)
PCF	711 (2,20%) 696 (2,15%)
10	696 (2,15%)
West Control of the C	24 00 (8)
Thy	013 (150.5)
Prot anim.	
RFL	3 (0,00%)
Rénovateurs	1 (0,00%)

1984. - L. 196 368; V., 58 829; A., 70,04; %; Ex., 54 153. - UDF-RPR, 32 052 (59,18); PS. 15 064 (27,79); PCF, 3 118 (5,75); ERE, 1 218 (2,24); Révieir, 1 187 (2,19); FN, 869 (1,80); I. 84, 442 (0,81); PSU-CDU, 208 (0,38); Verts, 3 (0,00); PCL, 2 (0,00).

1988. - L. 216 422; V. 124 719; A. 42.37 %; BL., 116 938. - Minterrand, 68 845 (58.87); Chirac, 23 228 (19.85); Barre, 19 125 (16.35); Lajorie, 23 19 (1.88); La Pen, 1385 (1.16); Lajorian, 826 (0.70); Waschter, 696 (0.58); Juguin, 350 (0.29); Boussel, 193 (0.16).

FORT-DE-FRANCE 1,60 211: V., 10 683:

	<u>A</u> , 82,23 70 ;	,	
		4 567 1	48.88 %
•	PS	2 655 (2064
	23	2 655 C	21,50 ~
	UDF-RPR	013	(8,66 %
	0	843	CE DE
	Centro	247	(3,65 %
•	PCF		(3,26 %
		310	(3,20
•	10	25.4	(2,67 %
	220	25-	7 co #
·	Verts	246	(2,59 %
_	Prot anim.		(2,28 %
-	LOS COLUMN	217	faire .
	FN		

GUYANE

Cest la première fois, en Guyane on and Election rencontre une telle indifference 88,50 % d'abstentions !

On n'avait jamais vu ça! Tous les partis politiques locaux, à l'exception du RPR et de l'UDF, en baisse d'audience, avaient appelé au boy-cottage du scrutin et ils ont été entendus. Une exception spectacu-laire, toutefois : sur les bords de l'Oyapock, les Amériodiens Palikurs de Camopi et de Trois-Sants ont participé au scrutin à 91,44 %.

L, 32 089 ; V., 3 686 ;

A., 88,51 % ; Ex., 3 433		
UDF-RPR	1 387 (40,40 %)	
PS	734 (21,38 %)	
Centre	476 (13,86%)	
RFL	369 (10,74%)	
MPPT	290 (8,44%)	
LO	91 (2,65%)	
Verts	86 (2,50%)	
4004 - 1 24 926	. V., 6036 ; A	

1984. - L., 24 920; V., 6 035; A., 75,77 %; Ex., 5 829. - UDF-RPR, 3 363 (57,69); PS, 1 625 (27,87); Rl, 380 (6,51); ERE, 190 (3,25); Réussir, 120 (2,06); PCF, 98 (1,88); PSU-CDU, 53 (9,90) (0,90). 1988. - L. 30 216 : V., 16 921 ; A., 43,99 % : Ex., 16 366. - Mitterrend, 8 496 (51,93) ; Chirac, 4 998 (30,55) ; Berre, 1 498 (9,15) ; Le Pen, 771 (4,71) ; Weechter, 191 (1,16) ; Leguiller, 148 (0,90) ; Lejohile, 112 (0,68) ; Juquin, 105 (0,64) ; Boussel, 38 (0,23).

CAYENNE

1, 13 889; F., 1 037; A, 92,51 %; Ex., 932		
UDF-RPR	348 (37,33 %) 239 (25,64 %)	
Centre RFL	114 (12,23 %) 86 (9,22 %)	
MPPT	81 (8,69 % 42 (4,50 %	
Verts	22 (2,36%	

LA RÉUNION

communiste réunionnais, alors qu'en 1984 celui-ci avait fait voter pour la liste du PCF, sur laquelle son secré-taire général, M. Paul Vergès, était en quatrième position, et par le peu de motivation de l'électorat de de mouvanon de l'electorat de droite, mécontent, pour sa part, de l'absence de tout représentant des DOM en position d'éligible sur les listes de M. Giscard d'Estaing ou de May Veil. La consigne du PCR a surtout aud à la liste de M. Herzog. qui n'a recueilli que 4,33 %, soit 24,45 points de moins qu'en 1984.

In liste de M. Giscard d'Estaing devance do pes celle de M. Fabius, mais elle perd 15,97 points, su profit, essentiellement, de Mas Veil, pair rapport su score réalisé il y a cinq and par la liste l'IDE D De clara que ans par la liste UDF-RPR alors que la liste du président de l'Assemblée nationale progresse, su contraire, de 23,95 points. Ces évolutions sout conformes aux résultais caregistrés localement. localement aux législatives et aux municipales.

L, 327 687 . A, 77,10 %	$E_{X_{i}}$, II_{i}	107
UDF-RPR	24 375 (3	4.05%
PS		10.98 %
Verts	3 105	(4.33 %
LO	2 988 2 858	(3,99%
Prot. anim.	861	(2,47 % (1,20 %
. Printered . Co	442	(0.61 %

Chasse ... 253 526; V., 149 473; A., 43,27 %; Etc., 145 702. - UDF-RPR, 72 894 (50,02); PCF, 43 396 (29,78); PS, 13 879 (9,52); ERE, 5 677 (3,89); Réussir, 4 167 (2,85); RN, 3 414 (2,34); PSU-CDU, 1 493 (1,02); Utile, 782

	(0,53), 1988 L., 292 622; V., 215 473; A 26,36 %; Et., 211 111 Minarran 107 976 (51,14); Barre, 51 73 (24,50); Chirac, 36 850 (17,45); Lay- rie, 5 363 (2,54); La Per, 3 740 (1,77 Laguiller, 1 826 (0,88); Waschiter, 1 6 (0,78); Juquin, 1 299 (0,61); Bouss 673 (0,31).
9	

SAINT-DENIS L, 61 359 ; V., 19 450 ;

A., 08,30 70 .	D.L., 10.	-
	7 979 (42,50 %
PS	((()	99 10 OL
TOP DEP	5091 (27,12%
UDF-RPR	1 025	(9,72%
Centre	تنو ۱	7,12
	986	(5,25 %
Verts	907	(4,77 %
FN		(4,// //
214	625	(3,32 %
PCF		(2,87 %
LO	540	(401 10
ω	423	(2,25 %
Prot. anim		(1,53%
Alliance	289	(1-22 %
	117	(0,62 %
Chages	11,	f-14-

LEPORT

I, 15 961 ; A, 94,04 % ;	EX. 677
UDF-RPR	325 (36,35 %) 270 (30,20 %)
PS	92 (10,29 %) 59 (6,59 %)
PCF	42 (4,69%)
Verts	36 (4,02 %) 20 (2,23 %)
Prot. anim. Alliance	8 (0,89 % 5 (0,55 %

SAINT-ANDRE 1 18 915 : V. 3 967 ;

A, 79,02%; Ex., 3767			
UDF-RPR	1 288 (34,1 961 (25,5	170	
PS	794 (21,0 197 (5,2 189 (5,0	12%	
Verts Prot, anim.	108 (2.3	36 % 70 %	
FN	78 (2.) 30 (0.)	97 K 79 K	
Alliance	20 (0,	53 %	

SAINT-LOUIS L, 22 863 ; V., 1 567 ;

4 03.14%:	Ex., 1 497
A, 93,14%; UDF-RPR PS Centre Verts FN PCF	Ex., 1 497 917 (61,25 %) 226 (15,09 %) 163 (10,88 %) 55 (3,67 %) 46 (3,07 %) 31 (2,07 %) 18 (1,20 %)
Alliance Prot. snim. Chasse	18 (1,20 % 17 (1,13 % 6 (0,40 %

SAINT-PAUL L. 33 743 ; V., 8 695 ;

1,74,23%	Ex., 82	57
UDF RPR	2 077 C	13.33 We)
PS	1 770 (21,43 %) 12,97 %)
Centre LO:	595	(7.20 %)
Verts	519	(6,28 %)
PCF	445 301	(5,42 %) (4,73 %)
FN Prot. anim.	318	13.85 %
Alliance	101	(1,22%)
Chasso	72	(0,87%)

SAINT-PIERRE L, 31 781 ; V., 7 048 ; A. 77,82 %; Ex. 6 630

UDF-RPR	1 507 (41,58 %) 22,73 %) 11,02 %)
PCF LO FN Verts Prot. anim. Alliance Chasse	311 259 251 189	

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

a 4 404 .	7 1 150 .
1.4487;	W . Pu 1055
A., 3 329, 74,19	96; E.L., 1 000
S	295 (27,96%)
3	270 (26 25 %)

1111	FNLO	37 (3,50 % 32 (3,03 % 19 (1,80 % 15 (1,23 %
3	COMPA	278 (26,35 % 203 (19,24 % 178 (16,87 %

1954. - L, 3 967 ; V., 1 200 ; A., 2 767. 69,75 %; Ex., 1 074. - UDF-RPR, 604 (66,23); PS, 195 (18,15); ERE, 190 (17,69); PN, 56 (5,21); PCF, 20 (1,86); PSU-CDU, 9 (0,83).

1988, - I., 4 426; V., 2 480; A., 1 946, 43,95 %; Et., 2 150. - Chirac, 752 (34,97); Mitterrand, 693 (32,23); Barra, 304 (14,13); Waechter, 181 (8,41); La Pen, 108 (4,93); Laguiller, 60 (2,79); Juquin, 20 (0,93); Lajoinia, 20 (0,93); Boussel, 14 (0,65).

MAYOTTE

A, 69,63 %; 1		
Centre	2 280 1 958 284 273 158	(37,04 % (28,36 % (24,35 % (3,53 % (3,39 % (1,96 % (1,33 %

1984. - L, 22 500 ; V., 9 180 ; A., 13 320, 59,20 % ; Ex., 9 162. - UDF-RPR, 4 500 (49,11) ; ERE, 4 175 (45,56) ; PCF, 189 (2,06) ; FN, 153 (1,68); PS, 145 (1,58).

1968. - L., 22, 254; V., 15, 385; A., 30, 95; %; Ex., 15, 222. - UOF, 8, 352 (54,88); RPR, 5, 615 (36,88); PS, 610 (4,00); FN, 196 (1,28); PC, 190 (1,24); REN, 83 (0,58); LO, 79 (0,51); MPTT, 54 (0,35); Verts, 37 (0,24).

NOUVELLE-CALÉDONIE

A une semaine d'intervalle, les lecteurs calédoniens ont été deux fois moins nombreux à voter qu'anx élections provinciales, mais cela elections provinciales, mais cela a'est pas me surprise dans la mesure oà le FLNKS, cette fois, avait appelé à l'abstention les militants indépendantistes. Il y a eu donc 27 934 votants de moins que le 11 juin et l'abstention (61,31 %) a augmenté de 30,60 points. Ce scratin européen n'a donc pas nius mobitin européen a'a donc pas plus mobi-lisé que celui de 1984. Par rapport à cette référence, la liste UDF-RPR, nettement en tête, accuse un léger recul de 2,73 points et celle du Front national une baisse de 3,55 points. A Nonmes, la liste UDF-RPR recepilla presque le membre membre de voir qu'il y a cinq me, ilors que celle du FN en perd plus de 700 et le PCF 20 pour un nombre de votants un peu inférieur.

L, 91 230; V., 35 291; A, 61,31%; Ex., 34 745

, , , , ,		
UDF-RPR	24 985 (71,90%)
	4 223 (12.15%)
PS	2 123	(6.11 %)
Centre		
Verte	/03	(2,20%)
Prot. anim PCF	681	(1,95%)
PCF	435	(171 %)

1984. - L. 80 211 ; V., 32 755 ; A., 59,16 % ; Ex., 32 133. - UDF-RPR, 23 986 (74,64); FN, 5 048 (15,70); PS, 1 609 (5,00) ; ERE, 1 029 (3,20) ; PCF, 461 (1,43).

1988. - L., 88 223; V., 51 309; A., 41,84 %; Ex., 50 805. - Chirac, 37 915 (74,52); Le Pen, 6 297 (12,39); Barre, 3 123 (6,14); Mitterrand, 2 532 (4,98); Waechter, 308 (0,60); Laguiller, 293 (0,57); Lajoinio, 168 (0,33); Juquin, 92 (0,18); Boussel, 79 (0,15).

NOUMEA

	I., 32 898 ; A., 48,12 %	Ex. 16	511
	UDF-RPR FN PS Centre Verts Prot. anim. PCF	11 914 (2 471 (853 775 387 260	70.87 %)
_			

Vive Le Genre humain! Depuis ses débuts

la revue a fait preuve d'une efficacité rare." Raymond Bellour/Le Magazine littéraire

"Le Genre humain est une revue qui marque

profondément, depuis sa naissance, la vie

Les 15 premiers numéros: 599 F au lieu de

intellectuelle de notre époque."

Pierre Lepape / Le Monde

Revue Le Genre humain N° 19: Émigrer, immigrer

1067F jusqu'au 1.09.89

Editions du Seuil

192 pages, 85 F

5 8 34

a pak

ШЛЁМ КРЕПКИИ поцелуи из РОССИИ.



En première mondiale, du 12 au 24 juin 1989, KISS FM + diffuse, en direct de Moscou, ses programmes à l'intention des soviétiques. 40 millions d'auditeurs chaque jour seront à l'écoute d'une radio accidentale. KISS FM+, la radio française à Moscou.



***BONS BAISERS DE RUSSIE**

SCABLETT

Avec Le Mande

Moshe Lewin

La grande mutation soviétique

La plupart des spécialistes occidentaux de l'Union soviétique n'ont prêvu ni la perestroïka, ni son exceptionnelle ampleur.

Dans cet essai court et percutant, Moshe Lewin demontre que cette société n'est pas figée, immobilisee par un parti omnipotent lui-meme condamne à se reproduire à l'identique, Que Gorbatchev échoue ou reussisse, cela n'ar-

rêtera pas les transformations structurelles que Moshe lewin analyse ici à l'aide de matériaux largement inédits.

Ce livre novateur intéressera tous ceux qui veulent comprendre les mutations sociales et culturelles qui façonnent l'Union soviétique d'anjourd'hui et de demain.





COLLEGE DES-INGENIEURS ECOLE NATIONALE DU GENE RUBAL. DES EAUX ET DES FORÊTS ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSES

avec le soutien de L'AIR LIQUIDE IMETAL **EUROSTART**

Le Monde

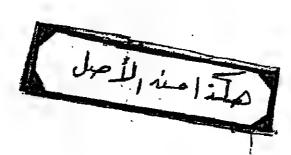
DE L'EMPLOI

Contrainte ou arme stratégique ?

Jusqu'où l'intérêt collectif de l'entre prise peut-il coincider avec l'intérêt particulier de ses employés ? Jusqu'où le management s'intéresset-il au problème de l'emploi ?

SÉNAT - 27 JUIN 1989 Salle Medicis de 9 h à 16 h 45

ents et inscriptio Renseignements of macripations
Association pour la Promotion du collège des ingénieurs 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris Tél.: 42-86-01 79 FAX 42-60-40-72



Fort taux d'abstention dans la plupart des pays

Les élections européennes out été marquées par un fort taux d'abs-lons, à travers l'ensemble de la Communanté : selon les dernières BS, le taux de participation, de 61% en moyenne à l'échelle me en 1984, est revenu à 58,5%. Les Britanniques, bien qu'ils ient participé plus massivement au scrutiu que lors de la dernière consultation européenne (36% de participation contre 32,6% en 1984), enregistrent le plus faible taux. Viennent ensuite le Danemark (46% contre 50,3%), les Pays-Bes (47,2% contre 50,5%), la France (48,88%) costre 56,6%), le Portagal (51,2% contre 72,42% en 1987), l'Espagne

(54,3% contre 69 % en 1987), la RFA (61,5% contre 56,8%), l'Irlande (68,3% contre 47,6%), la Grèce (77,7% contre 77,2%), l'Italie (81,5% contre 83,9%), le Luxembourg (87%, comme en 1984) et la Belgique (93% courre 92,2%).

Les taux de participation relativement importants de l'Irlande, de la Grèce et du Luxembourg s'expliquent non seulement du fait du caractère obligatoire du vote su Luxembourg et en Grèce, mais en raison du double scrutin : dans ces trois pays, les électeurs étaient également appelés à se prononcer pour les élections législatives anticipées. Sans être obligatoire,

la participation aux opérations électorales a un caractère contralgua en Italie, où le fait de s'abetenir est inscrit au caster judiciaire.

La nette victoire des travaillistes britamiques renforce le groupe Saliste au Parlement européen (180 sièges contre 166 sortants). La gauche et la druite sont désormais presque à égalité dans l'hémicycle de Strasbourg : les socialistes et les communistes disposent de 221 repréla, les chrétiens-démocrates, les conservateurs et les intérnux en

ont 223. Les écologistes et l'extrême droite devraient donc désorm le rôle d'arbitres. Ces deux formations enregistrent une poussé



RFA

Le plus haut score d'une formation d'extrême droite dans une consultation nationale depuis la guerre

BONN

de notre correspondent

M. Franz Schönhuber, le chef du Parti républicain (extrême droite), était rayonnant en cette soirée d'élection européenne à Bonn. Son parti, qui avait déja créé la sensation en faisant son entrée, au mois de mars dernier, au Sénat de Berlin-Onest g'affirmait à l'échelle nationale à l'objette de moffenne. Ouest s'ainmant à l'echette satto-nale: il obtient 7,1 % des suffrages, passant allègrement la barre des 5 % nécessaires pour obtenir des sièges à Strasbourg. C'est la première fus depuis la guerre qu'une formation d'extrême droits obtient un tel résul-tes libre prefiere perfense à la tat dans une élection nationale. A la fin des années é0, un autre parti se réclamant des mêmes idées, le NPD avait obtenu des succès lors d'élec-tions municipales et régionales, mais n'était jamais parvenu à s'affirmer sur le plan national : en 1969, il manquait de pen son entrés au Bun-destag avec 4,6 % des suffrages avant de retomber dans l'insigni-

M. Schönhuber etait d'autant plus satisfait dimanche soir que dans sa terre natale, la Bavière, sa formation réalisait un score impression-nant : plus de 15 % des voir, alors que la CSU, le Parti chrétiensocial du ministre des finances, M. Theo Waigel, subit un sérieux revers : avec 45 % environ des voix, il ne parvient pas à conserver la majorité absoine que lui garantis-saient la personnalité et le charisme da défunt Franz Josef Strauss pencette confirmation de la stabilisation d'un électorat d'extrême droite reste la caractéristique majeure de ce scrutin européen, et va dominer le débat politique des prochains mois en République fédérale, la physiono-mie d'ensemble du scrutin confirme les tendances qui s'étaient manifes-tées lors des récentes élections régionales et locales ainsi que dans les

Avec 37,7% des suffrages, la CDU-CSU du chancelier Kohl perd plus de 8 % par rapport au scrutin européen de 1984.Les succès de politique étrangère du chancelier

Kohl - le compromis sur les armes nucléaires à courte portée du som-met de l'OTAN a Bruxelles et les visites de M. George Bush et de M. Mikhail Gorbatchev - l'out saus M. Mikhaii Gorbatchev — l'ont sans doute sauvé du désastre électoral qui se dessinait ce printemps. L'ambiance à la Komrad Adenauer Haus, le siège central de la CDU à Bonn, était plutôt au soulagement. On ne craignait rien tant que d'être dépassé par le SPD, ce qui aurait été un très mauvais point de départ pour les élections au Bundestag prévus en décembre 1990. Le secrétaire général de la CDU, M. Heiner Geissier, a réallirmé qu'il n'était pas « question de conclure d'alliance à aucun niveau avec les Républicains » et que san parti « ailait faire tont ses efforts pour rommar, au bercail les efforts pour ramente au bercail les électeurs chrétiens-démocrates dont esecteurs carettens-aemocrates aont les suffrages se sont égarés ». En dépit des pertes importantes subjes par son parti, le chanceller disposs done du répit nécessaire pour réta-blir la situation d'ici aux élections législatives.

de SPD

Antre matif de satisfaction pour Holmut Kohl: son partenaire an usin de la coalition, le parti libéral FDP, réussit de justesse, evec 5.6 % des voix, à effectner son retour an Parlement européen, où, n'ayant obtenn que 4.3 % en 1984, il n'était plus représenté. Dans les derniers jours de la campagne, le FDP avait mis l'accent sur le fait qu'il faliait « renforcer la position de M. Genscher ». Cela a sans doute été décisif pour éviter une nouveile catastrophe à un parti qui, décidément, ne survit que grâce au prestige du seul minis-Antre motif de satisfaction pour que grâce an prestige da seul minis-tre des affaires étrangères. Au total, la coalition gouvernementale obtient 43 % des auffrages, alors qu'en 1984, elle dépassait la barre des 50 %. Rien n'est donc joué pour 1990, et ai le chancelier Kohl a réussi à limiter les dégâts, il le doit moins à la propre force de son parti qu'à l'échec relatif de son principal concurrent, le parti social-

Au siège du SPD, la déception était manifeste : les espoirs que l'on

avait placés dans ces élections européennes comme étape décisive vers la reconquête du pouvoir à Boun ne se sont pas réalisés, loin de là. Avec 37,3 % des suffrages, le SPD ne pro-fite pas de la mauvaise forme de la coalition au pouvoir; il talonne la CDU, certes, mais ne parvient pas à effectuer une percée suffisante pour effectuer une percée suffisante pour faire de lui le premier parti du pays ni à retrouver les scores dépassant la barre des 40 %, qui assuraient les triomphes de MM. Willy Brandt et Helmut Schmidt. Plus grave : les premières analyses du scrutin confirment une tendance que l'on avait déjà pu déceler lors des élections de Bedin et de Francfort : une partie de déjà pu déceler lors des élections de Berlin et de Franciort : une partie de l'électorat social-démocrate a du l'extrême droite. Cela est particulièrement flagrant en Bavière où le SPD réalise la plus mauvaise performance de l'après-guerre avec sculement 22 % des suffrages. Cet échec relatif au regard des objectifs ambitieux que le parti s'était finé pour ces élections européennes est une défaite personnelle pour son président, M. Hans Jochen Vogel.

En revanche, les bons résultats

En revanche, les bons résultats obtemus le même jour en Sarre lors des élections municipales par M. Oskar Lafontaine – qui a réussi a faire progresser les sociaux-démocrates et à maintenir les Verts et l'extrême droite bien en dessous des moyennes nationales -devraient accroître l'influence et le poids de cet enfant terrible de la social-démocratie. Le SPD pont aussi se consoler de son demi-échec aux élections européennes en consi-dérant le succès qui s'annonce pour hi anx élections municipales du Land de Rhénanie-Palatinat. Selon les premieres tendances d'une élec-tion dont les résultats ne seront défition dont les résultats ne seront défi-nitivement comms que dans la jour-née de lundi en raison de l'introduction du vote préférentiel et du panachage, le SPD, pour la pre-mière fois depuis la création de la République fédérale, devient le pre-mier parti dans ce Land considéré comme un bestion de la CDU, qui comme un bastion de la CDU, qui plus est terre natale du chanceller Kohl. Là aussi, la poussée de l'extrême droite, qui fait une entrée fracassante dans la plupart des

conseils municipaux, a créé la sensa tion. Dans une ville comme Kaisers-lautern, par exemple, où la présence des troupes américaines est particulièrement importante, la campagne nationaliste des amis de M. Schön-huber a fait mouche, et le « ras le bol » des missuces provoquées par les vois d'entraînement à basse atti-tude s'est traduite par un vote sauc-tion contre les chrétiens-démocrates.

Participation ...

Les Verts ouest-allemands, qui ont légèrement amélioré leur posi-tion, passant de 8,2 à 8,4 % des suition, passant de 8,2 à 8,4 % des suf-frages sont également un peu déçus : au regard des succès obtems par leurs homologues des autres pays européens, ils sombient marquer quelque peu le pas. Les change-ments intervenns à la direction de ce parti, qui depuis quelque mois s'est orienté vers une coopération avec les sociaux-démocrates, n'ont pas attiré vers cette formation pius d'électours que lorsque celui-ci était forminé par la tendance fondamentaliste hostile à tout compromis avec le SPD: Facteur stable de la vie politique, le parti Vert ouest-allemand n'est plus un phénomène singulier en Europe. Il se sent à la fois rassuré et inquiet de la percée de ses amis d'Europe du Sud, dont les positions moins radi-cales semblent suspectes à cortains

d'entre eux. La participation au scrutin, qui a atteint 62,4 %, a fait memir les pro-nostics les plus pessimistes qui pré-voyaient un taux notablement infériour à celui de 1984 (56,8 %). Peut-être le report de l'heure de clò-ture du scrutin à 21 heures a-t-elle permis aux nombreux électeurs qui avaient profité du long week-end — le 17 juin est un jour férié en RFA — de se rendre tout de même aux urnes, mais cels n'explique pas tout. La dramatisation de la vie politique intérieure et extérieure, l'enjeu chancelier - ont sans doute été des facteurs de mobilisation d'un électorat qu'on dissit apathique. L'irrup-tion d'une nouvelle force nationale-ment implantée à droite de la CDU/CSU bouleverse en tout cas le jeu traditionnel de la politique ouestallemande et promet, pour l'avenir immédiat, de vifs débats qui ne seront pas sans quelques similitudes avec ceux que la montée de l'extrême droite ont provoqué en

LUC ROSENZWEIG.

FORMATIONS	1989	
PORMALIONS	%	STÈCES
CDU-CSU (Union chrétienne-démocrate et Union chrétienne	1	
sociale/Bavière) SPD (Parti social-	37,7	32
démocrate)	37,3	31
Verts (écologique) Républicains	8,4	8
(extrême-droite) FDP (libéraux)	7,1 5,6	6

TOTAL CAPTONIC	1984	
FORMATIONS	%	SIÈGES
CDU (Union chrétienne-démocrate	37,5	
CSU (Bavière) (Union chrétienne-sociale) .	8,5	
CDU-CSU (total) SPD (Parti social-	46	41
démocrate) Verts (écologique) FPD (Parti libéral) Liste pour la paix	37,4 8,2 4,8 1,3	33 7

de notre correspondent

Les élections su Pariement de Strasbourg ont fait une victime : l'e europhilie » des Nécriandais. La légende de leur enthousiasme euro-péeu inconditionnel étalt déjà bran-lante. Elle a définitivement vécu : le scrutin du 15 juin a été boudé par 52,8% des électeurs. La taux de par-ticipation de 47,2% est le plus faible jamais eurogistré. Il était de 56,8% en 1979 et de 50,5% en 1984.

Taux d'abstention record

Bon score des chrétiens-démocrates

PAYS-BAS

25 SIÈGES

An pisn proprement politique, le scruin a fait deux veinqueurs : l'un en sièges, le CDA (chrétiens-démocrates), l'autre en voix, l'Alliance Aro-en-ciel des petits partis de gauche (socialistes-prefifiets, redical communiste

Les vaincus sont le VVD (libéral), du côté de le majorité, et le PVDA (socialiste), du côté de l'opposition. Tous deux pordent aussi bien en voix qu'en sièges.

Dans le camp de la majorité, le CDA progresse, avec 10 sièges (+2). Un résultat interprété par le parti du premier ministre démissionnaire, M. Rund Lubbers, comme un sitem de reprire de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del l naire, M. Raud Lubbers, comme un niore de soutien: il ne gagne rien en voix (34,6 %) par rapport aux élections législatives de 1986, mais il réalise la plus belle progression en suffrages (+4,6 %) par rapport aux élections européennes de 1984. De plus, acs gains semblent se faire au détriment des libéranx du VVD, qui avaient pris l'initialitée de faire tomper le gouvernement et qui se trouavaient pris l'initative de l'arc ton-ber le gouvernement et qui se trou-vent sanctionnés, quoi qu'en disent leurs responsables: le VVD perd deux de ses cinq places dans l'hémi-cycle de Strasbourg et voit son polds dectoral (13,6%) régresser par rap-port aux deux derniers scrutins.

A garche, les résultats sont dou-blement « décevants » pour le PVDA. Non seulement, il ne profite pas de l'éclatement de la coalition pas de l'éclatement de la coalition gouvernementale mais il ne se maintient même pas, passant à 30,7 % des voix contre plus de 33 % en 1984 et 1986. Les socialistes ne comptent plus que luit eurodéputés contre neuf et cette perte d'un siège est d'autant plus douloureuse qu'elle est à mettre à l'actif de l'alliance Arcenciel. Cette dernière, qui maintient sa position en sièges (deux) mais réalise un bon électoral très net (+ 3,6 % par rapport aux dernières législatives) semble s'imposer comme dépositaire du courant réformateur aux Pays-Bes.

Ce résultat des Arc-en-ciel vant comme une sanction de la stratégie de recentrage du PVDA et comme

mateur aux Pays-Bas.

avant les législatives de septembre une récompense de leur engagement en faveur de l'environnement. C'est dans leur camp que les marges étaient les plus réduites dimanche cianent les pais reannes annacest soir. Et pour cause : extrapoler aux législatives amicipées du 6 septem-bre prochain les voix recueillies par les Arc-en-ciel, qui s'appelleront dans dix semaines les Verts gauche

- les ferait passer de trois à dix députés.

La petita ganche deviendra-t-elle grande? C'est l'un des enjeux du scratin à venir qui s'annonce particulièrement ouvert. Les projections nationales du résultat des européennes font apparaître que la coalition CDA-VVD cesserait d'être la majorité (passant de 81 à majorité (passant de 81 à 74 sièges), alors que l'opposition ne serait pas encore la majorité, le PVDA régressant notamment de 52 à 47 députés. Le Parti du centre des démocrates qui, comme son nom ne l'indique pas, est un parti d'extrême droite, ferait son retour au Parlement de La Haye avec un député. Les partis confessionnels (SGP, GVP, RPF) gagneraient pour leur part quatre alèges à la Chambre avec un élu. A l'évidence, les abstenground and he desired a dire et les grands partis, de droite comme de ganche, débordés sur leurs extrêmes, se sont dit convaincus d'y avoir des réserves de vois.

After the second section of

White gives a

建矿基 经现代

STATE OF BUILDING Million Santa

$$\begin{split} & \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n,m}^{(n)}} &= \frac{\partial \mathcal{L}_{n,m}^{(n)}}{\partial x_{n$$

The second secon

Part tan 1 men

Addition of the party

Stability

المنات المن ين عام ا

The second second Section 19 19 19

The trace of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section of the second section of the second section of the second section of the second secon

75 to 1

CHRISTIAN CHARTIER.

TORMATIONS	1989	
	%	STEGES
CDA: (cinétiens-démocrates) PVDA (socialistes VVD (labéral) Arcen-ciel (écologiste) Centre des démo- crates (extrême	34,6 30,7 13,6 7	10 8 3
druite)	5,9	1
Démocratie 66 (cen- tre gauche)	5,9	1

FORMATIONS	1984.	
TORBUSTA	%	SIÈGES
PVDA (sociam-démo- crates). CDA (démo-chrét.) VVD (libéraux) Allianco progressiste verte (ext. g.) SGP, RPF, GPV (confessionnels)	33,72 30,03 18,90	9 8 5 2
Démocratio 66 (cen- tre garche)	2.28	

GLBERT SIMONDON

DU MODE D'EXISTENCE DES OBJETS PROHNQUES Monveile édition augmentée d'un étassique de la pense

LINDIVIDUATION PSYCHICUE PEGOLSES IVE

Line théorie de l'indiveduation dans les quatre perspec-tives de la sensition, de la perception, de l'affection et de



Les Républicains: un parti populiste dominé par la personnalité de M. Franz Schönhuber

de notre correspondant

« Ne laisser aucune force politi-que s'installer à la droite des chrétiens-démocrates » : telle était la ligne de conduite maintes erant la agne de conduita maintes fois proclamée du défunt leader bavarois Franz Josef Strauss. C'est pourtant de Bavière que sont partis ces républicains, dont l'amme su ransment de Sissi-bourg défraie la chronique des élections européennes en RFA. Leur parti a été fondé le 27 novembre 1983 à Munich par deux députés CSU, MIM. Franz Handlos et Ekkehard Voigt, pour protester contre la décision de Franz Josef Strauss d'autoriser un crédit de 1 milliant de deutsche-mente à la République démocratimarks à la République démocrati-

Les deux fondateurs étaient très vite rejoints par un homme très populaire en Bavière, le journaliste Franz Schönhuber. Dans ses causeries télévisées, ce der-€ honnêtes gens » contre la « racaille », catégorie dans laquelle il faisait entrer les traficants de drogue au même titre que les militants d'extrême gau-che. Il dut quitter la télévision à la suite du scandale provoqué par la publication d'un livre de souvenirs nthula ich war dabei (j'y étais), soupcori de regret ou d'autocriti-que son passage dans les Waffen SS. Il y fut même instructeur de la légion Charlemagne, les SS fran-cais, dont il vante encore aujourd'hui les qualités. Cet homme agé aujourd'hui de soixante six ans. fils d'un boucher de Haute Bavière, reste bientôt seul maître à bord.



Les premiers succès des Républicains furent enregistrés en sep-tembre 1986, lors des élections régionales de Bavière, où ils obtinnent plus de 3 % des sutfrages. En dépit de fréquents déchirements internes, les Républicains dont le principal thème de campagne consiste à demander l'arrêt de l'immigration étrangère, ont progressé depuis lors dans chaque consultation électorale. députés de Berlin-Ouest su mois de mars demier avec 7,5 % des voix contribus à la défette du bourgmestre sortant, le chrétien-démocrate Eberhard Diepgen, su profit d'une coalition SPD-Verts. L'aneiyas de ce scrutin, qui sem-ble confirmée per le résultat des féralements. montré que les voix des Républimontre que les voix des Hepubli-cains proviennent pour l'essentiel d'anciens électeurs de la CDU-CSU, mais aussi d'une françe d'électeurs sociatio-démocrates. Les Républicains nagent dans les mêmes eaux que le groupe néo-nesi NPD, qui exist contrates. nazi NPD. qui avait connu son heure de gloire dans les années 60. Leurs thèmes et leur style s'apparentent davantage style s apparament davantege capendant à caux qui ont fait le succès du Front national, en France. Le chanceller Kohl, visiblement imité dimandhe soir par le succès des Républicains, a d'ail-leurs tenu à minimiser l'événe-ment en faisant valoir qu'il s'agissait d'une certaine « normelisation » du paysage pojitique ouest-allemand, dont la configuration se rapproche de celle qui existe en France ou en

before word the same state of Age of the same of State of the state

productive transfer to the same of the sam

Production of the same The state of the s

et renforcement du groupe socialiste au Parlement de Strasbourg

cative. Sans compter les neuf députés de la liste de M. Autoine Waechter et les trois de la liste des Verts italient, le groupe Arc-en-ciel (écologiste) du Pariement passe de vingt à treute-cinq représentants.

Quant au groupe des Droites européennes (extrême droite), il sort également renforcé de ce scrutin : les listes du Front antional et du MSI également renforcé de ce scrutin : les listes du Front antional et du MSI calles conservent le même nombre d'éins qu'en 1984 (dix pour les Français, chaq pour les Italiens) et elles devraient bénéficier de l'apport allemand, les Républicains ayant remporté six sièges. Les deux éins de la liste espagnole de M. Raiz Matoos pourraient s'y adjoindre, à motau, ce qui est plus probable, qu'ils ne figurent comme non-inscrits.

De son côté, le groupe conservateur des Droites européennes perd le groupe conservateur des Droites européennes perd le groupe de ses troupes, en raison de la défaite des conservateurs britanniques qui, en l'état actuel des résultats, perdralent au moins 12 sièges, et de la défection de la droite espagnol : les 15 élus du Parti populaire espagnol devraient quitter le groupe afin de rejoindre celui du PPE (démocrate-chrétien).

Par ailleurs, selon des rumeurs qui circulalent dans la muit de dimanche à fundi dans les confoire de l'Acceptable. A Democrate de l'Acceptable à l'Acceptable à Democrate de l'Acceptable à l'Acce

La droite espagnole viendra donc groude les rangs de la formation démocrate chrétienne, qui comptait 113 sortants et qui n'en compte plus, sans les Espagnols, que 109, parmi lesquels sont comptabilisés les colis-

Par ailleurs, setou des rumeurs qui circulaient dans la muit de diamanche à fundi dans les couloirs de l'Assemblée, à Bruxelles, les étas de l'UDF pourraient adhérer su PPE. Disposant de l'appai de la deuxième formation du Parlement européen, M. Valéry Giscard d'Estaing bénéficierait alors d'un atout non négligeable lors de l'élection du président de l'Assemblée, le 25 juillet.



GRANDE-BRETAGNE

57 millions d'habitants. 43 millions 81 SIÈGES

#Electeurs. Scrittin majoritaire pour les 66 circonscriptions anglaises, 8 circonscriptions écossaises et 4 circonscriptions galloises ; représentation proportionnelle pour les 3 sièges attribués à l'Irlande du Nord. Vote

• Les travaillistes demandent des législatives anticipées • Les Verts frustrés de leur succès

de notre correspondent

Mm Thatcher subit as première défaite depuis son arrivée au pouvoir en 1979 ; les travaillistes, conduits par M. Neil Kinnock, sont majoritaires dans le pays et réclament des élections législatives anticipées ; les Verts font une entrée fracassante, obtenunt 15 % des voix alors qu'ils n'en avaient recueilli que 0,5 % en 1984 : les élections européennes ont bouleversé la scène politique britan-nique et annoncent peut-être la fin de l'ère Thatcher – un événement jugé encore impensable il y a quel-

M. Kinnock estime que la serutin s'est joué sur des problèmes inté-rieurs, avant tont la gestion de l'économic, et qu'il constitue un vote massif de défiance à l'égard de M= Thatcher. « Elle est le premier ministre du passé, dirigeant un gou-vernement du passé », dit-il. Les travaillistes out remporté 40 % des voix, les conservateurs 35 %, les Verts 15 %, les démocrates 6 %, les nationalistes écossais et les formations autonomes d'Irlande du Nord se partageant les 4 % restants.

Cette répartition donnersit, selon une estimation encore provisoire, 46 députés travaillistes au parlement de Strasbourg, 31 conservateurs et 4 divers. Le parlement sortant comptait 45 conservateurs et 32 travaillistes. La situation serait done plus que renversée par rapport à 1934. Enfin, les travaillistes auraient eu enfin, selon les projec-tions de la BBC, une majorité de tions nationales, et non pas euro-péennes, avaient en lieu le 15 juin.

Rien n'oblige Mes Thatcher à céder à la demande de M. Kinnock et à convoquer ses concitoyens aux urnes sur le champ, mais le prestige de la Dame de fer est sérieusement entamé. Même si elle se maintient au 10 Downing Street jusqu'à la fin de son mandat, en 1992, elle ne peut plus espérer exercer la même emprise que précédemment sur son gouvernement, sur le pays hi-même, sans parler des instances européennes. Le spectacle de députés conservateurs enropéens accusant carrément leur premier ministre

dimanche soir à la télévision d'être personnellement responsable de la déroute marquait à lui soul l'ampieur du changement intervenu.

Man Thatcher n'a pas voulu commenter l'événement à chaud au cours de la nuit de dimanche à hundi. Elle a laissé ce soin à un de ses fidèles, M. Cecil Parkinson, ses fidèles, M. Cecil Parkinson, ministre de l'énergie. Ce dernier a, de façon très anglaise, félicité les travaillistes et les Verts pour leur succès, Mais il a aussi indiqué quelle serait la stratégie de son parti pour reconquérir l'opinion. « Nous avons le temps, jusqu'à la prochaine élection générale, de remettre l'économite dans la bonne direction », a-t-il affirmé. Il s'est aussi interrogé, non affirmé. Il s'est sussi interrogé, non sans raison, sur la signification du spectaculaire succès des verts, faisant remarquer que de nombreux électeurs avaient voté pour eux à cause de leur nom sans connaître leur programme, qui prévoit notam-ment la sortie du Royanme-Uni de

Homiliation

Le pays reste divisé, pour l'essentiel, entre le nord travailliste et le sud conservateur, mais la nouveanté réside dans les têtes de pont que le Labour a réussi à établir au sud, en particulier à Loudres, où la circonscription dans laquelle votait Mes Thatcher a été, humiliation suprême, conquise par un candidat

L'autre événement majeur est l'effondrement du centre, qui semble avoir surtout profité aux écologistes. Les Démocrates sont presque partout en quatrième position, derrière les deux grands partis et les Verts, tandis que le petit parti social-démocrate maintenn, avec une conviction décroissants, par M. David Owen est balayé de la

Toute la classe politique s'interroge sur les conséquences du succès,
inattendu par son ampleur, de la formation écologiste. Les télévisions
faissient la queue dimanche soir
dans l'escalier conduisant au petit
appartement de trois pièces situé audessus d'une officine d'avocat où se

trouve le siège des Verts, à Balham, dans la banlieue sud de la capitale. Ce parti, qui ne se veut pas comme les autres, n'a même pas de leader anique, mais trois porte-parole qui se partagent cette fonction.

« Notre combat est avant tout moral», nous explique M. Sara Parkin, qui appartient à la troika diripporte et est deserve l' dirigeante, et est devenue, l'espace d'une soirée, une vedette nationale. M. Parkin a quarante-trois and et a vécu pendant huit ans à Lyon, où travaillait son mari. Elle est une des quatre co-secrétaires des Verts européens, qui regroupent quinze pays. Elle n'a pas une très haute idée des Verts français, « qui manquent de culture écologique». Mais cela tient, selon elle, au faible développe-ment dans notre pays de la littéra-ture consacrée à la défense de l'envi-Le parti a été fondé en 1973 et n'a

que 12 000 adhérents. « Mais nous recevons 250 demandes par jour, et nos effectifs ont augmenté de 30 % depuis six mois, expliquo-t-elle. Le droit fondamental de tout être humain est d'avoir un environne-ment viable. Il faut réviser toutes nos idées sur l'économie, la produc-tion, l'énergie. Cela est infiniment plus important que les prétendues divisions entre gauche et droite. Les cinq années les plus chaudes de ce siècle ont eu lieu depuis 1980. Voila ce qui compte : le réchauffe-ment de l'atmosphère dû à la pollution, qui entraine une diminution des récoltes et risque de provoquer une élevation catastrophique du niveau des océans », poursuit-clic.

Сапрадъе négative

Le scratin majoritaire uninominal de circonscription, que les Britansi-ques sont les seuls à employer pour les européennes (sanf en Irlande du Nord) aboutit à ce résultat que ni les Verts ni les Démocrates n'auront un seul député à Strasbourg. M Parkin réclame l'établissement de la représentation proportionnelle mais n'a aucune chance d'être entendne, en raison de l'opposition des deux principaux partis. Elle se console cependant en pensant que ses collègues Verts da continent défendrant la bonne cause au Parlo-

Le ralliement des travaillistes à l'idée européenne, qu'ils avaient combattu sans relâche depuis le référendum de 1975 sur l'entrée du Royaume-Uni dans la CEE, pour lequel ils avaient appelé à voter non, explique en partie leur succès du 15 juin. Mais les divisions des conservateurs ont, au moins antant, joué leur rôle. M. Edward Heath a copendant refusé dimanche soir, à la télévision, de reconnaître ses respon-sabilités à co sujet. L'ancien premier ministre estime, en dépit du bon sens, qu'il n'a nullement gêné les efforts de son parti. « Tout le pro-blème vient du discours que blème vient du discours que M= Thatcher a prononcé à Bruges dans lequel elle a complètement abandonné notre philosophie à propos de l'Europe », explique-t-il. Il s'en prend à la campagne négative menée par le premier ministre. Il est particulièrement caustique à l'égard du slogan suivant diffusé par les conservateurs : « Votez la 15 juin, si particulier par avoir une indivous ne voules pas avoir une indi-gestion de choux de Bruxelles ». « C'est complètement infantile », commente M. Heath qui, ces der-niers temps, n'a pas fait dans la

Le panorama politique britannique sort donc modifié du tout su tout de l'aventure. Un remaniement ministériel est-il imminent? Le président du parti conservateur, M. Peter Brooke, affirmait dans la nuit de dimanche à lundi que la défaite des tories avait plutôt repoussé l'échéance. Mais il admet-teit sa responsabilité entière dans l'éches et n'exclusit pes sa propre commentateur de la BBC, la suite des événements est bien incertaine, mais la vie politique britannique est devenne nettement plus excitante.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principeux associés de la société :

Société civile • Les Rédacteurs du Monde •,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corèducteur en chef: Claude Sales.

IRLANDE

15 SIÈGES

3.5 millions d'habitants, 2,5 million d'électeurs. Système proche de la pro-portionnelle, sur la base de quatre circonscriptions. Vote le 15 juin.



Poussée de la gauche

DUBLIN da notra correspondant

Le système électoral irlandais de représentation proportionnelle étant particulièrement complexe, le résul-tat définitif du scrutin européen n'était toujours pas connu lundi matin 19 juin. Seul, cinq des quinze sièges ont été attribués. Il est quinze sièges ont été attribués. Il est clair en tout cas que la poussée de la gauche, qui s'est manifestée aux législatives anticipées également tennes jeudi dernier, s'est confirmée aux élections au parlement de Stras-bong. Deux des quatre sièges de la capitale out été remportés par des capitales des formations anciacandidats des formations socia-fistes : MM. Barry Desmond pour le Parti travailliste et Proinsias de Rossa, le chef de file de Parti des ouvriers (marxiste). Co dernier a fait savoir qu'il ne siégerait pas à Stresbourg et qu'il céderait sa place à un collègue, mais son élection et le fait que son mouvement ait, avec sopt sièges, presque doublé sa repré-sentation à l'issue des législatives, montrent que quelque choso est en train de changer dans le paysage politique intérieur irlandais, en par-ticulier à Dublin.

Pour la première fois, le Parti travailliste aura donc un et sans doute deux députés à Strasbourg. Cette progression de la gauche reflète le mécontentement social qui existe au sein de certaines couches de la population, causé par à la politique d'ausvernement ces dernières années. Antre résultat étonnant : l'élec-

tion, dans la circonscription de Munster, de M. Patrick Cox, du Parti des démocrates progressistes. Cette formation avait essuyé un

revers cinglant aux législatives anticipées du 15 juin en perdant huit de sea quatorze sièges. La victoire de M. Cox, ancien présentateur à la télévision, les a aidés à panser leurs blessures.

La majorité des quinze sièges dont dispose la République d'Irlande au Parlement de Strasbourg revient toutefois aux deux grandes formations de centre droit.
Le Fianna Fail (nationaliste) du
premier ministre, M. Charles Haughey, devrait, selon les estimations,
en obtenir cinq. Autant pour le Fine
Gael de M. Alan Dukea.

Les élections européennes ont été, Les élections européennes out été, en Irlande, presque totalement éclipsées par les élections législa-tives anticipées. Le résultat définitif de celle-ci est le suivant : 77 sièges pour le Fianna Fail, 55 pour le Fine Gael, 15 pour le Parti travailliste, 7 pour le Parti des ouvriers, 6 pour les Démocrates progressistes et les Démocrates progressistes et 6 pour diverses autres formations, dont les Verts qui font leur entrée au Parlement pour la première fois.

M. Charles Haughey, qui n'a pas
obtenu la majorité absolue de sièges
qu'il espérait (le Monde daté 1819 juin), a déclaré, dimanche, que,
en dépit de cet échee, il n'avait aucune intention d'abandonner ses fonctions de leader du Fianna Fail. Il doit entamer prochainement une série de discussions avec les dirigeants des autres partis avant de poser sa candidature pour le poste de premier ministre lors de la récnion du Parlement le 29 juin. M. Haughey était au pouvoir depuis le mois de février 1987, à la tôte d'un gouvernement minoritaire

JOE MULHOLLAND.

LUXEMBOURG

6 SIÈGES

370 000 kabitants, 220 000 électeurs. Représentation proportionnelle. Vote obligatoire, le 18 juin.

Stabilité aux européennes mais fléchissement des grands partis aux législatives

de notre correspondant

La représentation du grand-duché au Parlement européen restera inchangée puisque les chrétienssocianz envertont trois représentants à Strasbourg, les socialistes deux et les libéraux un. Les élections législatives qui se déroulent traditionnelle-ment le même jour que les européennes ont toutefois apporté un certain numbre de changements. En fait, les trois grands partis du pays enegistrent tous une baisse de leur électorat; les chrétiens-socianx du premier ministre. M. Jacques San-ter, n'auront que 22 députés au lieu de 25, les socialistes 18 au lieu de 21, et les démocrates (libéraux) 11 au lieu de 14. Si le Parti commu-

niste se maintient avec 2 députés, les deux partis écologistes enverront au total 4 représentants, soit deux de plus qu'en 1984. Le Parti nationaliste - Le Luxembourg aux Luxembourgeois », — qui se présen-tait pour la première fois et a fait une campagne virulente contre les immigrés, n'a recueilli que 3 % des suffrages et n'aura donc aucan député. La surprise est venne du Comité d'action pour les 5/6, un parti défendant l'uniformisation des

	1989	
PORMATIONS	%	SIBGES
PCS (chrét.sociam) POSL (socialistes) PD (démocrates)	34 22,4 19,5	3 2 1

régimes de retraite, qui enverra 4 députés à la Chambre. En dépit de leur défaite, les partis de la coalition gouvernementale - chrétienssocianx et socialistes - devraient continuer à gouverner ensemble.

HODA & MONE	1	1984		-
FORMATIONS	%	SHOES		
PCS (chrét-sociaux) POSI (socialistes) PD (démocrat) Verts PCL (communistes) PSI (soc. indép.) LCR (Ligne communistes)	35,33 30,28 21,15 6,13 4,11 2,59	. 1		Te

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ISSN: 0395 - 2037 ionements sur les mic

et index du Monde eu (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM

AUTRES PAYS BENELUK FRANCE 365 F 504 F 399 F 700 F 762 F 972 F 1 400 F 1 638 F 1 989 F 1 404 F 9 mois 1 300 F 1 380 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois 🔲 6 mois D 9 mois D

PUBLICITE	l Janua
rue de Monttessay, 75007 PARIS : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F	Nom: Adresse :
to Manie	Localité :

Interimente da • Mande • 7, r. des Italiens PARIS-IX	00

} }	Nom:	Prénom :
	Adresse :	<u> </u>
٠,		Code postal
J	Localité :	rire tous les noms propres en capit
4	Veuillez avoir l'obligeance d'éc	rire tous les noms propres en capit



ESPAGNE

60 SIÈGES

39 millions d'habitants, 28 millio d'électeurs. Représentation propor-tionnelle su niveau national, Vote le

Le parti de M. Gonzalez sort indemne de la consultation en dépit de l'agitation sociale

MADRID de natre correspondant

Glissement à gauche et fragmen-tation du vote : telles sont les principales caractéristiques des élections européennes en Espagne, dont le résultat a été rendu public dimanche 18 juin à 22 heures précises, le dépouillement ayant été effectué dès

L'abstention a été de 45,2 %; un tanx certe inférieur à la moyenne des Douze, mais sans précédent en Espagne depuis le rétablissement de la démocratie en 1977. En réduisant le nombre de voix nécessaires pour obtenir un siège, l'abstention - qui a affecté davantage les grands partis – a eu pour effet de renforcer proportionnellement la représenta-tion des petites formations, surtout à

Les socialistes se tirent sans dommage d'une épreuve pourtant déli-cate : voilà plusieurs mois déjà qu'ils font face à une incessante agitation sociale, et que leurs relations avec les syndicats, y compris avec la con-trale socialiste UGT, ne cessent de se détériorer. Le parti au pouvoir n'en réussit pas moins à maintenir pratiquement ses positions, obtenent 27 sièges (contre 28 lors des élec-tions européennes de 1987), mais augmentant légèrement son pourcentage de voix, qui passe de 39,1 à 39,5 %.

Si cette tendance se maintient, les socialistes peuvent aspirer à obtenir, pour la troisième fois consécutive, la majorité absolue lors des législatives prévues pour le printemps prochain. Les syndicats, de leur côté, doivent

L'élu

fugitif

L'Espagne jouit désormais d'une douteuse singularité au sein des Douze : celle de voir siéger parmi áes représentants à

Strasbourg un fugitif recherché par la justice de son pays :

M. José Maria Ruiz Mateos, qui bénéficie désormais de l'immu-

nité parlementaire et ne pourra

être traduit devant les juges

qu'avec l'accord du Parlement

européen (le Monde du 1º avril).

En 1983, à peine arrivés au

pouvoir, les socialistes allaient

nationaliser pour multiples maiversations et falsifications como-

tables son immense holding composé de plus de six cents

entreprises. Le temps que le gouvernement porte plainte contre lui, et M. Ruiz Mateos avait déjà

ioué la fille de l'air, s'enfuyent à

Finalement arrêté à Francfort

et extradé, il n'a cessé depuis de

multiplier les pieds de nez à la justice, obtenant grāce aux stra-

tagèmes les plus variés le report

de son procès. Son dernier fait du tribunal avent de s'entuir à

nouveau, l'ancien ministre de

l'économie, M. Miguel Boyer, qui

avait expreprié son holding. Une

« prouesse » qui lui a permis de base sa campagne our l'argument que « Ruiz Mateos, lui, sait

se défendre des abus du pou-

Est-ce là un siogen qui suffit à

expliquer que plus de six cent

mille électeurs ont voté pour la

liste intitulée Groupement d'électeurs José Maria Ruiz Mateos,

dont la succès inattendu a provo-

qué le malaise au sein de toutes

les formations politiques espa-

gnoles ? M. Ruiz Mateos semble

avoir à la fois recueilfi les voix de

l'extrême droits traditionnelle

(avec lequelle il avait d'ailleurs

pris langue au début de la cam-

pagnel et, plus globalement, las

voix du ras le bol et du rejet des

Th. Mc

institutions.

l'étrander.

de notre correspondant

MADRID

sur le comportement de l'électorat reste très limitée, ce qui pourrait peser sur leur stratégie future.

La verdict des umes est, en revanche, plus sévère pour l'opposition conservatrice. Le pacte récemment conclu au sein de plusieurs grandes municipalités, dont celle de Madrid, entre le Parti populaire (PP) de Manuel Fraga et le Centre démocra-tique et social (CDS) de l'ancien président Adolfo Suarez, n'a profité à aucun de ses deux aignataires. Le PP passe de 17 à 15 sièges et de 24,8 % à 21,4 % des voix. Le test ne s'est donc pas révélé probant pour sa tête de liste, M. Marcelino Oreja, qui, tout juste de retour du Conseil de l'Europe, faisait sa rentrée sur la scène politique espagnole et espérait piloter l'opération de « recentrage » du parti. Le problème de la future direction de la droite espagnole (M. Fraga ayant annonce qu'il ne serait plus candidat à la présidence du gouvernement) se pose désormais avec une particulière acuité.

L'échec da centre

Le recul est proportionnellement plus sensible encore pour le CDS, qui passe de 10,2 % à 7,1 % des suffrages et de 7 à 5 sièges. L'électorat semble avoir sinsi pénalisé les va-etvient idéologiques d'un parti qui s'affirme de « centre progressiste », cherche à dépasser des que possible les socialistes sur leur gauche... et s'allie finalement avec la droite. A cet égard, l'argument répété par les socialistes affirmant que le vote

constater que seur capacité d'influer pour le CDS n'était, en sin de compte, qu'un vote pour le PP, c'està dire pour la droite pure et dure, s'est, de toute évidence, révélé effi-

> Le parti Gauche unie (communiste) est le seul à progresser à la fois en sièges et en votes : il passe de trois à quatre parlementaires et de 5,2 % à 6 % des suffrages. Les communistes out particlicment recueilli les fruits du climat actuel d'agitation sociale, sans toutefois combler totalement l'espace que la grogne syndicale semblait laisser libre à la gauche des socialistes. Quoique très lente, leur progression est cependant constante depuis leur e niveau-plancher » (3,9 %) des législatives de 1982.

PORMATIONS	1707		
	%	SIBGES	
	39,6 21,4	27 15	
Centre démocratique et social (CDS) Ganche unit	7,1	5	
(Izquierda Unida, communiste) CIU (Contre droit	6	4	
cataian) Liste Raiz Mateos IP (Izquierda de Los	4,2 3,8	2 2	
Pueblos gauche nationaliste) PA (Parti andalou) PNV (Parti nationa-	1,8	1	
liste basque) Herri Batasuna (Basque, proche de	1,9	1	
PEP (nationalistes)	1,5 1,5	1	

Outre les deux sièges obtenus par la liste de M. Ruiz Mateos, diverses coalitions formées de partis d'implantation régionale seront éga-lement présentes à Strasbourg. Les nationalistes catalans de Convergencia i Unio reculent légèrement, pas-sant de trois à deux nèges. Le PNV (Parti nationaliste basque), an contraire, progresse et obtient un siège (il n'en avait précédemment ancun), redevenant la première

force politique du Pays basque. La conlition Herri Batasuna, pro che de l'ETA militaire, maintier pour se part, son représentant au Parlement européen. Deux autres fornations nationalistes basques, Ensko Alkariasana et Enskadiko Ezquerra, obtiennent également un siège, en coalition avec d'autres forces politiques, tont comme le Parti andalon du maire de Jerez, M. Pedro Pacheco, complétant ainsi une représentation espagnole à Straubourg qui se présente donc par ticulièrement émiettée.

THENNY BUCKERS					
	20214477000	1	787		
	PORMATIONS	%	SIÈCES		
	Parti socialiste Alliance populaire	39,44 24,9	28 17		
	Centre démocratique et social Canche unic (com-	10,36	7		
	muniste) CIU (centre droit ca-	5,3	3		
	taisu) Herri Batasuna (bas- que, proché de	4,47	3		
	Coalicion Europea	1,9	1		
	Pablos (basque)	1,71	1		

BELGIQUE

24 SIEGES

lectours. Représentation propor-melle sur la base des treis régions, flansande, vallouse et bruxelleise. 13 députés sont élus par le collège ut, 11 par le collège électoral francophone. Vote



Les socialistes progressent en Wallonie et reculent en Flandre

BRUXELLES de notre correspondant

Forte poussée des socialistes en Wallonio et à Bruxelles (le Parti socialiste devient ainsi le premier parti de la capitale) ; léger gain des sociaux-chrétiens de Wilfried Martens, et importante baisse des socia-istes en Flandre; confirmation de la poussée écologiste et émergence de l'extrême droite dans l'ensemble du royanme : tels sont les principaex royanne : cas son les principals enseignements que l'on pouvait tirer, lundi matin 19 juin, alors que tous les chiffres étaient encore provisires, des résultats des élections

aropéeznes en Belgique, Ainsi, dans le collège franco-Ainsi, dans le collège franco-phone, le Parti socialiste confirme sa function de parti dominant puisqu'il-obtient pins de 41 % des voix, soit 7 % de pins qu'en 1984. Bien que les résultats définitifs des « voix de pré-férence» (en Belgique, un électeur peut voter soit pour une liste, soit pour une pour pas séemt pas encore pour un nom) ne soient pas encore comms, il paraltrait que José Hap-part, l'ancien bourgmestre des Fostrativement à la Flandre ct dont la majorité des habitants voulent retourner en Wallonie), réalisorait de nouveau un score impression-

Si cette coalition gouvernementale sort renforcée en Wallonie – le PSC (Parti social-cinétien, francophone) gagne 4 % des voix alors que es nocrans, cans ropposation, en perdeut 7,6 %, — il n'en va pas de nome en Flandre puisque les socia-listes fiamands caregistrent une des plus graves défaites de leur histoire, passant de 28,1 à 20,6 % des suf-frages, tandis que la Volksunia (nationalistes flamands) perd (nationalistes flamands) perd. 5.6%, passant de 13,9% à 8,3% des suffrages. Les sociaux-chrétiens flamands (CVP), le perti du premier ministre Wilfried Martens, qui étaient conduits par le ministre des relations extérieures, Leo Tindemans, enregistrent un léger gain (de 32,5% à 34,3%), de même que les libéraux, dont la liste, dirigée par l'ancien commissaire européen-Willy de Clerck, passe de 14,2% à . Willy de Clerck, passe de 14,2 % à

16,7 % des suffrages. Cette élection poutrait danc poser un problème à la coalition socialiste-social-chrétienne-Volksunie, ce dernier parti pouvant avoir quelques vellétiés de passer dans l'opposition. L'extrême droite flamande du Viannes Blok (plus 4,3 % des voix) enverra très probablement un député à Strasbourg, alors que les Verts enregistrent un succès consi-dérable tans du côté francophone (de 9,9 % à 16,1 %, ce qui-leur donne deux sièges au lieu d'un) que du côté fismand (de 7,1 % à 12,5 % des voix).

Ce scratin européen était complé, en Belgique, avec des élections pour

le tout nouveau conseil exécutif de le tout nouvean consent executif le la région bruxelloise, qui est deve-nue, après la réforme fédérale du le janvier demier, une région à part entière au même titre que la Wallo-nier et la Flandre. Ce scrutia confirme les chiffres enregistrés pour les européennes, paisque le PS francophone devient le premier parti de la capitale (21,9 % des voix), grâce, notamment, à la popu-larité d'un jeune bourgmestre d'une des communes de l'agglomération M. Charles Picqué. Le Parti libéral au Charles Picqua. Le Parti libéral, qui fut longtemps le premier parti de la ville, est ainsi détrôné, puisqu'il n'obtient que 18,1 % des suffrages. La liste du FDF (16déra-listes brazellois) réalise un score plus qu'honorable (14,1 % des voix) ainsi que le DEC (12,2 %). Viv voix) ainsi que le PSC (12,8 %). La Front national belge enverra, pour sa part, deux représentants au conseil exécu-tif bruxellois. Autre surprise, la bonne tenue des listes flamandes en général, qui réalisent 15 % des voix à Bruxelles.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

372 BUS

	FORMATIONS	1989	
		%	SIÈGES
	Calling pierlandophene :		
	Parti social claritico flamand (CVP) Parti soccialisto fla-	34,3	5
	mand (SP)	20,6	
- ``	AGALEV (6colo fl.):	16.7 12.5	2
	Volksunie (fédéraliste fiamand)	8.3	100
	Vlastone Blok (exi- dreste)	6.4	proved to
	Cellège francephone: Parti socialiste (PS)	41	5
	Parti social-chrétien (PSC)	23,9	2~
	Libéraux (PRL) Ecologistes	16,8 16,1	2

	FORMATIONS	1307	
	CREATIONS	%	SIEC
. '	Parti social chrétien		. "1 " .
	flamand (CVP)	19.8	. 4
	Parti socialiste fla-		
	mand (SP)	17,12	
	Parti socialiste franco- phone (PS)	13.3	-
	Liber. francophone	12.3	16 16
	(PRL)	9,44	3
	Liber, flamands (PVV)	8,63	7, 2
	Volksunie (fédéraliste		
	fismand) Parti social-chrétien	8,46	÷ 3
İ	francophone (PSC)	7,6	2
	AGALEY (écol. fl.)	43-	1.1
	Ecologistes (franco-		
. 1	PCB		12.1
	Vlaamse Block (ext.	1,47	
	d fismande)	1.27	7

PORTUGAL

24 SIÈGES

d'électeurs. Représentation propor-tionnelle au aireau national. Vote le

Légère baisse des sociaux-démocrates au pouvoir

LISBONNE de notre correspondant

Hormis un taux d'abstention d'environ 50%, qui n'avait jamais été observé au Portugal depuis les premières élections démocratiques l'avril 1975, le scratin de dimanche

n'a provoqué aucune surprise.
Par rapport aux élections euro-péennes qui ont en lieu, en juillet 1987, dix-huit mois après l'adhésion du pays à la CEE, le Parti socialdémocrate acquellement au pouvoir recule de 5 %. Cela confirme les sondages qui exprimaient l'existence d'un malaise croissant dans l'électorat de M. Cavaco Siiva. Interrogé à la télévision, le premier ministre a reconnu ce recul, qu'il a attribué à l'adoption de certaines mesures impopulaires, « justifiées, selon lui,

par les règles communautaires ». Les socialistes, qui bénélicient du rénovateur démocratique, progres-sant de 1,5%. Bien que légère, cette augmentation a permis à M. Jorge Sampaio, dirigeant du PSP, de manifester publiquement sa satis-faction. Constatant que l'écart par rapport au PSD s'amencies, il a conclu sa conférence de presse de dimanche soir par une déclaration d'aptimisme : - Nous sommes déci-dément sur la bonne voie. -

Une fois de pius, le prestige de M. Lucas Pires, qui a dirigé la liste des démocrates-chrétiens, s'est imposé. Au terme d'une campagne fortement personnalisée, son parti, le CDS, a recueilli 14,2 % des suffrages, soit 1,2 % de moins qu'en 1987 mais trois fois plus qu'aux

Enfin, le Parti communiste paraît complètement remis de la crise qui, l'année dernière, avait presque débouché sur une scission. En dépit de son age très avancé, M. Cunhal a pris résolument le direction de la campagne et promené son charisme partout dans le pays. Conséquence : les communistes obtiennent 14 % des suffrages en améliorant leur score de presque 3 % par rapport à 1987. Ils renforcent leurs positions dans les bastions traditionnels d'Evora, de Beja et de Setubal.

Les résultats définitifs ne seront comus qu'après le dépouillement des votes des émigrés et le renouvel-lement des opérations de vote dans cinq petites communes qui ont boy-cotté le scratiur de dimanche, en nigre de protestation contre l'insuffi-sance d'équipements collectifs locaux. Vingt-deux des vingt-quatre copendant déjà pourvus : 9 pour le PSD, qui perd un député, 7 pour le PS, 3 pour la Coalition démocrati-

muniste) et 3 pour le CDS. Scion les prévisions officielles, le vingt-troisième siège reviendrait à la Coa-lition démocratique unitaire et le dernier aux socialistes ou aux démo-crates chrétiens, qui disposent de chances équivalentes.

enregistré le maigre résultat de 1,2 %.

JOSÉ REBELO.

que unitaire (majoritairement com-

GRÈCE

24 SIÈGES

d'électeurs. Représentation propor-tionnelle un niveau national. Vote obligatoire, le 18 juin.

Des résultats qui reflètent une certaine inquiétude

Bien que, lundi matin 19 juin, on connaissait seulement les résultats de trois mille cinq cents bureaux de vote sur plus de vingt mille, on observe que, globalement, les Grecs ont voté aux législatives et aux curopéennes pour les unemes partis. Avec 33,9 % des voix, selon le ministère de l'intérieur, le PASOK perd envi-ron sept points par rapport à 1985. De son côté, la Nouvelle Démocratic (ND) : consille quelon à 3 % des (ND) recueille quelque 43 % des suffrages (+ 5 %) et le Ressemble-ment des forces de gauche et de progrès, 13,5 %. Le groupe des vingtquatre représentants grocs au parlement de Strasbourg devrait

(-2), trois pour le Rassemblement de 1993, il existe une certaine suropéenne, accussit un recul par l'apparaît restent à pourvoir reviendront probablement à des candidats du de la vie foonomique. Ces appréhenses de la vie foonomique. Ces appréhenses s'estompent. Renouveau démocratique (DIANA) de M. Constantin Stefanopoulos, au mouvement des = 600logistes alternatifs » qui se présentait uniquement aux élections européennes, on à l'extrême droite (EPEN) dont la tête la tête de liste était M. Dimitri Kollatos, metteur en scène de théâtre comm.

Les débats sur les enjeux communautaires n'out tenn qu'une place secondaire dans une campagne élec-torale dominée par les législatives. A avoir la composition suivante : onze torale dominée par les législatives. A député ND (+ 2), buit du PASOK l'approche du grand marché unique

sions ont sans doute influence le vote sons ont sans donce minience le voie curopéen, mais d'une manière assez différente des précédentes consultations. Les partis de gauche qui sont aujourd'hui regroupés au sein du Rassemblement, en particulier les communicates, réussissaient jusqu'à précent à attier les

présent à attirer les électeurs inquieTs ou franchement hostiles à la CEE. Le PC réalisait habituellement aux européennes un score supérieur de 3 à 5 points à ses résultats aux élections nationales et, parallèlement, la Nouvelle Démo-cratie, favorable à la construction

Parmi les huit députés du PASOK élus, on trouve MM Constantin Tsimes (ancien chef dos services scoreis), Dimitrios Pagoropoulos, président de la com-mission d'enquête parlemensaire sur le scandale Koshotas (qui n'a pas remis son rapport final) et loannis Stamoulis, le conseiller juridique d'Avriani, le journal des inconditionnels du parti, connu pour ses campa-gnes contre ses adversaires politi-



ITALIE

57 millions d'habitants, 46 million d'électeurs. Représentation proporcirconscriptions régionales : Nord-Ouest (22 sièges), Nord-Est (15 sièges), Centre (16 sièges), Sud (19 sièges), les (9 sièges). Le rote est préférentiel (les électeur cochent le liste de leur choix et y inscrirent le mon du ou des candidate referent). Vote le 19 i-le. nom da ou des candidats retenns). Vote le 18 juin.

Progrès des socialistes mais la stabilisation du PCI brouille les cartes

The same of the sa

ALC: NAME OF THE PERSON NAME OF

de notre correspondant

Percée des Verts, décim commu-niste enrayé, progression socialiste modérée, effritement de la Démocratic chrétienne, qui descend à son plus bas niveau historique : tels sont les faits les plus marquents du seru-tin italien qui n'avait d'européen que

En léger retrait sur le taux enre-gistré en 1984 (81,5 % contre 83,6 %), la participation des élec-teurs au vote est restée l'une des teurs au vote est restée l'une des plus élevées d'Europe et ce n'est pas la loi obligeant, théoriquement, les inscrits à se rendre aux urnes, qui en est à l'origine. Ce texte de 1979, qui prévoit, en principe, une amende et un blâme administratif pour les abs-tentiomistes, n'a, en réalité, jamais été appliqué. Il se trouve simple-ment que, privé d'un gouvernement à peu près digne de ce nom, depuis exactement un mois — l'actuel cabiexactement un mois - l'actuel cabi-net démissionnaire de M. De Mita expédie les affaires courantes depuis le 19 mai – l'électorat italien savait, on le lui a assez seriné pendant la campagne, que, de son vote, dépendant la physionomie prochaine de la coalition gouvernementale.

En clair, il s'agissait, sekon le Parti socialiste italien (PSI), qui a virtuellement ouvert cette quara huitième crise depuis 1945, de « clarifler la situation », pour éventuello-ment repartir sur de nouvelles bases. L'idée, confortée par les sondages, était, grosso modo, de permettre à la Démocratie chrétienne (DC) et surtout au PSI, de se pariager la dépositle d'un Parti communiste ita-lien (PCI) en pleine dégnérescence et promis par tout le monde, lui compris, à une nouvelle déroute. Au mieux ces deux grandes forces polimicux, ces deux grandes forces poli-tiques, su pouvoix ensemble depuis

neuf ans, pouvaient reconstituer une nouvelle coalition à elles seules. Au pire, l'une et l'autre acceptaient de reconduire l'actuelle coalition à cinq avec les républicains, les libéraux et les sociaux-démocrates du PSDI.

Or, an lendemain du scrutin, Or, an lendemain du scrutin, force est de constater que rieu ne s'est pausé comme prévu. Par rapport aux Européennes de 1984, à l'issue desquelles il était devenn le premier parti d'Italie, avec 33,3 % des voix, le PCI subit une baisse importante. Mais le résultat d'il y a circa aux a l'était une s'issuit une s'issuit d'une. importante. Mais le résultat d'Il y a cinq ans n'était pas significatif d'une tendance; le scrutin, fortement émotionnel, avait eu lien quelques jours seulement après la mort d'Enrico Berlinguer, fondroyé en pleine campagne. Le vote d'aujourd'hui ayant été largement, pour ne pas dire totalement, polarisé par l'enjeu intérieur, c'est par rapport aux législatives de 1987 que tous les observateurs sérieux évaluent les résultats. luent les résultats.

Sortie de crise

Or, il y a deux ans, en pleine crise d'identité et sans leader, le PCI avait obtenu 26,6 % des voix. Il en obtient cette fois 27,1 %. C'est clair : dans un pays marqué par une grande stabilité du corps flectoral et où les échers et les succès s'apprécient sur les marges, le PCI qui, il est vrai, n'a obra de communiste que est vrai, n'a plus de communiste que le nom, est parvent à stopper un déclin que chacun jugeait instincta-ble. Le PC italien rest in second parti national et cela complique aérieusement le jeu politique autour de lui.

Avec 15,1 % des voix, le rivel socialiste, inlassablement invité par M. Occhetto à abandoaner son alliance avec les démocrates chré-

tiens pour leur opposes « une vérita-ble alternative de gauche », poursuit son irrésistible ascension mais plus lentement que prévu. Les sondages créditaient le parti de M. Bettino Craxi de 16,5 % des voix. Il en avait obtenu 11,2 % en 1984 et 14,3 % en 1987. Bret, le leadership de la gau-che, qui est son objectif quasi déclaré, est encore hon, tandis qu'il est le seul et unique partenaire de la coalition gouvernementale en crise à progressez.

Les autres, les républicains (PRI) et les libéranz (PLI) qui, ensemble, avaient obtenu 6,1 % des voix il y a cinq ans et 5,8 % en 1987, s'étnient, cette fois, rassemblés en un « pôle laïque », avec M. Marco Pannella, le célèbre et fautasque leader nella, le célèbre et fantasque leader radical. Les électeurs n'ont pas aimé ce panachage un peu contre nature, Vote sauction : 4,5 % des voix à eux

Bien malin qui pourrait Bien malin qui pourrait sujourd'hui, vingt-quatre heures avant que M. De Mita reprenne les consultations officielles pour la for-mation d'un éventuel et nouveau gouvernement, augurer de l'issue de la crise... Même avec les quatre autres petites listes réputées « de gauche », une solution de rechange an centre gauche, oul dirige l'Italie an centre gauche, qui dirige l'Italie depuis des lustres, n'est pes à l'ordre

Quant aux Verts, scindés en deux istes - l'une dite plus « à ganche » que l'autre - ils ont, comme partout, accompi un sérieux bond en avant, puisqu'ils passent de 2,5 % en 1987 (1) à près de 6,5 % ensemble. Mais ils restent divisés et moins puissants qu'ailleurs en Europe. PATRICE CLAUDE.

(1) Il n'y avait pas de liste « verte » fralienne aux précédentes européennes de 1984.

Référendum

sur les institutions

communautaires Exemple type de la « gestuelle

suropéenne » de l'Italia politique

les électeurs transalpins étaient une sorte de référendum-

sondage sans équivalent parmi

Le scrutin et le campagne

électorale étant pour l'essentiel consecrés au débat politique

interne, il falialt bien, n'est-ce pas, que ca 18 juin ait quand

même une dimension euro-

péenne, Alors, compromis boi-

teux de tractations entre les dif-

férents partis de l'Assemblée

nationale, on a concocté un texte

spécial soumis à l'approbation des électeurs. En voici le fibellé

exact : « Pensez-vous que l'on doive procéder à la transforma-tion de la Communauté euro-

dotée d'un gouvernement res-ponsable devant le Parlement, ca Parlement européen recevant mandat da rédiger un projet de

Constitution européenne à sou-mettre à la ratification des orga-nismes compétents des Etats membres de la Communauté ? »

Heureusement pour les partis

qui, tous, ont préconisé la « oui » sans jemais encombrer outre

mesure leur campagne par de vulgaires explications de texte, la

pressa nationale, elle, a fait son travail et résumé tout ce fatres par la simple proposition sui-

vante : « Etes-vous pour le ren-

forcement des institutions euro-péennes ? » Bref, il serait faux

d'écrère que les électeurs ont répondu dans le brouillard. On ne

peut pas cire pour autant qu'ils ont été éblouis par la clarté du

nne en una union effective

16 SIÈGES

DANEMARK

5 millions d'habitants, 4 millions d'électeurs. Représentation propor-tionnelle au niveau national. Les îles

Féroé et le Groeniand ne fout pas partie du « territoire électoral ». Vote



Un échec pour le premier ministre

COPENHAGUE

de notre correspondante

Au Danemark, les résultats des élections au Parlement européen, qui n'ont commencé à être dépouillées que lundi matin, pourraient avoir des répercussions non négligeables sur la politique Intérieure du royaume et y marquer peut être un tournant comme en Grande-Bretagne. Le Parti conservateur du premier ministre, M. Schillter, au pouvoir depuis 1982 à la tête de deux coalitions différentes, a reçu un véritable camouflet, perdant la moitié de ses suffrages de 1984.

C'est là apparemment la conséquence directe des projets de réforme fiscale de l'actuel gouverne-ment tripartite, dont la discussion a dominé la campagne pour le scrutin européen ces dernières semaines. Le gouvernement, qui est minoritaire, pourrait être amené à se montrer maintenant plus souple en ce domaine et à réviser maintenant ses plans s'il veut éviter d'ici à la fin de l'année d'être obligé de recourir encore à de nouvelles élections législatives anticipées (on en parle déjà dans les milieux politiques).

Les responsables conservateurs, qui venient garder leur optimisme,

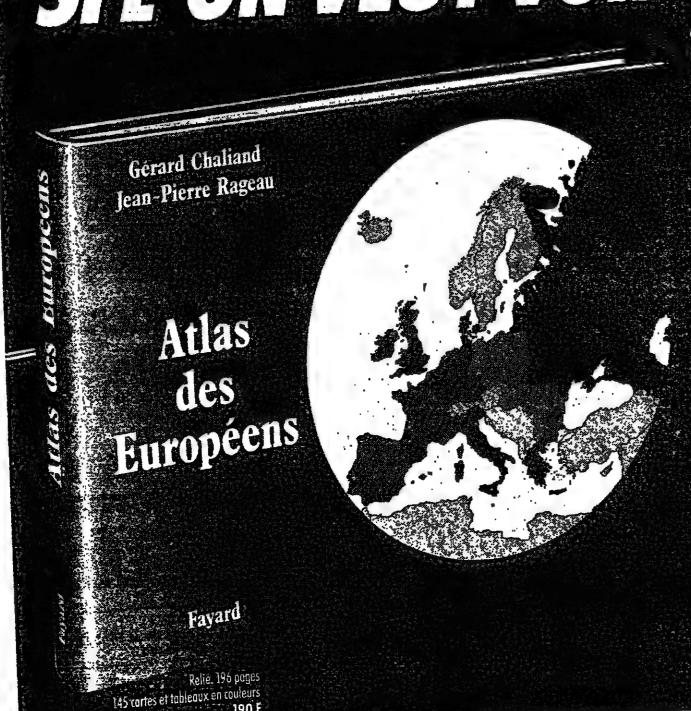
considèrent que cet échec doit être attribué non à une désaffection réelle de leurs partisans habituels mais au chiffre élevé des abstentions (54 %). A leur avis, leurs fidèles seraient restés chez eux uniquement pour protester contre ce fameux projet de réforme fiscale, ce qui aurait laissé le champ libre aux sociauxdémocrates, dont la popularité pourtant était loin d'avoir remonté la pente ces temps-ci.

Pour les sociaux-démocrates, l'issue de cette consultation est un atout inespéré qu'ils sont bien décidés à utiliser au maximum. En 1984, ils avaient enregistré des chiffres catastrophiques. Cette fois, ils ont presque retrouvé leurs audiences des élections législatives locales, Ils se disent persuadés que les électeurs ont ainsi nettement approuvé leurs nouvelles orientations pro-

Selon des projections renduces publiques dimanche soir par la chaîne TV2, le Mouvement populaire anti-CEE, qui perd un siège, bénéficie encore de la confiance de 17% des électeurs. Les deux petits partis pro-européens, libéral et centriste-démocrate, gagneraient

CAMILLE OLSEN.

SHOW JUNE 1130 PERSONE



la voir de ses yeux et tout entière, à travers son histoire et ses empires, sa culture et ses élans religieux, ses peuples 🚅 et ses guerres, ses revalutions et ses migrations, ses richesses, il faut se procurer l'Atlas des Europeens de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau. Ces cartes qui défilent dans le temps retracent la trame de notre destin ; elles constituent notre album de famille à nous, les Européens.

André Laurens, Le Monde

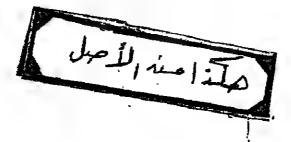
Le géant Atlas portait le Monde. Que ce petit Atlas porte la Nouvelle Europe.

Les états-nations d'Europe s'engagent dans une entreprise géopolitique dont il n'existe pas d'exemple. Seculairement divises ou placés sous l'hégémonie d'un seul, les états-nations tentent aujourd'hui la prodigieuse aventure de l'unité. Gérard Chaliand et Jean Pierre Rageau, par des cartes saisissantes, commentées avec érudition, retraçant leur épopée, justifient leur grand dessein.

L'Atlas démontre en montrant. Les cartes parlent quand elles imposent une vision nouvelle. Écoutons-les, qu'elles montrent les flux et les reflux du passé, les risques et les chances du présent, à l'intérieur de l'Europe communautaire ou pour sa place dans le monde.

Voici le volume que chacun devrait avoir en main avant et après le 18 juin : les candidats et les elus, autant que leurs électeurs.

FAVARD



vet., 9 372; abst., 37,96 %; suffr. expr., 9 237; MM. Closet, 5 296 (57,33 %); Pintlaux, PS, 1 581 (17 11 %); Packer, PS, 3 681

(57,33 %); Finnan; Fo, 1 364 (17,11 %); Pecker, FN, 1 263 (13,67 %); Talhenarn, PC, 477 (5,16 %); Cheral, écol., 423 (457 %); Rentier, 45. g., 197 (2,13 %).

Sud (2º tour).

Politique

Treize élections cantonales partielles...

ESSONNE : canton de Massy-Est (2" tour).

Inscr., 12 876; vot., 5 722; abst., 55,56 %; suffr. expr., 5 366. M Marie-Pierre Oprandi, PS, 2 775 voix (57,71 %), ELUE; M. Robert Charlas, RPR, 2 591 (48,28 %).

[M= Oprandi succède à M= Marie-[M** Oprandi succède à M** Marie-Noëlle Lienemann qui, député et nou-venu maire d'Athis-Mons depuis mars dernier, a di se démetire de son mandat de conseiller général qu'élle démark desuis 1979 pour se metire en confor-mité avec la loi anticumui.

An premier tour, les résultats étalent les suivants : laser., 12 876; vot., 4 032; abst., 68,68 %; suffr. expr., 3 970; M. Oprandi, 1 293 voix (32,56 %); MM. Charlas, 911 (32,56 %); MM. CHATIAS, 911 (22,94 %); Jean-Louis Servonat, FN, 497 (12,51 %); Jean Vanhoslen, PC, 452 (11,38 %); Vincent Dalainge, UDF-PR, 293 (7,38 %); Jean-Michel Bichard, &col., 266 (6,78 %); Marie-Pierre Berthon-Wardner, div. g., 253 (6,49 %).

En 1985, M⁻¹ Llenemann avait été rééine au second tour avec 3 802 voix (52,18 %) coutre 3 483 (47,81 %) à M. Charles, RPR, sur 13 329 inscrits, 7 559 voiunis (soit 43,28 % d'abstention) et 7 285 suffrages exprimés.]

FINISTÈRE : canton de Quimper III (2º tour).

Inscr., 15 509; vot., 8 425; abst., 45,67 %; suffr. expr., 8 074, MM. Alain Gérard, RPR, sénateur, 4317 voix (53,46 %), ELU; Paul Magnan, PS, 3757

[M. Bernard Polymant, député qui est deveus surire de Quimper en mars dernier après que sa liste ent batta celle messe par M. Mare Becam (EPR), a resoncé, pour raison de cumul de man-dat, à son siège de conseiller général qu'il avait conquis sur le sémateur RPR sortant, M. Alain Gérard, en 1988. Sorrain, M. Asian Centre, on 1960; Lors de second tour de ce scruis, M. Poignant Favait susporté avec 4851 voix (56,53 %) contre 3 730 (43,46 %) à M. Gérard sur 15 403 luscrits, 8 581 votants (soit 55,70 % d'abe-tentions) et 8 581 suffrages exprimés.

Le RPR retrouve son siège perda es octobre dernier : M. Gérard améliore de 1 011 sullirages le total des voix de droits de premier tour.

Au premier tour de cette élection partielle, les résultais éculent les ani-vants : lancre, 15 569; vot., 6 210; abst., 59,95 %; suffir expr., 6 110; MM. Gerard, 2 943 volx (33,43 %); Magnaa, 1 634 (26,74 %); Michel Danelou, UDF-CDS, 1 995 (17,92 %); Dquelos, UDF-CDS, 1 695 (17,5/2 70); Alain Ugasa, Verts, adj. sa make, 656 (10,73 %); Mimes Yvoone Rainere, PC, 413 (6,75 %); Nicole Cornec, dit. d., 168 (2,74 %); M. Pierre Deli-gnère, écol., 101 (1,65 %).]

HAUTE-GARONNE : canton de Toulouse-IV (2º tour).

Inscr., 14 948; vot.,6869; abst., 54,04%; suffr. expr., 6539. M. Jean-Claude Paix, app. UDF-CDS, cons. mun., 3830 voix (58,57%), ELU; M= Marie-Laure Morin, PS, 2709 voix (41,42%).

(Le «dauphin» de M. Dominique Danda a remporté, saus surprise, cette élection partielle organisée à la suite de la décision du député (UDF-CDS) de la Hants-Garonne, réélu maire de Tou-fourse, de se démettre de son sumdat de conseiller général qu'il détenait depuis 1985, pour se conformer à la législation anticannel des mandats. En recueillant 58,57 % des saffrages, M. Paix améliore de trois points le soure enregistré par les deux candidats de draite au premier tour (55,56 %). ce artinages rassemblés, dimanche derzier, par is candidate écologiate semble donc s'être reportés à égalité puisque la représentante du PS progresse également de trois points par rapport au total des voix de ganche du programme (1825 St.). premier tour (38,25 %).

étalent les suivants : hacr., 14948; vol., 4326; absl., 71,05%; suffr. vot., 4326; abst., 71,05%; antir-expt.,4253; M. Palx., 2182 votx (51,30%); M.- Morin, 1249 (29,36%); M.- Marie-Françoise Men-dez, Verts, 239 (5,61%); MM. Jean-Pierre Bouissel, CNL,181 (4,25%); Christian Dancale, div., 24 (9,56%). Ea mars 1985, M. Bandis avait été élu, dès le pressier tour, avec 51,43 % des vols.]

LOT-ET-GARONNE : canton d'Agen-Centre (1= tour)

Inser., 10 042; vot., 5 115; abst., 49,06 %; suffr. expr., 4964. MM. Philippe Lacaze, UDF. premier adjoint au maire, 2137 voix (43,04 %); Jean Antonini, PS, cons. mun., 1 092 (21,99%); Jean-Dominique Mouton, RPR, 498 (10,03%); Maurice Orenstein, écol., 442 (8,90 %) : Georges Clément, FN, 376 (7,57%); Alain Fourgeaud, PC, cons. mun., 368 (7,41%); Jean Goudin, div. d., 51 (1,02%). Il y a ballottage.

[M. Pani Chollet, député app. UDF, ayant été éin maire d'Agen en mars dernier, a dit se démettre de son mandat de conseiller général qu'il détenuit

Au premier tour de l'élection de 1988, les résultats avalent été les de 1988, les résultats stalent été les suivants : lescr., 18134; vot., 4161; abst., 58,94%; sefft. expr., 4671. M.M. Cholet, UDF, 2 184 voix (53,64%); Antonini, PS, 393 (21,93%); Marchini, PC, 408 (10,02%); Mar Milon, FN, 315 (7,73%); M.M. Bédouret, Vertz, 119 (2,92%); Monitent, div., 77 (1,89%); Maillos, rén., 75 (1,84%). An second tour, M. Chollet qui, as premier tour, n'avait pas obtens un nomire de voix an sooins égal an quart des inscrits, avait été réén avec 2786 voix (63,50%), contre 1601 (36,49%) à M. Antonini, aur 4 387 suffrages exprimés, 4546 voiants (38,22% d'abstentinamistes) et 10 132 électeurs inscrits.]

MEUSE : canton de Verdun-Est (2º tour).

Inscr., 5797; vot., 2533; abst., 56,30 %; suffr. expr., 2 360. MM. Bernard Gilson, PS, 1 287 voix (54,33 %), ELU; Pierre Lombart, sans étiq., 1073

[Conseiller général depuis actobre deraier, M. Jean-Louis Dusacont, député aocialiste qui est dévenu maire de Verdan en mara, s'est démis de son pasadat à l'assemblée départementale de la Meuse pour respecter la loi suitcanual. En 1988, alors que le councilier sortant, M. Jacques Barat-Dupont, UDR-traduse se représentait pus, M. Dumont avait été éta avec 1568 voix (66,83 %), contre 778 (33,16 %) à M. Lombart, sur 5602 inscrits, 2437 votants (solt 56,49 % d'abstention) et 2346 suffrages exprisaés.

An premier tour de cette partielle, les résultats étaient les suivants : liner., 5797; vot., 1783; abst., 69,24%; suffr. expr., 1714; MM. Glison, 753 voix (43,93%); Lombart, 549 (32,03%); Daniel Lefort, Verts, 185 (10,79%); Michel Sarrette, sans étiq., 101 (5,89%); Bernard Dousselle, PC, 98 (5,71%); Lionel Dorveaux, sans étiq., 28 (1,63%).]

HAUT-RHIN: CANTON Mulhouse-Nord (2° tour).

Inscr., 16861; vot., 7552: abst., 55,21 %; suffr. expr., 6910. MM. Jean Grimont, PS. anc. dép., premier adjoint au maire, 3 577 voix (51,76 %), ELU; Gérard Frenlet, FN, anc. (48,23 %).

[M. Grimont succède à M. Jena-Marie Bockel qui, député et souveau suaire de Mulisonse, s'est déuis de sou susudat de conseillet général qu'il détemait depuis 1982, pour cause de loi auticumel. M. Bockel avait ésé rééis au sected tour, an octobre 1988 avec 3 674 voix (61,12 %) contre 2 337 (33,87%) 3 M. Théremot, FN aur 16842 inscrits, 6417 votants (solt 61,89% d'abstention) et 6011 suffrages exprimés.

Dans dix des vingt-deux burenex de vote, le candidat du FN arrive devant le représentant du PS et, par rapport su second tour de 1988, il enregistre su gain de près de dix points.

As premier tour des élection par-tielle, les résultans étalent les suivants : laser-, 16 861 ; vot., 4 282 ; abst., 74,66 %; saffr. expr., 4 209; 'MM. Grimont, 1 430 voix (32,97 %); Freniet, 1 320 (31,36 %); Philippe Aubert, sout. UDF et EFE, 708 (16,82 %); Jean Bitterlin, Verts, 441 (10,47 %); Auguste Beckler, PC, 121 (2,87 %); Rohand Bader, div. d., 111 (2,63 %); Lothaire Muller, div. d., 56 (1,33 %); Maurice-Pierre Striahach,

HAUTE-SAVOE: canton de Rumilly (1" tour).

Inscr., 11 975; vot., 6 284; abst., 47,52 %; suffr. expr., 6 145. MM. Camille Beauquier, div. d., 3 220 voix (52,40%). ELU: Charles Trémouilhac, PS, 1 732 (28,18 %); Pierre Comet. FN, 524 (8.52%); Charles Denu, div. g., 470 (7.64%); Marcel Roullet, PC, 199 (3,23 %).

IM. Besuguier succède dès le pronier tour à Louis Dagas, RPR, conseiller gioiral depuis 1976, déchéi le 23 mai dernier. La présence d'un sual candidat de l'opposition, l'absence de porte-parole écologiate expliquent à la fois le bon score de M. Beauquier, et la progression (+ 8,13 points de pourcea-tage) du PS. Le FN pagne presque deux points tandis que le PC en perd un

1988, les résultats avalent été les suivants : inscr., 11 694 ; vot., 5 255 ; abst., 55,06 %; softr. expr., 5 200. Louis Dagan, RPR, 2 086 voix (40,11 %); MM. Charles Trissocillac, PS, 1 040 (28 %); Habert Chappel, UDF, 998 (19,03 %); Jean Kholer, Vert, 541 (10,40 %); Pierre Comet, FN, 349 (6,71 %); Marcel Routlet, PC, 194 (3,73%). An around four, Louis Dagun avait his ridin avec 2 848 witz (59,84%), contro 1 907 (46,50%) à M. Trimonilhae, sur 4 751 saffrages exprimés, 4 938 votants (57,76 % d'abstentionnistes) et 11 693 électrars

depuis 1981 pour se mettre es conformité avec la loi auticusuil.

Inscr., 9 985; vot., 5 762: abst., 42,29 %; suffr. expr., 5 629. MM. Michel Montsarrat, premier adjoint an maire, div. d. 2 108 voix (37,44 %); Philippe Guérineau, PS, 1 313 (23,32 %); M= Jacqueline Salvan, RPR, 1 258 (22,34 %); M. Jean-Jacques Plat, FN 407 (7,23 %); Mass Jacqueline Bruguière, écol., 238 (4,22 %); Jeannette Guillaume, PC, 200 (3,35 %); Martine Berges, MRG, 105 . Il y

[M. Jacques Limeury, député RPR syant été éin maire de Cautres en mars dernier, a dû quitter son poste de conseiller général qu'il détenait depuis 1978, pour être en conformité avece la loi limitant le compl ées mandaix.

An premier tont de l'élection de 1988, les résultats avaient été les suivants : imer. 9 889 ; vot. 5 528 ; ae 1938, les résultats avaient été les suivants : lencr. 9 889; vot. 5 522; abst., 44,69 %; suffi. expr. 5 327, MM. Limousy, RPR. 2 874 volx (83,95 %), RÉELU; Petit, PS, 1 686 (31,65 %); M™ Terral, FN, 427 (8,01 %); M. Bonnet, PC, 346 (6,38 %).}

VAL-DE-MARNE : canton de Cachan (1" tour).

Inser., 13 858; vot., 6 588; abst., 52,46 %; suffr. expr., 6 205. M. Patrice Hernu, PS, 3 391 voix (54,64 %); M= Michèle Héron, FN, 1079 (17,38 %); MM. André Candio, Verts, 973 (15,68 %); Marc Nectar, PC, 762 (12,28 %). Il y a

(En dépit de son soure supirient à 50 % des suffrages exprissés, le fils de l'ancien amisistre n'n pu être déclaré fau faute d'avoir recneillé su nombre de voix an milie égal an quart des hacrits. Il sera opposé au second tour à Mir Héron qui a gagné prèt de 7 points par rapport à 1985. Ce gain s'explique en partie pur l'absence de roprésentant de l'opposition de droite traditionnelle, le bon score des Verts n'empêche pus le PS. d'enregistrer un guin de le bon score des Verus R'empectos pas at PS, d'enregistror un guin de 14,39 points par rapport au premier tour de 1985. Rééin maire de Cachau en mars dernier, M. Jacques Carat, sénateur socialiste, a abandouné, pour respecter la loi limitant les cumuls de mendats, son siège de conseiller général qu'il décensit depuis 1959, dans le Val-de. Minune et mérédonnesset dans la de-Mierre et précédenment dont la Seine. Au second tour des élections customies de mars 1988, M. Carat avait été réélu avec 4 669 voix (57,33 %) courre 3 473 (42,66 %) à M. Jacky Grellier, UDF-PR sur 13 167 inscrits, 8 431 vocants (abst, 35,96 %) et 8 143 suffrages exprisées. An premier tour les résultats avalent été les soivants : instr., 13 167; vot., 8 686; abst., 34,83 %; sallt. expt., 8 469; MML Carat, 3 489 (49,25 %); Grellier, 1 496 (17,66 %); Dubrenii, RPE, 1 212 (14,31 %); Mr. Bellecourt, FN, 923 (10.89 %); MM. Nectas, PC, 866 (19.22 %); Bourfin, ext. 9, 351 (4,14 %); Moneger, CNI, 135 (1,59 %); Chessel, PCI, 77 (0,90 %).]

VAL-DE-MARNE : canton de Maisons-Alfort (1" tour).

Inscr., 16 961; vot., 8 468; abst., 50.07 %; suffr. expr., 8 301. MM. Michel Hébilion. UDF-PR, 3 831 voix (46,15 %); Gilles Carasso, PS, 1 721 (20,73 %); Philippe Olivier, FN, 1 223 (14,73 %); Gérard Mathien, Verts, 733 (8,83 %); Charles Lederman, PC, sénateur, 512 (6,16 %); Georges Guer-monprez, div. d., 281 (3,38 %). Il

(Rétin maire de Maisons-Affort et délà conseiller régional, René Nectour, UDF-PR, stègeait au conseil général depais 1967. Il avait été rétha au pramier tour des élections caustonales de 1925 par 5 432 voir (56,29 %), contre 1 839 (19,85 %) à M. Amovazi, PS, 1 171 (12,13 %) à M. Boudy, FN, 256 (3,87 %) à M. Lederman, PC, et 352 (3,64 %) à M. Dingreville, div. y., sur 15 703 hascrita, 9 897 votanta (abs., 36,97 %) et 9 650 suffrages exprimés.

La chute du candidat unique de Popposition a explique, notamment, par in percée des écologistes, absents lors de précédent scratin, par un progrès de FN (+ 2.60 points) et de PS (+ 1.68). Le PC pard près de arois points.]

VAL-DE-MARNE : canton de Vincennes-Est (1° tour).

Insc., 14 931: vot., 7 368: abst., 50,65 %; suffr. expr., 7 098. MM. Pierre Souweine, UDF, 3 557 voix (50,11%): Pierre Roudier, Verts, 1 687 (23,76%); Pierre Simier, FN, 1 128 (15,89%); Jean Moulin, PC, 726 (10,22%). Il y a ballot-

(Réélo maire de Vincennes, M. Jean Clouet, UDF-PR, sénsitem, quitte le conseil général, où il siègnalt depuis 1976, en raison de la loi auticament, et où il avait été rééla ca mars 1985 des le premier tout. Les résultats avaient premier tout. Les résultats avaient alors été les suivants : lascr., 15 107 ;

...et une législative

Dans la 3º circonscription de la Gironde le candidat officiel du PS devance de peu M. Noël Mamère

BORDEAUX de notre correspondante

M. Souveine, bien qu'il nit déparcé in harre des 50 % des voix, n'a pu être décluré éta faute d'avoir recueilli un nombre de soffrages au moine égal au Le candidat officiel du PS à l'élection législative partielle de la Gironde (3° circonscription), M. Claude Baranda, affrontera seul Le représentant du PS n dépusé irop turné su candidature. Cette absence a bénéficié su PC qui double quasiment seure de 1985 ainsi qu'un candidat des Verts qui voit son électorat poultian second tour M. Gérard Casta-guera (RPR, soutems par l'Union de la droite). De 13 voix, M. Barande devance M. Noël Mamère, qui se réclamait de la Majorité présidenréclamant de la Majorne presidentielle. M. Castagnera est seul à franchir de très peu le souil des 12,50 % des inscrits qui bui permet de se maintener. La loi n'autorisant que la participation au second tour du candidat arrivé deuxième au premier. VAUCLUSE: canton d'Avignon-

Inser., 14 006; vot., 7 501; abst., 46,44 %; suffr. expr., M. Noël Mamère est éliminé 6 844, MM. Henri Poupon, promier adjoint au maire, 3 430 voix (50,11 %), ELU; René Dubois, UDF-CDS, 3 414 (49,88 %). Lors des municipales, la candida-ture de M. Mamère face au Parti communiste avait divisé les sociaistes de la circonscription et même de la Fédération départementale. De surcroît, M= Lahmière, qui tentait de gagner la mairie de Talence, éga-

Ill s'agiassit de rempiacer M. Cey Revier, député socialiste et souveau sentre d'Avignou qui a shaulousé son siège de consteller général qu'il détennit depuis 1979, pour se metire en confor-sait evec la loi limitant le cumul des mandats. M. Ravier avait ést rôles su lement dans la 3º carconscription, avait été battne et imputait son échec à M. Mamère. Dans ce mandats. M. Ravier avait été rééts au mond true ées élections de mar 1985 avac 5 212 voix (58,73 %), courre 3 ées (41.25 %) à M. Colembe, F. m. 15 224 inscritu, 9 566 voiunts (absi., 37,16 %) et 3 874 suffrages exprimée. Le candidat du PS se deves sou alternate que de 16 suffrages Les résultats du servain du 11 join dans étaient les suivants : inscr., 14 906; voi., 5 272; abat., 62,35 %; suffrages, 5 167; MM. Poupon, 1 536 voix (25.72 %); Daheis, 1 484 (28,72 %); Tahan de la Tocapaye, FN, 892 contexts, il est difficile d'évaluer les reports éventuels de voix de liste. Co dernier devrait, en revanche, pouvoir compter sur le PC, qui enregistre un scare égal à celui de juin 1988 (13,67%) des suffrages). On note une baisse importante des suffrages d'extrême droite (5,89% des voix contre 8,52% en juin 1988). M. Castagnera et son 17,26 %); M-Marcelle Landau, PC, 522 (10,16 %); M-Marcelle Landau, PC, 522 (10,16 %); MM. Alche Landau, PC, 67, 2, 426 (8,12 %); Jean-Marcelle Landau, suppléant CDS ont signé, au début de la campagne, une déclaration

VOSGES : centon de Saint-Dié (1º tour).

Inscr., 13 333; vot., 6757; abst., 49,32%; suffr. expr., 6345. MM. Jacky Homel, PS, 2959 voix (46,63%); André Vaucourt, div. d., 2 732 (43,03%); Robert Georges, PC, cons. mun. de Saint-Dió, 654 (10,30%). Il y a ballottage.

[Els maire de Saint-Dié en mors dernier, M. Christian Piorret, dépaté autiliste, s'est élimis de son mandat de comellier général qu'il détennit depuis 1979, ou application de le lei Buitzat le count des mandats. Il avait été rééle su second tear des cantonales de mars 1985 par 4590 voix (52,99 %) contre 4072 (47 %) à M. Welbel, RPE, courte 4 072 (47%) à M. Weibel, RPE, par 13 082 inscrits, 9 037 votants (abst., 38,91%) et 8 662 suffrages exprincis. Les résultats du pressier tour avaient 666 les sufrants : lesser., 13 082; vot., 8 705; abst., 33,45%; seffir. expr., 276; MDM. Pierret, 3 705 votx (44,76%); Weinel, 3 328 (40,11%); Reson, FN, 630 (8,21%); Georges, PC, 432 (5,21%); Luchenz, div. d., 139 (1,67%).

Le PS progresse de puès de deux points, le candidat de droite de près de trois et... le PC de plus de cini pur exp-port su presider tour de 1985.]

dans laquelle ils s'engagent à ne pas faire alliance avec l'extrême droite. On pent donc s'interroger sur le report éventuel des suffrages du Front national sur le candidat RPR.

La candidate des Verts. M= Le Lann, obtient 5,36%. Les Verts avaient annoncé d'emblée qu'ils ne donneraient pas de consi-gne pour le second tour.

GINETTE DE MATHA. Les résultats du premier tour de l'élection partielle, dimanche 18 juin ont été les suivants :

Inscr., 65 44; vot., 33 358: abst., 48,71 %; suffr. expr., 32 428. MM, Gérard Castagnera, RPR, 8 178 yoix (25,21 %); Claude larande, PS, 8 089 (24,94 %); Noël Mamère, mai, p., maire de Bègles, 8 076 (24,90 %); Jeanpages, a 070 124,50 70; Jeans Paris, PC, cons. gén., 4 435 (13,67 %); Jecques Colombier, FN, vice-président du conseil régional, 1 810 (5,88 %); Mar Claire Le Lann, Verta, 1 740 (5,36 %). Il y a ballot-

[Les résulints du premier tour le 5 jule 1988 avalent été les suivants : lasce, 65 916; vot., 41 742; abat., 36,67 %; suits. exp., 41 973. Catherine Labundère, PS, 19 566 (47,63 %); Alnin Carabonne, UDF-CDS, 11 363 (28,88 %); Michal Payret, PC, 5 626 (13,68 %); Jacques Colombies, FN, 3 501 (8,52 %); Amiré Demarce, div., 523 (1,27 %).

An account tour, le 12 juin. Catherine

Au second tour, le 12 juin, Catherine Lainmière avait été réélue avec 25 972 voix (61,72 %) comtre 16 102 (38,27 %) à Alain Cazabonne sur 65 912 inscrits, 43 321 voiusis (alat., 34,27 %) et 42 074 suffrages

IOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal officiel UNELISTE du samedi 17 juin 1989 : DES DÉCRETS

 Nº 89-391 du 15 juin 1989 por-taut transfert à la région Pays de la Loire des compétences de l'Etat en matière de voies navigables.

• Da 13 juin 1989 portant classement parmi les sites du départe-ment de la Haute-Garonne de l'ensemble formé par le site du châsur les communes de Pinnaguel et de Portet-sur-Garonne.

● Nº 89-392 du 14 juin 1989 relatif à l'expocration des cotisations sociales pour l'embauche d'un pre-

Des candidats déclarés admissibles an concours d'admission de l'Ecole de l'air.

Sont publiés au Journal officiel du dimancho 18 juin 1989 : UN ARRETE

医精神 经一点 一块子

A ROSE OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE

\$100 cm age

24 4 may 1 8 18

型を使ってしなって、 一直の

Fig. 1 Company with

Abreman Allego

撃を行り かん

2000円をから、ボージで、

Bulletin town, I be about

製造 NAW 1074 1 234

Make a second

Alpan

発生 コ ターフ 元級

A TERRET OF THE PERSON

May 1950 - 15

State 1

the distance of the state of

Street St. Act and

The second

And the state of t

*** 2. see

**** " 4 u

A Company of the Comp

145 SAT

5 F 33 2

● Du 5 mai 1989 fixant le nombre maximum d'élèves ingénieurs à recruter en 1989-par voie de concours sur éprouves en première supérieures d'ingénieurs. UNB LISTE

. Des élèves ayant obtenu le diplôme d'architecte DPLG.

EDITEUR en quête d'AUTEURS

Pour ses nouvelles collections littéraires, important éditeur recherche MANUSCRITS INÉDITS Romans - Rouvelles - Essais - Poésie - Tháitire Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et ont d'une véritable promotion auprès de tous les médias: Radio - Télévision - Presse - Jusy-littéraires

Vos manoscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 2, rue Fléchier - 75009 PARIS Tél. : (1) 47.80.11.08 Télex : 660 146 F

LE GROUPE TIERS MONDE-BANQUE DE FRANCE

Le Monde

avec l'appui du CRID

DEVELOPPEMENT ET DEMOCRATIE **AU PÉRIL DE LA DETTE**

Vendredi 23 juin 1989 de 9 h 30 à 17 h 45 à l'Assemblée nationale

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Analyse de la situation

 Interrogations sur les stratégies mises en œuvre Recherches de solutions et propositions

Allocution d'ouverture : Josques de Lorosière, gouverneur de la Bonque de France. Débais présidés par Lionel Stoiéru (secrétaire d'Etai auprès du Premier ministre, chargé du Plan) et André Fontaine (directeur du Journal Le Monde).

Plan) et André Fontaine (directeur au Journai Le Monde).

Avec la participation de : Andrew Beith (FMI). Twes Bentheloi (secrétaire général adjoint de la CNUCED). Michel Bouchet (Banque Mondiale). Daniel Cohen (économiste). John Dixon (conseller auprès du Président de la CEE). Celso Puriado (ancien ministre, Brésil). Susan George (économiste). Bennard Hoizer (CIDSE), Denis-Samuel Lajeunesse (chef du service des affaires internationales à la direction du Trésor). André de Latine (ancien directeur général de l'Institut de Finances internationales). Gus Massich (sociologue), John Schilling (Banque mondiale), Alain Tournine (sociologue).

PENSEIGNEMENTS of INSCRIPTIONS Groupe Tiers Monde-Banque de France, 29, rue Radziwill 75001 Paris Tél: 42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90.



tiers monde

Etranger

GRECE: recul du PASOK de M. Papandréou aux législatives

Les conservateurs progressent sensiblement mais n'obtiennent pas la majorité absolue

En Grèce, les élections européennes et législatives se découlsient le même jour mais l'intérêt était concentré sur les secondes qui devaient décider de l'avenir politique du pays pour les quaire prochaines années. Lundi matin, 16 juin, alors que 70 % des suffrages étaient décomptés, la Nouvelle Démocratie (conservateur) était largement en tête avec 44,72 % des suffrages, soit environ 5 points de plus qu'en 1985. La PASOK (socialiste) de M. Andréas Papandréou, au pouveir depuis heit aus, recueilleit pour sa part 38,91 % des voix (-7%), tandis que le Rassemblement des forces de gauche et de progrès (PC, Gauche hellénique et divers groupes indépendants) était crédité de 12,8 %

Comme les sondages le laissaient prévoir, le Nouvelle Démocratie bat le PASOK et devient ainsi la pre-mière formation politique du pays, mais cette nette victoire ne lui permettra pas cependant de disposer de la majorité absolue à la Vouli, le Parlement d'Athènes. Selon les estiranement d'Athènes. Selon les esti-mations, elle contrôlera 146 des 300 sièges, Pour les conservateurs, c'est une grosse déception.

Le premier ministre, M. Andreas Papandreon, a reconnu lundi matin

The state of the s

Transaction and the second of the second

le succès de ses riveux, mais il est incontestable que le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) est parvenu à limiter les dégâts. Cortains dirigeants du parti ne cachent

pas que ces résultats (38 % de voix et 123 sièges) dépassent largement leurs espérances. Le recul du PASOK s'explique principalement par divers scandales politicoimanciers et de sombres « affaires » financiers et de sombres « affaires » de ventes d'armes à l'étranger qui ont seconé la Grèce ces douze dermiers mois, ainai que les péripéties mouvementées de la vie privée du chef du gouvernement. Mais si le PASOK est en régression dans les villes — Athènes et Salonique en particulier, — sa position dans les campagnes est demeurée forte. A l'évidence, les électeurs de province n'out guère été influencés par ce qui fait jaser dans la capitale... fait jaser dans la capitale...

Quel gouvernement?

Avec près de 13 % des suffrages et 29 sièges, selon les projections, le Rassemblement des forces de gauche et de progrès obtient un résultat en deçà de ses prévisions, M. Hari-laos Florakis, secrétaire général du Parti communiste (principale com-posante de la coalition), a toutefois déclaré que ce score venait confirmer la « force montante » de l'alliance et qu'une « nouvelle phase » avait commencé dans la politique grecque.

« Et maintenant, quel gouverne-ment? » Telle est la question que l'on se posait hindi à Athènes. Faute de majorité claire pour l'un ou pour l'autre camp au Purlement, la Grèce



risque d'entrer dans une période d'instabilité politique et on ne peut exclure un nouveau recours aux urnes dans les mois à venir. Le leader de la Nouvelle Démocratie a déclaré que « la majorité du peuple grec avait condamné dimanche le gouvernement socialiste de la cor-ruption et des scandales ». Dans cette « majorité », il inclusit, à l'évi-dence, les électeurs qui ont porté

forces de gauche et de progrès et qui, eux aussi, dans leur campagne électorale réclamaient l'e assainissement - de la vie publique et le rétablissement de l'Etat de droit après toutes les « affaires » qui ont ébranié le PASOK.

leur voix sur le Rassemblement des

Ce Rassemblement des forces de gauche et de progrès est très cour-

tisé par M. Papandréou, qui ne sem-ble pas décidé à jeter l'éponge. Dans un commentaire sur les résultats partiels des élections, le premier ministre a souligné qu'- il existait au Parlement une majorité démocratique et progressiste. En clair cela veut dire qu'il pourrait envisager de former un gouvernement minoritaire homogène qui serait sou-tenu par les communistes et leurs alliés à la Vouli. Cet appui n'est pas acquis d'avance. Avant le scrutin, des porte-parole du Rassemblement avaient posé des conditions sévères à leur bienveillance. En particulier

tionnaire impliqué de près ou de loin dans les scandales. Après ces élections législatives indécises, le président de la République va demander au chef du plus grand parti, à savoir M. Constantin Mitsotakis, de tenter de former un gouvernement susceptible de réunir une majorité parlementaire autour d'un programme. Le leader de la Nouvelle Démocratie va, probable-ment, essayer lui aussi de "faire du pied - au Rassemblement des forces de gauche et de progrès, qui joue un rôle-clé dans la situation politique

qu'un éventuel nouveau gouverne-ment socialiste ne comprenne abso-lument aucun ministre ou haut fonc-

ALAIN DEBOVE

confuse qui prévaut.

(Lire page 28 nos informations sur les élections européennes en Grèce.

POLOGNE

Très faible participation pour le deuxième tour de scrutin

Varsovie - Les résultats du deuxième tour des élections législa-tives qui avait lieu dimanche 18 juin en Polegne ne devraient pas être comus avant mardi. La principale caractéristique du scrutin a cepen-dant été le très faible taux de participation, estimé à un peu plus de 25 % seulement - contre plus de 62 % lors du premier tour, le 4 juin. C'est un ouvel échec pour le pou-voir, qui avait invité les électeurs à èr pour la Pologne ».

Le fort pourcentage d'abstentions s'explique essentiellement par le fait que ce second tour était pratique-ment sans enjeu. Six cent six candi-dats étaient en lice, membres dans leur grande majorité de la coalition gonvernementale rassemblée autour du parti communiste, tous les candidats de Solidarité étant passés dès le premier tour, à l'exception de neuf d'entre eux qui étaient en ballottage (huit à la Diète et un au Sénat) et qui semblaient assurés de l'emporter dimanche, Sur les deux cent quatrevingt-dix-neuf sièges réservés au PC et à ses alliés sur les bancs de la Diète, cinq seulement avaient été pourvus le 4 juin.

Solidarité avait demandé aux électeurs de voter pour les candidats du pouvoir jugés « réformateurs » et même donné des consignes précises en ce sens, mais cet appel ne semble avoir été que très médiocrement entendu. Le taux de participation ne s'est sensiblement élevé que dans les circonscriptions où les candidats de Solidarité étaient en ballottage, (AFP, Reuter, AP.)

Diplomatie

La reprise des négociations START sur les armements stratégiques

M. Bush se hâte lentement...

Un tête-à-tête d'une heure vingt entre les chefs des délégations américaine et soviétique, MM. Richard Bert et Iouri Nazarkine, a marqué, lundi 19 juin, la reprise des négocia-tions sur la réduction des arme-ments stratégiques à longue por-tée (START) suspendues depuis le 15 novembre dernier, au lendemain de l'élection présiden-tielle américaine. Les deux délégations sont fortement

M. Richard Burt, ancien jour-naliste au New York Times, pais ambassadeur à Bonn jusqu'en 1988, a pris, en février dernier, la tête de la délégation améri-caine. Le délégation soviétique est conduite par M. Nazarkine, qui avait représenté ces trois dernières années l'URSS à la conférence de l'ONU sur le désarmement à Genève, prenant une part active, notamment, aux pourpariers sur les armements chimiques.

WASHINGTON de notre correspondant

Est-ce trop tôt pour la nouvelle administration, ou bien M. Bush prend-il désormais un malin plaisir à cacher son jeu le pius longtemps possible ?

Les négociations START sur la limitation des armements stratégiques, laissées en chamier, mais dans un état de relatif avancement, par l'administration Reagan, devaient primitivement reprendre le 15 février dernier. L'équipe Bush décida de reporter l'échéance, beaucoup trop proche de son entrée en fonctions. Mais plus de quatre mois plus tard, alors que les négociateurs américains et soviétiques se retros-vent à Genève, les Etats-Unis ne semblent toujours pas tout à fait

C'est du moins ce que font valoir les responsables de l'administration eux-mêmes, soulignant que M. Bush et ses plus proches conseillers out tion des armes conventionnelles (pour lesquelles les Etats-Unis ont présenté un plan ambitieux au récent sommet de l'OTAN) - et qu'ils n'ont pu vraiment se consacrer aux questions stratégiques que depuis une quinzaine de jours.

général de l'ONU. - M. Javier Perez De Cueller est arrivé, dimanche 18 juin, au Maroc, pour une visite de deux jours su cours de laquelle il rencontrera le roi Hassan II pour s'entretenir de l'évolution du problème du Sahara occidental et du référendum d'autodétermination qui doit y être organisé sous l'égide des Nations unies. Il se rendre ensuite en Mauritarue, au Mali et en Algérie dans le cadre de la même mission. — (AFP.)

mais portant en principe sur des points pas vraiment essenticis, devaient pourtant être annoucées peu après l'ouverture de la négociation, et il n'est pas tont à fait excha que Washington prépare un effet de surprise : la tactique lui avait après tout bien réussi avant le sommet de COTAN.

Vérifier d'abord

En tout état de cause, les responsables américains out fait savoir que l'essentlel des positions définies par l'administration Reagan scralent maintennes, et que l'objectif général restait une réduction de 50 % des ermements stratégiques mais que melemes « idées posvelles » étaient anssi en gestation. L'une d'entre elles pourrait être une révision du mode de calcul du nombre des missiles de croisière aéroportés (ALCM), les Américains sembiant à présent disposés à tenir compte du nombre réel des missiles transportés par chaque avion, comme le récla-maient les Soviétiques, et non d'un maximum théorique de dix par

Beaucoup plus important scrait un éventuel changement de position

concernant les gros missiles balisti-ques : jusqu'à présent Washington proposait que tons les missiles ter-restres « mobiles » soient interdits. La nouvelle administration envisage La nouvelle administration envisage de renoncer à cette exigence (qui déplair aux Soviétiques, puisqu'enx seuls ont pour l'instant de tels engins). Mais il lui est très difficile de franchir ce pas sans avoir l'assurance que le Congrès accepters d'entériner ses choix en matière de construction de missiles mobiles. Le prochain budget donne la priorité à la « mobilisation » du MX, mais les démocrates tiennent toujours autant démocrates tiennent toujours autant au Midgetman (un engin plus petit), et les responsables du gouver-nement enx-mêmes semblent divisés sur ce point. Selon touts vraiscen-blance, l'équipe Bush va donc devoir laisser milit la question encore un certain temps.

Par contre - pour ne pas donner l'impression d'arriver à Genève les mains et les dossiers vides, et plus encore parce que cela correspond bien au tempérament de M. Bush et de ses conscillers. — l'administration a déjà fait savoir qu'elle comptait proposer une approche assez radica-lement nouvelle du principe même cher à obtenir un accord satisfaisant, puis d'envisager les moyens de

vérifier son application, les Améri-cains ont l'intention de suggérer qu'on commence par mettre en pra-tique des mesures de surveillance, avant même que l'on sache si les armements à surveiller sont ou seront licites on non.

Théoriquement, l'idée est assez séduisante : on parle plus efficace ment en sachant de quoi on parle, et l'on a de meilleures chances de trouver un accord solide si l'on sait avoir les moyens de vérifier son applica-tion. Les problèmes de ratification ultérieure, qui ont en raison de l'accord SALT-2, deviendraient également beaucoup moins aigus.

Mais il n'est pas exclu son plus que cette approche conduise en fait à compliquer encore plus une négociation déjà extrêmement ardue. Les Soviétiques pourraient mêms accuser les Américains de chercher à describer les conduits de la contra faire trainer les choses.

Nous n'allons pas ralentir les START », fait pourtant valoir un haut fonctionnaire de la Maison Blanche. Mais, que ce soit par par souci d'efficacité ou seulement par nécessité, le mot d'ordre de dans d'autres, ressemble fort à un « hâtons-nous lentement ».

JAN KRAUZE.

Visite officielle de M. Nguyen Co Thach en France

Le chef de la diplomatie vietnamienne sera reçu à l'Elysée

M. Nguyen Co Thack, vicemistre et ministre des affaires étrangères vietnamien, effectue, du mardi 20 au ven-dredi 23 juin, me visite officielle en France. En vue de préparer une conférence internationale sur le Cambodge, prévue en août à Paris, M. Roland Dumas a déjà reçu à Paris, début juin, son homologue indonésicu, M. Ali Alatas, et, samedi dernier, le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Sidehl Sawetsila.

Depuis le séjour en France, en 1976, de M. Pham Van Dong, en 1976, de M. Pham van Dong, alors premier ministre, jamais un membre du gouvernement victuamien n'a été reçu en si grande pompe à Paris. M. Thach aura, iendi, un entretien d'une heure avec le président de la République et M. Michel Rocard le recevra, vendredi, à déjouner. Entre-temps, il aura en des contacts avec une douaura en des contacts avec une douzaine de membres du gouvernement
dont, bien entendu, M. Roland
Dumas, qui offrira, jeudi, un déjeuner officiel en son honneur.
M. Thach sera également l'invité à
déjeuner, mercredi, de M. Bernard
Kouchner, secrétaire d'Etat à
l'action humanitaire.

Le Cambodge dominera cette visite puisque Paris doit être l'hôte, sans doute à compter du 7 août,

d'une conférence internationale réunie pour mettre fin à ce conflit. En annonçant, le 5 avril, leur projet de mettre un terme, le 30 septembre, à mettre un terme, le 30 septembre, à leur présence militaire chez leur voisin, les Vietnamiens ont permis d'envisager un règlement. Mais la principale inconnue demeure encore, aujourd'hui, l'attitude de la Chine, qui soutient les Khmers rouges, la guérilla la plus forte.

En effet, la reprise en main, à Pékin, par les partisans de la fer-meté augure mai d'une normalisa-tion rapide des relations entre la Chine et le Vietnam. M. Deng Kino-ping, notamment, semble particuliè-control le de la companya sur nt hostile à un compromis sur le Cambodge qui ferait la part belle, à ses yeux, au régime en place, celui

La réunion de cette conférence dépendra donc des entretiens que le prince Sihanouk doit avoir, le 24 juillet en France, avec M. Hun juillet on France, avec M. Hun Sen, et des discussions, prévues le lendemain à la Celle-Saint-Cloud sous le patronage de M. Dumas, avec les deux autres factions cames, celle de M. Son Sann et celle des Khmers rouges. L'attitude de ces derniers, lors de cette table ronde, devrait donner une idée précise des intentions chinoises et, donc, de la possibilité de réunir une

A ce sujet, pendant sa visite M. Thach devrait fournir à ses interlocuteurs français des indications sur l'attitude que compte adopter le Vietnam. La victoire, au moins provisoire, de la faction la plus dure au sein du PC chinois va-t-elle inciter Hanof à raidir, à son tour, sa position? De quelle manière, de toute façon, le Vietnam va-t-il réagir à l'affaiblissement, plus durable, de la Chine? Les réponses à ces questions possibilité d'aboutir à un règlement

cambodgicar

Le deuxième chapitre de la visite de M. Thach sera le renforcement de la coopération bilatérale. Une ion de coopération francovietnamienne devrait être revitalisée et des accords seront en principe signés, notamment concernant la diffusion de programmes en français par la télévision vietnamienne. Depuis que Hanoï a choisi l'ouverture, les missions officielles et pri-Un tissu de liens est ainsi en train de se refaire sur des bases neuves. Mais, sur ce point aussi, le mouvement ne se précipitera que si l'affaire du Cambodge se règle, condition pour que le Vietnam puisse bénéficier de l'aide des orgamismes internationaux de crédit pour amorcer plus franchement sa recons-

J.-C. POMONTL

URSS

Emeutes au Kazakhstan

Moscon. - Des bandes de jeunes se sont déchaînées, samedi matin 17 juin, dans la ville de Novy-Uzen, an Kazakhstan, contre le rationnement et les hausses de prix en pillant des coopératives et en incendiant des voltures, a rapporté, dimanche, le journal Komsomolskaya Pravda.

Certains de ces jeunes ont été blessés mais, samedi soir, « la situation était redevenue normale » dans cette ville située dans l'extrême-onest du Kazakhatan, ajoute le quo-

Un responsable du ministère de l'intérieur de la ville d'Alma-Ata, capitale de cette République du sud de l'URSS, bordant la mer Caspienne, joint par téléphone, a refusé

de commenter ces incidents. Les autorités locales out parlo-

menté sur une place du centre de la « L'Aveu »

à Moscou De larges fragments du livre d'Artur London, l'Aveu, ont été publiés à Moscou par la revue Littérature étrangère dans son numéro daté d'avril 1989. C'est une première en Union soviéti-que, cet événement était en préparation depuis plusieurs mois.

Dans une postface à cette présentation, l'historien soviétique Evoueni Ambatsoumov. auteur notamment d'articles remarqués sur la terreur stalinienne, écrit :

« London a parcouru les mêmes cercles de l'enfer que nos condamnés de 1937... Son livre est le premier à concerner l'histoire des pays frères et à être directement en cause. L'internationalisme authentique et sincère des révolutionnaires a été remplacé par l'internationalisme des actes criminels de nos maîtres... En Tchécoslovaquie, pays de vieille tradition démocratique, les faux procès ont duré plus longtemps qu'ailleurs... Notre Gazette littéraire fit bien évidemment la silence sur l'Aveu et sur le film retentissant et saisissant qu'en tira Costa Gavras...

y J'ai rencontré London à Paris ; il était resté fidèle à ses lait à personne mais observait une sérénité plaine de tristesse et samblait encore stupéfait que tout cels ait pu sa passer. J'ai l'impression de l'entendre quand ie lis ces mots dans son livre : « Non, je na regrette pas mon

» Ja pansa au calvaira qu'a connu le peuple tchèque qui m'est devenu cher durant la période stalinienne et à ce « printemps de Prague », hélas trop

Alors vice-ministre des affaires étrangères dans le gouvernement tenécoslovaque, Artar London fut arrêté au mois de janvier 1951 et contraint à des aveux qui condusi-rent à sa condemnation, l'année sui-vante, pour haute trahison. Réhabi-lité en 1956, il est décédé en 1986.]

ville pendant plusieurs heures avec les jeunes, qui réclamaient la sup-pression des cartes de rationnement et la fermeture des coopératives (magasins semi-privés) qu'ils tien-nent pour responsables des problèmes de distribution alimentaire et des hansses considérables des prix, écrit encore Komsomolskaya

Cinq coopératives ont été pillées et quatre véhicules brûlés lors de ces violents incidents, a précisé au journal un porte-parole du ministère de l'intérieur.

De semblables émeutes avaient eu lieu le 1" mai à Ashkabad, capitale de la Turkménie voisine, la population ayant attaqué des coopératives et des restaurants dirigés par des Arméniens. – (AFP.)

HONGRIE

Les obsèques d'Imre Nagy provoquent des protestations dans plusieurs pays de l'Est

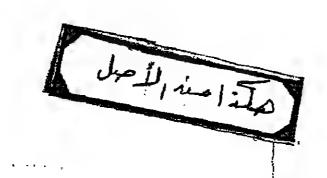
Les obsèques solennelles qui ont été pest, à la mémoire de Imre Nagy, premier ministre de Hongris pendant l'insurrection de 1956 (le Monde daté 18-19 juin), ont suscité des réactions négatives dans plusieurs pays.

La Roumanie s'est estimée particu-lièrement offensée et une protestation officielle a été remise, dimanche, à l'ambassadeur de Hongrie à Bucarest dénopeant « les manifestations antinistes et révisionnistes » dont ces obsà ques auraient été l'occasion. Sclon l'agence roumaine Agerpress, les céré-monies de vendredi à Budapest ont pris un tour « nettement fasciste » et es étaient dirigées contre « le Part socialiste ouvrier hongrois, contre le socialisme et le communisme et contre

A Berlin-Est, l'agence de presse est-allemande ADN a estimé, samedi, que les cérémonies de Budapest ont consti tué une manifestation d'hostilité au PC hongrois et à l'Union soviétique. L'agence rappelle que Imre Nagy avait été condamné pour haute trahison mais ne dit rien de sa réhabilita-tion, ni de la présence du premier ministre hongrois, M. Nemeth, à ses

Condamnation plus sévère encore à Tirana où l'agence albanaise dénonce « pompeuse cérémonie » de vendredi en rappelant que Imre Nagy avait « dirigé, en 1956, une contrenévolution visant à renverser le socialisme en Hongrie ».

A Moscou, en revanche, la Komso-molskaia Pravda, organe des Jeu-nesses communistes, souhaite un rétamen du rôle de l'URSS dans l'écrasement de l'insurrection de 1956 en Hongrie et écrit notamment : « Le nom de Nagy est lié à la lutte contre le stalirisme (...) ainsi qu'à un sys-tème démocratique multipartiste et à un pluralisme basé sur l'indépendance la souveraineté nationale. (...) Puisque nos camarades hongrois sont décidés à découvrir et à révêler la vérité à propos de 1956, il est néces-saire que l'on donne une évaluation des activités du gouvernement soviétique et des autres pays socialistes » à cette époque, — (AFP, Reuter.)



Amériques

BRÉSIL: la campagne pour l'élection présidentielle

Le phénomène Collor

Pour la première fois depuis viagt-neuf ans, les Brésiliens doivent élire, le 15 novembre prochain, leur futur chef de l'Etat au suffrage universel. La campagne en vue de ce scrutin, pour lequel deux tours sont prévus, se déroule dans un climat difficile résultant de la gravité de la situation économique,

RIO-DE-JANEIRO

Il a trente-neuf ans et un physique de charme. Il fait un malheur à la télévision. Il promet de moraliser la vie politique, d'assainir l'administra-tion, se présente comme un candidat anti-système et auti-partis ; il a bâti sa réputation sur un seul mot, celui de merajas, qui désigne, au Brésil, les fonctionnaires surpayés, engeance particulièrement impopu-laire qu'il dit combattre sans merci. Tel est Fernando Collor de Mello, le nouveau phénomène de la politique brésilieme, la vedette inattendue des sondages, à cinq mois de l'élec-tion présidentielle.

Jusqu'au mois dernier, la course à la magistrature suprême semblait se limiter aux deux candidats lea plus cotés de la ganche, M. Leonel Bri-zola et M. Luis Inacio da Silva, Luia ». Or voici qu'un nouvean venu, sans grand bagage politique, sans programme bien défini, ne disposant que d'une ombre de parti, bouleverse les prévisions et bouscule les plans des états-majors. Parti de rien, ou presque, M. Collor est cré-dité aujourd'hui de 32% des intenriom de vote, plus que ses deux concurrents immédiats rénnis. La houle qui le porte semble, pour l'Instant, ne pas devoir s'arrêter. Il est pratiquement le seul candidat dont on voit le nom sur des badges, des autocollants, des chemisettes. Il pro-voque des débats à la Chambre, des adhésions dans tous les milieux, des défections dans presque tous les partis. Se rallier à Collor, c'est collorir, dans le jargon du jour, le mot signifiant aussi : colorier.

Ouand il s'est lancé dans l'arène, il était le gouverneur du petit Etat de l'Alagoas, dans le Nordeste. Il a surtout brillé, à ce poste, par ses diatribes contre les marajas et ses démêlés avec le gouvernement Sar-ney. Il ne s'est distingué ni à la mairie de Maccio, sa ville natale, où il

PORTO-RICO. - Importante manifestation en faveur de l'indé-pendance. - Quelque quarante mille habitants de l'île caraibe de Porto-Rico, Etat associé aux Etats-Unis, ont manifesté samedi 17 iuin en faveur de l'indépendance dans la capitale San-Juan, indique l'agence Reuter, Devenu territoire américain en 1898 à l'issue de la guerre menée par Washington contre l'Espagne, Porto-Rico, qui compte 3,3 millions d'habitants, unit trériodimiement des partisans d'une intégration pure et simple aux Etats-Unis, en tant que cinquante et unième Etat de l'Union. s'opposer aux tenants de l'indécendance et à teux, majoritaires, qui

MICARAGUA : viss obligetoire pour les citovens américains - Nouvelle étape de la ¢ guerre diplomatique > engagée entre le Nicaragua et les Etats-Unis, Manatauration, à compter du 1° juillet, d'un visa pour les ressortissants américains. Le président Daniel Ortega a expliqué que la mesur visait à permettre un contrôle des activités des « fonctionnaires du gouvernement » de Washington, en prévision, notamment, des élections de février 1990. Managua a récemme indiqué cu'il ne serait pas permis à des étrangers non autorisés par le régime sandiniste de surveiller le scrutin. ~ (Reuter.)

préférent le statu que, fiventuelle-

avait été nommé, ni, plus tard, comme député. Fils doré de l'oligar-chie locale, où sa famille possède un groupe de presse, il a commencé sa carrière au sein du régime militaire, qu'il a appayé jusqu'à la dernière minute, et a railié l'ancien parti d'opposition, le PMDB, quand celui-ci est devenu majoritaire. Il a créé il y a trois mois son parti, dit de reconstruction nationale, pour disposer d'une plate-forme électorale.

A un curriculum peu glorieux, il ajoute le vide ou le vague de ses idées. Sur le rôle de l'Etat dans l'économie, la place du capital étranger, la gestion de la dette exté-rieure, il ne dit que des banalités. Il n'a pas d'opinion sur la réforme agraire, et ne parle guère des autres agrante, et ne parie guere des antres réformes. Ses promesses les plus concrètes concernent la fin des privi-lèges dans l'administration. Avec moi, dit-il, les ministres devront payer leur loyer et n'auront plus de voiture de l'onction!

« Vidéo-clip »

Aussi ses adversaires le traitentils volontiers de « baudruche », de « vidéo-clip » dont la mode passers vite. Ils risquent de se tromper. Le phénomène Collor se produit dans un climat d'amertume, de désespérance générale, provoqué par les dif-ficultés économiques, l'impuissance et l'immoralité gouvernementale. l'opportunisme du parti majoritaire, le PMDB, qui a oublié ses engagements électoraux. L'« homme nouveau », dressé contre la corruption des mœurs politiques et le pillage des finances publiques, est, dans ces conditions, assuré d'un certain succès. Surtout si, comme Fernando Collor, il a de la prestance et une sincérité apparente.

Aux élections municipales de novembre dernier, le besoin de changement avait profité au Parti des travailleurs (PT), qui avait conquis la mairie de Sao-Paulo et fait une percée fulgurante dans plusieurs grandes villes. C'est su tour de la droite, maintenant, de vouloir en tirer parti. Certains dans l'establishment ne cachent pas leur faiblesse pour le nonveau paladin de la mora-ité. Celui-ci a droit à tous les égards du groupe de presse Globo, pilier du conservatisme. Son air d'intransiance piaît aux durs de l'armée. Il fait l'objet des avances de Delfan Nete, l'ancien « tsar » de l'économie, mais il présère les ignorer. Son-cienx de ne pas se limiter à un seul camp, c'est sur l'opinion publique qu'il lance son filet.

Il répète un phénomène qui s'est déjà produit il y a trente ans. La der-

nicr président élu au suffrage uni-versel, Janio Quadros, avait choisi lui aussi pour thème de campagne la lutte contre la corruption. Il avait pris le balai comme symbole, et il semblait bien décidé à l'utiliser de nouveau, cette année, comme candi-dat du clan au pouvoir, qui comptait sur ses talents de démagogue consommé pour démoraliser la gau-che. Mais la montée de M. Colior a che. Mais la montée de M. Collor a délié tous ses plana. Après avoir hésité plusieurs mois, il vient d'amoncer qu'il ne se représenterait pas. « Je ne participe pas à cette farce », a-t-il dit, dans un message qui dresse du pays un tableau apocalyptique. Il faut dire qu'il était au plus bas des sondages, et qu'il n'était pas sûr d'obtenir les appuis excomptés.

L'autre prétendant balayé par la tornade « qui lave plus blanc » est M. Ulysses Guimaraes, candidat du PMDB. Il a déjà en beaucoup de mal à s'imposer à ses compagnons d'armes, en raison de sa position modeste dans les préférences populaires. Il continue de patauger. A soixante douze ans, l'oil brumeux, le crâne chenu, il personnifie la politique de compromission, dont les Brésiliens ont approprie les métaits demuis que éprouvé les méfaits depuis que Eprouve les metaits depuis que M. José Sarney est au pouvoir, et le PMDB avec lui. Cette politique a provoqué la dissidence, l'an dernier, de nombreux progressistes du parti, qui présentent leur propre candidat, M. Mario Covas, sans grand espoir de succès. Ceux qui n'ont pas fait banda à part que importé l'un des bande à part ont imposé l'un des leurs, M. Waldir Pires, comme candidat à la vice-présidence, en espé-rant donner à la campagne du PMDB la couleur réformiste que la présence de M. Guimaraes ne sau-

A ganche, un terrain très occupé

Mais, à gauche, le terrain est largement occupé par M. Brizola et « Lula ». Ancien gouverneur de Rio-do-Janeiro, M. Leonel Brizola dirigo une formation populiste, le Parti démocratique travailliste (PDT), qui a giané ses premiers succès dans les favelas et étendu son influence grace à des alliances en tous genres. Il avait, au départ, un lourd handican a surme méfiaient de lui, en raison de son passe d'« incendiaire ». Il était considéré par les milieux d'affaires comme un caudillo démagogue et

Anssi a-t-il fait de gros efforts pour s'amender, et multiplié les avances à ses anciens adversaires. Il

ne parte plus du « socialisme brun » (c'est-à-dire à la brésilienne) qu'il préconisait il y a encore queiques années, sans préciser en quoi il consistait. Il attaque plus volontices le PT et son candidat que la droite. « La position de « Lula » corres-pond à celle de Marchais, et la mienne à celle de Mitterrand », ditil, sans égard pour la vraisemblance. L'armée et la finance savent en tout cas que, s'il était élu, des accom ts seraient possibles avec hui ce qui ne serait pas le cas avec le

« Lula » et son parti ont en effet une idéologie fortement teintée de marxisme et de théologie de la libé-ration. Ils veulent renforcer le rôle de l'Etat dans les secteurs de base, restreindre celui du capital étranger, · imposer les riches » et redistribue les terres agricoles. Ils font peur aux classes possédantes, et à tous ceux qui craignent l'archaisme d'une gau-che fascinée par le castrisme, dont le modèle ne convient pas à un pays aussi complexe et aussi fortement capitalisé que le Brésil. Entre « Lula » et les intellectuels du parti il y a pourtant des différences : le premier est plus pragmatique, plus ouvert au dialogue que les seconda. Mais les grèves et les violences qui se sont multipliées ces derniers mois ont beaucoup nui à l'auciea métallo, devenu candidat « des travailleurs ».

Le principal syndicat, la Centrale unisside des travailleurs (CUT), est le bras ouvrier du PI, et il a été à l'origine de la plupart des conflits du travail. Le demier plan de rigneur gouvernemental a provoqué une compression salariale qui justifiait bien des revendications. Mais cellesci ont débouché sur des occupations d'usines, des heurts avec la police des sabotages. Fante d'une loi régle mentant la grève dans les services essentiels, la population a été privée tour à tour de transports, d'écoles, de courrier, menacés de coupures d'eau et d'électricité. Autant d'argumenta pour le gouvernement et le patronat, qui ont dénoncé à l'envi les « minorités » qui « trompent la *classe ouvrière* » en utilisant le droit de grève pour « intimider la société et désarticuler la production ». L'image de « Luia » en a souffert, qu'il ne pouvait pas désavouer. Le président du PT compte sur une accalmie, et sur le dynamisme de ses bases, pour redresser la barre, Brizola, lui, face à Collor, l'intras, compte sur son artillerie verbale.

CHARLES VANHECKE.

Proche-Orient

Suite à une proposition américaine

L'OLP serait prête à négocier les conditions d'élections dans les territoires occupés

Palestine est prête à accepter une proposition américaine de désigner une délégation ayant pour tache de négocier les conditions dans lesquelles pourraient se tenir des élec-tions dans les territoires occupés, écrit, handi 19 jain, le Financial Times, citant le président de l'OLP, M. Yasser Arafat, Celui-ci, souligne le journal, insiste notamment pour que son mouvement soit totalement libre dans le choix de la délégation, qui pourrait inchare des personns-lités palestiniennes extérieures sux

M. Arafat, rapporte le Financial Times, a indiqué que l'OLP était disposée à autoriser la délégation palestinicane à discuter « de tosa, de tout... tout ce que l'autre partie veut discuter ». Il n'y aura pas de condi-tions préalables : « Ils ont le droit de dire ce qu'ils veulent, et j'ai le droit de dire ce que je veux », a déclars M. Arafat. Pour sa part. l'OLP. a

L'Organisation de libération de la encore dit le chef de la centrale palestinienne, insistera poer que les élections se déroulent sons contrôle international et soient liées à un règlement global. Les Palestiniens exigerent également le retrait des forces israéliennes de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

> Lors des pourpariers qui se sont récemment tems à Tunis entre les représentants américains et l'OLP. écrit le Financial Times, les Etats-Unis ont suggéré qu'une délégation de Palestiniens de l'intérieur soit autorisée à négocier les propositions israéliemes d'élections dans les territoires occupés, Pour sa part, M. Arafat a précisé que l'OLP attendait une réponse aux questions écrites qu'il a transmises aux Américains sur ces propositions israéliennes. L'organisation palestinicane fournira ensuite sa réponse aux suggestions américaines concernant la désignation de négociateurs.

Six Palestiniens et un Israélien tués en trois jours

Deux Palestinions out été tués, dimanche 18 juin, par des tire de soldats israclicus, à Napiouse, en Cisjordanie, ce qui porte à six le nom-bre de Palestiniens tués depuis vendredi demier dans les territoires occupés. L'une des deux victimes a été atteinte de deux balles dans le dos au cours de violents affrontements dans la vioille ville de. Naplouse, tandis que l'autre a été mortellement blessée à la tête, a-t-on indiqué de sources palestiniennes. Quatre Palestiniens out été tués yen-

dredi et samedi dans la bande de

ne in the team

14 17 2 20

Gaza.

D'autre part, le corpa d'un Israélien, membre de la colonie de peuplement d'Ariel, en Cisjordanie, a été découvert dimencie soir à proximité d'un village palestinien.

L'homme a été tré à coups de poignard. Des soldats istabliers out pris position sutour de la colonie pour éviter toutes représailés de la part des colons, tandis que le couvre-feu a été décrété dans le village près daquel a été découvert le corps. — (AFP, Reuter.)

Polémique autour d'une « interview » de Salman Rushdie

fansse? Le journal dominical londonien Mall oa sunday a publié, dimanche 18 juin, une interview de Salman Rushdie qu'il présente comme « exclusive » et la première réalisée depuis février dernier, soit depuis les menaces de mort proférées par les dirigeants frantens contre l'anteur des Verseis satani-ques. Dans cet entretien qu'il anrait accordé à une jeune journaliste musulmane indienne, Ameena Meer, Rashdie rejette les accus tions de blasphème contre le Coran refuse de se rétracter et s'en prend à la révolution iranicane - « force du mai qui a dévoré ses propres enfants - - ninsi qu'à ses dirigeants

La révolution islamique, peut-on lire dans les propos de Rushdie tels que les rapporto Mail on Sunday,

a dévoré la plupart des gens qui la soutenaient. Elle a dévoré les syndicats, elle a dévoré les groupes de femmes, elle a dévoré les socia-listes ». 6 LIBAN: bombardements

syriens du littoral chrétien. — De nouveaux tirs de l'artillerie syrienne ont atteint, dimanche 18 juin, le littorai des régions chrétiennes du Liban, entre les ports de Jounieh et Jbeil, soumises à blocus. Un pétrolier grec chargé de 4 000 tonnes d'essence avait été touché de plein fouet, jeudi, et incendis (le Monde daté 18-

ont opposé, dimenche, les brigades chrétiennes du général Michel Acun à l'armée svrienne ainsi qu'à la milice druze de M. Walid Journblatt sur le de Beyrouth. ~ (AFP.)

Interview exclusive > ou Toutefois, dans un communique usso? Le journal dominical londo- publié le même jour par sea agents littéraires, Salman Rushdie a qualifié l'article du journal de « faux et totalement trresponsable », démentant avoir accorde une quelconque interview à ce journal. Selon l'anteur des Versets sataniques, le texte publié par Mail on Sunday no scrait qu'une version « sinistre et matiomaliste » d'une entretien qu'il avait accordé avant d'être enacé de mort et qui a déjà été public, il y a plusicurs mois, aux

> Mail on sunday a réagi en réaffirmant que cette interview avait été accordée depuis les menaces de

> Samedi, à Bradford, dans le nord de l'Angleterre, quarante-quatre personnes ont été arrêtées lors de policiers, à l'issue d'une manifatation contre Salman Rushdie. (AFP. Reuter.)

 DÉMENTL - A la suite des propos tenus, jeudi 8 juin, par le président du Parlement Iranien, M. Hachemi Rafsandjani, accusant la milice cirrétienne libanaise (Forces libanaises, FL) de retenir en otages des resportissants iranions (le Monde du 10 juin), le représentant des Fl. en France, M. Antoine Basbous, a démenti cette e prétendue capture » et assure que cas dernières « ne tiennent aucun Iranien ». Dans une lettre qu'il nous a fait parvenir; M. Sasbous estima que « les prises d'otages occidentaux au Liban par les agents de l'Iran ont systématiquement été justifiées par la volonté d'humilier le Grand Satan (l'Amérique) et le Petit Satan (le France) ».

A TRAVERS LE MONDE

iran Deux pendaisons pour « sabotage »

Téhéran. - Deux personnes reconnues coupables de « sabotage » ont été pendues, samedi 17 juin, à Zahedan, dans le sud-est de l'Iran, a rapporté l'agence IRNA, Selon celleci, ces deux esabotaurs » ont été condamnés à mort par le tribunal Islamique de Zahedan pour avoir tenté de placer des bombes dans blusieurs ouartiers résidentiels de la ville, ainsì que pour atteinte à le

Ces deux pendaisons portent à dix-sept le nombre de suppliciés, samedi en Iran, Quinze bersonnes, reconnues coupables de trafic de stupéfiants, ont été pendues samedi matin en public dans la ville de Bakhtaran, dans l'ouest de l'iran, selon Radio-Téhéran. - (AFP.)

République dominicaine

Grève générale

Une vive tension règne en République dominicaine où commence, lundi annoncé, dimanche 18 juin, un com-

19 juin, une grêve générale de , muniqué de l'armée soudanaise. Le quarante-huit heures à laquelle unt communiqué précise que « tous les appelé les quatre principales confédérations syndicales du pays. Qualque vingt mille soldats patrouillent dans les rues de la capitale, fouillant systématiquement personnes et véhicules. Les protestataires réciament notamment une augmentation (actuellement égal à environ 500 F), ainsi que des allégements fiscaux et une amélioration des services publics, dont le fonctionne chaotique. Le président de la République, M. Josquin Balaguer, avait d'abord refusé tout contact avec les organistations syndicales, estimant e mouvement e illégal ». La crainte de voir se renouveler des émeutes comparables à celles qui avaient fait plus de cent morts dans la République en 1984 l'a cependant conduit à recevoir dix-sept dirigeants des confédérations le 16 juin. -- (AFP.)

Soudan Coup d'état déjoué par l'armée

KHARTOUM (AFP.) - «Un coup d'Etat favorable à l'ancien président Gestar El Nemeiry a été déjoué », a

auteurs du coup d'Etat, parmi lesquals das officiers et des civils, ont été arrêtés », ne fournissant toutefois aucuna indication sur le nombre des officiers impliqués ni sur leur grade. Le communiqué ne précise pas non plus al la tentative s'est accompaanée ou non d'un mouvement de Turquie M. Ozal

à la frontière bulgare Le premier ministre turc, M. Ozel s'est rendu samedi 17 juin è la fron-

tière bulgare pour y acqueillir les réfu giés de souche turque venent de Bulgarie qui affluent en Turquie depuis près de trois semaines. M. Ozal a déclaré, dimanche à Istanbul, qu'Ankara était prêt à entamer des négociations avec Sofia, « sous l'égide de l'ONU », en vue de parvenir à « la garantie d'un accord d'immigration ». Il a toutefois ajouté que « Sofia avait des comptes à ren dre sur la situation des Turcs de Bulgarie qui sont restés comme atage liberté de cartains d'entre eux ». -

Madame, Monsieur le député, votre Europe sera-t-elle complice de crimes de guerre ?

La loi interdit les ventes d'armes aux Etats denonces par 1 0 N U: pour crimes de guerre. Vous couvez exiger l'application immediate du droit international Pour faciliter votre demarche, nous vous offrons une consultation gratuite.

Fonds de recherches DROITINTERNATIONAL 1990 B.P. 136 - 75223 PARIS Cedex 05



M. Qiao Shi affirme que « la situation redevient normale »

17 juin, deux nouveaux pas dans le sens de la purge et de la répression en annonçant à la rélévision huit nouvelles condamnations à mort et en reprenant les accusations lancées contre M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PCC. D'autre part, M. Qiao Shi, membre du comité permanent du bureau politique, a eu les bonneurs de la une du Quotidies du peuple de diman-

En diffusant des images de procès publics et de la condamnation à mort de huit personnes, dont une femme, à Pékin, et en annonçant l'arrestation de deux nouveaux dirigeants étudiants recherchés par la police, le régime poursuit sa campa-gne pour écraser toute velléité d'opposition à la remise en ordre. Un certain nombre d'administrations sont au point mort, leurs membres étant plongés dans des réunions d'« étude » des documents officiels. Pékin a, par ailleurs, institué une nouvelle mesure pour contrôler le départ des Chinois vers l'étranger : ils doivent désormais obtenir un visa de sortie supplémentaire après avoir reçu leur visa d'un pays étranger.

Trois jours pour faire appel

N 200

· 建设计算基础代码

Auçun étudiant pe figure parmi les nouveaux condamnés à mort, qualifiés par les médias de « paysans, ouvriers et personnes sans emplot , dont « certains étaient déjà connus de la police ». Ils sont accusés d'avoir « incendié des autobus » et des véhicules de l'armée, attaqué des soldats et en avant pendant la crise que le pre-

PÉKIN ...

de notre correspondant

Si M. Deng Xiaoping s'était pro-mené dans Pékin à la fin de la

semaine dernière sans être accompa-

gné de l'escorte habituelle d'appa-

ratchiks qui préparent le terrain et assurent les arrières des plus hauts dirigeants chinois dans le moindre

de leurs déplacements, qu'aurait-il done va, en cet après-midi chaud et ensoleillé qui l'aisait de la capitale

hinoise, en dépit de sa pauvreté,

Avant tout, des militaires, bien

sur. Loi martiale oblige, il en reste

un bon nombre dans des endroits

considérés comme stratégiques pour

des raisons qui ne sont pas tonjours évidentes. Par exemple, au pont de Jianguomen, face à la principale

résidence diplomatique de la ville,

ils sont plantés sous le soleil, les

pieds soigneusement placés à l'inté-

neur de carrés tracés à la craie, cha-

cun portant un numéro, qui leur per-

mettent de se positionner au

centimètre près de manière à donner

à la garde une allure plus martiale

que ce que l'armée chinoise est

Car si M. Deng s'était trouvé en

milieu d'après-midi à la porte nord

de la même résidence, à quelques

centaines de mètres du pont en ques-

tion, il aurait sans doute eu des

sueurs froides devant la manière

dont sa « loi martiale » est appli-

quée. Un militaire casqué mettait

carrément en joue, avec son AK-47 équipé d'une balonnette, un ouvrier

perché sur le toit d'un baraquement

ble de bureaux construit avec des

investissements étrangers. Le mili-

taire avait un grand sourire. Son

compère - ils sont deux, de garde en permanence - se tordait de rire à

côté de lui. L'ouvrier n'était pas par-

ticulièrement rassuré. Jusqu'à ce qu'on entende « cilc ». L'arme

Poussant vers la place Tiananmen, M. Deng aurait pu constater que les soldats, deux semaines après qu'on leur eut donné l'ordre de net-

toyer la plus grande esplanade du

gulièrement aux corneilles sous le

soleil de plomb qui incede le Pékin

officiel, où les ombrages sont rares.

Telle est en effet certe étrange

dichommie chinoise qui fait passer la capitale de la tragédie à la farce

en si peu de temps, voire faire coha-

biter les deux en permanence. A observer la garde militaire mainte-

nue dans la ville, mollassonne et

ent appliquée, gants blancs sur des armes pas trop bien asti-

onde, commençaient à beiller sin-

n'était pas chargés.

isin, sur le chantier d'un immeu-

d'ordinaire capable de produire.

une des villes les plus accueillantes

Pékin a franchi, samedi
7 juin, deux nouveaux pas dans
8 sens de la purge et de la
9 sens de la purge et de la
1 Shanghar — au bout duquel, si
1 pression huit nouvelles condam1 condam1 de representation de la condam1 condam1 de representation de la condam2 de la con est fecturée à la famille du suppli-

> Les Chinois savent, d'autre part que les jours de l'homme politique le plus populaire du pays sont comptés, la télévision ayant repris la version chinoise des propos du porte-parole du gouvernement à la chaîne améri-caine NBC selon lequel - un certain individu au sommet de la direction s'est égaré et a soutenu les émeutes. Le problème va être résolu et annoncé bientôt » (le Monde daté 18-19 juin). L'affaire « concerne le parti et sera traitée en accord avec sa constitution », avait-il ajouté.

La destitution imminente de M. Zhao – disparu depuis le 19 mai – ne peut être décidée que par le comité central du PCC, dont la réunion n'a toujours pas été annoucée. En 1987, cependant, un bureau poli-tique élargi aux vieux conservateurs avait destitué Hu Yaobang; mais, pour respecter les formes, on avait annoncé sa « démission ». Il est contraire à tous les usages que ce soit le gouvernement qui annonce des sanctions contre le chef du PCC oes sancuons contre se chet du rece qui lui est hiérarchiquement supé-rieur. L'homme le mieux placé pour remplacer M. Zhao pourrait être M. Qiao Shi, un des trois membres du comité permanent du bureau politique sur cinq qui ait survécu à la crise. En effet, M. Hu Qili n'a toujours pas réapparu en public, de même qu'un autre membre du bureau politique, M. Wu Xueqiau, ancien ministre des affaires étrangères et proche de Hu Yaobang.

M. Qiao Shi, qui s'était moins mis

Quinze jours après le massacre de la place Tiananmen

Pékin cache sa rancœur

et travaille au ralenti

quées, on se dit que la loi martiale

est une douce rigolade. Impression qui n'était pas particulièrement sen-sible il y a quinze jours, lorsque de ces mêmes armes sortait un feu

meurtrier dirigé contre des

M. Deng n'étant pas un journa-liste étranger, il aurait pu interroger les passants qui circulaient, à vélo ou à pied, dans un certain nomer

d'artères de la ville, sur leurs senti-

ments à l'égard de la situation. Peut-

être aurait-il remarqué, sans même

avoir à se transformer en enquêteur

Car on en est là. En plein été, aiors que cette saison transfigure

généralement la ville en cité méri-dionale, Pékin hiberne. L'atmo-

sphère fait penser anx mois ayant immédiatement suivi le retour de

M. Deng an pouvoir, il y a douze ans. A cette époque, un étranger qui demandait l'henre à un passant dans

la rue provoçuait généralement une fuite éperdue de l'intéressé, trop

traumatisé par les dernières années

du maoisme pour prendre le risque de parier en public à un « long nez » (le surnom familier des Chinois

Anjourd'hui encore moins qu'à

l'époque, il n'y a aucune hostilité véritable dans le comportement du

passant envers l'étranger, le « lao-wai » — « Vieux de l'extérieur »,

une expression plutôt sympathique dans la bouche des habitants de la

capitale. Il y a sculement la peur,

soigneusement ravivée par les forces

de sécurité au cours des deux

semaines de répression massive aux-quelles on à assisté grâce à la télévi-

Un indicible

mépris

tion cycliste est dérisoire. Les bouti-

ques sont ouvertes, mais vides. Les

marchés libres tournent à une por-

tion infime de leur activité habi-

tuelle. Si M. Deng avait poussé jusqu'à l'un des hôtels internatio-

naux que la police ou l'armée out érigés pour accueillir les touristes et

hommes d'affaires du monde entier, il n'y aurait vu qu'un personnel plé-

thorique désœuvié. Tout est à

Cet après-midi-là, en face du res-

taurant à plusieurs étages commu dans la communauté internationale

comme . l'usine à canard ., parce

qu'on y sert du canard de Pékin à la chaîne pour les touristes étrangers, il

y avait certes un pen d'animation. Le haut-parleur d'une voiture de

police énonçait, sur le ton acariatre

Les Pékinois boudent. La circula-

sion, parfois presque en direct.

pour les Occidentaux d'alors).

de ses pulsions habituelles.

, que la ville vivait au tiers

émentiers-malgré cux.

mier ministre Li Peng, s'attirant par là même moins de haine ou de mépris de la part de la population, et qui est responsable des questions de sécurité, a déclaré, selon le Quotidien du peuple, que « la situation à Pékin et dans l'ensemble du pays redevient normale. Le discours du reaevient normait.
camarade Deng Xlaoping a joué un
rôle important dans l'apaisement
des sentiments populaires et de la situation nationale ».

Vêtu du costume mao et parlant sur un ton relativement modéré, M. Qiao Shi a ajouté qu'il fallait faire une distinction entre les - quelques rares comploieurs - qui avaient organisé les manifestations de Pékin et ceux qui n'avaient fait que suivre le mouvement. Il a promis que le PCC tiendrait compte

dans l'avenir du point de vue des autres petits partis · démocratiques », ajoutant qu'e il est naturel que les gens aient des opinions différentes . sur la situation . compliquée » que traverse le pays.

En politique étrangère, le ministère chinois des affaires étrangères a qualifié d'a irresponsable » la décision de la Grande-Bretagne de reporter une session de négociations sur Hongkong en raison des circons-tances. Enfin, le pape Jean-Paul II a exprimé l'espoir que les dirigeants chinois trouveront e la sagesse nécessaire pour la recherche du blen commun dans le respect de la vérité, de la justice et de la liberté ».

Selon I'« US News and World Report »

M. George Bush serait « consterné » par le travail de la CIA

Washington (AFP.) - Le prési-dent américain George Bush est ber dans le coma. « consterné » par la mauvaise qua-lité du travail fourni par la CIA durant la crise chinoise, rapporte le magazine US News ans World Report dans son édition à paraître. Citant des sources proches de la Maison Blanche, l'hebdomadaire écrit que le président a été en partiecrit que le president a ete en parti-culier choqué par les informations erronées envoyées par la CIA à propos du numéro un chinois Deng Xiaoping: la veille de la réapparition à la télévision de M. Deng, après vingt-quatre jours d'absence, tout le monde croyait, à la Maison Blanche, que le vieux dirigeant, âgé de quatre-vingt-quatre ans, était tel-

contumier de ces émanations de la

pensée d'Etat, les règlements de la

loi martiale interdisant à la popula-

tion d'apposer des affichettes de

quelque nature que ce soit dans des lieux publics. A 10 mètres de là, des

policiers et queiques militaires en uniforme escortaient, en direction

d'on ne sait où, un vendeur d'ail et

sa carriole, pourvoyeur d'une gour-mandise fort prisée ici. N'ayant pas

le droit de poser la moindre question

aux passants, nous nous sommes éloignés.

A Liulichang, le repère des anti-quaires d'Etat, M. Deng aurait pu constater aussi l'étendue du désastre

causé par la politique qu'il cau-tionne. Là où, d'ordinaire, les auto-

cars de touristes défilent par

dizaines, on ponvait voir deux camionnettes de livraison et deux

taxis, peut-être affrétés par ces très

rares touristes étrangers qui osent encore mettre les pieds ici.

Il n'y a pas de haine perceptible

dans le comportement du Pékinois

moyen par rapport aux événements qui se sont déroulés dans sa ville depuis deux semaines. Si la ran-

coeus l'étreint, il la cache. Elle n'est

en tout cas pas dirigée contre cet

Occident qu'on serait tenté en haut-

lien de blamer pour la crise actuelle.

Par endroits, même, on trouve tou-

jours cette complicité des regards

entre l'étranger, rendu inaccessible,

et le Pékinois moyen, peu soucieux

de risquer le commissariat pour une

Il y a seulement, qui crève les yeux dans la nonchalance et le man-

que d'enthousiasme des gens pour ce

qui les ravissait il y a encore pen -

marchés libres, forains du coin de la

rue, groupements informels indica-

teurs d'une nouvelle espérance, - un

indicible mépris envers les carences

politiques du pays. Les policiers de

la circulation, en effectifs redoublés,

gesticulent sur leur piédestal carama si l'avenir de la République popu-

laire dépendait de leurs mouve-

ments. Mais le cycliste ou le piéton

passe, qu'on lui fasse signe de s'arrê-

de la reprise en main s'affiche osten-siblement dans le comportement du

personnei, d'ordinaire plutôt actif

capitaliste. Sur les dix employés

d'une section, trois lisaient des

bandes dessinées ; deux des romans ;

l'un dormait assis ; deux télépho-naient à un ou une amie ; une, der-

rière l'ordinateur, travaillait.

Lorsqu'il échut au dixième de nous

rendre un reçu, il s'en alla tranquil-

lement vers la cantine, la tête hante,

en nous regardant d'un air de dire :

Vous repasserez, n'est-ce pas ? .

FRANCIS DERÓN.

depuis qu'il fraye avec le monde

A la Banque de Chine, le résultat

conversation avec un « laowai ».

Selon I'US News and World Report, ce genre d'erreurs donne du crédit à la thèse selon laquelle M. Bush voudrait remplacer, d'ici à la fin de l'année, l'actuel directeur de la centrale, M. William Webster. Le magazine croit savoir que M. Bush souhaiterait une direction plus énergique à la tête des services de renseignements américains. M. Bush a été, en 1974 et 1975, le premier représentant américain à Pékin et a toujours gardé un intérêt particulier pour la Chine. En 1976 et 1977, il a également été le direc-

détourné s'écrase en Iran :

Téhéran (AFP). - Un Antonov-

Le dernier bilan communiqué par

Les premiers blessés retirés de l'appareil - parmi lesquels le pilote de l'Antonov, le commandant Mirvis Paktia - ont confirmé, une fois hospitalisés, le détournement de l'avion.

Rixe à bord de l'appareil

l'IRNA, que le pilote avait perdu le contrôle de l'appareil après une rixe entre les membres de l'équipage et

se dirigeait vers le sud-ouest du pays, quand il a été détourné par des pirates de l'air qui ont contraint le pilote à prendre la direction de Héral », a indiqué la radio gouvernementale. . Finalement, l'avion a atterri au sud de Hérat, à Zabol », a simplement ajouté Radio-Kaboul en soulignant que « des précisions sur cet incident seraient fournies ultérieurement. Un porte parole de Kaboul a affirmé que 24 passa-gers avaient été libérés et que 12 autres étaient retenus en otages par les pirates de l'air. Selon IRNA, les quatre morts sont une femme et trois enfants.

DOSSIERS DOCUMENTS.

> LE NUMÉRO DE JUIN **EST PARU**

teur de la CIA.

AFGHANISTAN

Un avion civil 4 morts et 34 blessés

26 des lignes afghanes, détourné par des pirates de l'air, s'est écrasé, dimanche 18 juin, dans le sud-est de l'iran, après que son équipage cut perdu le contrôle de l'appareil, a rapporté l'agence officielle iranienne IRNA. L'avion s'est écrasé près de la ville de Zabol, dans la région des trois frontières irano-pakistanoafghane, a précisé l'agence.

le bureau du premier ministre iramen fait état de quatre morts et trente-quatre passagers blessés qui ont été retirés de la carcasse de l'Antonov par des ouvriers qui travaillaient à proximité.

Les blessés ont révélé, selon les pirates de l'air ».

Radio-Kaboul a confirmé, dimanthe soir, le détournement : « L'avion

NÉPAL

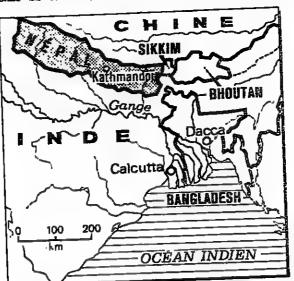
Katmandou cherche en vain des soutiens dans son conflit avec New-Delhi

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

La crise indo-népalaise se prolonge depuis deux mois et demi et aucune solution durable ne parait en vue, tant la détermination des deux pays de ne pas céder est intacte. Dans cette guerre froide entre le géant indien et le petit royaume népalais, c'est évidemment ce dernépalais, c'est évidemment ce der-nier qui souffre le plus. Depuis le 23 mars, date à laquelle deux accords bilatéraux sur le commerce et le transit sont arrivés à échéance (le Monde du 19 avril), l'Inde,

aient que le Népal fasse partie de la sphère d'influence de l'Inde. Sur le plan tant géographique qu'économique, une aide massive de la Chine au Népal, d'autre part, est difficilement envisageable.

Pékin en reste donc, pour le moment, à la livraison au Népal, en juin 1988, d'armes individuelles et antiaériennes. Mais New-Delhi antiaériennes. Mais New-Deini considère ces livraisons d'armes comme une violation du traité d'amitié de 1950, qui fait notam-ment de l'Inde le fournisseur mili-taire quasi obligé du Népal. Diffécontentieux se sont ensuite greffés sur ce début de crise (Kat-mandou a imposé une surtaxe



devant la mauvaise volonté évidente de Kaimandou d'en favoriser la reconduction, a imposé de facto un blocus économique à son voisin.

New-Delhi a réduit de quinze à deux (Raxaul et Jogbani) les points de passage entre les deux pays, donnant ainsi un coup d'arrêt au commerce frontalier et asséchant le flux des importations et exportations népalaises. Katmandou souhaite que la commerce bilatéral soit désormais. le commerce bilatéral soit désormais comptabilisé en devises étrangères et non plus en roupies indiennes, sauf en ce qui concerne le commerce frontalier, et se déclare prêt à signer des traités séparés sur le commerce et le transit, à condition que ceux-ci comportent des obligations et des avantages égaux pour les deux pays. D'autre part, le roi Birendra du Népal demande que le traité de paix et d'amitié de 1950 soit revu à la lumière des évolutions depuis cette

> La « carte chinoise >

Au-delà des textes, la querelle est éminemment politique: le Népal veut s'affranchir de la tutelle naturelle de l'Inde; celle-ci, pour des raisons de crédibilité et de sécurité régionale, n'est pas prête à voir le petit » Népal s'émanciper. D'autant que le phénomène n'est pas isolé dans la région. Pour des raisons semblables à celles du Népal, un autre royaume himalayen, le Bhoutan, a pris des mesures très fermes contre les résidents indiens (qui constituent plus de 80 % de sa force de travail) : depuis six mois, 150 000 d'entre eux ont été priés de rentrer dans leur pays.

Dans cette partie de bras de fer indo-népalaise, Katmandou est en train de perdre beaucoup d'argent : plus de 2 milliards de roupies (1) durant le premier mois de la crise, selon le ministre népalais des finances, M. Bharat Bahadur Pradhan. En ce qui concerne l'approvisionnement en produits pétroliers malgré quelques livraisons en prove-nance de Chine (via le Tibet) et de Singapour, la situation est critique : le trafic routier a diminué des deux tiers et bon nombre d'usines sont arrêtées. La déforestation (le bois a remplacé le fuel domestique) atteint, d'autre part, des proportions alarmantes, et l'industrie touristique, principale source de revenus, subit de lourdes pertes.

Katmandou mène une intense activité diplomatique pour convain-cre les pays de la région (Pakistan, Bangladesh, Sri-Lanka et Singapour) de devenir clients du Népal et, parallèlement, tente d'obtenir de l'opinion internationale une « pression morale » pour obliger l'Inde à renoncer au blocus partiel de l'économie népalaise. Ces efforts pour internationaliser un différend bilatéral n'ont pas été très payants jusqu'ici, aucun des pays concernés n'ayant pris fait et cause pour le La « carte chinoise » que joue

manifestement Katmandou n'a pas provoqué i'écho attendu à Pékin. Un rapprochement sino-indien est en cours depuis la visite de M. Rajiv Gandhi à Pékin en décembre 1988. A cette occasion, le premier ministre indien a admis la suzeraineté chinoise sur le Tibet, étant entendu que les dirigeants chinois accep-

de 50 % sur les importations de 30 % sur les importations indiennes tout en réduisant les taxes sur les importations chinoises). Au cas des ressortissants indiens employées au Népal (environ 150 000), qui, faute d'obtenir un permis de travail népalais, devront quitter le parte s'aignte cabui des permis de travail nepalais, devront quitter le pays, s'ajoute celui des quelque quatre millions de Népalais d'origine indienne, qui ne disposent pas d'une citoyenneté bien définie. L'Inde n'a pas pris de mesure de rétorsion à l'égard des cinq millions de Népalais qui vivent sur son terride Népalais qui vivent sur son territoire, mais elle dispose d'une gamme de moyens pour faire plier le Népal.

Les quelque quarante mille Gurkhas encore enrôlés dans l'armée indienne ne volent probable-ment pas d'un bon œil le blocus économique du Népal, où vivent les familles de beaucoup d'entre eux. L'Inde, d'autre part, n'a rien à gagner à une déterioration durable de ses relations avec l'un des rares pays de la région avec lequel ses rapports étaient jusque-là relativement cordiaux.

LAURENT ZECCHINI.

(1) I frame vaut enviror 3,80 roupies

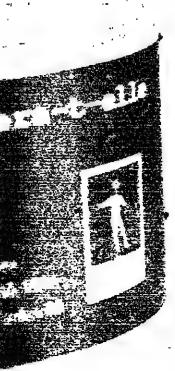
Afrique

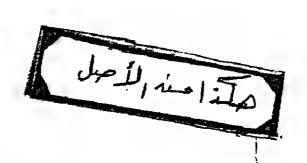
NAMIBIE

Des dirigeants de la SWAPO revienment d'exil

Plusieurs dirigeants de l'Organisation du peuple du sud-ouest afri-cain (SWAPO) sont rentrés diman-che 18 juin à Windhoek dans le calme, les milliers de partisans qui étaient venus les accueillir à l'aéroport ayant été renvoyés pour éviter les incidents. Il s'agit notamment de huit membres du bureau politique et dix du comité central de la SWAPO qui avaient pris place à bord d'un DC-10 de la Zambian Airways, en provenance de Lusaka et de Luanda. Environ deux mille cinq cents des quarante et un mille exilés namibiens recensés sont maintenant rentrés d'Angola et de Zambie. depuis que les Nations unies et l'Afrique du Sud ont décidé une amnistie comme le prévoyait le plan des Nations unies pour l'independance de la Namibie. - (AFP.)

 NIGÉRIA : arrestations d'opposants. - Trois opposants connus ont été arrêtés à Lagos, samedi 17 Juin, pour avoir organisé samedi 17 juin, pour avoir organisse une conférence — interdire par la police — sur la politique de rigueur économique du pays. Le docteur Tai Solarain, un vieil enseignant déjà arraté voici deux semaines pour s'être fait l'écho d'attaques contre le chef de l'Etat, ainsi que Mª Ganu Fawehinmi, le plus célèbre avocat du pays, qui multiplie les procès contre ie gouvernement depuis des ennées, et « Pa » Michael Amoudu, l'un des anciens dirigeants syndicaux les plus en vue, ont été appréhendés alors qu'ils s'apprêtaient à animer une conférence sur l'e alternative du programme d'ajustement structurel », dans les bureaux de l'avocat à





Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Etudes de caractères

Après cinq semnines d'audience, le procès de la branche lyonnaise d'Action directe va entrer dans sa phase ultime avec le réquisitoire - prévu pour les 20 et 21 juin - et les plaidoiries. Les sept magistrats qui constituent la cour d'assises du Rhône spécialement composée devraient avoir forgé leur « intime conviction ».

LYON

de notre bureau régional

On avait entendu des doctrinaires, des irréductibles, des paumés, des repentis, des décalés... A l'évidence Henri Cachau-Hereillat et Pascal Fort ne s'insèrent dans aucun de ces schémas. Satellites de la nébuleuse A.D. Lvan. ces deax = adas = de vingthuit ans ont joud des rôles d'assistance assez secondaires pour comparaître en prévenus libres. A les voir suivre studieusement les débats, depuis le promier rang du public, et s'attabler devant un café à chaque suspension d'audience, on pourrait les prendre pour deux étudiants en droit s'imposant des travaux pratiques. La distance qui les sépare de leurs fugaces « camarades », regroupés dans le box, est l'illustration physique de leur « recul ».

« Sassume sans revendiquer ». Henri Cachau-Fiereillat ne saurait être plus clair. Fils de la bourgeoisie, ayant recu une = éducation humaniste » et s'étant passionné très ieune pour la protection de la nature puis pour le tiers-mondisme et la lutte antinucléaire, ce garçon posé mais disert a rencontré Frérot par l'intermédiaire d'un prof de philo qui organisait des débats sur la condition ouvrière. Alors que j'étais en fac de biologie, J'ai retrouvé Maxime dont je partogeals les analyses. Cétait après la marche sur Malville et, comme beaucoup de militants écologistes, je me demandais s'il ne fallait pas posser à d'autres types d'action, en dehors de

O Attentat à Bayonne. - Une violente explosion a partiellement détruit, dimanche 18 juin peu après Sayonne. Il n'y a eu aucun blessé, ni permi les passants, ni dans le logement de fonction du concierge de l'établissement. Cet attentat attribué aux nationalistes basques d'iparretarrak survient après plus de huit mois d'accalmie, à l'exception d'une tentative, au début de l'année, contre le centre des impôts de Biarritz. L'attentat a été commis après une manifestation oui, is veille, avait rassemblé à Bayonne près d'un demi-millier de personnes réclamant que la loi d'amnistie applicable aux indépendantistes guadeloupéens incarreirés son étendue aux détenus basques français. - (Corresp.).

Pourtant, malgré la darée exceptionnelle des débats, une troublante impression d'inacheré subsiste. Moins liée sans doute aux zones d'ombre qui entourent toujours certains faits - deux des trois memrtres, en particulier - qu'à l'énigme du cheminement des protagonistes.

tant à des attaques de banques.

Pas assez fermement convaincu pour s'engager dans un groupe, Henri Cachau-Hereillat se donne bonne conscience en rendant des services. Il accepte sinsi de prêter la propriété de ses parents à Frérot qui sophaite s'y mettre au vert avec ses amis. « J'avais alors trouvé un emploi d'animateur à la MJC de Voiron, ce qui constituait une occasion révée de m'éloigner. C'est en revenant un week-end que j'ai découvert le groupe qui avait aménagé un stand de tir dans la cave de la maison... Olivier a essayê de me prendre en main, mais sans avoir les moyens dialectiques de réfiaer ses thèses, je m'étais assez ressaisi pour n'être pas réceptif. » Appliquant une « stratégie du louvoiement », il a néanmoins la faiblesse de présenter le groupe à son ami Pascal Fort et de cacher des armes dans le jardin familial. Încapeble de les retrouver après un débroussaillage inopiné, il sera « mis à l'amende » - pour 10000 F. - mais estimera « pas cher payée » sa liberté retrouvée, « Le cout personnel et social était démesuré par rapport à l'intérès politique. »

Posteraion satanique

D'un milieu social pins modeste, Pascal Fort résume avec encore plus d'assurance lucide une démarche idéologique assez semblable. En se contentant de stocker du matériel radio et de fournir une seuille de saisire à Frérot, cet écolo, aniré par le mysticisme mais sûrement pas « iliuminé », a su rester en marge du groupe. « Après la fac, i'ai travaillé en usine et si j'ai rencontré des patrons exploiteurs, j'ai aussi vu des ouvriers exploitant leurs semblables, ca a relativisé mon approche de la lune des classes. (_) Je suis non violent et contre les braquages même pour la meilleure des causes. » Apperemment bien dans sa pean de « demipatron = - il a monté avec son père une petite entreprise de nettoyage. -Fort, qui a quitté « M. Frérot » faché, ne se prive pas de lui faire la leçon. « Je suis peut-ètre un saie capitaliste mais moi je ne moleste pas des femmes de mérage (...). On retrouve dans Action directe toutes les recettes d'une secte : un gourou s'appuyant sur un fond de vérité et disposant d'une

la stricte légalité. Sans songer un ins-bonne faculté d'expression avec, pour couronner le tout, un sévère endoctrinement. Le grosse différence c'est que les membres d'une secte sont consi-

dérés comme des victimes alors qu'ici

ils sont en position d'accusés, s'ai

beaucoup de compassion pour eux... »

Souvent violemment pris à partie par le « noyan dur » - Frérot annoncant à un expert qu'il le mettait « sur la liste des mecs à slinguer », Ballandras qualifiant an autre de « docteur Menguele des prisons lyomaisesOilvier hurlant : « Nazi, nazi lies psychiatres qui se sont succédé à la barre, deux jours durant, n'ont pas apporté d'éclairage fondamentalement nonvenn sur le caractère des accusés. Phitôt des confirmations, exprimées dans un langage savant, évoluant entre l'hermétisme et le lyrisme. « Triangulation adipienne insatisfaisante », « instance morale d'idéalité », « interdits mal intériorisés », « recherche d'un étayage à travers le groupe », · ambivalence vis-ò-vis de la vio lence » « problématique narcissique primaire » « séduction par le chant des sirènes des magiciens du verbe », · mouvement projectif dans l'idéologie », « chute dans le réel et le sor-

La cour, qui ne paraissait pas loin de perdre son latin, aura retenu que par-delà de fréquentes « structures psychotiques » susceptibles d'atténuer la capacité pénale, aucun des accusés ne présente de vraie pathologie. Les quatre hommes du noyau dur s'étaient, eux, refusés à toute expertise.

Joëlle Crepet semble toutefois très fragilisée par sa « relation passionnelle et fusionnelle totalezvec Olivier qui fut comparée à une « possession satod'audience - motivant des expulsions à répétition, - beaucoup eurent pour origine la revendication d'un rapprochement entre ces deux « amanta maudits ». Olivier dénonçant, après Prérot et Ballandras, un régime d'isolement « inhumain » et » jamais vu, même au temps de la Cour de sûreté de l'Etat ». Crepet se contentant de réaffirmer : « l'aime André Olivier, j'ai des dissicultés, je veux être près de lui. » Et le président de répondre : « l'essaie d'être fraternel mais je suis prudent. »

ROBERT BELLERET.

An tribunal de Paris

Les mésaventures d'un marchand d'art

François Heim, marchand parisien de tableaux, a'en finit plus avec ses démèlés judiciaires. Il comparaissait, vendredi 16 juin, devant la 11º chambre du tribunal de grande instance de Paris, présidée par M= Jacqueline Chevalier. Une précédente audience avait en lieu le

A soixanto-trois ans, cet expert en œuvres d'art des dix-septième et dix-huitième siècles, propriétaire d'une galerie avenue Matignon, internatio-nalement comm, a fière allure. Son revens annuel déclaré est de 400 000 francs caviron. Il mi est reproché de détenir irrégulièrement des avoirs à l'étranger.

Le 30 septembre 1985, l'administration des donnes déposait une plainte contre lui pour infraction à la législation des changes. Ses agents soupcomaient le marchand d'être le propriétaire et le gérant de fait de deux sociétés étrangères, l'Artbilt, établie su Liechtenstein, et surtout la Socota, sisc à Genève. C'est à cette dernière que s'intéresse particulièrement le tribunal. Fondée en 1965, elle a un seul actionnaire qui fait figure d'Arlésienne : son identité restant ignorée, il ne fut jumnis entendu. « C'est un vieux monsieur Italien aujourd'hui décédé », confie enfin l'inculpé à la

Mª Urbino-Soulier, conseil des douanes, accuse concrètement M. Heim d'avoir « détenu irrégulièrement en Sidsse, entre 1979 et 1983, près de 10 millions de francs ». Co montant serait la contre-valeur du stock de tableaux figurant à l'inventaire de la Socoti daté du 31 décembre 1980. Selon l'accusation, M. Hoim a aussi emprunté à l'étranger 500 000 france garantis à son créan cier par trois tableaux signés de Charles Le Bran, Le Nain et Joan-Marc Namier, des œuvres inscrite précisément dans l'inventaire 1980

De même. M. Heim se scrait servi, en 1983, pour ses tractations appartenir à Artbill, dont un Francnard et un Delacroix estimés à 850 000 francs. Pour le conseil des louanes, « ces sommes (valeur 1983) recouvrent une partie du patrimoine de M. Heim. Si l'on sient compte du boom des cours sur le marché de l'art, ces dernières nnées, cela fait beaucoup plus ».

La 11º chambre devait donc établir s'il y a en ou non confusion totale entre François Heim et la Socota, comme entre hi et Artbilt.

Le dossier de l'affaire fut un des derniers instruits par le juge Jean-Pierre Michau, avant son départ pour la COB (Commission des opé-

conviction ne manquent pas. Lors des perquisitions effectuées en mai 1983 dans la galerie de M. Heim et à son domicile, les enquêreurs ont saisi d'éloquents documents, notam-ment un bilan pour 1979 et l'inven-taire au 31 décombre 1980 - déjà cité - de Socota, des ordres signés de l'intéressé mais jamais de com-mandes émanant de l'administrateur suisse de la Socota.

« Un procès Carrière-garde»

Mais l'inculpé se défend bec et onglea S'agit-il du Le Brun figurant sur l'inventaire saisi, qu'aurait donné en garantie d'emprent person nol M. Heim? « Erreur des douaniers », réplique l'inculpé, photos à l'appul, présentées à la barre. L'inventaire fait mantion d'un portrait d'enfant, rien à voir avec la Pieta que je possède. »

De même, M. Heim me être intervenu dans la création de la Socota. Il a, dit-il, « participé à sa gestion, en recommandant, sans les décider, diverses transactions . Nuance... En échange de ses conseils, il percevait, confirme t-il, un intéressement. Quel était l'émetteur de ces chèques e rémunérant ? hi demande-t-on à l'andience. Réponse des plus floues.

Défenseur de M. Heim, Mª Yves. Franchen conteste la procédure et sollicits l'indulgence puisque « le marché unique européen suppri-

rations de Bourse). Les pièces à mera, d'ici peu, le contrôle des changes. Ce proces est d'arrière-garde . Me Franchon s'indigne anssi « de la voie de faits caractes sée opérée sur les deux jeunes secrétaires enlevées dans la rue, et en pleine muit, le 6 mai 1983, pour un interrogatoire au commissariat voi-sin. C'est, dit-il, contraire à la convention européenne des droits de l'homme et des libertés ».

Francisco (73.

西京教育 19群

per intent

Et pour finir, M. Heim interpelle le tribunal avec véhémence : « J'en bafouille de révolte. L'administration a fonctionné sur les tuyaux d'un employé que j'avais remercié pour alcoolisme en 1981. Mis en règlement judiciaire fin 1983, je suls poursuivi pour non-paiement des charges de la Sécurité sociale. Est-ce du vice de ma part, si je dispose comme on m'en accuse des fonds Socota? (...) I'al emprunté de l'argent pour payer les dettes de mon beau-fils à New-York. J'habite un deux-pièces. Est-ce avec ma pen-sion militaire, et en travaillant de nuit dans un garage s'il le faut, que je vais pouvoir payer? », lance-t-il.

En fait. M. Heim est condamné définitivement, après un arrêt de la Cour de cassation du 23 mars 1987, pour importation et exportation sans déclaration de tableaux, à une amende de 2 millions de francs, et l'andience du 16 juin n'était qu'un épisode supplémentaire de ses mésa-ventures judiciaires.

Jugement to 7 juillet.

DANIELE ROUARD.

Un chercheur nancéien était mort de la rage après une greffe de la cornée

Dix ans après, la famille obtient 900 000 F de dommages-intérêts

de notre correspondante

d'accorder près de 900 000 F de dommages intérêts à la famille de Michel Zame, maître-assistant à la faculté des sciences de Nancy, décédé en novembre 1979, à l'âge de trente-sept ans, d'une infection cérébrale d'origine rabique due à une preffe de la corpéa.

Le patient, atteint d'une déforma-tion bilatérale de la cornée, avait été admis dans le service d'ophtalmologie de l'hôpital Lariboisière de Paris, le 10 octobre 1979, ann d'y subir greffe. La Banque française des yeux avait été sollicitée alin de fournir le greffon. Lors de l'instruction oui avait suivi le décès de Michel Zanne, on avait découvert de quello façon « quasi occulte», les-globes oculaires avaient été prélevés, au mépris du respect de la réglementation en viguent, dans un amphi-théâtre de l'hôpital Lariboisière, par la secrétaire médicale de la Banque française des yeux elle-même. Le greffon provenait d'une femme originaire d'Egypte, morte d'une encô-

Quelques mois avant les faits, en juin 1979, deux inspecteurs géné-raux des affaires sociales avaient dénoncé dans un rapport joint au dostier les conditions dans lesonelles la Banque française des yeux prélevait des organes dans les hôpitaux de l'Assistance publique de Paris. Ils avaient aussi constaté « l'inobservotion de la réglementation et l'absence de précautions élémen-taires», pressentant même qu'un jout « ces méthodes pouvaient être lourdes de conséquences»,

Au cours de l'information conduite par le juge Claude Grel-lier, il avait notamment été établi que la personne qui avait effectué le prélèvement n'avait pas pris la pré-caution de se renseigner « de manière certaine et précise sur le décès du donneur et sur les contreindications médicales »

L'agitation continue dans queiques prisons

Le monvement de protestation de détenus qui considérent comme insuffisances les grâces et les amnisties prévues pour le 14 juillet a continué durant le week-end

Vendredi soir 16 juin, à la cen-trale de Poissy (Yvelines), environ deux cents détenus ont refusé pendant une houre de regagner feurs

Des mouvements comparables ont ou lieu samedi et dimanche à la pri-son Saint-Paul de Lyon et à la prison de Varces, près de Grenoble, où, selon les cas, quatre-vingis à cent vingt détenus out pris part à la pro-

Le 12 novembre 1979, un mois après l'intervention, alors qu'il était de retour à Nancy, Michel Zanne ressentait les premières atteintes du mai qui ailait l'emporter. Le 28 novembre, il décédait après un coma prolongé d'une infection du système nervenz d'origine rabique,

comme le donneur

Il aura donc falle près de dix ans pour que la justice, qui avait statué sur le plan penal, rende une décision civile, allonant 900 000 F à la famille du chercheur. M' Gérard Vivier, l'avecut nancéien chargé des intérêts de la famille, a dénoncé tout au long de la procédure « les inadmissibles curences et les négligences graves imputables aux services hospitaliers qui ont causé la mort de Mickel Zanne ». Il attend anjourd'hai une autre décision d'ordre administratif, la famille Zanne avant mis en cause la responpublique de Paris et de la Banque rançaise des yeux.

MONIQUE RAUX.

Après l'annulation

d'une reconstitution judiciaire en Hante-Provence « Aucune pression ne pourra

rétablir la justice privée » déclare M. Arpaillange Après l'obligation faite an juge reconstitution des faits de viol et d'assassinat de la petite Céline Jourdan, dont sont inculpés Richard Romand et Didier Gentil en raison

des graves incidents et des menaces de lynchage des deux hommes et de leurs défenseurs (le Monde daté 18-19 juin), le garde des sceaux déclare dans un communiqué qu'il exprime sa « profonde compassion » à la famille de la victime et à ses amis mais qu'« aucune pression ne pourra rétablir la justice privée ». M. Pierre Arpaillange, auquel s'étaient adressés les avocats des

inculpés, M= Henri Leclerc et Henry Juramy en ini demandant de faire respecter les droits de la défense, déclare plus particulière-ment à ce sujet : « Il est inadmissible que dans notre démocratie une personne quelconque puisse être menacée ou même violentée en considération de ses opinions et que des avocats ou des magistrats puissent être mis en cause à l'occasion de l'exercice de leur profession.

Le ministre de la justice ajoute « La loi et les droits de l'homme veulent que chaque inculpé puisse avoir un défenseur librement choisi et qu'aucune atteinte ne soit portée au principe de la présomption d'innocence. Aucune pression ne pourra rétablir dans notre pays la justice privée »

Folie des grandeurs à Crozon (Finistère)

Les dérapages incontrôlés d'un maire trop fastueux

CROZON de notre envoyé spécial

C'est l'histoire de quelques amis qui avaient des projets grandioses et la note de trais facile. C'est l'histoire d'un beau rêve de développement breton qui s'égare chez Maxim's. C'est l'histoire d'un employé de banque, d'un marin-pêcheur (en retraite) et d'une femme d'officier de manne qui laissent une ardoise de quelque 3,5 millions de francs à la modeste commune de Crozon-Morget, au bout du Finistère. C'est l'histoire, en un mot, d'un ieune maire RPR qui décide de lancer sa station à la conquête de la renommée touristi-

A peine élu, en 1983, Jean-Jacques Fabien diagnostique que « l'urgence est criante». fallait faire quelque chose. > Et comme M. le maire a retenu, des idées du moment, coulune mairie ca se gère comme une entreprise », il décide d'étudier la possibilité de créer un grand « complexe de thalassothérapie a. Dans ce but, la mairie pourrait créer une société d'économie mixte. M. Fabien s'y refuse : trop rigide. On préfère donc suscite une société entièrement privée, la SEUACM, à laquelle la ville de Crozon accorde se garantie pour un emprunt de 2 millions de francs au Crédit agricole, et dont le maire s'institue le « censeur » un titre créé pour la circonstance.

Tout au long de l'année 1985, la SEUACM va déployer une intense activité. Non pas tant pour faire progresser le projet de thalassothérapie que pour dévorer son propre budget. D'abord, comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, les trois dirigeants, choisis par M. Fabien, s'attribuent des indemnités. Au total, l'employé de benque parisien. M. Christian Chevreux, touchera 404 000 F M^{me} Michele Fèvre, conseillère municipale 233 500 F et M Robert Boulineau, pêcheur

en retraite et adjoint au maire, sera le plus mal servi avec 45 000 F. Pour donner un cadre juridique digne d'elle à une société si efficace, on recourt aux services d'un avocat parisien Mª Demarichy, à qui l'on versers au total 450 000 F d'honoraires.

Ce n'est pas tout. Pour meubler le siège parisien de la société, M. Chevreux achète paur 50 000 F de meubles. Heureuse coincidence : cette société est domiciliée dans son propre appartement. Avec une conscience qui lui fait honneur, M. Chevreux multiplie les « missions » en Bretagne à des périodes qui correspondent en général à de grands weakends ou aux vacances scolaires. Le tout est facturé à la société, qui pale sans rechigner.

« C'est vrai, il est venu du 28 décembre au 1" janvier, reconnaît aujourd'hui M. Fabien. Et alors ? C'est la période où était signé la protocole. Vous ne travaillez pas, à cette époque, vous ? » Quant aux honoraire, généreuser dispensés aux dirigeants de la société. M. Fabien estime que, « quand on veut la fin, on en prend les moyens ». « On ne peut pas avoir des types qui crapahutent, qui sont sans arrêt sur le terrain, et ne pas les rémunérer. 🦻

Les comptes tardifs de la SEUACM

li faut dire qu'entretemps cette société, sur laquelle son « maire-censeur » maintient un savant mystère, a éveillé la curiosité de l'opposition socialiste au conseil municipal. Six conseillers portent plainte contre le maire pour escroquerie et ingérence. Après une bataille de tranchées judiciaira, le président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes confie l'enquête à la police judiciaire, qui se plonge dans les comptes de la société et, facture après facture, reconstitue le train de vie des « crapahuteurs » de la SEUACM

« Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des dérapages, reconnaît aujourd hui pudiquement

M. Fabien. Mais mon rôle n'était pas d'être toujours damière leur dos, ils ne m'ont rendu des comptes que tardivement. »La train de vie de Christian Chevreux, lors de ses fréquents déclacements à Crozon, où à amvait souvent au volant de voitures de location de grosse cylindrée, n'a-t-il pas éveillé ses soupçons? « C'est vrei, il m'est arrivé de me fâcher tout rouge, de lui dire que j'aurais pu aller le cher-cher à l'aéroport. Mais il ne me prévenait pas toujours de ses horaires d'arrivée. »

Toujours est-il que ces frais imposants ont été entratés en vain. Les contestations aimultanées des opposants socialistes et des écologistes locaux ont tôt fait de décourager les partenaires éventuels, comme la groupe hôtelier Accor, qui avaient commencé par donner un accord prudent, Le grand projet est aujourd'hui enterré. Et ce ne sont pas les quelques apparitions publiques du navigateur Eric Tabarly sur le port de Crozon ~ la SEUACM le retribuait 150 000 F par an pour une visite bimestrielle à Crozon - qui ont pu le sauver

Un malheur n'arrivant jamais seul, le PS reconquiera la mairie en mars demier à la faveur d'une triangulaire - la premier adjoint de M. Fabien ayant présenté une liste contre lui. Et le premier geste de la nouvelle municipalité est de se porter partie civile contre l'ancien maire, ce qui devrait contribuer à accélérer le rythme, jusqu'alors bien lent, de la procédure engagée par la chambre d'accusation de Rennes.

M. Fabien, qui considère que « le boucémissarisme existe même à Crozon », n'en revient pas de tant d'achemement comme lui. peut toujours se consoler en se disant que les journaux nationaux ou régionaux, qui relatent ses malheurs, ne sont jamais en vente à la maison de la presse de Crozon. Il est vrai que la gérante n'est autre que sa mère

DANIEL SCHNEIDERMANN.

MICATION

la dane STORES.

State of the contract of

and the second Addition of the A second 4435 Service to the first of the first The state of

50 x 150

14 - R 160, 12 - 150

A Second Second

The Francisco

CAP DEPARTMENT

1 Francisco of to the same of the A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

WESPONDAN in C

×

1000 A STATE OF THE STA A TANK 100

tarchand d'a

Au Bourget

M. Rocard a célébré les mérites du Rafale

Présidant le déjeuner officiel du 38 Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget, le premier ministre a qualifié, samedi 17 juin, le projet d'avion Rafale, de - programme phare » et de « fleu-ron de notre armée de l'air et de notre céronautique navale de

En septembre dernier, M. Michel Rocard avait déclaré : « le dossier du Rafale est dans un état de sinistre avancé», et il a ajouté: «Ce dossier difficile n'a pas fait l'objet d'un traitement satisfaisant » Ccs propos intervensient après la publi-cation, par l'Express, d'un dossier très critique contre le programme d'avion de combat Rafale (le. Monde des 17, 18 et 19 septembre

An Bourget, le premier ministre a dit : « Il s'agit d'un programme ambitieux qui, au-delà du démons-

5 millions de francs pour former un pilote de combat

Selon M. Jean-Pierre Chevène ment, la formation d'un pilote de combat, dans les armées français revient à environ 5 millions de francs au minimum, Cette estimation figure dans la réponse du minis-tre de la défense à la question écrite d'un député, M. Joseph-Henri Mau-jouan du Gasset (UDF, Loire-

« La formation de base d'un pilote de chasse, indique M. Chevènement, se décompose en cinq phases s'échelonnant sur deux ans. Son coût s'élève, pour un pilote à vocation d'officier, à 4916730 francs. Cette formation de base est complétée par des phases de transformation sur avion de combat et d'instruction particulière dans les unités, dont le coût est variable seion les types de matériels utilisés et confondu, pour l'essen-tiel, dans ceiut de l'exécution des missions de l'armée de l'air.

trateur Rafale, permettra de doter nos forces d'un système d'armes d'avant-garde apte à répondre aux menaces du début du vingt et unième siècle (...). Par la polyvalence de son système d'armes, sa manauvrabilité, sa discrétion, ses capacités d'emport, son rayon d'action, son aptitude à opérer à partir de terrains courts et la simplicité de sa mise en œuvre et de sa maintenance, il sera incontestable-

ment l'avion de combat de haut de

gamme de l'an 2000. Nous ferons

les efforts nécessaires pour que le premier appareil destiné à l'armée de l'air soit disponible en 1996 et,

au plus tard, en 1998 pour la

marine nationale. > M. Rocard a, en outre, confirmé que la France proposera, sous peu, à ses partenaires européens, un Eurêka militaire. « Nous réfléchissons actuellement, a déclaré le premier ministre, avec nos partenaires européens, au sein du Groupement européen indépendant des programmes (GIEP), aux modalités d'une coordination encore plus poussée des travaux de recherche militaire et nous leur proposerons prochainement de prendre une initiative commune ouvrant la voie à des développements exploratoires dans le domaine de la recherche en

amont des systèmes d'armes ».

ESPACE

· Un astronaute américain se tue en avion. — L'astronaute améri-cain David Griggs, quarante-neur ans, s'est tué, samed 17 juin, aux commandes d'un monomoteur près d'Earle, dans l'Arkansas, Griggs avait particle à un vol de la navette en 1985, et devait diriger une autre mission prévue pour novembre pro-chain. Selon la télévision locale Wreg. Il s'est écrasé dans un champ de blé, après avoir perdu le contrôle d'un appareil datant de 1944, avec lequel il faisait des loopings. — (AP.)

Un demi-million de personnes à la fête «Paris 89»

La Tour dans tous ses atours

Pius de cinq cent mille personnes assisté, samedi 17 juin, à la fête « Paris 89 » organisée per la Ville de Paris en l'honneur de la tour Eiffel qui célèbre son centième anniversaire en même temps que le bicentenaire de la Révolu-

Sien calée sur ses quatre pieds, à 19 heures, elle avait encore un air de totals indifférence. Comme une douairière assurée de ses rentes, et qui en a vu d'autres, l'héroine du jour, la tour Elifei cent ans et quelques semaines — perais-sait couvrir d'un souverain mépris l'agitation, en bas. On ne l'a même pas vu s'esquiver un instant derrière le moindre nungo pour se refaire, à la hâte, une beauté.

La Ville de Paris, pas mécontente de faire un pied de nez à la gauche, à la Mission du bicentensire de la Révolution, su président de la République et aux sane-culottes, avait choisi de célébrer 1789 en exeltant 1889. Fêter le centenaire du monument qui avait été érigé pour honorer lui-même le centenaire de l'événement... Ce qu'on appelle en histoire de l'art une « construction en miroir. » Une « construction en abême », constatait avec amusement Jeen-Noël Jeanneney, président de la Mission du bicentenaire. Pour ajouter Mais toutes les forces vives ont droit de célébrer à leur manière la Révolution. » Foin de polémiques ce soir. Honneur à la Tour, cette « fière girafe », « bergère des nuages », cathédrale des courants d'air > (1), construite il y a un siècle en mémoire de la Révolution, et dont le succès éclipse en partie celui de l'Exposition universelle (2).

Depuis trois heures de l'après-midi, les premiers apectateurs piétinent côté Trocadéro ou côté Champ de Mars, Les premiers Invités de marque arrivent au pied du pilier sud, peu avant 20 heures. Le dîner au restaurant du deutoème étage, le Jules-Verne, ne réunit que quarante privilégiés, triés sur le volet. Le seul membre présent ce soir de la famille Eiffel, arrière-petit-fils du vieux Gustave, a été oublié, mais ne s'en émeut guère. L'exprésident Reagan et son épousa Nancy, le maire de Paria et Bernadette Chirac en robe blanche de chez Cardin, se sont leissé appleudir avant d'aller diner dans les hauteurs.

Au sol, ce sont les damiers préparatifs. Olivier Massart, maître d'une œuvre éphémère, metteur en scène en lumières et en

musique, et son bras droit, Bruno Tric, règlant encore quelques problèmes. Comment éviter que l'interminable palanquin qui portera la réplique d'Ima Sumac ne se coince comme il l'a fait à chaque entrée ? Ou que les antiques Citroën, torpédos et 5 CV cèdent à leurs caprices de diva ? Sans compter le détail inattendu, exotique et substantiel : « A chaque répétition, dit un aide pétri d'angoisse, les dix dromadaires ont abandonné des crottes sur le podium. Or, juste après eux, il y avait les petits rats de l'Opéra. Que dois-je faire, chef ? » Le long d'una allée, cinquante motos ener () Le long u une allee, calquarité frottes Harley Davidson attendent les motards ras-semblés par Bob, concessionnaire au nord de Paris, qui toucheront 1 100 F pour précéder l'entrée de Johnny Halliday.

«On n'a rien Tem»

Dans les bosquets du Champ de Mars, les affaires continuent. Les grosses entreprises qui travaillent avec la maine de Paris ont planté une tente et recoivent. Elles ont apporté 20 des 80 millions du budget total (la Ville de Paris ayant, pour sa part, donné 30 millions). En compensation, elles ont droit à quelques dizaines des six mille chaises qui servent de tribune sur le pont d'Iéna.

Grappes de spectateurs en marcha vers des pelouses improbables, en quête de vues déjà prises, sur la scène entre les piliers de la Tour, et sur les écrans. Aux places d'honneur, cent vingt ambassadeurs polis, des parlementaires qui se congratulent, trop heuraux de cette inhabituelle séance de nuit, et des artistes remuents autour d'un Henri Salvador hilare, d'un Jean-Claude Brialy disert, d'un Jacques Chezot étonnamment muet, d'un Guy Béart méditatif et d'une Marie-José Nat, belle, tout simplement. La Tour silencieuse et éteinte, dans la nuit qui s'est glissée, profitant de la demière effervescence.

Huit cents jeunes d'une école de stylisme et de modélisme, torche en main, gegnent le pont, puis la scène à l'aplomb de la Tour. Flats de lave et de lumières. Le mot (liberté », clamé par chaque éclaireur, veut s'insinuer partout et investir l'espace.

Point minuscule et scintillant, Piacido Domingo chante la Marseillaise : « Amour sacrré de la patrrie... » La Tour se confond avec le bleu immense de la nuit. L'émotion peut-être ? Non, c'est qu'elle n'existe pas, la Tour. Pas encore. Il faut que des architectes

de turnières la composent patiemment, poutrelle sprès pourrelle, arbalétrier sprès arbalétrier, répétant en gerbes d'étoiles et en vacarme d'acier, le travail des deux cent cirquante « charpentiers du ciel » engagés par Gustave Eiffel. A 23 h 15, la belle centenaire ne résiste plus. Elle se pare de tous les feux et exhibe sa silhouette illuminée.

Pendant quatre-vingt-neuf minutes en tout, un spectacie de fontaines de lumières, d'étincelles et de sons jaillit et coule sur les 1 700 mètres qui séparent le Palais de Chelllot de l'Ecole militaire. Charles Aznavour, Julia Migenes, Claude Nougero, Mireille Mathieu, Johnny Hallyday, Steve Wonder apparaissent sur scane ou dans des lucames, au milieu d'un détour de rivets et de métal gris ou sur un podium, place de Varsovie. Des funambules vont et viennent entre le premier et le deuxième étages. Des acrobates gigotant le long d'un fil côté Ecole militaire.

Ca seront les sauls artistes que pourront apercevoir les spectateurs massés sur le Champ de Mars. Les écrans, trop petits et disposés trop bas, ne donnent pas la juste mesure du plateau. Plus d'un spectateur décu commentera, à l'exemple de ces deux touristes espagnols : « On n'a rien vu, mais la Tour est si belle ! »

A 2 heures du matin, deux mille personnalités soupent sous la toile d'un Fouquet's champêtre. Le PC de la Protection civile, du SAMU et des Pompiers de Paris, fait ses comptes: deux cents interventions et quarante hospitalisations. C'est peu, au dire des spécialistes. Des milliers de spectateurs, souvent frustrés, essaient de rentrer chez eux. Ils pourront toujours voir le spectacle à la télévision, grâce à la production réalisée par l'Américain Walter Miller et dont les droits ont été achetés par TF 1 et par une cinquantaine de

La tour Effel, elle, a pris goût aux honneurs. Elle se rengarge dans sa guipure de lumière, en attendant de célébrer, dans un siècia, la centenaire de ce fameux premier cente-

CHARLES VIAL.

(1) Voir le très bel album, la Tour Eiffel. Un siècle d'audace et de génie, par Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla, Editions Denoci, 127 p.,

(2) L'Expo universelle, par Pacal Ory. Editions complexe, coll. « 1889. La mémoire des siècles », 160 p., 49 F.

MÉDECINE

Une « charte européenne » des parents Quatre associations de parents

EDUCATION

a gover

Y 25

1.47

11 12 13 T

d'élèves français, belges, espagnols et fraliens regroupées dans un « Centre européen des parents d'élèves du public » (CEPEP) ont rendu publique, samedi 17 jaun, une « charte de l'éducation » qu'elles entendent soumettre aux instances communantaires. Le CEPEP, au sein duquel la France est représentée par la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE), se réfère à la Déclaration universelle des droits de l'homme pour affirmer que toute personne a pour affirmer que toute personne a droit à une éducation. La charte affirme qu'il est indispensable de créer une « Europe sociale » et de regrouper les usagers en force de pression et de proposition.

Le CHPEP, créé en 1988, se démarque de l'European Parents association (EPA) foudée en 1984 et regroupant la majorité des associations européannes de parents d'élèves. Attaché au socialisme et à la lateité, le CHPEP continue d'adhérer « à la base » à l'HPA, tout en lni reprochant son « conservaen lui reprochant son conserva-

«Sida et infection par VIH»

Le livre de référence

actualisée et de la formation des médecias hospitaliers ou libéraux, spécialisés ou non. Cenx qui peuvent être amenés à prendre en charge des malades ou des personnes contaminées, souvent remarquablement au fait des comaissances et des déconvertes dans ce domaine ; coux anssi qui doivent répondre aux multiples questions et angoisses de leurs malades; caux enfin qui estiment qu'il est de leur devoir d'informer de manière systématique, sur les moyens préventifs, toutes les per-sonnes qui, parmi leurs patients, sont directement ou non conceanées par cette maladie mortelle sexuellement transmissible.

En dépit du nombre considérable d'articles (scientifiques, médicaux on de vulgarisation) et d'ouvrages (de valour et d'intérêt divers) sur

Montreuil. - La fête « Aux arbres citoyens > n'a pas vraiment concurrencé, samedi soir 19 juin à Montrauil (Seine-Seint-Denis), la fête de la tour Eiffel. Vingt mille personnes sur l'épidémie Entre autres problèmes, le sida cette maladie, les médecins français de la fête, suivie de deux mille soulère celui, algu, de l'information ne disposaient pas encore d'un acteurs, trois cent cinquante musi-

couvrage exhaustif de référence.
C'est dire l'importance qu'il fant
accorder à l'ambitieux (et quelque
pen coûteux) ouvrage réalisé sons la
direction des professeurs Lue Montagnier, Jean-Claude Ghuckman et
du docteur Willy Rozenbaum, et
raphié par Flammarion dans sa fort public par Flammarion dans sa fort-interessante collection « Médecine-Rédigé grâce à la collaboration de soixante dix-sept spécialistes franco-phones, fruit d'un travail multidisciphones, fruit d'un travail multidisci-plinaire (épidémiologie, virologie, immunologie, climique et thérapeuti-que, psychiatrie, sociologie, santé publique), ce traité illustre de manière exemplaire l'absolue néces-sité qu'il y a, avec le sida, à associer des disciplines médicales qui, trop souvent, s'ignorent quand elles ne se métrisent pas.

méprisent pas. Ce remarquable ouvrage vient aussi rappeler la position de pointe occupée par la France (et la francophonie) en matière de recherche sur le sida depuis la découverte « accidentelle » à Paris, en 1983, du virus

responsable de ce nouveau iléan.

★ Sida et infection par VIII, ouvrage collectif réalisé sous la direction de Luc Montagnier, Jean-Claude Gluckman et Willy Rozembaum. Editions Flammarion-« Médecine-Sciences ». Volume relié 568 pages, illustrations en planches couleurs hors texte. 600 F.

ÉNERGIE

• Superphénix à pleine puis-sance. — Le réacteur du surgénéra-teur Superphénix de Creya-Malville a atteint sa puissance maximum, soit 1 300 mégawatts, vendredi 16 juin, à 20 h 45, a annoncé dimenche 18 juin le direction de l'usine. Arrêté le 26 mei 1987 à la suite d'une fuite de soriem sur la barillet de stockage, de sodium sur le barillet de stockage, Superphénix a redémaré le 14 jan-vier dernier (le Monde daté 15-16 janvier). — (AFP.)

Vingt mille spectateurs à

ont assisté à ce spectacle destiné à célébrer le bicentenaire des arbres de la liberté. La cantatrice Julie géant et bal républicain ont complété le programme.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité ESLSCA

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



CORRESPONDANCE

La Corse et les libraires

A la suite de l'article de Corine Lesnes, « Championne des mus bénéficiaires », dans une page sur la Corse (le Monde du 24 mars), M. Jean-Jacques-Colonna d'Istria, président de l'Association des libraires d'Aiscric et de la Corse du Sud d'Ajaccio et de la Corse du Sud,

ses propos pour le moins fallacieux pour les libraires de Corse : que le prix du livre soit fixé par la loi Lang et que le mux de TVA soit plus faible en Corse, n'en déplaise à votre collaboratrice, les libraires le savent, l'appliquent scrupuleusement en ce qui concerne la loi, et se réjouissent

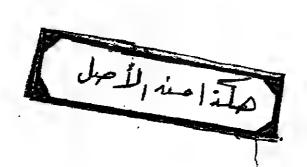
qui concerne la loi, et se réjouissent dérons au contraire cette compensation ce la réfaction de TVA dont ils bénéficient.

** La première question qu'aurait pu se poser « C. L. », c'est bien : elle aurait en France et, par là-même, le princient rogeant le législateur, elle aurait pal problème des librairies de l'île, »

appris que l'Etat français a juste ment prévu cette mesure exception-nelle pour permettre aux libraires de Corse d'amortir, un peu, les frais de transport qu'ils ont à supporter. Si la moyenne nationale atteint 1,5 % du priv des libres elle est de 2 % en prix des livres, elle est de 8 % en Corse.

» La réfaction de TVA accordée » La refaction de TVA accordes sux libraires de l'île, qui a été mise en place, je le répète, pour aider les libraires à amortir le coût du trans-port, est donc encore loin de mettre ceux-ci à parité avec leurs confrères

» Alors, loin « d'accaparer » indiment « une ristourne », nous considérons au contraire cette compensa



Culture

MUSIQUES

A partir de juin 1990

Radio-France assurerait la programmation Une vocalité incendiaire du Théâtre des Champs-Elysées

Le contrai

de Georges Hirsch,

des Champs-Elysées,

après une assemblée

générale du conseil

d'administration,

principal

du Théâtre.

ic sept ans.

expire en juin 1990

a-t-on appris

administrateur du Théâtre

et ne serait pas renouvelé,

en fin de semaine demière

aui s'est réunie le 13 juin.

après la Caisse des dépôts,

dès lors confier la maîtrise

Homme à ne pas macher ses

mots, grand amoureux d'opéra, auquel il consacrait au moins deux

spectacles par saison, soupcomé d'accumuler ainsi des déficits importants, Georges Hirsch est de ces directeurs dont on a amoncé dix

fois la mise à pied. Il semble bien cette fois qu'il devra renoncer an Théatre des Champs-Elysées quand expirera, l'été prochain, son contrat

Un contentieux avec la Caisse des

dépôts et consignations, et son direc-teur général Robert Lion se serait en

effet cristallisé autour d'un déficit

important (on parie de 15 millions de francs pour la saison écoulée) dû aux coûts élevés des spectacles lyri-

ques que Georges Hirsch produit ou coproduit chaque samée. Un certain manque de cohérence dans la pro-

grammation serait d'autre part

apparue après les travaux de rénova-

tion et la récuverture de l'établisse

ment. Rappelons que le Théâtre des Champs-Elysées n'est pas subven-

La Caisso des dépôts ayant beau-coup investi dans les travaux des

Champs-Elysées et souhaitant, dit-

on, y voir mener « des activités dignes des lieux», Robert Lion a cherché une solution... et l'a trouvée

auprès du second actionnaire : Radio-France (1). Il manquait

cruellement, comme en sait, aax orchestres de la Radio, et notam-ment au National, une salle apte à redorer son image de marque, où il

puisse assurer, non seulement pla-sieurs concerts dans l'année, comme

c'est le cas actuellement, mais l'ensemble de ses répétitions. Cet

orchestre sura donc à partir de 1990

Le pisniste Andrei Gavrilov
 Grand Prix de l'Académie
 Chigiana. – Le Prix international

1989 de l'Académie Chigiana a été

décemé par un jury de personnalités

et de critiques musicaux importants de divers pays au pieniste soviétique

Andrei Gavrilov, qui recevra son prix à Sienne le 24 août. Les deux artistes qui ont recueilli le plus de

voix après fui, Mihail Pietnev et Sta-

nislay Bounine, attestent du prestige

dont jouit actuellement l'école ruses

Deuxième actionnaire

Radio-France se verra

de la programmation

Un trio maître et la troupe superbement entraînée du Liceu de Barcelone pour un Donizetti, tiré de Victor Hugo, qui annonce très précisément Verdi. tion de Richard Bonynge. La chaleur et la fureur des aficio-

« Lucrèce Borgia » par le Liceu de Barcelone

nados lyriques offrent un spectacle unique. Ils peuvent rester cinq, dis minutes à acclamer un chanteur qui ne bouge pas, ému, enchanté, avant de poursnivre sa marche gloricuse, Les Parisiem se sont donné ce bonheur samedi 17 juin, au Théâtre

des Champs-Elysées, avec une tri-nité de belcantistes exceptionnels, Joan Sutherland, Alfredo Kraus et Martine Dupuy, dans un ouvrage fait sur mesure, aurait-on dit, la Lucrèce Borgia de Donizetti. Sanglante histoire, digne de la

célèbre famille empoisonneuse, empruntée en 1833 par Felice Romani à Victor Hugo, qui d'ailleurs voulut faire interdire l'opéra en raison des distorsions apportées à sa pièce (il fallut transporter l'action en Turmie)

Lucrèce Borgia admire un beau jeune homme, apprend avec ravisse-ment (sans le lui dire) qu'il est son fils, conquiert l'affection de ce Gen-nare, bien qu'il soit son ensemi, le qui lui sera fatal une seconde fois; il ne reste plus à Lucrèce qu'à monrir, tuée par lui, sur le cadavre de son

On le voit, Donizetti ouvre la route à Verdi (Nabucco paraîtra neul ans plus tard) avec son action violente et mélodramatique, mais aussi avec une musique impérieuse, rapide, forte, où les fioritures vocales sont fréquemment intégrées à l'action, où le récitatif, l'arioso et l'air ont tendance à fusionner, en dépit d'une certaine bigarrure qui fait alterner des soènes de genre pit-toresques, parfois vulgaires, avec des dialogues d'une grande vérité. Cette Lucrèes Borgia vient tont droit, grâce an Festival de Paris, du Liceu de Barcelone, qui en a achevé mercredi une série de représenta-tions, et, de ce fait, l'audition en concert gardait une vigueur soéni-que toute particulière : solities et chœuse hantaient sans partition et partaient au quart de tour, comme orchestre fort brillant sons la direc-

Dans l'atmosphère déjà surchaufpans l'atmosphere deja surchante fée du Théâtire des Champs-Elysées, les airs et duos de nos illustres sexa-génaires tournaient à l'incendie. On sentait monter l'enthousiasme tout an long de leurs pyrotechnies sonores (tandis que, dehors, s'embrasait la tour Eiffel!), celles d'Alfredo Krans surtout, dans les fabuleux récitatifs acrobatiques, les jaillissements dramatiques de cette voix brasillante, qui s'épanouit sou-dain avec une couleur et un charme raffinés, transcendant le matériau musical, même le plus fruste, d'une éternelle vigueur juvénile.

Dame Josa Sutherland n'éveillait pas moins de passion, grâce à ce célèbre timbre, huminoux, ample, riche en harmoniques, qui rappelle tant de prouesses, même si la voix semble avoir quelque peine à se mouvoir aujourd'hui dans ces sautes de regiatres si délicates ; une Lucrèce touchante, piutôt mater-nelle et émue, qui dément la réputation de tigresse attachée à son per-sonnage, doté, selon Victor Hugo, de « la difformité morale la plus hideuse hideuse, la plus repoussante, la plus complète». Mais en ce cas, ce ne pourrait être une « divine »...

Quant à Martine Dupuy, dans le Quant à Martine Dupuy, cami le rôle travesti d'Orsini, c'était le triomphe de la jeunesse, d'une voix chaleureuse, éclatante, rompue à toutes les difficultés techniques, épanouie et passionnée. Auprès de ces trois vedettes et de bons seconds rôles, l'excellent Michele Pertusi tenait fort bien son emploi de bury-ton voué à la solennité ducale et au lyrisme brumeux ou sinistre de la jalousie et de la vengeance.

JACQUES LONCHAMPT

arts

Florence consacre une exposition au cerveau

La fabrique de la pensée

Comment en sommes-nous venus à distinguer l'âme du corps ? Quelle vision nos ancêtres avaient-ils du cerveau? A l'heure du scanner, une luxueuse exposition italienne apporte des réponses. Elle sera bientôt à Paris.

Une villa Renaissance ouverte à tous les vents, campée au plus haut de Florence, des parfums de buis et de cyprès, un labyrinthe de terrasses et d'escaliers : le fort du Belvédère semble construit pour recevoir les tréteaux d'une fête. A l'heure de la passegiata, la balade du soir, les Flo-rentins y viennent contempler leur vieille cité et profiter de l'ombre des

Jusqu'à la fin juin, voici qu'ils peuvent également y apprendre comment et pourquoi le visage de leur bien-aimée les fait si bien pleu-rer. Le professeur Pietro Corsi, éminent spécialiste de l'histoire des sciences, assisté d'une théorie de d'historiens venus de Cambridge, de Harvard, de Rome, de Bologne, y propose une exposition entièrement consacrée au fonctionnement de notre matière grise, « La fabrique de la pensée : de l'art de la mémoire aux neuro- sciences » . Un panorama muséologique reprenant et éclairant, du Moyen Age à nos jours, l'ensemble des connaissances et des recherches sur l'officine de la pensée

Officine ou, si l'on présère, laboratoire, moulin, fonderie, fourneau, alcove, cornue, alambic, caverne, dédale. Autant dire une gigantesque scène mentale où se déroulent parfois des comédies, souvent des drames. «La fabrique de la pen-sée » veut être une exposition théàtrale. Constituée avec force décors et accessoires, elle porte témoignage de l'évolution des sciences et du cerveau, depuis les premières approches exclusivement philosophiques jusqu'à l'émergence d'une analyse rigourcusement physiologique. La pièce se déroule en trois actes : L'art de la mémoire, La découverte du cerveau : de Descartes à Gall » et « Naissance et frontières des neurosciences». Les tableaux qui se succèdent sont autant de ments de donte, d'interrogation, de fausses certitudes où l'homme se

D'emblée le spectateur se trouve initié aux combinaisons des images et du langage, qui, de la culture grooque antique à la société huma-niste de la Renaissance, ont composé un véritable = art mnémotechnique ». A cette époque, l'imagina-tion pallie les défauts du savoir et le symbole se met au service du souvenir. Pour connaître le cerveau, la mémoire personnelle est le seul objet d'étude possible et le seul moyen.

Mais quand done a-t-on vraiment commencé à counsitre la machine cérébrale? Quand donc nous en sommes-nous fait une image anato-miquement juste? La suite de l'exposition y répond, substituant aux gravures, aux incumbles, aux jeux de tarot et aux maquettes les planches et les mannequins, puis les écraus vidéo, les images par scanner ou par résonance magnétique.

Du Descartes du Traité du monde au Franz Joseph Gall des Forctions du cerveau, quand l'âme perd la fâcheuse idée de se loger parmi les corps et que Galilée insuffle aux anatomistes l'idée de physio-logie (érigée en phrénologie par Gall lui-même), puis de Paul Broca, qui le premier conçoit la parcellisation fonctionnelle du cerveau, à Ver-non Mountcastle, qui, déconvrant les liaisons neuronales, réintroduit l'idée d'une certaine plastique céré-brale, tout y est. Le visiteur se demande même s'il n'a pas crocheté la porte d'une banque d'images. Mais c'est là le mérite de cette exposition. Comme Ali Baba de sa prison dorée, nous ressortons du coffre-fort les poches pleines.

STEPHANE GAMBIER

* «La fabrique de la pensée : de l'art de la mémoire aux neurosciences», fort de Belvédère, à Florence, jusqu'an 25 juin. Essuite à Rome jusqu'an 3 sep-

médecine, Padque quinzième-dix-huitième siècles », se tient actuellement dans le galerie de zoologie du lardin des plantes, jusqu'au 18 décembre (le Monde daté il-12 juin). Celle de Flo-rence est amenée à his succèder en mai son domicile officiel avenue Montai-gne. Plus : les formations de Radio-France y auront leurs entrées puisqu'il semble d'ores et déjà décidé que la société nouvellement présidée par Jean Mahen sura le propose de programmation du monopole de programmation da théâtre.

L'ambition de la nouvelle présidence de Radio-France serait aussi de réaliser une association avec la Comédie et le Studio des Champs-Elysées, l'établissement de l'avenne Montaigne se muant alors en un véritable complexe culturel un peu comparable au Southbank de Londres. Qui en aura la direction? Michel Guy et Pierre Boulez, dont les noms out été cités, out simple ent été « consultés », comme l'ant été « de nombreuses personnalités », dit-on chez Jean Mahen. Les deux fonctions de direction artistique et d'intendance qu'assure à lui seul Georges Hirsch seraient dissociées,

Mais étant données l'urgence et l'ampleur du projet, une équipe devrait être très rapidement dési-

Reste à savoir qui épongeta le déficit accumulé puisqu'il ne semble pas dans la vocation de Radio-France, service public financé par la France, service public imance par la redevance, de present en charge le pessif d'un théâtre privé. Et même si les activités lyriques se réduisent au profit du symphonique, moins oné-reux, d'où viendra le budget nécessire au cachet de grands cheft, de grands solistes, et à la préparation de programmes de prestige, seuls capables de rendre véritablement attractif le futur complexe de l'avenue Montaigne?

ANNE REY.

(1) Propriétaire des mans du Théli-tre des Champs-Elysées et société char-gée de son exploitation, la Caisse des dépèts détient 61,52% des actions;

Strauss et les Russes pour la saison 1989-1990

La prochaine saison lyrique du Théâtre des Champe-Elysées commencers per un jois pied de nez de Georges Hirsch au « monstre Bastille » encore fermé : une nouvelle production du Chevaller à le rosa, de Richerd Strauss, mise en acène per Jean-Louis Martinoty (alors ex-administrateur du palais Garnier) sers donnée dans les décors d'Hans Savernoch per l'Orchestre de l'Opéra, direction Georg Schmöhe (avec Mechthild Gea-sendorf, Günter Missenhert, Suzanne Mentzer, Barbara Bon-ney, Ricardo Cassinelli, Jana Ber-biá, Michel Lecoq), Entre le 5 et le 21 octobre

Suivra une saison russe : quatre opéres en alternance par la troupe et l'orchestre du Thébre Maly de Leningrad : Borls Godounov, Eugène Onéguine, la Dame de pique, la Khovanchtchine et le Prince igor, sans compter la Flancés du tsar, en version de concert (tanvier et jusqu'au 17 mars).

oré à des opéras beroques rares ou inconnus de Carvelho, Fux, Keiser, Torrejon y Valasco : toutes ces œuvres du dixhuitième siècle seront exécut per le Clemencic Consort (du 5 au 16 février).

Accusi, comme à l'accourt mée, du l'estivel international de le dance (septembre); de grande récitals (Argerich-Malbky, Afa-toutes sortes de concerts sym-phoniques plus ou moins allé-chants mais aussi, en octobre, du Quatuor Borodine pour un cycle Chostakovitch/Beethoven mis Quartet pour son Forum inte tional du quatuor à cordes (8, 12, 14, 19 octobre). --

† Thestre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris, Tél.: 47-20-30-88, Remeignements par andiphone: 47-23-47-77.

La huitième Fête

L'internationale

Pour son édition 1989, la Fête de la musique exporte dans une soixantaine de pays. Pour l'occasion, le ministère de la culture crée un service minitel. Par chance, il fonctionnera tout le reste de l'année.

Lancée en 1982, à l'initiative de M. Jack Lang, alors ministre de la culture et de la communication, la catine et de la communation, la Fête de la musique est devenue une institution à laquelle amateura et professionnels sacrifient de bonne grâce. Le soir de 21 juin, l'on voit ainsi des places de village, des églises, des écoles, des mairies s'emplir d'une foule joyeuse venue fêter l'avènement de l'été.

Cette initiative aurait pu s'easa Cotte infinitive aurait pu s'essa-bler, victime des mauvaises volontés des municipalités relevant d'une autre obédience politique. C'était comptes sans les initiatives popu-laires, qui se fichent pas mel du rose grand teint de ce rendez-vous annuel avec les music

Depuis l'année dernière, le minis-tère de la culture a souhaité que d'autres pays du monde entier s'associent à «notre» Fête de la musique. Cette année, ils seront soixante! Les Brans-Unis, bien sur (déjà partants l'année dernière), mais annal l'He Maurice, l'Argentine (qui avait déjà importé nos platanes et nos moineaux à la fin du siècle dernier), la Jordanie, la Nouvelle-Zélande ou le Maii. Il est impossible de donner le programme complet de toutes les manifestations françaises ; et d'ailleurs, le caractère improvisé de bien des spectacies ne s'acco-mode pas nécessairement d'un plan-ning serré. Mais, pour ceux qui vou-draient tout de même choisir parmi les centaines de concerts à Paris, en province, à la radio ou à la télévi-sion, le ministère a mis en place un service ministel. (3615 code Musime). Ce service propose donc une bouzse d'échanges entre musiciens, un jeu et la liste de toutes les manifestations prévues le 21 sur l'ensemble du territoire.

Et pais, bame pouvelle, ce service minitel fonctionners tout le reste de l'année en donnant la liste des stages, des écoles, des conservatoires et tout ce qui peut rendre plus hen-renz le musicien amateur.

ALAIN LOMPECHL

Simple Minds à Bercy

Le mur du son

On reconnaît un groupe jeune au fait que ses chansons récentes sont plus applaudies que ses vieux succès. Les Simple Minds

ont encore de beaux jours devant eux. Leur public fait un trionmhe à Mandela Day, le simple (très simple) extrait de Street Fighting Years (des années de combats de rue), leur dernier album, sorti en mai. As bout de deux ans de aïlence, Jim Kerr, Charlie Burchill et Michael McNeil, sont revenus en

habits de militants. L'Irlande du Nord, l'Afrique du Sud, le chômage, ils font fea de tout bois, avec une sincérité qui ne suffit pas pour cacher une naïveté souvent effondrante. La musique de Simple Minds a toujours été incantatoire, soleanelle. Dont You (Forget About Me), lour premier succès international, a servi pour la bande-son de Breakfast Club, le film de John Hughes. La voix arave et forcée de Kert, les guitares grave et forcée de Kerr, les guitares et les claviers entremélés de Burchill et McNeil, transformaient les couloirs de lycée en chemins initiatiques. les adolescents collés un samodi matin en héros byroniens.

Cette année, le décalage entre le propos et le son a disparu, et c'est

bica emuyeux. Un tel mur de cohé-rence finit par lasser : la musique est la même, sur scène comme sur dis-

Lourde, puissante, monotone. Le talent des musiciens du groupe (Charlie Barchill pent être un guita-niste exquis), l'apport de la violoniste Lisa Germano devraient permettre de varier l'architecture du son. Mais de vaner i architecture du son. Mass pendant deux heures, on ne s'écarte jamais d'une rythmique tonitruants qui fonctionne par à-coaps, d'un mur de son an-dessus daquel s'élève, telle colle d'un prêcheur paritain, la voix de Jim Kerr.

L'adulation et le respect qui entou-rent le chanteur de Simple Minds sont déconcertants. L'accent glaswegian, la gaucherie de Jim Kert don-nont l'impression de superstar par accident. Son jen de scène relève de l'effet de mauche. Quand il reprend Biko, la chanson que Peter Gabriel a Biko, la chanson que Peter Gabriel a écrite après la mort en prison du dirigeant noir sud-africain, il croise les poings an-dessus de la tête, pour symboliser l'enchaînement, et les premiers rangs du public l'imitent. Les chansons « engagées » de Simple Minds ne sont pas des protest-songs, elles ne raconient pas d'histoires, comme celles de Dylan hier ou de Michelle Shocked aujourd'hui. Ce sont des tracts, des proclamations, des appels à la mobilisation, adressés en anglais à un public qui, généralement, ne résgit que quand il reconnaît un mot : « Mandela », « frec », « South Africa ». Le malaise vient quand on réalise un'il pourrait aussi quand on réalise qu'il pourrait aussi bien appeler à l'exécution de Mandela pour que l'Afrique du Sud soit

Un concert de Simple Minds dure deux heures et demie – chaque titre est étiré sur sept ou init minutes. C'est un peu trop, même pour les convertis dont l'enthousiasme Culmine une houre avant la fin, avec Don't You. On y allume des briquets et on y agite lentement les bras (chorégraphie de la forêt dans le vent, classe de sixième). Dans le silence qui suit, en a l'impression d'avoir entenda passer un train intermina-

THOMAS SOTINEL

* Le 19 et le 20 juin, an Palais connisport de Paris Bercy à 20 heures. En pro-mière partie, les Silencers (groupe de rock incantatoire de Glasgow)....





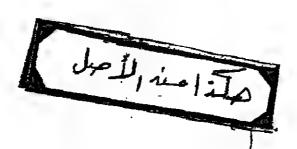
Le mercredi 21 juin, la Fête de la musique fera danser les rues dans tonte la France, et au-delà des frontières. A Caba, c'est tous les jours que la musique fait la fête. Et du 21 au 24 juin, Caba sera I Bobigny avec ses orchestres de salsa, ses chanteurs de « feeling », son rhom, ses tamboura, ses rythmes, su saveur tropicale.



LE FILM
QUI A FAIT
HURLER DE RIRE
LE FESTIVAL
DE CANNES
(même les Cahiers du Cinéma)

DIABLE
ROBERTO BENIGNI

MERCREDI



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

AVENTURE. Film américan de Blake Edwards, v.o.: Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Béarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juli-let Beaugreelle, 15º (45-75-79) Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugracelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-66-66); v.f.; Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazur-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 19* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-72-46-01).
BIG TOP PRE-WEE, Film américain de Randal Kleiser, v.o.; Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).
BUNKER PALACE HOTEL, Film

BINNER PALACE HOTEL, Film français d'Enki Bilal: Forma Hovizon, 1° (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex. 2° (42-36-83-93); Pathé Hautofeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Cuncorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Panwott Bis, 13° (43-34-07-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-85-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING, Film arch.

DO THE RIGHT THING. Film américain de Spike Lee, v.o.; Gaunnest Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gau-mont Opéra, 7* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11*

Partez en vacances

(43-57-90-81): Gaumont Parnasse, 14^a (43-35-30-40); Gaumont Alf-sia, 14^a (43-27-34-50); 14 Juillet Beaugrenetle, 15^a (45-75-79-79). L'ENFANT DE L'HIVER, Film fran-çais d'Olivier Asseyas: Forum Aro-en-Ciel, 1^a (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2^a (47-42-72-52); Pathé Hautefenille. 6^a (46-33-79-38);

MANIKA UNE VIE PLUS TARD. MANIEA UNE VIE PLUS TARD. Film français de François Villiera, v.o.: Forum Arcea-Ciel, 1º (40-39-93-74): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): La Pagode, 7º (42-05-12-15); Geumont Ambasade, 8º (43-59-19-08): v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Aléxia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (42-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gambatte, 20º (46-36-10-96).

LE PEUPLE SINGE, Film franco-E PEUPLE SINGE Film franco-indonésien de Gérard Vienne. Textes de Jacques Lanzmana, Antoine Halff, Ywes Coppens dits par Michel Piecodi; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Normandie, 8º (45-63-[6-16]; Paramount Optra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44).

(45-30-25-4).

TAP DANCE Film américain de Nick Castle, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmance, 6 (45-74-94-94); UGC Opérs, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-33-623-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Lundi 19 juin

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-78-37-29) Hommage à Anna Magnani : le Ciece di Sorrento (1934, v.o. a.f.f.), de Nunzio Malasotuma, 14 h 30 : le Bandit (1946, v.o. a.f.), d'Alberto Latmada, 17 h 30 : Follini Roma (1972, v.o. a.f.f.), de Federlee Fal-lini, 20 h 30,

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Gaumont Les Halles, l* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Firthé Hanto-feaille, 6* (46-33-79-38): Publicia Champo-Elysiea, 8* (47-20-76-23): Gau-mont Alésia, 14* (43-27-84-30): 14 Juli-let Beaugranelle, 15* (45-7-97-9): most Alésia, 14 (43-27-84-30); 14 Juliet Besugrensile, 15 (45-73-79-79); Bienvenile Mostparmase, 15 (45-44-25-02); v.f.; Les Nation, 12 (43-43-26-02); v.f.; Les Mostparwes, 14 (43-27-32-37); Gament Convention, 15 (45-28-42-27); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01). L'AMOUR EST UN CHIEN DE L'ENFER (*) (Bel., v.o.); Umpia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

Parmaisions, 14 (45-20-32-20).

APRÈS LA CUERRE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Basille, 12 (43-43-01-59); Futwette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alénia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-83-52); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).

ARARAT (Sa., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

ARARAT (Sn., v.o.): Smdio 43, 9: (47-70-63-40).
LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.): Forum Orient Express, [** (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46).
BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triemphe, 8* (45-62-45-76).
LA BARBARE (**) (Fr.): UGC Monthermasse, 6* (45-74-94-94); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Images, 18* (45-22-41-94).
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.

13-13).
LE CAFÉ DES JULES (*) (Fr.): Smdio
43,9 (47-70-63-40).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincoln, \$ (43-59-36-14).
CHIMÉRE (Fr.): Chié Bembourg, 3
(42-71-52-36); UGC Montparmense, 6
(45-74-94-94); 14 Juillet Bustille, 11
(43-57-90-81).

(43-37-90-81).
CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-76): Racins Oddon, 6= (43-26-19-68): Elysées Lincoin, 8= (43-59-36-14); La Bastille, 11= (43-34-07-76):
Sept Parassims, 1= (43-20-32-20).

36-14]; La Bastille, 11: (43-34-07-76); Sept Parausima, 14: (43-2032-20).

LA CTADELLE (Alg., va.): Utopia Champollica, 5: (43-26-84-65).

CYBORC (*) (A., va.): Forum Orient Eupres, 1: (42-13-42-26); George V. 8: (45-63-41-46); Pathé Mariguan-Contorte, 8: (43-59-92-82); V.I.: Res. 2: (42-36-83-93); Paramount Opira, 9: (47-42-36-31); Farrette, 13: (43-31-56-86); Pathé Montparause, 14: (43-30-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Le Gambotte, 20: (46-61-96).

DEAD BANG (A., va.): Furan Aroenciel, 1: (44-39-37-4); George V. 8: (45-62-41-46); Pathé Mariguan-Contorde, 8: (43-59-92-82); v.I.: Res., 2: (42-36-33-31); Pathé Français, 9: (43-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Faivette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparause, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparause, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparause, 14: (43-22-46-01); Le Gambotte, 20: (46-42-13-13).

ENTE TEMPO (Por., va.): Inina, 4: (43-34-78-6); Reflet Loon I. 5: (43-

ESTE TEMPO (Por., v.o.): Latina, 4 (42-73-47-86): Reflet Logos 1, 9 (43-54-42-34). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Los Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Sept Parazamiens, 14 (43-20-32-20).

Sept Paramiens, 14 (43-20-32-20).

FAUL-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Usopis Champollico, 5 (43-26-84-65).

FORCE MAJETIRE (Fr.): George V, 3r
(43-62-41-46): Le Nouvelle Mazéville,
9 (47-70-72-86).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Rex (Le
Grand Rex), 2 (42-36-83-93): v.f.: Rex
(Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93): Les
Montparson, 14 (43-27-52-37).

FYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).
LES INSOUMIS (*) (philippin, v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A. v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-47).

L'ETRE (A. v.a.): Cincchea, 6' (46-33-10-82),
ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V, b' (45-62-41-46).
IZZY ET SAM (A. v.a.): Forum Arcen-Cicl. 1" (40-39-93-74): Publicis
Champs-Elysées, b' (47-20-76-23).
PAI 2POUSÉ UNE EXTRATERRESTRE (A. v.a.): Eysées Lincoin, b' (43-59-36-14); v.l.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-32).
IACENIFE (A. v.a.): Pathé Hante-Icaille, b' (46-33-79-38); UGC Normandia, b' (45-63-16-16): Sept Paraussiens, 14' (43-20-32-20); v.l.: Parancount Optra, 9' (47-42-56-31); Images, 18' (45-22-47-94).
IÉSUS DE MONTRÉAL (Cm.): Ciné

(45-22-47-94).
IÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Reflet
Médicis Logos salls Louis-Jouvet, 9º (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Detra, 9º (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-71-59);
Mistral, 14º (45-39-52-43). JUMEAUX (A. v.f.): Rex. 2 (42-36-

83-93).

IA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr-AL, v.a.): Chany Palson, 9 (4)-54-07-76); LEOGRAGHE, 6 (4)-44-57-34).

IES LIAISONS DANGERELES (A., v.a.): Forum Horizon, 1 (4)-08-57-57); UGC Oddon, 6 (4)-25-10-30); Gaumont Ambassade, 9 (4)-29-19-08); Miramon, 14 (3)-089-52); Convention Saint-Charles, 19 (4)-79-31-00); v.f.: Gaumont Optos, 2 (4)-42-60-33).

MALITANTA AOUATTONE EN

MAL MUTANT AQUATIQUE EN 12BERTE (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46): v.f.: Pathé Françaia, 9- (47-

70.33-88); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bcl.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). MEURIRE DAIS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.); Ché Bennbourg, 3 (42-71-52-36); Sindio des Unplimes, 5 (43-26-19-09).

MESSON EST PARTIE (Pr.At., v.a.):
George V. & (45-62-41-46).

MESSON FIRE ELEMING (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trus Balzac, & (45-61-10-60).

17 (47-48-06-06); Pathé Cicity, 18 (45-22-46-01).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR.
(A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-12-36); Cinoche, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEME (7) (A. v.a.): Le Triamphe, 8 (45-62-45-76).

NEW YORE STORIES (A. v.a.): Forum Horzan. 1* (45-08-57-57): 14 Juillet Beaulie, 9 (45-62-20-40): 14 Juillet Beaulie, 1: (43-75-79-78); Bienventie Montpersense. 15* (45-44-25-02): UGC Maillet, 17* (47-48-06-06); v.f.; Pathé Françain, 9* (47-03-388).

NOTTURNO (Fr.-Axir., v.a.): Lacer-

NOTTURNO (Fr.-Azir., v.o.): Lincor-mair., 6 (45-44-57-34). L'OURS (Fr.-All.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). (45.5446.8).

PATTI ROCES (*) (A., v.a.): 14 Juillet
Parusse, 6: (43-26.52-00).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Rorum
Horizon, 1:: (45-08-57-57): Purité Impérial, 2: (47-42-72-52): Seizet-Andrédes-Arts II, 6: (43-26-80-25): Sept Parmaniens, 14: (43-20-32-00).

A DEPTTE VERA (Sec. v. a.): Parism

oco-AIR 11, 6* (43-25-80-25); Sept Paramanians, 14* (43-20-32-20).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Porum Orient Express. 1** (42-33-42-26); Cosmon, 6* (45-42-80); Le Triomphe, 2* (45-62-43-76); Le Bastille, 11* (43-54-07-76); V.f.: Le Nouvelle Mandville, 9* (47-07-286).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Chany Palace, 5* (43-54-07-16).

RAIN MAN (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1** (40-26-[2-12]; 14* Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 3** (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13** (43-27-32-37); Canvention Saint-Charles, 19** (45-78-33-00).

REFFER ET LE MODRIE (handris, v.a.): Les Trois Lanconbourg, 6** (46-33-97-77); Sept Paramaniens, 14** (43-20-32-20).

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): UGC

32-20).

ROMUALD ET JULIETTE (Pr.): UGC
Montperneme, 6 (45-74-94-94): UGC
Normandia, 3 (45-63-16-16): UGC
Opén, 9 (45-74-95-40).

ROSALIE FAIT SES COURSES (Afil.,
v.a.): Gaumont Les Halles, 1 (40-2612-12): 14 Juillet Odéon, 6 (43-2559-83): Gaumont Ambrasade, 3 (43-9919-08): 14 Juillet Bastille. 11 (40-2619-08): 14 Juillet Bastille.

SPLENDOR (L., v.o.): Genmont Par-base, 14 (43-35-30-40). WEST SIDE STORY (A., v.o.): Max Linder Penorama, 9 (48-24-68-88).

IE SUD (Arg.-Fr., vo.): Unopia Champolicu, \$\psi\ (43-26-84-65)\$.

THANK YOU SATAN (Fr.-Cm.):
George V, \$\psi\ (45-61-41-46)\$.

THE KISS (*) (A., v.l.): Pathé Français,
\$\psi\ (47-70-33-85)\$.

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, \$\psi\ (46-33-86-86)\$.

TROP BEILLE POUR TOR (Fr.): Gassmout Les Halles, \$1^o\ (40-26-12-12)\$;
Gammont Opéra, \$\psi\ (47-42-90-33)\$; Rev.
\$\psi\ (42-36-83-93)\$; UGC Odéon, \$\phi\ (45-74-94-94)\$; UGC Odéon, \$\phi\ (47-05-12-15)\$; Pathé Hangman Concorde, \$\phi\ (43-83-93-82)\$; Sami-Lazaro-Pasquier,
\$\phi\ (43-83-93-82)\$; Sami-Lazaro-Pasquier,
\$\phi\ (43-83-93-82)\$; UGC Bigratit, \$\phi\ (43-62-04-0)\$; Les Nation, \$12^o\ (43-43-04-67)\$; UGC Lyon Bastille, \$12^o\ (43-43-04-67)\$; UGC Lyon Bastille, \$12^o\ (43-43-24-45)\$; Pathé Montparmane, \$14^o\ (43-27-44-50)\$; Pathé Montparmane, \$14^o\ (43-21-12-66)\$; Gammont Convention, \$15^o\ (48-28-42-27)\$; UGC Maillot, \$17^o\ (47-48-06-06)\$; Pathé Wopler, \$18^o\ (45-24-601)\$; Le Gambetta, \$20^o\ (46-36-10-66)\$.

UN CEI DANS LA NUIT (A., v.a.)\$

22.46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10.96).
UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.):
Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Images, 19 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).
UN POESSON NOMMÉ WANDA (A.-

Convention Samp-Charles, 13". (45-79-33-00).

LINE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34); UGC Emitage, 5" (45-61-61-6).

UNE HESTORE DE VENT (Fr., v.a.): 14 Juillet Parassa, 6" (43-25-58-00).

L'UNBON SACRÉE (Pr.): La Nouvelle Manéville, 9" (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANOUNLE (Fr.): George V, 5" (45-62-41-46).

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.a.): Epée de Bois, 5" (43-37-57-47); Denfort, 14" (43-21-41-01); Studio 25, 13" (46-05-36-07).

WITEINAL AND I (Bein, v.a.): Cinoches, 6" (46-33-10-82).

WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Bierritz, 5" (45-62-20-40).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epéc de Boix, 5º (43-7-5-47).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.A.):

Escarial, 13º (47-07-22-04).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.A.): Gampont Convention, 13º
(47-22-47-27). BRAZIL (Brit., v.A.) : Stadio Galando, 5º (43-54-72-71).

EVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA PEMME DE L'AVIATEUR (Ft.):
14 Juillet Permance, 6 (43-26-58-00).

LAWPENCE D'ARRIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1v (45-08-57-57); UGC
Normantie, 9 (45-63-16-16); Kinopenorum, 19 (43-06-50-50).

MANDARA PORMA (ft. v.o.): Accessore, 5

MAMMA ROMA (il., v.o.): Accesses, 5 (46-33-36-36).

MASCULIN-FÉMININ (Ft.-Su.): Reflet Logos II, 9 (43-54-42-34). 19-06); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gemmon Parmane, 14 (43-57-90-81); Gemmon Parmane, 14 (43-57-90-81); Gemmon Parmane, 14 (43-57-90-81); Gemmon Parmane, 14 (43-57-90-81); Las Champa, 9 (43-57-90-91); Las Champa, 9 (45-61-10-60); Las Champa, 9 (45-61-10-60); Mark Parmane, 14 (45-

théâtre

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXR (42-38-35-53). La Virginité: 20 h 30. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gárard Sety, l'homme qui zappe avec set fringues : 21 b. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Safie Richelien.

Le Missen-thrope: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as servé la vie : 21 h DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50), Le Ver-

EDGAR (43-20-85-11), Les Bebes-Cadres (20 à 15, Nous on fait où on sous ESPACE ACTEUE (42-62-35-00).

Antigone Ve Festival de la Batte Montmur-tre : 21 la.

ESPACE PROCRÉART (47-53-73-61).

O Les Cœurs jumeaux: 20 h 30.

GRAND THÉATER D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trilles: 20 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-lemme de ma vie: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Lepon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

L'ESPACE, EUROPÉEN (42-8-8-8).

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étaient citoyennes : 20 h 15. L'Hé-rosque Semaine de Camille Boureau : 21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Theire sole. Le Peni Prince : 18 h 45.
L'Aquarium : 20 h. Le Jardin d'Al Min-

tafa le prophète : 21 h 30. Théitre rouga François Villon ou la Ballade d'un man-veis garçon : 18 h 30. Les Brossifs : 21 h 30. MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30), O Les Ais-suous du Maron Thélitres et riturel : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere 20 à 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). O La Frousse: 20 h. 45.

RANELAGH (42-88-64-44). ♦ Les majo rettet se enchest pour mourir Fentival du XVIa arrondissement : 20 k 15.

AVA arrondssensent; 20 & 15.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle L O Molèire Compilation on Jean-Raptisto et les femmes : 20 h 30.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le VE RESTIVAL DE LA BUTTE-MONTMARTRE (42-23-90-90). O Antigure Les Souffies de la tévoite : 21 h.

XIIE FESTIVAL FORRE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78). La Donceur de vivre : 20 à 30,

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Négropolitains: 19 h. Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Pai un trou : 22 h BLANCS-MANTFAUX (48-87-15-34). Salle L Areu = MC 2 : 20 h 15. Les Epin noins : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Saurés Monstres : 20 h 15. Pai pas d'amis : 21 h 30.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relà-che sout indiqués entre pureu-thèses.)

LA VOIX HUMAINE. Tourism (48-87-82-48) (dim., Isn). 20 hours (14). HOYEUX NOEL. Edgar III (43-20-85-11) (dim.). 72 h 30 (14).

ADÉCOUVERTE DU NOUVEAU
MONDE. Arbres de Montmartre
(42-23-90-90) dans le cadre de
V/P Festival de la Bonte Montmartre. Mer., jeu., van., sam. (dern.).
21 à 45 (14).

21 h 45 (14).

CA VA DURER ENCORE LONG-TEMPS? Tintamarre (48-87-33-82). Jca., voz., sam. à 19 beures (15).

QUELLE CHALEUR. Splendid Saint-Marrin (42-08-21-93). Jea., voz., sam. mar. à 21 heures (15).

LES HÉROS DE L'AN II. Théire Montorvaril (42-13-18-18-18) (dies

Montorgued (42-33-80-78) (dim., laz.), ven., sam., mar. A 18 h 30 (16).

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven, sam, à 21 houres (16). LES CEURS JUMEAUX, Espace Proorfart (47-53-73-61), sam., hm., 20 h 30; dim., h 17 h 30 (17).

BEUREUSE 1 Pérityle du Palais Galliera (Munée de la mode) (43-47-33-53) (lam.) sam., dim., mar., à 21 h 45 (17). LA TIMBALE Tanamarre (48-57-33-52), Sam., 15 h 30 (dem.) (17).

COMMENT DEVENUE UNE
MERE TUIVE EN DEX LECONS.
Saint-Georges (4281-05-43) (dim.
soir. lun.), 20 h 45; dim.,
15 heures (17).

ANTIGONE, Espace Actour (42-62-35-00 on 42-23-90-90). Dam le cadre du VP Festival de la Bone Montmartre. Lun., mar., à 21 heures (19). CHARLIE ENCORE. Sentier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).

LE SUD (Arg.-Fr., v.n.): Unopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

THANK YOU SATAN (Fr.-Can.): CAFE D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. CAVE DU CLOFTRE (43-25-37-63).

Ra

♦ Amis, ami et demi : 20 h 30. EDGAR III (43-2085-11). My name is Loita : 20 h 15. Super Mathien! : 21 h 30. ♦ Joyeux Nord : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca inche Speniache renouvelé pouts les heures : 20 h 30.

Les concerts

ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET (9°). (47-42-67-27). Chris Merritt. 20 h 30. Soprano. Harriot Lawson (piano). Œavres de Haendel. Bellini, Rossini, Dupare, Massenet, Schubert. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4°). (42-74-42-19). Jay Gottlieb. 21 h. Fiano. Programme non communiqué. Petite salle, premier som-sol.

SANTE-CHAPELLE (1°). (46-61-55-41). Ars Antique de Paris. 19 h 15, 21 h 15. Minique des XVI° et XVII° siècles. Téléphone location: 43-40-55-17. SALLE PLEYEL (8°). (45-63-88-73).

SALLE PLEYEL (8). (45-63-88-73).
Afried Brendel. 20 h 30. Piano. Œuvres
de Haydu, Brahms, Weber, Mendelsschu, Besthoven.

TEMPLE SAINT-JEAN (7°). La Came-rata de Montseignes, 20 h 30. Dir. Jean-Michel Jalland. Œuvres de Haydu, Rosmas, Schedert, Schulmant,
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(89, (47-20-36-37). Alicia De Larocha,
20 h 30. Piana. Œavres de Schubert, Granados, Albeniz. Dans le cadre du Ils Featival de Paris, Téléphone Jocation : 40-2787-23.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (8). (42-56-08-80). Ensemble Inter-contemporain, Groupe vocal de Fraze, 20 h 30, Dir. Arturo Tamayo, Marie-Françoise Lefort (soprano), Richard Sal-ter (baryton). «Tarde de Poetas» de Luis de Pable, Dans le cadre da II» Festi-val de Pazis, Téléphone location: 40-27-83-25.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36

Arrigo Lorenzi Quartet, 23 h. LE BILBOQUET (45-48-3)-84). Turk Mano, 22 h 45. Sar, Olivier Hutman (pano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combella (batt.).

CACTUS RLEU (43-38-30-20). Cathy Gringelli. 23 h. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saary Jazz Music, 21 h 30.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Traupoling, 22 h 30. Trois non-venux groupes chaque hmdi. JAZZ-CLIB LIONEL-HAMPTON (47-S-12-30). Allen Toussaint. 22 h. Pinno, chant, C. Toussaint (conga.), W. Farris (batt.), L. Bomtie, S. Bonseigneur (chant), S. Gondens (basse), A. Castanell (act.), C. Severin (gain.), P. Goods

Moce, 221 30. (45-48-93-08) Quantos Standart. 22'h 30, ion: An bar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

TELESCO CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE L

The Case of the Case of

The Control of the Co

A Dieber 1 a commen

Enter Property of the con-Charles of a control to

The second secon

The fire state in

The second second

The second secon

puce TV du 1

(43-21-56-70), Sotree American School, -21 h. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Kangonrou Swing Orchestra, 21 5 30. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-23-58-37). Luis Rizzo, 21 h 30. Avec Victorio Popis. Dango Macheth. 23 h. D'après Shakes-peare. Spectacie de danse. Mise en soone Emeterio Cerni. Avec Ambal Pagnutzio.

Magni Dami. LE VILLAGE (43-26-80-19). Cesarius Alvin, 22 h, Piano.

PARIS EN VISITES

MARDI 20 JUIN

«Une houre place de la Concorde», 11 heures, mêtro Chambre-des-Députés (V. de Langlade). «Exposition: le centenaire de la tour Biffel», 13 h 30, 1, rue de Bellechusse, sons l'éléphant (P.-Y. Jaslet).

« Tombes célèbres au Père-Lachaise», 14 h 30, emrée principale, boulevard de Ménilmontant (D. Bou-

"Les catacombes », 14 h 30, 1, place
Denfert-Rocherean (M.-G. Leblanc).

"Hôtels et jardins du Marais sud,
place des Vosges », 14 h 30, sortie métro
Seint-Paul (Résurrection du passé). «Convents et jardins secrets de Deu-fert», 15 heures, 79, avenne Denfert-Rocherean (I. Hauller).

La colline Sainte-Geneviève », 15 heures, môtro Manbert-Mutualité, sortie Carmes (Paris et son histoire). «La place de la Nation et le cime-tière révolutionnaire de Picpus», 14 h 45, place de la Nation, angle ave-me de Bel-Air (Paris passion).

"Meisons et cours incommes de la rue Monffetard », 14 h 45, métro Censier-Danbeuton (M. Benssat).

MONUMENTS HISTORIQUES «Le Musée de la SEITA, ou l'histoire sin tabac et de ses usages à travers le monde », 15 heures, 12, rue Surconf. «Le domaine de Saint-Cloud et ses jardins . 15 heures, terminus bus 52, pont de Saint-Cloud.

CONFÉRENCES

107, rue de Reuilly, 19 h 30 : «Influence de l'habitat et des couleurs sur le corps humain» (diapositives), par P. Deoux (ULP, tél. 43-43-40-40). 199, rec Saint-Martin, 20 h 30 : «La philosophie rosicracienne », par D. Montagut (Ordre de la Rose-Cruix AMORC).

Salle de l'Espace du CNES, 2, place Maurice-Quentin, 21 heures : « Le ving-tième anniversaire de l'homme sur la Lune », par A. Ducrocq (Association

avec Le Monde ABONNEMENTS VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande. DURÉE ÉTRANGER® (voie normale) FRANCE 80 F 120 F 150 F 260 F 365 F 3 mois TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-98-72 «LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: • VOTRE ADRESSE DE VACANCES : LOCALITÉ ____ CODE POSTAL VILLE _____ VOTRE RÉGLEMENT : CHÉQUE JOINT CARTE BLEUE Nº de CB: Date d'expiretion: Signature: VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déià aboriné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Radio-télévision

Les programmes complete de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du namedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter a On peut voir a » Ne pas manquer u u a Chef-d'ouvre ou chandque.

Lundi 19 juin

TF 1

The state of the s

The second secon

to the property

524 23

29.40 Feuilleton: La cumstance de Charry. De Marion Sarrault, avec Anno Jacquemin, Isabelle Guiard, Alain Payen (3º épisodo). 22.16 Magazina: Saper sery. Sommaire: Caméra de surveillance; Le collectionneur; Docteur Ruth; L'imposture; Le pays le plus sery; Les Blacks, les filles et le weef-end; Billet doux. 23.10 Journal et Météo. 23.30 Magazine: Minuit sport, 0.65 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Un drame. 0.30 Documentaire: Histoires maturelles. La chasse è la palombe. 1.80 Feuilleton: C'est déjà densia.

➤ 29.35 L'heure de vérité. Invité: Michel Noir. Le maire de Lyon, chef de file des rénovateurs, répondra aux questions de François-Henri de Virion, Alain Duhamel, Albert du Roy, Genevière Moll et Ivan Leval. 22.15 Elneh d'informations. 22.25 Magazine: Comment en va ? D'Henri Samiser et Jean-Daniel Flaysalcier. Thème: «La forme avant les vacances». 23.40 Informations: 24 houres sur la 2. 8.60 Métées, 6.05 Solumbra secondes: Carolyn Carlson, cho-régraphe. 6.10 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

28.35 Chéma: les Bérets verts a Film américain de John Wayne et Ray Kellog (1968). Avec John Wayne, David Janssen, Jim Hutton, Aido Ray. 23.09 Journal et Méséa. 23.25 Magazine: Océaniques. Mário ai ! Mario no ! Quand un écrivain entre en politique: Entretien avec Mario Vargas Llosa. 6.20 Maniques, manique. Wanderer, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo suprano, et Glen Wilson, piano forte.

20.30 Chéma: les Aventuriers de la quatrième dimension de Him américain de Jonathan Bethnel (1985). Avec John Stockwell, Danmelle von Zerneck. 21.50 Flant d'informations. 21.55 Magazine: Bologolfoot. A 21.55, footbell; à 22.25, boze; à 22.25, haket-ball. 23.50 Chéman: Sur entre de Princer I Flim italien d'Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, Van Johnson, Francisco Rabal. 1.46 Variétés: Prince en concert.

20.30 Telifilm : Turbo interceptor. De Mike Marvin, avec Charlie Seen, Nick Cassavetes. 22.20 Les rairiques de Sen-

grie. 22.58 Teléfilm: L'intruse. De John Korty, avec Kim Darby, William Shatner. 0.60 Journal de miante. 0.05 L'intruse (suite). 0.25 L'imspecteur Derrick (rediff.). 1.30 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Tendresse et passion (rediff.). 3.05 Journal de la muit. 3.10 Série: L'âme seust. 3.55 Voi-sia, voisino (rediff.). 5.50 Cilp mexical.

M 6
20.35 Téléfien: La revanche d'un innocent. De Claude Binyon, avec Frederic Forrest, Rosanna Arquette. 22.10 Série: Clair de lune, 23.00 Six minutes d'un formations. 23.05 L'housse de fer (rediff.). 0.00 Magazine: Lazz 6. De Philippe Adler. 0.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 La princesse du rail (rediff.). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: Commissance du milles. Glacier plaine. 4.10 Documentaire: Le monde sauvage. Papillons de Taïvan. 4.35 Adventure (rediff.). 5.00 Magazine: Outsid la science mèse l'empête (rediff.). 5.55 La princesse du rail (2-6pisode). 6.20 Musique: Buulevard des clips.

20.30 Ciséum : Les favoris de la lune. Film français d'Otar losselismi. Avec Alix de Montaign, Pascale Aubier, Gaspard Flori, Emile Aubry. 22.30 Decumentaire : Introduction à Fart ecéanica. De André S. Labarthe. 23.30 Strie : Les maits révolutionnaixes. De Charles Brabant. 1º partie : Les deux n'en font qu'un. 8.30 Cinéum : Le café des Jules. Film français de Paul Vecchiali. Avec Jacques Nelot, Brigitte Royan, Patrick Raynal, Lionei Goldstein.

FRANCE-CULTURE

20.38 Le grand début. Que restet-il des socialismes ? 21.39 Au pays de Tronçais, par Simone Reynaud et Georges Godebert. 22.48 Cete d'annour. 8.85 Du jour su lendemain. 8.50 Munique : Coda. John Poel.

20.30 Renseignements sur Apallon. Concert (donné les 30 et 31 mars à la Philharmonie de Munich: Menuet en ut majeur K 409 et Symphonie n° 34 en ut majeur K 338 de Mozart; Concerto pour violoncelle et orchestre en mi mineur op. 85, d'Eigar : Symphonie n° 3 en ut majeur, de Berwald, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Jeffrey Tate; sol.: Antonio Moneses, violoncelle, 9.30 Densiers,

Mardi 20 juin

16.00 Fesiliaten : En cas de hanheur. 16.25 Variféés : La chesce sur characse. 16.50 Club Durochée. Gaorgie : Ta chartes, in papes. 18.00 Série : Les rues de Sur-Francisco. L'unite. 18.50 Acts de recharde. 18.55 Fesiliates : Sense la fartesta. 19.20 Le biblion de la companie : Sense la fartesta. 19.20 Le biblion de la companie : De contra recharacte : 19.20 Le biblion de la companie : De contra recharacte : 19.40 Canten : Par cot des remaris ? On d'a pas en sertir o Film français de Philippe Clair (1984). Avec Jerry Lewis, Fridappe Clair, légrate Villalongs. 21.26 Magazine : Cid, men santil i Précent par Christophe Decharame. 23.50 Jeannei et Biblione. 10 Magazine : Libres en cha. De Jeaph Poll et Jeopas. 0.10 Magazine : Libres en cha. De Jeaph Poll et Jeopas. Dequestre. 6.29 Série : Dubes Faletaires. Intripses : Unput cause : 65ch. 6.50 Decomardaire : Histories : unbardier. Michel Duborgel, homme de pêche. 1.15 Familiaire : Cue déjà demain.

A 2 16.00 Flash Townsties 16.55 Flash of the considerations 17.00 Management 16.55 Flash of the considerations 17.00 Management 16.55 Flash of the considerations 17.00 Management 18.25 Serie 19.10 Accomitées régionaires 19.35 Série 1 L'hounne à tout faire 20.00 Journal et Métée. 20.35 Les dessions à tout faire 20.00 Journal et Métée. 20.35 Les dessions à tout faire 20.00 Journal et Métée. 20.35 Les dessions à faire 20.00 Journal et Métée. 20.35 Les dessions à faire 20.00 Journal et Métée. 20.35 Les dessions à faire 20.00 Journal et Métée. Serrault, Eddy Minchell, Mocky (1983). Avec Michel Serrault, Eddy Minchell, Carole Laure. Début 2 La violence et la mart dans les stades. Avec Roger Bamback, Alain Ehrenberg, sociologue, Fred Ridley, professeur de sciences politiques à Liverpoul, Alain Leiblang, journaliste sportif, Jean Appiete, avocat de l'UEFA, Roland Chatard, responsable de la sécurité pour l'EURO 84, Goy Roux, entraîneur de l'équipe de football d'Auxerte, Michel Hidalgo, Lode Walgrave, professeur de criminologie, loel Quiniou, arbitre, Jean Gratifrala, vice-président de l'association des victimes de Heysel, Robert Paparemborde, entraîneur de ragby, Sir Harry Livermore, parent des les les des les les des Paparemborde, entrancar de regby, Sir Heary Livermore, avocat des Hooligans, Ris George, journaliste sportif, Mr. et Mrs Hicks, de Sheffield, Steven Mac Donald, supporter de Liverpool. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Mittée. 23.55 Magazine: Strophes. 8.16 Solvante secondes. Arthur Conte, Instorica. 8.15 Magazine: Da côté de chez Fred (rectiff.).

対に対する。

FR 3

15.30 Magazine: Tilli-Carolina. Présenté par Carolina 15.30 Magazine: Tilli-Carolina. Présenté par Carolina Tresca. Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Tillie chic, telé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; A 16.00, fish d'information. 17.00 Fashi d'information. 17.00 Fashi d'information. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulyase 31. 17.10 Tom Savyer. 17.35 Signé Caré eye. 18.00 1739 au jour le jour. 18.02 Magazine: Dervet eye. 18.00 1739 au jour le jour. 18.02 Magazine: Prevet eye. 18.00 1739 au jour le jour. 18.02 Magazine: Dervet eye. 18.00 1739 au jour le jour. 18.02 Magazine: Dervet eye. 18.00 1739 au jour le jour. 18.02 Magazine: Dervet eye. 18.00 1739 au jour le jour. 19.03 19.30, le journet eye. 19.03 Le 19.20 de Platimention. De 19.10 à 19.30, le journet de la 19.03 Le journet de la 19.20 de Platimention. De 19.10 à 19.30, le journet des le la 19.30 le journet des le la 19.30 le journet et le la 19.30 le journet le journet le la 19.30 le journet le la 19.30 le journet le journet le la 19.30 le journet le journet le la 19.30 le journet l

15.29 Chésus : le Flambeur w Film américain de Karel Reinz (1975). Avec launes Casa, Paul Sorvino, Lauren Hut-ton. 17.05 Magazine : Tranches de Part. 17.16 Magazine : ton. 17.05 Magazine : Tranches de Part. 17.16 Magazine : Repido. D'Antoine de Caunes. 17.35 Cabon cadia. Molieris-simo : Les tribulations de Cadichon en Espagae ; Mini-simo : Les tribulations de Cadichon en Espagae ; Mini-monstres. 18.36 Dessins audmés : Ça cartoon. Présentés par

Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 58. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Cméma: Risky business a Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca de Mornay, Curtis Armstrong. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: les 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: les Charognards U Film américain de Don Medford (1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.). 23.35 Série: Les japons de la Révolutions. 6, Madame Tallien, de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening. 1.15 Chaésan: les Reis du sport u Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Fernandel, Raima, Jules Betry.

15.45 Série : Baretta, 16.50 Rémi same famille. 17.15 Grand priz. 17.40 Les défeaseurs de la Terre, 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.90 Série : Supercopter. 26.90 Journal 20.30 Canéma : le Retnur des bidiones en folie : Film français de Michel Vocoret (1983). Avec les Charlots, Lluis cais de Michel Vocoret (1983). Avec les Charlots, Lluis Rego, Jacques Jonanneau. 22.15 Magazine : Ciné Chaq (rediff.). 22.25 Teliffilm : Terminal force. De Fred Olen Ray, svoc Dawn Wildsmith, Jay Richardson, 0.00 Journal de Ray, svoc Dawn Wildsmith, Jay Richardson, 0.00 Journal de minist. 0.05 L'isapecteur Derrick (rediff.). 1.10 Les brigainst. 0.05 L'isapecteur Derrick (rediff.). 1.10 Les brigainst. 0.05 L'isapecteur Derrick (rediff.). 2.10 Les brigainst. 2.10 Les brigainst. 2.10 Les brigainst. 2.10 Les brigains

M 6

16.16 Série: Destination danger. 17.05 Hit, bit, bit, bourra!
17.10 Série: L'homme de for. 18.05 Variétés: Makting.
18.46 Série: La petite maison dans la praire. 19.06 Série:
Cher oncie Bül. 19.54 Six minutes d'informations.
28.90 Série: Madame est servie. Le reavoi d'Angela
(1* partic). 28.35 Teléfiha: Les merais de l'enfer. De Joe
(1* partic). 28.35 Teléfiha: Les merais de l'enfer. De Joe
Catalanotto, avec Bill Holliday, Chuck Long. 22.06 Série:
Clair de lune. 22.56 Six minutes d'informations.
Clair de lune. 22.50 Six minutes d'informations.
22.55 L'homme de fer (rodiff.). 23.45 Variétés: Boutv'burd
and rock. 2.06 La princesse du rail (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rodiff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: Commissance
du milieu. Migrateurs. 4.16 Documentaire: Le monde successe du milieu. Migrateurs. 4.16 Documentaire: Destination
santé (rediff.). 5.55 La princesse du rail (3* épinode).

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 6. 19.30 Documentaire: I. Jairitage de la chouette. De Chris Marker, Logomachie et Masique. 20.30 Chrissa: la Plainte de l'impératrice, Die Klage der Kaisertu. De Pina Bensel. Avec le Tanztheater de Wuppertal. 22.30 Documentaire: La Révolution française. De Roger Stephane. 2º partie: la Révolution et la royanté. 23.30 Série: les suits révolutionnaires. De Charles Brabant. 3º partie: les trois n'en font qu'une. 0.30 Téléfins: Duel. De Lars Molin.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archigel science. La science anz enfants : des livres pour eux. 21.30 Grand angle. A quel servent les impresarii ? (Rediffusion du 27 mai 1989). 22.40 Nutra magnétiques. Créations. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Lohn Pard.

FRANCE-MUSIQUE

PRIANUE-INIUSIQUE

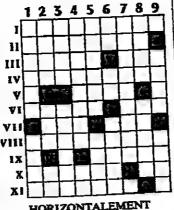
26.36 Orgae. Suite op. 5, de Duruffé; Prélude et fugue, de Carid;
Rosenberg; Elégie, de Masson; Pièce pour orgue, de Carid;
Fantaisie op. 19, de Linde; Victimae pascali laudes, de TourFantaisie op. 19, de Linde; Victimae pascali laudes, de Tourmemire (improvisation transcrite par Duruffé), per Louis
Robilliard, orgue. 22.30 L'univers neu tempéré. Musique traditionnelle du Morvan par Jean Léger (chant et vièle à roue,
ditionnelle du Morvan par Jean Léger (chant et vièle à roue),
Rémi Guillaumau (chant, vièle à roue, cornemuse), Christophe Raillard (accordéen diatonique), Tom Pikull (violen),
h.00 Cleb d'archives. Les grands maîtres de l'archet :
Michael Rabin. 1.00 Je vous dis maître...

dience TV du 18 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audien	6e, France entities	point = 202 000	foyers			LA 5	M6
	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	. FR3	CANAL +		le factatique
HORAIRE	(on %)	Formula 1	Pub	Şelon McLein	Benda D-6	9₁2	3.1
	31.0	72.6	6.1	Seion MoLain	Ça certooti	Filters of Hancelli	le factastique
19 h 22		Pub	Magay 10-5	7.2	1.4	3.5	2.6
19 h 45	35.0	10-8 Journal	Journal	Bently Hill	Çe certoon 2.5	Journel 2.7	M— est service 4.4
	45.9	15.2	14.6	6.3	Las Cherognarde	L'Empardeur	Prison ferrimes
20 à 16	40.3	Grend bland	Devid Laneky	Européennes 2,1	2,6	8.2	4,1
20 b 55	51.9	20-0	16.0	Européennes	Les Charognards 3,1	Européennes 5.0	Prison ferrorse 6_6
-		Europiecose 15.7	12.4	4.8	Michel Strogoti	Européennes	Lovis XI
22 h 8	47.8	Européennes	Europiesses	Eustopéennes 2,8	0.5	2.8	2.5
	34.5	18.3	10-1				

PROBLÈME Nº 5027

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Sont vraiment tordants. -II. N'a pas à être fière de ses enfants. — III. Parfois dans les prés. Ornement. — IV. Parler en maître. V. Rivière. - VI. Mourut en exil V. Rivière.
VI. Moarut en exti.
Servie dans un pub.
VII. Ville des Pays-Bas. N'est pas un livre sérieux.
VIII. Un pédant, vaniteux et hypocrite.
IX. Ordre de départ.
X. Soutienneut comme des pois.
D'un auxiliaire.
XI. Sont appelés à fondre en larmes.

VERTICALEMENT

1. Garçon de conrses. Veut foncer 1. Garçon de courses. Veut foncer quand il est jeune. — 2. Bricole quand il est petit. Peut être traité de larve quand il est blanc. Un animal très mou. — 3. Déesse. Parler du pays. — 4. Parmi eux, il y a de vrais teignes. Symbole. — 5. Une chose qu'on peut avoir à l'œil. Une dynastie chinoise. — 6. Deux cantons dans l'eau. Invitation à faire le grand saut. Qui a profité du soleil. — 7. Capables d'interdire et de nous frapper. — 8. Produit congelé. Comme un hareng. — 9. Est dans Comme un hareng. — 9. Est dans l'ignorance de ce qu'il va gagner. Un impair pour celui qui veut faire ses

Solution du problème nº 5026 Horizontalement

Horizontalement

I. Chevalin. Ménage. —
II. Aiguilles. Nu. As. — III. Orée.
I. Aiguilles. Nu. As. — III. Orée.
I. Ena. Divis. — IV. Usés. Nicotine. —
V. Tu. Niaises. Se. — VI. Ctésias.
Issoire. — VII. Hile. Se. Est. —
VIII. Os. Cassis. Réale. —
IX. Umar. Ast. Net. — X. Céréaliers. Idée. — XI. Etui. Nourit. —
XII. Pâte. Elite. Inde. —
XIII. Amis. Rue. Lésées. —
XIV. Vic. Pé. Nulle. Cu. —
XV. Rassis. Eus. Us.

Verticalement

Verticalement

1. Caoutchouc. Pavé. - 2. Hirsu-1. Caoutchouc. Pavé. — 2. Hirsutisme. Aml. — 3. Egée. El. Arètier. — 4. Vues. Secrètes. — 5. Al. Ni. Au. PS. — 6. Llivia. Salières. — 7. Ile. As. Sal. La. — 8. Nenni. Siréniens. — 9. Saisies. Rot. — 10. Ces. Usuelle. — 11. Endosser. Elu. — 12. Nuit. Osé. Irisés. — 13. Visitandine. — 14. Gainer. Lee. Décn. dine. - 14. Gainer. Lee. Déçu. -15. Esse. Etêté. Esus.

GUY BROUTY.



100		Indicated the course
9 كاريس	أالسهر	3 085 680,00 F
6 BONS IT	2	103 855,00 F
S BONS IF	13	8 565,00 F
5 BOHS 17 1 2	قو	_
4 BONS IF 80 2	31	125,00 F
- arms at 1 794 2	23	9,00 F

BORRE DE LAMEDI 144 950 # seet meeting - company 200 X 2 = 18,00 F

LOTO SPORTIF



117 892,00 F 3 418,00 F 262.00 F NUMERO PACTOLE : 9 Thrage du Dissanche 18 Juin 1969

3. PLACE SAINTAUGUSTIN

« Services » Le Carnet du Monde

M. Louis REMY,
M. Charles PETIT et M.

premier priz Conservatoire de Paris, Jean-Charles PETIT,

— M. Michel Boreau,
M. et M™ François Descours,
Isabelle, Benoît et Nicolas,
ses enfants et petits-enfants,
Le docteur et M™ Jean Monghal,
leure et M™ Jean Monghal,

Le docteur et neuron leurs enfants, M= Pierre Boreau, ses enfants et petits-enfants, Ses frère, belles-sœurs, neveux et

AHVEREDO.

arvenu le 17 juin 1989.

8, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

44, boulevard des Invalides, 75007 Paris.

La cérémonie religiouse sura lieu en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le mardi 20 jain, à 14 heures, suivis de l'inhumation su Père-Lachaise. Ils vous demandent de l'associer dans vos pensées su souvenir de son mari Athert TOURAINE, Porto-Vecchio.
 Caramontina-Pinarello, Sainte-Lucie de Porto-Vecchio.
 M. et M= Windimir Fabrikant, lears enfants et petits-enfants,
 M. et M= Elio Fabrikant,
 lears enfants et petits-enfants. - Porto-Vecchio.

IVI. EL IVI-- EIRO PADTIKADI., lours enfants et petits-enfants, M=- Madeleine Armand, Parents, alliés et amis, ont l'immense douleur de faire part du décès de lour frère et oncle,

M. Michel FABRIKANT,

de solvanto scize ans.

Les obsèques religieuses seront effé-hrées en la chapelle de Pinarelle, ce même jour, à 18 h 30.

Cet avis tient lieu de faire part.

M. Jean-Daniel Benard,

nel du lait et des produits laitiers (Onitrès touchés par les marques de sympa-thie qui leur out été témoignées lors du

M. Patrice MATHIEU,

Et leur famille, out la douleur de faire part du décès de

survean brusquement le jeudi 15 juin 1989, dans sa soixante-troisième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 21 juin, à 8 h 30, en l'église réformée de l'Etoile, 54, avenue de la

cimetière de Cerisiers (Youne).

à partir du mardi 20 juin

24, FILE DU CHERCHE-MIDI

_ M™ Guy Outin. son épouse, Mas Martine Outin, M. Jean-Claude Outin, M. et Mas Joël Outin

et lens fils,

et leurs enfants,

survenu le 8 juin 1989.

- Le GIBSO

140, avenne de Suffren, 75015 Paris.

et leur fils, M. Marc Outin, Le docteur et Mª Manuel da Costa

er reurs canants, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy OUTIN, ingenieur des Arts et Manufactures

Les obsèques ont eu lieu, dans l'inti-mité familiale.

a le regret de faire part du décès de M. Gay OUTIN, ancien président du Conseil de prud'homme de Boulogne-Billancourt.

3, avenue Pasteur, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Marguerite et Pierre Cutt
Anne et Daniel,
François et Barbara,
Pierre-Antoine et Nicole
et leurs enfants,
Jeanne et Bernard Pierquin,
Odile et Tian Li,
Anne et Christian,
Béatrice et Bernard

Leurs enfants.

et leurs enfants, Alain et Adriana Touraine, Marisol et Michel, Philippe,

Agnès, Joëi
et leur fille,
Sa famille et ses amis,
out la grande tristesse de faire part du
décès de leur mère, grand-mère, arrière-

Odette TOURAINE,

à l'âge de quatre-vingt-dix ans, en son domicile, le vendredi 16 juin 1989.

et de ses petits-enfants, Hearl, Françoise et Claire.

Suzanne Yacovićvitch

- Vous qui avez aimé

68-19.

profondément émus par toutes les marques de sympathis qui lui ont été manifestées lors de la perte craelle de son frère,

Georges YACOVLIÉVITCH,

exprime sa gratitude aux nombreuses personnes qui se sont associées à sa

François TOUTAIN.

son entrain, son dévouement, sa généro-

vous aurez pour lui une pensée, en ce premier anniversaire de son départ bru-tal, le 20 juin 1988.

Michaer: voyage en Israel, 20 à 30 ans. Du 3 au 31 août. Deux semaines de kibboutz, deux semaines d'exensions. 5 900 F. Visites de sites histori-

ques, rencontres de francophones, hommes politiques, universitaires et militants pour la pair. Rens.: 10, ras Saint-Clande, 75003 Paris. Tél.: 42-71-

> Soutenances de thèses Université Paris-I, le mercrodi

21 juin, à 9 heures, salle C-22-04, au centre Pierre-Mendès-France, M. Bruno Pays : « Contributions de Mises, Rueff

- Université Paris-V René-

Descartes, le mercredi 21 juin, à 14 heures (Sorbonne), amphithéatre Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J, 3º étage, l, rue Victor-Cousin, M. Offestin Chameni Membra le Bernarddes et choix escial

bus : « Permutoèdre et choix social ». - Université Paris-III, le mercredi

21 juin, à 9 h 30, salle Bourjac, M. Mohamed Moctar Mohamed

Majoub : « Contribution à l'histoire lit-téraire de la Mauritanie de la pénétra-tion coloniale à nos jours ».

et Hayek à l'analyse monétaire »,

Communications diverses

Remerciements

Anniversaires

76, rue de Rennes, 75006 Paris.

de son fils,

Marguerite et Pierre Cornet,

M. et Ma Jean-Luc Ontin

M. et M. Roger MILLOT, M. et M. René RIVIÈRE,

ont l'honneur de faire part du mariage

Nathalie RIVIERE,

La messe de mariage sera célébrée le samedi 1º juillet 1989, à 15 heures, en l'église Saint-Gibrien de Cramani.

115, rue Engène-Bugeaud, 51200 Cramant. 68, avenue Jean-Jaurès, 51200 Eparuay.

meces, ont la douleur de faire part du décès de

Mile docteur Thérèse BOREAU,
née Monghal,
ancien interne
des hôpitaux de Paris,
ancien chef de clinique
à la faculté de médecine,
chevalier de l'ordre
de la Légion d'honneux,

Les obsèques seront célébrées, dans l'intimité, en l'église de La Tour-

Une cérémonie religieuse aura lieu le mardi 27 Juin, à 9 beures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7.

Des dons peuvent être faits à la Fon-dation pour la recherche médicale, 54, rue de Varenne, 75007 Paris.

survenu à Bastia, le 16 juin 1989, à l'âgo

La levés da corps aura lieu à son domicile, Villa Roscana, à Caramon-tinu, le 20 juin, à 18 heures.

L'inhumation suivra au caveau fami-lial du cimetière Tablio Rossa.

Et le personnel,
M. Jean-Clande Debaudre,
président du conseil de direction,
Et les membres du conseil de direction de l'Office national interprofessiontion de l'Office national interprofessiontion de l'Office national interprofession-

décès de

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Nicole et Françoise Pillivuyt,

M. Gérard PILLIVUYT,

Grande-Armée, 75017 Paris.

L'inhumation aura lieu à 14 h 15, au Cet avis tient lien de faire-part.

7, RUE DE SOLFERINO

75007 PARIS

ROBLOT ASSISTANCE TOTALE

DANS L'ORGANISATION D'OBSEQUES

N°VERT 05.45.22.27 PERMANENCE

مِلَدُ امند الأصل

Communication

Un entretien avec M. Jacques Boutet, président du CSA

« Il fallait réformer FR 3 avant de créer une présidence commune »

«Je n'aime guère multiplier les déclarations et effets d'annonce, déclare M. Jacques Boutet, président du CSA. Ce que l'on dit dans une interview est souvent considéré comme définitif, gravé dans le marbre. Or, moi, je revendique le droit d'évoluer et de changer d'avis. C'est une condition fondamentale de ma liberté. Et il me semble que trop de gens se sentant tenus par ce qu'ils ont déclaré s'enferment dans un carcan. Sans bouder la presse, je juge donc souhaitable de dire peu sur ce qu'on a fait, rien sur ce qu'on fera.

- Voilà qui angure bien des relations entre le CSA et les journa-listes ! L'heure est pourtant venne d'un premier bilan : sur le défi inacé au CSA après l'échec de la CNCL, sur l'idée d'indépendance, sur les choix déjà effectaés.

- Le défi est stimulant. C'est clair ; à la différence de l'expérience CNCL, le CSA devra être un succès. Je n'ai pas de recette, mais une conviction : quand des per-somes honnêtes et de bonne foi, issues de formations différentes, discutent librement et sereinement d'un dossier, un consensus finit toujours par se dégager vers ce qui apparaît comme la meilleure solu-tion. L'indépendance est la condi-tion sine qua non. Une institution comme la nôtre n'a de sens qu'indépendante. Cela s'affirme mals doit aussi se démontrer. Et J'ai l'impression qu'aucune des décisions prises par le CSA depuis quatre mois minations, choix du satellite – n'a fait l'objet de critiques fondamen-

 N'êtes-vous tout de même pas contrarié par les nombreuses décis-rations de M^m Tasca et de M. Lang sur les sujets sur lesquels vous sta-

- L'indépendance du CSA ne signifie pas que les pouvoirs publics doivent s'abstenir de s'exprimer sur le sujet. L'indépendance, c'est justement de ne pas se laisser influencer. Ce scrait beaucoup plus grave si per-sonne ne parlait. Dans un débat public, au moins, chacun est jugo de

Le Festival national de l'andiovisuel et de la

communication d'entreprise a réuni du 13 au

17 juin à Biarritz, comme chaque année, direc-

teurs de la communication, producteurs et presta-

taires d'une industrie évaluée par le CEFILM,

organisateur de la manifestation, à 1,7 milliard de

francs annuels. Les 4 000 réalisations audiovi-

suelles produites annuellement « pèseraient »

done plus que le film publicitaire, et presque

L'Assemblée nationale devait entreprendre, handi 19 juin, l'exament du projet de réforme de l'audiovisuel public. Un projet de loi sur lequel de sérieuses réserves avaient été émises par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), lequel s'apprête à débutire du décret relatif à son propre fonctionnement. Le président du Conseil, M. Jacques Boutet, dresse ici un bilan des quatre premiers mois de

Vous voici maintenant en devoir de doter les deux chaînes publiques d'un président. La encore allez-vous suivre l'avis de M™ Tasca qui exprimatt sa préférence pour un profil de gestion-

- Cette nomination importante va susciter un vrai débat, et je sou-baite que chacun donne son avis. Mª Tasca, les députés lors du débat parlementaire, et pourquoi pas le Monde et le Figuro? Après tout, la presse doit éclairer l'opinion sur un débat national. Cela ne peut que nous aider car nous accueillons déjà les candidatures.

- Quelle réflexion sous-tembra votre choix ?

- L'obsession du CSA est de rétablir l'équilibre et l'harmonie du système audiovisuel. Equilibre entre public et privé, barmonie dans la programmation propre à satisfaire l'éventail des goûts des téléspecta-

 L'idée d'une présidence com-mune à A 2 et à FR 3 a suscité de fortes réserves de la part du CSA.

- Oui, non pas sur l'objectif mais sur la méthode. Nous avons craint que non sculement la création d'une sidence commune ne suffise pas à faire disparaître certains maux, mais qu'elle n'ait en plus des conséquences fâcheuses

-Par exemple 2

- Le président devra entreprendre une certaine réorganisation des sociétés et de leurs grilles. Ce qui risque d'entraîner dans un premier temps un tassement d'audience. La création d'une présidence commune risque également d'être interprétée comme le préalable à une fusion futurs des deux chaînes. Ce qui nous

Le Festival national de l'audiovisuel d'entreprise

Les dérives de la fiction

semblerait très dommageable. Enfin, plusieurs problèmes très concrets vont se poser, issus de la mise en commun de services divers ou de la différence de statut et de rémunération entre le personnel des différentes chaînes. Cela dit, la réforme a anssi des avantages. Tout le monde est d'accord pour souhaiter plus de synergie et de cohérence entre chaînes de service public et d'abord en matière de programme.

 Une sorte de moindre mai ? Je vais vous dire le fond de ma pensée : il fallait d'abord restructurer FR 3, entreprendre sa vraic réforme. Le principe de la présiience commune so persit imposé ultérienrement.

La réforme est un des moyens d'y

- Vons aver le mati a contourné le vrai débat ?

- FR 3 est évidemment le dossier le plus délicet et le plus urgent. La chaîne coûte cher, et ou ne peut pas la laisser tomber à un taux d'audience trop faible : il faut une meilleure adéquation entre les moyens et les objectifs, et il appartient au gouvernement de fixer une fois pour toutes sa vocation. Ce n'est qu'avec un cahier des charges clair sur les missions assignées à chacune des sociétés que le président pourra

- Quelle rocation, roos-même attribucriez-rous à FR 3 ?

- TF 1 et Antenne 2 sont similaires. FR 3 doit donc tabler sur son originalité. Qu'elle profite donc de sa structure régionale pour braquer ses caméras vers la province et qu'elle fasse remonter à Paris les informations collectées dans les régions. Nous n'avons pas encore de chaîne consacrée à l'information. Ca manque! On éprouve de plus en plus

autant que le cinéma, faisant vivre près de sept

cents sociétés de production. Parmi les quatre

cents andiovisuels en compétition, la vidéo aug-

mente régulièrement ses parts, et parallèlement

les budgets unitaires baissent. La fiction appli-

quée à l'entreprise est un geure qui prend le pas

sur le documentaire. Ce qui n'est pas toujours

le besoin d'avoir des nouvelles plus fréquentes et des images de partout. Il me semble que FR 3 dispose là

> Ne pas accepter les transgressions

- Le débat sur le fin service public de l'audiovisuel a oté au Parlement. Quelle est votre position ? .

- D'abord il faut cesser cette démagogie qui caractérise les dis-cours sur la redovance. Si les Fran-çais veulent une télévision de qua-lité, il faudra qu'ils acceptent de payer davantage qu'une place de cinéma par mois. Car la redevance

» Ensuite, je trouve anormal que des charges qui relèvent de l'Etat pénalisent lourdement les chaînes. Le Parlement souhaite faire échapper certaines catégories au paiement de la redevance ? Fort bien! A l'Etat de compenser ce manque à gagner. Le gouvernament acubaite que la France dispose d'une radio internationale qui s'entende à Pékin? Normal, à condition de budgétiser les charges de RFL L'INA est chargée de la conservation du patrimoine audiovisuel ? Cela fait partie des tâches de souveraineté et doit relever du budget de l'Etat. C'est près de 2 milliards de francs qui devraient sinsi être dégagés.

Une procédure est en cours qui devrait entraîner de lourdes panetions contre la 5. Comment la jage2-7089 ?

Un membre du Conseil d'Etat va s'employer, dans les semaines qui viennent, à examiner le bilan de la 5 et établir un rapport. Il n'est pas question de préjuger des sanctions que nous prendrons. l'observe simplement que le comportement de cette chaîne n'est pas celui qu'il devrait être, que sa grille est, par certains points, différente de ce qu'elle avait annoncé, que les satisfecits qu'elle se décerne ne correspondent pas dans tous les domaines à la réalité et que son attitude quelque peu provocatrice nous oblige à

- Une lourde sanction - on pario de 100 millions de france su total — mettrait la chaîne en néril.

- Ce n'est pas un motif pour accepter les transgressions. Quand un manyais élève ne suit pas en classe, les professeurs n'ont pas l'idée de le jaisser tricher aux examens... Mais nous disouterons de tont cela avec la 5.

- Il y a des règles difficiles à appliquer, d'autres qui n'étaient pas prévues à l'origine. N'y a-t-il aucune possibilité de renégociat ou d'allégement ?

 Non. Il n'est pas question de modifier des règles aussi fondamen-tales que celles des quotas de diffusion et de production ni de revenir sur les engagements pris par les chaînes. Quant à Pamendement Schreiner sur la coupure unique, il s'imposera à tous dès le mois de juil-

N'est-il pas alarmant que les deux jennes chaînes affichent une très manvaise santé?

- A qui la faute? A qui la responsabilité de cette flambée des coûts de programmes qui dépasse, et de loin, celle des loyers parisiens? Regardez les coltis de retransmis-sion de Roland-Garros multipliés par dix en l'espace de huit ans; le prix des matches de football, le prix des stars du petit écran? Certains ont cru possible de gagner en faisant monter les prix pour couler l'adver-saire. Absurde! Les pouvoirs publics et certaines fédérations apor-tives comme celle du football se saisissent aujourd'hui du problème.

- Et la radio ?

- C'est un dossier urgent. Maîtriser les paysages radiophoniques va exiger de l'énergie, et je compte sur l'aide des comités techniques régionaux qui vont être mis en place. Il faut qu'on bouscule le rythme ins-tallé depuis longtemps. C'est beaucoup trop lent. Je veux que d'ici deux ans les plans de fréquence de toutes les régions aient été établis et réglés. Les antorisations de Franche-Comté et de Côte-d'Azur scront attribuées, elles, à la rentrée. A nous, parallèlement de définir et faire connaître les grandes orientations de notre politique : quelle atti-nde adopter vis-à-vis des réseaux ? Comment protéger les associatifs ?

— Comment, en fin de compte, <u>définiesez-vous</u> le rôle du CSA ?

- C'est celui d'un arbitre. D'un arbitre qui agit. C'est lui qui organise le système audiovisuel ; lui qui modèle et anticipe le paysage de l'avenir; lui qui veille au maintien des grands équilibres en surveillant le contexte international. C'est sans aucun doute l'acteur le plus important du système audiovisuel. »

> Propos recueillis par ANNICK COJEAN.

Nouvelles formules de deux revues communistes

« Gorby » et Achille en vedette

A moins d'un mois de sa visite ca France, le nouveau président de l'URSS fait la converture du men-sael France-URSS magazine (1) pouvelle fermule qui, selon son rédacteur en chef, Patrick Bergaud, rédacteur en chef, Patrick Bergaud, marque « un pas en avant important par rapport à ce qu'était la revue, même s'il est très insuffisant ». Sondage sur la popularité du naméro mi soviétique (le Monde du 16 juin), interview de M. Roland Dumes, ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, reportage sur Vladivostok : la présentation est celle d'un neus magazine.

Plusieurs dirigeants politiques

Plusieurs dirigeants politiques français (MM. Alain Juppé, Pierre Juquin, Alain Krivine, André Lajosnie, Alain Lamassoure, Pierre Mauroy, Pierre Méhaignerie, Antoine Waechter) indiquent ce qu'ils annulant cavie de dire à M. Gorbatchev. Seul M. Jean-Marie Le Pen, à

M. Giquel définit les nouvelles orientations de RFO

Le nouveau PDG de RFO. M. François Giquel, a indiqué le 15 juin au comme d'entreprise les grandes crientations de la société. En metrant l'accent sur la néces-sité de la décentralisation , le nou-veau PDG à annoncé la création d'une direction qui aura la charge de d'une direction qui aura la charge de donner une « plus grande responsabilité aux stations» en concevant aive elles des « contrats d'objectifs phariannuels et des obligations de résultats». M. Giquel a annoncé que RFO allait bénéficier de « crédits supplémentaires» de l'Etat, permettant de réaliser des objectifs de societaire locale des actions de le production locale, des actions de formation et une couverture plus large de l'information.

En ce qui concerne la production locale, il a insisté sur la nécessité locale, il a insisté sur la nécessité de favoriser la création locale, de rechercher des débouchés, sur les chaînes nationales et étrangères, sans négliger les émissions de proximité». En matière d'infor-mation, M. Giquel a indiquê la misse en place d'un groupe de travail, formé de journalistes, «chargé de mener une réflexion objective et projessionnella sur les moyens et les objectifs de l'information à afin de « faire face aux critiques portées « faire face aux critiques portées aux journaux » et avant de définis do « nouveaux produits ».

qui on avait posé la question et qui avait fourni use réponse, fait l'objet d'une censure, car, explique Richard Mass, directeur de la rédaction, « des adhérents ont fait part de leur

De son côté, le men-suel M (2) dont le directoire eurs communistes et des reconsteurs communistes et des reconstructeurs » du PCF, consacre un dossier, beaucomp plus austère, au PC italian. Ce mensuel, qui en est à son vingt-neuvième muméro, publie de larges extraits du rapport du secrétaire général du PCF Achille Occhetto au demier congrès, ainsi qu'un entretien avec lui et l'intervention de Pietro Ingrao, figure de prous de l'aile gauche du parti. An moment où les relations européennes entre le PCF et le PCI arrivent à un tournant, ce tour d'horizon ne mantournant, ce tour d'horizon ne man-que pas d'intérêt.

Mercy an occurre

SERVICE OF THE SERVICE

The Englishment people

数ののは ながった

Comment of the control of the contro

Francisco de la companya del companya del companya de la companya

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

TAKES CO. LONG. TO SERVICE

The street of the second

The Property of the Control of the C

Broke of the State of
the state of the state.

Agree to sense of

The state of the s

E STATE OF THE STA

France C

Table 12 1 Table 1 1 1 1

The second of the second

the last property and the

The state of the s

The state of the s

AND SHAPE OF PERSONS

The same and the same

The same

A POST OF THE PARTY

1-3 14:00

(1) En vente dans les kiosques (20 francs) à partir du lundi 19 juin. (2) En vente dans certaines fibraires et su 209, run Saint-Maar, 75010 Paris (35 francs).

e Jérôme Bellay a été nommé directeur général de Télé-Lyon-Métropole. – L'ancien directeurion-deteur de France-Info, Jérôme Bellatour de riance-und, serone de lay, a été nommé le "14 juin directeur général de Télé-Lyon-Métropole (TLM), la sélévision locale de Lyon et se baniseus qui émet depuis férrier. Jérôme Bellay, qui fut directeur de l'information de Radio-France, event de la color de la c le créer en juin 1987 la radio d'information continue France-Info. avail quitté Radio-France le 20 avril, « en désector avec la direction de la société », après la nomination d'ivan Level à la direction de l'information.

 Prima Communicazione iance une édition internationale - La mensuel Italian spécialisé dans le secteur de la communication, Prima Communicazione (12 000 exemplares diffusée, dont 2.000 par abomement) a lancé en mai le premier ruméro de son ádition una étition en tangue arrigana.

una étition en tangue angleise est en
préparation.

Prima international
News est vendu actuellement avec la
mensuel. Il devreit fitre autonome fin
1989. Son objectif est d'attendre
6 000 à 6 000 attonnements inter-



Un « pôle universitaire européen » à Strasbourg

Les trois universités de Strasbourg veulent créer ensemble « un pôle universitaire européen > pour contribuer à faire de la capitale alsacienne « un carrefour des cultures et un lieu de création scientifique et technologique ». Un document recensant tous les projets com-muns prioritaires a été adressé au ministre de l'éducation nationale ainsi qu'aux collectivités locales et aux autorités européannes. Il a trouvé le soutien de M=. Catherine Trautmann; maire (PS) de Strasbourg, qui a rencontré les trois présidents, MM. Jean-Paul Jacqué (université Robert-Schumen), Cleude Régnier (sciences humaines) et Gilbert Laustriat (université Louis-Pasteur).

Parmi les projets énumérés, un centre des langues européennes, qui pourrait proposer aux étudiants une deuxême, voire une troi-sième, langue dans le cadre de leur formation initiale ou de la formation continue; le développement de l'actuel Centre universitaire d'enseignement du journalisme, pour en faire une véritable école euro: senne multimédias ; ou encore la création d'un centre de formation des fonctionnaires français sux questions européennes.

Les universités strasbourgeoises souhaitent qu'un contrat avec le ministère définisse les étapes de la constitution de ce pôle européen. as proposent qu'un conseil scientifique consultatif anime la nouvelle structure, composé d'élus, du recteur, des trois présidents d'université et de personnelltés qualifiées. La gestion serait assurés par les San and the second of the first

Luth arabe

L'Ecole nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA) organise, le mardi 20 juin, à 18 heures, un concert de luth arabe avec Abou Quadri Dalai (prix de l'académia Charles-Cros 1988 de musique traditionnelle) et un récital de chant classique arabe par Zafer Jihi.

* ENSTA : amphi Armand, 32, boalevard Victor, 75015 Paris. Rons bureau des élèves : 45-52-54-65.

 Management des risques

L'institut du management des risques ouvrirs ses portes à l'école supérieure de commerce... Cette préparation aux risques Indiamiels, commerciaux, financiera et internationaux, formera en quinza mois des cadres supéneurs. Elle est ouverte aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur, Versailles d'école de gestion, d'un DEA ou 39-50-60-87.

de diplômes équivalents. * Institut du management des risques, domaine de Raba, 680, cours de la Libération, 33405 Talence Cedex. Tél.: 50-80-70-50.

 Protection des plantes

L'Ecole nationale, supérieure do paysage et l'Ecole nationale supérieure d'horticulture organisent, du 22 au 24 juin, les Rencontres internationales du potager du roi, sous le petronage de MiM. Henri Nellet et Jack Lang. Ces rencontres, qui réunissent des professionnels et des universitaires, permettront une réflexion sur les formations en horticulture, la protection des plantes et paysages.

* Ecole nationale sepérieure du paysage, 6 bis, rue Hardy, 78009 Versailles Cedex, Tél.: 39-53-98-89. Ecole nationale supérieure Thorticulture, 4, the Hardy, 78009 Versailles Cedex. Tél.

The state of the s the state of the s Le

(edition

BIARRITZ de notre envoyé spécial

« Regardes les génériques : s'ils commencent par « Un film de... », le risque est grand de voir le message s'effacer devant la performance et le plaisir du réalisateur ou du directeur de la communication. L'avertissement de cet habitué du Festival de Biarritz vaut d'être médité : le film et la vidéo d'entreprise ont leurs stars, dont l'éclat vient parfois occulter la fonction de ces audiovisuels de commande, aux objectifs précis : informer, former, valoriser, motiver...

Dans un effort ionable pour renouveler le genre, les entreprises se sont tournées depuis plusieurs années vers la fiction pour illustrer leurs messages. Sans regretter les sempiternelles usines vues d'hélicop-



ritz), force est de constater que cette évolution n'est pas sans

Car la fiction n'est pas la réalité, et à trop s'en éloigner sans discerne-ment l'audiovisuel d'entreprise peut gaspiller son talent... et l'argent de ses commanditaires. Certes, une fiction bien menée est efficace et capte l'artention. Mais, à côté de réu formelles comme les Yeux d'Ishtar, opéra sur l'histoire des mousquetaires d'Intermarché, dont le lyrisme s'accorde aux objectifs de motivation, ou le Permis, dans lequel Air Inter s'autocaricature sous la caméra du cinéaste Gérard Kraw-zik, combien de lourdes méta-

On manque de scénaristes

Combien d'orchestres, combien d'équipes de sport, pesamment mobilisés au secours de l'indigence des idées, au nom de la « guerre éco-nomique » ! Jusqu'à quand fera-t-on croire aux patrons - et aux salariés - qu'un acteur coiffé d'un feutre est un détective qui va révéler les secrets de l'excellence en entreprise? Et qui supportera, malgré le talent des acteurs, vingt-six minutes de comédie pour expliquer que le gaz permet de faire cuire un œuf à

· Comme dans le cinéma français, on manque de romarisme et de dialoguistes pour l'audiovisuel d'entreprise », remarque Jean-René Albertin, de la société News Plus, dont le film Zoo holding a su enroler des animaux pour expliquer les arcanes de l'organigramme de la

Si la fiction présente des dangers. le réalisme du genre - comme à la télévision » peut aussi faire des ravages, avec des plateaux bavards, des rythmes syncopés, le syndrome

sans danger pour le couteur des messages... tère (qui sont encore légion à Biar- même parler des sommets de narcissisme atteints par Cristian à domi-cile, plagiat d'une émission comme dans laquelle on apprend que la femme du patron des Laboratoires Boiron « n'est pas la Nancy Reagan de l'entreprise », mais qu'à la maison «elle fait ce qu'elle veut». Humain, trop humain ...

> Henreusement, la réalité reprend parfois ses droits, comme dans cette Vie en blanc, chronique d'un hôpital ordinaire où tout est montré sans

La profession commence à réagir devant certaines dérives. Les budgets énormes se font rares : la ten-dance est à produire plus de films, de moindre budget unitaire. Et, après un mouvement d'intégration d'équipes audiovisuelles dans les entreprises, on découvre ou redécouvre les vertus de la sous-traitance. BSN, qui avait hérité d'un département alidiovisual en rachesase Gene ral Biscuit, l'a supprimé.

« On ne peut être créatif trois cent soixante-cinq jours par an », explique Dominique Vastel, directeur de la communication du GAN, pour justifier son refus d'une équipe inté-grée pour les audiovisuels destinés à l'extérieur de son entreprise. « En mertant systématiquement en concurrence des sociétés de production, on obtient des idées, la souplesse nécessaire et les derniers gutils techniques sans investir en matériel. Même si la production extérieure semble chère, au bout du compte elle est rentable. »

Attention, dit-il pourtant, « un film d'image doit valoriser mais pas travestir la réalité ». Et c'est parce qu'ancun des projets qui lui étaient ésentés ne convenait à la culture de l'emreprise que Dominique Vastel n'a pas hésité à repousser de quelques mois la réalisation d'un tel film d'image pour la GAN. Une abstention qui mérite attention.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Sports

ATHLÉTISME: victoire de Christian Plaziat à Gotzis

Le paradis champêtre du décathlon

ziat, vingt-six ans, cinquième aux derniers Jeux olympiqu remporté avec un total de 8 485 points le décathion de Gotzis, en Autriche. Il a devancé Christian Schenk, PAllemand de l'Est champion olympique à Séoul, et inscrit pour la première fois son nom an palm cette étrange compétition, considérée comme la plus rele-vée des réunions d'épreuves com-

GOTZIS (Autriche) Correspondance

Lorsqu'ils parient de Gotzis, de ce gros bourg de 9 000 habitants qui sent bon l'air des cimes et la bière locale, ils en ont tous les larmes aux yeux. Gros bras du décathlon et fortes femmes de l'heptathlon ne sont soudain que tendresse et doucenr, leurs voix se posent tout bas et leurs muscles semblent vibrer de plaisir. Ils évoquent Gotzis, la plus grande compétition d'épreuves com-binées du moude, avec un mélange de respect et d'adoration. « Gotzis c'est fabuleux. Depuis que je suis tout môme, je rêve de gagner ici. Aujourd'hui, le rêve est devenu réalité et c'est vraiment formidable », déclare Christian Plazist; vainqueur cette guste de la soume des dis cette année de la somme des dix

Le Français Christian Pla- éprouves. « C'est la première fois que je viens mais c'est en réalité un meeting à part. Les gens sont cha-leureux. C'est la fête du déca-thion », affirme William Motti (7 926 points ce week-end, septième de l'épreuve). « On se rend tous à Gotzis pour se défoncer et battre nos records. Car on sait qu'ici, avec l'orgueil des gens et les conditions de compétition, la performance sera au bout de l'effort », dit Chantal Beaugeant, deuxième de l'hepta-thlon en 1988, blessée cette année.

Avec ses tribunes en béton grisstre, son budget de profetaire et son nom qui n'évoque rien d'antre qu'un coin perdu de l'Autriche profonde, cette compétition devrait pourtant être bondée des plus grands, qui partout ailleurs out des exigences de divas. Or ici ils ne touchent pas le plus petit dollar pour exhiber leur

Pas de contrôle antidopage

e Nous n'avons jamais offert d'argent aux athlètes pour qu'ils viennent disputer la compétition », affirme Konrad Lerch, l'organiseteur de l'épreuve, d'une voix qui ne laisse que peu de place à la suspi-

Même Daley Thompson, le Bri-tamique double champion olympi-que, ou l'Américaine Jackie Joyner-

Kersee, triple médaillée à Séoul, ne réclament rien pour venir à Gotzis. · C'est pour nous un principe. Offrir des garanties aux athlètes serait sans doute, nous en sommes convaincus, le premier signe de la mort de la compétition. Le vain-queur reçoit un coffret contenant des pièces d'or d'une valeur d'envi-ron 12000 F mais il n'y a pas de dessous de table.

Konrad Lerch ne plaisante pas sur cette question de principe. Pas pins qu'il n'ose la moindre ironie au moment d'évoquer ce qui demeure sans doute l'une des raisons majeures de cette fidélité gratuite des meilleurs décathloniens à Gotzis ; les contrôles antidopage. Ils sont aussi rares prendant ces deux journées que penvent l'être les dol-lars. Pas d'argent, donc pas de contrôle. Pas de contrôle, donc des performances.

L'alchimie du succès de Gotzis L'alchimie du succès de Gotzis tient dans cette suite d'arguments massues qui expliquent que la barre de huit mille points au décathlon ait été franchie ici soixante-huit fois depuis 1975. Mais que jamais, au grand jamais, un athlète n'ait pu risquer l'irréparable : un contrôle antidopage positif. Ce que les uns résu-ment d'une formule habile : «A Gotzis, tout est fait pour que tom-bent les records», pendant que les autres disent : « ici tout le monde est relax. Les conditions sont vraiment

Le risque de l'erreur fatale n'existe donc pas à Gotzis. Mais cela n'explique pas tout. Et surtout pas mante ambiance qui règne pendant deux journées sur ce petit stade champêtre, posé à 600 mètres d'altitude. Les bonnes années, celles où tout le gratin des épreuves combi-nées vient communier au pied des sommets, dix mille fidèles écontent bruyamment cette grand-messe du muscle. Un public formé par quinze années d'apprentissage et qui n'hésite pas à se déplacer en famille pour suivre tout autour du stade les afforts appliqués de ces dieux de la

« Les places ne dépassent jamais 40 F pour les deux journées, expli-que Konrad Lerch. Alors, les gens viennent en groupe, avec les enfants. Et près de la moltié de ce public revient tous les ans. La première année, en 1975, il a plu de la pre-mière à la dernière épreuve. Mais les specsateurs sont resiés, stolques. Depuis, ils ont appris à aimer et à connaître ces épreuves. Ils ont leurs idoles comme Daley Thompson, Siegfrid Wentz ou maintenant Christian Plaziat. Et ils attendent patiemment durant toute l'année de pouvoir se rendre, fin juin, dans ce stade de Gotzis. »

Samedi et dimanche, ils n'étaient pas moins de sept mille, entre pique-nique et parasols, à fêter Plaziat

ALAIN MERCIER.

FOOTBALL: la préparation de la Coupe du monde 1990

Forza Italia!

Dans en an, du 8 jain 24 8 juillet 1990, l'Italie accueillera la quatorzième Coupe du monde de football. Près de quinze milliards de téléspectateurs et deux millions et demi de spectateurs suivront cet événement anquel l'équipe de France ne participera pas. A moins de douze mois du comp d'envoi, les organisateurs se veulent optimistes, même si la mise en piace de ce Mondiale a donné lieu à quelques polémi-ques retentissantes au pays du Calcio.

RONE

de notre envoyé spécial Chaque matin, vers neaf houres, le même tintamerre reprend. Un concert pour buildozers, bétonnières et marteaux. Le stade olympique de Rome n'est plus qu'un vaste chan-tier où l'odeur du béton fraichement

conté l'emporte sur celle da gazon. Chaque soir, vers cinq heures, le tintamarre s'arrête et les Romains temps pour accueillir dignement la prochaine Coupe du monde de foot-ball qui mettra aux prises vingt-quatre équipes nationales (la France est hors course) ? Aux dernières nouvelles, il devrait l'être.

Mais la préparation du Mondiale a engendré tant de polémiques et de scandales en tout genre que les Ita-

L'adoption du projet de réduc-tion de vingt à dix-huit clubs en

championnat de France de pre-

miere division à pertir de la sai-

son 1991-1992 airisl que le retour la saison prochaine à

l'ancien barème pour le

décompte des points en cham-

pionnat (victoire à 2 points au

lieu de 3) ont été les éléments

marquants d'une assemblée

générale de la Ligue nationale de football professionnel (LNF) dont

le calme a contrasté avac l'agitation du monde du football ces

La réunion, qui a eu lieu à Nice

le 17 juin, a également permis à la ligue de décider qu'aucune

équipe ne pourra compter sur la feuille d'arbitrage plus de trois

La ligue vote à main levée

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82 - Poste 4138

liens préférent encore croiser les doigts. Les travaux de moderniss. tion et d'agrandissement du stade de la capitale (90 000 places) n'ont ils pas fait l'objet d'une enquête de la justice pour diverses malversations? Le coût des travaux, estimé dans un premier temps à 80 milliards de lires (400 millions de francs), n'a-t-il pas mystérieusement doublé? Quant à la nouvelle enceinte ultra-moderne promise à Turin (70 000 places), su centre d'une querelle politique locale, verra t elle le jour ?

« Tout est réglé, à Turin comme à Rome » Installé derrière son bureau de directeur général d'Italia 90 - comité oganisateur de l'événement, - Luci de Montezemoio se veut optimiste. Considéré comme le fils spirituel du grand patron de la Fiat, Gianni Agnelli, cet homme d'affaires (il a été directeur sportif de Ferrari, responsable des relations extérieures de la Fiat et administration de teur délégué de Cinzano), âgé de quarante deux ans, estime avoir reçu toutes les garanties nécessaires. Rome ne pose plus aucun pro-blème. Nous étions simplement enlisés dans des pro tratifs typiquement italiens. Quant à Turin, nous avons pris beaucoup de retard mais la situation s'est débioquée au début du mois de juin : la municipalité nous a remis un document selon lequel elle s'engage à achever les travaux en temps voulu.

joueurs étrangers dont deux su

maximum non ressortissants de la Communauté européenne

(CEE). Enfin l'autorité du président de la figue, Jean Sadoul, n'a pas été remise en question : la plupart des résolutions qu'il a

soumises à l'assemblée ont été

adoptées lors de votes à main

La veille, le conseil d'adminis La veine, le conseil d'adminis-tration de la LNF avait refusé la fusion du Racing Paris 1 (pre-mière division) et de Lens (deuxième division). L'incertitude

reste donc entière sur l'avenir de

l'ex-Matra RCP dont Jean-Luc

l agardère a promis le maintien

en première division, mais dont

on ne conneît ni le stade ni

Reste qu'au-delà de cet optimisme retrouvé Luca de Monteze-molo ne peut cacher une certaine lassitude. A plusieurs reprises, au cours de ces deux dernières années. l'idée de démissionner lui a traversé l'esprit. Motif de sa déception : l'Ita-lie a beau être un pays passionné de football, les retards se sont accumulés et la mise en place de ce Mon-diale 90 a été jalonnée d'embûches diale 90 a été palonnée d'empuches en tout genre dépuis le 19 mai 1984, dats de la désignation de ce pays comme-organisateur de la quator-

zième Coupe du monde. de massacre

Embûches administratives et poli-tiques d'abord : « Pour le Mondiale, l'obstacle est avant tout politique », déclarait il récemment, avant de préciser : « Nous en avons assez de ce jeu de massacre de bas étage, des fausses promesses et des intrigues. Le football fera son travail pour sa Coupe du monde, mais il faut que les autorités et l'administration prennent leurs responsabilités vant les citoyens et les amateurs

de sport. > Ca « coup de guenle » était prémédité. De son propre aveu, le res-ponsable de l'organisation sonhaitait réveiller un pays qui, selon lui, a tou-jours « beaucoup de projets » mais « les concrétise rarement » : « Nous avons perdu un temps fou dans des avons perau un temps jou aans des polémiques inusiles. Le système politique de ce pays est inadapté à la vie de cette sin de siècle. On ne sait plus qui doit prendre la décision. Nous souffrons de trop de plusion. ralisme. Il se trouve toujours quelqu'un pour dire le contraire des quelqu'un pour dire le contraire des autres. Avec ce Mondiale, nous avons raté une occasion unique de faire preuve d'unité devant le monde entier. >

Cette vaine tentative d'aboutir à un consensus n'a pas été facilitée par les multiples changements interles multiples changements intervents dans le paysage politique italien, tant local que national, le dernier en date étant la chute du gouvernement de coalition dirigé pendant treize mois par le démocrate-chrétien Ciriaco De Mita. « Comment voulez-vous travailler à long terme? Nous avons changé sans arrêt d'interlocu-teur! A chaque fois il faut tout reprendre à zéro ou presque », lance un membre du comité d'organisa-

Autre difficulté : les chauvinismes régionaux. Samedi 10 juin, une émission de télévision réunissait de grandes vedettes du sport et du spectacle à Milan, un an avant ouverture de la Coupe du monde. Le maire de Milan a fait un scan-dele car les invités étaient en majo-

Les organisateurs - Luca de Montezemolo en tête - ont surtout Montezemolo en tête - ont surtour été confrontés au fossé qui sépare l'Italie des grands patrons à succès (Agnelli, Berhusconi...) de celle qu'ils qualifient eux-mêmes d'Italie de la « petite politique » et du « bricolage ». Colle par exemple des routes incertaines, des hôtels vieillisments et des exercices mablics inasants et des services publics ina-daptés. « La ville de Rome n'a pas su profiter de cette occasion pour améliorer ses structures d'accuell », déclare ainsi de Montezemolo. Pour-

tant, aujourd'hui, à moins d'un an du coup d'envoi à Milan du match d'ouverture entre l'Argentine, tenante du titre, et un adversaire qui sera désigné lors du tirage au sort (9 décembre), il estime que « tout sera prêt » pour ce qu'il qualifie de « premier grand Mondiale de l'ère moderne ». Et tout porte à croire que ce sera le cas, tant l'organisation semble rigourense. Le premier con-tre de presse inanguré en mai à Bologne est à cet égard un modèle de modernité.

Les douze villes (1) désignées pour accueillir les cinquante-deux matches de la compétition dis-poseront de stades équipés de places assises, confortables et numérotées. Un tel système permettra notamment d'identifier d'éventuels fauteurs de troubles puisque, lors de l'achat de son billet, chaque suppor-ter est automatiquement fiché. Ces supporters - qui seront fouillés plusieurs fois avant d'accèder aux gradins - devraient d'ailleurs être très nombreux: 70 % des deux millions six cent mille billets mis en vente (50 % en Italie et 50 % à l'étranger) ont déjà trouvé acquéreurs.

Une relance

Le spectacle promet en effet d'être grandiose et tous les matches ront devant des tribunes bondes. Le nombre de visiteurs atteint au Mexique en 1986 (427 000) devrait d'ailleurs être largement devrait d'ailleurs être largement dépassé. En marge des pays tradi-tionnels du football (Espagne, RFA, Angleterre, Brésil...), des dizaines de milliers de spectateurs sont artendus du Japon, d'Australie on des Etats-Unis. Pour la péninsule, il s'agit là d'une occasion idéale de freiner la baisse du nombre des touristes, confirmée récemment par le ministre concerué : « La part de l'Italie sur le marché mondial du tourisme, qui était de 25 % dans les années 50, est tombée à 18 % et en 1995 elle devrait n'être plus que de

Du point de vue financier, ce touraoi devrait donc être un succès. Parallèlement à huit sponsors officiels (dont Canon, Coca-Cola, Philips...), qui ont acheté le droit d'uniliser la mascotte et d'installer des namesaux publicitaires autous des panneaux publicitaires autour des parmeaux publications entreprises ita-tiernes se sont associées à l'événcment: Alitalia, Banque nationale du travail (BNL), Fiat, Olivetti, Che-mins de fer italiens, RAL... Elles ne se sont pas contentées de verser cha-cune 8 milliards de lires an comité organisateur : elles ont détaché plus d'une centaine de spécialistes dans leurs branches respectives, qui assis-teront les organisateurs jusqu'au len-dennain de la limale en juillet 1990. Par ailleurs, ces sociétés assurent divers services : la BNL se charge de la vente de billets en Italie et à l'étranger, Olivetti gère l'infrastructure informatique d'un événement qui attirera au moins six mille journalistes et sera suivi par une audience totale de 15 milliards de téléspectateurs dans cent qua-

PHILIPPE BROUSSARD.

(1) Rome, Milan, Turin, Vérone, Udine, Florence, Bologne, Gênes, Caghari, Naples, Palerme, Bari.

AUTOMOBILISME: le Grand Prix du Canada

Renault triomphe sous la pluie

Le pilote belge Thierry Bout-sen (Williams-Renault) 2 remporté dimanche 18 juin à Montréal le Grand Prix de formule 1 du Canada. Il a devancé son coéquipier, l'Italien Riccardo Patrese, et surtout mis sin à la suprématie des bolides rouge et blanc de l'écurie McLaren-Honda, qui dominaient la compétition cette saison. Alain Prost et Ayrton Senna - victimes, pour une fois tous les deux, d'ennuis mécaniques - ont été contraints à l'abandon.

Tout semblait sourire à Alain Prost sur le nouveau continent. Après une victoire au Grand Prix des Etats-Unis à Phoenix (le Monde du 6 juin), il retronvait le plaisir de conclure en tête les séauces d'essais officiels du Grand Prix du Canada, Il réussissait ainsi à mettre fin à une série de 9 poies positions de son coéquipier de l'écurie McLaren, le Brétilien Ayrton Senna.

Vendredi d'abord, puis samedi, le double champion du monde avait signé le meilleur temps des qualifications et même battu le record du tour sur le circuit Gilles Villeneuve de Montréal, Enfin, assuré d'être le premier sur la ligne de départ, le pilote français ponvait commencer à rever d'une nouvelle victoire. Le ciel semblant se ranger de son côté puisque les météorologues annonça que la pluie ailait cesser pour la course. Prost serein, ayant repoussé à plus tard le moment des choix pour son avenir professionnel, pouvait se concentrer sur l'épreuve.

Il oublizit les critiques précédemment formulées envers le fabricant du moteur de son bolide, soupçonné de le « défavoriser » par rapport à son coequipier adversaire. Il s'atten-dait à une course « très difficile » mais se rassurait en précisant que e personne jusqu'à présent n'a pu s'opposer aux McLaren en piste ».

A trois tours de la fin

Le pauvre Prost, coincé dans son habitacle en attendant le deuxième départ après l'annulation du premier, croyait toujours au miracle. Il n'y en eut pas. La violente averse qui avait détrempé la piste une heure avant la course était plus

qu'un avertissement. Les caprices du temps allaient semer la confusion chez les pilotes, hésitants sur le choix des pneumetiques, et favoriser les virtuoses de l'équilibre sur pistes très humides.

Parti en tête devant Senna, Prost s'arrêtait au deuxième tour pour changer de gommes. Mais il ne reprenait pas la piste longtemps puisque, au tour suivant, il stoppait définitivement à son stand, la sus-pension avant gauche cassée. Son coéquipier conservait la tête de l'épreuve quelques tours avant de s'arrêter pour changer ses pneus, croyant qu'une éclaircie pouvait ne pas être passagère. L'Italien Riocardo Patrese (Williams-Renault) profitait de cette faute et de la pluie qui redoublait pour mener le bal. Glissades et sorties de piste se multiplizient sous un déluge. Des qua-torze véhicules encore en course, Patrese menait toujours la ronde. Mais, au trente-cinquième tour, contraint de passer à son stand pour renouveler ses pueus, il cédait alors la place à Senna. Le pilote italien devait se contenter de lutter avec son compagnon d'écurie, le Belge Thierry Boutsen, pour la deuxième

Senna en tête, l'affaire semblait jouée, d'autant que le pilote brésilien est un as des chaussées trem-pées humides. Mais une course n'est jamais gagnée avant le franchissement de la ligne, surtout lorsque le moteur Honda se met à produire des sons inhabituels. La machine -parfaite » s'enrayait à trois tours de la fin. Ayrton Senna arrêtait son bolide sur le bord de la piste pour regagner les stands à pied. Boutsen pouvait être le premier à passer devant le juge agitant son drapeau à damier.

Le pilote belge fête la première victoire de sa carrière. Les ingé-nieurs de chez Renault applaudissent le premier succès de lour moteur V 10 atmosphérique. « Nous estimons avoir encore du travail à faire sur noire moteur. déclare le président de Renault-Sport, Patrick Faure, heureux et fier que de nom-breuses écuries le sollicitent. Mais Renault se contentera de collaborer avec Williams la saison prochaine, même si son responsable serait enchanté e de voir une voiture propulsée par un de ses moteurs pilotée

Les résultats

Automobilisme

GRAND PRIX DE FORMULE 1 DU CANADA A MONTRÉAL

Classement de l'épreave.

1. T. Boutsea (Belg. Williams-Renault), les 302,910 km en 2 h 01 min. 24 sec.; 2. R. Paurese (Ita. Williams-Renault), à 30 sec.; 3. A. de Cesaris (Ita. BMS-Dallara-Ford), à 1 min. 36 sec.; 4. N. Diques Ford), à 1 min. 36 sec. ; 4. N. Piquet (Bré. Camel-Lotus-Judd), à 1 min. Gitanes), à un tour.

Gitanes), à un tour.

Classement du champiomat du monde des pilotes après six grands prix.

1. Alain Prost (Fra.), 29 points; 2. Ayrion Senna (Bré.), 27 pts; 3. Riccardo Patress (Ita.), 18 pts; 4. Thierry Boutsen (Bcl.), 13 pts; 5. Nigel Mansell (Bré.), 9 pts.

Canoë-kayak CHAMPIONNATS DU MONDE DE DESCENTE À SAVAGE RIVER (MARYLAND)

Les canoètistes et kayakistes fran Les canoétistes et kayakistes fran-çais, qui avaient remporté tous les titres lors des championnats du monde organisés en 1987 à Bourg-Saint-Maurice, ont gagné trois titres lors des championnats disputés à Savage River les 17 et 18 juin : Sabine Klein-henz s'est imposée en kayak féminin tandis que les patrouilles dames en kayak (Kleinhenz, Castei, Bringard) et hommes en canoë (Benamrouche, et hommes en canoë (Benamrouche Halko, Batallie) remportaient les titres par équipe.

GRAND PRIX DU MIDI LIBRE

Le Français Jérôme Simon, âgé de vingt-huis ans, a remporté la première course par étapes de sa carrière en s'imposant le 18 juin dans le Grand Prix du Midi Libre. Au terme des six fience à Emplion (Augurna) il mais étapes, à Espalion (Aveyron), il avait

35 secondes d'avance sur Gérard Rué et 49 secondes sur Jean-Claude

> Football CHAMPIONNAT DE RFA

Le Bayern de Munich a gagné pour la onzième fois le titre de champion de RFA de football depuis la création de la Bundesliga en 1963-1964. Le ciub bavarois a conclu la trente-quatrième journée de championnat par une victoire (\$-0) sur Bochum.

OPEN DES ÉTATS-UNIS A ROCHESTER (NEW-YORK)

L'Américain Curtis Strange a gagne le 18 juin l'Open des Etats-Unis de golf en bouclant les quatre parcours de Ook Hill à Rochester (New-York) ae Oak Mill à Kochester (New-York) en 278 coups, soil 2 en dessous du par. Strange, qui était tenant du titre, est le premier joueur depuis Ben Hogan en 1950 et 1951 à remporter l'Open américain deux années consé-cutives.

OPEN DE FRANCE FÉMININ A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 1. Suzanne Strudwick (Ang.) 285,

victorieuse au premier trou du bar-rage: 2. Marie-Laure de Lorenzi-Taya (Fra.), 285: 3. Debbie Petrizzi (E.-U.), 290.

Tennis

TOURNOI DU QUEEN'S A LONDRES

Le Tchécoslovaque Ivan Lendl a gagné le premier tournoi sur herbe de sa carrière en s'imposant le 18 juin en finale du Queen's doté de 385 000 dollars face au Sud-Africain Christo Van Rensburg (4-6, 6-3, 6-4) en l heure et 53 minutes. En demi-finale, il avait battu l'Américain Paul Annacone (7-6, 4-6, 7-5). cone (7-6, 4-6, 7-5).

tvec Le Monde sur Monitel

Admissibilité ESC Lyon

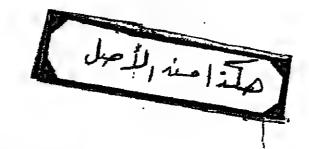
GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



· 其成之者 医血管管理 (1)

1 37/2007

Be a see as a



42 Le Monde & Mardi 20 juin 1989 •••

Économie

Un assouplissement marginal de la politique de rigueur

M. Rocard s'interroge sur l'ampleur du « coup de pouce » à donner au SMIC

pareille époque, le gouvernement est confronté à un débat sur la revalorisation da salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC). La loi du 2 janvier 1970 prévolt, en effet, une augmentation ammelle du SMIC au 1" juillet, pour faire bénéficier les salariés du bas de Péchelle des revenus du « développement économique ».

· En aucun cas, est-il précisé dans la législation, l'accroissement annuel du pouvoir d'achat du SMIC ne peut être inférieur à la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires moyens entrejistes ann l'augment de l'imparte l'achat des salaires moyens entrejistes annuelle l'imparte l'acquitte l'imparte l'acquitte l'imparte l'acquitte l'imparte l'acquitte l'imparte l'acquitte l'imparte l'acquitte l'imparte l'im woir a acna des sulaires moyente enregistrés par l'enquête trimes-trielle du ministère du travail. » M. Michel Rocard appliquera-t-il strictement la loi ou ira-t-il, comme en 1983, un pen au-delà? C'est la seconde hypothèse qui est la plus vraisemblable, même si la décision n'est pas encore totalement arrêtée. Le gouvernement doit recueillir l'avis de la commission nationale de la négociation collective le 27 juin avant d'arrêter sa position au conseil des ministres du 28 juin.

Au regard de la loi, la mécanique est simple : la valeur du SMIC au 1= juillet 1988 (28,76 F de l'heure) va se trouver indexée sur le glisse-ment des prix de mai 1988 à mai 1989, soit 3,6 % ou 3,7 % selon que la hausse est de 0,3 % ou de 0,4 % en

Comme chaque année à mai. Se rajoute à cet effet-prix la moitié de l'augmentation du pouvoir et confronté à un débat sur la d'achat des salaires horaires d'achat des salaires horaires moyens : le gain effectif ayant été de 0,29 %, un minimum de 0,145 % devrait être pris en compte. La hausse du SMIC sur un an serait alors de 3,8% ou de 3,9%. Le salaire minimum ayant été augmenté de minimum ayant eté augmente de 2,1% au 1° mars (date depuis laquelle il est en brut de 29,36 F par heure et 4961,84 F par mois), il serait, dans cette hypothèse minimale, augmenté de 1,6% ou de 1,7% au 1° juillet.

A coups de notes «internes» diffusées en dehors de la Rue de Rivoli, le ministère de l'économie défend au nom de la rigueur la thèse d'une application stricte de la loi. Cette position est la même qu'en 1988 et elle vient, comme il y a un an, de recevoir le soutien du CNPF, M. Françoit Périgot ayant déclaré le 16 juin à Biarritz que « tout ce qui constitue un coup de pouce est un facteur d'écrasement de la hiérarchie et un facteur d'inflation ».

« Irrecevables »

On agite volontiers dans l'entourage de M. Bérégovoy le spectre d'une accélération de l'inflation. Ne risque-t-on pas avec 0,4% en mai d'avoir un glissement des prix de plus de 2% sur les cinq premiers mois de l'année, alors qu'on pré-voyait 2,2% sur la totalité de 1989?

Autre indice jugé inquiétant et pris plutôt au sérieux par le CNPF, la hausse, selon des chiffres provi-soires, de 1,3% du taux de salaire horaire ouvrier au premier trimestre. Début d'un dérapage?

Les thèses du ministère de l'éco-nomie et du CNPF sont jugées pour l'heure irrecevables à l'hôtel Mati-gnen. Au lendemain de la publica-tion par l'INSEE d'une étude men-tent cut la SMIC pet a randu en trant que le SMIC net a perdu en moyenne annuelle 0,6% de son pouvoir d'achat en 1988 et dans une période où le président de la Répu-blique lui-même a multiplié les déclarations sur son souci de la justice sociale of sur son attention aux plus défavorisés, on imagine mal chez M. Rocard comment on pour-rait s'abstenir de faire un geste allant dans le sens d'une réduction des inégalités salariales, qui restent

Les smicards devraient-ils subir encore la rigueur, alors que les entreprises affichent avec estenta-tion leur santé florissante retrouvée? Arguments socianx et économiques se mélent. L'INSEE a montré (le Monde du 16 juin) « la perte d'influence du SMIC au cours des années récentes dans la revalorisation des bas salaires : il les accompagne plus qu'il ne les pré-

Dès lors que, sûr du soutien sur ce point de M. François Mitterrand, M. Rocard paraît bien décidé à résister aux pressions de la Rue de

tre du débat. La première consisterait à procéder exactement de la même manière que l'année dermière lorsque M. Rocard, qui venait d'artiver, avait surpris son monde en allant au-delà du réajustement légal En clair, au lieu de donner au SMIC la moitié de l'augmentation du pos-voir d'achat du salaire horaire ouvrier, il lui affecterait la totalité, soit 0,29 %.

Selon l'indice de mai, le SMIC Seion l'indice de mai, le SMIC serait revalorisé de 1,8 % ou de 1,9 % et pourrait donc passer à 5051 F ou à 5056 F en mensuel brut au lieu de 4961 F. Le coup de pouce réel serait donc de 0,15 % (en arrondi), soit un gain mensuel brut de 90 F ou de 95 F... L'effet d'affichage serait moins favorable qu'en 1988, où le coup de pouce rocardien avait été de 0,4 %...

L'inconvénient d'une réédition de L'inconvénient d'une réconion de la méthode utilisée en 1988, ch il s'agissait du premier coup de pouce depuis celui de M. Bérégovoy, le 1 mai 1984, est qu'elle risque cependant de mécontemier tout le monde, le ministère de l'économie et le CNPF certes, mais surtout les syndicats. FO demande une sug-mentation réelle et substantielle du pouvoir d'achat. La CGT revendique un SMIC à 6500 F. Et M. Jean Kaspar, le secrétaire général de la CFDT, s'est prononcé le 16 juin pour un «coup de pouce significa-tif» evec une hausse « d'au moins

minimum, qui, relevé alors d'au moins 2,7%, ao serait pas inférieur à 5095 F en brut. Un bonus mensuel de 134 F...

Anticipation?

Une augmentation significative de 1% du pouvoir d'achat est l'hypothèse qui a, semble-t-il, les faveurs de M. Jean-Pierre Soisson. Cette éventualité est, pour l'heure, écartée par l'hôtel Matignon, qui recherche une « solution raisonnable » entre la signe y de M. Bérégovov et le rigueur de M. Bérégovoy et le elacismes apparent de M. Soisson, un relèvement de 2,5% du salaire minimum apparaissant comme la limite maximale, M. Rocard se prononcera-t-il en demier ressort pour une mesure plus avantageuse qu'en 1988?

L'opportunité politique jouera beaucoup. Si le premier ministre va au-delà du bonus réel de 0,15% vers lequel il semble actuellement pen-cher, c'est qu'il sers convaincu de calmer les syndicats avant l'été et non, au contraire, de les conforter dans leurs véllénés revendicatives pour le secteur public,

Matignon sépare soigneusement les dossiers du SMIC et de la fonçtion publique, mais la fièvre recommence à monter chez les fonctionnaires - surtout en vue de la « rentrée » de septembre. Après avoir demandé séparément une révi-sion du calendrier des hausses sala-

se situer autour d'un bon 2% en cinq mois alors que le contrat était basé sur une hypothèse de 2,2% en niveau sur l'année, – les cinq syndicats signataires (FO, CFDT, FEN, cats signatures (r.O., C.F.D.I., P.E.N., C.F.T.C. et autonomes de la FGAF) s'apprêtent à demander ensemble une anticipation. M. Kaspar a annoncé la couleur le 16 juin en exigerant que la hausse de 1,2% prévue pour le 1 septembre soit transférée en 2% su le juillet. « Il y va de la crédibilité du gouvernement », à-t-il lencé, en avertissant qu'un refus a compromettrait gravement » la recherche d'un accord pour 1990 dans la fonction publique. Sur ce chapitre, M. Rocard ne paraît mille-ment décidé à céder. erede warene in

Service to the servic THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

MF COLL

The second second second second

Market State States, St. Cartes

the Charles and I want

Is taken for the part.

9055 BB 201 5.47

12 th (1777) 2 12

The second second

I se man and the second

State of the second

PORT OF THE PARTY

HORSE THE STATE OF THE STATE OF

The state of the state of

Butter Day on the Control of

ではないからいから

govern a portunitario 100 mg (1 mg (1 mg) 1 mg (1 mg)

Demonstration of the 環境でである。 1 25 4 4 4 4

MERCHANT OF THE PARTY.

lacharcha en carary and the property

7.51.01

 $x_{i+1}, x_{i+1}, x_{i+1}, \dots, x_{i+1}, x_{i+1}$ Response Sylvine

Caffe S'affaren b

The state of the state of

Barbar Samera B

100 mg 10

Property of the

AGE SEE Part of

 $^{4}\cdot ^{m_{2}}:$

But to the man

305.

表達などのでき gave the think of

सुद्ध ५० एका per to the month of the

2112 (5 10)

PRINTED AND ADDRESS.

But & San Ball Burger St. B.

12. 50 PM

MECHEL NOBLECOURT.

e Recui de la CGC et de la CFTC chez Pechiney. — Aux élections des représentants des saianés au conseil d'administration de Pechiney, dont les résultats ont été rendus publics le 16 juin, la participation a fléchi da 2.2 points (passant de 74,5 % en 1984 à 72,3 % en 1989), tandis que le recut de la CFTC a bénéficié aux autres syndicats. La CGT a obserui 41,6 % des suffrages exprimés (+ 0,9 point par rapport à 1984), devant la CFTC 23,5 % (+ 1,7 point), FO 16,5 % (+ 0,8), la CGC 13,8 % (- 2 points) et la CFTC 4,8 % (- 1,4 point). et to CFTC 4,6 % (- 1,4 point).

Selon la CISL

Près de 650 syndicalistes ont été assassinés dans le monde depuis le début de 1988

En 1988 et au cours des premiers mois de 1989, selon le rapport annuel pablié par la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), près de 650 syndicalistes ent été sasassinés, presque deux fois plus que l'amée précédente et plus de 6500 arrêtés pour leurs activités.

de 6 500 arrêtés pour leurs activités.

La répression a 6té particulièrement brutale en Amérique latine.

En Colombie, notamment, des disparitions et des assassinats out été signalés presque chaque jour : cinquents au total, surtout des syndicalistes agricoles. De son côté, le gouvernement a fait arrêter 700 syndicalistes lors de la grève générale du 27 octobre. Au Salvador, une ving-

en déportation et cent personnes out été arrêtées le 18 avril lors d'une grève pour leur libération. En Afrique du Sud, la lei sur les

relations du travail entrée en vigueur en septembro interdit les grèves de solidarité et le boycottage de produits. En Corée du Sud, après de produits. En Corée du Sud, après de produits. En Corte da Sia, apres trois amhisties présidentielles, 150 syndicalistes restent détenus pour les grèves de l'été 1987. 700 personnes ont été interpellées en mars 1989, sprès une grève dé trois mois aux chamiers navals Hyundal. En Turquie, 264 responsables de la centrale Disk ont été condainnés à des peines allant de cinq à six ans de 27 octobre. An Saivador, une ving-taine de syndicalistes cont été tués. An Nicaragua, plus de 150 syndica-listes cont été arrêtés an cours de l'année. An Chili, malgré les progrès de l'opposition démocratique, deux dirigeants de la CTU sont toujours de six mois à trois ans de soulève-ment de Brasov en 1987.

CONJONCTURE

Le rapport annuel de l'AFB

Les banques envisagent de tarifer certains services rendus au Trésor, à la Sécurité sociale et au commerce

Dans son rapport annuel, l'Association française des Banques (AFB) indique que ses adhérents envisagent de récraminer « la granuité de certains services bancaires » repons au comportes en Trécon et à reachs an commerce, an Trésor et à la Sécurité sociale, afin de réduire

la Sécurité sociale, afin de retume leurs charges de gestion.

L'AFB réaffirme la nécessité pour les banques de « dégager des marges bénéficiaires plus fortes » pour être en mesure de « baisser le coût de certaines catégories de crédits ». Le surcoût da crédit est imputable à divers transferts, notamment ochui « entre les remestants et les tirés ». Ainsi, selon le rapport, « pour le chèque il y a bien

us service rendu au commerce et celui-ci ne participe pas à son

Coût. Ce n'est donc pas le particulier qui semble poser aujourd ini le plus de problèmes aux banques. Celles-ci ne demandent pas la facturation du chèque au particulier. En effet, selon l'AFB, e la non-facturation des chèques tirés par les particuliers n'est pas la pesanteur la plus génante tant qu'elle s'accompagne de la gratuité des dépôts à vue ». Il n'en est pas de même pour les grands organismes comme le Trésor et la Sécurité sociale, d'où les projets de réexamen de la gratuité actuelle.

AFFAIRES

Les relations entre la RFA et l'URSS

Très grosse commande soviétique d'ordinateurs à Siemens

Le ministère soviétique de l'enseignement supérieur et de l'enseigne-ment spécialisé a commandé trois cent mille ordinateurs personnels d'une valeur de 2 à 3 milliards de deutschemarks (de 7 à 10 milliards de france) au groupe ouest-allemand Siemens, écrit le quotidien Sued-deutsche Zeltung dans son édition de hındî 19 juin.

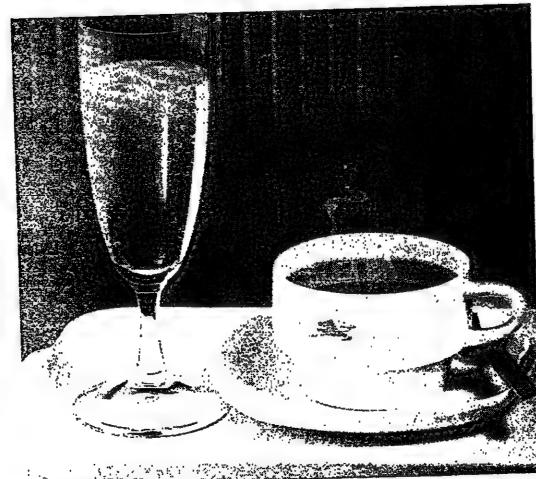
Cette commande serait financée sur la base d'un accord de troc ordinateurs contre produits chimiques - avec l'entreprise de la firme britannique Afri-Arab, selon la même source. Il s'agit, poursuit le quotidien, du premier résultat tangi-ble de la récente visite du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev en RFA. – (AFP.)

Thomson signe un accord de coopération avec l'Australie

Denxième bonne nouvelle en l'espace de quelques heures pour l'Anstralie de tout son équipament de radar civil et de système de file d'un projet de télécommunica-

tions de l'OTAN (le Monde des 18- cette fois en coopération avec des 19 juin), le groupe vient de signer, entreprises comme British Aerossmedi 18 juin, un accord de coopé-

Paris-Delhi, sans escale, trois fois par semaine



Dîner à Paris, petit-déjeuner à Delhi.

La manière la plus raffinée de vous envoler vers l'Inde est désormais la plus commode. Quittez Paris dans la soiree. Arrivez à Delhi, petit déjeuner pris, à temps pour une bonne journée de travail. Inutile de changer d'avion pour Bombay. Durant le vol, découvrez notre fameux choix de plats gastronomiques français ou indiens. Les passagers de la classe affaires peuvent choisir notre pont suceneur, réservé aux non-fumeurs.



Economie

La discussion de la loi sur le logement à l'Assemblée nationale

L'amélioration des rapports entre propriétaires et locataires

Les députés out adopté en conjurer à tout prix le souvenir de mais avec des nuances ; les tra-seconde lecture, tard dans la la « loi Quilliot » dont on a si sou-vaux sont désormais d'« amélio-Quant au ministre du logement, i mit du jendi 15 au vendredi 16 jain, la proposition de loi rela-tive à l'amélioration des rapports locatifs, déposée par M. Guy Maiandain et le groupe socialiste. Après l'échec de la commission mixte paritaire (CMP) qui s'était rémie mer-credi 15 juin (le Monde du 16 juin), les députés ont rétabli l'essentiel des dispositions adop-tées par l'Assemblée on première lecture. Seuis les socialistes ont voté pour, les communistes se noné abstenus, les groupes RPR, UDF et UDC ont voté contre. Le texte delt être maintenent Simi et reviendra en dernière betwe devant l'Assemblée.

L'échec de la commission mixte paritaire, mercredi 14 juin, après plusieurs heures de discussion entre députés et sénateurs, avait certes mal auguré du débat sur l'amélioration des rapports locatifs en seconde lecture devant l'Assemblée, Pourtant, M. Louis Besson, ministre délégué chargé du logement, ne désexpérait pas, jendi, de parvenir à rapprocher les positions des uns et des autres, Il s'y employa avec acharnement, visiblement soncieux de combattre par avance les effets « psychologiques » que pourrait entraîner, auprès des professionnels du marché locatif, l'adoption d'un texte par les seuls socialistes et grâce à l'abstention conciliante des communistes. Une fois de plus, il répéta son maître-mot, l'a équilibre - et appela tant l'aile gauche que l'aîle droite de l'hémicycle à la « sagesse ».

Butter of the Butter

1 (v24 m

The state of

Depuis le début de l'examen de cette proposition de loi, le gouvernement semble en effet vouloir

intégration globale de Bull HN.

Aussi M. Besson n'a-t-il eu de cesse de souligner que ce texte parties communes de l'immeuble. lui prétait - mais se voulait * fuste », tant à l'égard des locataires que des propriétaires. A plusieurs reprises, on eut d'ailleurs pendant cette seconde lecture le sentiment que la majorité des députés partageait le souci du gouvernement d'aboutir à une rédaction consensuelle de cette proposition de loi. Mais, après cinq heures de débat, chacun resta finalement sur ses positions, MM. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), Jean Tibéri (RPR, Paris) et Léonce Deprez (UDF, Pas-de-Calais) jugcant que, en dépit de certaines modifications, le texte penchait décidément encore trop à gauche.

Le groupe socialiste avait pourtant accepté quelques assonplisse-ments que le ministre chargé du logement s'efforce de présenter à l'opposition comme de grandes concessions. Elles portaient notamment sur l'article 16 - h véritable socle du texte - qui détermine les catégories de logements dont les loyers sont fixés librament et celles qui doivent répondre à des conditions de référence de voisinage. Dans la version initiale de la proposition de loi, étaient libres les loyers des logements en première location ou, s'ils étaient vacants, ayant fait l'objet depuis moins de six mois de travaux do remiso à neuf « d'un montant qu moins égal à une année du loyer antérieur ». Les sénateurs avaient supprimé cette condition de travaux, qui a été réintroduite par un amendement de la commission des lois,

vent critiqué les effets pervers sur ration - et non plus de - remise à l'offre de logementa locatifs. neuf » et penvent porter tant sur

Limitation des lamses de loyers

Quant an denxième article fondsmental du texte, qui autorise - pour une durée et dans une zone géogra-phique limitées – le gouvernement à intervenir par décret en conseil d'Etat pour contenir les hausses de loyers jugées excessives, il avait lui aussi été supprimé par le Sénat. L'Assemblée l'a rétabli, mais là encore avec une légère modification, plus symbolique que réelle. C'est en effet sur cette notion d'« encadrement » limité et provisoire de certains loyers qu'avaient achoppé toutes les discussions en première lecture, à la fois entre la majorité et l'opposition et entre le groupe socialiste et le gouvernement. Tout en convenant de la nécessité d'intervenir ponctuellement contre les hansses excessives, les trois groupes RPR, UDF et UDC faisaient mine de voir dans cette autorisation de décret la menace d'un retour au blo-

cage des loyers. An nom de la commission des lois, le rapporteur du texte, M. François Colcombet (PS. Allier), rappela donc que cette disposition se voulait iellement « dissuasive » et ne scruit donc utilisée qu'avec circonspoction. Symboliquement d'ailleurs, le groupe socialiste avait confié à M.Daniel Vaillant — qui, avec les aurres fins socialistes de Paris, avait défends une position « dure » sur ce texto - le soin de présenter un amendement qui se voulait un « gage » de cette conception restric-tive du recours au décret. L'amendement adopté dispose qu'il ne s'appliquera que - dans la zone géographique » où est constatée une situation anormale du marché locatif et non plus, comme cola était ini-

insista, comme il l'avait déjà fait lors de la première lecture, sur « la pos-sibilité exceptionnelle, limitée, de l'éventuel recours » et il n'aurait! guère fallu le pousser pour qu'il dise à l'opposition - votez cet article, je vous promets que je ne l'utiliserai

Le gouvernement a également obtenu en séance le retrait par le groupe socialiste de toutes les dispositions tendant à déterminer une sorte de « loyer scientifique » qui servirait de base de référence en cas de désacourd entre propriétaires et locataires sur l'évaluation du loyer. Plusieurs amendements déposés au nom de la commission des lois disposaient en effet que les observatoires départementaux des loyers pour-raient fournir au juge chargé d'arbi-tier les conflits une « fourchette » de prix pour des logements compa-rables.

Autre difficulté que cette seconde lecture n'est pas parvenue à surmon-ter, celle de la transformation de logements d'habitation locatifs en locaux professionnels, souvent beaucoup plus rentables pour les proprié-

Sur ce problème qui se pose essentiellement à Paris, l'opposition sonhaitait le maintien d'une des dispositions contenues dans la loi Méhaignerie de décembre 1986 qui assouplissait les conditions très sévères d'autorisation pour ce type de transformation, en faveur de cer-taines professions libérales (notamment les avocats contraints d'installer leur cabinet dans la capitale).

Les députés ont supprimé l'article introduit dans ce sens par les séna-teurs et le débat sur les locaux professionnels en milieu urbain a été renvoyé à un projet de loi que le ministre du logement s'est engagé à déposer lors d'une prochaine session parlementaire.

PASCALE ROBERT-DIARD.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE SEGIN

GROUPE SEGIN ACQUIERT 100 % DU CAPITAL DE LA S.S.I.L BELGE SYNECTICS

Aux termes d'un protocole d'accord signé entre Georges Leblon, directeur général du groupe SEGIN, et Peter Vermeire, General Manager de SYNECTICS, le groupe SEGIN acquiert la totalité du capital de la S.S.LI. belge SYNECTICS. D'un effectif de 30 personnes, SYNECTICS prévoit un chiffre d'affaires de 118 millions de france belges en 1989 et un résultat net de 3,5 millions de france.

An même titre que le groupe SEGIN, SYNECTICS exerce son métier dans i

An meme ture que le groupe SEUTIN, SYNECTICS exèrce son menter dans le dornaine de la gestion des grands flux de domnées et l'ingénierie de réseau.

Avec l'acquisition de SYNECTICS, le groupe SEGIN concrétise à nouveau sa volonté de croissance internationale, après l'acquisition d'O.D.S. en Espagne en 1988. SYNECTICS, dont le siège est à Bruxelles, devient la base d'opérations pour le groupe en Belgique et trouve dans ces accord les moyens nécessaires à son dévoloppement. Celui-ci serà conduit par Peter Vermeire et Pierre Vandooren qui conservent la direction de SYNECTICS.

LICENCE EUROPEENNE DES AFFAIRES

avec le centre de management aux affaires de Genève

10 mois de management

et de missions professionnelles européennes

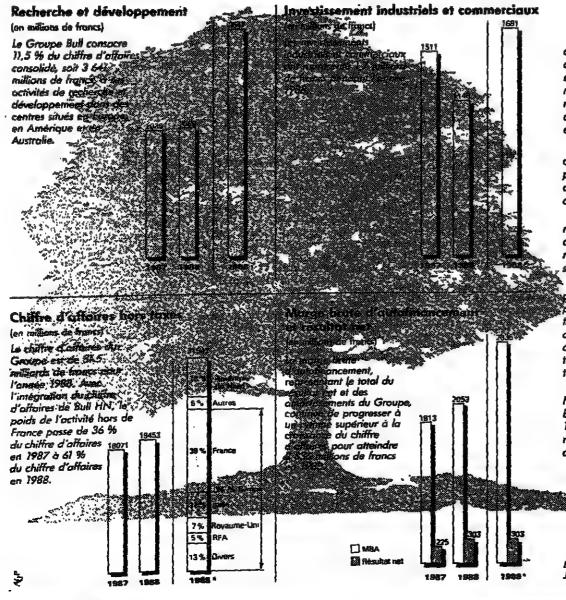
EUROPEEN

Jeunes cadres, licence, DEUG, DUT, BTS ou diplôme étranger équivalent.

EMI (1) 42 66 66 82 INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE A REMPLIR ET A RETOURNER IEMI 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. . (1) 42.66.66.82

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Assemblée Générale du 7 juin 1989. Extraits du message.

1988 représente pour Bull une étape décisive dans la constitution d'un groupe à l'échelle mondiale, avec la prise de participation majoritaire, aux côtés de nos partenaires Honeywell et NEC, dans la société américaine Honeywell Bull Inc. Cette société, prenant le nom de Bull HN Information Systems Inc. et adoptant la marque et la signature de Bull, partogeant la même vision du marché et une strategie commune, est venue donner une nouvelle dimension à notre Groupe. Avec plus de 31,5 milliards de francs (5,3 milliards de dollars) de chiffre d'affaires consolidé, le Groupe Bull figure désormais comme le premier fournisseur européen de systèmes d'information dans le club des dix grands de l'informatique mondiale. C'est là l'aboutissement de vingt-cinq ans de coopération entre les équipes de Bull S.A. et de Bull HN.

L'analyse faite en 1983 se vérifie d'année en année. Nos clients veulent une informatique communicante, à la fois ouverte, cohérente et distribuée, leur laissant une grande liberté d'évolution. L'un des enjeux principaux est aujourd'hui de permettre une gestion rigoureuse du capital d'information de l'entreprise et une large décentralisation des applications. Cela suppose le fonctionnement efficace et transparent de reseaux mailles interconnectant des systèmes multifonctions, des serveurs et des postes de travail.

C'est pourquoi nous entendans être un leader mondial dans les réseaux et les communications, et devenir pour nos dients le partenaire privilégié qui les aide à concevoir leur architecture de réseaux, à spécifier leur câblage, administrer leurs ressources, minimiser les coûts de communication, exploiter les nouveaux services, assurer les liaisons avec les reseaux publics. Pour ces problèmes d'ensemble, nous voulons proposer à nos clients des solutions d'ensemble, auvertes à des environnements multiconstructeurs.

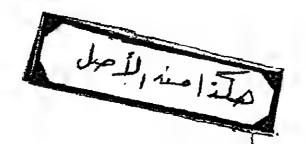
Ce sont désormais 45 000 personnes, à travers le monde, qui, quidées par cette analyse du marché, tagent la même stratégie. Notre double enrocinement en Europe et en Amèrique du Nord représente en effet pour nos clients un avantage remarquable. Notre expérience du marché américain garantit la qualité et la compétitivité mondiale de nos prestations. Notre forte implantation en Europe, où nous réalisons les trois quarts du chiffre d'affaires, fait de Bull le groupe le mieux placé pour faire profiter ses clients et ses partenoires, en Europe comme aux Etats-Unis, de l'opportunité historique que va représenter la création du marché unique européen. La coopération avec le groupe japonais NEC nous permet de proposer des unités centrales de très grande puissance, construites autour de la technologie la plus avancée.

Année de mutation, 1988 est aussi l'année d'une croissance retrouvée, après la pause observée en 1987. Notre chiffre d'affaires consolidé aura augmenté de près de 6 %, malgré la restructuration de nos activités aux Etats-Unis et grâce à une progression significative en Europe et dans le reste du monde. Au terme de cette année 1988, les qualités techniques et humaines de notre Groupe se trouvent renforcées. Notre culture plurinationale fonde notre capacité d'écoute, notre attention à la diversité des situations et notre volonté d'ouverture. Nous sommes encare davantage en mesure de réaliser notre ambition : constituer une équipe qui fait gagner ses clients.

JACQUES STERN

Le Rapport Annuel 1988 peut être obtenu sur simple demande en écrivant à t J.-M. PINEL Direction de la Communication 121, ovenue Malakolf 75116 Paris.





Économie

TRANSPORTS

La guerre du courrier express international

La riposte des Postes

BRUXELLES

de natre envoyée spéciale

Dans son sens littéral, le mot anglais «hub» signifie «moyeu», le centre d'où partent les rayons d'une roue. Dans le jargon des transpor-teurs du monde entier, le « hub » est le point vers lequel convergent tes les liaisons, mais aussi celui d'où elles repartent. L'économie de toutes les Postes du monde se trouva bouleversée le jour où les Améri-cains eurent l'idée d'appliquer ce principe au courrier express! Les Postes se sont fait littéralement submerger par les transporteurs privés, qui leur ont pris 90% du marché du courrier international. De véritables mastodoutes, dont le chiffre d'affaires se compte en plusieurs dizaires de milliards de francs, ont pu se constituer : UPS (United Parcel Service), Federal Express et DHL aux Etats-Unis, TNT en Aus-Commercialement, le principe

des plates-formes centrales de transport était révolutionnaire : jusqu'alors les Postes se contentaient des vols réguliers pour acheminer leur courrier. D'où des lenteurs, des leur courrier. D'oil des lenteurs, des pertes, des dommages... Autant de risques réduits, voire supprimés, par l'affrétement d'avions consacrés uni-quement au courrier. Sécurité rapi-dité : tels ont été les arguments de vente des « privés » du courrier. Les Postes du monde entier tardèrent à réagir : faute d'avoir vu le danger, d'abord. Par manque d'intérêt vis-àvis du courrier international ensuite. En l'absence aussi de moyens de pression et de grande structure internationale de lobby. Les cour-siers internationaux écumèrent donc la clientèle, composée essentielle-ment de grandes entreprises prètes à payer le prix, tout en limitant leurs services à quelques créneaux. Un besoin était né, d'autant plus fort que les entreprises ont pris l'habi-tude de gérer leurs stocks au plus serré... Parti des documents, le transport s'est donc élargi aux pièces détachées et autres composants. nternationale de lobby. Les courdétachées et autres composants. Aujourd'hui, le marché international express ou urgent, estimé à 40 milliards de dollars, croft de 20 %

A l'indifférence succéda la peur. à 30 % l'an. fit lour qu'après avoir mis

1 heure du matin. Sur l'aéroport de Bruxelles qu'éclaire une incertaine hunière orange, des hommes s'activent autour d'un Mystère-20. Fébrilement, ils déchargent des sacs de courrier express qu'ils empilent sur un chariot, moteur tournant. Pendant ce temps, un camion-citerne remplit le réservoir de l'appareil, qui redécollera deux heures plus tard. Scènes de la vie quotidienne d'un «hub» — une plate-forme d'échange — mis en place par vingt et une Postes mondisles pour relever le défi des géants privès du courrier : DHL, Federal Express et autres TNT.

Le transporteur privé Jet Services

cloué au sol en France

çais et Belges ne tardèrent pas à les

rejoindre, suivis par d'autres. En 1986, la plate-forme s'installa à

Aujourd'hui, vingt et un établisse

ments (1) - dont seize européens -

13 tonnes de courrier - étant détenu

La société indique qu'il a été

demandé, sans explication, à Air Jet de «suspendre immédia-tement ce voi». En conséquence,

« une grande partie des clients de

Jet Services qui ont fondé leur

stratégie sur l'organisation et le service de notre société vont se trouver pénalisés et sans doute

se retourner vers la concurrence étrangère ou postale», précise le

Créée II y a seize ans, Jet Ser-

vices amplole deux mille per-sonnes et réalise un chiffre

d'affaires de 700 millions de

la main sur le courrier international, les grands transporteurs s'attaque-raient aux marches nationaux. Ou plutôt à tel ou tel créneau. Car, les grands transporteurs s'attaque-raient aux marchés nationaux. Ou plutôt à tel ou tel créneau. Car, évidemment, la lettre entre Carpen-tras et Béziers n'a guère de charme pour DHL. Fedex et autres TNT. Personne ne dispute cette clientèle aux PTT, à la Bundespost ou à la Royal Mail, menacées en conséquence de ne conserver que les services les moins rentables ou chronirices les moins rentables ou chronivices les moins rentables ou chroni-quement déficitaires. Les Postes nationales — quel que soit le statut juridique (administration, société privée ou nationale...) eureux le sen-timent de jouer leur tête. Ce socina-rio catastrophe fut très exactement celui qui se déroulera aux Etats-Unis : la poste américaine fut écrasée par les transporteurs privés.

Contre-offensive

La société Jet Services, spé-

cialisée dans le transport rapide

de petits colis en France,

s'estime, dans un communiqué,

emenacée de mort à cause de

l'incompétence de la direction

générale de l'aviation civile ».

Depuis le 14 juin, la filiale

sérienne du groupe Air Jet ne

peut plus exploiter dans des

conditions satisfaisantes pour

son réseau et pour ses clients le

troisième avion de type Fokker

qu'elle avait mis en place eur la

ligne de fret Bordeaux-Paris, aller

En Europe, les Britanniques furent les premiers à réagir. Ils se tourpèrent vers la Poste nécriandaise

de 50 %, la société compte attendre les 80 tonnes en 1992. Le trafic avec la Grande-Bretagne est le plus la Grande-Bretagne est le pius important, avec environ 8 tonnes, suivent la France (6 tonnes) et la RFA (2 tonnes à 2,5 tonnes). Les Etats-Unis pèsent entre 5 et 8 tonnes... si bien que l'avion qui assure la transatlantique est partagé avec... un concurrent privé.

sacs doivent donc être tries duos un 1986, la plate-forme s'installa à Bruxelles. De fil en aiguille, le 12 novembre 1987, onze Postes — essentiellement européennes — décidèrent de créer une société de transports — EMS-IPC (International Post Corporation), — dotée d'un statut de coopérative. Le « hub » de Bruxelles était né.

Anioned Pari vince et un établique. participent à la contre-offensive. Chaque nuit, treize appareils en proembarque a Heistnit a 24 h 30, arrive à Bruxelles à 0 h 30, embarque à 3 h 30 pour New-York, arrive dans vette ville à 5 h 15, atteint Toronto à 8 h 15 et peut-être dégusté à Montréal avant 10 houses a court M. Braddo Ber. venance de vingt-deux grandes villes convergent vers la plate-forme de Bruxelles. Douze sont loués, un seul un Electra capable de transporter 10 heures », sourit M. Freddy Ber-lize, un ancien de la Poste belge, anjourd'hul directeur des opérations d'EMS-IPC. par l'entreprise. En moyenne, EMS-IPC transporte 25 tonnes chaque suit. Avec une croissance annuelle

d'EMS-IPC.

La concurrence est féroce. A quelques mètres de là, une piste est éclairée violemment : sons les projecteurs, un énorme DC-10 violet de Federal Express est en plein déchargement. Un peu plus loin, DHL aligne entre vingt-cinq et trente appareils devant ses hangars. Ce qui ne exprésente un'une part minime des représente qu'une part minime des flottes : 221 avions pour le premier, 100 pour le second (2)..., leur puissance est visible à l'œil nu mais ne démoralise pas l'état-major d'EMS-IDC qui vous invite sure bonne. IPC, qui vous invite avec bonne grâce à « aller voir le diable » sur l'autre pisto...

(1) RFA, Australic, Belgique, Canada, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Islande, Italic, Japon, Luxembourg, Norvège, Nouvelle-Zéhnde, Portogal, Royaume-Uni, Suède, Etats-Unis. (2) L'Expansion, 13/26 avril 1989.

Fébraité Le dernier appareil arrive à Bruxelles à 1 h 50. Le premier à repartir en redécolle à 2 h 50. Les sacs doivent donc être tries dans en temps record... d'où l'impression de fébrilité dégagée par les manutentionnaires travaillant sar l'aéroport. Pour fidéliser le personnel, les salaires sont élevés: personne ne gagne moins de 60 000 francs belges (en brat) par mois, soit 9 600 francs français, ce chiffre montant à 70 000-75 000 FB la mait. Car chaque minute compte: « Un saumon que minute compte: « Un saumon pêché en Finlande à 18 heures, embarque à Helsinkl à 22 h 30,

FRANÇOISE VAYSSE.

A la suite d'un scandale boursier

Le gouverneur

de la Banque centrale brésilienne

démissionne

L'affaire Naji Nahas, déjà pré-

sentée comme le plus gros scandale boursier de l'histoire du Brésil, vient

d'avoir raison de deux des plus hautes autorités financières du pays.

Le gouverneur de la Banque con-trale, M. Elmo Camoos, a annoncé,

ce week-end, son intention de remet-

tre, landi 19 juin, sa démission au chef de l'Etst, M. José Sarney.

Le président de la Bourse de Rio,

M. Sergio Barcellos, a, quant à lui, annonce qu'il quittait son poste dès

L'affaire Nahas a éclaté la semaine demière quand le financier brésilien s'est déclaré incapable

d'honorer ses achats en Bourse. Son ardoise totale est évaluée à 148 mil-

lions de dollars (environ 1 miliard de francs). La plapart des maisons de tures de Rio et de Sao-Paulo sont

affectées. Personnellement concerné

Transports publics contre voitures individuelles

Sauver les villes de l'asphyxie

(Suite de la première page.)

Le manvais exemple américain est particulièrement éclatant. En effet, les Etats-Unis figurent parmi les pays qui subventionnent le plus leurs transports en com-mun (en 1982, 63 % des frais d'exploitation provenaient de fonds publics) mais ce sont eux sussi qui s'en servent le moins parce qu'ils ont trop privilégié le véhicule individuel par une fiscalité très basse sur les carburants et sur les ventes de voitures, L'habitat clairsemé qui en est résulté empêche les transports en commun de jouer leur rôle car un RER a peu de raison d'être au milieu des pavillons perdus dans la verdure de l'Etat de New-York.

En attendant le renouveau d'une volonté urbanistique qui fait partout défaut, les cités affrontent le problème à tâtons. D'abord contenir la marée automobile : depuis 1975, le centre de Singapour n'est accessible gratuitement qu'aux antomobilistes transportant au moins quatre personnes. Les autres acquittent un péage de 5 dollars singapouriens (environ 16 francs français). En Italie, ce sont quarante-deux villes qui ont interdit partiellement ou totalement leur cœur à la circulation, à l'image de Bologne. A Budapest, l'accès au centre perveux de la rive gauche du Dannbe est sculement permis aux titu-laires d'un laissez-passer spécial et aux bus. Les Pays-Bas étudient la mise en place d'un péage urbain généralisé.

Augmenter les crédits d'investissement

Encore faudra-t-il améliorer les transports en commun offerts aux citadins qui abandonneront l'automobile. Cela suppose une aug-mentation des crédits d'investissement Par exemple, les Pays-Bas projettent de dépenser 300 milréseaux de leurs bus, de leurs métros et de leurs trains de ban-

devons les persuader par un surcroît de confort et par des tarifs attractifs. Le temps est venu pour nous de faire une plus grande place au marketing. M. Michel Robin, président de l'Union des transports publics français (UIP), renchérit : « Avant, lors que nous notions une moindre 1987 et de affuence, nous réduisions le 1987-1988. nombre des bus; autrement dit nous adaptions nos clients à notre offre de transports. Désormais, nous devons adapter celle-ci à la demande, c'est-à-dire mettre en ligne des bus plus petits mais aussi fréquents. »

La flexibilité du service et la souplesse tarifaire seront beaucoup facilitées par les progrès techniques. Le microprocesseur et Pordinateur ont fait leurs prouves à Lille depuis 1983 et à Vancouver depuis 1986 dans la gestion des métros sans pilote. L'absence d'accident et des coîts d'exploitation inférieurs de 20 % par rapport à ceux d'un métro classique sont pourtant d'un moindre bénéfice que la possibilité d'injecter sans difficulté le nombre de rames nécessaires à une sortie de stade et vingt-quatre heures sur vingtquatre. Les métres du futur seront entièrement automatiques. La carte de paiement électronique ouvre des horizons insoupçonnés dans la mesure où elle permettra à l'usager de combiner le paie-

ment du parking et son voyage en bus. Pour l'exploitant, elle sera l'occasion de mettre en place une tarification complexe favorisant les voyages aux heures creuses.

Les transports publics sont aujourd'hui confrontés à des défis. Le problème est le vanda-lisme. Les grafitti, les sièges éventrés, des voitures maculées sont ressentis comme des agressions par les voyageurs qui risquent de fuir vers la voiture, où ils se sentent en sécurité. La montée du vandalisme est impressionnante. Selon le ministère de la justice néerlandais, le nombre de destructions relevées dans les transports en commun des Pays-Bas est passé de 7000 en 1965 à 25000 en 1975 et à 99 000 en 1985. Dans la région de l'Onest-Midlands (Grande-Bretagne), les dégâts s'élèvent à 10000 F par an et par

Les aunées Thatcher

En réduisant le nombre des agents présents dans les réseaux, l'automatisation elle-même encourage le vandalisme qui est esseutiellement le fait de jeunes. Les pouvoirs publics se perdent en conjectures sur la parade à trouver à ce phénomène de société. En Suède, des judokas surveillent bénévolement les couloirs du métro. Aux Etats-Unis, on efface les graffiti séance tenante. En France, certains juges condam-nent les anteurs de graffiti à participer à l'effacement de leurs

L'autre défi suquel se trouvent confrontés les transports publics est ceini du thatchérisme. En décidant, en 1984, de réformer les lignes de bus urbaines et interurbaines budgétivores, le premier ministre britannique a durable-ment déstabilisé le système des transports britanniques. Le goulions de francs supplémentaires vernement de Sa Majesté a mis par an pour développer les ses enchères les lignes de bus et admis la concurrence. Pour le meilleur ou pour le pire? Les chiffres disponibles som encore tiels et trop fluctuants Les remèdes doivent venir egalement des exploitants, qui sont pour tirer des concinsions définiappelés à changer d'attitude vis-àvis de la clientèle. « Nous ne pouvons forcer les gens à prendre les
transports en commun, reconnaît
M. Jacobus Ossewsarde, nouveau

M. Jacobus Ossew pour tirer des conclusions définiprésident de l'UITP, responsable subventions n'ent pas disparu du réseau d'Amsterdam. Nous pour antant mais elles convrent sculement 15 % des frais. Au chapitre des inconvénients, les observateurs notent une dégradation de la qualité du service par la suppression des lignes non rentables, une hausse des tarifs supérieure à celle de l'inflation et un recul de la fréquentation de 7 % en 1986-1987 et de 2 % à nouveau en

L'expérience britannique, dont le monde des transports suit avec passion les développements, a inspiré à plusionrs participants italiens du quarante-huitième congrès de l'UTTP une hostilité non déguisée : « Il n'est pas possible, a déciaré l'un d'entre eux, de confier au secteur privé les lignes rentables et aux pouvoirs publics les lignes déficitaires. Nos villes ont besoin de vrais réseaux. » Quant à M. Michel Rousselot, directeur général de la RATP, il a eu ce cri du cœur : « L'entreprise publique n'est pas forcément inefficace. Elle aussi sait lutter contre la bureaucratie et l'inflation des coûts pour s'adapter aux besoins des usagers. ».

L'avenir dira si les transports publics seront capables de tenir ces promesses, d'accroître le nombre des usagers - treize milliards - qui les emprentent chaque année et de « sauver la ville », comme ils prétendent le faire.

ALAIN FAUJAS.

La peseta pourra fluctuer entre 4,86 et 5,48 centimes

Les marchés réagissent positivement à l'entrée de la devise espagnole dans le SME actuellement très prisée des investis

ministre des finances espagnol, M. Carlos Solchaga (le Monde du 18 juin), et malgré la surprise des cambistes des différentes places cambistes des duterentes piaces européennes, la peseta est entrée dans le système de change européen (SME), lundi 19 juin au matin. Au cours du week-end, les représentants des différentes banques centrales des pays participant au SME se sont des pays participant au SMI as sous consultés pour fixer les cours de référence de la peseta face aux autres devises participant au système. De même que la lire italienne, la peseta bénéficie d'une marge de fluctuation élargie à 6 %, alors que entres devises du système ne peules autres devises du système ne peu-vent fluctuer de plus de 2,25 % de

La Banque d'Espagne sera désordanoise).

Sur les marchés des changes,

seurs, a été saluée positivement : son cours s'est orienté à la hausse dès l'ouverture du marché parisien le lundi 19 juin, 100 pesetas s'échangeant à 5,33 F environ, contre 5,2790 F vendredi. Une hausse si vive que la Banque d'Espagne a dû interpretir en milieu de matinée en intervenir en milieu de matinée en achetant des marks et des dollars. Le poids de la peseta dans l'ECU devrait être officiellement pris en compte à partir de septembre pro-

entré en vigueur le 29 février 1988. M. Salinas a en affet estimé que ce pacte, qui prévoit le gel des prix et des salaires, avait eu « plus de succès que prévu ». De 157,2 %, en 1987, le rythme annuel d'inflation au ique a été ramené à 51,7 % en 1988, et devrait poursuivre son ralentissement cette année. La prolongation du pacte qui comprand également un contrôle étroit du cours de la devise mexicaine, le peso, a été signée par les représentants du gouvernement, du patronat, et des prin-cipaux syndicats ouvriers et paysans.

• i.es conventions collectives pourraient être suspendues provi-soirement en Argentine. -- Le président argentin élu, M. Carlos Menem, qui prendra ses fonctions la 8 juillet, a dévoilé à la fin de la semaine demière quelques pens de son programme économique. Il a affirmé en particulier qu'il était « possible que soit temporairement suspendue l'application des conventions collectives » sur les salaires et conditions de travail, pour parvenir à un accord global entre tous les secteurs.

Selon les propos tenus devant des chefs d'entreprise per MM. Miguel Roig et Jorge Triaca, qui devraient être nommés respectivement minietre de l'économia et ministre du travail, le nouveau gouvernement envisagerait des augmentations de selaires et de tarifs, une dévaluation de l'austral, des coupes dans le sacteur public et la privatisation de plusieurs entreprises d'Etat.

anectes. rersonnellement concerné (il possède une maison de courtage dirigée par son fils), le président de la Banque centrale a jugé devoir se retirer. L'affaire Nahas déprime les cours des actions brésiliennes. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RTZ AUGMENTATION DE CAPITAL

TOTAL THE PERSON AND A STATE OF THE STATE OF

Sonscription de UNE action ordi-naire nouvelle pour SEPT actions

Au prix de 435 pence estimé à 46,92 F ser la base d'un come de la livre de 10,767 F le 18 mai.

Cotation de droit de souscription à la Bourse de Paris du 16 au 26 juin 1989. Les souscriptions seront reques du 16 mi 29 juin 1989 à 12 heures aux gnichets de : L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue Laffitte, 75009 Paris, Teléphone: 42-47-85-09.

BALO du 5 juin 1989. Une note d'information ayant reçu le visa nº 89-229 de la Communication des Opéra-tions de Bourse en date du 1ª juin 1989 est à la disposition du public.

ABONNEZ-VOUN RÉ (BONNEZ-VOUN

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE

ETRANGER

part et d'autre du cours pivot.
Ainsi, scion la Banque de France, Ainsi, seion la Banque de France, le cours pivot de 100 pesetas face au franc à été établi à 5,15981, alors que le cours plafond est de 5,48 et que le cours plancher est, lui, de 4,86. Face à la monnaie allemande,

Conformément à l'amonce du ces cours s'établissent respective-ninistre des finances espagnol, ment à 65 pesetas pour 1 mark, 69,017 et 61,2

> mais contrainte d'intervenir pour maintenir le cours de la peseta à l'intérieur de ces limites contre les antres monnaies participant pleine-ment au SME (mark allemand, franc français, lire italienne, franc belge-luxembourgeois, florin néerlandais, livre irlandaise, couronne

> l'entrée dans le SME de la peseta,

SELECTION:

tien avec un jury.

INSCRIPTION:

Direction du Mastère

ESSCA

1 rue Lakanal, BP 2007

49016 ANGERS CEDEX

Tél. 41734747

 MEXIQUE : le gel des prix et des salaires prolongé jusqu'en mars 1990. — Le président mexicant Carlos Salinas a annoncé, dimanche 18 juin, la prolongation jusqu'au

31 mars prochain du « pacte de stabilité et de croissance économique s

IL NY A QU'UN MASTÈRE SPÉCIALISÉ EXPERT EUROPÉEN DU MANAGEMENT DES ÉCHANGES EST-OUEST agréé par la Conférence des Grandes Écoles

> OBJECTIF: former en 12 mois sur dossier et entre-(dont 4 mois de stage) des cadres de très haut niveau pour les entrepri-

ses et organisations européennes développant des échanges entre les "deux Europe".

ADMISSION: Diplômés des Grandes Écoles ou de l'Université, cadres d'entreprise. FORMER POUR AGIR

"NOTRE MARQUE N'EST NULLE PART, ET POURTANT NOUS FAISONS BEAUCOUP PARLER DE NOUS."



Le logo CGE, vous ne le retrouverez sur aucun produit dans aucun point de vente.

Et pourtant, nous sommes un des premiers groupes industriels mondiaix et nos réalisations dans les domaines de l'energie et de la communication de construisent jour après jour l'Europe industrielle.

Aujourd'hui, pour être encore plus proche de ses grandes activités industrielles et faire profiter ses actionnaires des succès de l'ensemble du groupe, CGE a décidé d'absorber la Company de l'ensemble du GATEL CATEL CATELLA ALCATEL CATELLA CATELL

Dans le secteur de l'énergie et des transports, nous venons de conclure des accords majeurs avec le groupe britannique General Electric Company.

L'un donne naissance à GEC de la un leader mondial sur le marché des équipements destinés à férrage et au transport ferroviaire. L'autre permet de renforcer le poids de notre filiale CGEE ALSTHOM dans le domaine du contrôle industriel. Autant d'évènements qui nous

placent sous les projecteurs de l'actualité.

Ils se sont braqués aussi sur nous quand nous avons annoncé

- Un bénéfice net de
- Une marge nette qui a dépassé, avec deux ans d'avance l'objectif

de 3% du chilire d'adaires que nous nous étions fixé.

— Des commandes totales de 132,2 milliards de francs à fin 1988, exprogression de 18% à sire dura commande.

Autant de performances constatées et saluées par les médias. Mais si nous déployons tant d'énergie c'est dans le seul but d'assurer de crit de COE et par là même celui de l'industrie française et européenne.



CGE

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous sommes là.

Marchés financiers

La réforme du code des assurances

Les compagnies doivent-elles toujours isoler les actifs appartenant aux assurés?

En présentant la semaine deraière à la commission des lois du Sénat son projet de réforme du code des assurances, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a indiqué qu'il était prêt à examiner tout amendement parlementaire sur le cantonnement des actifs. Le ministre ranimait ainsi le débat sur la répartition des plusvalues des actifs d'assurance entre les assurés et les actionnaires des compagnies. Ce débat s'était azimé au moment du projet de privatisation de l'UAP à l'automne 1986.

Le cantonnement consiste, pour une compagnie d'assurances, à isoler dans son bilan une masse d'actifs dans son bilañ une masse u acurs
correspondant aux provisions techniques constituées pour honorer les
engagements vis-è-vis des assurés.
Dans ce cas, des plus-values latentes
réalisées sur ces actifs sont automarianses sur décaptes aux essurés dans tiquement dévolues aux assurés dans une limite qui fut fixée à 75 % en 1975, puis portée à 85 % en 1977.

En l'absence de cantonnement, les plus-values en question tombent dans la masse commune sans que la loi ait institué une répartition entre les bénéficiaires

En 1986, M. Edouard Balladur, En 1986, M. Edouard Balladur, alors ministre des finances, avait demandé une étude sur ce sujet à M. Jacques Mayoux, l'ancien président de la Société générale, qui avait proposé use dévolution des plus-values latentes à hauteur de 60 % pour les assurés et de 40 % pour les actionnaires des compapour les actionnaires des compa-gnies d'assurances. Le projet était resté sans suite. M. Mayoux toutefois s'était pronoucé pour un canton-nement généralisé qu's apporterait la clarté au marché et un encouragement à un niveau soutenu et rai-sonnable de réalisations des plusvalues », comme cela est la règle en Grande-Bretagne et en Allemagne

Un faux problème

En fait, ces cantonnements s'appliquent essentiellement à l'assurance-vie dont l'objet est de constituer, par des versements éche-loanés – ou, le cas échéant, un versomes — ou, le cas cancant au voi-sement unique — un capital récu-péré dans un délai variable et en exonération d'impôts sur les revenus accumulés. L'assuranco-vie ne doit pas être confondue avec l'assurancedécès qui couvre seulement un risque de mort. Ces versements vont grossir les réserves techniques des

compagnies d'assurances à une cadence très rapide actuellement.

En France, pour le moment, le produit qui marche, à savoir l'assurance-vie, est cantonné à 50% au moins dans les compagnies et jusqu'à 100%. Comme la compétition est féroce entre les vendeurs, les clients exicent des produits à valorition est réroce entre les vendeurs, les clients exigent des produits à valori-sation rapide. Ce genre de produit ne peut être composé que d'obliga-tions dont l'accumulation des cou-pons annuels à 9% (et plus) permet effectivement de dégager de fortes valorisations.

valorisations.

Dans de tels produits, il n'entre pratiquement pas d'actions ou d'immobilier dont les revenus sont beaucoup plus faibles, 2 à 5 % maximum, et dont les plus-values ne se dégagent en général que beaucoup plus tard. Or, ce sont précisément les plus-values éventuelles sur actions et sur immeubles qui sont le plus importantes à long serves les actions et sur immeubles qui sont les
plus importantes à long terme, les
obligations n'enregistrant aucune
plus-value à leur remboursement.
Par certains côtés, donc l'assuré
« cantonné » en obligations risque
d'être défavorisé sur une longue
période au cas, notamment, où
l'inflation se réveillerait.

En pa sens le cantonnement est

En un sens, le cantonnement est En un sena, le cantonnement est donc un faux problème et pourrait même être dangereux pour l'assuré. Le vrai problème est celui qui se pose si l'assuré en question préfère ne pas être cantonné, comme il en a le choix. Mais aucune loi, comme on l'a vu, ne règle la répartition des plus-values entre lui et la compagnie, et il serait nécessaire que cette lacune soit comblée. Il serait également souhaitable, comme le recomment souhaitable, comme le recommendate de la lacune de la comment de la com mandait M. Mayoux, que les plus-values soient plus fréquemment réalisées, notamment pour les immeubles, mais leur régime fiscal devra être moins pénalisant. En ce momaine, la parole est à M. Bérégo-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE

Réunis le 15 juin sous la présidence de M. Bernard de Villeméjane, les actionnaires d'IMETAL ont approuvé les comptes de l'exercice 1988 et décidé de la distribution d'un dividende net de 7 francs par action, soit 10,50 francs avec l'avoir fiscal (contre respectivement 4 francs et 6 francs pour le précédent exercice). Ce dividende sera mis en paiement à partir du 7 juillet 1989 avec option pour le versement dende sera mis en paiement à partir du 7 juillet 1989 avec option pour le versement en auméraire on en actions (sur la base de 352 francs par action). L'assemblée a, d'autre part, nommé en qualité d'administrateur M. Paul Paoil.

d'autre part, nommé en qualité d'administrateur M. Paul Paoli.

S'adressant aux actionnaires, M. de Villeméjane a souligné que le redéploiement des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les résultats de l'exercice des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les résultats de l'exercice des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les résultats de l'exercice des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les exploitats de groupe pour les années à venir. Le retrait des secteurs traditionnels liés à mine et à ja métallurgie s'est poursuivi par la cession des participations dans les exploitations minières de la CAM en Espagne, de Comilog an Gabon et de la Sacem au Maroc ainsi que par la réduction de 66 % à 33 % de la participation dans CSC Industries. Les acquisitions récentes des Ets Gélis, des Tuileries Sans et du Groupe de sociétés l'inancières d'Angers, ainsi que la prize de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prize de participation de 34 % dans la société France-Alla, donnent au groupe une dimension nationale de premier plan dans le secteur des matériaux d'habitat qui constitue actuellement une composante essentielle de ses profits.

M. de Villeméjane a indiqué que le haut niveau de l'activité du bâtiment en

M. de Villeméjane a indiqué que le haut niveau de l'activité du bâtiment en France et la bonne marche de Copperweld aux USA permettaient d'espérer un nouveau progrès des résultats consolidés en 1989, d'ampleur toutefois limitée en égard au degré de performance atteint en 1988.

au degré de performance atteint en 1988.

Après l'adoption par l'assemblée de plusieurs résolutions autorisant l'émission de diverses valeurs mobilières s'inscrivant dans l'ingénierie financière actuelle, le président de Villeméjane a annoncé qu'afin de poursuivre activement son développement, dent de Villeméjane a annoncé qu'afin de poursuivre activement son développement, dent en France qu'à l'étranger, le société allait proposer à ses actionnaires, en vue d'accroître ses ressources propres, de souscrire à une émission de l'ordre de 650 millions de frances d'obligations remboursables en actions assorties de bons de souscription d'actroitée.

Le rapport sur l'exercice 1988 peut être envoyé sur simple demande adressée au siège d'IMETAL, tour Montparnasse, 75755 Paris Cedex 15.

Demain vous serez En entreprise	
Responsable du	
Personnel	*** 57 p.
Responsable de la	
Formation	
Responsable du	
Recrutement	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR
Directeur des	
Ressources Humaines	Link Child
10 MOIS D'ENSEIGNEMENT	GIND 9
8 MOIS DE STAGE ENTREPRISE	
L'admission est réservée aux tutulaires, d'un DEUG, DUT, BTS, Licence ou deux ans de prepa CONCOURS. Sessons. Juin-Septembre 1989. Inscriptions immediates Tel 47.57.31.41	DE GESTION DU PERSONNE DES RESSOURCES, HUMA ET-BLISSEVIENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR GROUPE I betaut de Comm So
DIPLOME	
ADRESSI	

LES RIDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

halices gárár, de base 100: 31 dicembre 1968

	Valours franç. à rev. variable .	115,8	113,9	
	Valeurs industrielles	120.1	117.5	
	Valent Strangicos	115.4	1134	L
	AMINE AND MARKS		140.4	ı
	Pétroles-Engle	108,7		l
	Chimie		122.3	l
	Micalargie, micacique			1
	Electricité, électronique		127.3	ı
	Bitiment et parisieux,	131		1
	lad, de consommet, pas alim, .		107,5	ı
	Acro-dimentals	1164	113,3	1
	Distribution	124,6	124,5	1
	Transports, icieira, services	123,6	122	ł
	Aspertation	120,6	122.A	ı
	Crick banque	106,1	103,1	١
	Siconi		100,8	Į
	transpiller of fencier		103,1	1
ı	Company of the same of the sam			١
l	investissement et pertefecille			1
ŀ	Base 160 : 31 décemb	rış 1985		1
ı	Valours franç, à revenu fine .	, 36,7		1
ı	Empress d'Eint	. 98,1	\$9,3	1

COMBYCHE DES VESSISSES DE AUTR	٠
Base 100 : 31 décembre 1981	
	4
Produits du bass 368,2	3
Produkt de base	
Siens d'équipement	2
Bless de consens. derables 827,9	
Bless de consecu, man durables 596,8 Bless de consecu, alimentaires 722,1	3
Sociétés Souncières 619,3	1
Sociétés de la zone franc	
Secretary and majoring and	

BOURSES RÉGIONALES

A Bonn, bientôt un marché à terme

Le Bundestag (Perisment fédéral quest-allemand) a donné son fen vert au lancement d'un marché boursier à terme, opérationnel le 26 junvier 1990. Le DIB sera un marché boursier entièrement électronique qui caregis-trera directement sur ordinateurs les ordres d'achat ou de vente. Des contrats à option ser actions de qua-torne grandes firmes onest-allemandes torze grandes nrines ocesi-auemandes seront dans un premier temps négociés dans co marché. Il s'agit d'actions do BASF, Bayer, Hoechst, Commorz-bank, Destschebank, Dresdaer Bank, BMW, Daimler, VW, Siemens, Nix-dorf, Kurstadt, VEBA et Allianz. Des contrats à terme seront ensuite intro-duits au printemps 1990.

duits an printemps 1990.

Avec ess options et contrais à terme, les investisseurs institutionnels et privés bénéficieront pour la première fois en RFA d'instruments leur permettant de s'assurer un cours minimum, comme c'est déjà le cas au LIFFE (marché boursier à terme) kondoiera en à Zurich. decica, on à Zurich.

Actuellement, environ 50 % du chif-fre d'affaires du LIFFE est 1 mettre sur le compte d'institutionnels ouestsur le compte d'institutionnels ocest-allemands. Le DTB compte récupérer ainsi une partie de ces affaires. Les conditions d'accès au DTB sont

réglementées dans la nouveile loi bour-sière qui doit entrer en vigueur le 1º août prochain.

PARIS, 19 juin 4 Nouveau repli

Après une semaine voués à la Après une semaine voués à la baisse, le Bourse a encore cédé du terrain lundi, dans un marché dominé une nouvelle fois par les ordres de vente des petits portsurs, désireux de remettre un peu d'ordre dans leurs portsfeuilles avant le libération des courtages, le 1st juillet. Se ration des courtages, le 1= juillet. En ration uses courtages, is in justice at repli de 0,51 % au cours des premiers échanges, l'indicateur instantané osdait, vers 14 heures, 0,70 %.

Les facteurs techniques jouent donc en ce moment contre le mar-ché : Reuidation des petites lignes de titres, mals aussi nombreux appets à l'épargne sur les marchés des scrions et sur l'obligataire. Par elleurs il semble que certaine décl. des actions et sur l'obligataire. Per ailleurs, il semble que certains déci-deurs du marché solent un peu moirs optimistes sur l'avenir immé-diat de la cota, en raison, notam-ment, de la hausse du dollar qui porte en germe une relance de l'inflation. La fermeté du billet vert rameuterait de nombreux investis-

l'infistion. La fermeté du billet vert remeuterait de nombreux investisseurs à Wall Street.

Enfin, l'épée de Damoclès des teux d'intérêt reste suspendue sur les marchés. En effet, les demières statistiques américaines, et en particulier celle concernant les prix au détail en mai, n'ont pas convainou les milieux financiers. Un nouveau risque de surcheuffe de l'économie n'est pes à écarter.

Des analystes estiment toutefois que les problèmes de l'heurs ne vont pas se prolonger, et que le marché parisien possède un potentiel de hausse.

Parmi les titres en hausse, on

Parmi les titres en hausse, on relevait Thomson-CSF, Luchaire, SAT et Nord-Est. A l'inverse, CSEE, Sagem et SCOA étalent taibles. Repli des valours pétrolières.

Repli des veleurs pétrollères.
Un contrat optionnel conclu entre les responsables de Creeks et du Groupe des chaussures André, portent sur 50,37 % du capital de Creeks, a été conclu au prix de 480 F l'action, demier cours coté le 5 juin. Les Cheussures André ont levé partiellement l'option le 16 juin en prenant 34,8 % du capital de Creeks, indique la Société des Bourses françaisse.

TOKYO, 19 juin 4 krrégularité

Dans un marché très calme, la tendance était orientée à la baisse, lundi. Toutefois, quelques achais effectués en fin de journée out permis de limiter les dégâts. L'indice Nikkel a terminé sur une baisse de 41,99 points à 33 013,18 points, avec un volume 550 millions, vendredi.

Les opérateurs n'osent pas s'engager sérieusement dans le mar-ché en raison des mensees qui pia-nent sur les taux d'intérêt, indiquent les experts. La hansse du dollar reste la préoccupation majeure du marché. Les grandes valeurs vedettes et certaines du secteur de l'équipement ont été recher-chées dans le courant de la séauce, notaient les courtiers.

Alof. 790 781 Bridgescone 1 950 1 950 Cancq 1 950 1 990 Ruj Bark 1 960 1 960 Massoubita Electric 2 350 2 420 Mitsubithi Heavy 1 110 1 150 Sony Corp. 7 610 7 730 Teyota Motora 2 570 2 730	١	VALEURS	Cours du 16 juin	Cours du 19 juin
		Abst Bridgessons	1 620 1 930 3 420 1 960 2 390 1 110 7 610	781 1 650 1 980 2 350 1 960 2 420 1 150 7 730 2 730

FAITS ET RÉSULTATS

Publicis : + 19 %. Publicis a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 8.6 milliards de francs, en progression de 19 % sur l'année précédente. La marge brute consolidée a été de 1,7 milliard, et le résultat net courant consolidé de 142 millions de francs, dont 123 millions (part du groupe). La marge brute d'autofinancement s'établi à 213,4 millions de francs, en hausse de 21 % sur l'exercice précédent. Selon Advertising Age, hebdomadaire spécialisé américain. Publicis-FCB (l'alliance avec le groupe américain Foote, Cone and Belding s'est concrétisée en 1988), est devesu le premier réseau de publicité en Enrope, avec un chifire d'affaires de 2,2 milliards de dollars et une marge brute de 327 millions de dollars.

Créstion d'Expectop (Aéromilians de Créstion d'Expectop (Aéromilians de Créstion d'Expectop (Aéromilia) avec l'inscitution finance de la la contraction de la

327 millions de dollars.

• Création d'Exocorp (Aérospatiale) pour l'ingémierie financière.

- Aérospatiale vient de créer Execurp, une filiale spécialisée de l'ingémierie financière et commerciale, dont la création produ commerciale, dont la creation avait été amoncée au début de l'amée. Cette société est également détenue à 45 % par la BNP. la Banque Indosuez, le Crédit agricole et la Banque française du commerce extérieur. Opérationnelle au cours de l'été, elle aura pour mission de concevoir et gérer les montages complexes qu'exige le développement du commerce te développement du commerce international. Execurp n'effectuera pas elle-mênte d'opérations finan-cières ou commerciales (attribution de crédits, achats de compen-sation). En revanche, la société conseillera l'Aérospatiale sur les montages à proposer à un client éventuel et pourra aider celui-ci à les mettre en œuvre.

• Control Data va vendre sa filiale Imprimis Technology. – Le groupe informatique américain Control Data Corp. va vendre pro-chainement sa filiale de stockage de données Imprimis Technology à la société Seagate Technology basée en Californie. Selou l'accord de principe conciu entre les deux firmes, Control Data va recevoir pour cette vente 300 millions de dollars (2 milliards de francs) au comptant et un montant estimé à comptant et un montant estimé à 150 millions de dollars (1 millions de dollars (1 milliard de francs) en actions Seagate. Control Data avait annoacé en avril dernier la fermeture de sa filiale de super-ordinateurs Third Systems dans le cadre d'un pian de restructuration qui prévoit la suppression de quelque 3 100 emplois. Ce pian doit se tra-duire au deuxième trimestre par une perte importante - due à une charge exceptionnelle de 490 millions de dollars (3,3 mil-

• Coleco (jonets) accepte
Poffre d'achat de Hasbro. – Le
fabricant de jonets Coleco Industries, en failline, a accepté de ventries, en faillite, a accepté de van-dre pour 85 millions de dollars (570 millions de francs) à Has-bro, première entreprise améribro, première entreprise ameri-caine de ce secteur, la majeure partie de ses actifs et les droits de production de ses jouets et jeux. Caleco est le fabricant des pou-pées Cabbage patch dolls, des poupées toutes différentes vendues avec des papiers « d'adoption», qui ont connu le succès le plus fui-gurant de l'histoire du jouet, avec gurant de l'histoire du jouet, avec plus de 600 millions de dollars (4 milliards de francs) de ventes la première année. Pour satisfaire à cette demande, la compagnie

Second marché (sélection)							
Se	COL	id ma	rcne 🖂	lection)			
VALEURS	Cours ordic.	Demier .	VALEURS	Cours pric.	COURS		
Ament & Associa Aspatal BLAC B. Demethy & Assoc BLCM BLP Bolton Bolton Technologia Bolton Bolton Bullen Cabines Card CA.1-de-Pr. (C.C.1) CA.7-C C.D.M.E C. Engin, Buck C.E.G.LD C.E.G.LD C.E.G.LD C.E.G.LD C.E.G.LD C.E.G.LD Content C	1875	404 259 70 386 500 555 758 473 220 266 2150 841 800 251 50 221 80 221 90 221 90 221 90 221 90 221 10 2270 150 4470 1182 574 128 150	Le gd livre da stole Leca brandinesant Lecandir	21. 208 180 544 540 112	376 284 148 250 254 50 175 21 90 257 206 10 1213 181 385 546 548 94 90 530 679 818 320 1986 218 50 6 5218 50 6 545 218 50 6 545 218 50 6 6 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8		
Editione Selfond Exputes lovusineum, Franços Garman Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	18	18 244 466 270	Union Pinner, de Fc Viol et Co		203 520 214		
Gatto		720 257 50	LA BOUR	SE SUR	MINITEL		
ICC.	150	285 190 300 945	36-1	E TA	PEZ HONDE		

Marché des options négociables le 16 juin 1989

Nombre de contrat	: 16 689.				-
I TOTAL CO.		OPTIONS	DACHAT	OPTIONS	DE AEMIR
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept.	Juin deceier	Sept.
Accor CGE Eff-Aquitaine Emratumel SA-PLC Lafarge Coppée Michelle Paritus Pengeot Saint-Gohaia Société générale	460 440 100 1 550 200 1 460 460 1 550 600 529	109 58 83 85 7 15 75 16 2,28 18.50	50 85 21,29 13,39 65 34 134 31 14	1,50 2 5,50 4	3 2,50 27 11,50 8,70 37 21

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 16 juin 1983

Nombre de Contrata	. /3 01	ÉCHÉ/	NCES	
COURS	Juin 89	Sept		Déc. 89
		167		107,42
Dernier Précédent	107,28 107,74	1.44	, ,	107,30
	Options	sur notionn	ol	
200	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
PRIX D'EXERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89
	1.00	1.73	0.63	1.18

INDICES

CHANGES Dollar : 6,73 F

Le dollar s'est orienté à la baisse, lundi 19 juin, dans le sil-lage du mouvement entamé à lage du mouvement entamé à New-York, vendreti. Il s'échangeait, lundi à Paris, à 6,7350 F contre 6,81 F, vendreti, à la cotation officielle. A Tokyo, des interventions de la Banque du Japon n'ont cependant pas empêché la devise américaine de se raffermir léoèrement.

FRANCFORT 16 juin 19 juin Dollar (en DM) .. 1,9910 1,9928 : 16 juin 19 juin TOKYO Dollar (ca yeas) .. 145,05 145,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (19 juin). \$15/1691/16%

New-York (16 juin). . . 93/1-97/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) | 15 juin | 16 juin | 10 juin | 16 juin | 114,5 | 113,5 | 114,5 | 113,3 | 113,3 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113, (SBF, base 100: 31-12-81) 499,4 Indice général CAC . 482,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1739,74 1721,28 (OMF, base 100: 31-12-81) Indics OMF 50 . 497,30 498,29 14 %

1-1

Cote c

The Hotel

× ;.

جوين

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2 475 2 486,38 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles 1785,9 1771,8 Mines d'or 183,7 182,4 Fonds d'Etat 84,62 84,61 TOKYO

Nikkel Dowkers ... 33655,17 33613,18 Indice général ... 2443,17 2443,71

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS!	NO JOUR	u	M MOIS	DE	UX MOIS	SIX	MOR
	+ bes	+ heut	Bop. 4	ou dép	Rep.	tou dip. –	Rep. +	on 46p.
SE-U Sem Yes (186)	6,7600 5,6522 4,6429	6,7700 5,6653 4,6529	- 46 - 171 + 124	- 25 - 149 - 159	- 8 - 36 + 25	3 - 324	- 168 - 906 + 798	- 86 - 805 + 836
DM	3,3885 3,9891 16,1916 3,9166 4,6782 10,4678	3,3952 3,6149 36,2233 3,9249 4,6884 18,4292	+ 51 + 21 + 51 - 12 - 46	+ 52 1 + 135 3 + 68 8 - 92	+ 10 + 7 + 4 + 9 - 94	1 + 188 9 + 126	+ 305 + 232 + 219 + 342 - 745 - 2755	- 654

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 9 1/4 9	2 9 5/16 9 7/16 9 1/4 4 611/16 613/16 6 3/4	9 3/8 9 1/8 9 1/4 6 7/2 7 7 1/8
Placks 6 1/2 6 1 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	4 611/16 613/16 6 3/4 7 7 1/8 7 1/8 8 1/4 8 9/16 8 5/1	9 3/8 9 1/8 9 1/4 6 7/8 7 7 1/8 7 1/4 7 1/4 7 3/8 6 8 5/8 8 3/8 \$11/16
TS	4 7 1/4 7 3/8 7 1/4 4 11 1/2 12 7/8 11 5/1	7 3/8 7 1/8 7 1/4
A 44 44 45	14 11 1/2 12 7/8 11 5/1 14 1/8 14 1/4 14 5/1 18 8 7/8 9 8 7/1	6 14 7/16 14 5/8 14 3/4 ·

Ces cours pestiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont listiqués en le matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

R	OURSE DU 19 JUIN	53
Comp	VALEURS Care Punit Desir X Règlement mensuel	093 015
3569	CRE 3% ± 3940 3810 -0.78 Compan VALEURS Cours + - 97 Density Density VALEURS Cours + - 97 De Bern 1982 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101 30 101 50 - 97 De Bern 1982 101 30 101	031 8 , 049 6 005 6 101 8 ,
1240 1120 1700	C.C.F. T.P	064 107 275
1844 1328 1362 645	Be-Schim TP. 1340 1341 + 007 540 C.S.E. ± 525 464 491 - 548 1350 Lagrand x 3700 3860 3865 - 041 805 Sandi ± 880 S.5 859 - 012 25 East Rand 3700 318 50 318 50 318 50 318 50 550 Crouss ± 570 East Rand 25 East Rand	036 017
2900 2180 370	Alcental #	1 06 1 08 1 0 53
565 2600 650	Alexanol	308 H
514 43 35	Ast. December 2: 740 721 -	+ 156 E + 221 5 + 059 1 - 015 8
36 47 63	BANP.CL ± 385 362 30 363 50 - 0 41 500 EF Aquinium 520 517 519 - 0 19 196 196 - 0 25 835 Societi Scients 489 495 486 - 0 61 750 EM 738 738 738 739 Cla Batterin ± 522 520 523 + 0 19 396 - (satisficity 403 403 389 - 0 99 200 Mischelin 1340 1350 1345 + 0 37 470 150 Societi Scients 489 495 486 - 0 61 750 EM 179 179 179 176 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 014 B - 050 E - 162 E
66 91 75 44	Berger (March	+ 090 + 022 - 020 - 360 - 239
310 62 1	b to Constant 1937 1930 1937 to 1937 t	+ 0 99 4 + 0 10 4
5 7 25 28	5 Cand Plank 725 717 717 - 1 10 1390 East ** 128 1205 1222 + 0 58 430 Olde-Caby ** . 421 416 50 425 - 0 54 310 Sucr 337 336 40 336 - 0 51 125 Old 2080 2080 2085 2088 Cap Gen. S. ** 2576 2540 2542 - 1 28 1200 1200 Cap Gen. S. ** 2576 2540 2542 - 1 28 1200 1200 Cap Gen. S. ** 485 50 481 483 - 0 51 125 Old 2080 2080 2085 2088	+ 136 5 - 053 5 - 017 4 - 073 2
2 1 9 12	0 Casino A.D.P. tr 135 60 136 1 = 0.37 435 Foundation to 1250 135 10 0.37 435 0.37 435 0.37 43	+ 036 5 - 014 6 - 049
	Constant 275	+ 3
14	10 C.G.L. informat. 1800 1590 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	+ 116 5 + 125 5 + 035 5 + 153 7
	20 Chargeont S.Art 1241 1220 1237 0.78 330 chartes x	- 032 1 + 168 4 - 116 7 + 114 5
	88 Codetals 189 70 190 190 40 16 1380 Huschisson x 1276 180 42 20 442 20 482 2	- 129 + 110 - 126 - 177
`	26 Cpt. Entropt. \$ 241 239 50 237 - 0.08 E45 Sentinity 535 529 529 - 182 530 1300 Entropt. \$ 1010 EAST [Airs] 1040 1047 1035 - 0.48 172 (Tamanouch 1040 1047 1035 - 0.48 1045 1040 1047 1047 1047 1047 1047 1047 1047	/6
-	Comptant (effection) SICAV (effection) Sical (effection) Sical (effection) Sical (effection) Sical (effection) Sical (effection)	Rechat.
.	VALEURS % % du coupon VALEURS Cours préc.	₩27 37
	Calc Finest def 128 108 128 12	70417 15 54917 73
-	Emp. 8.80 % 77 126 25 0 851 Clause 18254 Markings Part 395	7 109 85 1 6 105 10 55 5 107 31
ω. —	13.26 % 90/90 93.5 % GOST 117.45 14.5 Features	5 124 50 3 164 14
	14,50 195.5	01 1165 53 03 880 22
	90.25 % ment 56 907 40 2.783 Decision 3.8 907 Periber-CP 390 370 Addresses research 485 488 Altris 175.77 169.42 Horizon 1178.41 1144.09 School 655.22 Manufacture 1266 Peribe-Cell 249 Benefit formation 1810 1810 ALT.O 1810 1810 ALT.O 1835.5 79 Schlorof Pacific Pacific 1866 Peribe-Cell 186	204 60 5 55 567 C5 5
	OAT 9.50 % 1997 707 50 9.000 Delense-Vising France 510 75 546 65 bits red france 510 75 546 65 b	24 12291 G3 17 495 24
	CMB Perform 102 68 4 150 E.C.LA 1581 Porther 1182 1277 6 Commerciates 1771 1775 187 55	59 11812 59 1 27 5797 47 1 53 10779 53
	PTT 11,20% 85 109 50 3 609 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	
,	CHT 9% 98	687 74 157 399 59 188 783 39
	Depart Ass. Col. come. 2880 287 Free 2880 287 Free 2880	7 10 435 13 1 6 10 223 53 1 3 59 441 45
	VALEURS Cours Dermin cours 1130 Sates 1130	202 1206 54 8 86 265 53 4 44 1032 54
2	Actions France (La) 1072 30 10	17 29 1372 11 43 65 519 23 92 16 1152 08
	Agache (Sol. Fiz.)	51 62 1115 37 A 31 94 1196 65 A 51 08 6153 53 3
	Astrong	14 85 522 75 7 88 37 86 34 0 94 74 10994 74 35 76 106435 76
	Supplied	55 65 5203 81 8 672 05 454 99 8 107 24 103 36
	Solid Control Solid Contro	113 48 113 49 5 557 30 537 16 5 316 11 1288 54 5
	Cambridge	341 18 1314 96 1 142 30 3028 72 3 313 77 2237 69 1
	Case-Portion	187 22 187 22 1 1280 80 1238 49 1 1707 75 1651 60 1 575 88 951 84 5
	Common (Ny) 150 145 tagen (Sel) 2752 Value 2752 Value 150 145 tagen (Sel) 150 tagen (Sel) 150 tagen (Sel) 15	575 88 551 84 3 1632 43 1630 80 9 0973 34 40952 85 2679 05 22553 37 0
. *	COTE GES CITATING COURS	
	MARCHÉ OFFICIEL prés. 19/6 Achet Villa 9300 79100 Hoogovers 19/6 Achet Villa 9300 79100 Hoogovers 19/6 Achet 1	CIÈRE
	Balgique (100 F)	i i
., .,	Non-right (100 L)	poste 4330
the factors	Sussa (100 fr.)	



Le Monde

POLITIQUE

2 à 29 Les élections euro-

péennes en France et dans les onze autres pays de la Communauté. 30 Une élection législative partielle et treize can-

ÉTRANGER

31 Grèce : recul du PASOK de M. Papandréou aux légis-

32 Brésil : la cempagne pour l'élection présidentialle. Les troubles dans les ter ritoires occupés par Israel. 33 Huit nouvelles condamne-

tions à mort à Pékin. - Le conflit népalo indien

SOCIÉTÉ

34 Le procès de la branche naise d'Action directe 35 Un demi-million de personnes à la fête € Paris 89 >.

SPORTS : athlétisme victoire de Christian Plaziat à Gotzis; automobilisme : Renault triomphe sous la pluie.

de votants.

CULTURE

36 Musiques : Lucrèce Borgia par la Liceu de Barcelone. A pertir de juin 1990, Radio-France assurerait la programmation du Théâtre des Chemps-Elysées.

40 Communication : entration avec M. Jacques Boutet, président du CSA.

INFOS SERVICES ÉCONOMIE

42 M. Rocard s'interroge sur l'ampleur du « coup de pouce » à donner au SMIC.

43 La loi sur le logement Loto . . l'Assemblée nationale. de la grève. Mots croisés Radio-télévision 44 La guerre du courrier express international 48-47 Merchés financiers.

TÉLÉMATIQUE du bac (2º cahier)

Les corrigés 3615 tapez LMBAC Elections européennes : tous les résultats 3615 tapez LM

Les réactions en France après les élections européennes

M. Michel Rocard

Des résultats un peu décevants

Ces résultats sont un peu déce-vants. Certes, la liste socialiste est vants. Certes, la liste socialiste est en progrès significatif depuis les der-nières européennes, mais nous pou-vions espérer davantage, et il faut, dès lors, se demander pourquoi. » Je ne pense pas un instant que

cela est une mise en cause de la poli-tique européenne du président de la République et du gouvernement. Chacun sait à quel point le président, moi-même, le gouvernement, somme des européens fervents, convaincus. Le problème n'est pas là, il n'est pas non plus dans la campagne. Laurent Fabius a traité du fond avec talent, précision (...). Il me semble que deux problèmes se posent : notre électorat s'est relative-ment peu mobilisé, et je crois que ment peu moonise, et je crois que cela tient à ce qu'il ne se sentait pas menacé. Il s'était admirablement mobilisé aux municipales, l'enjeu était fort, on a vu le résultat. Là,

M. Pierre Joxe

Centre de préparation aux REC et à Sciences Politiques créé en 1976

Préparation

Sciences Po

Préparation intensive d'été.

• groupes homogènes et suivi

jeune bacheliers et bac + 1.

48, rae de la Fédération 75015 Paris tM. (1) 45 66 59 98 Etablissement Privé

hauts lieux

o corps professoral réputé.

e admission sur dossier:

Préparation "pleis temps" annuelle (octobre juin).

Préparation "paradèle"

» Et puis, surtout, une partie des Français, et notre électorat proba-blement, se sont demandé si leur bulletin de vote avait un sens pour l'Europe dans ce Parlement européen réputé si lointain. Manifestement, cela veut dire que l'Europe n'est pas encore ressentie comme mment présente et concrète.

» Il y a là un signe qu'il faut que nous comprenions. Je veux saisir cette occasion de dire aux Français que notre bataille pour l'emploi, pour la sécurité de l'emploi et des revenus, se joue maintenant au niveau européen. Nous nous emploierons, je m'emploierai à donner plus de précision à cet enjeu important. Nous y serons aidés d'ailleurs par le résultat global de cette élection. Pour la première fois, la ganche sera majoritaire au Parlement européen.

M^{me} Edith Cresson

Pas de motifs L'abstention limite de découragement les interprétations « Nous sommes en train de vivre politiques du scrutin

une époque extraordinaire : c'est la première fois dans l'histoire que douze pays décident de se mettre ensemble pour construire quelque chose de nouveau. C'est une appro-« Les dépouillements partiels confirment ce que plusieurs son-dages ont donné comme indications, c'est-à-dire une baisse des listes che qui est complètement inconnue. Alors on demande à des gens qui ne d'opposition par rapport aux élec-tions curopéennes antérieures, une sont pas très informés, car malheubaisse de la liste du Parti commureusement l'information sur niste, une stabilité du Parti socialiste l'Europe circule assez peu, elle est très technique, elle est très mou-vante et elle est très difficile à comet, évidemment, une hausse sensible du vote écologiste. » « Les taux nuniquer, j'en parle en comais-sance de cause, on leur demande de voter sur quelque chose qui est en train de se faire et, sprès, on s'étome effectivement qu'il y en ait d'abstention sont en France, comme dans d'autres pays d'Europe, relativement élevés, ce qui limite évidem-ment, comme l'a déjà remarqué le premier ministre Michel Rocard, les interprétations politiques de ce ce la moitié qui, ne sachant pas très YOLĆ.

» Moi, je n'y vois pas de motif de découragement : c'est un phéno-mène qui n'est pas à proprement parler français. On dit que les Fran-çais ont eu trop l'occasion de voter cais ont en trop l'occasion de voter ces temps derniers, que c'est pour ça qu'ils ne votent pas et qu'ils en ont assez. Ce n'est pas ça : dans les antres pays de la Communauté où il y a eu moins d'élections que chez nous, c'est un peu le même phénomène qu'on voit. Il y a eu une incertitude il y a quelque chose qui se titude, il y a quelque chose qui se

. Je crois qu'il appartient natureliement au gouvernement mais aussi à tous les acteurs de la vie économique de faire circuler l'information. C'est très difficile et je crois qu'avec les réalisations que nous allons avoir dans l'année qui vient sous la présidence française de la Communauté, en particulier dans le domaine social, les gens, les électeurs, vont se rendre compte que l'on touche au concret parce que c'est ça qu'ils demandent.

la message tres personnel du Président de Rodia :

MAINTENANT,

Première confidence : les stocks de tissus

Dès qu'un tissu est un peu moins récent,

même s'il est encore "Mode", même si

so qualité est magnifique, même s'il

anciens, je ne supporte pas.

est génial, je solde.

Ce n'est pas un échec pour l'Europe. Expliquer l'Europe, ce n'est pas sculement la tâche des gens qui travaillent à Bruxelles, c'est aussi la tâche des gouvernements. » La montée des Verts correspond

à deux phénomènes : les Français ne sont pas assez intéressés aux questions d'environnement (...) et il y a nne certaine désaffection vis-à-vis du spectacle politique courant.

M. Jacques Delors

L'abstention est un échec

de la classe politique

française

« Non, je ne suis pas déçu des résultats. Ce n'est pas un échec pour

l'Europe. Dans un grand pays, les Etats-Unis, il n'y a pas plus de 50 %

L'Europe, c'est notre seule chance d'exister demain, d'offrir un avenir à toutes les jeunes généra-tions, de diffuser nos idéaux de solidarité partout dans le monde. Tout ceux qui n'ont pas voté aujourd'hui seront passés à côté de cela. » L'abstention est un échec de la

classe politique française. »

M. Philippe Herzog

L'échec de la manière dont l'Europe se construit

«Premier enseignement : l'échec de la manière dont l'Europe se construit. Le problème de construire l'Europe autrement est objective ment posé», a déclaré M. Philippe Herzog, tête de liste du PC. « Nous avons beaucoup de travail

à faire, ce résultat est décevant. » Notre déclin? Je n'aime pas terme, car il ne correspond pas à la réalité : nous faisons mieux qu'aux présidentielles et moins qu'aux légis-

Non, je pense que sur l'Europe nous n'avions pas de crédibilité. L'électorat populaire est démobilisé là-dessus, sur cette façon de faire l'Europe. Il va falloir lutter, et nous avons pris des contacts avec des syndicats. Les luttes vont se développer. Nous prenons date, nous essaierons de faire monter cette idée alterna-

M. Georges Marchais

Un véritable refus de vote

On peut parier d'un véritable refus de vote, encore accentné dans l'électorat populaire où ce comporte-ment a été nettement majoritaire.

» Les forces politiques tradition-nelles sont en échec (...), le PC dont l'influence a pu être mesurée lors des élections législatives, cantonales et municipales, est un peu plus tou-ché que les autres partis par ce com-portement, sans doute aussi la répression en Chine, que nous condamnous avec vigueur mais qui a donné lieu à des attaques profondé-ment malhonnêtes contre les communistes, a aussi joué contre nous.

» Nous sommes décus car nous avons fait beaucoup d'efforts pour contrebalancer ce mouvement de refus de vote dont nous étions conscients. Cette attitude de désintérêt et de rejet n'épargne aucune formation politique à l'exception des

Le saméro du « Moude » daté 18-19 juin 1989 a été tiré à 513 361 exemplaires

Fidèle...

Fine, fraîche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne ies meilleurs plats de Paris.

AU PALAIS ROYAL
Paris 1" CHEZ ARMAND

E F G C D

M. Alain Juppé Quatre propositions pour l'opposition

« Je vous annonce que, cette semaine, nous allons prendre des in-tiatives pour renforcer l'union de l'opposition et faire en sorte que la victoire qu'elle a remportée ce soir s'amplifie dans les semaines et les

mois qui viennent.

» Tous les mots que nous utilisons sont savamment pesés. Je crois que l'union des formations de l'opposition en l'est pas la fusion des formations de l'opposition. Nous allons proposer par exemple de constituer, à très bref délai, un certain nombre de commissions sur tous les grands de commissions sur tous les grands sujets qui intéressent la vie quoti-dienne des Français avec un objectif précis : réunir au début de l'année 1990 les états généraux de l'opposition pour adopter une plate-forme commune de gouvernement de

Copposition. » Deuxième initiative concrète tous allons proposer la constitution d'un intergroupe à l'Assemblée nationale avec des règles de fonc-tionnement précises qui permettent, le cas échéant, d'ailleurs, de recourir au vote par tête dans les délibéra-tions du groupe.

» Troisième proposition concrète : nous allons proposer la constitution d'une coordination des formations politiques, une sorte de bureau politique commun et, enfin, nous allons proposer d'adopter le principe des primaires à la française pour les élections présidentielles et de discu-ter, bien sûr, ensuite, des modalités concrètes de ces primaires. Voilà quatre propositions pour faire

M. Jacques Chirac Objectif atteint

« Nous nous étions fixé un objeccelui d'avoir une différence appréciable en plus, sur la liste socialiste. Cet objectif a été largesocialiste. Cet objectif à eté large-ment atteint. Je m'en réjouis pour notre pays et la défense de ses inté-rêts dans l'Europe. La conclusion que j'en tire sur le plan de la politi-que intérieure est celle d'une aspira-tion de plus en plus forte de nos concitoyens pour une union de l'opposition et, dans les jours qui viennent, nous prendrons un certain nombre d'initiatives pour la réforme et la relance de l'union. »

IRAN

Election présidentielle le 28 juillet

Téhéran (AFP). - L'élection et le référendem sur la réforme de la Constitution iranienne — qui devaient se tenir le 18 août. auront lieu simultanément le vendredi 28 juillet -, a amonoé, lundi 19 juin, le journal pro-gouvernemental République Islami-

Pélection présidentielle ainsi que celle du référendum ont été avan-cées en raison de la nomination du chef de l'Etat, M. Ali Khamenei, comme « guide » de la République, après la mort de l'imam Khomeiny, ce qui laissait vacante la charge de président de la République.

DIPLOMES DE LANGUES

VOTRE ATOUT POUR 1993! UNE COMPÉTENCE

RECONNUE, POUR LES AFFAIRES, LA GESTION, LA COMMUNICATION.

Certificats Européens de langues, Chambres de Commerce étrangères, Université de Cambridge... BTS à vocation langues.

Préparations complètes, chez vous; à distance, avec suivi permanent et individualisé. Inscriptions te l'année. Documentation gratuite a

LANGUES & AFFAIRES, Service 4892, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél.: (1) 42.70.81.88

-Sur le vif

Laissez-les vivre!

Moi, il y a un truc que je ne m'explique pas, c'est la fiscas-sente défaite du plus grand parti de France, celui des pêcheurs à la ligne. Ils représentent 50 % des inscrits et ils n'ort même pas été foutus d'envoyer un seul d'entre eux à Brucelles. Vous avez vu hier à la télévison la mine réjoule d'André Goustat, le candidat pas tout à fait élu des chanseurs, des pêcheurs et des tradiseurs, des pêcheurs et des tradi-tions qui se perdent.

il était vachement fier de son score, le mec. il y a pourtant pas de quoi pavoiser. Ca ressemble à quoi, son 4,7 %, son même pas 5 % ? A un presque député, un député amputé, un député aphone à qui il n'a manqué que quelques milliers de bulletins pour courir donner de la voix au

Parlement européen.

Histoire de défendre, il en a bien besoin, le droit de tuer tout un tas de bâtes qui na lui ont rien fait, un droit de plus en plus contesté, un droit en passe d'être balayé par cette énorme marée verte. C'est pas moi qui m'en plaintrel. Lieu sinimal à m'en plaindrai. Lin animal à barbe lancé à la poursuite d'un animal à plume, à poil on à écalles, ca me hérisse et ca me débects. Ca date un peu, non l Ca fait pas descendu des attres.

Mais bon, puisqu'ils sont de pius en plus nombreux à bouter le politicien pour siler taquiner le goujon ou le lapin les jours d'élection, je m'inquête devant tant d'inconscience et de paresse. Vous savez qu'aux Psys-Bas et au Danemerk, il y a plein d'affiches partout, je les al vues, nous dénoncent à la vin-dicte publique. Sus à ces salo-pards de mangeurs de gra-nouilles qui se tapent en plus des noulles qui se tapant en pas des indigestions de grives. Les parits ciseaux, laissaz les vivre, bande de dégueulastes. En RFA, les Vers ont déjà réussi à faire inter-dire la pâche su vir, et Brussles s'est empressée de réduire au minimum l'ouverture de la

S-Mil and garden

Manhan de mining of the

Company of the second

And the second second

STATES STATES STATES

The second secon

A ...

Section 1

THE EXPLESION OF

3 1 1 5 5 5 m

Service and a se

AL BURN ST

28 - May 18 14 1 14 1

Consultation of the St.

هه في چيونو

grade in the control of

agree to letter than

THE PERSON NAMED IN . .75 3 1 43/75 4

SHAP HITCH

医医硬性 医二氏点

page State of the
SELECT PROSES

ورائد على المهلوا وورا

10 Per 14 Per 1

men ar of a

स्टब्स है। युक्त March 1985 No. 1985

Marin Maring and A

Alter Carlega

-Kastia (E. J.)

\$4300 a have on

े#काचा का अलाहा ज with and interpret the

BEST STATE OF

Registration (a.e.

Billian 1 an 14

Packing se

250

Committee to the

FREE FOLLOW W

A 1872 . 0. 1

THE PROPERTY.

To the same of

Sales at Bridge

ENGEL IN THESE S

TELS NICO

Et 105 9 5.

-

And the second

4 . Ben . 5 4-

of the California Sec.

4

41 - P 481;

E4 : 15

Par 13.274

A Company of the Comp

at the bookings

The second

"红色"的"中"。 देखका, इ.स.च.

1.8 27 4949

chasse au gibles d'eau. Croyez-mai, su lieu de rester chez vous bien peinards, à huiler vos fusils et à dénarrer des vers, vous acriez de pousser jusqu'à l'isoloir de votre circonscription perce qu'au train où pa ve, d'ic aux prochaines élections, la seule chose que vous aurez envie de mar et de boutier, c'est l'écolo. Et la, la chasse su pros, elle est flaresperment contre, la Commu-muté. Elle veut rien entendre. Elle feit sa Bardot.

CLAUDE SARRAUTE.



CONSTRUCTEUR FRANÇAIS D'ORDINATEURS ET DE RÉSEAUX international CHARME ET LUMIÈRE 15 **DU NORD**

48 PAGES DE BEAUTÉ ET D'AUTHENTICITÉ VOYAGES INDIVIDUELS CIRCUITS

CROISIÈRES

.

NORVEGE FINLANDE LAPONIE SUEDE ACCOMPAGNES DANEMARK GROENLAND

ISLANDE

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agence de voyages ou à SCANDITOURS: 10, rue Auber 75009 Paris Tél.: (1) 47 42 80 00

		Provided the second
NO DE LA SALE		
COLL TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR	II . I The water was a come to	Lating and Designation of the Contract of the
		S S NE Z V V V
V. V.		THE REPORT OF THE
	ā13'/a (# 120 / 12	
	MALL NOT A	
	CONTROL OF CONTROL AND CONTROL OF	
	THE PARTY OF THE	HEALT AN CONTROL
AND THE PERSON OF THE PERSON O		C. P. Saids
		UA CHI HTS
	1 4 W C M C A C A C A C A C A C A C A C A C A	and the second of the second of
The same of the sa		
	The state of the s	
A Secretary Contractor	the Million and the second of the second temperature	
	Contract to the second of the second	\$ e. 3 & 1 \ 1 & 1 & 2 \ 2 & 2 & 4 & 4 & 4 & 4 & 4 & 4 & 4 & 4 &
F. Salah		
	Don & reformer & ESAM	
CS, avenue do Villa	100 - 75017 Farls, Tel. 47 48	H22
Most .	Delease !	

musicaux Livre de référence,

ce guide du voyageur mélomane présente plus de 60 villes (100 lieux) dans 25 pays européens et près de 120 festivals avec leurs traditions musicales, leurs caractéristiques. leur personnalité et le plan stylisé de leurs salles.

Format 17 × 25 cm. 600 pages, 85 plans Numbreuses illustrations. Prix: 220 f.

d'europe

Deuxième confidence : quand je solde tous ces artides, peu m'importe leur prix coutont. Il faut que mas Soldes scient inésistibles et les robais considérables. Trossème confidence : Taime trop mes clientes pour les décevoir B y a donc forcément des tas de tissus

sensationnels soldés surtout pour vous faire plaisic Mes Soides, ou fond ce sont vos Soldes, cor je n'oi pensé qu'à vous!

autrement